Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/crivainsartist03goov

ECRIVAINS, ARTISTES ET SAVANTS

DE L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ

Averbode. — Imprimerie de l'Abbaye

ECRIVAINS

ARTISTES ET SAVANTS

DE L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ

DICTIONNAIRE BIO-BIBLIOGRAPHIQUE

par le Fr. ***LÉON GOOVAERTS***

CHANOINE RÉGULIER DE L'ABBAYE D'AVERBODE

VOLUME III
DEUXIÈME SÉRIE

BRUXELLES
SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE
Oscar SCHEPENS & Cie, Editeurs
16 rue Treurenberg, 16

—

1907.

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
MAR 27 1953
LIBRARY
17563

AVEC L'APPROBATION DES SUPÉRIEURS DE L'ORDRE

ÉCRIVAINS, ARTISTES ET SAVANTS

DE L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ

TOME III

A

ABEEL (Philippe), né vers la fin du 16e siècle, chanoine prémontré de S. Michel d'Anvers. Il remplit les fonctions de camérier-secrétaire du prélat Matthieu Irsselius. (1629). Etant archiviste et chronologiste, il mourut le 5 mai 1633, âgé de 35 ans.

Sources : *vander Sterre*, Echo S. Norb., p. 256. — *du Pré*, Annal. brev., 1645, p. 86. — Obituarium Eccl. S. Mich. Antv., 1859, p. 143.

ADALBERT : Vol. I de ce Diction., p. (9) Lisez :

Sources : P. *A. Friedenfels*, Sion, mons inclytus, 1702, p. 383. — *Dlabacž*, Histor. Darstellung.... des königl. Stiftes Strahow. 1e Periode, 1805, pp. 32 et suiv.

ADAM, 2ond abbé du couvent de Croxton, fondé en Angleterre l'an 1172. L'historien Matthieu *Paris* écrit à l'année 1216, qui est celle de la mort du roi John :

Abbas Canonicorum Crokestoniæ peritissimus in medicinis, qui Medicus Regis tunc temporis extiterat, factâ anatomiâ de corpore Regio, ut honestiùs portaretur, viscera copioso sale conspersa, in sua domo transportata, honorificè fecit sepeliri. (*Hugo*, Annal. I, col. 564 ; — *Geudens*, A Sketch of the Premonstr. Order, 1878, p. 26).

ADAM de CRÉCY. Lorsque Guillaume de Louvignies, abbé-général de Prémontré, renonça spontanément au pouvoir en 1304, les votes du chapitre y élevèrent Adam, de Crécy-sur-Serre. Ce très digne candidat était alors prieur à Dorengt. Il était fort instruit dans les lettres divines et humaines. *Le Paige* résume en ces quatre mots son administration : prudenter laudabiliterque præfuit et profuit.

En 1311 et 1312, Adam assista au concile de Vienne, présidé par Clément V qui l'y avait personnellement appelé. Le pontife lui octroya trois diplômes datés du 28 juin 1312 (4 des kal. de juill.) lesquels témoignaient de sa bienveillance et pour l'abbé et pour tout l'ordre.

Adam mourut le 27 oct. 1327 à l'abbaye de S.-Paul à Sens, lorsqu'il était dans le cours de sa visite des monastères. Ses actes sont consignés dans les ouvr. suiv. qui me servent de

Sources : J. *le Paige*, Biblioth. Praem., — P. *de Waghenare*, o. c. 1651, pp. 210-211 ; — *Hugo*, Annal. I, col. 27-28 ; — *Taiée*, o. c. 1872, 1re partie, pp. 102 à 108, 166-7.

ADAM L'ÉCOSSAIS. Vol. I, p. 10. n° 6.

Sermones Fratris Adae, Ordinis Præmonstratensis. Twenty eight discourses of Adam Scotus of Withorn hitherto unpublished; to which is added a collection of notes by the same illustrative of the Rule of St Augustine, edited, at the desire of the late Marquess of Bute,

K.T, LL.D. etc., by Walter de Gray Birch, LL.D.F.S.A. of the British Museum etc. (Aux frais du Marquis de Bute. Prix 30 *shill.* = 125 francs).

William Blackwood and Sons, Edinburgh and London. MCMI, in-4°.

Index : I-VII.

Preface : IX-XXXI.

21 sermons on Saints : 1-173.

Sermones septem ad viros religiosos : 174-247.

Tituli Sermonum : 248-251.

Notes by Adam Scotus on the Rule of St Augustine : 252-273.

Adam l'Ecossais est mentionné par Dom *Ceillier*, en son « Histoire générale des auteurs sacrés » Paris, 1863, t. XIV 2e partie, pp. 687-89.

Le journal anglais « Catholic Times » fait un grand éloge du prélat Adam de Candida Casa ou Withorn, dans son n° du 4 octobre 1901, 3e page, 5e colonne.

RECTIFICATION

à la p. 12 du 1er volume.

Le pape *Adrien IV* n'appartient *point* à l'Ordre de Prémontré, quoiqu'en disent plusieurs écrivains. Il fut chanoine régulier de Saint-Ruf, ce qui (comme l'observe Dom U. *Berlière)* explique suffisamment les mots : « Attendentes.... quomodo Religio & Ordo vester, cujus nos alumnus aliquando fuimus. » Tous ceux, qui ont lu ou consulté une histoire des Ordres religieux, savent parfaitement qu'il y a eu un grand nombre de congrégations de chanoines réguliers. Lorsqu'on parcourt, par exemple, le tome II de l'Histoire des Ordres monast., relig. et militaires par le P. *Hélyot* (Paris, 1714), on est réellement surpris d'y constater l'énorme variété de ces congrégations.

Grand fut mon étonnement, lorsque je lus dans le « Précis de l'Histoire du moyen âge »..... par J. *Moeller,* professeur d'hist. à l'Univ. cath. de Louvain, 2de édit. IIde partie, Louv., 1846, page 341 : « Les grands papes Alexandre III, Innocent III, Honorius III, Célestin III sortirent de l'ordre des Prémontrés. » Avant le chapitre, l'auteur cite, parmi les sources : *Hélyot,* Ordres monast. et milit. Paris 1719. (!) Notez que l'ordre chronologique est celui-ci : Alexandre III, Célestin III, Innocent III, Honorius III.

Pour moi, je tiens à respecter avant tout la vérité historique, et suis d'avis que nous ne pouvons citer, avec preuves à l'appui, un seul souverain pontife qui ait appartenu, par sa *profession*, à l'ordre de S. Norbert. Nous avons, par contre, toute une légion d'archevêques et d'évêques, qui se sont distingués et par leurs talents, et par les éminents services rendus à notre Mère la Ste Eglise catholique.

Il faut en finir avec les vieilles légendes, avec les contre-vérités. J'offre donc ici les fruits des longues recherches, que j'ai faites dans des historiens sérieux, dont les Dictionnaires biographiques louent généralement l'exactitude.

1. Cæsaris S. R. E. Card. *Baronii,* Od. *Raynaldi* et Jac. *Laderchii* congregationis Oratorii presbyterorum Annales ecclesiastici denuo excusi.... ab Augustino *Theiner* ejusd. congregat. presbytero, sanctiorum tabulariorum Vaticani præfecto, etc. Barri-Ducis, Ludov. Guerin, 1869, t. 19, p. 78 :

Hadrianus IV,

de quo *Baronius* ex Codice Vaticano : « Fuit natione Anglicus de Castro Sancti-Albani, Nicolaus nomine, qui pubertatis suæ tempore, ut in studiis litterarum proficeret, egrediens de terra sua et cognatione sua, pervenit ad Arunlatam (legendum *Arelatum,* seu *Arelatem,* septem tantum leucis ab urbe Avenionensi, juxta cujus muros erat monasterium Sancti-Rufi, in quo *Hadrianus* primum canonicus regularis et postea abbas factus est, dissitam) ubi cum in scholis litteris vacaret, a Domino factum est, ut ad Ecclesiam Beati

Rufi accederet, et in ea religionis habitum, facta canonica professione, susciperet »... ; nam Trithemium in Chron. qui eum facit abbatem Ordinis Sancti-Benedicti, et quicumque eum hac in re secuti sunt, plane errasse certum esse debet. »

[Habentur similia p. 145 ejusd. t. 19. — Dein sequuntur hæc de *Alexandro III*] : « In Actis electionis *Alexandri III*, ex Codice Vaticano a Baronio relatis,... de eo legitur : Cum esset in Ecclesia Pisana canonicus clericus magni nominis, ad hanc sanctam Romanam Ecclesiam a beato Eugenio est vocatus. » — Non monachus Cisterciensis fuit, ut persuadere vult *Henriquez* in Menologio Ord. Cist. (Ibid. eâdem p. 145).

1191. Obiit Clemens papa III, cui successit Hyacinthus diaconus cardinalis S. Mariæ in Cosmedin,... et vocatus est *Cælestinus* papa *Tertius*. (Ibid. p. 601).

1198. *Innocentius III* ex patre Trasimundo de comitibus Signiæ. Quem Clemens III promovit in diaconum cardinalem, 29um ætatis annum agentem. Innocentius in Urbe, dein Parisiis, tandem Bononiæ scholasticis studiis insudavit. (Ibid. t. 20, p. 2).

1216. *Honorius III*, qui prius fuerat Centius (vel Cencius) nominatus, fueratque camerarius cardinalium, i. e. Ecclesiastici ærarii summus præfectus ; ex diacono cardinali presbyter cardinalis. Erat patria Romanus, Sabella gente oriundus. (Ibid. t. 20, pp. 354-5).

2. Le P. *Hélyot* s'exprime ainsi dans son Histoire des Ordres monast., relig. et militaires, (Paris, 1714, II. Ch. 9, p. 71, dont je respecte le vieux style) : La Congregation de saint Ruf a « fourni trois Papes à l'Eglise : sçavoir Anastase IV. Adrien IV. & Jules II. Adrien estoit Anglois de nation & s'estant mis au service des Religieux de cette Abbaye, il fit tant par son esprit & par sa vertu, qu'il fut reçu au nombre des Religieux, & fut quelque tems après eleu General. Quelques affaires de son Ordre l'ayant obligé d'aller à Rome ; Eugene III. qui reconnut son merite le fit Cardinal, Evêque d'Albe & Legat *à Latere* au païs de Norvege, où il precha l'Evangile à ces peuples qu'il convertit à la foy de Jesus-Christ, & à son retour il fut eleu pour successeur d'Anastase IV. »

3. J'ai consulté l'ouvrage de *Platina* intitulé : Historia de vitis Pontificvm Romanorvm. Lovanii, Ap. Ioan. Bogardum, 1572, petit in-folio. (BB. d'Averbode). Il traite d'Adrien — Hadrianvs IIII — pp. 153-4 ; d'Alexandre III pp. 154-7 ; de Grégoire VIII p. 161 (j'en reparlerai plus loin) ; de Célestin III pp. 162-3 ;d'Innocent III pp. 163-5 ; de Honorius III pp. 165-6.

Dans le même volume, se trouve à la p. 351 et suiv. : *Onvphrii Panvinii* Veronensis F. Eremitæ Avgvstiniani Pontificvm Romanorvm Chronicon. Les 6 papes, nommés déjà, y ont leurs places pp. 379-81.

J'ai consulté également : *Onvphrii Panvinii....* Chronicon Ecclesiasticvm. Lovanii, Io. Bogard. 1573, petit in-folio. (BB. d'Averb.) Les 6 mêmes papes sont mentionnés pp. 97-102 (pour cette dern. p. il y a fautiv. 94.)

Or dans tous ces ouvrages il n'y a aucune phrase, il n'y a aucun mot, qui puisse nous autoriser à avancer que tel ou tel de ces 6 papes fut norbertin. Et ces deux écrivains, *Platina* et *Panvinius*, furent l'un et l'autre bibliothécaires du Vatican.

4. Parmi les nombreux dictionnaires biographiques qu'il m'a été donné de consulter, je citerai notamment ceux de Moréri, de Feller, éditions diverses, de Michaud, de l'Ecuy, de Peignot.

5. Rohrbacher, en son « Histoire universelle de l'Eglise catholique » Paris, 1857 et suiv., traite des 6 papes que je viens de nommer. Dom Ceillier, o. c. 1863, t. 14 (2e partie) en fait également men-

Z
724c
FIG

tion, sauf de Honorius III. J'ai consulté le grand ouvrage intitulé : R. P. Natalis Alexandri Ord. FF. Prædicat. Historia Ecclesiastica.... opera et studio Constantini Roncaglia. T. 7, Lucæ 1734, in-fol., pp. 53-66, où se trouvent les notices sur les papes Adrien IV, Alexandre III, Grégoire VIII et Célestin III. Nulle part ces auteurs avancent qu'ils aient appartenu à notre Ordre ; ils écrivent cependant de belles choses sur S. Norbert et ses disciples, pp. 121, 137, 188, 189. Je renonce à faire l'énumération des historiens et des écrivains que j'ai rencontrés dans mes recherches, pour en venir au colossal et tout-à-fait récent ouvrage (quant à la réédition) qui a pour titre : *Mansi* (Joann. Dominic.), Archiepisc. Lucensis : Sacrorum Conciliorum nova, et amplissima collectio. T. 21. Paris & Leipzig 1903. H. Welter, in fol. max.

Col. 785 : Vita et epistolæ Hadriani papæ IV. — col. 865 : Vita et epistolæ Alexandri papæ III. — T. 22. Ibid. 1903. col. 527 : Vita et epistolæ Gregorii papæ VIII. — col. 593 : Vita et epistolæ Cælestini papæ III. — col. 687 : Vita Innocentii papæ III. — col. 1093 : Vita et epistolæ Honorii papæ III.

Or dans tous ces livres il n'y a rien, il n'y a absolument rien, qui nous permet de conclure que tel ou tel souverain pontife a été, en vertu de sa profession, membre de l'ordre de Prémontré.

AGRICOLA (Augustin) : Vol. I. p. 14. Je trouve dans la « Bibliothèque des Ecrivains de la Compagnie de Jésus » 4e série, 1858, p. 245, le renseignement suivant :

Frere (Claude), S. J. — Assertiones theologicæ de Actibus humanis in communi, quas in Academia Dilingana præside P. Claudio Frere Societatis Jesu SS. Theologiæ Profess. Ordinario propugnabit Religiosus et doctissimus Dominus F. *Augustinus Agricola*, Celeberrimæ Canonicorum Præmonstratensium Ecclesiæ Steingadensis Professus ; *Philosophiæ Magister ;* SS. Theologiæ et Sacrorum Canonum Studiosus. Anno M.DC.LXIX. Dilingæ, Formis Academicis. Apud Joannem Federle, in-12, pp. 128, sans l'Epît. dédic. et les lim.

ALBERT, religieux de Klosterbruck, a laissé : Historia ecclesiastica per Fr. Albertum Canon. Lucensem propria manu scripta 1448, in-fol. Ce travail était conservé jadis dans la célèbre BB. de la même abbaye, au sujet de laquelle Anton *Vrbka* s'exprime ainsi : Ungedruckt ist der *Anonymus Lucensis ;* mit der Ceroni'schen Sammlung ins Ausland gewandert ist ein auf Pergament geschriebener « Codex Matrica et documenta monast. Lucensis ab anno 1190 usque 1606 » ein Jahr vor dem Tode Sebastians Choteborsky.

Bei der Aufhebung des Stiftes Klosterbruck über kaiserliche Entschlieszung (Jos. II) am 29 Juli 1784, zählte man 96 Ordensmitglieder. Die zahlreichen Werke der Bibliothek — nach P. *Wolny* sollen hier 10536 Bände gewesen sein — wurden theils in andere Bibliotheken eingereiht, (Olmütz, Wien) theils verkauft. Urkundliche Sachen, Manuscripte etc. wurden bei der k.k. Statthalterei in Brünn verwahrt. Nach *Wolny* sollen auch 39 Bände Manuscript hier gewesen sein, darunter 1 Pontificale für den Leitomischler Bischof, geschrieben von einem Hodik, 468 typographische Alterthümer, darunter Incunabeln seit 1472, manche ohne Jahreszahl und Druckort.... Die vergoldete Büchergestelle wanderten nach der Aufhebung des Klosters nach Strahow, wo im Bibliothekssaal auch das Bildnis des Abtes Gregor Lambek hängt.

Sources . *Vrbka*, o. c. Klosterbruck, 1898, pp. 44, 48, 49. — Cfr. *Wolny*, Kirchl. Topographie II. 4, p. 144 ; Mähren, III. — J'ai découvert sur un catal. de Rosenthal, à Munich : Verzeichniss der Bücher, wovon d. 1. Thl. an der K. Olmützer Bibliothek d. 16. Aug. u. fl. Tage, d 2.

Thl. zu Klosterbruck bei Znaim d. 3. Sept. 1792 veräussert werden. Brunae 1792. Sehr interessanter Auktionskatalog, der verschiedene seltene Bohemica u. Incunabeln enthält.

ALBRECHT (Denis) fut d'abord profès de l'abbaye de Tepl, en Bohême ; dans la suite, profès dans la Congrégation réformée en Lorraine. Sa notice se trouve au Ir vol. de ce Dictionnaire, pp. 17-18.

ALMARIC, religieux (non pas abbé) de Floreffe, sur lequel M. le chanoine V. *Barbier,* le consciencieux historien de cette abbaye, nous procure une notice très intéressante.

En 1131, — écrit-il, — Othon de Reveningen (Roeblingen), noble saxon, ayant demandé des prémontrés pour fonder un monastère à Gottesgnaden (Grâce-Dieu), près de Kalbe, au diocèse de Magdebourg, saint Norbert lui envoya des frères qu'il fit venir de Prémontré et de Floreffe, et il leur donna pour prévôt un chanoine de cette dernière maison, nommé Almaric ou Elméric, que *l'on a souvent confondu avec l'abbé de Floreffe du même nom.*

Ce religieux ne demeura pas longtemps à la tête de la nouvelle communauté. Rempli d'ardeur pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, il sollicita et obtint d'aller porter l'Evangile dans la Palestine. Il eut pour successeur à Gottesgnaden Evermode, qui devint dans la suite évêque de Ratzbourg.

Muni de pouvoirs apostoliques et suivi de plusieurs compagnons, le zélé missionnaire partit pour l'Orient, vers l'année 1135. Foulques d'Anjou, roi de Jérusalem, et Guillaume, patriarche de la sainte cité, les reçurent avec de grands honneurs. Le nom des Prémontrés fut bientôt connu dans le pays ; Almaric surtout y devint célèbre par son talent pour éclairer les intelligences et pour toucher les cœurs. Les évêques, à l'envi, cherchaient à fixer dans leurs diocèses ces courageux apôtres. Ceux-ci, parcourant toute la Palestine, travaillaient avec un égal succès dans les églises et dans les camps des croisés. Afin de se remettre de leurs fatigues, ils se retiraient de temps à autre à Jérusalem auprès du vénérable patriarche qui les accueillait toujours avec une tendresse toute paternelle.

Le désir de la solitude leur fit choisir pour retraite Saint-Abacuc, près de Jérusalem, où ils établirent, en 1137, un monastère de l'ordre. Almaric en fut le premier abbé.

C'est dans cette maison, qu'à l'exemple des disciples du Sauveur, ils allaient se recueillir après leurs travaux, et se préparer à de nouvelles courses apostoliques ; car les sollicitations des évêques et les ordres du souverain pontife les rappelaient sans cesse à la vigne du Seigneur.

Almaric prêchait en Phénicie, en 1152, lorsqu'à la mort de l'évêque Bernard de Sidon, il fut élu pour lui succéder. Il reçut la consécration épiscopale, dans l'église de Lydda, des mains de Pierre, archevêque de Tyr. Cette dignité ne lui fit rien changer à la simplicité de sa vie évangélique. Au printemps de 1156, il accompagna en Italie le patriarche Fulcher de Jérusalem, et il se trouvait de retour à la fin de cette année. Il figure, en qualité d'évêque de Sidon, dans un diplôme du roi Baudouin de l'an 1160, et il reconnaît, en 1170, l'association de prières établie entre son église et l'abbaye bénédictine de Josaphat, à Jérusalem. Selon Lequien, ce prélat mourut en 1175.

M. le chanoine *Barbier* (Hist. de l'abb. de Floreffe, 1892, I, pp. 34-36) cite les sources suivantes : *Pertz,* Monum. Germaniae histor., Scriptorum, XX, p. 683 et suiv. ; — *Muelverstedt,* Regesta archiep. Magdeb. I, p. 409, n° 1051 ; et pp. 423-24, n° 1890 ; — *Sigebert,* Auctar. Vallicell., ap. *Pertz,* Op. cit., VI, p. 460 ; *Guill. Tyr.,* Hist. Orient., Lib. XVII, c. 6 ; *Migne,*

Patr. lat. CCI, col. 701 ; Recueil des hist. occid. des Croisades, I, pp. 803-804 ; etc. — *Lequien*, Oriens christianus, III, col. 1821.

Note. L'abbaye de Saint-Abacuc, dite aussi de Saint-Joseph d'Arimathie, fut placée sous la filiation de Floreffe.

ALTENBURGER (Raphaël-Charles), né le 1r novembre 1875 à Detta, en Hongrie. Vêtu à Jászó le 25 août 1894, il y prononça les vœux le 3 septembre 1899, et fut ordonné prêtre le 7 du même mois. Il avait suivi les cours de théologie à l'université d'Innsbruck. Il enseigna d'abord cette science à Jászó, ayant acquis le grade de docteur en 1902 ; étant professeur de théologie au Collège Norbertin, récemment établi à Budapest, il s'est fait séculariser en 1906.

Sources : Catal. gener. 1900, p. 250 ; — Dr *Farkas*, o. c. de 1902, p. 314 ; — Alph. *Žák* en son MS.

AMBERGER (Pierre-Joseph), oblat à l'abbaye de Frigolet. Né à Colmar, en Alsace, le 7 juillet 1819, il entra au couvent le 6 juin 1865, et y prononça les vœux le 11 mai 1867. C'est lui qui a fait les boiseries du chapitre et de la bibliothèque. Il mourut à Frigolet le 4 mars 1877. (Ainsi le P. Marie-Xavier *Rieux*, dans les « Annales Norbertines » n° de décembre 1882, pp. 246-49 : Obituaire de Frigolet).

ANDRÉ, 5e prélat de Cappenberg, se distingua par sa profonde érudition (1210 à 1232 année de sa mort). En 1215 il assista au concile de Latran, sous le pape Innocent III : il y prit à cœur les intérêts de la Ste Eglise et de notre Ordre. (*Hugo*, Annal. I, col. 469).

ANDREAS (Christophe), chanoine prémontré, docteur en théologie, qui administra provisoirement, en 1653, la paroisse de Kühnering, dans la Basse-Autriche. (Geschichtliche Beilagen zu den Konsistorial-Kurrenden der Diöz. St. Pölten, Ve tome, 1895, p. 295). Ce confrère était sans aucun doute de la Bavière : à cette époque, plusieurs chanoines bavarois desservaient des paroisses, même séculières, au diocèse de Passau et dans la Basse-Autriche ; plusieurs y travaillaient dans le ministère des âmes. (Communic. de M. *Žák*).

ANDRUSIKIEWICZ (Michaëla-Madeleine), chanoinesse de Zwierzyniec, lez Cracovie. Née à Modlnica-wielka le 21 janvier 1865, elle reçut l'habit le 26 octobre 1891, et prononça les vœux le 15 mai 1893. En 1894 elle était déjà maîtresse à l'école annexée au couvent ; en outre bibliothécaire en 1900. Dans la suite elle fut nommée directrice des sœurs converses. Un décret du St Siège, signé le 7 juin 1902, autorisa la Sœur Michaëla à se rendre à Heiligenberg (ad Sacrum Montem) près d'Olmütz. Les Prémontrés de Strahow y desservent une prévôté et un sanctuaire célèbre, vers lequel affluent de toute part les pélerins. La même Sœur fut chargée d'y établir et d'y administrer une nouvelle maison, sous le nom de St Joseph, Sœurs du tiers-ordre de Prémontré. En 1904 une autre maison de sœurs, appelée « Norbertinum » fut fondée à Strzeschowitz, aux environs de Prague. C'est donc sous le généralat de l'abbé Sigism. Starý que furent fondés ces deux couvents.

1. Einige Mittheilungen über die Schriften polnischen Premonstratenser. Von d : Prem : Chorfrauen-Stifte Zwierzyniec bei Krakau. — Deux fascicules MSS et revêtus de signatures, le 1r daté du 9 févr. 1897, le 2d du 30 déc. 1899. Ils me furent gracieusement adressés pour ce Dictionnaire, par l'entremise de Mr Franç. *Danner*, chan. de Wilten.

2. Żywot Blogoslawionego Meczennika Hroznaty zakonu Premonstraténskiego. (Vita B. Martyris Hroznatae). Kraków, 1899 ; pp. 70 petit in-8°, avec une belle image représ. le Bienheureux. (Anonyme).

3. Un article en langue russe : « Cerkov sv. Norberta v Krakově » (i. e. Ecclesia S. Norberti Cracoviae) — dans la revue mensuelle : Kuchovka mesična, 1902 (Przemysl, N. 6, pp. 19-28).

Sources : Catalog. general. O. Praem. 1900, p. 309 ; — renseignements fournis par les Rév. Confrères *Danner* et *Žák*.

ANSELME, évêque de *Havelberg* : I. pp. 22-23.

Littérature : Jac. *Strerath*, Dissertatio de Anselmo Havelb., mense Decemb. 1854, Münster, Theissing, pp. 34 in-8°. — Edm. *Kreusch*, Kirchengeschichte der Wendenlande. Paderborn, 1902. — *Lentzen*, Stiftshistorie von Havelb. — *Herder*, Kirchenlexikon I et V.

Sur l'évêque *Anselme* il y a un travail de *Spieker*, publié dans le « Zeitschrift für Theologie » d'Illgen, 1840, X, 3-94. La lettre d'Anselme à Egbert a été publiée par *Amort*, Vetus discipl. canon., Venet. 1747, II, 1048 ss ; *Spieker*, pp. 95-120, et reproduite dans Migne ; le traité « de ordine pronunciandae litaniae » l'a été en 1882 par Winter (Zeitschrift für Kirchengeschichte V, 144-155) ; les lettres à Wibald se trouvent dans les éditions de Martène et de Jaffé. (Ainsi Dom U. Berlière).

On peut encore consulter Dom *Ceillier*, o. c., édit. Paris 1863, t. 14 1re partie, pp. 413-16.

ARGALÁCS (Jean-Marc), Vol. I, p. 24 :

3. Tanügyi értesítések, 1859-60-ban a Tanodai Lapokban. (Dr Rob. *Farkas*, o. déjà cité de 1902, p. 213).

En 1900, Argalács était prieur de la maison de Jászó, directeur des études théologiques, gardien des archives. Il reçut, en 1902, le titre honorifique d'abbé de Grosswardein. De nos jours (1907) il remplit encore les fonctions de prieur. (Catal. gener. 1900, p. 234).

ARNIKIUS, Vol. I, p. 24 :

Mr le chanoine Jules *Evers*, archiviste d'Averbode, assure que l'on ne trouve aucun renseignement sur ce personnage, ni dans les nécrologes, ni dans les anciennes monographies de notre monastère.

ARVAY (Grégoire), Vol. I. p. 25 : il naquit à Vajta, en Hongrie, le 5 nov. 1790 ; vêtu le 8 oct. 1810, profès du 11 oct. 1812, prêtre le 2 sept. 1816. En 1837, directeur du gymnase de Steinamanger. En 1853, secrétaire de la prévôté de Csorna. (Catalogus Ord. Praem. in Austria, 1837, 1853).

AUBERTIN (Antoine), Vol. I, pp. 25-26 :

L'édition de la « Vie de saint Astier » Périgueux, 1855, pp. 188 in-8° a été procurée par le marquis de Saint-Astier-des-Bories. Tirage à très petit nombre. On ne connaît qu'un exemplaire de l'édition de 1656. — Ainsi les « Archives du bibliophile » de (feu) Anatole *Claudin*, Paris, 46e année, n° 374 de la 9e série, au n° 26755.

AUBIGNY (François d'), prieur de l'abbaye de Lavaldieu, sous le prélat Nicolas Oudet, qui fut élu le 10 juillet 1715. Ce prieur composa un savant Mémoire, qui fut soumis au Conseil du Roi : il y retrace l'historique du monastère et celui de la principauté de Château-Regnault, le tout appuyé sur des preuves irréfutables. Le Conseil se rendit à ses raisons, et par ordonnance du 23 janvier 1716 le Régent reconnut le droit des chanoines d'élire leur abbé.

Sources : *Hugo*, Annales, II, col. 1022 ; — Dom *Albert Noël*, Bénédictin déjà mentionné.

AUVRAY. Vol. I, p. 26. — J'ai sous les yeux une brochure intitulée : Notice biographique sur le R. P. *Louis Auvray* Mort à Rome le 17 février 1876. Caen, Chénel, 1876, imp. Domin : pp. 22 in-8°. Elle est signée à la dern. p. « Fr. G. Madelaine ». (Extrait de la « Semaine relig. du dioc. de Bayeux » nos 10, 11 et 12 de l'ann. 1876). L'auteur de ce travail, qui est ex-

trêmement édifiant à lire, fait connaître les opuscules de son confr. Auvray :

1. La Couronne des 12 étoiles à Marie Immaculée. MS.

2. Petit mois du Sacré-Cœur de Jésus. MS.

3. Bouquet spirituel offert à Jésus naissant, ou Sanctification de l'Avent. MS.

4. Theses.... pro gradu Baccalaurei in S. Theologia.... Die III mensis Julii, MDCCCLXVII. Lovanii, Vanlinthout.

5. Dès 1867, *Aloïs* était membre actif de la Société littéraire de Louvain ; en 1868 il donna une conférence sur « Pie IX et la Pologne ».

6. Au mois d'avril 1870, lors du Concile convoqué à Rome par le pape Pie IX, Mgr Verrolles, évêque de Colomby *in partibus,* et Vicaire apost. de Mandchourie, choisit notre confr. Auvray pour son secrétaire et son théologien. Celui-ci rentra en France le 11 août suivant, à cause de la révolution italienne.

7. Dissertation sur l'Immaculée-Conception de la Ste Vierge Marie. Inachevée.

8. Mgr l'évêque de Bayeux (Didiot) se plaisait à confier au P. Auvray la correction d'une partie des Conférences diocésaines. Le 2 mars 1873, notre jeune savant lisait au Grand-Séminaire de Bayeux, en présence de Monseigneur, de MM. les vicaires-généraux et de tous les élèves, une Dissertation théologique qui fut applaudie.

9. Procureur de l'ordre depuis le 5 sept. 1870, Louis-Aimé provoqua le rétablissement canonique, en France et en Belgique, du Tiers-Ordre de S. Norbert. Président du Collège Prémontré à Rome, il stimulait par son exemple les travaux de ses jeunes confrères. Au mois de juillet 1874, il soutint avec éloge ses *thèses*, et reçut le titre et les honneurs de *docteur* en théologie au séminaire romain de l'Apollinaire.

B

BACKX (Ignace-Jean-Baptiste), né à Malines le 13 septembre 1650, était le frère de Rombaud, pléban de la cathédrale de N. D. à Anvers, si connu par ses écrits. Ignace fit sa profession religieuse à Tongerloo, le 28 août 1671. Devenu prêtre, il acquit à l'université de Louvain le grade de licencié en théologie, le 12 janvier 1677. Circateur en son abbaye, pénitencier à Duffel (1679), professeur de théologie au collège norbertin à Rome, en 1682, il y remplit, depuis le mois d'avril 1683, les importantes charges de président du même collège et de procureur général de notre Ordre. En 1697, il reçut le titre purement honorifique d'abbé de Belchamp, — maison norbertine éteinte ; en 1710, les chanoines augustins de la congrégation de Windesheim lui offrirent le poste de procureur général de leur institut.

Chéri et estimé de tous, grands et petits, Ignace Backx prit un soin assidu de tous les intérêts qui lui étaient confiés. Le collège lui dut diverses constructions et ornementations, ainsi que la maison de plaisance hors de la ville, bâtie dans le vignoble appartenant au collège. Claude-Honoré Lucas, très digne général des Prémontrés, ressentit une vive douleur lors de la mort d'Ignace, arrivée le 3 juillet 1726 ; il recommanda son âme tout spécialement aux prières des confrères, ajoutant qu'il avait travaillé plus de 40 ans pour la prospérité de l'ordre, et cela de la façon la plus louable.

Sources : W. *Van Spilbeeck*, grand ouvr. de 1888, pp. 458-9, et Necrolog. Tongerloo, 1902, p. 130 ; — P. *Visschers*, opusc. de 1841 déjà cité, pp. 27-28, pas trop exact.

BAEYENS (Laurent-François), né à Molendorp, non loin d'Ostende, le 19 janvier 1874, reçut l'habit à Averbode le 11 octobre 1895, prononça les vœux deux ans plus tard au même jour, et fut ordonné prêtre le 27 janvier 1901. Depuis le 12 février 1904, il est maître des frères convers.

1. Grand nombre de notices hagiographiques dans la revue : Bode van het Aartsbroederschap van O. L. V. van het H. Hart, Twaalfde Jaargang, 1897, Averbode, in-8° ; Dertiende J., 1898, etc.

Ces notices sont signées « Fritz » ou « Lorenzo » ou encore.·.

2. (en flamand) Plusieurs rapports ou exposés des réunions des membres de la même archiconfrérie.

3. (Sous presse.) Handboek der Leekebroeders.

BALLIN (Pierre-Marie), chanoine de l'abbaye chef d'ordre, aussi pieux que savant. En 1761 il était professeur de théologie au collège des Prémontrés, à Paris : parmi ses disciples se trouva l'illustre *J. B. L'Ecuy*. Licencié en théologie l'année suivante, Ballin fut plus tard créé *docteur* en Sorbonne. Il remplit fort louablement les fonctions de prieur à St André de Clermont, puis à Prémontré même, et à St Paul de Sens.

1. Oratio habita 4 febr. 1781 ad Rev^imum^ J. B. L'Ecuy, cùm neoabbas in Ecclesiae Praemonstr. possessionem immitteretur.

2. Nombreuses lettres concernant l'administration de la maison de Prémontré.

Sources : *L'Ecuy* en son MS « Vitæ meæ breve compendium ». — *Taiée*, o. c. souvent sur Prémontré, 1873, II, pp. 202, 203, 256.

BANCKE (Hermann), Vol. I, pp. 32-33. Ce confrère a laissé aussi un MS : Annales Gradicenses, 1636-1670.

BANDHAUER (Zacharie), Vol. I, p. 33. Veuillez voir à la p. 452 du même vol. le n° 3 de ma notice sur *Klimesch*. — Source à ajouter : *Köpl* (Robert), Das ehemalige Präm.-Chorfrauen-Stift Chotieschau, 1840, pp. 52-57.

BANOVSKY (Denis), Vol. I, p. 33. Il acquit le grade de maître ès-arts et philosophie.

BÁNYAY (Michel-Jean-Chrys.), né le 27 janv. 1788 à Kaschau, en Hongrie, fut admis à la vêture le 8 déc. 1805, au couvent de Jászó, et reçut le prénom de Michel ; il y prononça les vœux le 2 févr. 1809, et fut élevé à la dignité sacerdotale le 13 sept. 1812. Depuis 1824 jusqu'en 1838, il remplit les fonctions de directeur au gymnase de Rosenau, et celles de censeur des livres. Dans la suite (1839-46) il fut vice-directeur de l'académie royale des sciences à Kaschau, et fut décoré du collier avec médaille en or, pour ses mérites extraordinaires. Le savant confrère mourut le 25 août 1854.

Sources : Catalogus O. Praem. 1837, p. 113 ; item 1853, p. 32. — (*Nátafalussy*) Schematismus 1891, pp. 80, 106, 183-4.

BARTOSCHECK (Jérôme-Antoine), Vol. I, p. 37. Il naquit en 1680, à Aussec, et mourut à Iessenetz le 12 mai 1748. (Ainsi Chr. *d'Elvert*, o. et l. cit., p. 279).

Parmi les discours de Bartoscheck, qui furent imprimés à Brünn, on remarque :

1712. Oraison funèbre d'Engelbert Hájek, abbé de Zabrdovic. In-fol.

1730. Consécration de l'église à Zidlochovic. In-fol.

1740. Consécration de l'église à Raigern (Rajhrad), O. de S. Benoît. In-fol.

Source : le MS de mon collaborateur en Autriche, M. le chan. *Žák*.

BATKA (Evermode-Edouard), né à Joannisberg, en Silésie, le 16 mai 1797. Il reçut l'habit à Stra-

how le 21 nov. 1821, y prononça les vœux le 25 mars 1823, et fut élevé à la prêtrise le 12 août de l'année suivante. En 1837 il était coopérateur à S. Jacques d'Iglau.

Le catalogue de Strahow de 1865 le mentionne ainsi :

Parochus Teutokonicii in Moravia, RR. Episcop. Consist. Brunensis Consiliar. ad hon., moneta aurea art. liberal. a Sua c. r. Apost. Majest., nec non moneta argent. imag. B. M. V. sine labe conceptae a Sua Sanct. Pontif. Pio IX. donatus.

Ce vieillard vénérable mourut dans sa paroisse le 31 mai 1873.

Sources : divers catalogues de l'Ordre.

BAUDOT (Dominique), Vol. I, p. 39. Il était né à Saint-Mihiel, le 22 janvier 1740, et avait pris l'habit des prémontrés à l'abbaye de Rangéval. Nous le voyons ensuite simple religieux (1769), maître des novices (1770), puis sous-prieur (1776-1778) à l'abbaye de Pont-à-Mousson. Lorsque la Révolution éclata, il était prieur de l'abbaye d'Etival et vicaire général de son ordre. Après la fermeture du couvent d'Etival, sa correspondance nous le montre errant à travers l'Allemagne, logeant dans de pauvres auberges et occupé de trouver des refuges pour ses religieux dans les monastères du pays. Il rentra en Lorraine sous l'Empire et fut curé de Lagney, au diocèse de Nancy, de janvier 1803 à octobre 1816. Il passa 6 ans au Séminaire de Nancy et y mourut le 15 octobre 1822, laissant à la BB. ses papiers, ses livres, et en particulier de précieux MSS sur l'ordre des prémontrés. (Ainsi Mr *Vacant*, professeur au grand Sémin. de Nancy : « La Biblioth. du gr. Sém. de N. » 1897, 8°, pages 9 et 97.)

Voyez ma notice sur *Hugo*, plus loin.

BAUDOUIN de NINOVE : Vol. I. pp. 39-41. Dans la célèbre collection des « Monvmenta Germaniae historica » T. XXV, 1880, pp. 515-556, nous trouvons inséré : Balduini Ninovensis chronicon. Ed. O. Holder-Egger. Subiicimus (dit cet éditeur p. 519) tres libellos ad historiam Ninovensem pertinentes.

De nos jours encore, on trouve à la BB. du grand Séminaire à Nancy le MS « Chronicon Fratris *Balduini* dyaconi, canonici ordinis praemonstratensis, abb. ninivensis : ex autographo ipsius authoris transcriptum, anno 1726 ». In-folio sur papier de 234 pp., sans aucune couverture. Ce manuscrit — dit Mr Vacant cité plus loin — est une copie prise sur l'autographe, conservé à l'abbaye de Ninove, pour l'abbé *Hugo* d'Etival, qui a publié l'ouvrage pour la première fois, dans ses Sacræ antiquitatis monumenta, In opp. Sancti-Deodati, 1731, t. II, pp. 59-190. Le texte de notre copie est intégralement reproduit par l'imprimé, qui est par conséquent conforme à l'autographe. M. le chanoine De Smet a donné dans le second volume du « Corpus Chronic. Fland. » Brux. 1841, une 2de édition de la Chronique de Baudouin, assez différente de celle de Hugo. M. De Smet s'est servi d'un manuscrit qu'il croyait celui de Ninove (Hist. litt. de la France, t. XX, Paris, 1842, pp. 210-227). La conformité de notre copie avec le texte imprimé par Hugo donne lieu de supposer que M. De Smet s'est mépris sur la provenance de son manuscrit et que son édition est moins exacte que celle de l'abbé d'Etival. Ainsi Mr *Vacant*, professeur au gr. Séminaire de Nancy, dans son travail si intéressant sur « La Bibliothèque du grand Sémin. de Nancy » 1897, Nancy, 8° p. 50. Et après lui Dom Ursmer *Berlière*, le savant Bénédictin, dans ses « Notes sur les manuscrits de l'abbé *Hugo* d'Etival » 1898, Brux., 8°. pp. 14, 33, 58, 59. — Cfr. *Hugo*, Annal. II, col. 375, 380.

BAYER (Jean-Benoît), Vol. I. p. 43. 3. Selectæ Quæstiones Theo-

logicæ.... Vetero-Pragæ, ap. Math. Adam Höger : pp. 522. Solemniter propugnandas suscepit Melchior (Georgius) *Stiebner*, Teplensis Professus. (Item) : Gerlacus (Joan.) *Zeidler*, Tepl. Professus.

Stiebner natus 1703, prof. 1724, sacerd. 1729, † 1 junii 1750. Zeidler natus 1706, prof. 1724, sacerd. 1729, † 17 oct. 1743. — (MS du confr. *Klemm*, de Tepl.)

BÉCARD (Jean) : Vol I, pp. 44-45. Le R. P. J. *van den Gheyn*, S. J., Catal. des Manuscrits de la BB. roy. de Belg. (t. VI, Brux. 1906, p. 464, note 1), nous apprend que le manuscrit 4123 « Fundatio virginum de Bethania ord. Praem. » consiste, pour la plus grande partie, en un discours de *Jean Becardus*. Voyez ici au n° 3, quelques lignes plus loin.

Bethania ou *Wulpen* fut une maison de norbertines depuis 1618, par les soins de *Druve*, abbé de S. Nicolas de Furnes. J'ai découvert au cours de mes recherches :

1. Livre de prières MS, à la fin duquel on lit : « Bidt om Godts wil voor suster *Maria Vigouts* die dit gheschreeven heeft tot gloriam Godts ende tot liefden van de suppriorin van Betanie, Suster *Anna Hulsbos*. » 1629, 186 pp. in-16°, écrit. nette, rouge et noir. — C'est le n° 1022 du Catalogue LXI de Rosenthal, à Munich.

2. Beginsel van het Gasthuys te Wulpen, 1252, daer naer overgezet te Veurne onder den naem van 't klooster van Bethania van S. Joseph, of klooster der Norbertinerssen of witte nonnen ; getrokken uyt eenen boek byeen verzameld door de eerweerde vrouwen *Margarite Cappe, Maria Baillaert* en *Elizabeth de Conincb* t' hunnen tyden prieusen [sic] der religieusen Norbertinerssen te Veurne. — Voir *Hugo*, Annal. T. I, col. 341-2 ; et « Chronicon et Cartularium » de S. Nicolas de Furnes, 1849, les pp. placées tout à la fin, après la p. 268.

3. Fundatio virginum de Bethaniâ Ordinis Praemonstratensis in oppido Furnensi anno 1618. Incipit : Religiosarum Norbertinarum. (1618-29). in-4°.

MS latin de la BB. royale de Belg. Bruxelles, n° 4123 ; voir aussi le Catalogue J. B. *Verdussen*, 1776, p. 187, n° 67, *C*. Papier ; 12 feuillets plus trois blancs en tête et neuf à la fin du volume ; $0^m,217 \times 0^m,165$; XVIIe siècle. Provient de Verdussen.

BEIR (Matthieu de), ou de Beyr. Vol. I. p. 47.

6. Afvveyringhe des doodt-steecks vande Transsvbstantiatie, den vvelcken eenen onghenoemden predicant der stadt Berghen op den Zoom hem beroemt ghegheven te hebben : Geschreuen door Mattheus de Beyr, Pastoor tot Halteren, ende Religieus Canonick vande Abdije van S. Michiel binnen Antvverpen. [Ici la marque typog. de Plantin, avec les mots « Labore et Constantia »]. t' Antvverpen inde Plantiinsche drvckeriie. M.DC.XXX. In-4°.

1° Au verso de ce titre, exactement transcrit : Tot den leser, une p. chiffrée 2 ; — 2° Voor-reden enz. pp. 3-6 ; — 3° Afvveyringhe.... pp. 7-39 ; au bas de cette dern. p. 39e on lit : « Imp. Z. V. H. L. C. » c'est-à-dire Zegerus van Hontzum Librorum Censor. — Nous avons un bel exemplaire de cet écrit polémique à la BB. d'*Averbode*. Jamais je n'en ai découvert sur les catalogues.

BELLEMANS (Daniel), Vol. I, p. 48.

Une note écrite de la main de M. le chan. Anselme Valvekens, ancien bibliothécaire à Averbode, aujourd'hui missionnaire au Brésil, indique les éditions suiv. des poésies de *Bellemans*, curé à Horssen.

1. Het citherken van Jesus. 3e édit. J. vande Velde ; — ensuite : Antw. J. Van Soest, 1698 ; Antw. 1739.

2. Den lieffelycken Paradys-

Vogel. 1re édit. 1670 ; — 2e 1674 Brussel ; — 3e 1680 ibid. ; — 4e 1681 Bruss. J. vande Velde. — 5e 1683, et 6e 1686 ibid. — 7e s. a. Antw. by Andreas Colpyn, item by Joan. Petr. Willemsen, item by de Wed. Thieullier. — 8e édit. s. a. Antw., Petr. Jos. Rymers. — 11e édit. Bruss. 1695. — 12e Bruss. 1718. etc.

Notre confrère Bellemans est mentionné avec éloges par J. F. *Willems*, Verhandeling over de nederduytsche Tael- en Letterkunde, Antw. 2de deel, 1820-1824, pp. 140-142.

BENOIT, chan. de Bruck : Vol. I, p. 50. Son nom de famille était *Beneš*. A la BB. de la ville d'Olmütz se trouve un splendide manuscrit autographe de ce religieux : Antiphongesänge.

Sources : *Vrbka*, o. c., 1898, p. 26 ; — MS du chan. *Žák*.

BERGER (Norbert-Franç. Xav.), né le 29 nov. 1828 à Strobnitz, en Bohême, reçut l'habit blanc à Geras le 5 sept. 1847, y fit profession le 20 avril 1851, et fut promu au sacerdoce le 25 juill. de l'année suivante. Successivement il fut secrétaire du prélat, coopérateur à Drosendorf, curé de Niklasberg de 1857 à 62, et de Kirchberg de 1862 à 75 ; ensuite, de 1876 à 91, il fut chapelain à Rodingersdorf ; enfin depuis 1891 prieur et curé à Geras même. En 1893 il était conseiller au consistoire épiscopal de St Pölten, et décoré de la croix d'or avec couronne. Il mourut le 22 févr. 1901.

Source : Alph. *Žák*, Catalogus Canon. Gerus., 1893, p. 4.

BERNARTH (Aloïs-Matthieu), chanoine de Hradisch, ordonné prêtre en 1769. Docteur en théologie, curé à Chölein en 1787, et portant plus tard (1802) les titres de doyen, de conseiller de l'archevêque d'Olmütz, et d'assesseur consistorial.

Sources : Catalogus archi-dioec. Olomuc., 1787 et 1802.

BERTHE (René-Auguste), Vol. I, p. 55 : né le 25 déc. 1838 à Noveils, diocèse de Blois, il reçut l'habit à Frigolet le 8 déc. 1860, fit sa profession le 6 janv. 1862, et fut ordonné prêtre le 23 déc. 1866. Il mourut en son abbaye le 4 juin 1901.

Sources : Catalog. gener. 1900, p. 259, et Necrologium 1900-1901.

BERTRAM (Milon Jacques), chanoine de Tongerloo, qui vint au monde à Lüftelberg, en Allemagne, le 21 avril 1871. Admis à la vêture le 13 février 1892, et à la profession le 2 février 1894, il fut ordonné prêtre le 27 mars 1898.

Avant de se faire religieux, à savoir de 1886 à 1889, il suivit les cours à l'académie des beaux-arts, à Cologne : il y remporta plusieurs prix. Ensuite, pendant deux ans, il étudia et travailla à Bonn, sous la direction de Mr Langenberg, architecte renommé.

Voici la liste des productions du confrère Milon Bertram, telle qu'il l'a dressée lui-même pour ce dictionnaire :

1. Peinture à l'huile « *Le B. Herman-Joseph* offrant la pomme à l'enfant Jésus » destinée à l'association du B. Herman-Joseph à Manchester.

2. Illustrations dans la *Vie de S. Norbert* par I. Van Spilbeeck, de l'abbaye de Tongerloo.

3. Illustration dans la *Couronne norbertine* du même écrivain.

4. Dessins dans *Janneken en Mieken* par S. Daems, de l'abbaye de Tongerloo.

5. Dessins dans *Schetsen en Vertellingen* du même écrivain.

6. Un dessin dans *Blinde Agnes* du même.

7. Aquarelle *Gebed vóór den Slag* en mémoire du « Boerenkrijg ». Elle parut dans la publication « De Zangschool » IXe année, no 3, 1898 : Mech., Paul Ryckmans.

8. Frontispice du *Bode van O. L. V. van het H. Hart* et du *Messager de N.-D. du S. Cœur*. Ces deux revues sont publiées à l'abbaye d'Averbode.

9. Frontispice du *Maria-Almanak* et de l'*Almanach belge de N.-D. du S. Cœur*, paraissant annuellement à la même abbaye.

10. Frontispice du *Misoffer* de Tongerloo.

11. Dessins divers dans les publications citées sous les numéros 8, 9, 10.

12. Bannière (kartel) destinée à la *Gilde de S. Sébastien* de Westerloo. (2e prix à Liége.)

13. Aquarelle : *Le progrès qui couronne l'agriculture et l'instruction*, destinée à l'école ménagère d'Oosterloo. (Diplôme à l'exposition de Paris.)

14. *S. Norbert* : dessin paru dans « De H. Norbertus en zijne Orde » par le chanoine L. Wendelen, de l'abbaye de Tongerloo.

15. Frontispice de « Tongerloosch Lindeloover », poésies du chanoine R. Jordens, de l'abbaye de Tongerloo.

16. Mr *Milon Bertram* a dirigé et exécuté, en 1904, les travaux importants, qui ornent les cloîtres de son abbaye, les armoiries des prélats etc.

17. Il est l'auteur des peintures si riches et réellement superbes dans la salle capitulaire de Tongerloo : aussi sont-elles l'objet de l'admiration de tous les artistes et de tous les visiteurs (1906).

BERZEVICZY (André-Léopold), né le 12 janvier 1779 à Berzeviczy même, en Hongrie. Admis à la vêture, à Jászó, le 19 mars 1811, il y fit profession le 26 avril 1812, et fut élevé à la dignité sacerdotale le 19 avril 1813. En 1815 il était circateur, et enseignait la théologie. Au commencement de 1837 il était prieur (depuis 1819), maître des novices, bibliothécaire, docteur en droit canon, professeur émérite de théologie au couvent, curé émérite de Felsö-Novaj. En 1848-1857 il remplit les fonctions d'administrateur à la prévôté de Grosswardein. Il mourut le 19 avril de la dernière année.

Sources : Catalogus Ord. Praemonst. 1837 et 1853, pp. 109 et 34 ; — *Nátafalussy*, Schematismus 1891, p. 188.

BEZDĚKA (Victor-Jos.), dont la notice est insérée au Vol. I, pp. 58-59, est mort le 21 avril 1900.

5. Ce très diligent confrère de Selau ne voulut jamais, par pure humilité, que son nom figurât sur ses publications. Eminemment versé dans l'hagiologie Bohémienne et Norbertine, il a fourni une quantité d'articles à la revue que l'on imprime à Prague, sous le titre « Blahověst » :

1856. Přátelství pp. 128-30 ; 1859. Daniel Ant. Schindler pp. 114-21 ; 1860. Jarloch pp. 208-11 ; 1863. De S. Evrosia p. 350 ; et de SS. Ludmilla ac Wenceslao pp. 454-533 ; 1864. Ernest. de Pardubic pp. 177-274, et laudes ejus Marianae pp. 517-18 ; 1865. Quinque sermones S. Petri Chrysologi : N. 1, 2, 5, 8, 11 ; — tres S. Leonis Papae : N. 14, 21, 30 ; — de 19 Martyr. Gorcum. : N. 17-20 ; — de canonia Litomyšl O. Praem. : N. 16-19 ; — de B. Josaphat Kuncevič M. : N. 28-35 ; 1872. De Joachimo Doberín pp. 88-89 ; Andrea Bobola pp. 184-87 ; de rege Wenceslao II pp. 406-19 ; 1873. De Carolo Spinola pp. 195-342 ; de Hieronymo Pragensi sacerdote pp. 437-40 ; etc. 1874. De Adamo Kravarsky S. J. pp. 178, 194, 202 ; de Henrico Richter S. J. pp. 311, 323 ; etc. 1875. De Francisco de Dietrichstein pp. 149-212, et memoriae comitissae Slavata pp. 273-75 ; 1876. De ven. Zdislava pp. 172-3 ; de Maximiliana Zásmucká ibid. ; de B. Godefrido O. Praem. : N. 34, 35, 36.

7. Carmen festivum in honorem benedictionis Rimi D. Norberti Sychrava, Abbatis Siloënsis. 12 Julii 1857 : 1 feuille, sans nom d'auteur.

8. Siloë abbatia resuscitata 1622-1830. MS in folio en langue bohémienne.

9. Continuatio historiae domesticae 1830-47, sub R. et Ampl. D. Ignatio Sekoušek. MS in folio.

10. Daniel Schindler, opat Želivský (abbas Siloënsis). — Jarloch, opat Milevsky (Milovicensis). — Vita S. Norberti Bohemiae patroni. — En un seul cahier MS in fol., en langue bohémienne.

11. Descriptio vitae B. V. Mariae. MS bohém. in fol.

12. Carmina bohemica et germanica. MS in-8°. — Tous ces manuscrits sont conservés dans les archives de l'abbaye de Selau.

BICKER (Norbert), 39e abbé d'Arnsberg (1688-1715), qui mérite une mention toute particulière à cause de ses talents éminents. Il avait d'abord rempli les fonctions de prieur. Les annales de l'Ordre le louent en ces termes : « Humaniorum scholarum magistros, ad supplicationem *civitatis Arnsbergensis*, in suo monasterio pridem institutos, auxit, & palæstram aperuit juventuti ; quin & ad instantiam Ordinum patriæ, philosophiam publicè in Gymnasio *Norbertino Laurentiano*, præcepit edoceri, anno 1712. » Le prélat Norb. Bicker mourut en janvier 1715. (*Hugo*, Annal. I, col. 198-9.)

En 1843, le directeur de ce collège, Dr. Franç. Xav. Hoegg, a publié, à Arnsberg même, une notice très intéressante à laquelle je recours souvent : Zur zweiten Säcularfeier des Königl. *Laurentianums* zu Arnsberg ; il y traite de *Bicker* pp. 7-15. Et parce que cette brochure est presque inconnue, j'indiquerai ici les sources auxquelles Dr. Hoegg dit avoir puisé, p. IV du « Vorwort » : 1. *Baaden*, prémontré d'Arnsberg, Programm von 1835, imprimé ; 2. *Pieler*, Beiträge zur Arnsb. ; — *Seibertz*, Die westfälischen Beiträge zur deutschen Geschichte ; — Klosterchronik v. Arnsberg v. J. 1720, einige Urkunden des ehemaligen Klosterarchivs u. eine Anzahl Programme, Theses und Actiones.

BIE (Gaspar de), né à Lierre le 22 oct. 1653. Son père, le célèbre poëte de Bie, publia en 1670 un livre intitulé : Faems Weergalm, et le dédia à Hroznata Crils, prélat de Tongerloo.

1. Gaspar y inséra une pièce de vers latins : « Filius patri hujus libri authori » qu'il signa ainsi : Gaspar de Bie, Rhetor Lyrae (1670). Dans le catal. ms. de Tongerloo il est appelé : poëta et rhetor laureatus. Le jeune homme prononça les vœux en la même abbaye, le 14 déc. 1676.

2. Il défendit, sous la présidence de son professeur et confrère Augustin *van Hove*, des thèses théologiques : Impii apotheosis sive Actuum in Iustificatione intervenientium oeconomia theologica. S. l., s. a. J'ai cité cet opusc. de 65 pp. petit in-8° dans la notice *Van Hove* (Aug.), Vol. II, p. 306.

Ordonné prêtre, Gaspar fut vicaire à Rozendaal (1684), lecteur de théologie à Heilissem (1699), desservant à Zoerle (1703), curé à Schaffen (1705) et à Orp-le-Grand (1707). Il mourut le 30 oct. (?) 1719. La loyauté me commande de dire que, s'il a été censuré vers 1690 par ses supérieurs (p. 341 t. I de ce Dictionn.), il a obtenu plein pardon dans la suite.

Source : Necrologium de Tongerloo, édit. 1902, pp. 29, 220-21, 268.

BIELFELDT (Otto), frère convers de Strahow, qui est mentionné ainsi dans le nécrologe de cette abbaye : Saxo Lubecensis, Chyrurgus.... fuit suae Canoniae, et Collegii Norbertini Oeconomus fidelis, et praestitis officiis Canonicis Sioneis decumbentibus clarus, † 1687, die 15 Martii, anno aetatis 62. (*Dlabacž*, Chronol. Necrolog. 1817, pp. 43-44.)

BINDER (Christophe) : V. I, p. 60. N'est-il pas l'auteur du travail suivant ?

Officia et *Antiphonae* cum aliis ad cultum divinum pertinentibus fragmentis, ad normam novissime correcti Breviarii *Ordinis Praemonstratensis,* notis Gregorianis illustrata. Pro Coenobio in *Roth.* 1626. MS. en rouge et noir, avec musique notée. pp. 173 chiffrées. Grand in-fol., cuir de sangl.

Source : Lettre particulière de Mr *Rosenthal,* libraire à Munich, du 19 mai 1882 ; il y demande 40 Mark, ainsi que sur un catal. qu'il publia depuis.

Addition. Un religieux *anonyme* de Roth publia en allemand : Sodalitium SS. Sanguinis Domini, atque SS. Sebastiani et Rochi, 1628, Constanz, Leonard. Straub, in-12°. Voir le P. *Stadelhofer,* Hist. Roth., II, p. 319.

BLANPAIN (Jean) : Vol. I, pp. 62-64.

J'ai découvert sur les travaux de ce confrère lorrain, qui fut le collaborateur et le secrétaire de l'illustre Hugo, des détails intéressants dans quelques publications assez rares en Belgique.

1. Nous lisons dans l'ouvrage intitulé : La Bibliothèque du grand Séminaire de Nancy Par J. M. A. *Vacant* professeur au gr. sémin. de Nancy, 1897, p. 45 : (n° 10.) *Hagiologium ordinis Præmonstratensis*, in-folio sur papier, manuscrit du XVIIe siècle. C'est un projet de martyrologe. Il indique, à chaque jour, les saints personnages de l'ordre des prémontrés, dont on célèbre la mémoire, résume assez longuement leur vie, et indique les sources d'où chaque notice est puisée. Le volume se compose de trois parties : 1° un premier *hagiologium* écrit d'une main inconnue et qui a fourni le cadre primitif ; 2° une série de notes prises par le P. *Blanpain... ;* 3° enfin un hagiologe bien plus complet que le premier, rédigé et écrit par le même P. *Blanpain.* — Jusqu'ici Mr Vacant. De son côté, Dom *Berlière* s'exprime ainsi : Cod(ex) 10. C'est un martyrologe de l'ordre, dans lequel *Hugo* a fait entrer tous les personnages remarquables par la sainteté de leur vie ou réputés comme tels, le tout tiré d'ouvrages imprimés. Il en existe dans le même volume une autre rédaction plus soignée, de la main du P. *Blanpain*, mais puisée aux mêmes sources. (Notes sur les manuscrits de l'abbé Hugo d'Etival.... 1898, Brux., pp. 40-41).

2. (n° 172). Catalogue alphabétique de la bibliothèque de l'abbaye d'Etival, écrit de la main de *Blanpain* en 1737. 1 vol. in-folio sur papier, de 407 pages. Une dizaine d'ouvrages seulement ont été ajoutés postérieurement. Ils sont tous antérieurs à 1740. Ce catalogue mentionne 4 ou 5,000 ouvrages. Nous y remarquons un cartulaire manuscrit in-folio de l'abbaye de Gorze, qui n'est pas autrement décrit. C'est sans doute le même qui est aujourd'hui à la bibliothèque du Séminaire de Nancy (n° 163). Aucun de nos autres manuscrits n'est inscrit dans le catalogue de la bibliothèque de l'abbaye d'Etival.

La bibliothèque municipale de Saint-Dié possède un autre *catalogue de la BB. d'Etival,* en 2 vol., rédigé par ordre de matières en 1739 (n° 71 du catal.) — Ainsi Mr Vacant, o. c., p. 81.

3. (n° 54). Annales sacri et canonici Ordinis Præmonstratensis, in quibus ecclesiasticæ Historiæ pars haud exigua continetur, auctore R. P. *Joanne Blanpain.* Tomus I, complectens libros XVI ab ortu sancti Norberti, ejusdem Ordinis institutoris : id est, ab anno Christi MLXXX ad annum MCLXXX, cum appendice et indicibus necessariis. Nanceii, typis Ant. Leseure, ad insigne Sancti Joannis-Evang. A° 1747.

N. B. Mr *Vacant* nous fait ainsi connaître les manuscrits relatifs à

l'histoire des Prémontrés, sous les nnos 51, 52, 53 et 54 à la BB. du grand Séminaire de Nancy (o. c. 1897, Nancy, pp. 53-54) : (Codex) 51. 3 portefeuilles in-folio cartonnés ; ils renferment 149 pièces ou cahiers recueillis par Hugo d'Etival et numérotés de sa main. Plusieurs de ces cahiers sont des copies de manuscrits conservés dans les couvents, comme nécrologes, chroniques et vies de saints personnages.

Dom Ursmer *Berlière* a remarqué dans le 1r de ces 3 portefeuilles : Factum 84. Notes prises à Bonne-Espérance, en 1730, par le P. *Blanpain*, 3 ff. in-8o (O. c. p. 34).

(Codex) 52. 2 autres portefeuilles in-folio cartonnés, contenant la correspondance et les pièces relatives à l'impression et à la souscription des *Annales* ord. Præmonstr. de *Hugo*. Les deux premiers volumes, imprimés en 1734 et 1736, devaient être complétés par d'autres, qui auraient raconté l'histoire générale de l'ordre. Les *prospectus* de ces autres volumes sont dans nos portefeuilles, ajoute Mr *Vacant*.

(Codex) 53. Veuillez voir plus loin ma notice sur *Hugo* d'Etival.

(Codex) 54. Annales sacri canonici ordinis Præmonstratensis. Liber I, II, III et IV, in-folio cartonné de 792 pages. (Dom Berlière dit : 192 pp. Est-ce une faute d'impression ?...) Ce manuscrit est prêt à être imprimé et écrit de la main de *Blanpain*. Après la mort du savant abbé Hugo, il aurait voulu continuer son œuvre : il refit donc l'ouvrage de celui-ci suivant ses vues personnelles et en tenant compte des observations de l'abbé de Vence, censeur royal. En 1747, il avait mis le premier volume de son travail en état d'être publié et il en distribuait le *prospectus*. Ce premier volume devait contenir l'histoire du premier siècle de l'ordre ; mais au lieu de partir de l'origine de l'ordre en 1120, Blanpain commençait à la naissance du fondateur, S. Norbert, en 1080. Le 1r volume devait donc se poursuivre jusqu'à 1180. Notre manuscrit (dit Mr Vacant) s'arrête brusquement au milieu de l'année 1133. Un autre volume manuscrit, d'une étendue à peu près égale, contenait sans aucun doute la suite. Ce 2ond volume est probablement perdu. En tout cas, nous ne le possédons pas. Nous possédons par contre le brouillon du début de l'ouvrage jusqu'à l'an 1122 (cahier in-folio de 712 pages), écrit aussi de la main de *Blanpain*.

(Codex) 216. Parmi les lettres à Dom *Calmet*, il y en a 9 du prémontré *Blanpain*, concernant les ouvrages de l'abbé Hugo, 1736-1748. Ainsi Mr *Vacant*, o. c., pp. 94-95.

Dans la longue liste des travaux littéraires de notre annaliste Hugo, que je compte donner à la fin de sa propre notice, le nom de Blanpain figurera encore plus d'une fois et nécessairement.

J'ai dit à la p. 64 de mon 1r volume, no 10, que le P. *Jean Blanpain* a laissé un MS intitulé : Jus Canonicum Regularium, præsertim Præmonstratensium. 3 vol. in-4o.

Le P. *Lienhardt* a appris, par une lettre de Lorraine, que *plusieurs chanoines d'Etival* ont travaillé à l'achèvement de cet ouvrage ; mais la mort prématurée de quelques-uns a empêché la publication. Les *Nouvelles litteraires* de l'an 1757 firent mention de ce vaste traité. (*Calmet*, Biblioth. Lorr., col. 126 ; — *Lienhardt*, Spir. lit. Norb., note de la p. 102.)

BLOCHOUSE ou **BLOCHOUZE** (Matthieu), chanoine-prêtre de l'abbaye de Beaurepart à Liége. Il enseigna la théologie à ses confrères, pour le moins de 1720 à 1727, et remplit la charge de curé à Loverval, plus tard à S. Nicolas (Outre-Meuse). Elu abbé le 11 août 1762, il mourut déjà le 13 janvier 1763.

1. Theses theologicæ ex Prima

Secundæ Divi Thomæ, et de virtutibus theologicis. Quas Præside R. D. F. Matthæo *Blochouse*, Ord. Præmonstr., Abbatiæ Bellireditûs intra Leodium Canonico Regulari, ac sacræ Theologiæ Lectore. Defendent Fr. Henricus *Closset*, & Fr. Erasmus *Dans*,... anno 1720 mensis Junii die (en blanc) horâ nonâ ante, et tertiâ post meridiem. — Leodii, Typis, [sic] Urbani Ancion, sub signo albæ Crucis, è regione PP. Prædicatorum. 1720. — Superiorum permissu. Petit in-folio : pp. (3)-12 ; I-XVII thèses. — BB. de Tongerloo, ainsi que tous les imprimés qui suivent.

2. Theses theologicæ ex Secunda Secundæ Divi Thomæ, De Jure et Justitia. Quas (uti suprà) Defendent D. Fr. Godefridus *Detawe*, & D. Fr. Leonardus *Buismans* [sic].... Anno 1721. die (27 à la main) Octobris, horâ nonâ ante, et medio tertiæ post meridiem. — Leodii, Typis U. Ancion, 1721. In-folio : pp. (3)-18 ; I-XVIII thèses.

3. Theses theologicæ, ex Tertia Parte Divi Thomæ. Quas Præside R. D. Matthæo *Blochouze*, [sic].... Defendent. D. Fr. Erasmus *Dans*, & D. Fr. Leonardus *Buisman* [sic].... Anno 1723. die (en blanc) Mensis Aprilis.... Typis U. Ancion.... 1723. Petit in-folio : pp. (1)-19 ; I-XIX thèses.

4. Theses ex universa Theologia, ad mentem Divi Thomæ. Quas Præside R. D. Mathæo [sic] *Blochouse*,... Defendet D. F. Leonardus *Buisman*,... 1724. Mensis Julii, die (18 à la plume).... Ibid. 1724. Petit in-folio : pp. (1)-30 ; les thèses sont au nombre de 36.

M. Xav. *de Theux* mentionne ce seul travail de Blochouse, Bibliographie Liégeoise, 2e édit., col. 485 ; il n'est point parvenu, malgré ses recherches, à découvrir les autres dissertations. Cela prouve que les publications des Prémontrés de Beaurepart sont introuvables de nos jours. Voyez ma notice sur *Habets*.

Les « Theses ex universa Theologia » de 1724 ont aussi paru chez le même imprimeur, avec ces variantes sur le titre : Defendet D. F. Erasmus *Dans*,... Mensis Julii, die (22 à l'encre). Tout le reste est conforme à la description déjà donnée.

5. Theses theologicæ de virtute religionis et statu religioso, ad mentem Divi Thomæ, quas.... Defendet D. F. Melchior *Barbiere*,... anno 1726. Mensis (à la plume : Maii) die (7a).... Leodii, Typis Urbani Ancion, 1726. Petit in-fol. : pp. (3)-24 pour I-XX thèses.

Source : *Daris*, Notice hist.... Beaurepart, pp. 18-20.

BODE (Richard). Le successeur de Braunman, au collège des Prémontrés à Louvain, fut Richard (Michel François) Bode, né à Loenhout le 25 nov. 1684. Il était chanoine de l'abbaye de Tongerloo, où il prononça ses vœux le 8 déc. 1704. Deux ans plus tard, le jeune religieux venait à Rome, où il reçut la prêtrise, tandis qu'il y achevait ses études ecclésiastiques au collège des Prémontrés, et prenait le grade de docteur. Après avoir enseigné la théologie pendant plus de dix ans, à l'abbaye de Tongerloo, il revint, le 10 sept. 1724, dans la ville éternelle, pour y remplacer dans sa charge le Président du collège, Ignace Backx, également chanoine de Tongerloo. Mais le climat lui était funeste, et quelques mois plus tard il reprenait à l'abbaye les cours d'Ecriture Sainte. Le 4 mars 1727, il était désigné à la Présidence du collège des Prémontrés, à Louvain, où il prit, après deux ans, le grade de licencié en droit civil et canonique. Les étudiants du collège composèrent à cette occasion une ode latine, en tête de laquelle ils inscrivirent cette dédicace pompeuse : « *Michaëli Francisco Richardo Bode, ex patriciis Antverpiensibus de Loenhout, ecclesiæ B. M. de Tongerlo, ordinis Præmonstratensis, canonico, S. Scripturæ ac Th.*

professori, quondam collegii S. Norberti in Urbe alumno, professori ac præsidi, ac protonotario apostolico, collegii Præmonstratensis Lovanii moderatori actuali, J. U. licenciato 20 Junii 1729 ».

Collegium Præmonstratense.

PER LA VIRTU DEL VESTRO [*sic*] CUORE HAI MERITATO QUESTO FIORE.

Richard Bode fut nommé curé de Wijnegem, le 29 mars 1732, et en 1735 camérier du prélat de Tongerloo. Il mourut le 30 mars 1752.

Sources : Necrologium Tong. édité en 1902, p. 60 ; — Adr. *Heylen*, Hist. Verhand. o. de Kempen, 1837, pp. 205-6 ; — *Michel Van Waefelghem* dans la Biblioth. Norb. de l'abb. du Parc : article sur le « Collège des Prémontrés à Louvain » (T. 4, p. 171). — Dom *Ursmer Berlière*, en ses Notes sur les manuscrits de l'abbé *Hugo* d'Etival, 1898, pp. 53-56, nous met sous les yeux une lettre latine de Rich. Boden [sic] à cet illustre prélat.

BODECKER (Etienne) : Vol. I, p. 66-67. Né en 1384, il fut élu évêque de Brandenburg le 30 avril 1422. En 1412 il avait défendu en public : Positiones juris Canonici : Utrum judex debeat judicare secundum allegata et probata, an secundum conscientiam suam ?

2. (ibid. p. 66) Constitutio 1417.

7. (ibid. p. 67) Commentarius.... 1449.

8. Tractatus circa horas canonicas. MS à Göttingen en 1902. J'ai appris que Mr Schönfelder, docteur en théologie et curé à Rentschen (poste : Schwiebus dans la province de Brandenburg), avait l'intention de publier ce traité.

BODNÁR (Virgile-Antoine). Né à Beregszász en Hongrie, le 29 oct. 1870, il reçut l'habit à Jászó le 3 sept. 91, y prononça les vœux le 8 sept. 95, et fut promu au sacerdoce le 11 de ce même mois. En 1900 il était docteur en philosophie, et depuis 1895 professeur au gymnase de Kaschau (Cassoviae). Il mourut bien jeune le 11 mars 1905.

1. Simai Kristóf. Budapest, 1898 : pp. 56 in-8°.

2. *Kussinszky* Arnold : Égi szövétnek ima-és énekkönyv. (Az V-ik kiadást sajtó alá rendezte.) Kaschau, 1901.

3. A jászóvári könyvtár. (Magyar Allam 1897).

4. Egy irodalmi ház. (Magyar Szalon 1898).

5. Kassa irodalmi multja és jelene (Kaschau 1901).

6. A három kassai vértanú. (Emléklap a szabadságharczból.)

7. Tinódy Sebestyén (Pannonia).

8. Petőfi. Nagypéntek Rodostóban. (Kassavidék).

9. Egy magyar Cornelia. Szent Elek. Karácsony ünnepén I.-II. Az olvasás. (Téli Esték.)

10. Az egyházi zene. Diwisch Procopius dr. Erdősi Sylvester János. Kölcsei Ferencz. (Heti Szemle).

11. A nemzeti irodalom tanitásának ügye. Veni Sancte. (Iskola).

12. 19 eredeti és 10 fordított elbeszélés (a Heti Szemle, Téli Esték és a Szatmár és Vidéke czimű lapokban).

13. A hegytetőn (Lenau).

14. Tengerparton (Allmers.)

15. Notturno. (Ulrich). Ford. költemények a Kassavidékben.

Sources : Catal. gener. 1900, p 247 ; — MS du confr. *Žák* ; — Dr *Farkas*, o. c. 1902, pp. 213, 214, 310.

BOERACKER (Lambert) : Vol. I, p. 67.

Nous trouvons dans le « Necrologium » de Tongerloo, édité en 1902, les renseignements suivants p. 18 : Exstant etiamnum 12 volumina concionum hujus prædicatoris facundissimi, qui obiit 26 januarii 1759.

BOEWING (Jean) : Vol. I, p. 67. Tractatus de generatione, corruptione, anima,... in libros Metaphysicorum a Joh. Bövink [sic] Can. Strahov. descriptus. Olom. 1634, 4°. (P. *De Backer*, BB. des écriv. de la C. de J., 1856, 3e série, p. 509, n° 2.)

BŐHM (Bernard-Joseph), né

à Olmütz, en Moravie, le 1r février 1744. Profès de l'abbaye de Hradisch depuis le 4 juin 1764, ordonné prêtre le 19 mars 1768, il acquit le grade de docteur en théologie. Il fut nommé professeur de cette science à l'université de Brünn, et en 1781 il était doyen de la même Faculté. (Catalogus O. Praem. 1781.)

Le même catalogue de 1781 nous apprend qu'à cette époque le monastère de Hradisch était une véritable pépinière de savants. Qu'on en juge ! *Böhm* se voyait entouré de 7 autres docteurs en théologie, à savoir : Paul-Ferdin. *Waczlavick* Prélat ; Charl. Laur. *Gartner* prieur ; Nicolas *Hollaus,* prieur de Heiligenberg ; Jos. Paul *Kalaus,* curé à Nakla ; Thom. Georg. *Strasser ;* Georg. Maximil. *Hönig ;* Edmond-Thaddée *Link :* la plupart ont déjà leurs notices en ce Dictionnaire.

Après eux viennent 24 bacheliers en théologie ; ce sont les religieux suivants : 1. Philippe Schaffer, sous-prieur à Hradisch, — 2. Maurice Bulin, sous-prieur à Heiligenberg, — 3. Constantin Beran, — 4. Florien Platzer, — 5. Gerlac Muttwill, — 6. Wenceslas Petsch, — 7. Max. Weiser, — 8. Milon Meixner, — 9. Benoît Khamml, — 10. Adrien Schenk, — 11. Melchior Scholz, — 12. Amand Peiker, — 13. Denis Roth, — 14. Raphaël Schmidt, — 15. Gabriel Jurna, — 16. Martin Schnellinger, — 17. Adam Körber, — 18. Frédéric Scheterny, — 19. Vincent Kunerth, — 20. Antoine Smiritius, — 21. Oswald Efferle, — 22. Emmanuel Palm, — 23. Eugène Dworzak, et — 24. Otto Schindler.

Ajoutez 9 confrères, qui étaient candidats pour le doctorat en théologie : Léonard Haas, Basile Wallon, Jean Rother, Hugues Sperber, Jos. Urtica, Chrétien Weeber, Isfr. Scheffczik, Ambr. Czamler et Matthieu Wessely.

BONGART (Pierre) : Vol. I, p. 69. Il y a une 2e édition de son livre : Paderborn, 1777.

BOSCH (Léonard), né à Bois-le-Duc, licencié en théologie de Louvain, 43e prélat de Berne.

Il enseigna la philosophie à Postel, depuis le 1r oct. 1632, fut nommé dans la suite prieur en sa propre abbaye, et élu prélat en 1641. Après la paix de Munster, en 1648, les biens du monastère furent confisqués par les Etats, et Léonard alla séjourner au refuge de Vilvorde, en Belgique. Il y trépassa le 20 janvier 1668, âgé de 78 ans, profès depuis 59 ans, et fut inhumé à S. Michel d'Anvers.

1. « Wij bezitten nog eene getrouwe copie van het oude *mortuarium* of *necrologium* onzer abdij (van Berne), geschreven door *Leonardus Bosch,* later abt, tusschen de jaren 1621 en 1625. Bovendien berust in ons archief eene lijst op perkament van de leden der abdij, die leefden van het jaar 1538 tot 1588 met de vermelding van hunne hoedanigheid, alsook van hun sterfjaar en sterfdag, en nog een andere, minder nauwkeurige, copie van het *mortuarium*, geschreven door Corn. *van Grinsven* omtrent 1625 ». (Ainsi le chanoine G. *van den Elsen,* Nog iets over de HH. Martelaren van Gorcum, bl. 2.)

2. Memoriaal. MS. — Le savant chanoine Willibrord *Hoevenaars,* archiviste de l'abbaye de Berne, m'écrit au sujet de ce MS : « Het kan van groot belang geweest zijn. Maar waar is het ? »

Sources : J. A. *Coppens,* Nieuwe beschrijving van het Bisdom van 's Hertogenbosch, 1843, III. 2e afdeeling, pp. 38-39 ; — *Schutjes,* I. (1870), pp. 295-6.

BOSCHMANS (Richard-Gustave). Né à Aerschot le 7 mai 1883, il reçut l'habit à Averbode le 11 oct. 1902, et prononça les vœux juste deux ans après (1904). Il fut envoyé à l'Institut supérieur de philosophie, école de S. Thomas, à Louvain. Au mois de juillet 1907,

il acquit le grade de licencié en philosophie, et le 25 août suivant il fut ordonné prêtre à Namur. Il va partir pour le Brésil, pour être professeur de gymnase.

BOSSCHAERTS (Willibrord): j'ai donné sa notice dans le Ir Vol. de ce Dictionnaire, pp. 75-78. J'ai rétracté loyalement la « Note » de la p. 76 (entre les nn. 7 et 8), lorsque j'ai inséré l'article *Mudzaerts* à la p. 611 du même Vol. Il me reste à transcrire ici le titre exact d'un petit livre, devenu rare, et à en donner la description :

6 bis. Het leven B. Siardi abt des Cloosters Marien-Gaerde in Vrieslandt Der Orde van Premonstreyt. Desselfs vervoeringhen ende de laetste tot het Clooster van onse L. Vrouwe te Tongerloo in Brabant. Met een aen-voeghsel van 't begin, oorsake, ende stichtinghe des Cloosters van onse L. Vrouwe te Tongerloo.... T' Hantwerpen. Hieron. Verdussen. 1625, 8°. — Dans ma BB.

Ce travail a certainement pour auteur le chanoine Willibr. Bosschaerts. Dans l'opusc. *latin*, cité au n° 6, il s'exprime ainsi : quo modo ad nos pervenerint sacra pignora.... in libello *flandrico* sufficienter a nobis sunt dicta. Notre confrère l'a fait publier sous le voile de l'anonyme, et l'éditeur Verdussen l'a offert à Adr. Stalpaert, prélat de Tongerloo. En voici la description : 3 ff. pour la dédicace et la table ; pp. 1-68 pour le texte. Alors un nouveau titre : Cort verhael vanden Oor-spronck ende eerste fondatie.... tot Tongerloo. Le verso en blanc, 1 f. au lecteur, 7 ff. de texte, et 1 p. pour l'approb. — Cette courte chronique, prétendûment extraite d'un manuscrit latin du 12e s., est tout bonnement une fable, fabriquée pour dire et soutenir que Tongerloo est fille de Prémontré abbaye chef d'ordre, au préjudice de la paternité de S. Michel d'Anvers ! Quelques chanoines de cette même abbaye de S. Michel ont signalé la fraude, et réfuté à l'évidence ces prétentions mensongères. (Ex epistolis quae exstant in archivio Parchensi). Cfr. *Waltm. Van Spilbeeck*, p. 11 de son grand ouvr. de 1888. Enfin, dans quelques rares exemplaires, comme celui de ma BB., il y a un supplém. de 16 ff. : Cort verhael vanden Mirakelen geschiedt tot Huyberghen door het aenroepen van ouer-salighen Vader Siardvs. (1626-28). A Huyberghen il y avait un couvent de Guillelmites, dont le prieur, Adolphe *Beyharts*, fit réimprimer « Het leven B. Siardi » de notre Bosschaerts.

12. *Ulysse Chevalier* mentionne l'« Enchiridion De Actis S. Patris Augustini » par Bosschaerts, mais avec la date de 1669 (?) dans son Répertoire des Sources hist. du Moyen-âge, 1er fascicule, Paris 1877, col. 191, S. Augustin. — Dans le Catal. de la BB. *Casanatense*, Z, XI. 1, on trouve indiquée une édition du même opuscule : Parisiis, Joan. Couterot, 1672, 12°.

Je renvoie à la notice sur *Norbert Caillieu*, Vol. I de ce Dictionnaire, p. 101, n° 9.

BOURGEOIS (Joseph), chanoine de la réforme, docteur en théologie. En 1685 et années suivantes il était le secrétaire du P. Edmond Maclot, abbé de l'Etanche et vicaire général. De 1697 à 1716 (?) il remplit les fonctions de prieur à la même abbaye. Ce fut le docteur Jos. Bourgeois qui donna l'approbation pour la Vie de S. Norbert, composée par le célèbre annaliste Hugo. (17 sept. 1703.)

Sources : Vie de S. Norb., 1704, prélimin. — *Dumont*, Hist. des monast. de l'Etanche etc., 1853, pp. 248 et 267.

BOUSEAU (Siger-Otto), chanoine de l'abbaye de Heilissem. Etant curé à Bunsbeek lez Tirlemont, de 1687 à 1707, il publia en 1691 la vie de saint Quirin, patron de l'endroit. En 1707 il retourna au couvent, pour remplir la charge de proviseur.

L'opuscule en question est intitulé : Leven van den H. Quirinus, patroon van Bunsbeek. Mais, comme on le croira aisément, les exemplaires sont introuvables de nos jours.

Source : *Bets*, Geschiedenis der gemeenten Oplinter, Bunsbeek enz. — Leuven, 1870, p. 102.

BRADITZ (Norbert). I. p. 87. Novas res de illo, quà curato in Neuburg (1629), habet « Kalender für Kathol. Christen » Sulzbach, 1889, p. 79.

BRANDL (Benoît-Engelbert), Bohémien, né à Dobrawod le 2 sept. 1876. Il reçut l'habit à Tepl le 24 sept. 1896, fit sa profession en 1901, et fut ordonné prêtre la même année. Le 20 janvier 1906, il fut créé docteur en philosophie à l'université d'Innsbruck.

Sources : Catal. gener. 1900, p. 86 ; — MS du rév. Mr *Žák*.

BRANDL (Caspar-Jean), chanoine de Tepl, sur lequel Mr Xav. *Klemm* m'a fourni les renseignements que voici : natus 1 Mart. 1673 in Landek, candida veste indutus 5 Jan. 1696, professionem emisit 28 Mart. 1697. 1698 missus Pragam ad philosophiam, in qua magister creatus est. 11 Oct. 1702 primitias celebravit. 27 Oct. 1703 nominatus est professor theologiae moralis in academia domestica. 27 Oct. 1707 factus est sacellanus aulicus apud Serenissimam Principem Ragoziana de Hessen-Reinfels, quacum itinera suscepit per Saxoniam, Borussiam, Livoniam, Hungariam. Domi redux 25 Jan. 1711 denominatur cancellarius, 3 Maii 1717 supprior et secunda vice professor theologiae moralis. 31 Mart. 1719 prior, et perrexit ad canoniam Luca ad capitulum provinciale. 9 Maii 1722 factus est in Čihana curatus, ubi 29 Maii 1724 peritissimum hunc virum abstulit amara mors. Descripsit sua « Itinera ». MS in-folio pp. 100.

BRASSART (Pierre), 27e prélat de Château-l'Abbaye, près de Saint-Amand et de Mortagne, dioc. d'Arras. Il mourut le 31 octobre 1565, suivant la liste manuscrite laissée par Casimir *Oudin*, et tirée des archives de la dite abbaye. *Brassart* a fourni une *Notice historique* en latin sur son couvent, à Franç. *de Bar*, prieur de l'abbaye d'Anchin. Ainsi Mr l'abbé C. *Dehaisnes*, Catal. des MSS de la BB. de Douai, 1878, 4° Paris : pp. 531, 533, 535.

Je dois faire remarquer que Brassart ne s'appelait pas « Olivier » — comme il l'avance — mais « Pierre ». C'est son successeur dans la prélature, qui s'appelait « Olivier de Bochagen », et qui mourut à Condé le 19 juin 1580. Je connais 3 listes des prélats de Château-l'Abbaye : la 1re de Casimir *Oudin* (1680), qui est la plus exacte ; la 2e se trouve aux Annales de *Hugo*, I. col. 489-94 ; la 3e dans la « Gallia Christiana » III, col. 469, défectueuse et incomplète : le nom de Brassart n'y figure point. J'ai consulté le bel ouvrage de Mr *Le Glay* : Cameracum Christianum, Lille, 1849, pp. 336-8. Il nous apprend que M. Benezech de St-Honoré, maire de Vieux-Condé, a acquis en 1845 les archives complètes de l'abbaye du Château ; elles avaient été conservées par M. Antoine *Delvigne*, dernier abbé de cette maison. Né à Hasnon le 23 août 1747, Delvigne mourut à Tournai, en qualité de chanoine, le 21 avril 1842 : il était donc dans la 95e année de son âge.

BRAUNMAN (Simon) : Ir Vol. pp. 89-90.

Mr le Dr Alph. *Bellesheim* a publié une notice : Der Prämonstratenserabt *Simon Braunman* aus Aachen 1673-1747, dans « Zeitschrift des Aachener Geschichtsvereines » 1897, pp. 216 et suiv.

BREMS (Ludolphe-Jos.), né à Testelt le 7 août 1870. Vêtu à

l'abbaye d'Averbode le 11 oct. 89, il y fit sa profession le 11 oct. 91, et fut ordonné prêtre le 9 mars 95. Après avoir été quelques années vicaire à Eynthout, il partit pour le Danemark le 29 juill. 1903, en qualité de missionnaire ; depuis le 1r févr. 1904, il y est prieur de la mission à Veile. On a de lui :

De Heilige Bavo en zijne vereering in de kapel van den Trichelhoek te Eynthout door J. L. *Brems* Onderpastoor. — Averbode-Drukk. d. Abdij 1901. pp. 96 petit format.

BREWER (Arnold), né à Königshoven au pays de Juliers, baptisé le 13 février 1667. Il se consacra à Dieu par la profession religieuse, qu'il fit à Knechtsteden le 11 septembre 1689 ; il célébra ses prémices à l'autel le 7 avril 1692. Il enseigna deux ans la philosophie, sept ans la théologie, et fut sous-prieur jusqu'à ce que les suffrages des confrères l'élevèrent à la prélature, le 25 mars 1703. En 1722, Brewer se trouva impliqué, malgré lui, dans un procès avec la ville de Cologne. (Les détails sont donnés dans un livre récemment imprimé, indiqué parmi les sources.)

Le digne et laborieux abbé fit fleurir la discipline, et s'acquitta avec zèle des charges de visiteur et de vicaire-général. Il fit bâtir l'aîle occidentale du cloître, et placer un nouveau maître-autel qu'il fit polychromer. La mort l'enleva à Cologne, en 1728.

1. Historia Knechtstadiensis pro curiositate posteritati concinnata et exhibita mense Julio 1718 a me f. A. B. A. K. (fratre Arnoldo *Brewer* Abbate Knechtstad.) M. propria : pp. 214, et à la fin pp. 2 pour le « Catalogus omnium Praelatorum Knechtst. » Ces Annales MS ont été rédigées d'après les chartes originales des archives. Elles se trouvaient dans la BB. du chanoine de Knechtsteden, Winand Kayser, y décédé en 1842.

2. Liber copiarum scriptus ad usum domus Knechtsteden anno 1720. (Pag. 1) Arnoldus *Brewer* abbas in Kn. manu propria. Ad usum abbatis ; eiusmodi librum habet f. provisor. — pp. 1450 in Folio, avec 4 cartes-plans aux pp. 1098, 1132, 1158, 1397. (Cf. *Lacomblet*, Urkundenbuch I Einl. p. 10.) — A Düsseldorf, Archives de l'Etat.

Au même dépôt, à Düsseldorf : Nr. 15a : Codex in-fol. de pp. 61, vélin : Antiqua specificatio redditiuum abbatiae Knechtst. in pergameno conscript. circa an. 1381, ut liquet ex num. 352, 353. Posteris temporibus accesserunt aliae manus, ut coll. ex n. 84 et 322. (Vorn eingebunden, auf Papier geschrieben :) Notationes propria manu Aeg. *Hüls* abb. electi anno 1497. etc.

Nr. 15b : Codex in-4° de pp. 60 : Specificatio.... conscripta circa 1385-1389.

3. Arn. *Brewer* conscribi fecit initio saec. 18 codicem in-fol., continentem eadem quae Nr. 15a et 15b suprà. (Hodie in Wattenscheid, Westfalen.)

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 12, 13. — *Ehlen* (professor), Die Prämonstratenser-Abtei Knechtsteden. Geschichte und Urkundenbuch. Cöln 1904. 8° pp. 18, 20, 78-85.

Dans cette belle monographie de M. le professeur *Ehlen*, nous découvrons quelques MSS provenant de Knechtsteden. pp. 18 et suiv. ; en voici l'énumération :

1° A Cologne, dans les archives histor. — Liber precum in pergameno, cum initialibus, saec. 15, pp. 140 ; (Grösze 8 zu 10 cm). Folio 1a-10b Kalendarium ; ad 5 Septemb. « Octava dedicationis nostrae in Knechsteden. »

2° A Berlin, BB. royale. — Diplomatarium Knechtstedense, scriptum post 1738, pp. 72.

3° Paul. Bibliothek (sic) : Nr. 719, Duodez, Papier : Memoria defunctorum confratrum Knechtstedensium (82 Namen) ab a° 1722, fol. 1-21a. Auf den letzten Blättern : Series praepositorum Cappellensium de anno 1623 et sequentibus. Beide von derselben Hand geschrieben ; bis 1780 von Peter *Bongart*, von da ab von Aloysius *Becker*.

4° A Grefrath lez Kempen.

1. « *Fundatio Knechtstedensis* » : histoire de la fondation du monastère, brièvement continuée jusqu'à 1780, avec une liste des abbés.

2. « *Catalogus fratrum* » : courtes notices biographiques sur les religieux de Knechtsteden, par ordre chronologique, commençant l'an 1566, et allant jusqu'à 1824. — Ces *deux* monuments, tirés des archives paroissiales de Grefrath, ont été publiés par *Mooren, Zur Geschichte der Abtei Knechtsteden,* in den Annalen des historischen Vereins für den Niederrhein, Heft VII, pp. 38-46. Voyez Dr *Becker,* Das Necrologium der vormal. Prämonst.-Abtei *Arnstein,* Wiesbaden, 1881, p. 91, dans les notes.

5o Series Praepositorum et Abbatum Knechstedensium. MS du 17e siècle conservé à Bruxelles, BB. de Bourgogne, no 8564 de l'Extrait de l'inventaire général. C'est une copie de la main du P. Herman *Greven,* 1665.

6o A Wattenscheid en Westphalie : Quartband enthält Beschlüsse des Generalkapitels von 1686 (36 S., *gedruckt* 1687). Angebunden : Abschriften vieler Kapitelsbeschlüsse und Aktenstucke ; letztere insbesondere Knechtsteden betreffend (547 Seiten). — Je présume que l'imprimé de 1687 in-4o, cité ici par M. *Ehlen,* est en latin.

BRODREIS (Herman de), prélat de l'abbaye de Speinshart, de 1778 à 1788. Issu de la noble famille de Brodreis, à Riglasreuth, il avait fait ses études à Amberg, ensuite il avait fréquenté les cours de l'université d'Ingolstadt : il y fut proclamé docteur en philosophie et en théologie.

Ce digne fils de S. Norbert travailla avec zèle et succès au bien des âmes, remplissant la charge de pasteur à Laibach, à Kastl, à Eschenbach. Il fut alors nommé prieur claustral, enfin élu abbé. Il subit la loi commune le 8 septembre 1788.

1. Conjointement avec son confrère Guill. *Koll,* Herman *de Brodreis* soutint en 1749 des thèses « ex Universa Philosophia Aristotelico-Thomistica. » Voyez plus haut ma notice sur Gilb. *Paricker.*

2. Theses theologicæ.

3. Rotulae seu Epistolae mortuales D. D. Confoederatorum Speinshartensium. Impressae. (De obitu Ampl. Abbatis Dominici *von Lieblein).* pp. 7 in-folio, 1771. — BB. royale provinciale, à Amberg, en 1904.

Source : Georg *Blöszner,* kgl. Seminardirektor in Amberg : Die Aebte des oberpfälz. Prämonstr. Speinshart (1691-1803). Regensburg, 1904, 8o (pp. 92), pp. 51, 52, 56 et suiv. L'auteur de cet intéressant travail a utilisé entre autres, dit-il pp. (IV) et VI :

Mortuologium pro Fundatoribus, Benefactoribus, Confratribus et Confoederatis de Speinshart. MS. — ainsi que

Annales Speinshartenses 1661-1770. MS. lequel, en 1904, était la propriété du rév. M. Sagstetter, curé à Tholling, auparavant à Speinshart même.

BROUWERS (Jacques), originaire de Retie, prêtre et chanoine de Tongerloo, maître ès arts. Le 27 nov. 1592 il fut nommé « investitus » de Tilburg ; il mourut en 1602. (Necrol. Tongerl. 1902, p. 257.)

BRUTEL (Jean), religieux de S. Yved de Braine, où il fit sa profession, docteur en théologie de Sorbonne. Elu 27e abbé de Joyenval en 1522, il mourut le 16 décembre 1528.

Source : *Hugo,* Annal. I, col. 711.

BURANY (Grégoire-Henri) : Vol. I, pp. 94-95. L'empereur d'Autriche le nomma, le 26 mai 1906, prélat de la maison de Csorna.

BURCHARD : Vol. I, p. 95. Hystoria Friderici imperatoris magni. — Depuis 1903, il y a un exemplaire dans la BB. de Mr le prélat Crets, à Averbode ; il fut acheté chez le libraire Claudin, à Paris, pour 120 francs.

BURSIK (Ferdinand-J.) : Vol. I, p. 96. Ce prélat mourut le 7 avril 1903.

BUYSMAN ou **BUISMAN** (Léonard), chanoine de Beaurepart à Liège, professeur de théologie en 1729-35 ; il fut en outre (1738) prieur et professeur de Ste Ecriture, et en 1742 curé à Louverval.

Elu abbé le 1r juillet 1749, il mourut le 31 juillet 1762. En 1760, on commença la reconstruction de l'église de Beaurepart. Les travaux durèrent 10 ans, et le nouveau temple fut béni le 25 janvier 1770.

1. Theses theologicæ, ad mentem Divi Thomæ. De Deo Uno et Trino, Angelis & Homine. Quas Præside R. D. Leonardo *Buisman,* Ordinis Præmonstratensis, Abbatiæ Bellireditûs intra Leodium Canonico Regulari, & sacræ Theologiæ Professore. Defendent. D. Melchior *Barbiere,* et D. Norbertus *Melin* (sic).... Anno 1729. mensis Octobris die (20mâ à l'encre).... Leodii, Typis U. Ansion (sic) propè Patres Prædicatores. — Petit in-folio : pp. (3)-13 ; thèses I-XIV. — BB. de Tongerloo, avec toutes les dissertations qui suivront ici.

2. Theses theologicæ ad mentem Divi Thomæ de ultimo fine et actibus humanis quas.... Defendent D. Fr. Philibertus *Dumont,* D. Fr. Hubertus *Ægidii,*... anno 1730. Mensis Octobris die (5 à l'encre).... Leodii Typis, (sic) Urbani Ancion. Petit in-folio : pp. (3)-17 encadrées ; thèses I-XVII.

3. Theses theologicæ, ad mentem Divi Thomæ, de legibus, gratia, et virtutibus theologicis. Quas Præside R. D. Fr. Leonardo Buysman (sic).... Defendent D. Fr. Gilbertus *Bancx,* D. Fr. Fredericus *Spirlet,*... anno 1731. Mensis Novembris die (8^a^ à la plume).... Leodii, Typis U. Ancion, 1731. Petit in-folio : pp. (1)-16 ; I-XXII thèses.

4. Directrix omnium Justitia ex tutissimis Divi Thomæ principiis deducta. Præside R. D. Fr. Leonardo *Buysman,*... Defendent D. Fr. Melchior *Barbiere,* D. Fr. Norbertus *Melin,*... Anno 1733. Mensis Aprilis, die (en blanc).... Ibid. Typis U. Ançion (sic !) Petit in-folio : pp. (1)-15 ; I-XIII chapitres, suivis de 4 chronogrammes.

5. Imago Dei Verbi Incarnatione reparata, Sacramentis sanctificata, et juxta angelicam Divi Thomæ ideam exposita. Præside R. D. Fr. Leonardo *Buysman,*... Defendent D. Fr. Hubertus *Ægidy* (sic), D. Fr. Gilbertus *Banx* (sic), D. Fr. Fredericus *Spirlet,*... Anno 1734., Mensis Novembris, die (9^a^ à la plume).... Leodii, typis U. Ancion, in Plateâ PP. Prædicatorum, 1734. — Petit in-folio : pp. 1-15 ; I-XIX chapitres ; 3 chronogr. pour finir.

6. Veritas via et vita viatori per universam Angelici Doctoris theologiam præmonstrata Deo duce Auspice Deipara Præsidebit R. D. Fr. Leonardus *Buysman,*... Defendent D. Fr. Norbertus *Melen* (sic), D. F. Hubertus *Egidii* (sic). D. Fr. Fredericus *Spirlet*.... anno 1735. Mensis Novembris, die (8 à l'encre).... Leodii, U. Ancion. — Petit in-folio.

1° Le verso du titre en blanc, de même que le recto du f. suiv. ; — 2° les armoiries, avec la devise « Mature et fortiter » du prélat de Beaurepart, Norb. *Burnenville ;* — 3° la dédicace au même, signée « Præses & Defendentes » pp. 2 non ch. — 4° Præfatio p. 1. — 5° Texte, pp. 2-38 ; I-XXIX chapitres ; 3 chronogrammes.

7. Thesis theologica de Deo Creatore et creatura, ad mentem et litteram Divi Thomæ exposita Deo duce, auspice Deipara. Præsidebit R. D. Fr. Leonardus *Buysman,*... Prior, Scripturæ sacræ & Theologiæ Lector. Defendent D. Fr. Gilbertus *Gulpen.* D. Fr. Augustinus *Gillet*.... Anno 1738. Mensis Nov., die (en blanc).... Ibid. Typis U. Ancion. — Petit in-fol. : à la p. 3 « Proemium » ; texte pp. 4-12. Pour la 1re fois, que je sache, on ajoute à la fin : Omnia ad majorem Dei, Deiparæ *immaculatissimæ*.... gloriam (!)

8. Theologia sacramentalis ad mentem Angelici Doctoris. Præsidebit R. D. Fr. Leonardus *Buysman*.... Pastor in Louverval, & sacræ Theologiæ Lector. Defendent D. Fr. Gilbertus *Gulpen.* D. Fr. Bartholomæus *Ernon.* D. Fr. Albertus *Ghequier*.... Mensis Novembris die 13. 1742.... Leodii, U. Ancion, petit in-folio : pp. 1-22.

Je l'ai fait remarquer déjà à l'article de Matth. *Blochouse,* les exemplaires des traités théologiques, pu-

bliés par les Norbertins de Beaurepart, sont rarissimes. En effet, M. Xav. *de Theux,* l'auteur si diligent et si érudit de la Bibliographie Liégeoise, 2e édit., n'en cite pas un seul de *Buysman.*

Source : le chanoine *Daris,* notice déjà citée sur Beaurepart, pp. 19-20.

BÝMA (Ernest-Jean-Bapt.), chanoine de Selau, qui naquit le 27 juin 1808 à Dolánky, en Bohême. Vêtu le 3 oct. 1835, profès du 16 oct. 1836, il fut ordonné prêtre le 21 déc. suivant. Depuis 1847 il remplit les importantes fonctions de maître des novices et de bibliothécaire, auxquelles il unit, depuis 1849, celles de prieur. Il mourut le 11 août 1869, laissant :

1. Breviarium confessariorum, seu compendiosa instructio practica ad munus confessarii recte obeundum, ex variis auctoribus et manuscriptis collecta et in gratiam neoconfessariorum compilata. Auctore Ernesto *Býma,* professo et priore Siloënsi. — MS à la BB. de Selau.

2. Adm. R. et E. D. Antonio *Rösler,* Sacri O. Praem. Siloae canonico regulari, Professionis aeque ac Sacerdotii Jubilaeo vota, quae nuncupavit per E. B. loci communitas MDCCCLIII. (i. e. per Ernestum Býma) : pp. 2 in-folio. Est carmen latinum.

Sources : Catal. O. Praem. Austriae 1853, p. 77 ; — renseign. reçus de Selau et de Pernegg.

C

CADUCAN, fils de Fergus, seigneur de Galloway (en Ecosse) et fondateur du couvent de Tongeland, ordre de Prémontré. Caducan en fut le premier abbé ; vivant encore en 1225, il mourut peu de temps après la bataille de Largs, sous le règne d'Alexandre II, roi d'Ecosse.

1. Homiliarum Libri V, MSS.

2. Speculum Christianorum. — Ce travail fut-il imprimé ? J'ai consulté Hain, Brunet, C. de la Serna y Santander, etc. je n'ai rien découvert. Mais sur un catal. des libraires E. Baumgartner & Cie, à Genève, 9, rue Calvin, je trouve au n° 6349 : « Speculum christi / anorum multa bona continens. (A la fin) Impressum paris. p. magistru petru Le dru / Anno dni M.ccccc. ii. Paris : caract. goth. à longues lignes. Sign. a-g. 56 ff petit in-8°. Sur le titre la marq. typogr. de Jehan petit. Très rare.

Source : John *Macgie,* à Edinbourg, Brockie dans son Ms p. 8457. Ainsi notre confrère Mgnr *Geudens,* dans une lettre qu'il m'adressa : il avoue que le « Sketch » de 1878 écrit fautivement « Cadman ». (p. 42).

CAENEN (Jean-...Candide) : Vol. I, p. 97.

5. Breviarium Historicum Veteris ac Novi Testamenti. 1775. F. C. Caenen. R(elig.) Av(erbod.) MS de 362 pp. petit in-4° qui s'arrête aux mots : Acta Apostolorum. Il faudrait lire 363 pp., car le n° 231 y est 2 fois et l'erreur continue. — BB. d'Averbode.

CAPDEQUI (Jean de), abbé de S. Jean de la Castelle depuis 1532, docteur en théologie de Paris. Dès cette année il prit officiellement le titre d'abbé de la Castelle et de Sarrance. On le voit aux Etats de Béarn, en 1558, comme prélat de ce dernier monastère ; il y donna son opinion sur les questions de la foi, de la religion, des testaments, de la résidence des curés. Jusqu'à deux fois, les Calvinistes envahirent la Gascogne, et

les deux cloîtres norbertins eurent à souffrir affreusement ; en 1568 plusieurs chanoines furent massacrés, les autres avec Jean de Capdequi durent prendre la fuite ; en 1570 la Castelle fut totalement incendiée par les hérétiques. L'infortuné prélat résigna, en 1583, en faveur de son neveu Pierre de Lompagieu.

Sources : *Hugo*, Annal. 1, col. 488 ; — M. l'abbé V. *Dubarat*, o. c. 1892, Pau, pp. 160-169, où il cite les archives départementales des Basses-Pyrénées.

CAPUT (Jean), religieux prémontré du monastère d'Ilfeld, où il entra sous le 5e prévôt et 1er abbé Vramold. Celui-ci mourut le 4 septembre 1258.

Jean Caput est mentionné dans la vaste collection de *Pertz*, « Monvmenta Germaniae historica » Scriptorvm T. xxv, 1880, pp. 587-9, où nous lisons : Brevem monasterii Ilfeldensis historiam, praemissis notis de genere comitum de Honstein fundatorum eius, conscripsit, ut ipse profitetur, Iohannes Caput post a. 1296, necrologio et chartis monasterii adiutus ; quam nonnisi fine destitutam ad nos venisse, dolendum est. Exstat vero.... in chartulario Ilfeldensi, nunc in archivo comitis de Stolberg-Stolberg servato.... (G. *Waitz*).

CARBON, prieur de Belval en 1741. Il était d'une famille distinguée de la ville de Reims. On a de lui :

Dissertation sur les *Arcs de triomphe* de la ville de *Reims*. A Reims chez Regnaut Florentin, 1739 et 1740, in 12° pp. 80.

Ainsi le « Journal des Sçavans » [sic] Janvier 1741. Tome 123 à Amsterdam, petit format. pp. 69 à 78 ; à cette dern. page je lis : « Nous apprenons que cette Dissertation est de M. l'Abbé *Carbon*, Prieur de Belval.... Cet Ouvrage, qu'il a composé en Province & sans les secours necessaires [sic], montre de l'esprit & du goût, & donne des esperances qui doivent animer l'Auteur à cultiver ses talens. »

Note. L'abbaye de Belval, située dans l'arrondissement de Vouziers (Ardennes), comptait 19 religieux en 1768 et en 1789. Elle suivait la réforme de Lorraine.

CARESMAR (Jacques) : Vol. I, pp. 104-108.

2. Sanctus Severus, episcopus, et martyr, sedi, et civitati Barcinonensi, noviter assertus, ac vindicatus. Dissertatio historica. Auctore admodum R. D. Jacobo CARESMàR (sic) Sac. Theol. Doct. ; Ecclesiae Regalis Monasterii S. Mariae Belli-podii Avellanarum Canonico Regulari S. Augustini Praemonstratensis Instituti, ac quondam *Abbate ;* Regiae Academiae Barcinonensis Socio, etc. etc. — Vici [i. e. Vich] ; MDCCLXIV. — Ex Officina Petri Morera. Typographi Semin. Trident. Vicen.

Petit in-4° 46 pp. non chiff. limin. ; — pp. 176 chiffrées ; pp. 16 non ch. *Index rerum notabilium*.

Les liminaires comprennent : le titre, la dédicace, les approbations, une poésie latine à l'adresse de l'auteur par son confrère *Jacques Pascal et Corominas*, docteur en droit et prêtre de la même église abbatiale ; *operis ratio et synopsis*. — BB. de Tongerloo.

Une notice sur ce docteur en droit se trouve dans le 2e Vol. de ce Dictionn., pp. 18-19.

7. *Menologium Praemonstratense*. Cet ouvrage est mentionné par le P. *Hurter* S. J., dans son « Nomenclator lit. recentioris theologiæ cathol. » Oeniponte, 1883. III, p. 131 ; il renvoie à Genér (sic) theol. dogm. scholastica 1, 95, 195. Le dit *Nomenclator* est un travail très important et intéressant ; il y a toutefois plusieurs inexactitudes, ce qui n'est pas surprenant dans un aussi vaste catalogue.

8. Mr *Ulysse Chevalier* nous fait encore connaître un travail MS du même savant prémontré :

Caresmar (Jac.), Historia monasterii B. Mariæ Bellipodii Avellanarum [Bellpuig de las Avellanas], ex antiquis ejusdem domus aliisque documentis contexta (— 1330 sic); MS. 4° — *Amat* (Fel. *Torres*), Memorias para ayudar à formar un diccionario critico de los escritores Catalanes y dar alguna idea de la antigua y moderna literatura de Cataluña; Barcelona, 1836, pet. 4° à 2 col., xIIv-720 pp.; — Suplemento à las Memorias..., por Juan *Corminas*; Búrgos-Madrid, 1849, pet. 4°, 370 pp. — Muñoz, Bibliotheca histor. España, 1856, p. 42. — *Villanueva*, Viage liter. España, 1850, XII, pp. 76-101.

Cfr. *Ulysse Chevalier*, Répertoire des sources histor. du Moyen âge. Topobibliographie, 1er fascic. A-B (Montbéliard) 1894, col. 279; 2e fasc. B-E. 1895, col. 611-13.

CASPAR (Gabriel-Wenc.) : Vol. I, p. 111.

1. Spiritus philosophicus. pp. 530.

CASSAGNAVÈRE (Aug.-Everm.) : ibid. Il vivait à Paris en 1894, comme prêtre séculier.

CAUCHIE (Jean) : Vol. I, pp. 112-113.

L'éloge de ce curé prémontré se trouve dans les « Acta Sanctorvm » Maii T. I, Antv. 1680, pp. 260, 261.

1. Vita S. Germani Episcopi Martyris, scripta a R. P. Joanne *Bollando* S. J., et per D. Joannem *Cauchium* typis vulgata anno 1645, unà *cum Vitâ Gallicâ*. — 2a editio 1665.

Item : Historia translationum Auctore D. Joanne *Cauchio* (nuper) composita. (Acta SS. in T. eodem pp. 269, 270.)

CHALUPA (Théodore-Aloïs), chanoine de Tepl, qui naquit le 9 juin 1873 à Vienne (Fünfhaus). Il reçut l'habit le 17 sept. 1893, prononça les vœux le 4 oct. 1896, et fut ordonné prêtre le 28 mars de l'année suivante. Professeur de philologie au gymnase de Pilsen, il fut promu docteur en philosophie à l'université d'Innsbruck, en 1905. (Catal. general. 1900, p. 83; renseignements procurés par M. Alph. *Žák.*)

CHARWAT (Thierry-W.) : Vol. I, p. 117.

1. Rzeč o starosti, a péči rodisu, Kterau o swé ditky wzdy mjci magj. W Praze 1782, pp. 18 et ff. 2. Ainsi le « Katalog 103 v. Ludw. Rosenthal » München, n° 169.

CHMEL (Otto) : Vol. I, pp. 119-20.

Ce savant religieux de Kloster-Bruck naquit le 6 janvier 1709, à Tieschetitz lez Prossnitz. Le 3 juin 1752 est la date de son décès.

2. Son livre, imprimé en 1738 à Znaim, a paru aussi avec le titre suivant : Series fundationis Lucensis et Abbatum ejusdem, cum annexis ex universa philosophia thesibus, quas ad mentem Divi Thomae in regia canonia Lucensi, sacri Ord. Praem., praeside P. Melch(iore) *Kleiner*, ord. can. reg. defendent Greg. *Lambek* et Cyr. *Götzl*. Znoymae, 1738.

De son côté, mon érudit collaborateur de Pernegg, le chanoine *Žák*, cite plus d'une fois le même ouvrage sous le nom de *Mikosh* (Max.). Voyez son consciencieux travail : Das Chorherrenstift Pernegg, 1900, Wien, pp. 3, 9, 10, dans les notes.

CHYDYŃSKA (Anna), religieuse de Zwierzyniec, brodeuse d'or particulièrement habile et réputée; elle vivait vers la fin du 17e siècle et au commencement du 18e. D'autres norbertines ont été de vraies artistes en ce genre; mais leurs noms sont restés inconnus. (MS du 9 févr. 1897 de Sœur *Andrusikiewicz.*)

CLEMENT (Jean-François) : Vol. I, p. 124.

1. Compendium quo Synodi pro-

vincialis Ultrajectensis et dioecesanae Buscoducensis necnon Ultrajectensis puncta disciplinaria in unum collecta et conserta sunt. — Gestel St. Michaëlis, 1871, pp. 104 et IV, 8° (typogr. instituti surdomutorum).

2. pp. 350.

RECTIFICATION.

Clément *Langthon* fut-il chanoine prémontré ou bien chanoine régulier de l'ordre des augustins ? Plusieurs écrivains, tels que Pennotus, Vossius, Pitsæus, Possevin, Jöcher, (tous cités par Georges Lienhardt), le P. Milante continuateur du dominicain Sixte de Sienne [voyez l'« Auctarium » de la « Bibliotheca Sancta » Neapoli 1742, I. p. 514, col. 1.] avancent que le dit Clément était un chanoine *augustin* (1170). Son nom de famille était « Langthon ». Notre confrère Lienhardt, Spir. lit. Norb., p. 185, prétend que le même Clément, florissant (dit-il) vers la fin du 12e siècle, était membre de l'abbaye norbertine de Langdon. Or celle-ci fut fondée seulement en 1212, étant une fille de la maison de Leiston ou Leyston. — Pourquoi Lienhardt écrit-il « Langdhonensis » au lieu de « Langthon » ?... Son observation critique à la même p. 185 ne tient pas debout.

Celui qui en désire davantage peut consulter l'ouvrage suivant de Dom Francis A. *Gasquet*, O. S. Ben. : Collectanea Anglo-Premonstratensia, Vol. I, London, 1904, pp. viii et (ix) où se trouve « Arboris Premonstr. ramus Anglicanus.... »

CLEMENTSO, savant prélat de Tepl de 1887 à 1900. Voici sa notice, extraite du catalogue général :

CLEMENTSO (Alfredus-Ambrosius), Bohemus, Egrensis. Sacri ac canonici ordinis praemonstratensium ducalis ecclesiae Teplenae B. M. V. annunciatae Abbas, vicarius generalis circariae Austriacae, inclyti regni Bohemiae praelatus infulatus, c. r. Austriaci ord. Franc. Jos. Commendator, C. R. Gymn. Pilsn. Intendens, AEp. consistorii Prag. consiliarius, notarius aep., plurium civitatum civis ad hon., complurium societatum membrum activum, etc. etc.

Natus 28 Oct. 1831.
Vestitus 23 Sept. 1849.
Professus 25 Sept. 1853.
Ordinatus 26 Julii 1854.
Abbas electus 14 Sept. 1887.
Infulatus 15 Sept. 1887.
Vicarius gen. 19 Junii 1889.
Obiit 19 Julii 1900, ipso festo B. Hroznatae, cujus cultum zeloso corde promoverat. (Ex Catal. gen. 1900.)

COBBAERT (Pierre) : Vol. I, pp. 125-6.

1. Nous avons à la BB. d'Averbode un exemplaire de la 2e édition : Rhythmica Consideratio Altitudinis Consilij Divini svper salvte generis hvmani, Ex Sanctissimo & irrefragabili Ecclesiæ Doctore Avgvstino, Episcopo Hipponensi, proposita Per D. ac Fr. Petrvm Cobbaert, S. T. Licent. ejusdemque quondam Professorem, Abbatiæ Ninivensis Canonicum Norbertinum, Pastorem in Liedekercke. Editio secunda, auctior et correctior. Bruxellis, Apud Martinvm de Bossvyt, 1647. Petit 8°. Après ce titre, exactement transcrit, la dédicace aux 8 prélats (comme dans la 3e édit.) pp. (3)-16, puis 17-143, et Censvra p. 1 non ch.

COCQ (Florent de) : Vol. I, pp. 127-9.

11. Description bibliographique : Conversio vera et Apostolica, in qva Tota Justificationis peccatoris œconomia, ex admirabili conversione Apostoli Pavli Exhibetur, & Sanctorum Ecclesiæ Patrum, ac Doctorum placitis Theologicè confirmatur : Authore Florentio de Cocq. Leodii, Apud, [sic] Antonivm le Noir 1685. Petit in-8° :

ff. 3 non ch., pp. 1-256, ff. 5 non ch. — BB. d'Averbode.

COOLS (Guillaume), chanoine-prêtre de Tongerloo, digne d'une mention spéciale, quoiqu'il n'aît rien publié. Il naquit à Geel le 7 septembre 1743, et prononça les vœux le 2 février 1765. Bachelier formé en théologie, il enseigna cette science à ses jeunes confrères (1772), fut pénitencier à Duffel (1781), et curé à Duizel (1791). Il mourut le 15 février 1827, méritant cet éloge remarquable : Cum nonnisi studium cordi haberet, tam quoad humaniora quam quoad theologica, libenterque alios etiam instrueret, varii ad ipsum confluebant, maxime ob miseras temporum circumstantias, quos omnes humane excipiebat in domum, in quantum possibile recipiebat, alebat, instruebat, e quibus non pauci in viros doctos evaserunt. (E Catalogo Necrologium Tongerl. 1902 editum, p. 33.)

CRAFTO de BEDENDORF, 22e prélat de l'abbaye de Rommersdorf, de 1311 (?) à 1330, année de sa mort. Les Annales de l'Ordre le louent comme « vir sermone potens & populorum applaudentium concursu stipatus, in Diœcesi Metensi, maximam suo tempore sibi famam passim prædicando adeptus est ». (II. col. 692).

Cet orateur si populaire obtint, en 1317, une faveur à coup sûr extraordinaire. Le fait est relaté par *Holzer*, De proepiscopis Trevirensibus, p. 28 ; par *Günther* et *Wegeler*, o. c. plus loin : je transcris textuellement.

Frater Hartungus Dei gracia Macerhensis episcopus, coadjutor in pontificalibus reverendi domini in Christo patris et domini, domini Baldewini sancte Treverensis ecclesie archiepiscopi, venerabili in Christo domino, domino Craftoni abbati in Romerstorf sinceram in domino karitatem. Piis vestre devocionis precibus inclinati concedimus tenore presentium de omnipotentis Dei misericordia et beatorum apostolorum Petri et Pauli auctoritate confisi, ut, quociescunque contingat vos sermonem facere pro religiosis vel secularibus, possitis dare XL dies indulgencie omnibus ibidem presentibus et confessis. Datum a. d. MCCCXVII die animarum.

Je trouve les noms de cet abbé norbertin écrits diversément : Craffto de Bettendorff, Kraft von Bendorf.

Sources : *Becker*, 1881, Das Necrologium.... Arnstein, p. 90, avec note au 6 avril ; il cite « Metropolis eccl. Trev. » II. p. 22. — *Günther* et *Wegeler*, 1882, Die Prämonst. Abtei Rommersdorf, pp. 47, 48, et plus loin p. 35 du « Codex diplomat. Rommersdorf. »

CRAMATTE (Imier, en latin Himerius), né à Montignez le 1r novembre 1765, chanoine de Bellelay, où il fit sa profession en 1786. En 1795, après la chute de Robespierre, les supérieurs de l'abbaye rouvrirent les portes du pensionnat y annexé à un certain nombre d'élèves : ils furent placés sous la direction du savant P. Imier. Le 15 décembre 1797 amena irrévocablement la suppression de Bellelay et de son collège, comptant alors 100 et quelques élèves. Le chanoine Cramatte, expulsé, devint instituteur à Nyon et ensuite dans le Wurtemberg. Rentré en Suisse, il obtint une place de professeur au collège de Porrentruy, où il fut principal de 1817 à 1833. Il est mort en retraite à Montignez, le 27 septembre 1848, ayant 83 ans à peu près. (*Saucy*, o. cité souvent, 1869, pp. 237, 323.)

CRUNET (Augustin), religieux de Ninove, dont le talent est loué en ces termes par Ferd. Van der Haeghen, prélat de la même abbaye : Nous avons eus (sic) un certain Augustin Crunet, le plus habile organiste de son temps qui dans un concours d'une infinité d'organistes a remporté la victoire et un prix de valeur que nous pos-

sédons actuellement sous l'archiduc Léopolde (sic). — Lettre du 4 mai 1726 à l'abbé d'Etival, C. L. *Hugo*, publiée par Dom U. *Berlière*, Notes sur les manuscrits de l'abbé *Hugo*, 1898, pp. 57-58.

D

DACHET (Joseph), de Namur, né en 1747, vêtu à l'abbaye de Floreffe le 8 décembre 1768, à l'âge de 20 ans et 10 mois, profès le 24 juin 1770, prêtre le 14 mars 1772, vicaire à Senenne en 1776, à Grand-Leez en 1780, sous-prieur de Wanze en 1784. Il fut sécularisé en 1788 pour motif de santé. (Ainsi M. le chan. V. *Barbier*, Hist. de l'abb. de Floreffe, 1892, I, p. 453, n° 14.)

On a de Dachet un ouvrage singulier, intitulé :

Tableau historique des malheurs de la substitution, par M. d'Aché. (sic) A Voroux Goreux, chez l'auteur, Julliet (sic) 1809-1812, 5 tom. en 6 vol. in-8.

Ces 6 volumes sont l'œuvre d'un fou. L'auteur, ancien moine de l'abbaye de Floreffe, se prétendait le frère aîné de Louis XVI. Il avait installé à Voroux-Goreux, près de Liége, une imprimerie particulière qui lui a servi à imprimer son livre. Tous les exemplaires furent saisis et mis au pilon, sauf 5. Celui-ci provient de M. Alph. Polain qui a ajouté à la fin qq pièces justificat. mss. Il renferme la 1re feuille des 2 ff. imprimés du 6e tome ou 7e vol. — Voyez le Catal. *Xav. de Theux*, Gand, 1903, Camille Vyt, p. 8, n° 9. Fut vendu 50 francs.

DAEMS (Servais-Dominique) : Vol. I, pp. 156 à 158. Cet illustre poëte flamand, qui fut l'une des gloires les plus pures de l'abbaye de Tongerloo, fut élu, le 15 novembre 1899, directeur de l'Académie flamande pour l'année 1900 : il en était membre depuis le 27 oct. 1886. L'arrêté royal, ratifiant cette élection, date du 29 novembre 1899.

Notre vénéré confrère, que le roi Léopold II avait nommé chevalier de son ordre, le 12 mai 1900, mourut le 30 juillet 1903.

18. Het lijdend Hart van Jesus. 5de Uitg. Antw. 1899, in-32°, VIII-300 blz.

22. Blinde Agnes. 1902, 6de Uitg.

50 Des priesters zege. Liederentrits. 1894 Leuven, in-8°, 24 bl. — 1896.

53. Daems' Kanselstoffen. Averbode Drukkerij van J. van der Linden, 1895. I : bl. XII-376 ; — II, 1897 : bl. 392 ; — III, 1897 : bl. 391 ; — IV, 1899 : bl. 388 ; — V, 1902 : bl. 376 ; — VI, 1904 : bl. 380 ; — VII, 1905 : bl. 376.

55. Hilda Ram. (In Dietsche Warande en Belfort, 2de jaar, n° 9-10, bladz. 260-296). — C'est une notice biographique de Mlle Mathilde Ramboux, décédée à Anvers le 12 juillet 1901, avec une courte critique de ses poésies flamandes si appréciées. La même notice a été reproduite en 1902, dans le recueil que Mr *Daems* fit paraître sous le titre de « Sprokkelingen van verscheiden aard » pp. (206)-248.

56. De laatste kinderen. Lier, Jozef Van In & Cie, in 12°.

57. Aan den dood ontrukt. Ibid. in-12°. — Nieuwe uitgave. Aalst, De Seyn-Verhougstraete, 1898, pp. 18 in-8°, met 1 plaat.

58. Een klaverblad uit het veld van O. L. V. van Overwinningen. Lier, 12°.

59. De martelaar van Dinevawr. Ib. 12°.

60. O. L. Vrouw van Scherpenheuvel. — Lier, Van In & Cie, in 12°

61. Een bezoek aan O. L. V. van Tongre. — Lier, 12°.

62. Van Janneken en Mieken, die naar O. L. Vrouw om eten gingen. Lier, 12°. — Nieuwe uitgave. Aalst, De Seyn-Verhougstraete, 1898, bladz. 29 in-8°, met 3 platen.

Sur le verso de la couverture de cette dernière publication, nous trouvons une liste d'ouvrages du chanoine *Daems*, qui furent réédités chez le même libraire, à Alost.

Schetsen en Vertellingen. I. 2e uitgave, met 5 platen. II. 2e uitg., met 3 pl. — Blinde Agnes. Met 1 plaat. — Arme Lijderes. 4e druk, met 1 pl. — De Onsterfelijke. — Een Klaverblad. Met 1 pl. — De Martelaar van Dinevawr. Met 1 pl. — De Laatste Kinderen. Met 1 pl. — Luit en Fluit. Gedichten.

63. Levensschets van Frans Willems briefwisselend lid (der Koningl. vlaamsche Acad.). Gent, A. Siffer. 1897, bladz. 38 in-8°.

64. De Kongozending. Liederkrans den Hoogw. H. Fr. *Adrianus Deckers*, Abt der Norb. zending in Kongo, bij zijne zegening den 19 maart 1898 opgedragen. — Tongerloo drukk. d. abdij, bladz. 8.

65 De Onsterfelijke — De toekomst der Kerk in tafereelen uit haar verledene. Aalst De Seyn-Verhougstraete, 1899, bladz. 52 in-8°; inhoud 1 bl.

66. Eene eeuw van strijd. — Redevoering in de plecht. openb. zitting der Koninkl. Vl. Acad., den 27 Juni 1900. Gent, A. Siffer, 1900, bladz. 38 in-8°.

67. Sprokkelingen van verscheiden aard door Kanunnik S. Daems,... (Lid) der Maatschappij van Nederl. Letterk. te Leiden, enz.

Recht over den titel is een schoon portret van den schrijver ; op verso « Uitgegeven door De Seyn-V. » Aalst, 1902. bladz. 281 in-8°, — 2 bladz. Inhoudstafel, — 1 bl. : Heden 11 maart 1902 zijn deze Sprokkelingen afgedrukt door Verbeke-Loys & Zoon te Brugge enz. — Bl. 136 portret van J. A. Van Droogenbroeck (Jan Ferguut) ; bl. 166 portret van Frans Willems ; bl. 206 portret van Hilda Ram.

68. Treurzang bij de benoeming en de wijding van Mgr Th. Lud. Heylen tot Bisschop van Namen, 28 Nov. 1899. (2 blz.)

69. Sinte-Dimphna, Cantate ter eere der H.H. Martelaars Dimphna en Gerebernus (600-1900). Muziek v. G. Nauwelaers. Piano en zang, 67 blz. Gent, Mme Beyer, 1900.

Ouvrages à consulter : *Waltm. Van Spilbeeck*, Levensschets van Kanunnik Servaas (Domien) *Daems*. Gent, 1904. A la p. 18 on trouve les titres de plusieurs petits écrits de Daems. — *W, Van Neylen*, Beknopte geschied. d. Nederl. Letterk. III, Lier, 1903, pp. 105-7 ; Eene voorlezing over Kanunnik *Daems*. Lier, 1905, pp. 63 in 8°.

DAMIAN (Jean), abbé de Tongeland en Ecosse, était le médecin du roi Jacques IV. — Ainsi Mgr *Geudens*, A Sketch of the Premonstr. Order, 1878, p. 42. Où a-t-il trouvé ce renseignement ?

DAMMIUS ou VAN DAMME (Philippe), né à Bruges d'une famille noble. Il se consacra à Dieu par les vœux de religion à l'abbaye de Furnes, et acquit le grade de bachelier en théologie. Son prélat Robert du Flocq, peu de temps avant sa mort, le nomma prieur. Les confrères mirent Philippe à leur tête comme abbé, en 1588, et il était digne de cet honneur. Pierre *de Waghenare*, l'historien de S. Nicolas de Furnes, fait son éloge en ces termes : Ingenio fuit vivacissimus, judicio acerrimus, & eloquentiâ adeo eminens, ut omnibus esset admirationi. — Le prélat eut toujours à cœur d'envoyer quelques bons sujets à Douai, pour y suivre les cours de philosophie et de théologie : parmi eux Bécard, Ribaltius, Manar, Roëls et Bossaert se distinguèrent par leur profonde érudition. L'humilité de l'abbé Philippe lui fit refuser l'évêché de Bruges. Après des maladies cruelles,

héroïquement endurées, il succomba le 28 mars 1616 : il était dans la 67e année de son âge, et la 50e de sa profession.

J'ai sous les yeux 1 feuillet in-folio, que j'ai en communication grâce à Mr Nols, Prélat du Parc (1904). Je transcris fidèlement : Die Lunæ, 26 Septemb. Anno 1575. IHS Qvæstio theologica. An Sanctorum inuocatio, Reliquiarum, Imaginumque apud Catholicos vsitata & approbata veneratio, orthodoxæ & Christianæ doctrinæ sit consentanea ? Propositiones (3). — Conclvsio 1a-4a F. *Philippus Dammius* Brugensis, S. Nicolai prope Furnas Religiosus. Sine loco, sine nomine typographi. — Archives de l'abbaye du Parc.

Sources : P. *de Waghenare*, o. c. 1651, pp. 431-3. — *Hugo*, Annal. II, col. 355-6,

DANDELLE (Mathurin), profès de l'abbaye chef d'ordre (?). Il était licencié en droit canon. Le chapitre général de 1534 le nomma *vicaire* du monastère de Prémontré. Voyez les Annales de *Hugo*, I, col. 38 ; et *Blanpain*, Jugement des écrits de M. *Hugo*, 1736, 8° p. 68, où il cite les actes du dit chapitre.

DEENS (Jean-Jacques) : Vol. I, p. 171. Le 8 nov. 1899, je reçus la lettre suivante du rév. Mr *Valvekens*, qui était alors bibliothécaire à Averbode :

Mon cher confrère.

A la page 171 de votre Bibliographie vous renseignez un MS. « Vita B. Arnikii » etc. acquis par Mr le Prieur chez Rosenthal. Vous *supposez* que ce MS. doit être attribué à J. Deens de Diligem. Cette supposition est parfaitement fondée. Je possède un autre MS. sur le B. Arnikius signé par *Deens*. En collationnant les 2 exemplaires on voit immédiatement que c'est le même travail, et, chose curieuse, identiquement la même écriture. J'oserais même certifier que les deux MSS. sont des autographes de *Deens*.

Le texte latin est le texte de *Hoochlant*, à part quelques rares variantes, portant plutôt sur la construction grammaticale des phrases que sur l'histoire. Le texte français et les notes latines seuls doivent donc être attribués à Deens.

Voici, en quelques mots, la description de mon exemplaire :

1° Dédicace à l'abbé Fréd. Van den Panhuysen (6 pages non numérotées).

2° Præfatio ad Lectorem candidum (p. 1 à 12).

3° Vita B. Arnikii (p. 13 à 72).

4° La Vie du B. Arnikius (p. 73-131).

5° Notationes in B. Arnikii vitam (p. 133-236).

6° Conclusio (p. 237 à 259).

Dans la conclusion, Deens donne la liste des abbés d'Averbode, avec les armoiries des prélats depuis Barthél. de Valgaet jusqu'à Van den Panhuysen.

L'exemplaire de Rosenthal ne renferme que la « Vita » et la « Vie » sans notes, sans dédicace, sans préface.

Je viens de découvrir, dans un tas de vieux papiers jetés au grenier, une vie manuscrite du B. Arnikius *en vers latins*, in-4°. Elle doit être de la fin du XVIIe s. Malheureusement elle est *anonyme* et incomplète. Je n'ai pu en trouver que 44 pages portant environ 800 vers.

La vie en question doit être longue, car avec ces 44 pages l'auteur n'est arrivé qu'au chap. IV de Hoochlant.

DE GROOT (Siard-Lambert), Ir volume de ce Dictionnaire, pp. 171-2.

Depuis le 20 févr. 1901, ce chanoine remplit à Rozendaal les fonctions de curé.

4. De Norbertijnsche Maagd en het Allerheiligste Sacrament des Altaars, door de Eerw. Moeder Maria van 't heilig Kruis... uit het Fransch

vertaald door S. de Groot. — Aalst, De Seyn-Verhougstraete, 1904, pp. 82 kl. 8°.

DE HAES (Gerlac-Jean), chanoine de l'abbaye du Parc, qui naquit à Turnhout le 19 oct. 1873. Vêtu le 9 oct. 1892, profès le 8 sept. 1894, il fut ordonné prêtre le 25 juill. 1897. Après avoir été cellérier, il fut vicaire à Havelange depuis le 10 oct. 1903, et nommé curé à Tillier (Leuze) à la fin de septemb. 1907.

1. Theses quas.... ex auctoritate Rectoris Magnifici Adolphi Hebbelynck,... Præside Albino Van Hoonacker,... pro gradu Baccalaurei in S. Theologia, in Universitate cathol., in oppido Lovan.,... publice propugnabit... *Joannes Gerlacus De Haes*... Die IV m. Julii, a. MDCCCXCIX. — Lov., J. van Linthout. 14 theses, pp. 4 non ch. in-8°. Dans ma BB.

2. Chronologie de l'abbaye du Parc. — Elle est insérée dans la revue de cette abbaye : « Bibliothèque Norbertine » 1900 à 1906, gr. 8°, commençant à la p. 129 de la livraison de Sept. 1900, et finissant à la p. 259 de la livr. de Nov. 1906.

DE LA FLÈCHE (Prosper) : Vol. I, p. 173. Voici, suivant le nécrologe de l'abbaye du Parc, la notice de ce confrère : Né à Bruxelles, le 8 décembre 1632 ; profès de 1654, prêtre de 1657, bachelier en théologie (1661), lecteur en théologie et vicaire à Corbeek-Loo (1663), curé du couvent (1668), licencié en 1671, chapelain de son prélat (1672), recteur de la chapelle de N. D. au-Bois (1675) ; curé de Tervueren en la même année, rappelé au couvent pour cause de diffamation en 1681 ; envoyé à l'abbaye de Saint-Feuillien (1685) et à celle de Ninove (1686), où il enseigna la théologie : il y mourut subitement le 16 juillet 1694. « Fuit vir honeste doctus, concionator famosus ».

Sources : *Raph. Van Waefelghem*, Nécrol. du Parc, 1906, pp. 291-3, où il cite « Cathal. Fratr. Parch., f° 201v° » et ajoute « Bijdragen » juin 1905, pp. 286-7.

DE LA HAYE (Roland), né à Bruges, le 8 janv. 1663, se consacra à Dieu par les vœux de religion en 1685, à l'abbaye du Parc, et fut promu au sacerdoce en 1687. Bachelier en théologie depuis 1691, il fut « prior vacantiarum » à la même époque ; lecteur en théologie à Tronchiennes (1694), et à Parc (1699). Après avoir acquis, en la dernière année, le grade de licencié, il fut nommé prévôt des norbertines à Oosterhout, en 1701. Il y trépassa le 27 mars, 1727 « ipsis statibus hollandinis charus ».

1. Theses theologicae. Lovanii.

2. Sermoonen of om beeter te seggen puntiens onthouden uijt de Sermoonen van den Eerwerdighsten Heer Heer *Rolandus de la Haye*, proost van Sint-Catharinen-Dal.

Papier ; 220 feuillets, plus cinq de garde. (Tafel of blatwijser F. 138v) ; 0m, 205 X 0m, 16 ; XVIIIe siècle. F. 2, il y a la note : Desen boeck hoort toe Maria Anna Smits Beggyntien tot Turnhout. Desen Boeck is gemaeckt van haere matant Religieus int clooster van St Chatharina Dal tot Oosterhout. Den inhout sijn sermoonen die de selve persoon onthouden heeft die dier tijdt van heeren proost gepredickt sijn in hunne Abdij oft Clooster ». Ce volume a été acquis à une vente de livres chez Fiévez, le 7 oct. 1901 (n. 1481 du catal.), pour fr. 37,20. Reliure du XVIIIe s., veau brun estampé ; restes de fermoirs en cuivre.

Ainsi le Catalogue des Manuscrits de la BB. roy. de Belgique par J. *van den Gheyn*, S. J., t. III, Brux. 1903, pp. 261-2, n° 2036, cote de l'inventaire II. 2772.

Source : *Raphael Van Waefelghem*, Le Nécrol. de l'abb. du Parc, 1905, p. 133 où il cite : Cathal. Fratr. Parch., f° 253v°.

DENGLER (Siard-Antoine), né à Hofkirchen, en Autriche, le

25 mai 1730. Il reçut l'habit à Schlägl le 8 sept. 1753, y prononça les vœux le 29 sept. de l'année suivante, et fut élevé à la prêtrise le 6 avril 1756. Il étudia le droit à Prague en 1761, et à Vienne en 1762. Le 8 févr. 1763, les suffrages de 27 capitulaires le placèrent à la tête de l'abbaye ; ils n'eurent point à regretter le choix qu'ils avaient fait, car Siard fut un supérieur très laborieux et un administrateur économe. Il est le fondateur des paroisses d'Öpping et de Schwarzenberg, des vicariats de Friedberg et d'Ulrichsberg. Assesseur aux états provinciaux en 1766, élu député ordinaire en 1768, il était universellement chéri à cause de son patriotisme. Dengler mourut le 30 décembre 1797, laissant :

Zahlreiche Schriftstücke und Aufzeichnungen von seiner merkwürdig aussehenden *Handschrift*. (Archiv. Haus-u. Convent-Sachen, Lade IX).

Sources : Laur. *Pröll*, Geschichte.... Schlägl, pp. 12, 315 à 339, et Catalogus 1887, p. 33.

DE VADDERE (Adrien) : Vol. I, p. 185. Né à Louvain, le 9 août 1659 ; profès de 1681, prêtre de 1683, sous-prieur et maître des novices (1689), prieur depuis 1692, curé de Cortrijck-Dutzel (1698). Il mourut à Louvain, le 27 avril 1711 (Nécrol. de Parc, 1905, p. 177).

1. Mr Edw. *Van Even*, en son vivant archiviste de la ville de Louvain, a écrit ces lignes dans la « Bibliothèque Norbertine » 5e année, Juill. 1903, pp. 159-161 :

Le prélat Th. van Tuldel érigea, en 1486, à son abbaye du Parc, une Gilde d'archers, qu'il plaça sous l'invocation de SS. Quirin et Sébastien, martyrs. Les statuts de cette association furent approuvés par la Gilde suprême des archers de Louvain. Elle avait donc un caractère officiel en Brabant. Cette Gilde avait pour mission la défense de l'abbaye, tout en procurant aux campagnards un agréable délassement.... Le prélat du Parc était le *hoofdman* ou chef honoraire de l'association. Les statuts furent renouvelés sous le prélat Ambr. de Angelis, le 3 déc. 1535. Libert de Pape réorganisa la Gilde au mois de mai 1680. Les statuts furent de nouveau revisés, le 2 juill. 1698. Alors *Adrien de Vadder* (sic,) chanoine du Parc et roi de la Gilde, réunit dans un volume toutes les pièces concernant l'association.

Ce volume est parvenu jusqu'à nous. Il repose aux archives de la ville de Louvain. C'est un superbe volume in-folio orné d'un grand nombre d'armoiries des abbés du Parc et autres dignitaires. Le titre du livre est orné d'une aquarelle représentant saints Quirin et Sébastien, entourés de guerriers armés. Sur le second plan de cette composition, on aperçoit l'abbaye du Parc, avant la construction de la tour actuelle de l'église, qui date de 1725.

Le volume porte le titre suivant : Gilde van den handboge van de H.H. ridders en de martelaers S. Quirinus en S. Sebastianus, tot Perck en de Vinckenbosch, bij Loven, opgesteld door *Adrianus de Vadder*, prior van Perck, 1698 in folio. (L'aquarelle mentionnée, qui est fort jolie, est reproduite à la p. 161.)

En confrontant le titre transcrit par Mr l'archiviste E. Van Even avec celui donné, en 1872, par le renommé libraire Olivier, et rendu exactement par moi (p. 185 du Ir vol.), il faut bien avouer qu'il existe *deux* MSS distincts.

DE WITTE (Jean), chanoine de S. Michel à Anvers. Licencié en théologie, il enseigna cette science à ses jeunes confrères. Il remplit les fonctions de prieur, puis celles de curé à Deurne et Borgerhout, et mourut le 7 mai 1686. (Obituarium S. Mich. MS. 1797). Je connais de lui :

Conclvsiones theologicæ ex Prima Secvndæ Divi Thomæ de Peccatis, eorumque causis et effectibus. Qvas

in solemnitate S. P. N. Norberti,... Præside R. D. *F. Joanne de Witte* Eccl. S. Mich. Antu. S. Ord. Præmonst. Canonico, S. Theol. Licent. ac Lectore defendet D. *F. Joachimus Janssens* Eiusdem Eccl. Canonicus, Die 14 Iulij.... Antv. Ex Off. Typogr. Gerardi Wolsschatij, 1670, 4° : au verso « Deo Optimo Maximo » puis pp. 6 non ch. — BB. de Tongerloo.

DOBBELSTEEN (Ambroise-Lambert), chanoine de l'abbaye de Berne, qui vit le jour à Heeswijk le 11 mars 1878. Vêtu le 13 oct. 1895, il prononça les vœux le 16 oct. 1897, et fut ordonné prêtre le 15 mars 1902. Etant versé dans l'art musical, il a publié quelques morceaux de musique.

1. *Salve Regina* voor 2 stemmen met orgel in « 8 Salve Regina's ». Uitgave Henri Mosmans. 'sBosch.

2. *Andante religioso* en Impromptu voor orgel of harmonium in Nederlandsch-Orgelalbum. Uitgave Henri Mosmans. — 'sBosch.

3. *Kerstcantate* voor 3stemmig mannenkoor met soli en orgel. Uitgave Henri Mosmans. — 'sBosch.

4. *Adeste Fideles.* Kerstcantate voor 4-stemmig mannenkoor met soli en orgel. Uitgave W. Bergmans. Tilburg.

5. *Beknopte Handleiding* bij het Gregoriaansch der nieuwe Zangboeken, 1904. Eigen uitgave.

6. Tevens verschijnt onder zijne redactie bij Numa Hasselman te Bergen-op-Zoom : « De Koorbode », Maandschrift tot bevordering van den Kerkzang (Methode Solesmes) en het Kerkelijk Orgelspel, opgericht in 1906.

7. Nog eenige manuscripten als Missen, Lofzangen, Cantaten en Liederen.

Source : mémoire du chan. L. A. Dobbelsteen, 12 oct. 1907.

DOBESSEN (Guillaume-Pierre), chanoine de S. Michel d'Anvers, que l'Obituaire (Anv. 1859, p. 157) loue en ces termes : Amstelodamensis, bapt. 5 Martii 1659, prof. 15 Aug. 1679, ord. Sac. 1683, quondam Vicarius in Deurne et Borgerhout, deinde in Minderhout. Postea domum vocatus, propter eloquentiam concionandi factus est Ecclesiastes nostræ Ecclesiæ. Ab Hollandia vocatus annuente Abbate, factus est Pastor in Beemstra, prope Amstelodamum, et exinde Pastor in Wassenaer, prope Hagam Comitis, ubi populum sibi concreditum semine ejus in dies magis ac magis fructificante admirabili efficacia lactitavit, cum per 18 annos inter hæreticos orthodoxam doctrinam ovibus anteposuisset, propter infirmitates domum reversus est, et postea Rector beneficiorum in Beirs, deinde Pastor & Persona in Minderhout. Obiit in domo pastorali jubilarius 3 Novembris 1732.

DRINÓCZY (Georges-Jean), hongrois, né à Salomvár le 16 oct. 1787, reçut l'habit à Csorna le 9 avril 1809, y fit sa profession le 23 sept. 1810, et fut ordonné prêtre au mois de septembre 1813. En 1837 et années suivantes il administrait les biens temporels de la maison. Il mourut en 1858, laissant un MS intitulé : Magyarországot lárgyazé gyajtemény. (BB. de Csorna.)

Sources : Catal. de l'O. en Autriche 1837, p. 135 ; et 1853, p. 8 ; — (Laky), A Csornai.... Névtára. 1892, p. 54 ; — renseign. reçu de Csorna.

DUBAY (Godefroid-Alexandre), né le 3 mars 1882 à Sátoralja-Ujhely, en Hongrie. Admis à la vêture le 28 août 1900, à Jászó, il fit ses vœux solennels en 1904, et fut ordonné prêtre dans le courant de la même année. Les supérieurs l'envoyèrent à Vienne pour les études supérieures : d'abord à l'institut « Pázmáneum » ensuite à l'université ; en 1905 il y fut proclamé docteur en théologie. Actuellement il est professeur à Budapest,

au « Norbertinum ». (Voyez ma notice *Takács*.)

Sources : Dr. Rob. *Farkas*, o. c. 1902, p. 320 ; et M. Žák en son MS.

DUBOIS (Henri), 45e abbé de Vicogne, élu en 1778, et décédé le 19 juillet 1781. Esprit remuant, il s'unit à Morin, religieux de Saint-André de Clermont, pour troubler la paix de notre ordre et vexer l'abbé général, Guillaume Manoury. Au chapitre de 1779 ils protestèrent, par *mémoires* soit anonymes soit signés, contre les pouvoirs du général et contre ce qu'on appelait l'autocratie dirigeante. A la nouvelle du décès du même Manoury (18 juill. 1780), ces meneurs répandirent dans toutes nos maisons des lettres-*circulaires* anonymes, ayant pour but d'engager « tous les supérieurs et tous les couvents » à réclamer (1) la participation au choix d'un chef qui doit commander à tous ; un pétitionnement universel pour arriver au suffrage universel direct. Ils achevaient — suivant l'expression de Pierre *Ballin*, prieur de Prémontré, — « d'incendier l'ordre où ils n'ont.... fait que trop de mal par des *mémoires* où ils défigurent le régime de l'ordre, et flétrissent la maison de Prémontré. »

Sources : *Leglay*, Hist. eccl. du dioc. de Cambrai. Lille 1849, au chapitre « Vicogne ». — *Taiée*, o. c. 1873, 2e partie, pp. 202, 203, 252-6, que j'ai également indiquées à mon article « Morin » (Vol. I de ce Dictionn., p. 609) auquel je renvoie.

DUPONT (Jean), en latinisant « Pontanus » originaire de Messelbroek. Etant devenu religieux à Averbode, il fut d'abord pénitencier à Cortenbosch. Depuis le 24 mars 1642 il remplit les fonctions pastorales à Blerick lez Venlo, et y débuta par la conversion de 4 calvinistes. Jusqu'en 1688, c'est-à-dire pendant 46 ans, — après lesquels il retourna à l'abbaye, — il travailla avec un zèle admirable à l'embellissement et l'ameublement de l'église, ainsi qu'au bien spirituel de ses paroissiens. Et néanmoins, à l'occasion de la perception des dîmes, le longanime et méritant pasteur eut affreusement à souffrir de la part d'une cinquantaine de vauriens : 1644, 1649 et 1651 comptent parmi les années les plus déplorables. L'existence de notre digne confrère Dupont devint si misérable, qu'il se vit obligé de louer à des briquetiers une partie du jardin du presbytère, et de demander des secours à la communauté d'Averbode ; sa patience et sa bonté ne se lassèrent jamais, et en 1691 il alla recevoir au ciel la récompense de ses mérites.

1. Levensbeschrijving der 2 martelaren van Gorcum, Adrianus en Jacobus, uit de orde der Witheeren : dit werk is verloren geraakt.

2. « Verscheidene latijnsche en nederduitsche geschriften, door hem (Pontanus) nagelaten, geven de duidelijkste bewijzen van zijne geleerdheid, van zijne schranderheid en van zijne liefde voor de studie. » (In de archieven der pastorij van Blerick, in 1870).

3. Wij hebben hem het bezit te danken van de afschriften der meeste charters en bescheiden, welke hij rangschikte. (ibid.)

Source : G. *Peeters*, kapellaan te Blerick, 1870 : Geschiedkundige beschrijving van het aloude kerspel Blerick bij Venlo, 1870. Roermond, snelpersdruk van J. J. Romen, pp. (233)-332 in-4o. Getrokken uit de Publicatiën (sic) van het Geschieden Oudheidkundig Genootschap in het Hertogdom Limburg, 7e deel. — BB. d'Averbode, hommage de l'auteur.

DURR (Joseph) : Vol. I, p. 220. 46e prélat d'Ursperg, de 1681 jusqu'au 18 septembre 1708, quand il résigna sa charge à cause des infirmités de la vieillesse. (*Hugo*, Annal. II, col. 1156.)

J'ai dans ma BB. un ouvrage

(1) On devait adresser la requête, ou directement au ministre, ou à l'abbé de Vicogne, ou à M. Morin, chez M. Dubois négociant, rue Mauconseil, à Paris. (!)

rarissime, *non* cité par les PP. *De Backer*. Je transcris très exactement le titre de ce livre, qui est dédié à notre abbé d'Ursperg, comme on va voir :

Systema Aristotelicum de Elementis contra Empedocleos publice propugnatum, Ab Illustr. Prænob. Nob. Ornat. ac Doctissimis Dominis Supremæ Philosophicæ Laureæ Candidatis in Alma, Catholica, et Episcopali Universitate Dilingana. Pridie Solennis Inaugurationis. Præside P. Jacobo Bisselio Soc. Jesu, philosophiæ professore ordinario. Mense Julio. Anno M.DCC.VIII. Cum Facultate Superiorum. — Dilingæ, Typis Joannis Mauritii Körner. Petit in-4°.

Les PP. *De Backer* mentionnent un Jésuite *Bissel* avec le prénom de Jean (1854, II, p. 69); mais *Jacques Bissel* ne figure point dans leur érudit ouvrage.

Description : le verso du titre est en blanc. 1° « Reverendissimo.... Domino *Josepho*.... Celeberrimæ Ecclesiæ Urspergensis Abbati dignissimo, nec non.... Illustrium Ecclesiarum, Roggenburgensis, Osterhoviensis, Schefflariensis & Neo-Cellensis, Jure Hæreditario Patri Abbati,... Patrono perquam gratioso Felicitatem. — Cette dédicace occupe 2 ff. non chiff. et finit par cette signature : « Devotissimi Clientes Supremæ Laureæ Philosophicæ Candidati. » Ils lui disent, entre autres : « (mortuis) velut alter Parens alteram quasi vitam reddidisti, dum eos suis in libris vivos loquentésque, numero maximo, nec pretio minori, ad Urspergensem Bibliothecam undique convocatos perpetuo domicilij jure donâsti. Atque hac tua in Doctos omnes benevolentia et amore invitati ausi sumus concipere spem » etc. Avant le titre et la dédicace, il y a une gravure de toute beauté, de toute finesse, représentant S. Norbert agenouillé devant le T. S. Sacrement; au-dessous se trouve la vue de la splendide abbaye d'Ursperg ; tout en bas le blason de la même abbaye, avec une dédicace latine au prélat Joseph Durr. 1708. — 2° Allocutio. pp. 2 non ch. — 3° Texte pp. 1-211 à 2 col. — 4° Elenchus. Theses. pp. 4 non ch., et sur la 4e p. un pélican avec les mots : His qvi diligvnt.

DÜRR ou DYRIUS (Léonard) : Vol. I, p. 220.

A la BB. royale de Munich se trouve : 15331 (Roggenburg 31) in-4°. A° 1499. ff. 1-58 Constitutiones O. Praem. — ff. 59-156 (saec. XVI) *Leonardi Dürr* abb. Adelberg. repetitio canonica in quaedam statutorum capitula, de electione abbatum etc. — Scripsit Thomas Rener.

DYRR ou DYRIUS (Berchtold) : Vol. I, p. 222.

2. Mr Ulysse Chevalier cite « Ordinarium (Breviarium) secundum ordinem Præmonstratensem in ecclesia Adelbergensi ». S. l. 1500, 8°. Voyez son Répertoire des sourc. histor. du Moyen âge. Topo-bibliogr., 1r fascic. A-B., 1894. col. 12.

E

EBERSBACH (André), 30e abbé de Tepl, qui mérita des éloges universels, et posséda l'estime aussi bien des protestants que des catholiques. (1598-1629.) Frédéric Forner, évêque suffragant de Bamberg, dit de lui : « sapientiæ, prudentiæque, imprimis verò ferventissimi Catholicæ Religionis zeli nomine spectatissimus ».

En 1611 le monastère fut incendié : Ebersbach le rebâtit, et fut

comme le 2ond fondateur de Tepl, qui à cette même époque fut nommé « seminarium pastorum » à cause des services immenses que rendaient les religieux dans les paroisses. Ayant été, lors d'une première maladie, miraculeusement guéri par l'intercession de la Mère de Dieu, ce digne prélat mourut le 3 juillet 1629, dans la 75e année de son âge, et la 31e de son administration.

1. Il a traduit les homélies de « Radulphus Ardens ».

2. Il a composé plusieurs traités de médecine.

Malheureusement ces MSS nous ont été ravis par les flammes. — Il est de mon devoir de faire remarquer que le P. *Karlík* attribue au prélat *Jean Mauskönig* les mêmes ouvrages.

Sources : *Hugo*, Annales, II, col, 946 ; *Lienhardt*, Ephemer. hagiol., pp. 190-191 ; — P. *Karlík*, Hroznata etc. 1870, pp. 68-75 où il y a une biographie détaillée ; et en 1883 « Die Prämonst. Abtei Tepl, » pp. 21, 23-25 et 48.

ECHENIQUE (Barthélemi de), prémontré espagnol, docteur en théologie de Salamanque, renommé pour sa subtilité. De 1681 à 1684 il fut abbé de S. Norbert à Salamanque. En 1684 (30 avril) il fut élu abbé de Retorta et réformateur général ; les études épuisèrent complètement ses forces, et il succomba en 1685, âgé de 40 ans environ.

Source : *Hugo*, Annal. II, col. 387 et 668.

EDELHEER (Jacques), né à Louvain, fit sa profession à l'abbaye du Parc en 1568, et fut ordonné prêtre en 1574. Bachelier formé en théologie (1574-75), sacriste et curé d'une piété extraordinaire, il mourut le 20 sept. 1578. (Cathal. Fratr. Parch. fo 86vo, cité par Mr Raphaël Van Waefelghem au 20 sept.)

Voici des thèses sur 1 feuillet in-folio, que j'ai sous les yeux, et que je transcris textuellement : Anno 1574. 21. Avgvsti. IHS Qvaest. theol. Vtrum rectè fiant vota monastica ? Proposit(iones 2.) — Conclvsio 1a-4a. Frater *Iacobus Edelheer* Monasterij Parcens. Religiosus. — Louanij excudebat Iacobus Heybergius Typogr. Iuratus, è regione Gymnasij Lilij.

EDLINGEN (Théophile ab) : Vol. I, p. 233. — Ce noble chevalier naquit à Znaim le 3 février 1704, suivant l'historiographe des antiques monastères de Jászó et de Lelesz. Voyez (*Nátafalussy*), Schematismus... Jászó, 1891, pp. 57 et 58.

EERSEL (Barthélemi van) : Vol. I, p. 233-4.

Il est certain, par les archives de notre abbaye d'Averbode (no 150, fo 58 vo), que Barthélemi était encore curé à Helmond au mois de mars 1587. —

13. Leodinæ provinciæ principum res præclare gestæ. ff. 10 in-fol. MS. Ce poème est attribué à notre confrère dans le Catalogue de la BB. de Mr *Xav. de Theux*, Gand, C. Vyt, 1903, p. 90. no 888. Il a été acquis pour la BB. royale à Bruxelles.

ENTZEN (Gerhard II von), 52e abbé de Rommersdorf, sur lequel nous découvrons la notice suivante :

Gerardus ab Entzen, Tolbiacensis, post susceptum a. 1624, 26 mart., baccalaureatum artium vestitus (Steinfeldiae) eodem anno 24 decb. ; a. 1625, 6 febr. licentiatus et 5 mart. magister artium promotus adhuc novitius existens ; professus a. 1626 ; a. 1630, 23 febr. sacerdos ; lector dein philosophiae ; rector ad S. Andream et a. 1636, 18 mart., supprior ; a. 1638 post mortem prioris Niederehani viceprior usque ad septemb. ; eodem anno et mense missus in Ahrnstein (sic) pro priore ; inde rediens continuavit lectionem, et a. 1644 m. apr. factus prior Niederehanus et

rector ; ex priore a. 1655 m. septemb. abbas Saynensis, installatus in festo S. Michaelis ; a. 1657, 21 sept. postulatus in abbatem Romersdorffiensem, quando et visitator capitularis factus ; obiit Confluentiae 19 april. 1671.

Sources : Dr *Becker*, Das Necrol. Arnstein, 1881, p. 97, où je trouve cités : *Hugo*, Annal. II, col. 370 et 695 ; Metropolis eccles. Trevericae, II, pp. 28 et 52 ; Album der Steinfeld'er Professen ; — *Günther* et *Wegeler*, o. c. 1882, pp. 63, 64, 92.

ERDÖSSY (Koloman-Jules), né le 23 août 1874, à Bonyhád en Hongrie. Il reçut l'habit à Csorna le 15 août 1894, y prononça les vœux le 15 août 1898, et fut promu au sacerdoce le 23 du même mois. Envoyé chez les PP. Jésuites à l'université d'Innsbruck, il y acquit le grade de docteur en théologie. Revenu à Csorna, il remplit les fonctions de maître des novices et de curé à l'église de la même prévôté (1900). Cet estimable religieux entra en 1903 dans la Compagnie de Jésus, avec l'approbation du Saint Siège. Nous avons de lui un beau souvenir, à savoir : Repertorium Sacrum continens preces et nonnullos ritus in usum Canonicorum Praemonstratensium de Csorna. (Csorna, 1900, typis Societatis typog. Csornensis, pp. 214 in-8°). Dedicatio : ADoLpho praeLato praeposIto VILe pIetatIs opVs IVVantIbVs noVItIIs obtVLIt CoLoMannVs.

Déjà en 1883 avait paru à Raab (Jaurini), sans nom d'auteur : Repertorium Sacrum canoniae O. Praem. de Csorna ; pp. 146 ; 8°. Cet ouvrage-ci n'est donc pas d'Erdössy, profès de 1898, mais de Laky.

Sources : Catal. general. 1900, p. 228 ; — MS. du confr. *Žák*.

ERPSE (Godefroid de), chanoine et prêtre de l'abbaye du Parc, qui vivait sous l'abbé Nicolas Bosereth (1346-1361). Il écrivit le « Livre Censal de 1357 » MS aux archives du dit monastère, comme le prouve le Chronicon Masii ad h. a. : « F. Godefridus de Erpse, pytanciarius Parcensis scripsit hoc anno librum censuum. (Nécrologe de l'abb. du Parc, 1907, p. 389-390, où est cité : Obit., f° 15vo).

ESD ou **ESTIUS** (Adrien), né à Gorcum, frère aîné de Guill. Estius, le docteur en théologie de Douai. Adrien fut expulsé de l'abbaye de Mariënweerd, dans la Gueldre, où il avait fait sa profession. Il se réfugia dans celle de S. Michel d'Anvers d'abord (1577), et quelques mois plus tard dans celle du Parc lez-Louvain, où il remplit les charges de sous-prieur et de maître des novices, ensuite celles de prieur. Etant bachelier formé en théologie, et prieur de S. Michel, il mourut à Anvers le 2 décembre 1587, selon Van Craywinckel, — le 2 déc. 1592, selon quelques nécrologes.

Sources : *de Waghenare*, o. c. 1651, p. 232 ; — *Van Craywinckel*, Legende, II, pp. 791-2 ; — Obituarium S. Mich. 1859, p. 159 ; — *W. Hoevenaars*, Bijdrage.... Mariënweerd, pp. 11, 12, 260, 261.

ADDITIONS.

1. « Een *Jaar-getijboek* van deze Abdye / 't welk *noit gedrukt* is geweest / ».....

« Hier volgen de naamen van de Abten der Koninklijke Abdye van de (NB) onbevlekte Maagd in de *Waard*, genaamd *Marienwaard*.... » (*H. v. R.*, 1725, in-fol. Utrechtsche Bisdom, pp. 332-335.)

2. A Bruxelles, BB. [autrefois appelée] de Bourgogne, se trouvent sous les nn. 17904, 17905 et 17906 de l'Extrait de l'inventaire général, les 3 MSS. suiv. de 1565 environ :

1° De institutione monasterii Marienwert, in Hollandiâ.

2° Nomina abbatum monasterii Marienwert. (1128-1529).

3° Index bonorum abbatiae Marienwert.

Remarquez que les nn^os^ 17904-6 ont été changés. Voici la description de ces mêmes MSS. donnée

par le P. J. *van den Gheyn*, Catal. des Manuscrits de la BB. roy. de Belg. VI, 1906, Brux., p. 466, n° 4128.

4128. (17904-6). — Cartularium abbatiae in Marienweerd.

1. (F. 1v). [Acte par lequel Jean van Rossum, seigneur de Zoelen, fait transfert à l'abbaye de la dîme sous Culembourg].

2. (F. 2). [Index].

3. (F. 3-88). [Cartulaire de l'abbaye de M.] Les feuillets 88-89 sont blancs.

4. (F. 89v). [Series abbatum in M.] 1128-1529.

5. (F. 90-91v). Nomina abbatum regalis monasterii nostri insularis illibatae virginis Mariae, vulgo Marienweerdt dicti.

Les feuillets 92-93 sont blancs.

6. (F. 93v). Actum Swederi episcopi Traiectensis, 16 ianuarii 1429].

7. (F. 94-109v). [Index bonorum abb. in M.]

8. (F. 110). [Emandationes. sic].

Parchemin ; 110 feuillets, plus deux de garde en tête et un à la fin du volume ; 0m, 335 × 0m, 23 ; XIVe et XVe siècle. Deux colonnes, ancienne pagination à l'encre rouge I-XXV et I-XIIII. — *James de Fremery* a publié à 's Gravenhage : De Abten van Mariënweerd, 1888 ; Cartularium der abdij M., 1890.

F

Rectification.

FABIUS (Augustin), né à Beeringen, qui fut directeur de religieuses à Maaseik, et qui mourut à Tongres le 12 oct. 1612, n'appartenait point à l'abbaye de Tongerloo : quoi qu'en dise *Piron*, o. c. 1e Byv. p. 75.

FÄHNDRICH (Adalbert) : Vol. I, p. 251.

On a encore de lui :

5. Liber memorabilium canoniae Siloënsis, ab a° 1807 ad a. 1830. MS in-fol. à Selau. — Exstat insuper *continuatio* ab a° 1830 ad a. 1847, auctore Ignatio *Sekoušek* abbate. — A la BB. de Selau se trouvent également : 1° Ode zür Namensfeier des.... Adalbert Fähndrich, Abt in Selau. 1816, Kuttenberg. 2° Vota fratrum in honorem R. D. Adalberti Fähndrich, recenter infulati. Carmen MS anonymi Siloënsis. — 3° Ode Horatiana in laudem Adalb. F., cruce argentea decorati. MS anon. Siloënsis 1815.

FARKAS (Robert-Etienne) : Vol. I, p. 247, chanoine de Jászó, docteur ès arts et philosophie. Il naquit le 1 août 1856 à Nán près d'Esztergom, reçut l'habit le 20 septembre 1874, fit sa profession le 1 janvier 1880, et fut élevé à la prêtrise le 4 juillet suivant. Dès 1879 il fut professeur à Grosswardein (Nagyvarad), en 1882 à Kaschau ; depuis 1886 il y enseigna en même temps à l'académie royale. En 1895 les supérieurs l'envoyèrent au célèbre et antique monastère de Lelesz, pour y remplir l'importante charge d'économe. (Voyez l'ouvr. de *Farkas* lui-même, 1902, pp. 215, 298).

1. A világtörténelem ethikája. (A kassai fögimn. évi jelentése). Kassa, 1890/91. pp. 1-99.

2. I. Károly és a hosszú parlament. Ibid. 1892.

3. Kassa árúmegállító joga. Ibid. 1893.

4. A kassai kath. fögimnázium története. Ib. 1895.

5. Ugyanez az 1895. és 1896-ik Évi Jelentés I. II.

6. Kassa régi egyeteme. A kassai egyetem emlékkönyve. Kassa, 1901.

7. A l'occasion du jubilé de 100

ans, qui fut célébré à Jászó le 6 avril 1902, Rob. *Farkas* publia un splendide volume intitulé :

A Jászóvári Premontrei Kanonokrend Jubileumi Névtára történeti bevezetéssel 1802-1902. Budapest a Stephaneum nyomása. 1902. pp. 356 table comprise, gr. 8° (Le *nom de l'auteur :* p. 265.) Vue du couvent ; magnif. portraits des 8 prélats. — BB. d'Averbode.

FEICHTNER (Charl.-Etienne) : Vol. I de ce Dictionn., pp. 251-2. Né le 31 oct. 1866. Il a publié un grand nombre d'articles dans la revue « Linzer Theologisch praktische Quartalschrift. »

FERNANDEZ (Basilisse), chanoinesse norbertine de l'abbaye de Ste Sophie de Toro, en Espagne, diocèse de Zamora. Elle vint au monde à Tiedra, le 15 avril 1845 ; vêtue le 30 septembre 1866, elle prononça les vœux le 13 octobre 1867. Vrai modèle de piété, elle se distingua, dans sa charge de sacristine, par son ardent amour envers la divine Eucharistie.

Elle écrivait le français assez correctement et entendait même le latin ; devenue secrétaire de la Rde abbesse Eusébie Misol, elle fut en communication épistolaire avec toutes les maisons de l'ordre. On a de Sœur Basilisse des traductions nombreuses, en langue espagnole, de divers tracts et opuscules, soit pour l'œuvre de la Ste Messe Réparatrice, soit pour la société de S. Pierre Claver. Elle envoya aussi des articles à plusieurs revues d'Espagne. Elle mourut le 7 juin 1907.

Sources : Catal. gener. 1900, p. 299 ; — P. F. à Schlägl, dans les Annal. relig. des Pères Prémontrés, Dinant, juillet 1907, pp. 167-8.

FEYEN (Jean-Jos.) : Vol. I, pp. 256-7.

3. De wonderdadige medalie. I. Zuster Catharina (Zoé) Labouré, Zuster van Liefde. Enz. pp. (1)-32 in-16°, avec plusieurs grav. dans le texte. A la fin : Imprimatur : + René-Franç., Ep. Amb. — C. Paillart, Drukker-Uitgever, Abbeville (Somme). 1894.

Cette brochure est une traduction du français. — Dans ma BB.

4. Notre Dame du Sacré-Cœur, dans les mystères de sa vie et de sa glorification. Série d'articles, arrangés d'après le cycle des fêtes de la Ste Vierge et parus dans les années 1901, 1902, 1903, du Messager de Notre Dame du S. Cœur, publié sous la direction du chan. Feyen à l'abbaye d'Averbode.

5. Cours de retraites mensuelles de cinq années, en latin, dont deux années ont paru en feuilles autographiées ; les trois suivantes sont imprimées. Ce cours continue de paraître chaque mois, et se poursuit en considérations suivies d'après les étapes indiquées pour le développement de la vie spirituelle, par les maîtres de la science ascétique. J'y relève quelques titres au hasard : Voluntas Dei sanctificatio vestra. — De usu temporis. — De spiritu laboris. — De Meditatione quotidiana. — De Illusionum periculo. — De Minimorum Cura. — De Ministerio Apostolico. — De Zelo Animarum. — De Praedicatione Verbi. — De Cura Infirmorum. — De Certamine Spirituali. — De Sacerdotis actione sociali. — De Praedicatione exempli. — De hebdomadariis sacerdotum Circulis. — De Recreatione sanctificanda.

6. Grand nombre de sermons, de discours ou conférences : en flamand, en français, en latin. Mr le chanoine Feyen, prédicateur distingué, est assidûment en mission.

7. Une notice très développée concernant les écrivains de l'ordre de Prémontré, qui se sont tout spécialement signalés dans les études scripturistiques. — Cette notice se trouve insérée dans le Dictionnaire Biblique, publié par Mr l'abbé Vigouroux à Rome.

8. Une courte étude sur le passage de S. Norbert en Belgique ;

principaux endroits de notre patrie, où il a exercé son zèle apostolique. (Dans l'Almanach belge de Notre Dame du S.-Cœur, année 1904).

Nous avons sous la main les diverses publications du rév. chanoine Feyen.

FILINUS (Jean) : Vol. I, pp. 257-8 : Voyez le n° 950b du Catalogue 80 de Ludwig Rosenthal, à Munich : 950b [—] Catalogus candidator. qui prima philos. laurea in Acad. Diling. a T. Chr. Brandis, S. J. condecorab., quinto cal. Maias 1610. Feuille volante, conten. les noms des 43 candidats entourés de deux belles bordures gr. e. b. Gr. in-fol.

Curieux à cause des noms des candidats qui sont presque tous de la Souabe [Royaume de Württemberg à présent] ; plusieurs entre eux sont de l'ordre de S. Benoit, un Joannes Filinus ex Augia Minori de l'ordre de Prémontré.

FINESTRES (Daniel de), chanoine de l'abbaye de Bellpuig (Bellipodium), que je trouve mentionné dans les Annales de *Hugo*, II. col. 1015. Il vivait en 1732, et remplissait sans doute les fonctions d'archiviste, puisqu'il découvrit une vieille charte concernant la maison norbertine « Vallis clara » qu'il s'empressa de communiquer au célèbre P. *de Noriega*.

Or le P. *De Backer*, S. J. (1859, 5e Série, p. 150), cite son confrère *Costa Gallisa* (Lucien) pour avoir publié : De vita et scriptis Josephi Finestres et a Monsalvo Jurisconsulti Barcinonensis. Cervariæ Lacetanorum [i. e. Cervera], imp. de la Academia. *Dos* (2) tomos en 4° 1802.

Le 1r tome contient la biographie du jurisconsulte Joseph Finestres et a Monsalvo ; le 2ond tome offre la liste des travaux littéraires non seulement du même, mais encore de ses 3 frères : Jacques, *Daniel* et Pierre.

Source : D. *Dionisio Hidalgo*, Diccionario general de Bibliogr. Española, T. II, Madrid, 1867, in-4°, p. 227, col. 2, où il cite : *Torres Amat*, Memorias, p. 269. — Hidalgo ajoute que la notice bibliographique du P. Lucien Gallissá y Costa (sic) est exacte et érudite.

Il y a de beaux articles sur Jos. Finestres y Monsalvo, 1° dans le Dictionn. biogr. de *Feller*, Lille, 1839, t. III, p. 81 ; 2° dans la Biogr. Universelle, impr. à Brux. en 1844, t. VII, p. 284.

FIRMENICH (Théodore). Originaire de Düren, chanoine de Steinfeld, licencié en théologie. Il remplit la charge importante de président du séminaire Norbertin à Cologne, de 1665 à 1678 ; puis, du 12 mars 1678 jusqu'à son élection abbatiale, celle de prieur de nos religieuses à Dünwald (non pas à Meer, comme *Bärsch* l'écrit erronément).

Le 1 octobre 1680 il fut élu abbé de Steinfeld, et nommé, peu de temps après, vicaire-général des circaries de Westphalie, de Wadgassen et d'Ilfeld. Il défendit énergiquement les droits et les privilèges de l'ordre. Les « Annales » font de lui ce bel éloge : vir omnibus naturæ dotibus affatim instructus, calamo & sermone potens, convictu affabilis, Magnatibus pariter & Plebeiis gratissimus.

L'abbé Firmenich mourut au collège S. Norbert à Cologne, le 19 novembre 1693.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 528, et II, col. 865 ; — *Bärsch*, c. c. 1857, pp. 24-25 ; — *Korth*, Das Kloster Dünwald, 1885, Bonn, p. 111.

FISCHER (Ladislas), chanoine de Tepl en 1873, et professeur au collège de Pilsen, a publié dans le programme de 1873 : Über die Aussprache der Laute in der böhmischen Sprache.

— De nos jours il est en Russie, en qualité de professeur, après avoir quitté l'ordre. (MS de M. *Žák*).

FRANÇOIS (Nicolas) : Vol. I, p. 268. Un catalogue de livres

de A. Claudin, à Paris, donne ainsi le titre du n° 2 :

Réflexions sur le projet fait au chapitre de la Congrég. de Prémontré, séant à Belval, de réduire le chapitre annuel de la mesme congrég. en chapitre biennal, par le P. François, abbé de N.-D. de Jandeurs. Bar-le-Duc, veuve de J. Lochet. 1733, in-8. 12 fr.

Rare. — On ne cite guère de volume imprimé à Bar-le-Duc avant 1711, par Lochet, mari de la veuve ci-dessus.

FRANZ (**François**), chanoine de Strahow, originaire de la Souabe (Nericiensis). De 1630 à 1632 il fut curé à Kirchschlag, et de 1643 à 44 curé à Haslach : ces deux paroisses, situées en Bohême, dépendaient de l'abbaye de Schlägl. Dans la suite, il exerça pendant 17 ans son zèle apostolique à Iglau : il y mourut septuagénaire, le 2 juillet 1664. Le catalogue de Schlägl le loue comme étant « vir artis scribendi artificiose valde peritus. »

Sources : *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., p. 37 ; — *Zodl*, o. c. 1880, p. 27 ; — *Pröll*, Catalogus 1887, pp. 82 et 84.

FREITAG (**Sébastien**) : Vol. I, pp. 272-3. Mr le chanoine Alph. *Žák*, mon collaborateur en Autriche, m'apprend qu'une biographie du prélat Freitag a été publiée, en 1900, par Franç. Wenceslas *Peřinka*, dans la revue : Časopis Matice Moravské, 24. Brünn, 1900, pp. 321-336.

Le même *Peřinka* a rédigé la monographie de l'abbaye de *Klosterbruck* pour les ouvrages bohémiens : « Sborník historického kroužku » Praze 1901, p. 36 sq. ; et « Vlastivěda Moravská » II, Brünn 1904, pp. 300-356.

FREJKA (**Adalbert**) : Vol. I, pp. 273-4.

En 1906, le Général de l'Ordre nomma cet estimé confrère de Strahow, pour remplir l'importante charge de prieur à l'abbaye de Neureisch, dont le rév. prélat, Jos. Karásek, est sérieusement malade.

FREUNDALLER. Vol. I, p. 275.

Après la notice de ce chanoine de Geras, j'ai cité deux anonymes. Il faut corriger une erreur typographique et lire : Fidelis Azarias candidi Tobiae. — Il y a une 2e édition de ce livre : Znoymae, 1772, in-12°.

FRITSCH (**Eustache**), profès de S. Vincent de Breslau, élu prévôt du parthenon norbertin de Czarnowanz, dans la Silésie prussienne, le 13 juin 1725. C'était un homme de grand savoir, ayant acquis le grade de docteur en théologie. Administrateur habile, il dirigeait excellemment 25 chanoinesses, du temps de notre annaliste *Hugo*. Le prévôt Fritsch mourut-il en 1739 ?... Son confrère Eustache II *Hufnagel* lui succéda en cette année, comme je l'ai écrit en sa notice.

Sources : *Hugo*, Annal. I. col. 593 ; — Laur. *Pröll*, ap. *Brunner*, o. c. 1883, p. 771.

FROMANTAU (**Lambert de**), frère du dernier prélat de Floreffe, Louis de Fromantau, qui était originaire de Hodimont lez Verviers. Lambert remplit à l'abbaye de Beaurepart, dont il était chanoine (1745), les fonctions de professeur de théologie, de sous-prieur, de prieur, enfin celles de curé à S. Nicolas, Outre-Meuse. Il vivait encore en 1789.

1. Theses theologicæ de injustitia, restitutione et Sacramentis in genere, ex Secunda Secundæ, et Tertia parte Doctoris Angelici ; quas Præside R. D. F. Lamberto *de Fromantau*, Ordinis Præmonstratensis, Abbatiæ Belli-Reditûs Canonico Regulari, Subpriore, ac Sacræ Theologiæ Professore, Defendent R. D. F. Daniel *Vallez*. R. D. F. Jacobus *Renson*. — Leodii anno 1754. Mensis Februarii die (19 à l'encre)... Ibid. Typis Silvestri Bourguignon, Inclytæ Civitatis, necnon supradic-

tæ Abbatiæ Typographi, viâ vulgò *Neuvice*. Petit in-folio : pp. 1-16 ; theses I-X, et I-III. Ad finem « Ad majorem Dei, *Virginis semper Immaculatæ*.... honorem ».

2. Theses theologicæ de Deo Uno et Trino, Angeli et hominis Creatore, ex Prima parte Doctoris Angelici ; quas Præside R. D. F. Lamberto *de Fromantau*,... Priore, ac Sacræ Theologiæ Professore, Defendent R. D. F. Augustinus *Sougnez*, D. F. Leonardus *Salm*,... Leodii anno 1756. mensis Septembris die (en blanc)... Ibid. Typis Silvestri Bourguignon. Petit in-fol. : p. 3-13 ; theses I-IX.

Ces 2 opuscules, inconnus à M. Xav. *de Theux* (Bibliogr. Liégeoise), se trouvent à la BB. de Tongerloo.

Sources : M. le chan. *Daris*, Notice histor. sur l'abb. de Beaurepart, pp. 20 à 22 ; — M. le chan. *Barbier*, Hist. de l'abb. de Floreffe, 2e édit. 1892, I, pp. 456-7.

FROTTÉ (Adrien), né à St. Sulpice des Landes (France), le 2 déc. 1872, reçut l'habit à St. Pierre de Nantes le 29 avril 1888, y fit sa profession le 2 févr. 1891, et fut ordonné prêtre le 29 juin 1898. En 1900, il était professeur et préfet des élèves, à Nantes. Il est l'auteur d'un ouvrage qui fut imprimé en 1904 ; il porte ce titre : Quinze mois de siège. Nantes.

Sources : Catal. general. 1900, p. 213 ; renseign. reçu du rév. confrère *Pelcoq*.

FROWINUS, chanoine de Cappenberg, sous l'administration du second prévôt : Magister Otto I Legatus (1126-56 ?)

Frowinus composa :

1. Tractatus de SS. Trinitate.
2. Tractatus de Incarnatione.
3. Vita Hedwigis, priorissae monasterii in valle, postea abbatissae in monasterio B. M. V. in Münster.

A cette époque vivait un autre écrivain de notre ordre, du même couvent de Cappenberg. Il s'appelait : *Henricus* Henrici, et pourrait être celui, auquel Hermann — le juif converti — dédia son ouvrage : Incipit liber de conversione.... Charissimo filio *Henrico*.

Source : *Stadtmann*, Annales Cappenb. MS. Les notices *Hermann*, *Otto* et *Stadtmann*, se trouvent en ce Dictionnaire à leurs places respectives. — Cfr. Aug. Hüsing, Der H. Gottfried, Münster, 1882.

FRUMENTIUS (Jean) : I, 284-5. Profès de 1596, prêtre de 1599 ; circateur (1603), sous-prieur (1609) ; maître des novices (1620).

J'apprends avec satisfaction qu'il ne manque que quelques feuillets à la chronique inédite des abbés de Parc (1129-1620) : ce MS, dont *Frumentius* est l'auteur, se trouve encore de nos jours aux archives de cette abbaye. J'avais été induit en erreur par l'une des sources, que j'ai loyalement citées. — Voyez le Nécrol. du Parc, publié par M. l'archiviste *Raph. Van Waefelghem*, 1906, pp. 349-50.

FUCHS (Sébastien II) : Vol. I, pp. 285-6. A l'âge de 15 ans il perdit ses parents, et se rendit à Neisse et à Breslau.

Parmi ses œuvres littéraires, les nn. 1 et 3 furent imprimés à Prague, mais sans indication du lieu d'impression.

J'ai dit que le prélat Fuchs établit, en 1589, une bonne typographie à l'abbaye de Klosterbruck. Christian *d'Elvert* (Beiträge zur Geschichte der Statistik Mährens, 1854, Brünn, VI, pp. 51-55) et d'autres écrivains ont servi de guides à mon zélé collaborateur M. le chanoine *Žák* : celui-ci les cite, et nous fait connaître des particularités fort intéressantes concernant cette imprimerie. Elles sont pour ainsi dire inconnues ; c'est pourquoi je me fais un vrai plaisir de les communiquer ici. Il s'exprime en ces termes :

Diese Buchdruckerei sollte ausschliesslich dem katholischen Interesse dienen. Das kostspielige

Werk wurde im Jahre 1589 begonnen, indem Fuchs zur Herstellung und Einrichtung der neuen Buchdruckerei dem Buchdrucker und Schriftsetzer *Ulrich Sulzer* aufnam und ihm (16. September 1589) Empfehlungsschreiben an dessen Freunde und Andere, sowie (22. April 1590) an dessen Schwager Joh. Maer, Buchdrucker in Dillingen, behufs Entlehnung kleiner und grosser Matrizen mitgab. Aber erst nach Jahren konnte dieser Prälat mit grossen Kosten eine mit ausgewählten und zierlichen Buchstaben ausgestattete Buchdruckerei in Bruck zustande bringen, und das erste Werk, was dort ans Licht trat, war aus *seiner Feder*.

In dem Schreiben an den Cardinal Cinthius, an den päpstlichen Kämmerer und später Olmützer Bischof Dietrichstein und an den päpstlichen Theologen Vossius vom 29. October 1594 sagte er : « Praelum et Typographiam, quam ingentibus non ita pridem impendiis hoc in lucensi coenobio novam ac selectioribus elegantissimisque Typis adornatam institui.... »

Diese Buchdruckerei, die 1599 drei Gesellen beschäftigte, war bis 1608 im Betriebe ; wohin die (1720 grösstenteils noch vorhandenen) Lettern kamen, ist unbekannt. Sie war mit vielen Gattungen sauberer netter Schriften und verschiedener Holzschnitt-Verzierungen reichlich versehen.

Die aus der Brucker Druckerei erschienenen Werke führen alle nur die allgemeine Aufschrift : « Typis Lucensibus » bei den lateinischen und « gedruckt im Kloster Bruck an der Thaja » bei den deutschen Auflagen. Bei keinem ist der Name des Druckers genannt ; als solche sind nur der schon erwähnte Sulzer aus Dillingen in Schwaben und Bartholomäus Albert Fuhrmann (Auriga) aus Loslau in Schlesien bekannt.

Aus dieser Werkstätte haben sich im ganzen 21 seltene Werke erhalten (*d'Elvert*, o. c., p. 56), davon 15 in deutscher, 1 in böhmischer, 5 in lateinischer Sprache ; von diesen 21 Werken wurden 10 noch unter Sebastian Fuchs, die übrigen unter seinen Nachfolgern gedruckt. Vom Abte Sebastian wurden dort folgende, von ihm selbstverfasste Werke herausgegeben :

6. Geistliche Kriegsrüstung wider den gemeinen Blutdurstigen Tyrannen vnd Erbfeindt Christliches Namens den Türken (wie ihm neben der aüsserlichen Gegenwehre glücklich obzusiegen sei, im gegenwärtigen Zuge gegen denselben), 1595, 130 Bl., 4° Dieses Werk widmete Fuchs als « die Erstling seiner neulich allhie angerichteten Typographie » dem kaiserlichen geheimen Rathe, Obersthofmeister und Kämmerer, dann Staatsminister Wolfgang Rumpf zu Vielrosz, Freiherr von Weitra.

7. Ein Christliche Predig, zum neuen Jahr, den katholischen Christen vnd vnderthanen desz Stiffts vnd Gottshausz S. Wenceslai zu Bruck. 1596, 15 Bl., 4°.

8. Sententiae Morales D. Bernardi abbreuiatae, das ist Geistliche, kurtzverfaszte Spruch vnd Sententz desz Heyligen Hocherleuchten Bernhardi Abbten zu Claraualle Cistertienser Ordens, Allen vnd jeden Andächtigen Gotseligen Christen zu sonderm Nutz vnd Frommen ausz dem Latein in vnser gemaine Teutsche Sprach gebracht. 1596, 132 Bl., 8° (gewidmet der Frau Gräfin Maria Rumpffin, geb. Gräfin von Arch etc.).

9. Agendarium [omnia ut Vol. I, p. 286]. Typis Lucensibus, 1595, pp. 128, 4°. — BB. de l'abbaye de Mondaye.

10. Breviarium juxta ritum Candidissimi Ordinis Praemonstratensis. 1597, 2 partes in 1 vol., maj. 4° seu parvo fol.

Le catalogue 106 de Ludwig Rosenthal, à Munich, offrait en vente un exemplaire, au n° 721 ; le libraire ajoutait ces renseigne-

ments : « Avec bordure du titre gr. en bois ; nombreux bois dans le texte. Caract. r(ouges) et n(oirs). 12 ff. non chiff., pp. 354 et 241 chiff. » — Il y a une dédicace de l'abbé Séb. Fuchs, datée du 28 août 1597, selon le témoignage du chan. *Žák*. Celui-ci continue ainsi : Die Rückseite des künstlerisch ausgeführten Titelblattes zeigt das Stift Klosterbruck an der Thaja mit dessen grossem Wappen und der Devise : Feramvs pacienter (sic), darüber die Initialen des Herausgebers S. B. A. L. und 8 Verse.

C'est à Klosterbruck que furent imprimées, en 1596, les poésies en l'honneur du prémontré Sébastien *Chotieborius*, que j'ai mentionnées dans la notice « Sumbald (Georges) » Vol. II de ce Dict., p. 227.

Egalement les « Vier Predigen .... vor der Pestilentz » par Caspar *von Questenberg* : 1608, pp. 110 in-4°. Sa notice se trouve dans le même Vol. II, pp. 71-74.

Et encore l'ouvrage devenu rare de Sigismond *Kohel* : Praemonstratensis ordinis nonnullorum Patrum Vitae [c'est ainsi que les Bollandistes donnent le titre ; le chan. *Žák* le complète par ces mots :) ex variis Authoribus collectae. Typis Lucensibus ad fluvium Dia. A. 1608, 4° Dedic. Abbati Strahov. *Lohelio*. — BB. des abbayes de Selau et de Frigolet (Leffe).

Voyez les *Bollandistes* modernes : Bibliotheca Hagiograph. latina antiq. et med. aetatis. Bruxell. 1899, p. 573 : Hermann. Ios. — 1901, p. 903 : Norbertus. — J'ai consulté le P. *De Backer*, BB. des Ecriv. de la C. de J., 1853, t. I, 706 ; — *Vrbka*, o. c. 1898, pp. 34-35 ; — et tout particulièrement le travail si consciencieux de Mr le chan. *Žák*, Das Chorherrenstift Pernegg, 1900, pp. 3 à 11.

G

GÄRTNER (Maximilien-Jean), né à Heiterwang, dans le Tirol, le 27 déc. 1801. Admis à l'abbaye de Wilten, il reçut l'habit le 21 oct. 1826, fit sa profession le 22 oct. 1827, et fut promu au sacerdoce le 25 juill. 1830. En 1839 il était préfet au gymnase d'Innsbruck. Le 12 juillet 1846, il partit pour la mission S. Norberthouse dans l'Amérique septentrionale (Wisconsin), mission fondée en 1844 par un autre Prémontré de Wilten, Adalbert Inama. En 1851, Gärtner retourna en Europe, recueillit des aumônes pour la mission, et repartit le 2 juin 1852, emmenant avec lui son confrère Franç. Xav. Sailer. En juillet 1858, le P. Gärtner revint définitivement à Wilten, fut curé à Völs de 1859 à 68, puis archiviste diligent à l'abbaye, et sous-prieur. Il quitta ce monde le 25 mai 1877.

1. Reiseleben. MS en 4 tomes, où il décrit son voyage à Rome, en 1841.
2. Aus meinem leben (1801-1856). MS.
3. Tagebücher der römisch-kathol. Missionen in Nord-Amerika. 1846-58. MS en 7 vol.
4. Kunstnotizen. MS. 1 vol.
5. Miscellanea. MS. 1 vol.
6. Frommes Andenken von der Wallfahrt auf S. Bläsiberg ob Völs. 1877, Innsbruck, Vereinsbuchhandlung, 3 édit., pp. 32 in-12° Anonyme.

Sources : Catalog. O. Praem. 1837, p. 101, et 1853, p. 150 ; — Catal. Wiltin. 1869, p. 5 ; — *Danner*, MS adressé en 1896 à l'auteur de ce Dictionnaire.

GALAVIS (Juan), savant prémontré espagnol, qui était en 1729 le 55e président du collège S. Norbert, à Salamanque. Le Pape le nomma en cette année, le 28 novembre, archevêque de St-Domingue et primat des Indes. En 1737, Juan Galavis prit possession du siège archiépiscopal de Bogota, la capitale de la Colombie. Il y mourut en 1739.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 389-90 ; — Felipe *Perez*, Geogr. general fisica y politica de los Estados Unidos de Colombia, 2 edic., Bogota 1883, p. 190 : renseign. de Mr Jalhay, consul de Colombie, à Etterbeek-Bruxelles.

GALECKA (Hélène), chanoinesse de Zwierzyniec, née le 12 juillet 1846 à Dobrostany, en Galicie. Admise à la vêture le 24 octobre 1865, elle prononça les vœux en 1869, également le 24 octobre. Cette religieuse, qui a reçu une éducation fort soignée, se distingue par son instruction plus que commune ; c'est elle qui, depuis 1884, rédige et fait imprimer les *directoires* qui règlent les offices du chœur.

Sources : Sr *Andrusikiewicz*, MS de 1899 déjà cité ; — Catalogus gener. 1900, p. 306.

GARREAU (Ambroise) : Vol. I, pp. 291-3.

4. Mois de Marie. MS.

5. Le livre du jeune communiant. (Traduction) MS.

Source : Catalogue des livres écrits par des Prémontrés, à la BB. de Frigolet (Leffe) : ms de 1906 que j'ai sous les yeux.

GASPAR (Maurice), né à Louveigné, non loin de Sprimont, le 29 nov. 1875, reçut la robe blanche à l'abbaye du Parc, le 9 oct. 1900. Il prononça les vœux tout juste deux ans plus tard (1902), fut ordonné prêtre le 10 sept. 1905, et partit pour le Brésil le 18 oct. suivant, pour être missionnaire à Sete Lagoas. (Catalog. Præm. O. 1905).

1. Grand nombre d'*articles* dans la « Bibliothèque Norbertine », revue de l'abbaye du Parc. (1903 et ann. suiv.) Ces articles se distinguent par un style correct et coulant.

2. Les Prémontrés Belges et les Missions étrangères. — Louvain, Smeesters, 1905, in-8°. pp. 196 ; 90 simili-gravures, et 2 cartes. L'auteur donne l'historique de chacune des missions fondées par les Prémontrés belges.

GEDEON (Ludolphe), chanoine de Jászó, originaire de Felsö-Meczenséf. En 1775-6 il fit ses études à l'académie de Schemnitz. Lorsque nos monastères furent supprimés en Hongrie (1786-87), il devint chapelain à Licze, ensuite curé à Debröd en 1791, et déjà l'année suivante à Felsö-Meczenséf, jusqu'en 1802. Il fut appelé alors à Buda « pro concertatione ». En 1804 il eut la direction des biens temporels du monastère restauré, en 1805 l'administration de ceux de Pecze Szentmárton (Grosswardein). C'est ici qu'il mourut le 13 juillet 1806, dans la 55e année de son âge.

Robert *Farkas*, prémontré de Jászó, cite plusieurs fois : « *Diarium* Ludolphi *Gedeon*, de restitutione Ordinis Praemonst. in Hungaria. » MS.

Sources : Corn. *Nátafalussy*, Schematismus 1891, pp. 115, 117, 167. — Rob. *Farkas*, A Jászóvári Prem. Kanonokrend.... 1902, pp. 28-39 dans les notes, et 323.

GEISZLER (Caspar), 38e prélat de Roggenbourg. Né à Augsbourg le 24 avril 1697, il fit ses études humanitaires chez les PP. Jésuites, et fut l'un de leurs plus brillants élèves. Etant en philosophie, il demanda son admission à l'abbaye de Roggenbourg, et c'est là qu'il se consacra à Dieu par les vœux solennels, le 12 sept. 1717. Les supérieurs l'envoyèrent à l'université de Dilingen, pour y suivre le cours de métaphysique, puis ceux de théologie et de droit canon ; il en revint après quatre ans d'études assidues, ayant acquis le grade de docteur en cette double science.

Ordonné prêtre en 1722, il dut par obéissance instruire les jeunes gens pendant quelques années ; ensuite il enseigna à ses confrères la philosophie, la théologie, le droit canon. Il était en outre très versé dans la géométrie, au point qu'on eût pu l'appeler maître en la matière.

Caspar eut l'honneur d'être nommé notaire apostolique public, juré, et immatriculé à Rome. Après avoir rempli les fonctions de secrétaire-conseiller à l'abbaye, et celles de curé à Schiessen, il fut élu prélat de Roggenbourg le 22 mars 1735.

En 1738, Geiszler fut délégué, par les autres abbés de la circarie de Souabe, au chapitre général qui devait se réunir à Prémontré, au mois de mai. Dès la première séance il y fut nommé définiteur, et dans la dernière vicaire-général pour la Souabe.

Impossible de narrer en quelques lignes tout le bien qu'il opéra sous le rapport spirituel comme sous le temporel. Prélat aussi sage que savant, il fut en même temps un administrateur modèle. Il rendit son âme à Dieu le 23 juin 1753, alors que la nouvelle église abbatiale, qu'il faisait bâtir, allait être achevée.

1. Ecclesiæ Roggenburgensis jamnum Sexcentenariæ Triumphus, præsidii et debitæ gratitudinis tessera. Das ist : Des in Gott frolockenden, mit neu - vermehrten himmlischen Schuz triumphirenden, und mit erstandenen Sechshundertjährigen Stifftungs - Alterthum beglückten Reichsstifft und Gottshaus Roggenburg, bey Begehung, und mit achttägiger Andacht solennisirten sechsten Stifftungs Sæculi abgelegtes Danckopfer. — *Bayrhamer* et *Lienhardt* affirment que ce travail fut imprimé ; le premier ajoute que leurs confrères *Geiszler* et Christophe *Kayser* y prouvent abondamment qu'ils étaient de bons poëtes. Ils nous laissent ignorer le lieu d'impression et le reste, ce que je regrette (Christ. Kayser aura sa notice plus loin).

2. Acta Roggenburgensia, seu ortus et progressus Canoniæ Roggenburgensis ; etiam vitæ et gesta Præpositorum ab a. 1126. usque ad a. 1735. MS in-fol.

3. Origo et fata Canoniæ Churwaldensis. MS.

4. Illuminator, et in via christianæ perfectionis ductor, seu pastor fortunatæ noctis. MS. Ex idiomate gallico in latinum.

5. *Geiszler* traduisit quelques opuscules français en langue allemande. MSS.

6. « Er verfertigte selbst geographische und für seine Roggenb. Herrschaft topographische Charten. » Vers 1771, les archives de l'abbaye de Roggenbourg gardaient une dizaine de ces cartes, dessinées avec beaucoup d'art par le dit prélat.

4. Johannis de Palafox « Pastor fortunatae noctis » [i. e. Nativitatis Domini.] Ex gallico in latinum traduxit *Casparus :* a. 1729-30, pp. 130 in-8°. MS à la BB. roy. de Munich, n° 15367 (Rogg. 67).

Sources : Capitulum gener. O. Præm. M.DCC.XXXVIII. Virduni. pp. 5, 9, 16, 27, 31, 33. — *Bayrhamer*, o. c. de 1760, pp. 150 à 169, et 173 ; — *Lienhardt*, Spir. lit. Norb., pp. 183-4, sous le titre de *Casparus*. Pourquoi ne donne-t-il point le nom de famille ? — *Weiler*, opusc. cité de 1822, pp. 62 à 64, et 76 ; celui de 1828, pp. 75-76.

GELINEK ou CERVETTI : Ir Vol. de ce Dictionn., pp. 299-300.

1. Theologia historico-polemica. Auctore Hermanno Jelinek (sic), can. Siloënsi. MS ann. 1751-52. Item : Supplementum scholastico-practicum de actibus humanis. MS an. 1753 ; in *uno* tomo. BB. de Siloë.

GELLIUS (Gaspar) : Vol. I, pp. 300-301.

J'ai eu la chance de voir une thèse théologique de ce chanoine :

De Hæreticis. Q. Theolo. (sic) Prid. Martini. 1572. Vtrum liceat

catholico Magistratui in Hereticos (sic) supplicio capitis animaduertere ? Propositiones (2). — Conclusio I-IIII. Asserebat *Gasparus Gellius* Cœnobita Floreff. — Sub Castro Angelico apud R. Velpium Typ. Jur. (Lovanii), 1 feuillet in-fol. aux archives de l'abbaye du Parc.

GENERÉ (Franç.) : Vol. I, pp. 301-2. Profès de 1741, prêtre de 1745. Elu abbé du Parc le 3 juin 1764, député aux Etats de Brabant en 1768 et 1774. — La date de sa mort est le 12 sept. 1778 : l'érudit chan. Raymaekers a été induit en erreur. Voyez le Nécrol. du Parc, édité par M. *Raph. Van Waetelghem*, Février 1907, pp. 374-5.

1. J'ai vu et transcrit :

Lovanii 17. Augusti Anno 1753. Theses Sacræ, Ex Posterioribus Capitibus Evangelii secundùm Matthæum. Thesis 1ª-3ª. Præside.... Stephano Dominico De Laittres à Brania-Comitis, Defendet *Franciscus Generé* Lovaniensis, Ord. Præm. Typis Martini van Overbeke. — 1 feuillet grand in-fol. aux archives de l'abb. du Parc.

GERART, GERARDI ou **GEERAARDS** (Jean), né à Orple-Grand (Adorp), chanoine-prêtre de Tongerloo, où il fit sa profession le 8 septembre 1543. Il remplit les charges de circateur, de cellérier, et fut depuis 1555, durant 30 ans, le zélé prévôt des norbertines à Herentals. Il y mourut le 25 novembre 1585, laissant un MS. :

Catalogus omnium priorissarum monasterij Horti conclusi Virginis Deipare (sic), ordinis Premonstratensis in Herentals quem conscripsit frater Johannes Gerart ab Adorp ejusdem cenobii prepositus ut ex diversis et mendosis libellis et monumentorum superscriptionibus collegit non sine labore et industria anno Domini 1575 in Aprili et post Pascha.

Le catalogue du prévôt Gerart fut amendé et complété, vers 1730, par un de ses successeurs, Milon Verhaegen ou Verhaghen, 1717- + 1737.

Sources : W. *Van Spilbeeck*, Het Herentalsch klooster.... 1892, pp, 40, 41, 51, 64, 116, 233-279 ; Necrologium Tong. 1902, p. 240.

Parmi les sœurs norbertines de Herentals, on distingue tout particulièrement :

1° Dorothea *Aerts*, professiedag 8 sept. 1676, overl. 15 maart 1718, was 28 jaren schrijfzuster. — 2° Eenige boeken, dat is 3 gradualen op velijn, geschreven in 1559 door Sophia *Nollens*, zijn heden nog voorhanden : met geschilderde beeldletters. — 3° Toen, bij het einde der 17e eeuw, een nieuwe zang in de orde van Premonstreit was ingevoerd, schreef Clara *Vos* de noodige nieuwe zangboeken ; zij overleed in 1701. — 4° Roznata *Maes*, van wie vermeld wordt, dat zij vele koorboeken schreef, en die in 1722 stierf, had waarschijnlijk Clara's taak voortgezet. (W. *Van Spilbeeck*, Het Herentalsch klooster O. L. V. Besloten-Hof, 1892, pp. 38, 119, 120 en 279.)

Additions. 1. Geesteliick lof-dicht / ter eeren vande Godt-minnende ende deuchtsame / maghet / Jouff Dymphna Tessens / Doende haere solemnele professie inden besloten Hof van Maria / der Ordre van Premonstryt, binnen Herentals. Opghedraghen door haer Broeders F. Ignatius / Tessens Camerlinck ende Leesmeester, ende F. / Hermannus Joseph Novitius van Tongerlo. — Jaerschrift. / brUYt DYMpna bLYft gestaegh Int sLot / ghY hIer behaghen sVLt aen got. / Ghedruckt tot Mechelen by Robert Jaye. (In-plano, op doek gedrukt.)

2. Lofdicht / opgedraeghen aen de achtbaer jouffrouw / jouffrouw/ Ursula van Bleckenbergh / doende haere solemnele professie / Inden beroemden besloten Hove van onse Lieve Vrouwe der H. en Canonikale Ordre van Premonstreyt binnen Herentals den 15 Juny. / Jaer-schrift

en thema, / heer ghY sULt (ons brUYt) InLeYDen, en pLanten In Den bergh UWs erfDeeL, / In DIe sterCkste WoonIngh, DIe ghY, o goD hebt UYtgeWerckt. Exod. 15. v. 17. — Door JoVffroUW Van bLeCkenbergh U. L. MoItIe, / enDe Door De heer haLLoInt sUpprIor onser LIeVe VroUWe tot tongerLoo. / t' Antwerpen, By de Weduwe van Petrus Jacobs, in de corte Nieuw-straet, in den witten Leeuw. (In-plano.)

3. Necrologium monasterii Horti conclusi in Herentals. MS. sæc. XVI in fine (?)

4. Alterum flandricum. MS. — Ambo in archivis abbatiæ Tongerl.

GERLAC ou JERLOCH : Vol. I, pp. 303-4.

Les Annales de Gerlac, 1er abbé du couvent de Mühlhausen (Milovicium, Milevsko,) sont une source historique du plus grand intérêt pour le dernier quart du 12e siècle, dans l'histoire de la Bohême. Elles sont même, en certains endroits, et surtout de l'an 1173 à 1197, une source unique. C'est la raison pour laquelle les savants de ce pays les estiment extraordinairement.

L'autographe original se trouve aux archives de l'abbaye de Strahow, depuis 70 ans environ. Le très précieux Codex, sur parchemin et encore dans sa reliure primitive, a pour signes : D. K. 123, et se compose de 112 feuillets petit in-folio ; on regrette fort la perte de plus de 20 autres ff. En Bohême, les historiographes citent ce MS sous les titres de : Annales Bohemiae, — Chronographus Siloënsis, — ou Codex Strahoviensis.

Sans aucun doute, cette chronique fut composée et écrite vers la fin du 12e siècle ou au commencement du 13e, au monastère de Milevsko. L'on ignore comment et quand précisément ce MS est venu dans la BB. métropolitaine à Prague ; peut-être au XVe siècle. En tout cas, il y fut pendant de longues années ; c'est là que Thomas Pessina de Czechorod le vit et le consulta (« Phosporus Septicornis » Pragae 1673), ainsi que le chanoine Jean Berghauer (« Protomartyr poenitentiae. S. Joan. Nepom. » Augsburg 1737). Plus tard Antoine Wokaun, évêque de Kallinich et suffragant de Prague, Bonaventure Pitter, abbé de Raigern (Ordre de S. Benoît), virent également le codex en question, si bien qu'ils s'en procurèrent la copie, le bénédictin jusqu'à une double copie. Wokaun mourut en 1757, Pitter en 1764.

Or c'est en 1764 que le célèbre Piariste (de l'ordre des écoles pies), le P. Gélase de Ste Catherine *Dobner,* commença la publication de son bel ouvrage « Monumenta Historica Boëmiae nusquam antehac edita » Pragae 1764-1785, 6 tomi. Dobner, qui était recteur au collège des PP. Piaristes à Prague, est considéré comme le créateur de l'histoire moderne en Bohême ; il est mort en 1790. Dans le 1r tome de son recueil se trouvent les Annales de notre Gerlac de Milevsko, pp. 79 à 122, sous le titre : Chronographus Siloënsis. Ce fut en vain hélas ! que Dobner avait cherché à se procurer l'original, à la BB. métropolitaine, vers 1764. Le précieux codex avait disparu. Tout attristé après des investigations multiples mais infructueuses, ignorant en outre que Dom Pitter eût des copies du même MS, Dobner dut bien se servir de la copie de l'évêque Wokaun : celle-ci était alors à la BB. épiscopale de Leitmeritz. Il est de toute évidence, que personne ne peut imputer au savant et *premier* éditeur de Gerlac les erreurs et lacunes, dont fourmille la copie de Leitmeritz : il a été forcé de s'en contenter, malgré lui.

Ce n'est que 34 ans après la mort du P. Dobner, à savoir en 1824, que le MS autographe de Mühlhausen fut retrouvé, et encore par un pur hasard. Le chapelain Dietrich, faisant un jour visite à un

chirurgien dans la ville de Postelberg, en Bohême, fut extrêmement surpris d'y découvrir l'antique parchemin ; l'homme de l'art avait utilisé déjà quelques feuillets ! Le très érudit historien Jos. *Dobrowsky,* ancien religieux de la Compagnie de Jésus, — qui avait été supprimée, — fut mis au courant de la trouvaille, et fit l'acquisition du codex. En 1827 il en donna une édition, et fit don du MS à l'abbaye de Strahow, qui a de nos jours la propriété du domaine de Milevsko. C'est donc d'une manière réellement étonnante que cette chronique, jadis écrite pour des norbertins, soit possédée derechef par leurs descendants, après tant de siècles !

Dans le remarquable codex de Strahow se trouvent les ouvrages suivants de 4 auteurs :

1° Bedae historia ecclesiastica Britanorum et maxime Anglorum. 76 folia.

2° Annales Vincentii, canonici Pragensis, dicti Chronicon Bohemorum, 1140-1167. 14 folia.

3° Annales Gerlaci abbatis, 1167-1187. 6 folia.

4° Ansberti, clerici austriaci, historia de expeditione Imperatoris Friderici I : 1187-1193. 18 folia. Huic historiae (ut mihi scribit R. D. *Žák)* (5°) a Gerlaci manu nonnullae notae reperiuntur magni momenti, quae annalium ejus ad a. 1187 abruptorum continuationem quamdam constituunt. Tandem continuatio Gerlaci (2 ultima folia) de annis 1193-1198 subito abrupta ob defectum ultimorum foliorum.

Le latin de notre abbé Gerlac est beau, son style est élégant, la forme variée. L'auteur est véridique et absolument sincère ; il a réuni en un codex les divers faits historiques, qu'il avait d'abord recueillis et rédigés.

Nous l'avons dit plus haut, c'est le P. *Dobner* qui, le *premier*, a édité le codex, mais suivant la copie défectueuse de Wokaun, dans les « Monumenta Historica Boëmiae » T. I, Pragae 1764, pp. 1-129.

2e édit., qui est la première complète et conforme à l'autographe : Jos. *Dobrowsky,* Historia de expeditione Imperatoris Friderici I. Pragae 1827. pp. XXII et 138, in-8°. En ce volume sont reproduits les 2 derniers feuillets, c'est-à-dire la continuation de Gerlac. En effet, Dobrowsky a démontré clairement que l'écrivain, désigné plus haut sous les nos 3 et 5, est un seul et même personnage, à savoir Gerlac de Milevsko.

Après cet éditeur, il y a le Dr Franç. *Palacký,* auteur d'une histoire moderne de la Bohême, qui traite plus au long cette même thèse, et la prouve : Würdigung der alten böhmischen Geschichtschreiber. Prag 1830, pp. 65-89, artic. V et VI. — Reimpressio : Würdigung der älteren (sic) böhm. G. : Prag 1869, pp. 79 et sq.

Autres éditions : Wilh. *Wattenbach,* dans les « Monumenta Germaniae historica » de *Pertz,* Script. T. XVII, (1861), 654-710, et dans ses propres « Deutschlands Geschichtsquellen » pp. 367 et suiv. — Hippolyt *Tauschinski* et Mathias *Pangerl,* dans les « Fontes Rerum Austriacarum » Script. T. V, pp. XXXVI et 212. Wien 1863. — Dr Jos. *Emler* et W. *Tomek,* dans les « Fontes Rerum Bohemicarum » T. II, pp. 401-516, versio latina et bohem., Pragae 1874-76.

Ces trois éditions sont remarquables, à cause des introductions et des notes pleines d'érudition, qui les accompagnent.

Grandauer (Georg). Die Jahrbücher von Vincenz und Gerlach. Leipzig 1884. Geschichtschreiber der deutschen Vorzeit, 12 Jahrh., Bd. 19, pp. XI et 170.

Articles publiés sur Gerlac : dans « Blahověst » Praze, 1860, pp. 208-211 ; — par mon collaborateur Mr *Žák,* dans les : Mittheilungen des Institutes für öst. Geschichtsforschung in Wien, 1895,

Innsbruck (Wagner), pp. 653-659. Le titre : Zur Biographie des Annalisten Gerlach. Plusieurs écrivains sont cités dans cet article. — Le professeur A. *Bachmann* : Über ältere böhmische Geschichtsquellen... Abt Gerlach von Mühlhausen und sein Werk, dans : Zeitschrift des Deuts. Vereines für die Gesch. Mährens u. Schlesiens. Red. Dr Schober. Brünn 1900, pp. 106-120.

GERLING (Georges), chanoine de l'abbaye d'Arnsberg, natif de Merklinghausen. En 1771 il était professeur au gymnase « Laurentianum » et en 1803, lors de la suppression de sa maison, il remplissait les fonctions de curé à Hüsten. Il est l'auteur d'un drame composé pour les élèves (1771) : « Dieses ist die Veränderung der rechten Hand des Höchsten. » (Dr Fr. Xav. *Hoegg*, o. c. de 1843, pp. 39 nº 4, et 52.)

GERNANDUS, 22e évêque de Brandenbourg, de 1222 jusqu'au XIX des Kal. de Janvier 1241, date de sa mort. Il a mérité l'éloge suivant :

Hic bonæ literaturæ magister fuerat Alberti Archiep. Magdeburg. qui propter morum & scientiæ elegantiam ipsum ad decanatum & episcopatum creditur promovisse. Fuit enim homo mundus dulcis affabilis studiosus & disciplinatus adeo ut & ipsi filii nobilium mitterentur ad eum disciplina & moribus imbuendi. Cotidie (sic) pauperes & scolares ad mensam coram se posuit comedentes.

Sources : Chronicon Brandenb. apud Madervm in Antiq. Brunsvic. p. 275 ; — documents cités par *Gercken*, dans son ouvr. sur Brandenbourg, 1766, pp. 109-117.

GEUDENS (Martin) : Vol. I, pp. 306-307.

4. The Life of St. Norbert, founder of the Order of Prémontré, Archbishop of Magdeburg, by the Rev. F. M. Geudens, C. R. P. Washbourne, 1886.

5. Sister Rose and the Mass of Reparation. Translated from the French by the Rev. F. M. Geudens, C. R. P. Burns and Oates, 1888.

6. Manual of the Third Order of St. Norbert. Compiled by the Rev. F. M. Geudens, C. R. P. Burns and Oates 1889.

7. A Record of the Archconfraternity of the Holy Mass ot Reparation, canonically erected in the Church of Corpus Christi, Manchester, by the Rev. F. M. Geudens, C. R. P. Orphans' Press, Rochdale.

10. Tract on Holy Mass. or Why and How should we hear Mass every Sunday. By the Rev. F. M. Geudens, C. R. P. Catholic Truth Society, 1889.

9. Annus Asceticus Norbertinus Sive Monita Spiritualia quæ ex Scriptis Sanctorum Ordinis Præmonstratensis excerpsit excerptaque per singulos anni dies disposuit Rev. Fr. Martinus Geudens, Can. Reg. Præm. Typis Orphanotrophii Fratrum Charitatis de Buckley Hall apud Rochdale. 1895. Petit in-8º, pp. 156, arbre hagiolog.

12. Life of Bl. Hrosnata, by Rev. Abbot Geudens.

14. Short Lives of Norbertine Saints. First Series., (Eighteen Illustrations.).... Printed by Ch. van de Vyvere-Petyt, Bruges (Belg.) 1904. pp. 32 in-8º.

15. Dissertatio de B. Juliana. pp. 12 in-8º. Cette dissertation est insérée dans les « Analectes de l'Ordre de Prémontré » t. II. Nº 1. Février 1906, tout au commenc. de la livraison.

GEVELERS (Libert-Alphonse), né à Malines le 6 mai 1876, se fit prémontré à l'abbaye de Tongerloo. Admis à la vêture le 15 octobre 1894, il prononça les vœux le 15 octobre 1896, et fut ordonné prêtre le 31 mars 1900.

Adjoint d'abord au chanoine Ignace Van Spilbeeck dans la direction des Dames Bernardines à Soleilmont près Gilly (Hainaut), il fut nommé prévôt des religieuses Nor-

bertines à Neerpelt, le 3 mai 1904.

1. Eene bladzijde uit de Geschiedenis der Arme Claren van Mechelen. Lib. Gevelers der abdij van Tongerloo — [Armoiries de la ville de Malines]. — Mechelen, L & A Godenne, 1902. (Overgedrukt uit « Bulletin du Cercle Archéologique de Malines » XII boekdeel, 1902). pp. 16 in-8°.

2. Lib. Gevelers der Abdij van Tongerloo. Geschiedkundige Mengelingen — [Armoiries de la ville de Malines] — Mechelen, L & A Godenne, 1903, in-8°. 1° Antonius Gorys. pp. 3-5. — 2° J. Leplat. pp. 5-8.

3. Overgedrukt uit de « Bijdragen tot de Geschiedenis bijzonderlijk van het aloude Hertogdom Brabant. » — Het voormalig klooster der Arme Claren te Mechelen. pp. 16 in-8°.

4. De Pastoors van Overpelt (1351-1814). Geschiedkundige navorschingen. Neerpelt, J. Jacobs, 1904. pp. 32 in-8°.

5. Mislukte Wandeling. Blijspel in eén bedrijf. Gedrukt en uitgegeven te Brugge, ten jare 1902, door A. J. Witteryck - Delplace. [Anonyme. L'auteur est M. le chan. *Gevelers*, qui m'offrit un exemplaire, ainsi que des 2 nn^os suivants.] Notez que cette comédie est composée pour les garçons, tandis que le n° 6 est arrangé pour être déclamé par les jeunes filles. — pp. 24 in-12°.

6. Mislukte Wandeling. [Tout le reste comme ci-dessus] : pp. 24 in-12°.

7. Jezus komt. (1e Communie). S. l., s. a. — Elégante brochure anonyme, sur papier fin : pp. 12. Pas dans le commerce.

8. Mr *Gevelers* collabore aux revues :

1° *De Hagelander*, Jaarg. 1895 en volg. — Verscheidene bijdragen in den « Hagelander » verschenen later in het werk : Geschiedkundige bijdragen uit het Hageland, door J. F. Vincx, Lier 1906, Jozef Van In.

2° Ons Volksleven. 1899, 1900.

3° Vlaamsche Zanten. 1900 en volg.

4° Het H. Misoffer. 1898 en volg.

5° 't Daghet in den Oosten. 1905 en volg.

6° Nethegouw en Demerdal. 1904.

9. Het kerkelijk jaar. — In « De Salesius-Bode Godsdienstige Week van het Bisdom Luik ». — Ces instructions commencent à la p. 703 de la livraison n° 44 de 1907 (28e Jaargang, 2 Nov. 1907). Elles sont signées, ainsi que dans les livraisons suivantes : R. Posto. (i. e. Proost.)

Sources : Catalogues divers de l'Ordre. — Mémoire fourni par M. le chan. *Gevelers*, le 11 oct. 1907 ; il a daigné me faire hommage de ses opuscules.

GHEQUIER (Albert de), chanoine de Beaurepart à Liége. Il fut professeur de théologie (1749-53), sous-prieur, prieur (1753).

1. Theses theologicæ ex Prima Secundæ Doctoris Angelici quas Præside R. D. F. Alberto *de Ghequier* Ord. Præmonstr., Abbatiæ Belli - Reditûs Canonico Regul., Subpriore, ac Sacræ Theol. Lectore. Defendent. R. D. F. Michael *Dethier*. D. F. Daniel *Vallez*. D. F. Jacobus *Renson*.... Leodii anno 1749. Mensis Maii die 8. — Leodii, Typis Arnoldi Bronckart, Bibliopolæ nec-non Typogr. in plateâ vulgò *de l'Eteuve* ad Insigne S. Augustini. Petit in-fol. : pp. 1-10 ; à la fin « Ad Majorem Dei, Virginis *semper Immaculatæ*.... honorem.

2. Theses theologicæ de legibus, et de gratia ex Prima Secundæ Doctoris Angelici quas Præside (uti suprà). Defendent. R. D. F. Daniel *Vallez*. R. D. F. Jacobus *Renson*.... Leodii anno 1750. Mensis Novembris die 10. Ibid., Arn. Bronckart. Petit in-fol. : pp. 1-12.

3. Theses theologicæ de virtutibus theologicis et de religione ex Secunda Secundæ Doctoris Angelici quas Præside.... Subpriore.... Defendent. *(iidem)*.... Leodii anno 1751. Mensis Julii die 27^a. Typis Arn.

Bronckart. Petit in-folio : pp. 1-17.

4. Theses theologicæ de jure et justitia, contractibus et Incarnatione ex Secunda Secundæ, et Tertia parte Doctoris Angelici quas Præ side R. D. F. Alberto *de Ghequier*.... Sacræ Theologiæ Professore ac Priore. Defendent. *(iidem)*. Leodii anno 1753. Mensis Junii die 5ª. Typ. Arn. Bronckart. Petit in-fol. : pp. 1-17.

Ces 4 nnos se trouvent à la BB. de Tongerloo. Ils sont inconnus à M. Xav. *de Theux*, Bibliogr. Liégeoise (!)

GIGANT (Kilien), originaire de Dettelbach, se consacra au service de Dieu dans l'abbaye d'Oberzell. Cinq ans avant la suppression de cette antique maison (1803), il remplissait les fonctions pastorales à Wolkshausen. Il avait acquis auparavant le grade de docteur en théologie, sans doute à Würzbourg.

Source : J. B. *Kestler*, pfarrer zu Zell, dans son ouvr. « Die vormal. Abtei Oberzell » 1864, Würzb., pp. 90, 92.

GILET (Augustin), chanoine de Beaurepart, qui remplissait les fonctions de cantor en 1745. Après la mort de l'abbé Matthieu Blochouse, il fut élu pour recueillir sa succession, le 24 janvier 1763. Il nomma d'excellents professeurs de théologie à Beaurepart, et veilla à l'observation des statuts qui ordonnent aux religieux d'assister aux cours de théologie et d'Ecriture sainte.

L'achèvement de l'église abbatiale et son ameublement furent aussi l'objet de ses soins assidus. Ce qui distingue cette église — actuellement au grand Séminaire à Liége, — ce sont ses belles proportions, c'est l'unité et l'harmonie qui règne entre toutes ses parties. (Chan. J. *Daris)*. Augustin Gilet mourut le 27 février 1789.

1. Au mois de novembre 1738, il défendit des thèses théol., sous la présidence de son professeur *Buysman*. Voyez sa notice plus haut, pp. 29-30, nº 7.

2. (anonyme). Sanctum sanctorum in quo incruente recolitur memoria passionis cruentae seu pia colloquia Jesu eucharistici et sacerdotis sacrosanctum missae sacrificium meditantis. Leodii, Vidua Bourguignon, s. a. (sed 1770) in-8º : pp. 139, et 3 pp. de table, avec 1 grav. de Klauber. Approb. 3 juil. 1770. — BB. de l'Université à Liége.

Sources : *Daris*, Notice hist. s. Beaurepart, pp. 20-22 ; — Stanisl. *Joris*, MS chez moi ; — *X. de Theux*, Bibliographie Liég., 2e éd. 1885, col. 618.

GINOT (Raphaël), né à Charmes (Drôme) le 23 octobre 1883, dès ce jour voué à N. D. de Lourdes par sa pieuse mère. Il entra au juvénat de S. Michel de Frigolet le 29 septembre 1894. A 15 ans, il avait achevé sa rhétorique, et il obtint la faveur d'entrer au noviciat avant l'âge requis. Au mois de juillet 1904, il rapportait de Rome son diplôme de docteur en philosophie. Le 28 août suivant il prononça les vœux solennels, et le lendemain il reçut les ordres mineurs. Modèle d'innocence et d'humilité, le Fr. Raphaël s'envola au ciel le 27 novembre de la même année : sa dépouille mortelle fut inhumée au cimetière paroissial de Lefte. Lisez la notice édifiante sur ce jeune saint : pp. 234-39 des Annal. relig. des PP. Prémontrés, Décemb. 1904, Paris et Dinant, in-8º.

GOOSENS ou **GOOSSENS** (Gérard), né en 1543 à Budingen, chanoine du Parc, où il prononça les vœux en 1563. Prêtre de 1568, bachelier en théologie, curé de Corbeek-Loo (1578), circateur en conservant toutefois le titre de curé (1583). Curé de Tervueren en 1585, il donna sa démission en 1615, et mourut à Parc le 26 mai 1626.

1. Anº 1574. 4. Nouemb. (au milieu) De Sacrificio Missae. Qvaestio theolog. Vtrum in missa sit veri nominis Sacrificium, tàm viuis quàm

defunctis vtile? — Propositiones (3). — Conclvs. 1a-5a. Fr. Gerardus Goosens (sic) Budingensis Monasterij Parcen. Religiosus — *Sub Castro Angelico.* Sine loco ast Lovanii, sine typographi nomine. 1 f. in folio, qui me fut communiqué par le Rév. M. Quirin *Nols,* prélat du Parc, en 1904.

2. Goosens a laissé un *Manuale* ou *Diarium,* MS très intéressant.

Le Rév. Mr Aug. *Mertens,* qui était le zélé pasteur de la paroisse de Tervueren, il n'y a que quelques années (encore en 1891), nous fait connaître l'importance de ces sortes de « Diaria ». Grâce — dit-il — aux efforts de l'abbé de Parc Alard de Vure (1239-1289), qui était plein de sollicitude pour son lieu natal, et aux prières et à l'influence de la vertueuse veuve de Henri III, la duchesse Alix de Bourgogne, la donation primitive de Henri 1er — droit de patronage sur l'église de Vure — fut confirmée par Nicolas, évêque de Cambrai, en 1259; par bulle de Clément IV, datée de Pérouse, 2 mai 1265; enfin par nouvel acte de l'évêque de Cambrai, mois de juin 1266. Le but de nos princes était atteint et l'abbé de Parc entra en possession de la cure de Tervueren qui a été desservie par les religieux de cette abbaye jusqu'en 1840.

Nous nous en félicitons ici — écrit le même Mr Mertens — parce que leur règle leur faisant un devoir de rendre annuellement compte à leurs supérieurs, ils nous ont laissé des « diarium » ou « manuale » où est renseigné presque jour par jour tout ce qui se rapporte à l'administration du temporel de leur cure. Outre que nous trouvons là des données très intéressantes sur la législation des paroisses, sur les us et coutumes de chaque époque, nous y rencontrons souvent, intercalés au vif, des détails très piquants sur les événements qui se passaient autour d'eux et auxquels ils se trouvaient parfois fatalement mêlés; des riens éparpillés çà et là — séjour des troupes — passages d'armées — visites et gestes de hauts personnages — calamités et dévastations; bien des points dont l'histoire générale s'inquiète peu, mais qui rendent souvent la physionomie de tel ou tel événement et qui sont toujours très précieux pour les études locales.

A la mort du dernier curé *blanc,* M. le chanoine *Blockx,* dont la mémoire est encore bénie, tous ces livres et papiers ont été réunis, coordonnés et fouillés avec érudition et passion par son successeur, le curé *Vandersande,* ancien directeur du collège de Malines, qui a consacré avec amour quarante années de moments libres à butiner et recueillir tout ce qui se rapportait à son cher Tervueren. Il nous a laissé un véritable monument de monographie dans deux gros volumes in-folio, écriture serrée, un *terrier* de Vure et un Obituaire-Pouillé; puis des notes éparses pour une histoire générale de notre intéressante localité et que la mort a empêché de réunir....

On peut juger, ajoute Mr Mertens, de l'importance que son église avait après un siècle d'existence, en parcourant un calendrier vurien du XVe siècle, copié en 1590 par le savant curé *Goossens,* qui l'a consigné dans un précieux *manuel,* conservé dans nos archives. Il porte le nom de « Kalendarium Obituarium ». C'est un Obituaire-Pouillé, c'est-à-dire un registre d'obits, un état de démembrement de tous les bénéfices ecclésiastiques de Vure. Or il en énumère 248 divers, placés par ordre de date en faisant observer encore qu'il y avait des lacunes, bien des endroits de l'original étant illisibles. Multa erant deleta et legi nequeant (sic), quæ manus inimica deleverit hæc et plura alia ut alibi patet, ego frater Gerardus Goossens, pastor Vuranus, nescio....

Nous ne résistons pas au désir

d'analyser cet important document et d'y relever le nom de quelques familles d'alors. — Mr Mertens fait cette analyse, qui occupe plusieurs feuillets ; puis il continue :

Le deuxième obituaire ne relate que 44 fondations des 248 consignées au premier ; et cependant il fut dressé par le même curé Goossens, l'investigateur sévère à qui nous devons l'obituarium précité, dans le but même de recueillir ce qui avait échappé à la dévastation. Memoria — écrit-il. His temporibus geusicis ab anno 1576 et sequentibus multis, parum aut nihil anniversariorum recipi potuit ; unde omissa sunt multa.

Et dans son « Manuale » page II : Sub Domino Van Alcken Geusismus multum invaluit. Occasione dicti Geusismi multa antiqua jura sunt immutata, diminuta et propemodum extincta, præsertim quod D. pastor Van Alcken nullum reliquit Manuale. — Celui-ci toutefois ne mérite point de reproches ! Dans le catalogue des religieux de Parc, nous lisons qu'en 1578 il fut nommé proviseur de la maison, et resta en même temps curé de Vure, quoiqu'il lui fût impossible, à cause des désastres de la patrie, de résider dans sa paroisse.

Nous devons tous ces détails au Rév. Mr Aug. *Mertens,* dans son « Etude sur l'Eglise de Tervueren au point de vue Hist. et Archéol. » Brux., imprim. Polleunis et Ceuterick, 1891, pp. 29 à 55 *passim.* — BB. d'Averbode, Hommage de l'Auteur.

Cfr Necrologium abb. Parch., édité en 1905-8 par le rév. chanoine *Raph. Van Waefelghem,* pp. 227-28, où il cite « Cathal. Fratr. Parch., fo 85 ».

GOOVAERTS (André-Léon) : V. I, p. 320-21.

6. Revenu à l'abbaye d'Averbode, vers la fin de novembre 1902, il a publié : Ecrivains, artistes et savants de l'Ordre de Prémontré. Dictionnaire bio-bibliographique. Bruxelles, Société belge de librairie Oscar Schepens et Cie, Editeurs.

1r Volume : A-O. Averbode, Imprimerie J. Van der Linden. 1899 à 1902 : pp. 649, à 2 colonnes, grand-8o.

2e Volume : P-Ž. Averbode, Imprimerie de l'Abbaye. 1902 à 1907 : pp. 445 à 2 colonnes, suivies d'une Table ou Nomenclature, pp. (446)-470.

7. Il a réuni et préparé des matériaux nombreux pour le 3e Volume *(Deuxième Série)* du même Dictionnaire. — 48 pp. sont déjà imprimées, 1907-1908.

8. Il a revu et augmenté la liste de nos écrivains, imprimée à Toulouse en 1884, par les soins du P. *Louis de Gonz.* (Daras). Voyez le Vol. I de ce Dict., p. 541.

NB. La vaste collection d'ouvrages, composés par des chanoines Prémontrés, dont j'ai fait mention au no 4 (environ 700 volumes), occupe un quartier spécial à la BB. d'Averbode.

GOURNEAU (Nicolas) : I, p. 324.

2. Paris chez Hélie Josset, ruë Saint Jacques. MDCLXXI, petit in-8o : pp. 198. — BB. de Mondaye, Bois-Seigneur-Isaac. (1908).

GRAESEN (Antoine), Vol. I, p. 325 : louvaniste, né en 1559 d'une famille noble, jeune religieux du Parc, sur lequel le savant prélat Libert de Pape nous fournit une notice édifiante, tirée des archives.

Mortuarium Parchense meritorum ejus hoc habet testimonium ad 7. Kalend. Augusti Anno 1584.

Commemoratio F : Anthonii Rodii, alias Graesen, — in monasterio admissi ao 1578 — viri multis praeclaris dotibus praediti, cui inter caetera vitae suae mira, postquam adhuc iunior, & nondum Sacris initiatus, Baccalaureatus formam (1581) adeptus esset, postquam multas doctissimas, tam priuatas, quam publicas disputationes, conciones,

orationes ac feruidas quotidianas meditationes, post exantlatos labores, in colligendis, describendis, ac praelo praeparandis vitis Sanctorum Patrum Ordinis Praemonstratensis, potissimum Sanctissimi eiusdem Ordinis Fundatoris Norberti, cui zelo supra modum afficiebatur, vt nihil huius fiducia difficile illi, quin etiam quandoque nescio qua extasi extra se rapi, & inter caelites collocari, cum Norbertinis suauiter colloqui, ac secretorum reuelatione donari videretur : post asperrima cilicia, zonas crinitas, quibus variis nexibus et gyris, totum corpus complectebatur, et inuoluebat ; post acres disciplinas, quas sibi castigando corpori secreto frequenter infligebat : post haec, hoc accessit, vt ad sacrum praebyterii (sic) Ordinem promotus, (1584) ordinationis suae primitias, ac sacrificium primum, ad quod magno se fervore compararat, Deo Omnipotenti offerret ; sibi visus fuerit, vti postmodum retulit, stetisse inter sanctos Dei Angelos congaudentes ei, de futura breui societate, vnde nimio spirituali gaudio repletus, quia se totum in holocaustum Domino obtulerat ; secundum sacrificium in terris non addidit, sed primo peracto illico sic concidit vt per omnia impotens, alieno auxilio indiguerit, & pauco post tempore diem extremum obierit.

D. Antonius Rodius (Graesen) insignem orationem funebrem habuit in exequiis Ampl. D. Praelati Parch. Ambrosii *Loots*, Lovanii celebratis 1583.

Sources : Polyc. *de Hertoghe*, Notationes in Vitam S. Norb., Auctore Io. Chrysost. *vander Sterre*, 1656, p. 276, ubi : MS Parcense D. Ant. Grasij (cui etiam doctissimi D. Molani manus aliquoties addita, quod et eidem probatum fuit) ; — *Miræus*, Chron. O. Praem. p. 236 : où il dit « cui(us) laboribus in parte adiutos nos esse libenter agnoscimus » ; — Lib. *de Pape*, Svmmaria Cronol. Parch., pp. 386-8 ; — *Raymaekers*, Recherches hist. sur.... Parc, 1858, p. 59 ; — *Piron*, o. c., 1e Byvoegsel, p. 140 où il y a quelq. inexact. — *Raph. Van Waefelghem*, Nécrol. du Parc, 1906, pp. 304-5.

GRAS (Théodore), chanoine de Frigolet, qui naquit à la Bâtie Rolland, dioc. de Valence (France), le 29 sept. 1858. Prêtre séculier depuis le 11 juin 1881, il endossa la robe blanche de S. Norbert le 15 août 1899. Après sa profession, il dut s'expatrier comme la généralité des religieux, victimes des décrets liberticides que tout le monde sait. Le P. Théodore Gras s'embarqua pour l'île de Madagascar, en qualité de missionnaire. Il est supérieur de la mission du Sacré-Cœur, à Vohémar (1905).

1. Plusieurs articles, signés « P. Théodore » dans les « Annales relig. des Pères Prémontrés » Paris, Dinant, 1905, 1906.

2. Catéchisme français-malgache, imprimé chez Desclée, 1905.

Sources : Catalog. gener. 1900, p. 263 ; — Annal. relig. des P. Prém., cit.

GRASSL (Basile) : Vol. I, pp. 326-7.

3. Louis Bourdaloue, Prediger am Hofe Ludwigs XIV. Separatabdruck aus dem Jahresberichte des k.k. deutschen Staatsgymnasiums in Pilsen für das Schuljahr 1904/5. Pilsen 1905, Carl Maasch : pp. 29 gr. in-8°.

4. Abt Mathias Zimmerhackl von Tepl. — Cette notice fut insérée aux « Analectes de l'O. de Prémontré » Juin 1907, Brux., pp. 27 à 32.

GRAVIUS (Frédéric), né dans la Frise le 13 décembre 1631, baptisé sous le nom de Nicolas, chanoine de S. Michel d'Anvers. Le nécrologe imprimé en 1859, p. 136, nous fournit ces renseignements : Prof(essus) 14 9bris 1660, ord. Sac. 23 Xbris 1662. *Doctor Utriusque Juris* qui ex Frisia parentibus hæreticis oriundus, mirabiliter a Deo de tenebris gentium ad lumen Ecclesiæ vocatus, percæcatis patre et matre ipsis reluctantibus et invitis S. Norberti institutum in Divi Michaëlis amplectens, nec matris blanditiis, nec patris promissis, nec minis, filius unicus a proposito avocari

potuit. Quondam Sacrista. 22ª Januarii 1684 obiit in Xenodochio Turnhoutano, Provisor Abbatiæ nostræ æt. 53, Prof. 25, Sac. 23.

RECTIFICATION.

GRÉGOIRE VIII (Pape). Nous lisons dans les « Annales breves Ord. Præmonstr.» de notre confrère *Maurice du Pré* (1645, p. 43) : Anno D. 1187. Vrbano Pontifici successor datur Gregorius eius nominis octauus, quem sancti Martini Laudunensis monumenta illius Ecclesiæ olim Canonicum fuisse declarant. — Après lui, le célèbre Ch. L. *Hugo* avance dans « La vie de S. Norbert » (Luxembourg, 1704, p. 173) que l'abbaye de S. Martin de Laon donna à l'Eglise universelle un Souverain Pontife sous le nom de Grégoire VIII.

1. Mais *Baronius* et ses continuateurs ne disent pas un mot qui confirme cette assertion. « Mortuo... Urbano (III, 1187).... successit in papatum Albertus cardinalis cancellarius presbyter tituli S. Laurentii in Lucina, patria Beneventanus, dictusque Gregorius Octavus »..... (Edit. de 1869, déjà citée p. 8 plus haut, article Adrien IV, tome 19, pp. 557 et 563).

2. Die post *Urbani III* obitum altera, electus est Pontifex Albertus patria Beneventanus, ex Ordine *S. Benedicti*.... qui sibi nomen sumpsit, *Gregorius VIII*. Voilà ce que je lis dans l'ouvrage intitulé : R. P. *Natalis Alexandri* Ord. FF. Prædicat. Historia Ecclesiastica.... opera et studio Constantini *Roncaglia*. T. 7, Lucæ 1734, in-fol., p. 65, col. 1.

3. Voyez encore la notice biographique sur le pape Grégoire VIII dans « *Bucelini* (Gabrielis) Menologium Benedictinum » Veldkirch. 1655, gros in-fol., pp. 855-56. Vers la fin du même volume il y a : Annalium Benedictinorum, Pars *secunda*, (nouvelle pagination) p. 14, col. 2 : « A. C. 1187. ex Ordine nostro [ergo Benedictino] — summus Pontifex deligitur S. Gregorius VIII. » (sic) — Ce très vaste ouvrage se trouve à la BB. d'Averbode, avec les deux qui précèdent.

4. Le P. Grég. *Kolb* S. J., professeur d'histoire, écrit dans la « Series Romanorum Pontificum » 2e édit. de 1721, (Aug. Vindel.) p. 210 : Gregorius VIII, Beneventanus Albertus de Mora quondam appellatur ex Ordine D. Benedicti evocatus ad purpuram sacram. (BB. d'Averbode).

5. *Helyot*, ouvr. cité (1714), II, p. 258, écrit également : « le Cardinal Albert du titre de saint Laurent in Lucina, de l'Ordre de saint Benoist, & qui fut aussi Pape dans la suite sous le nom de Gregoire VIII.... »

6. J'ai consulté Dom *Ceillier*, ouvr. déjà cité, t. XIV, pp. 935-6. — Ensuite *Jungmann* (Bernard.), Dissertationes selectae in Histor. Eccles., 1885, Ratisbonae, t. v, pp. 150-52. — Enfin *Mansi*, Sacrorum Conciliorum nova, et amplissima collectio. 1903, T. 22, col. 527 : Vita et epistolæ Gregorii papæ VIII.

Conclusion. Nulle part j'ai pu découvrir que le pape Grégoire VIII a fait profession dans notre ordre.

GREGORIADES (Ludolphe) : Ir Vol. p. 328.

1. Instructio clericorum nondum professorum, tria maxime religionis substantialia vota complectens, a P. Ludolpho *Gregoriades* eccl. Siloënsis can. et novitiorum magistro. A. D. 1777. MS.

2. Cultus hyperbolicus i. e. conciones bohemicae in honorem B. V. Mariae. MS. 1780.

3. Cultus dulicus i. e. conciones bohemicae festivales. MS.

Ces trois manuscrits se trouvent (en 1906) à la BB. de Siloë, d'après les renseign. reçus.

GREISL (Emilien-Jean), né à Geras, dans la Basse-Autriche, le 9 décembre 1871, fut admis à la vêture le 15 août 1892, dans l'abbaye qui porte le même nom. Il y

fit sa profession le 8 septembre 1896, et fut promu au sacerdoce le 28 mars de l'année suivante. D'abord coopérateur à Drosendorf (1900), de nos jours curé à Niklasberg, il a publié une notice très intéressante : *Thekla Zechmeister*. Lebensbild einer Lehrersfrau aus der alten Schule. Beilage zur « Kremser Zeitung ». 1905 Druck von J. Kehl in Krems a. d. Donau. pp. 16 in-8°. Dans ma BB.

Source : Catal. generalis O. Praem. 1900, p. 20.

GREVEN (Raphaël - Gérard), chanoine de l'abbaye de Berne, né à Heumen (Holl.) le 11 janvier 1880. Vêtu le 9 oct. 1898, il fit sa profession le 8 oct. 1900, et fut ordonné prêtre le 24 juill. 1904. Il partit pour l'Amérique, en qualité de missionnaire à West De Pere (Wisconsin) ; il y est lecteur de la Ste Ecriture et professeur des étudiants.

« R. Greven is een dichter van den nieuwen styl, en heeft stukjes uitgegeven, die veel byval vinden by de liefhebbers van dat genre ». (b. v. in « Maria-Almanak » Averbode, 1905-6 ; in « De Katholiek » ; in « De Katholieke Illustratie »).

Sources : Catalogus Circar. Brabant. 1905, p. 17 ; et 1907, p. 41 ; renseign. fournis par M. le chan. G. *van den Elsen*.

GRISARD (Louis) : Vol. I, p. 329.

J'ai reçu l'extrait suivant des archives de Grimbergen :

Grisard tempore capituli generalis 1738 multa effutire ausus fuit coram Praelatis Brabantiae et Flandriae, contra praxim Ecclesiae orantis pro defunctis particularibus, etc. Qua de causa a definitorio exclusus fuit. Postea factus est Abbas Albae Curiae (Abbécourt). Mortuo Generali Claudio Hon. Lucas de Muin, pars junior conventûs Praemonstratensis in ejus favorem conspiravit. Auctoritate et operâ Praelati Grimbergensis Augustini Van Eeckhout, a Cardinali de Fleury exclusus est dictus Grisard, et electus est de Roquevert Abbas Clari-Fontis.

Aug. Van Eeckhout a sa notice dans le T. II de ce Dictionn., pp. 298-300 ; je me propose de l'amplifier plus loin.

GROENENSCHILT (Martin) : I, p. 331.

A la fin des sources, il faut lire : *Waltm. Van Spilbeeck*, o. c. 1888, p. 482 (il y a une erreur typogr.). — Le *même*, Het Herentalsch klooster.... Besloten Hof, 1892, pp. 64, 143-5, où l'on voit que *Groenenschilt* ne fut prieur de Tongerloo que du 10 déc. 1608 jusqu'au 4 juin 1609. Le Nécrologe de cette abbaye, édité en 1902, dit de lui à la p. 15 : quadraginta tribus annis praepositi in Herenthals.

GROENINX (Guillaume), originaire de Ninove, se consacra à Dieu par les vœux de religion [la date ?] à l'abbaye de Tronchiennes, près de Gand. Ce monastère fut dévasté d'abord par les Normands, détruit au 16e siècle par les Calvinistes, en partie brûlé par le feu du ciel en 1727, enfin supprimé en 1797 lors de l'abominable Révolution.

Guill. Groeninx fut nommé prévôt des norbertines à Tusschenbeke, vers la fin de juillet 1625 : ce couvent était situé entre Schellebelle et Cherscamp, et dépendait alors de Tronchiennes. C'est à ce prévôt que l'on doit une *compilation* intitulée : Descriptio de origine conventus, postea abbatiae Trunchiniensis, ordinis Praemonstratensis ; de ejus fundatore et loco, et omnibus circumstantiis, cum annotatione temporum, etc.

Le 5 déc. 1834, à la séance de la Commission royale d'histoire, M. Gachard présenta la chronique de l'abbaye de Tronchiennes, laquelle était gardée dans les archives de ce monastère avant la suppression des établissements religieux. La conservation de ce précieux monument historique est due à M. Ferdinand

de Caigny, de Gand, amateur zélé de nos antiquités nationales. La chronique de Tronchiennes se trouvait parmi des papiers que lui laissa un de ses parents, qui les tenait d'un des derniers religieux de l'abbaye ; mais tous les feuillets en étaient dispersés. M. de Caigny la reconstruisit avec autant de discernement que de soin ; et, pour ajouter encore à la reconnaissance des amis de l'histoire nationale, il vient d'en faire don au plus considérable de nos dépôts littéraires, *aux archives du royaume.*

La chronique de Tronchiennes, écrite dans un latin assez pur, commence à l'année 661, et elle se continue jusqu'à l'année 1640. Elle forme 46 feuillets in-*folio ;* elle est suivie de notes et de pièces historiques, qui comprennent 17 feuillets. Elle est sur papier. (Ainsi le 4e Bulletin de la *Commiss. royale d'hist.* Séance du 5 déc. 1834. Brux. 1844, p. 44. *Nouv. Conserv. Belge,* t. X, p. 577.)

Le chanoine J. J. *De Smet,* vers la fin de l'Introduct. du Recueil des Chron. de Flandre, t. 1, 1837, pp. XXXIV-V, s'exprime en ces termes : « Ce volume est terminé par un ouvrage historique sur l'abbaye de Tronchiennes, ancien monastère de l'ordre de Prémontré, qui mérite beaucoup mieux le nom de compilation que de Chronique.

L'auteur anonyme de l'ouvrage que nous publions... consulte les écrivains anciens qu'il cite souvent et ajoute à leurs récits les circonstances qu'il a trouvées dans les comptes et les notes qu'il a découverts dans la maison. Rarement il s'occupe d'affaires auxquelles son couvent n'est pas intéressé, mais il abonde en particularités sur les familles anciennes du pays, donne des détails utiles sur l'esprit religieux des peuples aux époques qu'il parcourt et sur quelques écrivains demeurés inconnus à nos bibliographes. Le style assez soigné dans quelques parties est plein d'incorrections et de négligences dans d'autres ; il s'élève cependant quand l'auteur nous dépeint les calamités auxquelles la Flandre fut en proie pendant la domination de Ryhove et d'Hembyse ; les descriptions qu'il nous donne des malheurs de cette époque, quoique chargées, ne sont pas sans intérêt, mais l'ouvrage en général paraît écrit avec peu d'ordre et probablement *continué* à différentes reprises. Nous avons placé dans un appendice *les diplômes* qui s'y trouvaient. »

A la p. 591 non chiffrée du même t. 1 commence « Descriptio de origine conventus, postea abbatiae Trunchiniensis. » pp. 591-700. — *Appendices* Chronici Trunchin. pp. (703)-734, grand in-4°. Brux. 1837, M. Hayez, impr. de la Commission roy. d'hist.

Dans la « Revue de l'Instruction publique en Belgique » 1900, Mr *Victor Fris,* doct. en philos. et profess. à l'Athénée roy. de Gand, inséra une étude fort-intéressante sur le « Chronicon Trunchiniense ». L'auteur du Chronicon (dit-il) a signé le MS de ses noms et qualités à la fin de l'ouvrage : « F. Guilielmus Grueninx (sic), praepositus Tusschenbeken. » De Smet ou son copiste Gachet ont regardé cette signature, à juste titre d'ailleurs, comme celle du souscripteur du dernier acte, ajouté en appendice, mais c'est aussi celle du chroniqueur. Pour le prouver, nous n'avons qu'à signaler la modestie avec laquelle est rapportée la nomination de Groeninx (sic) comme prévôt du couvent de Tusschenbeke.

C'est en 1625 au plus tard que le compilateur a rédigé sa chronique : il l'a continuée jusqu'en 1640. Au cours de son travail, il cite plusieurs ouvrages historiques, parmi lesquels la « Generale Kerckelycke Historie » du prémontré Denis *Mudzaert* (1622-1624). Certes si Groeninx n'eut tiré son récit que de certains écrits du 16e siècle, il ne vaudrait guère la peine de

parler de son ouvrage ; mais il nous a conservé des extraits de MSS appartenant à son couvent, lesquels ont péri probablement dans l'incendie de 1727. Il mentionne p. e. un « catalogum benefactorum nostrorum » *(De Smet,* t. I, p. 617) ; ailleurs des épitaphes inscrites sur les tombes de son église (ibid. pp. 626 ; 646-7) ; il donne des extraits des comptes de l'abbaye, ou encore du cartulaire dont il a ajouté une cinquantaine d'actes.

Quant à notre confrère de Tronchiennes, Gérulphe *Borluut,* dont Mr Fris s'occupe à bon droit, je lui ai consacré une notice en ce Dictionn., Vol. I, pp. 72-73.

Additions. — Sur l'abbaye de Tronchiennes, dont les vieux MSS sont devenus en partie la proie des flammes en 1727, j'ai découvert :

1° Martyrologium Trunchiniense. (Ghesquière et Smet, Acta SS. Belgii, V, p. 228).

2° Regestum Trunchiniense. (Ibid. V, p. 230).

3° Officia propria Monast. Trunch. (Ibid. p. 231).

4° Lusus *poëticus* Illmo Joanni B. De Smet Gandav. episcopo, quum sacramentum Confirmationis in Drongen administraret. In-4° MS de 6 ff., avec fleurons et encadrements à la plume.

5° EXCeLLentI sUæ gratIæ FerDInanDo De LobkoWItz, [1779] ganDaVensIUM XVII epIsCopo eLeCto. [1779] — Gandavi, typis Viduæ S. Somers. Canonici Trunchinienses. pp. 13 non chif. in-4° ; à la 2e p. les armoiries de cet évêque. — BB. d'Averbode.

6° Carmen abbati Jac. Goethals. 1625. (De Smet, p. 686).

7° Chronologia albi monasterii B. M. Trunciniensis. MS à la BB. de Douai, dans la « Historia monastica » de Franç. *de Bar,* prieur de l'abbaye d'Anchin, Fol. 623-651 du n° 818. — (Catal. *Dehaisnes* déjà c. Paris, 1878, pp. 525 et 527).

GRÖNING (Ernest de) : I, p. 331.

Ce digne fils de S. Norbert fut un éminent orateur. En 1691 il était curé à Remete lez Ungvár, et prévôt titulaire de Topissa, autrefois couvent de notre ordre dans l'archidiocèse d'Erlau : l'empereur lui avait octroyé cette double dignité. Ernest s'adressa par écrit au chapitre provincial à Hradisch (réuni du 23 au 28 sept. 1691), pour réclamer des secours dans le but de récupérer nos maisons de Hongrie, qui avaient eu beaucoup à souffrir pendant les guerres des Turcs. Le 21 juillet 1692, il fit savoir que deux couvents, Lelesz et Grosswardein, risquaient fort d'être à jamais perdus pour les Prémontrés, si l'on différait à mettre les mains à l'œuvre (*Žák,* Das Chorherrenstift Pernegg, 1900, pp. 146-49 ; il cite *Čermák*). Donc Ern. de Gröning a bien mérité de l'Ordre.

GRUBER (Jean Augustin) : I, p. 332.

5. Un autre catalogue porte ce titre allemand : Aufgang und Niedergang des Edlen Sterns Johannis von Nepomuck. Augsb. 1733, 8°. Mit 16 emblemat. Kupfern.

Est-ce notre confrère de Hradisch qui a composé cet ouvrage, en latin et en allemand ? Je n'affirme absolument rien, n'ayant pas de preuves.

Dans les sources, il faut lire : Enthronisticum Parthenium, passim.

GRÜN (Milon-Jean-Népom.) : I, p. 332-34.

13. Rede bei Gelegenheit der Weihe des bürglichen Krankenhauses in Iglau. Gehalten 19 Decemb. 1802. — Iglau, 1802, in-8°.

GRÜNER (Isidore-Jean) : p. 334. Il mourut le 30 mars 1905.

GRÜNN (Guidon-Albert), docteur en théologie, ex-chanoine de Jászó. Né à Eperjes en 1872, il reçut l'habit en 1892, et en 1897 il fut admis à la profession solen-

nelle et à l'ordination sacerdotale. Il fit ses études théologiques à Vienne, d'abord à l'université, ensuite à l'institut « Pázmaneum ». Depuis 1899 il habite la ville de Budapest, après avoir déposé l'habit religieux.

Sources : *Danner,* Catalogus 1894, p. 71 ; *Žák,* MS cité.

GUALTERUS : Vol. I, pp. 335-36.

Je lui ai consacré un second articulet dans le V. II, p. 148 : sous le nom de *Schmalstetten* (Walthère de). Son confrère et continuateur, *Henri* de Marchtall, est mentionné Vol. I, p. 375, tandis que le prélat *Berchtold,* sous lequel ils vivaient, a sa notice au même V. I, p. 51. En 1869 seulement, le MS historique des *deux* premiers fut publié par Mr l'abbé Schoettle, curé de Seekirch.

GUILLAUME est le nom d'un frère convers de Postel, architecte. L'église d'Arendonk ayant été détruite par la foudre, le 3 février 1737, ce fut lui qui exécuta les travaux de la reconstruction. Monfrère Guilliam — suivant un MS. — bouwmeester uyt de Postelsche abdye, specielyck gelast ende geauthorizeert tot het maecken vande kercke tot Arendonck.

Source : Ign. *Welvaarts,* Postel's Biographisch Woordenboek, pp. 57 et 116.

GUINET (Macaire), frère de Nicolas, était religieux à l'abbaye de l'Etanche (Stagnum) en 1626. Il fut le premier prieur de la résidence de Brieulle-sur-Meuse, et en même temps curé de la paroisse du même nom (1643). Lorsque Jean Latrompette, 30e abbé de l'Etanche, donna sa démission le 20 décembre 1670, Nicolas Guinet, Vicaire-général pour l'Etroite Observance, fit procéder le lendemain à l'élection de son propre frère. Le 29 janvier 1671, Macaire se rendit à Belval, où il reçut la bénédiction de l'archevêque de Reims. Chose étonnante, 16 mois après il renonça aux soucis et aux honneurs de la prélature, et voulut vivre comme simple religieux à l'abbaye de Ste Marie-Majeure. C'est là qu'il mourut le 19 janvier 1677.

Macaire Guinet a laissé un MS intitulé : Mémoire de ce que l'on trouve des antiquitez du lieu de Brieulle-sur-Meuse, de l'establissement d'une maison ou résidence pour les religieux de la Congrégation, ou de l'Ancienne Rigueur de l'Ordre de Prémontré et des choses les plus remarquables qui si sont passées (sic) depuis le dit establissement selon l'ordre des années, depuis l'an 1632 (jusqu'en 1665). Ce MS très intéressant, qui compte au-delà de 100 feuillets, était en 1891-93 la propriété de M. Ruinet, de Paris. Il a été mis à profit, et bien largement, par M. l'abbé Eug. *Martin,* Docteur ès-Lettres et Professeur à Saint-Sigisbert, pour la composition de ses deux beaux ouvrages : 1. De Canonicis Præmonstratensibus in Lotharingia et de Congregatione Antiqui rigoris a Servatio de Lairuels instituta. 1891, Nanceii, Berger-Levrault, pp. 87, 8°. — 2. Servais de Lairuels et la Réforme des Prémontrés en Lorraine et en France au XVIIe siècle. 1893, Nancy, René Vagner, pp. 82, 8°.

Sources : *Hugo,* Annal. I. col. 413-14 ; II. col. 843 ; — *Dumont,* o. c. 1853, pp. 204, 206, 207.

GUINET (Nicolas) : Vol. I, p. 337.

3. Ramusculus excerptus ab antiquissima arbore quæ nunquam emarcuit, sed etiam nunc post sex secula virescit : successionum abbatum regularium, olim Marianorum Nemorensium, nunc Mussipontanorum.... quas neque vicissitudo temporum interrupit, neque morum perversitas labefactavit, neque ulla unquam vel minima secularis commendæ suspicio obumbravit. Ponti-Mussi, apud Fr. Maret. In-4° Sine anno, (sed 1693).

5. Recueil sommaire de la pratique du Droit en rigueur. 1694.

6. Requête du P. Nicolas Guinet au Conseil royal, in-8°. — BB. de Saint-Mihiel, M. 141.

Sources : Eug. *Martin*, ouvr. de 1891 et 1893 cités plus haut, Nancy, in-8°.

GULPEN (Gilbert), chanoine de Beaurepart, qui enseignait la théologie à ses confrères, en 1745-47. Il fut curé à Grimby (1763).

1. Theses theologicæ ex Prima parte Divi Thomæ. Quas Præside R. D. F. Gilberto *Gulpen*, Ordinis Præmonstratensis, Abbatiæ Belli-Reditus intra Leodium Canonico Regulari, et Sacræ Theologiæ Lectore, Defendent D. F. Lambertus *de Fromantau*. D. F. Ambrosius *Bronkart*.... Anno 1745. Mensis Novembris, die 8. — Leodii, U. Ancion, petit in-folio : pp. 1-8. A la fin je lis : Omnia ad majorem Dei, *immaculatissimæ* Mariæ V.... gloriam.

2. Theses theologicæ, de Sacramentis in genere et in specie, ad mentem Divi Thomæ, quas.... defendent R. D. F. Lambertus *de Fromantau*. R. D. F. Michael *Dethier*.... anno 1747. Mensis Octobris die (24 à la plume).... Leodii, Typis Arnoldi Bronckart, Bibliopolæ nec-non Typographi in platea vulgò *de l'Eteuve* ad Insigne Sancti Augustini. Petit in-folio : pp. 1-13.

Ces thèses, non mentionnées par M. Xav. *de Theux* dans la Bibliographie Liégeoise, se trouvent à la BB. de Tongerloo.

Source : le chan. *Daris*, Notice hist. sur l'abb. de Beaurepart, pp. 20 et 21.

H

HAAS (Marien-Augustin), chanoine de Strahow, qui naquit à Životice en Silésie le 27 avril 1875. Vêtu le 7 octobre 1895, profès du 30 avril 1899, il fut ordonné prêtre le 23 juillet suivant. Il fut coopérateur dans le ministère des âmes à Heiligenberg, lez Olmütz. Le 9 mars 1903, il fut créé docteur en philosophie, à l'université de Prague. Depuis 1905 il enseigne les mathématiques au collège de Troppau, en Silésie.

Sources : Catalog. gen. O. Praem. 1900. p. 64 ; — MS de Mr A. *Žák*.

HABETS (Jos.), chanoine de Beaurepart, qui est nommé dans le 1r volume de mon Dictionnaire, pp. 342-3, a fait imprimer plusieurs thèses théologiques.

Remarquons ici d'abord que les thèses théologiques, publiées par les Prémontrés de l'abbaye de Beaurepart, sont extrêmement difficiles à trouver, malgré leur nombre fort respectable. Grâce à la bienveillance de M. le chanoine Waltman Van Spilbeeck, ancien bibliothécaire de Tongerloo, j'ai devant moi un gros volume relié en veau, petit in-folio, ne renfermant que des publications des confrères de Beaurepart. Ces travaux vont de l'année 1711 jusqu'en 1761, ils embrassent donc tout juste un demi siècle. N'est-il pas étonnant que M. *Xav. de Theux*, le savant et consciencieux auteur de la Bibliographie Liégeoise, n'ait pas même découvert une dizaine de ces éditions, toutes pourtant liégeoises ? C'est à ne pas y croire !... Je suis heureux d'avoir examiné soigneusement ce volume, qui a appartenu à l'ancien proviseur de Beaurepart : la signature de celui-ci est apposée sur la 1re page du recueil « ad usum f. Ægidii Joseph Groulard » (1749-1763 et probablement plus tard : voyez le chan. *Daris*, Notice hist. sur l'abb. de Beaure-

part, in-8°, pp. 20-21). — Je me suis proposé de donner des articles sur les présidents des discussions théologiques en la dite abbaye, de 1711 à 1761. Voici leurs noms : Matth. *Blochouse* ou *Blochouze,* Léonard *Buisman* ou *Buysman,* Jos. *Habets,* Norb. *Mélen,* Gilb. *Gulpen,* Albert *de Ghequier,* Lamb. *de Fromantau,* Jacq. *Renson.* Quelques articles sont déjà placés. Quant aux *imprimeurs liégeois,* on lira leurs noms dans la description détaillée des thèses, qui furent défendues à cette époque.

1. Theses theologicæ de Deo Uno et Trino, angelis et homine, quas, Præside R. D. Josepho *Habets,* Ordinis Præmonstratensis Abbatiæ Bellireditûs intra Leodium Canonico Regulari, Priore & Sacræ Theologiæ Professore, defendent Fr. Bernardus *Du Fays,* & Matthæus *Blochouze,* ejusdem Abbatiæ Canonici Regulares, In Abbatia prædicta, Leodii Anno 1711, mensis Junii die (en blanc) horâ 9. antè, et 3. post meridiem. Leodii, Typis Joannis Francisci de Milst, Typographi Jurati. — Superiorum permissu. Petit in-folio.

1° Le verso en blanc, ainsi que le recto du feuillet suiv. ; puis les armoiries du Nonce du Pape Clément XI avec la devise « Non solvm nobis » (Sartor fecit Col), en face de la dédicace : Illustrissimo et Reverendissimo Ecclesiæ Principi, Joanni-Baptistæ,... Archiepiscopo Tarsensi, Episcopo Anconitano, Ac Sanctissimi D. nostri, D. Clementis, Divinâ Provid. Papæ XI.... ad Tractum Rheni, aliasque interioris Germaniæ partes cum potestate Legati de latere, Nuncio. Cette dédicace de 2 pp. non chiff. est signée : Humillimi, Observantissimi, Devotissimi Servi Ecclesiæ Bellireditûs Leod. Ordinis Præmonstratensis Canonici Regulares. — 2° Theses I-XVIII : pp. 1-8. Toutes les pp., même celles de la dédicace, sont encadrées.

2. Theses theologicæ ex Prima Secundæ Divi Thomæ, quas, Præside R. D. F. Josepho *Habets,* [le reste à peu près comme ci-dessus] defendent Fr. Daniel *Closset,* & Fr. Josephus *Horens,* ejusdem Abbatiæ Canonici Regulares, In Abbatia prædicta, Leodii anno 1712, mensis Octobris die [22ª : ajouté à l'encre] horâ 9. antè, et medio tertiæ post meridiem. Leodii, (ut suprà). Petit in-fol. : pp. (3)-12 encadrées ; I-XVIII thèses.

3. Theses theologicæ ex Secunda Secundæ Divi Thomæ, quas, Præside R. D. F. Josepho *Habets,*... defendent Fr. Bernardus *Du Fays,* & Fr. Matthæus *Blochouze,*... anno 1713, mensis Novembris die (en blanc) horâ 9. antè, et secundâ post meridiem. Leodii, (ut suprà). Petit in-fol. : pp. (1)-18 encadr. ; I-XXV thèses.

4. Theses ex universa Theologia ad mentem Divi Thomæ, quas, Præside R. D. F. Josepho *Habets,*... defendent F. Daniel *Closset,* & F. Matthæus *Blochouse* (sic).... anno 1715, mensis Novembris die (en blanc).... Leodii (comme ci-dessus). Petit in-fol. : pp. (1)-14 encadrées. Il y a en tout 24 thèses.

5. Theses theologicæ ex prima parte Divi Thomæ, quas, Præside R. D. Josepho *Habets,*... defendent Fr. Georgius *Verlinden,* & Fr. Gerardus *Jaspar*... anno 1718, mensis Julii die (en blanc)... Leodii, Typis Joannis Fr. de Milst, S. C. S. E. Typographi. — Superiorum permissu. In-4° : pp. (3)-12 sans encadrement ; 8 thèses.

M. Xav. *de Theux* n'a connu aucune publication du prieur *Habets.*

ADDITIONS.

J'ai découvert les ouvrages suivants, qui se rapportent à l'abbaye de Beaurepart à Liége.

1. Compendium historiolae monasterii Cornelii montis necnon Belli reditus Norbertinorum cum Catalogo abbatum. MS. pp. 309 à 406 du IIIe vol. in-folio, relié en veau,

parmi les 18 volumes des « Monumenta manuscripta ordinis præmonstratensis. 1718 » qui se trouvent à la BB. du grand séminaire de Nancy. Dom Ursmer *Berlière,* dans ses Notes sur les Manuscrits de l'abbé *Hugo* d'Etival (Brux. 1898, pp. 8 et 20), fait l'éloge du dit Compendium. Excellent mémoire (dit-il), dressé d'après les chartes et registres du monastère ; il finit à l'abbé Henri Jullin, élu le 18 août 1706.

Ibid. pp. 409-22. Series abbatum Belli reditus (avec moins de détails que le MS précédent). — p. 423. Liste des cures. — p. 425. Reliques. — pp. 426-44. Copies de chartes.

2. Necrologium monasterii Belli-Reditûs. MS.

3. Annales (aut annotationes) de monasterio Belli-Reditûs. MS. Ce n'est pas justement le titre de ce travail, cité par M. *Daris,* et qu'il appelle « Mémoires » p. 19 de sa Notice (1871) sur l'abbaye de Beaurepart.

TITRE EXACT:

4. (1684.) *Confrerie* ou association. Pour marcher dans le chemin du Ciel soûs la conduite des trois Saints Voyageurs les Rois Mages, Erigée dans l'Eglise des Chanoines Réguliers Prémontrez à Beau-Repart. — Liege. Arnold Bronckart, in 12, 6 ff., 184 pp. — 2e édit. en abrégé : A Liege, Chez Urbain Ançion Imprimeur & Libraire devant les Dominicains à la croix blanche. 1734. Avec Approbation et Permission. In-32°. 1° Titre. — 2° Avertissement, pp. 4 non chiff. ; — 3° texte, pp. 1-26, où je lis : « A la plus grande gloire de Dieu, de la Vierge Marie, des trois SS. Rois, saint Norbert, et tous les Saints. — Approbatio.... F. Bruno Examin. Synod. hâc 9. 10bris. 1733. Permissio... Comes de Rougrave Vic. Gen. Leod. » — Cet opuscule fait partie de ma collection. — 3e édit. en abrégé, A. Bronckart, 1749 ; — 4e édit. abr., Vve S. Bourguignon, s. d. Toutes deux in-32, 3 ff., 26 pp.

Source : *X. de Theux,* Bibliogr. Liég., 2e édit., col. 332, 513, 551.

5. (1701). Justification de la sentence d'excommunication portée par Mgr l'abbé de Beaurepart, en qualité de supérieur du cloître de Reickem et spécialement délégué de l'Illme et Rme Général de l'ordre, contre sœur Ursule Elias et ses adhérantes religieuses Norbertines dudit cloistre.... S. l.

In-4° de 22 pp., dans la BB. de M. X. *de Theux,* qui cite l'opusc. dans sa Bibliogr. Liég., 2e éd., col. 404.

6. (1711 ?) S. a., s. l. Pro R. D. Abbate Monasterii B(elli) R(editus), Ordinis Praemonstratensis, cum F(rancisco) L(a Motte) religioso parocho Ejusdem Ordinis. Discursus Juridicus. pp. 52 petit in-4°, dans ma BB.

7. Sententia declaratoria excommunicationis in Fr. Franciscum Lamotte, monasterii Bellireditus Leod. ordinis Praemonstratensis religiosum, pastorem in Loverval. In-folio, placard imprimé s. l. n. d. Cette sentence de l'abbé Henri Jullin est du 16 juillet 1711. (Apud *Berlière,* o. c. 1898, p. 20).

HACKENSCHMIED (Jean-Aloïs), dont l'article se trouve au Ier Volume de ce Dictionn., p. 343, fut professeur de droit canon, à l'abbaye de Tepl.

4. Epistolae Balbinum inter et Aloysium Hackenschmied, juris ecclesiastici professorem, communicatae *prope centum* servantur in BB. Canoniae Teplensis. — Ita P. *De Backer,* 1853, Liége, I, p. 36, col. 1.

HAGER (Evermode-Edouard), autrichien, né à Pram le 13 août 1865, reçut l'habit à Schlägl le 15 février 1888. Profès du 20 juillet 1890, il fut ordonné prêtre le 3 août suivant. Il est docteur en philosophie. En 1903-4 il fut profes-

seur au gymnase « Theresianum » à Vienne ; il fut ensuite transféré comme tel au collège épiscopal de Linz « Petrinum » (in Urfahr.)

Le chanoine Hager a publié :

Die geographischen Verhältnisse des österreichischen Alpenvorlandes mit besonderer Rücksicht auf den oberösterreichischen Antheil. Urfahr, 1901, pp. 44 in 8°.

Sources : Catal. general. 1900, p. 38 ; et M. Alph. *Žák*, MS cité souvent.

HALMOS (Victor - Joseph), chanoine de Jászó, qui naquit à Hidaskürtön le 30 déc. 1873. Admis à la vêture le 24 août 1893, à la profession le 29 août 1897, et à l'ordination sacerdotale le 4 sept. de la même année. Depuis 1897 professeur au collège de Rosenau, il fut transféré en cette qualité à Kaschau, en 1900. Il a publié :

Természetrajzi és uti leirások. Rozsnyó. Sajóvidék 1897-98.

Ainsi son confrère *Farkas*, o. c. 1902, pp. 216 et 313.

HAMERLE (Melchior), chanoine de Hradisch, docteur en théologie, mort le 5 septembre 1724. (Nécrol. de Pernegg, communication du chan. *Žák*).

HAMILTON (Nicolas) : V. I, p. 348.

Il fut curé de Trazegnies de 1634 à 1650, prieur d'Herlaimont depuis la dernière année jusqu'à sa mort, arrivée le 15 oct. 1665. — Il y a un exemplaire de son rare ouvrage, 2e édit. de 1664, à la BB. de l'abb. de Mondaye.

HAN (Thomas de), de la noble famille de Han, 3e abbé du nom de Thomas à Lavaldieu. Etant docteur de Sorbonne, il fut élu le 13 octobre 1527.

Il eut pour successeur, probablement en 1555, un autre

HAN (Thomas de), 4e du nom, également docteur en théologie. Celui-ci gouverna 25 ans l'abbaye de Lavaldieu, et mourut en 1580.

Sources : *Hugo*, Annal. II. col. 1019 ; — une monographie du P. Bénédictin de S. Maur, Albert *Noël*, insérée en 1897 dans l'Almanach Histor. de la Marne etc. Reims, p. 120.

HANEGRAAF (Corneille) : V. I, pp. 349-50. Il naquit vers 1585, et prononça les vœux de religion en 1606. (Necrolog. de Tongerloo, 1902, p. 142).

Au mois de février 1908, j'ai reçu le volume suivant, par l'entremise du frère Aldéric Vincke, employé à la procure de notre ordre à Rome, et qui est religieux convers de l'abbaye de Tongerloo :

Un Apostolo del Santissimo Sacramento nel secolo XII. Compendio della vita del glorioso patriarca San Norberto.... Di *Cornelio Hanegravio* Procuratore Generale dei Premostratensi e Rettore del Collegio Norbertino in Roma, Via delle Quattro Fontane (1632). — II. edizione illustrata. Roma Tipografia della *Vera Roma* di Enrico Filiziani. 1908, in-8° : pp. XVII et (19)-133, suivies de 3 non chiff. pour « Indice ».

Edition en italien moderne, ornée des gravures si belles et si connues de Galle, représ. les épisodes de la vie du S. Fondateur.

HARRER (Martin), originaire de Vienne en Autriche, chanoine de l'abbaye de Geras, où il fit profession en 1681. En 1686, il défendit la doctrine catholique concernant les 7 Sacrements. Voyez la notice sur *Wesseli* (Jos. Melchior). Les renseignements biographiques font défaut.

Sources : *Lienhardt*, o. c. p. 584 ; — Alph. *Žák*, Das Chorherrenstift Pernegg, 1900, p. 122.

HARSANYI (Etienne) : V. I, p. 353. Né le 2 févr. 1747, il fut admis dans la Compagnie de Jésus à l'âge de 16 ans. C'est après la suppression de la Société qu'il entra chez les Prémontrés.

1. Oraison funèbre de Mgr Splényi.

2. Pesth, 1792, 8°. — Voyez les PP. *De Backer,* o. c., 6e Série, 1861, p. 207.

HAUBER (Antoine-P.) : V. I, p. 355. Ce vieillard vénéré mourut le 27 sept. 1900, après avoir publié sous le voile de l'anonyme :

1. Dějiny spolku a dobrvčinného ústavu Korunního prince Rudolfa v Nové Říši na Moravě. Brne, 1899, pp. 87, 8° mit 18 illustr.

2. Příspěvek k udržení památky na 50leton ročnici vladaření I. V. Césaře v Krále Františka Josefa. Brne, 1899, pp. 87, 8° mit 17 illustr. — Renseign. reçus du rév. chan. *Žák.*

HAURECH (Julien), dont le nom est écrit « Haurex » dans la « Svmmaria Cronologia » Parch. 1662, p. 391, chanoine de l'abbaye du Parc. Il naquit en 1560 de parents nobles. Profès de 1578, prêtre de 1581, bachelier en théologie (1584), sous-prieur en 1591, curé de Haecht (1592). Il fut proclamé licencié en théologie à Louvain, le 2 août 1594. Il refusa la charge de prévôt à Leliendael, et mourut le 23 juin 1611. — Cathal. Fratr. Parch., f° 96vo, cité par le chan. *R. Van Waefelghem,* Nécrol. de Parc, au 23 juin.

J'ai sous les yeux 1 f. in-folio, qui me fut communiqué par le Rme Prélat du Parc, Quirin Nols (1904). Anno 1584. 20 Augusti. (au milieu) De Ecclesia. Qvæstio theologica. Sítne (sic) vna visibilis atque conspicua in terris Christi Ecclesia ; quæ Romano Pontifici adhærens, certis signis & notis, ab hæreticorum conuenticulis queat discerni. Propositiones (4). — Conclvsio 1a-5a F. Iulianus *ab Haurech* Monasterij Parcensis Religiosus. — Sine loco, ast Lovanii ; sine nomine typographi. — Dans les archives du Parc.

HAVERMANS (Lancelot-Macaire) : I, pp. 356-9.

A la BB. de l'abbaye de Tongerloo, j'ai trouvé les 3 opuscules suivants, sans doute fort rares :

10. Conclvsiones theologicæ de Fide, Spe, et Charitate, qvas... Præside R. D. F. *Macario Havermans,...* defendet D. F. *Hieronymvs van Diependael.* Antv. Typis Gerardi Wolsschatij, 1672, 4°. Au verso : Pvrissimæ Virgini Mariæ ; pp. 17 non chiff. pour 20 thèses.

11. Conclusiones theologicæ de Virtvtibvs Cardinalibvs in genere et dvabvs in specie Prudentia et Iustitia... defendet D. F. *Gvilielmvs Schilders.* Antv. Typis dabat (sic) Ger. Wolsschatius, 1673, 4°. Au verso : Magno Patri Avgvstino ; pp. 18 non ch.

12. Conclvsiones theologicæ de quatuor Virtvtibvs Cardinalibus... defendet D. F. *Bartholomevs vanden Berghe.* Antv. ibid. 1674, 4°. Le verso en blanc. Illustrissimo... D. Ioh. Neercasselio Episc. Castoriensi : 1 f. ; ensuite pp. 19 non ch.

Dans la notice sur le même *Havermans* (I, pp. 357-8), plusieurs erreurs typographiques se sont glissées :

2. Il faut lire : defendet. — meridiem. — Antverpiae. — Portam. — verso. — Macarivs.

6. Il faut : B. Jacobi. — Ord. — D. Macario.

8. On doit lire : exhibeamus.

HAVLOVETZ (Augustin), chanoine de Klosterbruck, docteur en théologie, qui mourut le 30 octobre 1759. (Nécrol. de Pernegg, renseignement du confr. *Žák.)*

HAYE (Louis de la), abbé régulier de Sept-Fontaines, près Andelot, dioc. de Langres. *Hugo* donne son épitaphe : Cy gist noble et scientifique personne Messire Louis de la Haye, Protonotaire et Abbé de ceans, qui deceda le XII des Kal. de Janvier 1564... (Annal. II, col. 790).

HAYTHO. Vol. I, pp. 360-62. En consultant le « Catalogus Li-

brorum *Manuscriptorum* Bibliothecæ Cottonianæ » Scriptore Thoma *Smitho,* Oxonii 1696, in-fol., 2 tom. en 1 vol., j'ai découvert : T. II, p. 202, col. 1, n° 6601 : Fryer *Hayton* 's History of the Parties of the Orient written first in French from Hayton's mouth by Nicolas Falcon, [Erreur !... j'ai prouvé à la p. 360 qu'il faut écrire : *Salconi*], and then translated into Latine An. Dom. 1307. — Ibid. p. 244, col. 1, n° 8327 : *Haytoni* flos historiarum terræ Orientis.

Récemment D. *Seeselberg* a publié : Das Prämonstratenser kloster Delapais (sic) auf Cypern... vom kirchen-und kunstgeschichtlichen Standpunkt.... erläutert. Dissertation, gedr. in Heidelberg, 1901.

HEFFNER (Franç.) : V. I, pp. 364-6.

2. Les éditions de 1691, 1693 et 1695 sont de Sultzbach, 2 tomes in-4° ; celle de 1700 in-4° est de Nürnberg.

Encore de nos jours les instructions de Heffner sont estimées et recommandées. En 1902 une édition anglaise parut en Amérique : on eut seulement le tort d'avancer que l'auteur fut un dominicain. La vérité, c'est qu'il fut chanoine de l'abbaye norbertine d'Oberzell. Voici le prospectus :

Short Sermons for Low Masses for all the sundays and the principal feasts by Rev. *F. Heffner.*

With great skill and cleverness the author has devised to choose for each of these sermons a truth from the Gospel of the day, and to bring home to his audience the evidence and lesson which he wishes to impress, in a terse, logical, and interesting discourse that may be delivered within only a few minutes' time.

A synopsis for each of the sermons, giving points and arguments, will be found an excellent help for memorizing the matter. Joseph F. Wagner, Publisher 9 Barclay street, New-York, 1902.

HEINL, 45e prélat de Tepl, dont nous trouvons la notice dans le Catal. de l'Ordre en Autriche, pour l'année 1853 (Pragae, 8° p. 117).

Marianus Josephus Heinl, Sacri ac Canonici Ordinis Praemonstratensium Ducalis Ecclesiae Teplenae B. M. V. Annunciatae Abbas, Inclyti Regni Bohemiae Praelatus Infulatus, SS. Theologiae in Alma et Antiquissima Universitate Pragena « Ehren-Doctor », Doctoratus Philosophiae Candidatus, c. r. Gymnasii superioris Pilsnae Intendens, Inclytae Caes. R. Societatis Oeconomico - Patriot. per Bohemiam Membrum ad Honores, plurium aliarum Inclytarum Societatum, uti : Musei Bohemici, Instituti Surdo-Mutorum, Typhlodochii Adultorum, ad suscitandam Industriam Technicam in Bohemia, Philharmonicae ad promovendam Artem Musicam quoad Sacra, nec non Conservatorii Musici Prag. Sodalis Actualis.

Natus Cubiti Bohemorum (Elbogen) [23. Jan. 1785.
Candida veste indutus 17. Nov. 1804.
Professus 18. Sept. 1808.
Presbyter ordinatus 6. Aug. 1809.
Abbas electus 30. Mart. 1843.
Infula decoratus 2. Aprilis 1843.

Fuerat catecheta in gymnasio Pilsnensi ab a. 1811 ad 1830 ; parochus in Czihana 1831-33 ; — prior conventûs 1833-35 ; inspector bonorum in Krukanitz 1835-43. « Comthur des k.k. oesterr. Franz Joseph Ordens » obiit 3 Maii 1867.

Sources : P. *Klimesch,* Stift Tepl, 1859, pp. 55-57 et (61) où l'on trouve les détails ; — tous les historiographes de Tepl.

HEINRICH III, abbé de Grobe. Cet abbé prémontré reçoit des éloges remarquables de la part du pasteur protestant *Zietlow,* dans son livre intitulé : Das Prämonstratenser Kloster auf der Insel Usedom (1150-1535), Anclam, 1858-59, 2 t. in-8°.

L'auteur y prouve péremptoirement quelle valeur on doit attacher

aux vieux cartulaires, et ne trouve pour ainsi dire pas assez d'expressions pour en faire saisir l'importance capitale. Or il démontre que c'est le prélat Heinrich III, administrateur du monastère de l'île Usedom depuis 1394 jusqu'à sa mort en 1434, qui commanda à un de ses religieux d'écrire « das wichtige Copiarium ». Ce fut environ en l'année 1410 que le plan de ce travail fut arrêté, et que le même religieux, resté anonyme, y mit la main.

Also (dit-il) übertrug der Abt einem wohlgebildeten Klosterbruder, dessen Namen uns leider nicht genannt wird, die Arbeit der Copirung und der Redaction der Urkunden und dieser unternahm und förderte das Werk in seiner einsamen Zelle in Pudglowe mit sorgsamen Fleisz. Seine Handschrift geht durch den grószten Theil des Buchs hindurch. Dem stillfleiszigen Mönch sind die Geschichtsfreunde der Nachwelt zum Danke verpflichtet. Die Urkunden, welche den Grundstock bilden, finden sich auf dem Raum von 45 Blättern (Folio II-XLVI nach der Originalfoliirung).... Nach der Vorrede und dem Register folgt das eigentliche Diplomatarium (Folio VII-XLVI). — Ce cartulaire ou « Matrikel » se trouve aux archives provinciales dans la ville de Stettin.

Zietlow a pu consulter en outre les MSS suivants, qu'il indique dans le « Vorwort » de sa monographie :

1. Un fort volume in-folio, qui est la propriété « der Gesellschaft für pommersche Geschichte und Alterthumskunde ». Il contient un grand nombre de chartes, transcrites par différentes mains.

2. Matricula coenobii *Grobensis* postea *Usdomensis* et denique *Pudglaviensis* ex ipso coenobii Copiario membraneo descripta. [Il est donc clair que ce couvent a porté les noms de : Grobe, Usedom, Pudgla, et même Pudglove. La ville la plus rapprochée s'appelle : Uznam.]

3. Historische und geographische Beschreibung der Insulen Rügen, Úsedom und Wollin durch A. T. Anno 1662. Vol. in-folio sur papier. Travail superficiel, ouvrage sans critique. Il y a entre autres une fort maigre : Historia monasterii Usedomensis quod olim Grobe nunc Pudgla nuncupatur.

Ainsi le protestant *Zietlow*, o. c., pp. IV-V, 200 à 283 (biographie de l'abbé Heinrich III) ; et voyez la carte géogr. avec la planche, tout à la fin de la monographie.

HEINRICUS de ANTWERPE, prieur du couvent prémontré à Brandenbourg, sous le prévôt Alvric ou Alveric : celui-ci y fut à la tête depuis 1217 à 1231.

Dans la vaste collection de *Pertz*, T. XXV, pp. 471, III., et 482-84. III, nous trouvons : *Heinrici de Antwerpe* (sic) Tractatus de captione urbis Brandenburg. L'éditeur, O. Holder-Egger, ajoute à la p. 471 : « Hic Tractatus vetustissimum est exemplum historiographiae Brandenburgensis, pretiosum et fide dignissimum. »

HEIROVSKY (Victor-Jean), chanoine de Tepl, qui naquit le 4 nov. 1848 à Rokycan, en Bohême. Vêtu le 27 sept. 1868, il fit sa profession le 29 sept. 1872, et fut ordonné prêtre le 13 juill. de l'année suivante. Il avait fait ses humanités de 1861 à 68, au gymnase de Pilsen ; de 1873 à 77 il suivit les cours de philosophie à Prague, alors il enseigna à Pilsen les sciences naturelles. En 1884 il fut proclamé docteur en philosophie. Le confrère Heirovský mourut le 28 févr. 1898, et fut inhumé à Rokycan.

Sources : les catal. de 1890, 1894.

HEISINGER (Adolphe-Jean), prélat de Geras, de 1852 à 1859. Né de parents pauvres le 7 avril 1808, à Michelsberg en Bohême, il reçut l'habit à Geras en 1828,

y prononça les vœux en 1832, et fut ordonné prêtre l'année suivante. Il étudia la théologie chez les PP. Bénédictins de Melk. Tour à tour il remplit les fonctions de coopérateur à Drosendorf, de 1836 à 38 ; de curé à Rodingersdorf, de 1838 à 45 ; de coadjuteur à Aigen lez-Schlägl, de 1845 à 48 ; de curé à Nondorf, d'où les suffrages unanimes des confrères le rappelèrent le 22 sept. 1852, pour être mis à leur tête en qualité d'abbé.

Heisinger envoya les jeunes religieux à Strahow, pour y suivre les cours de théologie ; il enrichit la bibliothèque, et s'adonna avec ardeur à la culture des lettres et des sciences. Il administra les biens temporels d'une manière ingénieuse et habile. La mort l'enleva trop tôt, le 12 juin 1859, lorsqu'il n'avait que 51 ans. On a de lui :

1. Carmina. MS.

2. « Das Echo an der Thaya. Eine Zeitschrift nach der neuesten Facon ». Gedruckt am Neusiedl. Redigiert beim Steinfelsen. (Humoristische Zeitung, von Ad. Heisinger mit der Handpresse oder eigenhändig gedruckt in Drosendorf, vermutlich in 1 einzigen Exemplar). Mr le chan. *Žák,* qui fut coopérateur à Drosendorf, de 1891 à 95, possède un numéro de ce journal où l'on trouve : 1. Frohlocken eines sorglosen Junggesellen. (Gedicht). 2. Astronomische Beobachtung. 3. Aus dem geheimen Kabinett. 4. Mode-Salon. 5. Aus der Theaterwelt. 6. Ballanzeige. 7. Charade :

« Mich trägt der Ochs, mich trägt [die Kuh,
Und doch bin ich ein Mensch wie du,
Ein kleines Städtchen noch dazu. » [*(Horn.)*

« Die glücklichen Löser dieser Charade werden zum Lampelwirt in Drosendorf auf einen Puntsch geladen. » (Wie hieraus zu ersehen ist, war der Amtsverwalter *Horn* häufig Gegenstand der Scherze.)

Sources : *Ruhietl* ap. *Brunner*, o. c. 1883, pp. 126-8, avec nombreux détails. — *Žák* en son MS. — *Le même*, Catalogus canoniae Gerusenae 1893, pp. 10, 14, 17, 18. — *Greisl*, brochure citée 1905, pp. 6-8.

HELD (Willebold) : I, pp. 369-70.

8. Compendium Privilegiorum Ordini Praemonstratensi in genere et Circariae seu Provinciae Suevicae in specie à summa Sede concessorū Opera et Studio W. A. R. [Willeboldi Abbatis Rothensis] Compilatū, et editum Anno Salutis MDCCLXXXV. — Titre très exact d'un MS. in-folio de pp. 117 non chiffr. BB. d'Averbode.

HELMER (Gilbert-J. B.) : I, pp. 371-2. Ce savant religieux a succédé, comme abbé de Tepl, au défunt P. *Clementso :* le 27 oct. 1900, les 83 électeurs ont voté unanimement pour lui. Il est docteur ès-sciences et ès-arts, et député aux Etats de Bohême à Prague. Marienbad, la célèbre ville de bains, étant une dépendance de l'abbaye, M. le prélat *Helmer* et M. le prieur *Köhler* ont été en 1906, de la part de leurs hôtes princiers, l'objet des plus grandes marques de distinction. Le prince Ferdinand de Bulgarie accorda au premier la Grande Croix de l'ordre d'Alexandre en diamants, et à son prieur celle de l'ordre « pour les mérites civils ». Le roi d'Angleterre Edouard VII offrit au prélat une tabatière très précieuse, et accorda au prieur la croix d'officier de l'ordre de Victoria. *(Revue* de Parc, Novemb. 1906, p. 281).

Helmer est encore commandeur de la Couronne Britannique, membre de la Chambre Haute (Herrenhaus) de l'empire d'Autriche.

HENDL (Godefr. Jos.) : I, p. 373.

En 1901, il fut nommé prévôt à Heiligenberg (in Monte Sacro), lez Olmütz.

HENNING von Bredow : I, p. 374.

Source : *Gercken,* Ausf. Stifts-Historie von Brandenburg, 1766, pp. 208-12, et 647-53.

HENRI, archevêque de Naverzan, de l'ordre de Prémontré, est cité le 7 août 1345 *(Eubel,* Hierarchia, I, 87).

Ainsi Dom U. *Berlière,* dans le compte-rendu d'un ouvr. de Mgr *Chèvre* intitulé : Les suffragants de l'ancien évêché de Bâle (BB. de la Revue d'Alsace, VIII). Colmar, Huffel, 1906. Gr. in-8, 196 pp. Voir la « Revue Bénédictine » XXIIIe ann., n° 4. Octobre 1906, p. 627.

Donc le religieux norbertin en question, Henri, fut archevêque de Naverzan in part. infid., et suffragant de l'anc. évêché de Bâle. — Mr Ulysse *Chevalier* écrit : « Navarzan (sic) = Anazarbe, Naharvan ». (O. c. déjà, imprimé à Montbéliard, 1894 et ann. suiv.)

HENRI de Bonne-Espérance (1132). Son MS de la Bible se trouve actuellement à la BB. roy. de Bruxelles, II. 2524.

HENRICUS de Everbodio. Juris utriusque doctor renuntiatus in universitate Lovaniensi (v. 1433-1440 ?)

Source : Averbod. Abb. Canonici Præmonstr. Professores etc. Cahier MS petit in-4°, dans nos archives.

HENRICUS Henrici, religieux et écrivain de Cappenberg, vers le même temps (1126-56) où florissait son confrère Frowinus, que j'ai cité plus haut. Il pourrait bien être le fils spirituel de Hermann, ce célèbre juif converti, qui écrit en tête de son ouvrage : Incipit liber de conversione.... Charissimo filio *Henrico.*

N'est-ce pas encore lui, qui rédigea les 10 chapitres ajoutés à la Vie de S. Norbert, sous le titre d'« Appendix Canonicorum Capenbergensium Ord. Præm. » ? Voyez la « Vita S. Norberti » Auctore vander Sterre, 1656, pp. 245-257.

Source : *Stadtmann,* Annales Cappenb. MS.

HENRI de Puteo ou de Werchtris.

Le Nécrologe de l'abbaye du Parc fait mention au 27 octobre : Fratris Henrici de Puteo, sacerdotis canonici et prioris hujus ecclesie, curati de Werchtris, viri utique literati. — A quoi l'érudit confrère *Raphaël Van Waefelghem* ajoute : Profès vers 1433 ; diacre (1434), prêtre (a°?), curé de Werchter (1439), prieur (1447) et mourut le 27 octobre 1448. (Cathal. Fratr. Parch., et Obit.)

Sanderus (Biblioth. manuscripta belg., T. II, p. 172) mentionne : Compendium theologiae factum a° 1437 et completum per manum Henrici de Werchtris, canonici reg. monasterii Parcensis. — Je crois bien qu'il s'agit d'Henri de Puteo, curé de Werchter. — Jusqu'à présent, nous n'avons pas trouvé ce manuscrit dans les bibliothèques publiques.

P. *de Waghenare* (o. c. 1651, p. 305) connaissait le « Compendium Theologiæ » d'Henri de Werchter.

Source : Nécrol. du Parc, 1907, pp. 436-7.

HERBELIN (Matthieu), chanoine régulier, procureur et trésorier de notre illustre abbaye de Saint-Yved de Braine, diocèse de Soissons. Le village de Lesges où naquit, vers l'an 1524, ce premier historien de Braine, est situé à une lieue et demie de cette ville. Matthieu fit de bonnes études, après l'achèvement desquelles il se décida à entrer dans l'ordre des Prémontrés.

L'abbaye de Braine offrait une paisible retraite et de nombreuses ressources à ceux qui, comme lui, avaient le goût des recherches historiques. Il y fut accueilli avec faveur et résolut d'y passer ses jours entre les devoirs aimés de son état, les joies tranquilles de l'étude et les douces affections de la famille. Souvent, sans doute, il visitait et con-

solait son père Jean Herbelin, dit Hemard, ancien fermier demeurant alors à Braine et qui pouvait, à bon droit, se glorifier de son enfant.

Les supérieurs remarquèrent bientôt les belles qualités de Matthieu, la justesse de son esprit, l'étendue et la solidité de ses connaissances. Ses habitudes d'ordre et de travail révélèrent en lui un administrateur intelligent : aussi quelques années après son entrée dans la maison de Braine, il y fut nommé procureur, et chargé du soin de toutes les affaires. Ces importantes et délicates fonctions ne ralentirent point son zèle pour la science ; il fit marcher de front ces deux choses. Il eut ainsi l'occasion de faire les nombreuses recherches dont nous lui sommes redevables : il recueillit, transcrivit et mit en ordre les chartes et titres de propriété, relatifs au monastère de Braine.

En faisant ces recherches, il découvrit (dit Carlier) un grand nombre de faits utiles et intéressants, et recueillit beaucoup de pièces curieuses concernant les comtes de Braine. Longtemps il augmenta, corrigea, analysa ces documents et en composa un ouvrage auquel il ne cessa de travailler pour y apporter... de nouveaux perfectionnements.

Matthieu Herbelin mourut le 15 mars 1576, d'après la pierre sépulcrale de son tombeau et le nécrologe de St-Yved de Braine. Les fruits de sa plume et de son crayon sont :

1. *Cartulaire* de l'abbaye de Saint-Yved de Braine. Mr Stanislas *Prioux* le cite et ajoute : « nous sommes assez heureux pour en posséder une copie. Il ne faut pas le confondre avec l'*extrait* que *Gaignières* en a fait et qui se trouve à la BB. impériale. »

Le dit *cartulaire* qui est aujourd'hui (1857) aux archives impériales (coté LL 1583) forme un vol. in-4° vélin, d'une très-belle écriture du XVIe siècle, comprenant 177 pièces. Ce précieux recueil commence par une bulle du pape Eugène III, datée du 1er mai 1147, confirmant toutes les possessions de l'abbaye de Braine. La dernière pièce transcrite, portant la date du 22 février 1501, est un acte de George d'Amboise, légat du Saint-Siège, qui, d'après les bulles du pape Alexandre VI, accorde à l'abbé de Braine, Jacq. de Bachimont, le droit de mître, d'anneau, bâton pastoral et vêtements pontificaux. Toutes ces pièces ont été collationnées le 18 août 1569, par Nicolas Cardon, prêtre, chanoine de l'église de Laon, prébendaire public et notaire juré à Laon de tout l'Ordre de Prémontré, à la requête de F. Matthieu Herbelin. Ainsi s'exprime le même Mr *Prioux,* qui termine en disant : on trouve à la suite (de l'extrait de Gaignières) un *obituaire* de l'église Saint-Yved de Braine, dont nous avons une copie et que nous nous proposons de publier avec le cartulaire. [Il a publié celui-ci en 1859.]

2. Histoire des comtes de Dreux et de Braine, in-fol. MS. conservé dans la Bibliothèque de Colbert, n° 1462, aujourd'hui dans celle du Roi. Ainsi le P. *Lelong,* BB. historique. Mr *Prioux* écrit n° 2, 462.

La même, sous ce titre : Les anciennes et modernes généalogies, épitaphes et armoiries des comtes et comtesses de Dreux et de Braine, depuis le roi Louis-le-Gros jusqu'en 1539, in-fol. MS. A la Bibliothèque de Ste Geneviève, à Paris, L. F. 67.

Ce MS., sur vélin, du XVIe siècle, contient 120 pages, dont 32 sont en blanc. Il est enrichi de belles capitales peintes en camaïeu, ou rehaussées en or, ainsi que de quelques cadres d'ornemens et d'armoiries. Deux de ces capitales renferment les portraits du maréchal de Fleuranges et de Guillemette de Saarbruck, et ceux de Robert IV de la Marck, leur fils, et de Fran-

çoise de Brézé, comtesse de Messaincourt, son épouse. L'ouvrage commence à Louis-le-Gros, et finit en 1539, au mariage de Louis de Silly, seigneur de la Roche-Guyon, avec demoiselle Anne de Laval : il est dédié à demoiselle Philippe de Commercy et de Montmirail, et douairière de la Roche-Guyon, par Matth. Herbelin, chapelain de cette baronne, chanoine régulier et trésorier de l'église de Saint-Yved de la ville de Braine.

Feu M. Jardel, ancien officier du roi, domicilié à Braine, en avait un magnifique exemplaire en vélin, coloré en or, etc. ; plus un *rouleau de quatorze pieds de long,* qui était vraisemblablement *l'original,* et qui, selon le titre, fut présenté en 1567 à M. Loys de Bourbon, duc de Montpensier, par *l'auteur, qui s'y est peint* dans une vignette. *(Fontette,* BB. hist., t. II, n° 25,306.) — Il y a un autre exemplaire in-4° à la BB. de Rennes, n° 207.

L'Antiquité et ancienne Description de la situation de Dreux en Normandie, et de Braine en Champagne, avec les anciennes et modernes généalogies, épitaphes et armoiries de tous les feus comtes et comtesses de Dreux et de Braine, commençant à Loys-le-Gros, jadis roi de France, père de Robert, comte desdits Dreux et Braine ; à ma chère et très-honorée dame, madame Guillemette de Saarbruck, comtesse de Braine, frère Matth. Herbelin, trésorier de Saint-Yved de Braine, votre très-humble et obéissant serviteur et chapelain : in-*fol.* MS.

Cette pièce, qui semble être un *original,* est ornée d'écussons et d'armoiries peints en couleur : elle faisait partie de la BB. de M. Jardel, à Braine.

L'Antiquité et ancienne Description de la situation de Dreux, et puis après de Braine ; par Matth. Herbelin : in-4°, MS. conservé au Vatican, parmi les MSS. de la reine de Suède, n° 830 ; il paraît être la copie de l'original ci-dessus. *(Fontette,* t. III, n° 34,809.) Il y aurait aussi un MS. in-fol. à la BB. du Roi, n° 9,860.

Mr *Prioux* ajoute ces mots à la fin de sa notice sur notre *Herbelin,* notice que je cite parmi les sources : Nous avons cru devoir copier textuellement les articles du P. *Lelong* [réédité par *Fontette*], concernant Matthieu Herbelin, bien qu'il semble y avoir confusion ou double emploi dans les titres des manuscrits qu'il rapporte. Il est impossible d'en faire aujourd'hui la vérification. Cependant, nous connaissons encore à présent (1857) *quatre* copies du travail de Matthieu Herbelin, correspondant aux quatre articles du P. Lelong. L'une est à la BB. impériale de Paris, l'autre à la BB. Sainte-Geneviève, la 3e au Vatican et la 4e chez M. Petit de Champlain, à Braine.... nous avons examiné avec soin ce (4e) MS. in-folio sur vélin, de 97 pp. d'une très-belle écriture du XVIe siècle. Nous croyons y retrouver un des MSS. que signale le P. Lelong dans la BB. de M. Jardel.

3. Notice sur le miracle du vray Corps-Dieu et sur la chasuble du miracle à Braine. Dans « Bull. soc. acad. Laon » (1858/9), IX, 103 ; cf. 102. Ainsi Mr *Ulysse Chevalier,* Répert. des sources hist. du Moyen âge. Topo-Bibliographie. 1r fascic. A-B. Montbéliard, 1894, col. 480. 2e fascic. B-E. 1895, col. 926. — J'y trouve les indications suivantes :

Beaucamp, Mémoire sur l'église royale de St-Ived de Braine. Soissons, 1825, 8°. — *Chateau,* Histoire de Braine. 1829, 4°. — Chronique de l'abbaye de Braine (1204-46). Cf. *Le Clerc* (V.), dans « Hist. litt. France » (1847), XXI, 704-5. — *Molinier,* Obit. Franç. (1890), 196. — *Prioux* (Stan.), Histoire de Braisne et de ses environs. Paris, 1846, 8°, grav. — *Prioux* (Stan.), Monographie de l'ancienne abbaye royale Saint-Yved-de-Braine, avec la des-

cription des tombes royales et seigneuriales renfermées dans cette église. Paris, 1859, gr. fol., 27 planches. (En 1897, j'ai offert un exemplaire de ce splendide ouvrage au Révime Prélat d'Averbode, Monsieur Gommaire-Jos. Crets.)

Sources : *Hugo*, Annal. I, *Præfatio*, Sæculo XVI, qui donne par erreur le prénom de Jean au confrère de Braine. — *Boulliot*, Biogr. Ardenn., t. II, pp. 43-45 ; — M. *Stanisl. Prioux* a publié : « Matthieu Herbelin, religieux prémontré. » Paris et Soissons, 1857, in-8°, pp. 32. Dans ma BB.

HERMANEK (Daniel-Franç-Xav.), chanoine de Selau, né le 25 novembre 1806 à Lesná (Bohême). Vêtu le 7 septembre 1832, il fut admis à la profession le 30 mars 1834, et élevé à la prêtrise le 25 juillet de l'année suivante. Il fut successivement cantor, maître des cérémonies, de 1839 à 45 chapelain à Humpolec. Premier professeur de langue bohémienne au gymnase de Deutschbrod, de 1847 à 50 ; curé à Mlado-Břišt, de 1850 à 62 ; nommé en cette année curé à Humpolec, il y mourut le 28 février 1863.

1. Orateur renommé, Heřmánek a laissé un grand nombre de sermons.

2. Věnec Marianský, MS in-8° à la BB. de Selau. (Sertum Marianum, i. e. collectio *poematum* in honor. B. V. M., et etiam aliorum Sanctorum). En ce vol. il y a des poésies des chanoines Jérôme Solař, Victor Bezděka, Daniel Heřmánek, tous religieux de Selau. Quelques poésies du dernier ont été imprimées dans les revues bohém. : Illas ; — Cyrill - Method. IV ; et d'autres encore.

Sources : Catalogus O. Praem. 1853, Pragae, p. 80 ; j'ai suivi les dates indiquées là ; — MS du confr. *Žák*, et un autre MS envoyé de Selau.

HERMANN : I, p. 378-80.

Au lieu de la vilaine erreur typographique de la p. 379, dernière ligne, il faut évidemment lire : Hermann le Prémontré.

HERMANN-JOS. (Bienh.) : I, pp. 380-84.

1. Nous lisons dans la « Beati Hermanni-Ioseph,... Vita metrica » par Pierre *de Waghenaer* (sic), Colon. Agripp. 1656, pp. 143-4 : Hymnus seu Iubilus de S. Vrsulâ et Sodalibus : O Vernantes Christi Rosæ : per Beatum Hermannum Iosephum conscriptus, qui à ducentis, & pluribus annis sub nomine huius Sancti, ad sepulchrum S. Vrsulæ Coloniæ appendi, & à pluribus devotè recitari consuevit ; hodieque jussu Reverendissimi D. Georgij Pauli Stravij Episc. Ioppensis & Suffraganei Coloniensis *typis* mandatus ibidem appensus est.

2. A la BB. de Tongerloo, il y a un opusc. intitulé : B. Joseph, aliàs Hermanni.... Precationes Devotæ, Col. Agripp. ap. Mich. Demen. 1627, pp. 54 in 32° non chiff.

3. A la BB. de Frigolet (Leffe), nos confrères de France conservent une vie du B. Hermann-Joseph, MS *espagnol*. Je présume que c'est là la copie du P. Franç. Bruno *Blanco*, profès de N. D. de Retuerta, dont j'ai fait mention dans la notice sur *Gomez de Casasola*, Vol. I, p. 319, de ce Dictionnaire.

4. Item à Leffe : *Granget*, Vie du B. Hermann Joseph. Carpentras, Devillario, 1854.

5. Les PP. *De Backer*, o. c. 1861, 7e Série, p. 271, au n° 15, nous font connaître l'ouvr. suiv.

S. Hermanno Josepho Ordinis Præmonstratensis, Ecclesiæ Steinfeldensis, Patriæ Urbis Coloniæ Agrippinensis, Filio, Canonico, Civi, nunc syderibus recepto, Patrono ac Tutori, Sacrarum Scripturarum Interpreti, Poetæ Virgineo, Mariæ Sponso, Juventutis Catholicæ Speculo dissertationes selectas in tertiam quinquagenam Psalmorum Davidicorum Præses R. P. Jos. *Hartzheim* S. J. SS. Theol. Doct. Gymn. Tricoronat. Regens, et Defendentes : R. D. Georgius Michels, ex Antweiler, etc., etc. Seminarii Archiep.

Colon. Alumni D. D. C. In Aula Gymnasii Tricoronati. Anno MDCCXLIII. Die.... Septembris. Coloniæ, Typis Viduæ Caspari Drimborn et Filii in Platea lata, 1743, in-fol., 10 ff. n. ch.

HERMANS (Godefroid-Pierre-François), 49e abbé de Tongerloo, le dernier avant la grande Révolution française. Il naquit à Vorst, en Campine, le 19 novembre 1725. Il apprit le latin au collège de Geel, étudia la philosophie à Louvain, et se consacra à Dieu par les vœux de religion, qu'il prononça à Tongerloo le 23 mai 1747. Les supérieurs l'envoyèrent à Rome, pour y suivre le cours de théologie ; à son retour, il dut remplir (vers 1752) les fonctions de vicaire à Alphen, et après une dizaine d'années (en 1762) celles de proviseur à Kalmpthout, où l'abbaye avait de vastes propriétés. Le chanoine Hermans se fit connaître comme un administrateur extrêmement habile, et gagna tellement la confiance de ses confrères, que le 13 mars 1780 il fut proposé à l'impératrice Marie-Thérèse parmi les candidats à la prélature. Il fut le préféré, et son installation eut lieu le 31 juillet suivant.

L'abbé Godefroid se montra le protecteur généreux de l'agriculture, des arts et des sciences ; parmi les artistes qui jouirent de ses faveurs, l'historiographe Waltman Van Spilbeeck nomme Faes, de Quertenmont, Jacquin, Schaeken, Ommeganck, Herreyns.

Il conçut le projet de faire creuser un canal, pour faciliter le transport des engrais aux environs de Tongerloo, ainsi que des productions champêtres. Mais ce plan ne fut point exécuté....

Pour ce qui regarde la publication des *Acta Sanctorum*, de cette œuvre si connue des Bollandistes que l'abbaye de Tongerloo a continuée, je ne puis mieux faire que reproduire en partie l'article du R. P. Jos. Van Hecke « Du Bollandisme » dans les Précis historiques de son confrère le P. Ed. Terwecoren, 1854, pp. 141 et suiv. (J'ai redressé quelques inexactitudes).

Dès les premiers jours de l'année 1787, le conseil de Flandre avait manifesté le désir de voir continuer les *Acta Sanctorum* aux frais de sa province ; mais la peur vint arrêter ce dessein : on craignit que l'Empereur Joseph II, offensé de cette conduite, ne reçût avec plus d'aigreur encore les réclamations si justes de la province. Ce fut à la même époque, mais avec plus de succès, comme l'événement le fit voir, que les religieux de l'abbaye de Tongerloo entreprirent d'acheter ce qui avait appartenu aux Bollandistes. Nos deux hagiographes C. De Bie et J. de Buë furent heureux de pouvoir remettre le sort de leur œuvre entre les mains des chanoines de Tongerloo. Ils savaient d'ailleurs que Jacques Veltacker, 36e abbé de ce monastère, avait autrefois généreusement secouru le collège naissant des Jésuites de Louvain. Cette amitié bissécularire et les garanties d'orthodoxie et de prospérité que l'abbaye de Tongerloo offrait aux PP. De Bie et De Buë, les engagèrent à lui laisser en héritage ces restes précieux, échappés au désastre. L'histoire leur apprenait en effet que l'Ordre entier des Prémontrés s'était toujours distingué par son attachement et sa bienveillance envers la Compagnie de Jésus, et surtout envers les Bollandistes. Et naguère encore ces sentiments éclatèrent quand il fut permis aux nouveaux Bollandistes de recueillir dans la bibliothèque et dans les manuscrits de l'abbaye les documents précieux qui y étaient encore parfaitement conservés.

Dès le commencement de l'année 1789, Corneille De Bie écrivit à l'auditeur Charlier, à deux reprises différentes, que plusieurs monastères voulaient bien se charger de

reprendre l'œuvre des Bollandistes, sous la seule condition que l'Empereur en permît la continuation. Cette proposition fut agréée par le gouvernement ; cependant on voulut encore entendre le rapport d'un membre du comité, que l'Empereur avait désigné pour surveiller les affaires ecclésiastiques. Or, bien qu'il eût déjà avoué dans une circonstance précédente n'avoir trouvé dans l'ouvrage des hagiographes qu'un fatras grossier et sans suite et qu'il le répétât dans son nouveau rapport, par une conclusion plus étonnante encore que les prémisses, il déclara que puisqu'un monastère de la Belgique se montrait disposé à supporter seul les frais si onéreux de l'acquisition et de la continuation des *Acta Sanctorum,* il fallait agréer sa demande : la Belgique devait, disait-il, retenir pour elle cette grande gloire littéraire et ne pas la céder à la congrégation des Bénédictins de Saint-Maur en France. Admirons ici les sages dispositions de la divine Providence. Si l'œuvre des Bollandistes avait été transportée en France, elle eût, peu de temps après, été enveloppée dans la destruction générale des monastères de ce royaume, et sa ruine aurait été si complète, qu'il serait aujourd'hui impossible d'en retrouver le moindre vestige ; tandis qu'à Tongerloo tout fut sauvé, et rien de ce qui peut concourir à l'achèvement de l'œuvre, n'a été égaré ou perdu.

Si, vers l'année 1668, Daniel Papebroch exprimait déjà ses craintes sur l'avenir de l'ouvrage, dont il regardait le plan presqu'inexécutable à cause de sa vaste étendue, qu'eût pensé Papebroch, qu'eût-il prédit, s'il lui eût été donné de lire dans l'avenir les destinées de cette œuvre ? de la voir, surtout lors de la suppression de notre Compagnie, échapper presque seule à cet immense désastre ? de la voir recueillie par l'abbaye de Tongerloo, de l'Ordre des Prémontrés, pour y être continuée par des chanoines de ce monastère ? enfin, de la voir, après qu'un volume était à peine sorti de ce nouveau musée, emportée par cette effroyable tempête qui détruisit toute société civile et ecclésiastique ? Oh ! alors le P. Papebroch aurait désespéré de la continuation de l'œuvre, et annoncé sa ruine entière ! Mais Dieu, dans sa bonté, voulut que la Belgique conservât les principales collections que cent cinquante années avaient accumulées dans le trésor hagiographique et qui étaient rigoureusement nécessaires pour qu'on pût même songer à la continuation des Actes. Toutefois, disons-le sans crainte, il n'est personne qui osât étendre ses espérances au delà de pareils bouleversements d'hommes et d'institutions. Mais revenons à notre objet.

Toute la négociation avec l'abbaye de Tongerloo est rapportée dans le décret impérial du 14 mai 1789. En voici un résumé : « Nos fidèles sujets, l'abbé et les religieux de Tongerloo, nous ont remis une convention passée entre eux et l'auditeur Charlier, commissaire de notre chambre des comptes, et sous l'intervention des ex-Bollandistes, convention qui cède à l'abbaye de Tongerloo l'œuvre des Bollandistes et celle des hagiographes aux conditions suivantes : Dès ce jour l'abbaye se charge de payer les pensions viagères aux ex-Bollandistes De Bie, De Buë et Fonson, et à l'historiographe Ghesquière ainsi qu'à Corneille Smet, son collaborateur. (Fonson était un religieux de Caudenberg). — Pour l'acquisition des bibliothèques, etc., on versera dans le trésor impérial 12,000 florins de Brabant, et pour celle des volumes imprimés et de tout le matériel de l'imprimerie, 18,000 florins, dont la moitié sera remise aux Bollandistes. — Jamais l'abbaye ne pourra vendre un livre quelconque ; elle remettra au gou-

vernement ceux dont il désirera se servir temporairement, et lui présentera un second catalogue des livres et des manuscrits. — L'abbaye n'a que le droit d'imprimer les livres qui se rapportent aux vies des Saints et aux *Analecta Belgica*. — Elle permettra à l'abbé Ghesquière d'employer ceux dont il aura besoin pour la continuation de son ouvrage. — Les frais de transport et de contrat sont à la charge de l'abbaye. — Le payement se fera au trésor royal et aux Bollandistes, dans l'espace de trois mois, à dater de ce jour ; le transport du matériel, avant deux mois.

La convention fut conclue entre M. Charlier, auditeur de la chambre des comptes, au nom du gouvernement, et les religieux Adrien Heylen et Evermode Duchamps, au nom de l'abbaye, à l'intervention des trois hagiographes De Bie, De Buë et Fonson. Les religieux du chapitre avaient donné plein pouvoir à Godefroid Hermans, leur abbé, ou à ses délégués.

Quand l'Empereur eut donné son approbation à cette vente, on transporta tout le matériel sans délai à Tongerloo, et au mois de juillet de l'an 1789, la société hagiographique s'y établit. Cependant elle n'y trouva pas longtemps le repos et la tranquillité que réclame la gravité de ses occupations. A cette époque, la Belgique, ayant secoué le joug de l'Autriche, était agitée par divers partis, qui voulaient arriver au pouvoir. A peine cet orage était-il calmé, que l'invasion française devint de plus en plus menaçante, et déborda enfin sur notre malheureuse patrie comme un torrent dévastateur. Toutefois, malgré ces difficultés, le VIe volume d'Octobre, 53e de la collection, parut au mois de mai 1794. Il n'était point achevé, et le mot *Dies*, qui se trouve au bas de la page 632, prouve que le dessein des hagiographes était d'y ajouter le 15 octobre.

Ils se livraient avec ardeur à la rédaction du volume suivant, lorsque quelques mois plus tard, en 1794, une nouvelle calamité vint mettre le comble aux malheurs de la Belgique et interrompre pour de longues années la continuation de l'œuvre. Pour la seconde fois l'armée française était entrée victorieuse sur le territoire de la Belgique et l'occupait définitivement. L'année suivante, la Convention nationale porta un décret qui réunissait la Belgique à la République française. Dès ce moment nos provinces suivirent les destinées de la France jusqu'en 1814.

L'érudit chanoine W. *Van Spilbeeck*, l'historien de Tongerloo, fait la narration détaillée des malheurs que subit son abbaye sous l'empereur Joseph II et sous la domination française (1781 et ann. suiv.)

En 1790, l'abbé *Hermans* était à la tête de tous les aumôniers militaires des troupes belges. Déjà vers la fin de l'année précédente, lui et plusieurs autres ecclésiastiques, tant séculiers que réguliers, étaient menacés d'emprisonnement ; les populations essentiellement catholiques de la Campine frémissaient, blessées qu'elles étaient dans leurs consciences et dans leurs cœurs. Un orage politique s'ammoncelait. Il s'annonçait par des flammes de haine qui s'allumaient dans les yeux (comme s'exprime un écrivain), par des groupements mystérieux, le dimanche, à l'issue de la Messe, et qui se taisaient soudain à l'approche de l'étranger. Tout-à-coup, au loin, dans les villages se répandirent les appels saccadés du tocsin ; une immense clameur s'éleva dans les campagnes. La Révolution Brabançonne était commencée. Le 24 octobre 1789 il ne resta plus un soldat à l'abbaye de Tongerloo, et deux mois après, les Prélats des différents monastères faisaient leur entrée triomphante à Bruxelles. Ceux qui ont visité là-bas le musée de peinture se rappellent peut-être avoir remarqué, dans une salle

spécialement affectée aux héros de cette époque, un Prélat à cheval et portant des insignes militaires par-dessus sa soutane : c'est Godefroid Hermans, abbé de Tongerloo, qui prit à l'insurrection une part des plus actives, en qualité d'aumônier général de l'armée nationale et d'organisateur des régiments de chasseurs Campinois et de hussards.

J'ai la chance de posséder en mes archives un *imprimé* de toute rareté — 1 feuillet in-folio maximo — avec ce titre : *Elenchus missionariorum castrensium*, pro voluntariis ruralibus armatis ex solis territoriis Lovaniensi, Bruxellensi, Antverpiensi, et Mechliniensi, Qui fuerunt Lovanii cum respectivis subditis congregati à die 3 Sept. 1790. Sur ce feuillet il y a d'abord une lettre latine de God. Hermans, datée du 30 Août 1790, et adressée de Bruxelles au rév. P. Guardien des Récollets à Louvain, Pierre Van Den Haute. Suit une liste des noms des aumôniers, à 3 colonnes. — Lovanii, Typogr. Franc. Michel.

Parmi ces aumôniers, outre le digne prélat de Tongerloo, je compte 23 chanoines de notre ordre, à savoir : 1. Gilb. Verhaegen, curé à Neder-Ockenzeel, 2. Herm. Jos. Seerwart, curé à Deurne, 3. Gerlac Moons, vic. à Beirse (donc 3 chan. de S. Michel d'Anvers). — 4. Siard. la Riviere, vic. à Rotselaer, 5. Gabr. Meeus, curé à Vorst, 6. Christophe Staal, vic. à Welde, 7. Mathias Huysmans, vic. à Balen (donc 4 chan. d'Averbode). — 8. Godefr. van Kessel, vic. à Haecht, — 9. Pierre Vounck, chapelain à Tervueren (2 chan. du Parc). — 10. G. van Genechten, vic. à Vissenaeken, — 11. Guidon de Prez, curé à Duffel, — 12. Guill. Huybrechts, vic. à Oeleghem, — 13. Gislain de Sor, vic. à Zoerle, — 14. Clément Verbrugge, vic. à Hersselt, — 15. Ludolphe Lamal, prof. de théol. à l'abb. de Tongerloo, — 16. Henri Crabbe, vic. à Nieuwmoer, — 17. Corn. Vranx, vic. à Oolen, — 18. Fulgence van Genechten, vic. à Rethy (ensemble 9 chan. de Tongerloo). — 19. Henri-Franç. de Rongé, relig. à Grimbergen, — 20. Paul van de Velde, vic. à Meys, — 21. Le Roux, vic. à Berchem Ste Agathe (donc 3 chan. de Grimbergen). — 22. Pierre Goelens, relig. de Diligem et vic. à Jette. — 23. Boniface van Volsem, prémontré de Ninove et vic. à Pamel.

Pour refus du serment républicain, exigé à cette époque lamentable, les temples catholiques furent fermés au culte, les prêtres poursuivis et forcés de quérir des asiles ou cachettes pour échapper à la prison. Le vaillant prélat *Hermans* et tous les religieux de Tongerloo furent condamnés à être déportés vers les colonies françaises. Dans la Campine, la fermeture des églises était, en général, un fait accompli au mois d'octobre 1797. Réfugié à Kalmpthout, Hermans y devint sérieusement malade ; il alla résider alors au presbytère de Haren, dans le Brabant septentrional. C'est là que, muni des secours de N. M. la Ste Eglise, il fut ravi par la mort à l'amour et au respect de ses fils spirituels, le 13 juillet 1799 ; 3 jours après, quelques-uns d'entre eux portèrent son corps au tombeau, dans l'église (ou plutôt grange) d'Enschot.

Note. Selon Mr J. B. *Van Bavegem* et le Père L. *Delplace* S. J., il y eut au nombre des déportés dans les colonies 374 belges, parmi lesquels 20 norbertins. 496 prêtres, dont 38 norbertins, furent retenus dans les prisons de France et de Belgique ; 4 autres furent exilés au delà du Rhin. — Le dernier écrivain ajoute que les renseignements ne sont pas complets.

1. Oratio pœnitentis ex Meditationibus et Soliloquiis S. Augustini, per Ampl. DD. Godefridum *Hermans* Abb. Tong., in-16°. Imprimé à Tongerloo même.

2. Aanstelling van den *proost* Leonard Juvyns te Herentals. MS à la BB. Royale de Bruxelles, fonds Goethals, n° 83. (Waltm. *Van Spilbeeck,* Het Herentalsch Klooster, 1892, p. 57).

3. Godefridus Door Godts genaede Abt van Tongerloo, en Geestelyke Oversten van de Belgike-Krygs-Troupen, etc. etc. Aen alle zyne onderhoorige Veld-Capellaenen, Officieren, Onder-Officieren, etc. pp. 16 in-8°. Au bas de la p. 16 : Tot Brussel, s. a., by H. F. t'Serstevens, Drukker regt-over de Kerke van Berlaymont (BB. d'Averbode). — Item en langue française.

4. *Hermans* fit faire des fouilles à Alphen. Voyez *Heylen,* o. c. 1837, pp. 214 et suiv.

Sources : *de Feller,* Dictionn. biogr. de différentes éditions, e. a. celle de Paris 1867, à l'article « Wickmans » (sic.). — *Kersten,* Liége, Journal hist. et litt., T. II (1835), pp. 406-8 ; à la note 4, au bas de la p. 400, on dit : Cette notice est tirée du mémoire que M. *Gachard,* archiviste du royaume, a lu le 5 août 1835 à une séance de la commission royale d'histoire. — *Kersten,* même Journal, T. III (1836), pp. 545-6 : éloge mérité de God. Hermans, laissé dans l'ombre par M. Gachard. — *Le Conservateur Belge,* T. IV, p. 306-8, où des noms de familles sont impitoyablement estropiés. — Tout particulièrement *Waltm. Van Spilbeeck,* en son grand ouvr. de 1888 « De Abdij van Tongerloo » pp. 357-67 où il est question de Jacq. Veltacker ; 561 à 616 où sont narrés *passim* les faits glorieux de Hermans et ses infortunes immenses pendant les persécutions de 1796 et ann. suiv. — J. B. *Van Bavegem,* Het martelaarsboek d. belg. geest., 1872. — *Delplace* S. J., La Belg. sous la domin. franç., 1896, Louv., I, pp. 198 et suiv.

HEROLDT (Ernest), chanoine de Hradisch, bachelier en théologie, publia en 1727 : Quaestiones theologicae de Deo Uno et Trino. Olomucii 1727, pp. 302 in-8°. (aut in-4° ?) Propugnabat Heroldt in canonia Gradic. sub Praeside P. Raphaele *Nolbek,* professore et Licentiato Theol. — Dedic. Joanni Felici Zieletzky libero Baroni de Poczeniz, canonico et archidiacono Capituli Olomuc. — (Renseign. du confr. Alph. *Žák.)* — Notice *Nolbek* plus haut, vol. I, p. 625.

HERRERA (Emman.) : V. I, p. 384.

Les sœurs norbertines de Toro possèdent son « Cœremoniale » MS de la main du P. Sylvestre Fernandez, 1633. (Renseign. envoyés du couvent de Toro, en Espagne.)

HERRMANN (Marien - Antoine), docteur en théologie, 56e abbé de Strahow, selon les données du savant *Dlabacž.* Il vint au monde à Prague, en Bohême, le 25 sept. 1675. Après s'être distingué dans l'étude de la philosophie, il reçut l'habit religieux à Strahow le 9 sept. 1691, y fit sa profession solennelle le 21 sept. de l'année suivante, et offrit ses prémices à l'autel le 21 oct. 1698. Il remplit d'abord les fonctions de prédicateur aux jours de fêtes et de maître des novices ; puis celles de professeur de philosophie au lycée archi-épiscopal, et de professeur de droit canon. Nommé sous-prieur au couvent, ensuite vice-recteur au collège Norbertin, il enseigna la théologie scolastique au même lycée archi-épiscopal.

Le 9 mars 1711, la mort enleva l'éminent prélat de Strahow, Vit Seipel, évêque de Hierapolis et suffragant de Prague. Or, le 6 mai suivant, Marien Herrmann fut élu par 57 suffrages à la dignité abbatiale. Vicaire-général de la circarie de Bohême dès l'année 1712, il présida jusqu'à quatre chapitres provinciaux. Il enrichit d'un grand nombre de livres utiles la bibliothèque de son monastère.

Les grands du royaume apprécièrent tellement la sagesse et la science de Marien, qu'ils voulurent en 1715 le charger, avec d'autres célébrités, de la rectification des terres au pays de Königgrätz ; un peu plus tard il devint membre des Etats. Zélé partisan de la maison impériale, il contribua puis-

samment en 1720 à l'établissement de la pragmatique sanction. Il eut l'honneur de recevoir à l'abbaye de Strahow l'impératrice Elisabeth-Christine, et obtint en 1731 la confirmation, par l'empereur Charles VI, de tous les privilèges de la même abbaye.

Animé d'une tendre dévotion à la T. S. Vierge Marie et à S. Norbert, le prélat Herrmann fit bâtir à Sepekau l'église du fameux pélerinage, et organisa en 1727 des fêtes pompeuses pour le jubilé centenaire de la translation du corps de notre glorieux Fondateur. Il parut avec éclat au chapitre général tenu à Prémontré, du 4 au 10 mai 1738 ; il y obtint que l'antique couvent de Mühlhausen fût déclaré et reconnu pour un prieuré dépendant de Strahow. Déjà en 1736, aidé et représenté par l'abbé norbertin de Sandeck (Pologne), Chrysostôme Stasrewsky, il avait gagné les bonnes grâces du roi de Pologne et de l'évêque de Krakau, et c'est ainsi que le monastère de Hebdow rentra sous le gouvernement de notre ordre.

Les historiographes ne tarissent pas de louanges à l'honneur du confrère Marien Herrmann : il a joui de l'estime universelle, et le peuple bohémien l'a surnommé « le père de la patrie ». Il mourut fort regretté le 19 oct. 1741, laissant plusieurs monuments de sa science :

1. Pastoralbriefe an seine Brüder, in welchen er ihnen die Pflicht der Erbauung durch einen tugendhaften Wandel ans Herz legte. 1711. — Ainsi *Dlabacž,* Histor. Darstell., p. 210, citant « Annal. Strahov. » ad h. ann.

2. Selectæ Quæstiones Canonico-Theologicæ ex Libro I et II Decretalium Gregorii IX, excerptæ et resolutæ a P. Mariano Antonio *Hermann,* Sacri, Candidissimi ac Exempti Ordinis Præmonstratensis, Regiæ Ecclesiæ B. M. V. Montis Sion Canonico Regulari, in celeberrimo Archi-episcopali Collegio Pragensi SS. Theologiæ professore ordinario, et in eodem collegio propugnatæ a Reverendo et Religioso Fr. Bonifacio Fritz O. S. B., monasterii Brzewnoviensis in Brauna professo. [Item a Fr. Modesto Freislem, professo Strahov. MDCCV. mense augusto die 12ª. Vetero-Pragæ apud Wolffgangum Wickhart, petit 8° : 4 ff. et 256 pp.

3. Selectæ Quæstiones Canonico-Theologicæ ex Libro III et IV Decretalium Gregorii IX, excerptæ etc. propugnatæ a Casparo Paulo Spaczek, Sacri, Candidissimi et Exempti Ordinis Præmonstratensis in eadem abbatia canonico regulari. [Item a Rev. D. Joan. Thoma Adalb. Berghauer, ejusd. collegii alumno ecclesiastico.] MDCCVI mense Junio die 21ª. Ibidem, petit 8° : 273 pp.

4. Selectæ Quæstiones Canonico-Theologicæ ex Libro V Decretalium Gregorii IX excerptæ..., propugnatæ a Francisco à Pach, Cæsareo-Archi Ducalis et exempti monasterii Sac. Ord. Cist. in Stambs professo. [Item a Paulo Schindler O. Cist., et Michaele Pohl, Teplensi canonico]. MDCCVII. mense Junio die 6ª. Ibidem, petit 8° : 269 pp.

5. Selectæ Quæstiones Canonico-Theologicæ ex Libro I, II et III Decretalium Gregorii IX excerptæ..., propugnatæ a F. (le nom a été gratté) Sac. Ord. Cist. monasterii B. M. V. de Osseco professo. MDCCVIII. mense Junio die 4ª. Ibidem, petit 8° : 353 pp.

6. Selectæ Quæstiones Canonico-Theologicæ ex Lib. III, IV et V Decretalium Gregorii IX excerptæ..., propugnatæ a Joanne Wenceslao Raphaele Tichy, Bohemo-Pragensi ejusdem Collegii alumno ecclesiastico. MDCCIX. mense Junio die 7ª. Ibid., petit 8° : 353 pp. [Item] propugnatæ a Henrico Antonio Patek de Wisenfeld Bohemo-Giczinensi prænominati collegii alumno ecclesiastico. MDCCIX. mense Junio die 8ª. Ibidem, petit 8° : 353 pp.

7. Sæculum Sioneum In Illuminatione vultus Norbertini seu Solemnitas Sæcularis Translatarum Pathenopoli (sic), ad Montem Sion Pragenæ Metropolis, Sanctissimi.... Norberti Exuviarum. In quo Norbertino — Sionei Montis Origo, Progressus,... ; junctis Sermonibus in Solemnitate Sæculari ex Ambona dictis, Referentibus Filijs Sion. (Anonyme). Typis C. J. Hraba, Inclytorum Regni Bohemiæ Statuum Typographi. (Pragæ) 4°.

1° En face du titre, beau frontispice gravé par J. C. Sartorius ; — 2° Præfatio f. 1 non ch. ; il n'y a point de pagination dans ce livre, sauf quelques marques au bas de certaines pp. ; — 3° texte pp. 44, et entre les 42e et 43e une grande gravure pliée par Daniel Wussim, représ. la châsse des reliques de S. Norbert. — 4° Suivent 3 discours ou panégyriques : « Divus Norbertus » par *Schindler*, pp. 15 ; « Norbertynské Sedmistwo » par Jozeffa *Myky*, 1727, pp. 13 ; enfin :

8. Der Von Magdeburg in die Königliche Haubt Stadt-Prag Auff den Berg Sion übertragene Heilige Norbertus,... Von Mariano Antonio Herrmann. Prag, C. J. Hraba : pp. 22. — Dans ma BB.

9. Des glorreichesten Joannis Nepomuceni wunderthätig unverwesene Zunge in der heiligen Metropolitankirche am ersten Tag der Heiligsprechung vorgestellt. Prag, Hraba, 1729, in-4°. *Dlabacž* ajoute : « mit vielem Beyfall. »

10. Vindiciae Bohemiae, sive compendiosa deductio famosae Quaestionis super nexu, inter sacrum imperium Romano-Germanicum et inclytum Bohemiae regnum intercedente. Norimbergae et Pragae 1740, 8°. — Cet ouvrage fut-il rédigé en latin ou en allemand ? Je me pose cette question, parce que *Dlabacž* écrit : « Unser gelehrter Abt widerlegte *Goldast* und *Glafey* und einigen deutschen Staatsrechtslehrern, indem er bewies, unser König wäre zwar ein Bundesgenosz, aber schlechterdings kein Vasall des Kaisers. Herrmann gab seines MS heraus unter dem Namen « Antonii Heriviri ».

11. Epistola — sub tecto nomine Antonii Viri Domini — ad Liberium Cepolarem pro veritate translatarum Parthenopoli Pragam S. P. Norberti Reliquiarum. Pragae, Wolfgang Wickart.

12. Divers MSS à Strahow.

13. Eine Denkmünze für die Marienkirche zu Sepekau, den 27 Sept. 1733 konsekrirt. (Katalog des Strahöwer Münzkabinets.)

Sources : Sæculum Sioneum (1727), page marquée E et suiv. — *Hugo*, Annal. II. col. 932. — Petr. Ant. *de Vinay*, Capitulum generale O. Præmonstr. 1738, Virduni, p. 4 et passim. — *Lienhardt*, Spir. lit., pp. 272-4. — *Dlabacž*, Hist. Darstellung... Strahow, pp. 210-18. — Le *même*, Chronol. Necrolog. p. 63. — *Weyrauch*, o. c. de 1863, pp. 83-86. — *Čermák* ap. *Brunner*, o. c. 1883, pp. 579-80.

Notes. J'ai découvert quelques ouvrages *anonymes*, intitulés : 1° Elogium mortuo *Mariano* abbati. Imprimé in-folio. (*Dlabacž*, Hist. Darst. p. 218). — 2° Des Schweigens und Leidens lobpreisende Wohlredenheit, das ist : zu Ehren des Heiligen Joannis Nepomuceni... Prag 1730, 4°. Anonyme. — BB. de Selau. — 3°. Diva Sepekoviensis... ab uno S. et Can. Ord. Praem. sacerdote Montis Sion. Pragae, 1746, 8°. — BB. de Selau. — 4° De origine, antiquitate, gratiis et beneficiis.... B. Mariæ in Sepekov... S. C. Ordinis Præm. penes Milovicium oppidum in Bohemia, hyperdulico-historica parænesis, 1746. (Sacerdos quidam Montis Sion). BB. de Mondaye.

HERTOGHE (C. - Polycarpe de) : Vol. I, pp. 384-6.

11. Vindiciae pro Rdo Dno Abbate S. Michaëlis [Jo. Chrys. van-der Sterre] ad brevem Responsionem DD. Tongerloensium quoad paternitatem eiusdem Rdi Dnj. (sic) MS in-fol. à Averbode, pp. 48 non chiff.

12. Examen libelli de fundatione monasterii S. Mariæ de Tongerloo, per quem conantur Tongerloenses subterfugere paternitatem abbatis S. Michaelis Antverpiæ. pp. 106 in-4°. MS Originale de a. 1635 extat Averbodii ; copia ejus inter MSS D. Stanislai *Joris*.

HEUSER (Athanase) : ibid. p. 387. Ce confrère est décédé le 12 oct. 1907.

HEYLEN (Adalbert), né le 13 mars 1766 et baptisé à Oolen, sous les noms de Jean-François ; chanoine de Tongerloo, profès du 20 mai 1792.

Après son ordination sacerdotale, il remplit les fonctions de vicaire à Moergestel (1797), et celles de curé à Oostelbeers depuis le mois de février 1810.

Il fut quelque temps collaborateur des Bollandistes, pas assez longtemps toutefois, pour être mis au nombre des hagiographes. — Cfr : De prosecutione operis Bollandiani, Namurci, 1838, p. 7 ; — *Waltm. van Spilbeeck*, De Abdij van Tongerloo, 1888, p. 571 avec note, et p. 639 ; — Necrologium Eccl. B. M. V. de Tongerloo, 1902, pp. 88-89, où la mort d'Adalbert Heylen est marquée au 5 mai 1849.

HEYLEN (Adrien).

En 1841, Mgr De Ram, docteur en théologie et recteur de l'Université catholique de Louvain, publia le Commentaire « de origine Tertii Status » composé vers 1786 par notre confrère Adr. Heylen. A cette occasion, il rédigea la notice biographique suivante, qui sert de prologue à cette publication. (J'ai omis quelques notes.)

Editoris munus, quod ex Regiae Academiae decreto suscepi, id a me postulare videtur, ut de commentarii auctore et argumento quaedam praemoneantur. Agam itaque de Heylenii vita et scriptis, de ipsa etiam circa originem Ordinum ducatus Brabantiae quaestione ; quibus nonnulla addere placuit de auctoris fratre Petro Josepho Heylen, ecclesiae collegiatae S. Gummari Lyrae quondam decano et Regiae Academiae socio. Illorum enim virorum, scientiae ac virtutis societate illustrium, notitiam nemo hactenus tradidit.

Joannes Franciscus Heylen natus est in Nodderwyck seu *Noorderwyck*, Campiniae vico, non longe ab Herendalio sito, die 6 mensis Augusti an. 1745. Patrem habuit Josephum Franciscum Heylen, scabinum in Morckhoven, matrem Annam Elisabetham Wouters, natalium honestate et fortunae munere apud suos vix alio inferiores. Literis humanioribus Ghelae enutritus, Lovanium missus est an. 1763. Quum disciplinis philosophicis operam impenderet, ea dedit felicioris ingenii indicia, quae parentibus ac magistris spes facerent laetissimas. Sed communis et vulgaris hominum consuetudo pio juveni minime placuit, seque mox ad abbatiam Tongerloensem contulit, ut ordini Praemonstratensi, quem prae caeteris amaret, nomen daret. Peracto religionis tirocinio, die 9 mensis Julii 1767, solemnium votorum vinculo sese Deo adstrinxit, Adriani nomine indutus. Sacerdotio insignitus die 23 Decembris 1769, mox studiorum causa Romam mittitur ad collegium Norbertinum. Ex itinere in patriam redux, die 5 Martii 1776 nominatur vicarius in praepositura monialium Vallis Liliorum Mechliniae. Mense Augusto anni 1780 ab abbate Godefrido Hermans ad monasterium revocatur, et archivio ac bibliothecae praeficitur.

Literarum studiis, quod toties exoptaverat, jam totus incumbere potuit. Illi tum licuit exarare commentarios, quos Regia Academia quater praemio ornavit, quosque rerum domesticarum nostrarum periti semper pluris aestimarunt. In illis enim operibus enitescit scriptor

non minus diligens quam prudens, qui in disquisitionibus historicis duo extrema sibi vitanda esse duxerat, hinc nimiam credulitatem, inde intemperantiorem criticam. Utrumque vitare conabatur, medium ita servando, ut nec torrente credulitatis abriperetur, nec critices nimiae fluctibus immergeretur.

Otium si quod a monasticis et literariis officiis supererat, antiquitatum investigationi impendebat. Itaque curam contulit, ut in nonnullis Campiniae locis quaedam Romanorum monumenta effoderentur. Numismata quoque, romana praesertim, detexit et collegit, quibus Ghesquierus in disquisitionibus suis numismaticis usus est (1), et quorum aliqua etiamnum conservat Heylenii ex sorore nepos, vir amplissimus Henricus Tubbax, quondam in seminario Mechliniensi S. Theologiae professor, nunc vero pastor et decanus Ghelensis (2).

Eruditis satis superque notum est, anno 1788 jubente gubernio Bruxellis suppressam fuisse editionem operis bollandiani et *Actorum Sanctorum Belgii* (3). Id vero vix notum arbitror, Heylenium nihil intentatum reliquisse, ut monasterii abbatem Godefridum Hermans excitaret ad Tongerloam transferendum musaeum hagiographicum totamque supellectilem literariam, quibus exteri eruditi quam maxime inhiabant. Praesul ille, de republica christiana ac literaria bene merendi studio incensus, multo aere ingentem, qua hagiographi usi fuerant, librorum cum typis editorum tum manuscriptorum copiam coëmit, Tongerloam una cum omni preli supellectile transtulit, nova ornataque bibliotheca condidit, et utrumque opus hagiographicum continuaturis proprium musaeum assignavit (1).

Laborum hagiographicorum aliquandiu particeps fuit Heylenius. Sed tenui imperante valetudine a studiis cessavit, ac die 27 mensis Decembris 1796 curam pastoralem suscepit in Oolen prope Herendalium. Mense Martio 1801 a saevientibus Gallis exilio mulctatus, Germaniam petiit, inde Romam venit, ibique collegium Norbertinum, in quo ante annos triginta otio literario juvenis fruebatur, exulantem parochum suscepit. Huic domui ab anno 1779 praeerat ipsius consanguineus Ægidius De Smet, Romae *Fabri* dictus, ordinis Praemonstratensis procurator generalis, Pio VI pontifici maximo carissimus (2).

A suo in Urbem adventu languescere coeperat Heylenius, quem ventriculi inflammatio repentino sustulit die 4 mensis Maii 1802.

1. Commentarius ad quæsitum, A quo Tempore Jus Romanum notum fuerit in Belgio Austriaco, vimque Legis ibidem obtinuerit ?... Quem Palmam referenti accessisse Cæsarea Regiaque Bruxellensis Academia judicavit anno 1782. [ici des vers latins de Plaute.] Bruxellis, Typis Regiæ Academiæ. M. DCC. LXXXIII. Præfatio 1 f. ; pp. 56, et 1 p. Errata. In-4°. (Concours de 1780).

---

(1) *Mémoire sur trois points intéressants de l'histoire monétaire des Pays-Bas*, Bruxelles. 1786.

(2) Bona hoc lectoris venia dixerim, me quoque Heylenium nostros inter consanguineos habere per aviam paternam Joannam Mariam Van Ballaer.

(3) Cfr. Gachard, *Mémoire sur les Bollandistes et leurs travaux*, Gand 1835, p. 45 ; et Presbyterorum e Societate Jesu liber prodromus *de prosecutione operis bollandiani*, mense Martio 1838, Bruxellis editus, pag. 9.

(1) Ghesquierus in praefat. ad tomum VI, *Act. SS. Belgii select.*, p. II, typis abbatiae editum anno 1794. Eodem anno iisdem typis prodiit tomus VI, *Act. Sanct. octobris*.

(2) Joannes Josephus De Smet natus est in Herenthout die 16 Junii 1740. Praemonstratensibus Tongerloae adscriptus 6 Januarii 1763, *Ægidii* nomen accepit. Per annos aliquot vicarius fuit in Broechem, deinde nominatus praeses collegii Norbertini. Obiit Romae die 2 Februarii 1804. Huic successit Joannes Baptista Sneyers, ex Wickevorst, Romae defunctus die 17 Augusti 1812.

2. Commentarius ad quæsitum, Quo circiter tempore Ecclesiastici cœperint esse membrum Ordinum seu Statuum Brabantiæ? Qui fuerint illi Ecclesiastici, quænamque fuerint causæ et rationes unionis seu adsumptionis Ecclesiasticorum in reliquorum Ordinum cœtum? Cui palmam detulit Cæsarea Regiaque Bruxellensis Academia, anno 1783. [ici des vers de Prudence.] Brux., Typ. Regiæ Acad. M. DCC. LXXXIII. pp. 78, in-4°. (Concours de 1781).

3. Vraegstuk, op welkdanig titel is den graeve Hermannus, egtgenoót der graevin Richildis, graeve geweest van Henegouw; was dit uyt zynen hoofde, of uyt den hoofde der graevinne zyne egtgenoote? — MS. pp. 34, in-fol. Ut apparet, (sic addit Rev. D. *De Ram)* auctor dissertationem illam conscripsit pro certamine academico, in quo anno 1783 palmam retulit Cornelius Smetius. Cf. *Feller,* Journ. hist. 15 nov. 1785, p. 465; et *de Hesdin,* Recherches hist. et crit. pour servir à l'hist. de Herman de Saxe, Nouv. mém. de l'Académie, 1788, t. I, p. 123.

4. Commentarius de origine Tertii Status populum repraesentantis in comitiis Ordinum ducatus Brabantiae, quem Academia regia Bruxellensis anno MDCCLXXXVI praemio ornavit, nunc vero ex ejusdem Academiae decreto edidit et illustravit P. F. X. *De Ram,* S. Theol. et SS. Can. Doct., Rect. Univ. Cath. in opp. Lov., Acad. reg. sod. — Brux., excud. M. Hayez, reg. Acad. typographus. 1841, in-4°.

1° Prologus editoris : pp. XXX. — 2° Adriani Heylen.... Commentarius etc. : titre seul sur une p. non ch., dont le verso en blanc. — 3° L'ouvrage occupe pp. (1)-76, index compris.

Il est fort intéressant pour nous d'apprendre comment Mgnr De Ram a été amené à publier le travail de notre savant confrère Adr. Heylen. Voici ses propres paroles à la XIIIe p. du prologue :

« Quum (1839) apud canonicos regulares abbatiae Averbodiensis hospitarer, ibique inclytam Praemonstratensium familiam denuo renascentem laetus conspicerem, evolvere et perscrutari mihi licuit monumenta quaedam literaria, potius dixerim reliquias direptioni Gallorum feliciter subductas. [Nota infrà eamdem p. ita habet : Campiniae nostrae abbatiae Tongerloensis et Averbodiensis indefessa cura et gravissimo sumptu omnigenam librorum supellectilem comparaverant; sed tempestas exeunte saeculo decimo octavo in monachos concitata has dispersit opes! De hodierno Averbodiensi moderatore, viro admodum venerando J. (sic pro : Norberto) Dierckx, id honorifice praedicandum, quod monasterium recenter restitutum selecta bibliotheca instruere curet]. Inter codices illos nonnulli erant Heylenii manu exarati, ipsum etiam autographum « Commentarii de origine Tertii Status ordinum ducatus Brabantiae » in cujus fronte haec ab auctore verba inscripta leguntur : Originale commentarii cui delata fuit palma academica, sed qui ob temporis circumstantias numquam prodiit in lucem, neque forte umquam edetur, nisi dum patriae pax illuxerit, et omnia sint ad votum populi et illustrissimorum Ordinum reducta, et cuique liberum sit sua sensa promere quoad ea quae neque religionem neque politiam turbant. Acceptum ab amica manu codicem studiose perlegi; quaestionem historicam, admodum difficilem et hucusque nondum plene enucleatam, tanta eruditione ac solertia pertractatam inveni, ut meum esse duxerim coram clarissimis Academiae Regiae sociis rem exponere. Ab illis autem decretum est, ut a me inter Commentarios academicos Heylenii dissertatio ederetur.

5. *Carmina,* partim latino, partim flandrico sermone. MS.

6. Evaluationes antiquæ. MS in-folio. « Monumenta rara, ait Heylenius, bene conservanda et tempore opportuno, quod mihi expetenti defuit, nitide describenda. »

7. Antwoórd van den Eerw. Heer A. *Heylen,* canonik ende archivist der Abdye Tongerloo, Op het Vraeg-Stuk : « Aen te toonen de Steden of andere Plaetsen der Nederlanden in de welke de respectieve Souvereynen Geld-Specien hebben doen slagen geduerende de XIV. en XV. Eeuw, en voór-al volgens de ordinantien geëmaneérd binnen deéze twee Eeuwen, of by gebrek van deéze volgens andere geloof-weêrdige bewys-stukken, etc. ; aen te toonen den Titel van het Goud of van het Zilver, het Gewigt en de Evaluatie van die Geld-Specien (binnen de Nederlanden gemunt geduerende de XIV. en XV. Eeuw) in de Nederlandsche of Fransche Munte onzer dagen ; eyndelyk te doen kennen de plaetsen der Historie-Schryvers en van de zelfs-tydsche bewys-stukken, dewelke gewag maeken van deéze oude Nederlandsche Geld-Specien. » Aen de welke de Keyzerlyke-en-Koninglyke Academie van Brussel den Palm-Tak heéft toegeweézen ten jaere 1787. [Ici des vers latins d'Arator]. Bruxellis, Typis Regiæ Academiæ. M. DCC. LXXXVII. In 4°

1°. Les mêmes vers d'Arator, puis « Voór-berigt ». pp. iij-viij ; — 2° Antwoórd : pp. (1)-128 ; — 3° Bladwyser, pp. j-v à 2 col. — 4° Verklaering... p. vi.

Mgnr *De Ram* fait l'éloge de ce travail dans les termes suivants : « Argumentum operosi admodum laboris adeo feliciter pertractavit et elucidavit ut omnes, qui de veteribus Belgii monetis scripserunt, hujus commentarii auctoritatem proferre soleant ». — Et le P. *Victor de Buck,* S. J. Bollandiste, s'exprime ainsi : « C'était un travail herculéen.... une des œuvres les plus méritoires qui aient jamais ambitionné les palmes académiques belges... » (Précis historiques, 1879, p. 112.) Un peu plus haut, il appelle *Heylen* « le savant religieux de Tongerloo, dont tous les travaux mériteraient d'être réunis et réédités ».

8. Historische Verhandelinge over de voornaemste opkomste en voordgang der Land-bouw-konst in de Kempen, Bewyzende het nut en profyt daer doôr toegebragt aen den Staet, doôr de Abdyen en Kloostersder gemelde Land-streék. — Te 's Hertogenbosch, By J. T. Palier, Boek-handelaar. M.DCC.LXXXIX. [NB. *Heylen* n'a point mis son nom à cette dissertation, pas plus qu'aux suivantes.] pp. 3-24 in-4°.

Tweeden Druk merkelyk verbetert en vermeerdert te 's Hertogenbosch (en réalité à Tongerloo, de la presse des Bollandistes), M. DCC. XCII. pp. 3-26 in-4°.

9. Historische Verhandelinge over de mildheyd, hulp, bystand en menschlievendheyd tot de arme, vremdelingen en andere beweézen door de Abdyen en Kloosters der Kempen,.... N° 2. — Tot Lier, By J. H. Le Tellier, M. DCC. LXXXX. pp. 3-39 in-4°.

10. Historische Verhandelinge over de Slaevernye... N°. 3.-Lier, Le Tellier, M. DCC. XC. pp. 3-44 in-4°. Tout à la fin on lit : « Vt. P. J. Heylen S. T. L. Dec. Lyr. Lib. Censor. » Il s'agit ici du propre frère de l'auteur, grand savant comme lui, et doyen de Lierre.

11. Historische Verhandelinge nopende de Slaevernye ende Vryheyds-boomen of Standaerts... N° 4. — Lier, Le Tellier, M. DCC. XC. pp. 3-24 in-4°. — Même censeur des livres.

12. Historische Verhandelinge over den yver, waekzaemheyd en ziele-zorg der klooster-heeren in de Kempen, Vertoonende hoe zy de Ketteryen van Tanchelinus en Blommardine hebben helpen verdelgen en uytroeyen, en hoe de zelve ernstig en heldig den Schaep-stal van Christus hebben verdedigt tegen de aenvallen der Lutheraenen en Cal-

vinisten,... N° 5. — Lier, Le Tellier, M. DCC. XC. pp. 3-37 in-4°. Même approbation.

13. Historische Verhandelinge vertoonende de tyd-stippen, op de welke de goddelyke regtveêrdigheyd de Nederlanden, en bezonderlyk de land-streék der Kempen, met de pest, loop, hongers-nood ende andere plaegen heeft bezogt, Ende den grooten yver, dienst en bystand, welke de Klooster-Heeren alsdan hebben beweézen.... N° 6. — Te 's Hertogenbosch, By J. T. Palier. M. DCC. XCI. pp. 3-40 in-4° (Plus de censure).

14. Historische Verhandelinge vertoonende verscheyde wyzen op de welke de Kloosterlingen, naementlyk die der Kempen, zyn nut en voórdeelig geweést aen Kerk en Staet.... N° 7. — Te 's Hertog., J. T. Palier, M. DCC. XCI. pp. 3-56 in-4°.

15. Historische Verhandelinge nopende de ketterye der Bloemardine ende verscheyde uytstekende Religieuse kweekelingen der Kempen, tot hier toe wynig of niet aen 't gemeen bekend, Dienende tot byvoegzel ende slot der voórige Verhandelingen. N° 8. — Te 's Hertog., J. T. Palier, M. DCC. XCI. pp. 3-58 in-4°. Il y a ensuite 6 feuillets non chiffrés pour : « Blad-wyzer Der voórnaemste zaeken en persoonen in de 8. Deelen der Historische Verhandelingen vermeld. » (à 2 col.) « Grofste druk-feylen. »

N'oublions pas de dire que toutes ces dissertations sont enrichies de notes explicatives, qui se trouvent au bas des pages.

16. Verlichtinge der Brabandsche en andere Nederlandsche Oudheden, ofte Vaderlandsche verhandelinge over eenige Urnen ofte Lykvaten.... N° I. (Il est évident, par ce chiffre I, que l'écrivain avait l'intention de commencer une 2e série de dissertations). Maestricht, J. Lekens, 1793, in-4° pp. 33 et 1 planche sur cuivre.

17. Verhandelinge over de gestelteniss der nu zoo genaemde Kempen en aengelege provintien in de eerste eeuwen, Vertoonende de woestheyd der zelve, de leévenswys der bewoonders.... Te 's Hertogenbosch. M. DCC. XCV. [Mais réellement à Tongerloo]. pp. (1) à 14 in-4°. Cette dissertation vient en *deuxième* lieu dans la réimpression des recherches historiques de Heylen sur la Campine. Nous allons nous occuper de cette nouvelle édition, qui fut donnée à Turnhout, en 1837, par les soins du Rév. Mr Henri Tubbax, déjà nommé plus haut : « quam editionem, ni fallor, — ajoute Mgr De Ram — curavit auctoris consanguineus vir amplissimus Henricus Tubbax. » L'ordre des dissertations y diffère un peu de celui de l'édition originale in-4°, et leurs titres y sont légèrement modifiés.

8 à 17. Historische Verhandeling over de Kempen, deszelfs gesteltenis in vroegere eeuwen en ten tyde haerer kloosters, het voordeel door deéze gestichten aen den staet toegebragt enz., enz. Door Adrianus Heylen, kanonik en archivist der abdy van Tongerloo. Nieuwen druk merkelyk verbeterd en vermeerderd. — Turnhout, drukk. van Brepols en Dierckx, zoon, 1837, in-8°. 1° Voorberigt, 1 p. non ch. ; — 2° texte pp. (7)-232 ; — 3° Inhouds tafel pp. (233)-236 ; — 4° Errata p. 237.

18. *Acta et facta* quæ raptim ex variis chartis excerpsi, et chronologice, tempore favente, disponam pro majori commoditate successorum (archivii præfectorum) : servire poterunt non solum pro cognitione status monasterii (Tongerloensis) sed et pro aliquali indice contentorum in archivio inferiori. MS in-folio. (Ita *De Ram*).

19. *Analecta inedita*. MS in-fol. pag. circiter 300. Ex hoc codice Vir Cl. *Willems* in musaeo suo Belgico edidit, t. II, p. 162, diploma a. 1421, de jure pastorali in parochia de Nispen, et t. III, p. 78

chronicon Buscoducense ab a. 1312 ad 1517. Plura alia documenta ex iisdem analectis descripsit in codice diplomatico ad Joan. Clericum. (Idem *De Ram*).

20. *Analecta*. MS pag. circiter 300 in-4°, in quo plura diplomata inedita, quae ad res oppidorum Diesthensis et Herendaliensis pertinent. Ex hoc codice [sunt adhuc verba D. *De Ram*] descripsi inventarium chartarum comitatus Namurcensis, quod legitur « Bulletins de la commission royale d'histoire, t. II, p. 328. » Uterque ille codex Analectorum mihi suppeditavit documenta, quibus illustrabitur Edmundi Dynteri editio, quam typis paro. — Est-ce là le MS in-4° qui se trouve à la BB. royale de Bruxelles ?

21. Historische Reysbeschryvinge door Duytsland (sic) en Italien. MS in-4° pp. 114, selon le témoignage du rév. chanoine Waltm. Van Spilbeeck. « Memini hunc codicem, [ajoute Mgnr De Ram] elegantibus tabellis ab auctore ornatum, in publica librorum Tongerloensis bibliothecae auctione Antverpiae anno 1825 divenditum fuisse. »

22. Brabantia Mariana (D. Aug. *Wichmans*). Liber primus cum notis A(driani) *Heylen*, Tongerloæ, 1796. — Item liber 2, ad pag. 32, ubi impressio cessavit. (Ainsi le Catal. imprimé et déjà cité du R. M. *Van Steven*, n° 633).

Plus haut, j'ai fait remarquer, suivant Mr W. Van Spilbeeck, que la réimpression in-12° du célèbre ouvrage en question va jusqu'à la p. 212, et celle in-4° jusqu'à la fin du chapitre 27 du livre 2. Voyez ma notice *Wichmans*, Vol. II, p. 391.

23. Epistolae plurimae ad viros eruditos.

Le R. M. Waltm. Van Spilbeeck m'écrit :

Ik denk nog twee werkjes te mogen aanzien als Lettervruchten van (Adr.) *Heylen* :

24. Korte dissertatie tot bewys dat het Roomsch regt zoo canonik als civiel in deeze Nederlanden lang voor den tyd van Kyzer Karel den V in zwang is geweest.... pp. 16 in-8° (Sine nomine typogr. 1788).

25. Korte Verhandelinge vertoonende I° De Plicht der Thiende-Betaelinge, en Oudheyd der zelve. II° Den zegen, die gewoonelyk aen de getrouwe Thiende-Betaelders gegeven word, en de straffen die dikwils de Onwillige, en Bedriegers overkomen. 1796. pp. 3-20 in-8° (Sine nom. typ., ast verosimiliter Tongerloæ).

26. Mémoire sur les élections aux prélatures du Brabant et sur les droits, que les souverains des pays-bas se sont attribués de nommer à ces dignités. — Dissertatie, vertoonende dat den keus en de nominatie der religieuse hoofden nooyt aen onze prinsen is toegestaen of vergund geweest van de pausen. pp. 20 in-fol. MS original entre les mains de feu Mr Joris.

Sources : Mgr *De Ram*, 1841, Prologus jam cit., pp. III-XXVI ; — *Waltm. Van Spilbeeck*, De Abdij van Tongerloo, 1888, pp. 567 et suiv. ; — *Piron*, o. c. 1e Byv., pp. 98. et suiv. ; — J. B. *Van Bavegem*, Het Martelaarsboek, Gent, 1875, pp. 299-300, où il y a de beaux détails. — (La plupart des ouvrages d'Adr. *Heylen* font partie de ma BB.) — Voyez la « Biographie nationale » IX, col. 350-51.

HEYLEN (Norbert - Pierre - Joseph), chanoine de Grimbergen, né à Anderlecht le 11 octobre 1753, et mort le 12 février 1825, étant curé de Rhode-S.-Brice, sous Meys ou Meysse. *Piron* dit de lui : « Hy was een zeer nauwkeurig en geleerd *kronykschryver* en een niet onverdienstelyk vlaemsch *dichter*. »

1. « Kort begryp van de besonderste saeken, die ik sedert het jaer 1781 heb gesien, gehoort of gelesen. » MS de 255 pp. à l'abbaye de Grimbergen, très-beau : avec des sentences *latines*, bibliques ou autres.

2. « Discourse van my *Norbertus Heylen*, pastoor van Grimbergen, en pachter Guilliam Van Beneden, by wie ik ten tyde van onse ver-

volginge 2 jaeren, 4 maenden en 26 daegen heb gewoont. » (1. Febr. 1799-27 Juny 1801.) MS de 156 pp. in-*folio*, où il y a en tout 13,512 vers ; à l'abbaye de Grimbergen. En voici la préface :

« 't Jaer acht en negentig heeft [Vrankryk uitgegeven
Een ordonance die de jongheit de- [de beven,
Sy moest soldaeten-dienst aenneme [met gewelt,
Niemand was vry, al dé men offer [van veel gelt.
Men preste alle die oud waeren [twintig jaere
Compleet soo gy in 't lank kont [lezen in de blaere. »

Ces deux MSS offrent des faits curieux et intéressants, qui touchent à l'histoire de la fin du 18e siècle, et du commencement du 19e.

Source : *Piron*, o. c. 1e byvoegsel, p. 98, col. 2.

HEYLEN (Thomas - Louis), docteur en philosophie et en théologie, évêque de Namur. Il naquit à Kasterlee le 5 février 1856, reçut l'habit à Tongerloo le 28 août 1875, prononça les vœux juste deux ans plus tard, et fut ordonné prêtre le 11 juin 1881. Elu prélat de la même abbaye le 1r juin 1887, il fut nommé Vicaire du Général de l'Ordre le 29 novembre suivant. Sa Sainteté Léon XIII éleva notre vénéré confrère à la dignité épiscopale le 23 octobre 1899 : il fut consacré le 30 novembre de cette année, et nommé dans la suite, par Sa Majesté Léopold II, officier des ordres de Léopold et de la Couronne.

Plusieurs revues périodiques et divers journaux ont publié des articles biographiques sur Mgnr Heylen. Les nombreuses inexactitudes, avancées par la presse lors de sa nomination, déterminèrent le chanoine *Waltman van Spilbeeck* à rédiger une notice absolument historique. Je dois donc préférer celle-ci à toutes les autres. Et comme une traduction est forcément pâle vis-à-vis de l'original, personne ne m'en voudra si j'insère ici intégralement la notice intéressante, qui se trouve dans « Het H. Misoffer » livraison de Novembre 1899. Elle est intitulée :

De nieuwe Kerkvoogd van Namen.

Het was kermisdinsdag te Kasterlee (1869). Rondom 4 uren namiddag liep echter gansch de gemeente ledig ; het gemeentebestuur, de zangmaatschappij *De kunstminnaars*, inwoners en kermisbezoekers, de schoolkinderen met wapperende en kletterende vaantjes togen vroolijk den weg op, die naar Herenthals leidt. In deze gemeente had, dien dag, onder voorzitterschap van dokter Heylen, lid van de Bestendige Deputatie der provincie Antwerpen, de uitreiking plaats gehad van de belooningen, door het Staatsbestuur toegekend aan de leerlingen der lagere scholen, die zich onderscheiden hadden in den algemeenen prijskamp van de vereenigde kantons Herenthals, Mol en Westerloo. Kasterlee mocht fier zijn op den uitslag ; zijne schoolknapen hadden zes onderscheidingen behaald, en een zijner zonen was tweemaal *primus* — *primus* in den algemeenen prijskamp, *primus* in de Fransche taal — uitgeroepen. Daarom hadden allen de kermistafel verlaten ; zij snelden de overwinnaars te gemoet om ze in triomf het dorp binnen te leiden. Tusschen het gejuich der menigte werd hun, evenals den achtbaren hoofdonderwijzer Van Sintruyen, wiens onverdroten ijver reeds zooveel verdienstelijke leerlingen had gekweekt, achtereenvolgens hulde gebracht door den burgemeester, den schepen, en den herder der parochie. Den laureaten geluk wenschende, zeide, onder andere, de eerw. heer pastoor Hendrickx : « dat waarschijnlijk deze hunne laatste kronen niet zouden wezen ; want zulke overwinning voorspelde grootere zegepraal. » Hij wakkerde hen aan,

« de talenten, door den hemel hun zoo mild toegedeeld, steeds te gebruiken, niet om ijdelen roem, een grooten naam te verwerven, maar tot een hooger doel, namelijk, om nuttig te wezen ook voor anderen, tot eer en glorie van godsdienst en vaderland (1). » De les van den goeden herder ging niet verloren ; voor den *primus,* den dertienjarigen held van den dag, waren zijne woorden als eene voorzegging der toekomst.

Dertig jaren zijn sinds verloopen. De gevierde *primus* van 1869, Lodewijk Heylen, die in het klooster zijnen doopnaam verwisselde tegen dien van Thomas, heeft niet alleen beantwoord aan de grootsche verwachtingen van den herder zijner kinderdagen ; hij heeft ze ver overtroften. De goddelijke Voorzienigheid, welke hem zoo rijk met talenten begiftigde, voerde hem op tot den bisschoppelijken zetel van Namen.

De schoolknaap had reeds vroeg de stem des Hemels gehoord, die hem tot den geestelijken staat riep. Maar hoe dit einde bereikt ? Zijne oprecht godsdienstige ouders, eerlijke en deftige landbouwers, konden door naarstigen arbeid wel voorzien in de noodwendigheden des gezins ; maar bovendien het Latijnsch onderricht van eenen der zonen bekostigen, neen, zulks was niet in hun vermogen ; veel minder was het mogelijk nadat, in Januari 1867, de moeder was weduwe geworden. Maar God riep, hij zou ook den weg banen. In 1872 stichtten de paters van het Gezelschap van Jezus, te Turnhout, de apostolische school, voor jonge zendelingen eene voortreffelijke kweekschool, wier leerlingen de lessen van Sint-Jozefscollege volgen. Kasterlee's *primus,* die inmiddels de dorpsschool niet had verlaten, was een der eerst aanvaarde jongelingen. Op drie jaar tijds doorliep hij de zes klassen der humaniora, en jaar op jaar stond hij aan het hoofd der klas, welke hij zou verlaten om hooger op te klimmen. Intusschen werd hem zijne geliefde moeder ontnomen ; bericht ontvangen hebbende van het nakende stervensgevaar, snelde hij huiswaarts, doch toen hij het geboortedorp bereikte, was de goede vrouw reeds ten hemel opgevaren (1).

De Turnhoutsche school telde onder hare beschermers den hoogwaardigen heer De Swert, prelaat van Tongerloo. Misschien was zijne edelmoedige ondersteuning niet gansch vrij van eigenbelang ; in ieder geval, niemand zal het hem ten kwade duiden, indien hij hoopte, dat het gesticht ook kweekelingen zou geven aan de missie van Engeland, juist op hetzelfde tijdstip door de abdij ondernomen. De grondlegger en bestuurder der school, de zeer eerw. pater Boeteman, zijnerzijds, vernam met blijdschap, op het einde van het schooljaar 1875, dat het puik van het gesticht, de uitstekendste der leerlingen besloten had zich te Tongerloo aan te bieden. Onder het kloosterhabijt bleef frater Thomas Heylen wat hij tot dusverre was, de vlijtige en rustelooze werker, naar volmaakter deugd en geleerdheid strevende, die zijne ongemeene talenten de meest mogelijke vruchten voor den hemel wil doen dragen, altijd even nederig en zedig, hoe uitmuntend et toegejuicht dan ook de uitslag mocht wezen. Achtereenvolgens tot de enkele en de plechtige geloften aanvaard, werd hij den 11den Juni 1881, tot de priesterlijke waardigheid verheven. De tijd scheen gekomen om de be-

(1) *Het Kempenland, nieuws- en aankondigingsblad van Herenthals,* 1869, 2den October.

(1) Met opzet schrijven wij deze bijzonderheid, ten antwoord op het romantisch verhaal, door een dagblad zijnen lezers voorgediend. Overigens, de vele onnauwkeurigheden, door de drukpers uitgekraamd bij de benoeming van Mgr Heylen, deden ons er toe besluiten, deze levensschets op te stellen.

kwaamheden van den nieuwgewijde in Tongerloo's missiehuizen te benuttigen. Doch, hoeveel meer goeds zou hij er stichten, indien hij eerst zijne reeds uitgestrekte kennissen in Wijsbegeerte en Godgeleerdheid in de hoofdstad der christene wereld, de lichtbaak zoowel van wetenschap als van geloof, ging volmaken. Zoo oordeelde prelaat De Swert; zijne inzichten werden meer dan verwezenlijkt, doch op eene wijze, die hij voorzag nog vermoedde. De stichting der thans zoo bloeiende missie van Manchester, de stichting eener missie in Kongo vergoedden later, en met woeker, de vruchten, welke de eerw. heer Heylen zelf als zendeling zou hebben kunnen bewerken.

Te Rome, getrouw aan zijn verleden, schitterde hij boven al zijne medeleerlingen der Gregoriaansche Universiteit. Hij voltrok er op twee jaren den driejarigen cursus van Wijsbegeerte, in drie den vierjarigen van Godgeleerdheid, en werd met den grootsten lof doctor in beide wetenschappen uitgeroepen. De dagbladen van Rome: *Journal de Rome, Osservatore Romano, Voce della verità* enz., en na hen al de voornaamste organen der katholieke wereld, beschreven destijds met geestdrift de plechtige zitting, welke, den 29sten Juli 1883, in eene der zalen van het Vaticaan, onder het voorzitterschap van Z. H. den Paus zelf, in het bijzijn van gansch het pauselijk hof en van talrijke kardinalen werd gehouden. 't Was, naar de meening van eerst genoemd blad, eene der plechtigste en belangrijkste zittingen, welke ooit in tegenwoordigheid eens pausen plaats grepen. Frater Thomas Heylen moest er het bewijs zijner kennissen in de Wijsbegeerte geven, 251 stellingen uit de verschillende vakken dier wetenschap verdedigen tegen de aanvallen van prelaten en andere geestelijken, die onder de geleerdsten bekend waren. En de uitslag van die strijdoefening, welke ruim drie uren aanhield? 't Was eene zegepraal zonder weerga voor den jongen geleerde. Zijne vlugge, gepaste en duidelijke antwoorden, oplossingen en verklaringen, de kracht en de gegrondheid der redeneering, waarmede hij de ingewikkeldste opwerpingen den kop insloeg, de sierlijkheid zijner keurige taal verbaasden de tegensprekers en de talrijke aanhoorders. Z. H. zelf betuigde zijne hooge tevredenheid en loofde de talenten en de grondige geleerdheid van den verdediger. Ten blijke zijner voldoening schonk hij hem eene gouden medaille. Beter dan dat: hij schonk zijnen dierbaren « Fra Tommaso », zooals hij menigmaal nadien hem noemde, eene gansch bijzondere plaats in zijn hart.

Met den tweevoudigen doctorstitel was de gunsteling van den grooten Paus Leo huiswaarts gekomen. Hij zou nog eens naar Rome wederkeeren om ook in Kerkelijk Recht tot doctor bevorderd te worden. Een samenloop van geringe omstandigheden, neen, de Voorzienigheid bewoog den hoogwaardigen prelaat De Swert, de terugreis zijns onderdaans voor een jaar te verschuiven. Nauwelijks waren zeven maanden verloopen, of het verweesde Tongerloo betreurde zijnen hooggeachten en geliefden overste; den 8sten Mei 1887 had een bijna schielijke dood den onvergetelijken man weggerukt. Thomas Heylen, die afwezig, wellicht niet, zeker minder de aandacht der kiezers zou op zich getrokken hebben, was nu daar, en verreweg de meesten brachten hunne stem uit op hem. Den 1sten Juni tot abt verkozen en den 12den Juli ingewijd, werd hij nog in hetzelfde jaar aangesteld als vicaris van den generaal voor de kloosters in België, Nederland, Frankrijk en Engeland. — Wat hij deed en wat hij was gedurende de twaalf jaren zijns bestuurs?

Wat hij was? Om kort te gaan: eene grootmoedige ziel, in hare

edele betrachtingen gediend door uitmuntende talenten en eenen schat van geleerdheid. Vandaar zijne ware ootmoedigheid : wars van alle praalzucht, loochent noch miskent hij Gods milde gaven, maar erkent slechts zijne verplichting tot grooteren kroos. — Vandaar zijne wonderbare bedrijvigheid, zijne onvermoeide werkzaamheid : in het tijdverloop van twee weken, wanneer de belangen der orde het eischen, bezoekt hij Krakau, in het verre Polen, Manchester, in het overzeesche Engeland, en, tusschen de twee vermoeiende reizen in, vindt hij tijd om tal van brieven te beantwoorden en in het een of ander Kempisch dorp, naar den wensch des pastoors, te prediken of eenigen anderen dienst te verrichten ; zoo ijvert hij twaalf jaren lang, zonder inmiddels iets te verwaarloozen wat tot meerderen bloei zijns huis' kan strekken ; het is in Engeland, dat hem de tijding wordt gebracht van zijne bevordering tot de bisschoppelijke waardigheid, en nochtans, de onvermijdelijke en veelvuldige beslommeringen, welke daar op volgen, beletten hem niet, nog vóór de wijding, in het diepste van Frankrijk gewichtige ordezaken gaan te regelen. — Vandaar zijne kalme vastberadenheid in al zijne ondernemingen : van den vroegsten morgen tot den laten avond onledig, schijnt hij nooit eenige bekommernis te hebben, en bij hem — hij moge dan ook met dringende bezigheden overlast zijn — komt niemand ongelegen aankloppen. — Vandaar zijne eenvoudige dienstvaardigheid : hij is alles voor allen, genaakbaar voor iedereen, onbekwaam eenen dienst te weigeren aan wie ook, zoolang het hem eenigszins mogelijk is, dien te verleenen. Vandaar nog zijne deftige gemeenzaamheid, vrij van trots tegenover minderen, vrij van laffe vleierij tegenover meerderen.

Wat hij deed ? Voor geheel de orde van Premonstreit was hij de ziel, welke haren verlevendigenden invloed tot in de uiterste deelen doet gevoelen. De orde dankt hem de herziening en de bezorging van den herdruk harer liturgieboeken, eenen reuzenarbeid door hem ontworpen en volvoerd ; zij dankt hem eene nauwere eenheid door de aansluiting der zoogezeide Fransche congregatie aan de moederorde, eene taak door den H. Stoel hem toevertrouwd, welke hij met den besten uitslag vervulde (1898) ; zij dankt hem hare verdere uitbreiding, haren grooteren bloei. Tongerloo is bijna verdubbeld in ledental ; wij vermeldden reeds de nieuwe arbeidsvelden, aan den ijver zijner kloosterlingen in Engeland en in het verre Kongo geopend ; de abdij werd de zetel der broederschap, aartsbroederschap nadien, van de H. Mis van Eerherstelling. — En buiten de orde ? Wanneer werd in stad of dorp vruchteloos de meewerking van den prelaat van Tongerloo ingeroepen, waar het er op aan kwam, Gods glorie te bevorderen, Kerk en Godsdienst te verheerlijken, zielen te helpen, volk en vaderland te verheffen ? Herinneren wij slechts aan het H.-Sacramentscongres, te Brussel, de vaderlandsche feesten van den Boerenkrijg, te Hasselt en elders, de plechtigheden der O.-L.-V.-kroning, te Antwerpen, enz. enz.

En thans, Tongerloo is beroofd van zijn uitmuntend hoofd. Wat men sinds lang ter abdij vreesde, is verwezenlijkt. 't Was bekend, welke groote achting en voorliefde Z. H. de Paus den abt van Tongerloo toedroeg ; ooggetuigen hadden het verhaald, met welke vaderlijke minzaamheid en hoe vertrouwelijk hij hem onthaalde en toesprak in bijzondere en openbare verhooren ; en had de H. Vader hem niet verwittigd : « Houd u bereid, want binnen kort zal de Paus u noodig hebben ? » Ja, het behaagde aan Z. Heiligheid, prelaat Heylen aan Tongerloo te ontnemen en hem den bisschoppelijken staf van Namen

in handen te geven. Moge het wezen tot meerdere glorie van God, tot welzijn der H. Kerk en voor het heil der zielen !

Wat, onzes dunkens, in het leven, dat wij schetsten, 't meest in 't oog loopt, is de wonderbare werking der Voorzienigheid, welke onaangemerkte omstandigheden weet te gebruiken om haar doel te bereiken en den mensch, indien hij hare inzichten niet dwarsboomt, tot zijne bestemming te brengen. De werking derzelfde alwijze en algoede Voorzienigheid is niet minder tastbaar in de opvolging van de oversten : Backx, De Swert en Heylen, die sinds eene halve eeuw Tongerloo bestuurden. Wij durven betrouwen, dat Gods barmhartige goedheid het zoo zwaar offer zal vergoeden, dat hij van de abdij afvroeg. En dan, wij zijn er van overtuigd, deze zal haren voortreffelijken prelaat Heylen niet gansch verliezen. Vooraleer heen te gaan, stelde hij Tongerloo's blazoen in het hartje zijns wapenschilds, een bewijs voorzeker, dat hij de abdij immer wil gedachtig wezen. Zijn hart is breed genoeg om, zonder te kort te komen aan de liefde, welke hij voortaan aan zijne Kerk van Namen verschuldigd is, haar ook nog eene ruime plaats er in te verleenen ; zijn werkvermogen is machtig en omvattend genoeg om door raad en daad nog bij te dragen tot Tongerloo's meerderen bloei, tot verdere ontwikkeling van hare werken, als zijn, bij name, de door hem in het leven geroepen Belgische Aartsbroederschap van de H. Mis van Eerherstelling en zending van Kongo.

Fr. Waltman van Spilbeeck.

1. Quelques poésies flamandes, p. ex. : Aan Fr. Franciscus *Versteylen,* novice der abdij van 't Park : 10 verzen, 9 juni 1880 [zie J. E. *Jansen.* « Ter Gedachtenis Franc. Adrian. Versteylen » bl. 24] — S. Herman's appel : 48 verzen. [zie Maria-Almanak voor 1882.]

2. Levensschets van den Gelukzaligen Hermannus-Joseph der Orde van Premonstreit, Voorbeeld der kinderen van Maria en der christene jeugd. — Lier Drukkerij L. Taymans-Nezy. 1879. In-32°. Titre ; texte pp. (3)-13 ; Litanie, pp. (14)-16. Imprimatur. Mechl. 17 Dec. 1878. Cet opuscule ne porte point de nom : mais M. Waltman Van Spilbeeck me le manifesta.

3. Theses ex Vniversa Philosophia qvas Avspice Patrono ac Praeside Leone XIII P. M. in aedibvs Vaticanis propvgnabit Thomas Heilen (sic) e S. O. Praemonstratensi Pontificiae Vniversitatis Gregorianae alvmnvs V. Kal. Avgvsti an. MDCCCLXXXIII. (au verso :) Roma-Tipografia A. Befani, 1883, in-8°.

1° Leoni XIII pp. (III)-VIII. 2° Theses ex universa philosophia : pp. (1)-72. Sur la p. suiv. : Imprimatur Fr. Augustinus Bausa Ord. Praed. S. P. A. Magister.

4. Le Fr. Thomas fut le collaborateur du R^ime^ prélat *De Swert* dans le « Schema revisionis Breviarii et Missalis Ordinis Præmonstratensis » Tongerl. 1886, pp. 30 in-16°.

5. Prosae seu sequentiae ex veteri missali Ordinis Praemonstratensis desumptae. Préface signée : Fr. Th. Tongerloae, typis abbatiae B. M. V. 1893 : pp. 94 in-16°.

6. Lijkrede van den Weledelen Heer Renatus - Maria - Augustinus Moretus, uitgesproken door den Hoogwaardigen Heer Thomas Heylen, Prelaat der Abdij van Tongerloo, in de kerk van den H. Bartholomeus te Merxem op Donderdag 10 October 1895. — Westerloo. Drukkerij Frans De Coster. 1895. pp. 11 in-8°.

Eloge funèbre de Messire René-Marie-Augustin Moretus, prononcé par le révérendissime Thomas Heylen, Prélat de l'Abbaye de Tongerloo, en l'église de Saint Bartholomé (sic) à Merxem, le jeudi 10 octobre 1895. Ibid. 1895. pp. 8 in-8°.

7. Mandements, lettres épiscopales : édités.

HEYNS (Gilles), 31e abbé d'Averbode. Son véritable nom de famille était *Sommers*, et le mot « Heyns » signifie tout simplement qu'il était fils de Heyn ou Henri Sommers. Né à Gheel, il se fit religieux à Averbode, et fut curé à Coersel. Le 11 octobre 1564, son prélat Matthieu s'Volders (sic) l'envoya à Douai, pour y faire ses études et apprendre la langue française. A son retour et après la mort du même prélat († 26 nov. 1565), il fut nommé pour lui succéder.

Les archives et les annales font de lui ce bel éloge : « zelo disciplinæ nulli secundus, Collegii Lovaniensis autor & promotor præcipuus (1571-2), Ordinum Brabantiæ Commissarius & Assessor, Reipublicæ & Religioni summè utilis Abbas. » Il mourut le 25 sept. 1574.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 220 ; — *Heylen*, Hist. Verhand. o. de Kempen, 1837, p. 186, où *Van Hulsel* et *Paschasius* sont cités ; item p. 162 où *Swertius* ; — Necrolog. Averb., *publié* par le chan. Stanisl. *Joris*, 25 sept. et 26 nov.

Notes. Le savant *Van Hulsel*, chan. d'Averbode, nous donne les noms de quelques religieux de la même maison, qui se sont distingués par leur science :

1. Henricus de Speelhoven ab Arschot (sic), vestitus 1474, fuit cellarius, pistrinarius, pastor in Vorst 1494, et 1501 in Zutendael, ubi existens contulit se Lovanium ad studia.

2 et 3. Gérard *et* Denis Vanderscaeft. Voyez leurs notices au Vol. II de ce Dictionn., p. 285. — Gérard fut docteur en droit à Louvain, en 1515 ; Denis, profond théologien, doct. en droit canon, également à Louvain.

4. Amand Heylen, envoyé à Rome en 1649, y défendit des thèses théol.

5. Grégoire Van Idsaerd, B. F. en théol. à Louvain, « vacantiarum prior. »

6. Albert de Munich, B. F. en théol. à Louvain.

7. Luc van der Heyden, J. U. B. Louvain.

HIDOLPHE.

Nous trouvons dans la « Historische Verhandeling over de Kempen » d'Adrien *Heylen* (Turnh. 1837, p. 185) le passage suivant, dont je conserve l'orthographe.

Onder den H. Abt Steppo, bloeyde doór geleerdheyd en iever, in de Abdy Averbode, zekeren Religieus met naeme *Hidolphus*, welken om zyne ervaerenheyd in de natuer- en geneéskunde, doór Lodewyk graef van Loon als lyf-arts, is mede genomen geweést in den tweeden kruystogt naer het H. Land. Deézen alsdan veél dienst gedaen hebbende, heéft den gemelden graef des wegens ook zyne dankbaerheyd willen betoonen, weshalven hy, wedergekeerd zynde, aen de gemelde Abdy geschonken heéft eenige bunderen erf, gelegen te Barleberg. — Dit verhael steunt op zeer oude gedenkstukken, ons bezorgd.... doór den zeer gedienstigen en geleerden heer *Amb. van Hulsel*, onlangs archivist, thans provisor der Abdy Averbode.

Mr *Joris*, dans la *copie* du « Cartularium » (Vol. I, entre les pp. 20 et 21), mentionne aussi « fratrem hidolphum canonicum confratrem nostrum in arte phisica peritum ».

HINCKERT (Florent), natif de Bois-le-Duc, chanoine de l'abbaye de Mariënweerd vers 1573. Il acquit le grade de maître ès arts. (W. *Hoevenaars*, Bijdrage tot de geschied. van de Abdij Mariënweerd, p. 255, no 85).

HIRNHEIM (Jérôme von) : Vol. I pp. 389-90.

1. Theologia universalis succincte complectens quidquid religioso Praemonstratensi in scientiarum sa-

crarum materiis scitu est necessarium. 2 tomi MSS in-fol. — BB. de Strahow : E. III. 71 et 72.

8. Ordre des éditions latines des *méditations :* 1678 in 12° ; 1679 in-4° ; 1693, 2 tom. in-12° ; 1698 in-8°. — En allemand : 1735 in-8°.

En 1864 parut : Dr Carl Sigm. *Barach,* Hieronymus Hirnhaim. Ein Beitrag zur Geschichte der philos.-theol. cultur im siebzehnten Jahrhundert. 1864, Wien, pp. 72 in-8°. BB. d'Averbode.

HITTISCH (Valentin-Jean), chanoine de Tepl, né à Theusing le 15 nov. 1702, vêtu le 3 janv. 1721, profès du 5 mai 1722. Il défendit des thèses philosophiques au couvent même, et après avoir suivi 3 années les cours de théologie à Prague, il y soutint également des thèses de cette science. Il offrit ses prémices à l'autel le 11 oct. 1727, fut nommé bibliothécaire le 24 avril 1730, et co-administrateur du domaine de Krukanitz le 5 oct. 1739. Le 11 févr. 1743, il fut nommé prieur, ayant la réputation d'être un chef habile et prudent. (Xav. *Klemm,* chan. de Tepl).

Déjà en 1728 il défendit les thèses d'un ouvrage du P. *Frischmann,* chan. de Strahow, dont la notice se trouve en ce Dictionn., I, pp. 278-9.

« Quaestionum theologicarum de divina praedestinatione et reprobatione resolutiones in celeberrimo Archi-Episcopali Collegio Pragensi ad S. Adalbertum, cum reliquis ex universa scholastica theologia annexis thesibus, Praeside P. Procopio Frischmann, sacri Candidissimi ac Exempti Ordinis Praemonstratensis, regiae Ecclesiae B. V. Mariae Montis Sion Canonico regulari, in praefato celeberrimo Archi-Episcopali Collegio ss. Theologiae Professore ordinario et Seniore... » Anno MDCCXXVIII. Mense Augusto. Vetero Pragae, in Aula-Regia apud Mathiam, Adam. Höger, Archi-Episcop. Typographum. pp. 240 in-8°.

HLINA (Oswald) : Vol. I, p. 391.

1. [Il faut lire :] theses philosophicæ arcanis historicis et politicis contextæ. — BB. de Selau.

HODITZ (Vincenz - Anton Reichsgraf von).

Ce comte du S. Empire Romain vit le jour à Rosswald, le 9 novembre 1704. Il se consacra au Seigneur le 22 novembre 1722, en faisant les vœux de religion à l'abbaye de Klosterbruck (Luca). Le 8 septembre 1729 il offrit ses prémices à l'autel. Créé docteur en théologie à l'université de Salzbourg, il enseigna cette science à ses confrères en 1735-1737. Le 13 novembre de la dernière année, il fut nommé prévôt titulaire de Graba en Hongrie, ayant le privilège de porter la mître. Il eut le bonheur de célébrer son jubilé de 50 ans de profession, le 29 juin 1773 ; et celui de 50 ans de prêtrise, en 1779. Dieu l'appela à lui en 1782. — (Les renseignements biograph. sont fournis par le « Catalogus Ord. Praem. Circariae Bohem. 1781 » et par l'ouvr. de notre *Divisch* qui a pour titre : « Alpha, et Omega » dans les prélimin. 1735).

Voici les beaux compliments, qui furent présentés au vénérable jubilaire.

1. « Post LegItIMa præLIa, aDVenIt JVbILæa VICtorIa * Reverendissimi.... Domini *Vincentii Antonii* e Comitibus ab *Hoditz,*... Ordinis Præmonstratensis Prælati, in Regno Pannoniæ Grabæ ad S. Hubertum Præpositi Infulati, SS. Theologiæ Doctoris.... EX anIMo GraDICenses appLaVserVnt ChorI * — Olomucii Moravorum, Typis Josephæ Hirnlianæ ; Factore Josepho Francisco Loserth. » (1773).

Au verso de ce titre : « Clavis Canentium. » — Texte : pp. 9 non ch. ; format petit in-4°. Dans ma BB.

2. « VIrtUte nItens LUCensIUM DeCor.... Jubilæus.... *Vincentius Antonius*.... Regiæ Canoniæ Lucensis ad Tajam Professus.... » Olo-

THE INSTITUTE OF MEDIEVAL STUDIES MAR 27 1953

mucii [à la dern. p.], même imprimerie, 1773, in-folio. Il y a 8 ff. soit 16 pp. non ch. — Dans ma BB.

HOEBRECHTS (Jean-Luois), chanoine de Heijlissem, qui naquit à Tirlemont le 30 octobre 1764 et fut baptisé à l'église de St Germain. Admis au dit couvent le 25 juill. 1786, il reçut l'habit le 3 sept. suivant, fit sa profession le 2 févr. 1790, et fut promu au sacerdoce le 29 juin de la même année. Il acquit à l'université de Louvain, le 12 juin 1793, le grade de bachelier formé en théologie, science qu'il enseigna à ses confrères depuis le 27 nov. suivant. Il fut vicaire à Langwaden, ensuite il remplit la charge de curé à Thielt S. Martin, depuis le 20 févr. 1806.

Il résida à l'abbaye d'Averbode vers la fin de sa vie, et c'est là qu'il mourut le 13 août 1840, laissant la réputation d'un religieux très savant. J'ai sous les yeux 1 feuillet in folio maximo :

Lovanii 12. Junii Anno 1793. De Matrimonio secundùm se & Sponsalibus Quæstio theologica, Quid Sponsalia ? Quid Matrimonium ? Ejusque Natura. Propositiones (2). Conclusio prima.... secunda.... tertia. Præside Eximio Thoma Lamb. *Ghenne*.... defendet Joannes *Hoeberechts* (sic) Thenensis. Ord. Præmonst.... Heylissemensis Canonicus Regularis. Typis Academicis.

Sources : Necrolog. Averbod. ad 13 Aug., et alia Necrologia in fine Directoriorum Mechlin. et Præm. 1841.

Notes. 1° Nous avons, dans les archives de l'abbaye d'Averbode, un MS in-8° de 204 pp., relié en veau, dont voici le titre : *Index* seu catalogus abbatum, priorum, suppriorum, provisorum, magistrorum novitiorum, cellariorum et omnium fratrum monasterii Beatæ Mariæ *Heijlissemensis*. — Lors de la restauration de l'Ordre (1834), ce vol. nous fut offert, avec d'autres livres, par les RR. confrères de Heijlissem qui survivaient à la grande Révolution. Les 3 suivants y sont marqués comme des *bienfaiteurs* de l'abbaye d'Averbode :

Vanentbrouck (Guill.), † 3 juill. 1840. Hoebrechts (J. L.), dont j'ai fait la notice. Everarts (Maximilien), † 30 mai 1846.

2° Aux Archives du Royaume, cartulaires et manuscrits, 737[A] se trouve : *Necrologium Monasterii Heylissemensis* seu Commemoratio omnium parentum, fratrum, sororum, fundatorum, benefactorum nostrorum et aliorum fidelium Christi defunctorum. MS in-folio sur papier, du XVIIe siècle, avec ajoutes, 184 pp.

Voyez Dom U. *Berlière*, Inventaire des Obituaires Belges, (Annexe au Bulletin de la Commiss. roy. d'hist. de Belg.) Brux. 1899, 8°, p. 34. Il y a en tout 87 pp.

HOEN (François), né en 1736, chanoine et archiviste de l'abbaye d'Arnstein, en 1786. Le célèbre *Gercken* l'appelle « ein gelehrter und in der Diplomatik erfahrner Mann. » Hoen mourut à Seelbach le 17 mars 1809.

Sources : *Gercken*, Reisen durch Schwaben, etc. Stendal, 1783-88, III, p. 433 ; — Dr. *Becker*, Das Necrol. Arnstein, o. c. de 1881, p. 8 ; — Dr. Andreas *Kohl*, Arnstein, die alte Praemonstr. Abtei, Limburg a. d. Lahn, 1902, p. 76.

ADDITIONS.

1. « *Catalogus reliquiarum* capellae in *Arenstein* (sic) ». — MS saeculi 13., quod servatur in « British Museum unter den Harleian MSS. N° 3052-3054 ; welcher bei *Pertz* bereits aufgeführt ist, Archiv der Gesellsch. für ältere deutsche Geschichtsk. VII, p. 80. — In dieser Handschrift (n° 3052, Fol. 1) finden sich *vier* früher *nicht gedruckte historische Nachrichten* über das Kloster Arnstein, welche *Zaun* « Zur Geschichte der Abtei *Arnstein* » veröffentlicht hat in « Annalen des Vereins für Nassauische Alterth. und Geschichtsf. » XV, p. 394 et seq.

—Ainsi Dr. *Becker*, o. c. Wiesbaden, 1881, p. 100.

2. *Ordinarius novus Praemonstratensis Winden.* [Winden : paroisse desservie par les norbertins d'*Arnstein*]. — Incipit ordinarius novus Praemonstratensis. Et primo de reverentia circa altare ; — Colophon : Explicit ordinarius ordinis praemonstr. ex vero originali ecclesiae praemonstr. et aliis statutis patrum ejd. ord. capitulariter congregatis (?) assumptis, nec non veris aliis exemplaribus certitudinaliter prout tenendus est, magna diligentia conscriptus..., MS de 1516 sur vélin, écriture très-lisible en rouge et noir, rel. orig. en bois, — pp. 216, haut. 10 cm. et larg. 7 cm. ; et pp. 7 avec musique. In-16.

Je tiens ces détails du libraire Rosenthal, à Munich, (lettre particul. et catalogue) : il demandait 60 mark pour ce MS. en 1882.

3. « Codex membr. Sæc. XII. continet vitas SS. worunter auch vita *S. Nortberti* in Quarto. Ein schöner Codex. » MS à la BB. d'Arnstein, où *Gercken* l'a vu en 1785, comme il l'affirme dans son ouvr. « Reisen durch Schwaben, Baiern.... 3e Th., 1786, Stendal, p. 437.

4. Autre MS sans titre, petit in-fol., « aus zwei Sexternen Pergament » — aujourd'hui à *Wiesbaden* dans les archives « des Vereins für Nassau. Alterthumskunde.... » (Dr *Becker* o. cité, 1881, p. 9 et suiv.) Ce MS est de la fin du 14e s., ou du commenc. du 15e.

5. « Catalogus priorum et magistrarum monasterii *Beselicensis* ordinis Præmonstratensis dioecesis Trevirensis prope Limpurgum in Westerwaldia, juxta quod ex necrologiis Arnsteinensis et Beselicensis monasteriorum atque antiquioribus scripturis erutus est *per religiosum Arnsteinensem* anno 1640. »

Ce catalogue ou liste, dans une copie faite avec soin, au 18e siècle, se trouve dans les archives de l'Etat à Idstein, parmi les archives du couvent (parthénon) de *Beselich*.

Source : Dr Becker, Wiesbaden, 1881, Das Necrologium der vormaligen Prämonstratenser-Abtei *Arnstein* an der Lahn. 8o : à la p. 48, januar 16, note 2.

6. « Le plus ancien manuscrit de la vie du bienheureux Louis, désigné ordinairement comme l'original, se trouve dans les archives de Nassau à Idstein. On le considère comme un des plus curieux trésors historiques ; écrit avec soin sur vélin, il est collé sur les trois côtés intérieurs d'un reliquaire en bois à deux volets battants, et peut être suspendu comme des tableaux d'autel. » (*Ign. Van Spilbeeck,* 1891, Le B. Louis, comte d'Arnstein, pp. 42-43).

HOEVENAARS (Willibrord-Jean), né à Valkenswaard le 5 sept. 1840, reçut l'habit à Berne (Heeswijk) le 14 juill. 1862, prononça les vœux le 21 mai 1864, et fut promu au sacerdoce le 6 juin 1868. Il remplit depuis plusieurs années, avec un zèle admirable, les fonctions d'archiviste. (Catal. general. O. Praem. 1900, p. 124).

Voici la liste de ses travaux littéraires, telle qu'il me l'adressa lui-même pour ce Dictionnaire.

1. Eenige artikelen in het « Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht », (uitgegeven bij de Wed. J. R. Van Rossum te Utrecht, in gewoon 8o) zooals :

1o Het Premonstratenser-Nonnenklooster van Zennewijnen. Het geheel is 108 bladzijden en is te vinden Deel XIV, bl. 417-464 ; Deel XV, bl. 75-107 ; en bl. 213-238. — Imprimé à part : pp. 108.

2o Eene kleine Bijdrage uit het Archief van Berne tot de Geschiedenis der Abdij van Mariënweerd. — Aldaar, Deel XV, bl. 239-266.

3o Varia. — Aldaar, Deel XVII, bl. 180-199.

4o Scheidsrechterlijke beslechting van een geschil nopens de geestelijke goederen, tusschen H. Vordenus, Deken van Oldenzaal, c. s.

ter eene, en de Gedeputeerden van de Provincie Overijsel ter andere zijde enz. — Aldaar, Deel XVII, bl. 200-224. — En nogmaals over het zelfde onderwerp, Deel XXIII, bl. 1-30.

5° Over de Proostdij St Antonis-Boomgaard, te Haarlem. — Aldaar, Deel XVIII, bl. 166-171.

6° De Proostdij van Moorsbergen. — Aldaar, Deel XVIII, bl. 117-171, en Deel XIX, bl. 161-203.

7° De Abdij van Orval, als kweekschool van Jansenisten en als de oorsprong van de Jansenistische priorij te Rijnwijk. — Aldaar, Deel XV, bl. 397-433; Deel XVI, bl. 46-90, en bl. 231-265; Deel XVII, bl. 81-103, en 334-449. — Met eene Bijlage bl. 450-456.

Il y a des tirés à part, Utrecht, Wed. J. R. Van Rossum. 1889, 8° : pp. 265. — BB. d'Averbode.

8° De Abten van Mariënweerd. — Aldaar, Deel XIX, bl. 454-462.

9° Bijdrage tot de geschiedenis van de Abdij Mariënweerd. — Aldaar, Deel XXI, bl. 185-206; Deel XXII, bl. 236-312; Deel XXIII, bl. 282-369; Deel XXIV, bl. 86-137; Deel XXV, bl. 74-133, en bl. 207-245.

Plus tard (en 1898?) l'ouvrage complété parut à part : Overgedrukt uit het « Archief voor de geschied. v. het Aartsbisdom Utrecht » Utr., Wed. J. R. Van Rossum. pp. 503 in-8°.

10° Uittreksels uit een Handschrift der XVIIe eeuw, de Franciscanen van de Nederlandsche Provincie betreffende. — Aldaar, Deel XXI, bl. 226-233.

11° Eenige Aanmerkingen op hetgeen de zeer eerw. hooggel. heer Jos. Habets, in het IIe en IIIe deel van zijne « Geschiedenis van het Bisdom Roermond » heeft medegedeeld omtrent de Abdij van Mariënweerd. — Aldaar, Deel XXI, bl. 234-240.

12° De Grafsteen van Petrus van Zuren, abt van Mariënweerd. — Aldaar, Deel XXI, bl. 240-241.

13° Bijvoegsel van een testament van Marcelis van Woudrichem, kanunnik van Deventer en pastoor van Twello. — Aldaar, Deel XXII, bl. 226-232.

14° Erfrente voor eene vicarie in de Kerk van Tuil. — Aldaar, Deel XXII, bl. 233-235.

2. Ook aan de « Bijdragen voor de Geschiedenis van het Bisdom van Haarlem » (uitgegeven door W. Küppers te Haarlem, gewoon 8°) deelde *Hoevenaars* eenige stukken mede, zooals :

1° Uit het archief der Abdij van Berne : I. Dankbetuiging van den Aartspriester Ant. Christ. Meijlinck aan de Staten van Holland en West-Friesland voor de afschaffing der Recognitiegelden. — II. Adres van denzelfden aan gemelde Staten. — III. Brief van C. P. Hoynck van Papendrecht, Advocaat in den Haag, 7 Nov. 1787. — Aldaar, Deel XIX, bl. 321-332.

2° Stukken betrekkelijk eene Vicarie, gesticht in de kerk van Velsen, doch later overgebracht naar de St. Bavo-kerk te Haarlem. — Aldaar, Deel XX, bl. 161-171.

3° Vier oorkonden uit de XIIe eeuw, de Abdij van Middelburg betreffende. — Aldaar, bl. 172-177.

4° Uittreksels uit een handschrift van de XVIIe eeuw, de Franciscanen van de Nederlandsche Provincie betreffende. — Aldaar, bl. 177-188.

5° Bijdragen tot de geschiedenis der Premonstratenser - Abdij van O. L. V. van Middelburg. — Aldaar, Deel XXII, bl. 210-236.

3. Analecta Gijsberti Coeverincx Pars II bewerkt door fr. G. *van den Elsen*, Ord. Praem., en fr. W. *Hoevenaars*, Ord. Praem. — Uitgave van het Provinc. Genootschap van Kunsten en Wetensch. in Noord-Brabant. S. a. in-8°. pp. VIII et 9-451. (Bosch, 1902).

Les éditeurs de ce MS s'expriment ainsi (Voorwoord, bl. V) : « Wij beginnen ...met het tweede deel daarvan, omdat het eerste, als bevattende de bullen en oorkonden,

betreffende de oprichting van het bisdom, de kanonikaten, de beneficies en het Seminarie van 's Bosch, stukken inhoudt van lateren datum dan die welke voorkomen in het tweede deel, vermits dat bevat de oprichtingsbrieven, statuten, hervormingsakten enz. van kloosters en gestichten, welke van ouderen datum zijn dan het Bisdom van 's Hertogenbosch. Bovendien is het tweede deel zeer moeielijk leesbaar en hier en daar door den tijd uitgesleten, zoodat er *periculum in mora is*.

HOFER (Michel-Jean), chanoine de Schlägl, né à Leonfelden en Autriche, le 22 déc. 1811. Vêtu le 15 août 1831, profès du 17 août 1834, il fut ordonné prêtre le 29 déc. suivant. Il remplit les fonctions du saint ministère en divers endroits, de 1835 à 1850; fut curé à St Oswald pendant une dizaine d'années, ensuite camérier de 1861 jusqu'à sa mort, arrivée le 26 avril 1867. On a de lui : « Series Canonicorum Praemonstratensium canoniae Plagensis ». Ce MS. qui commence avec les vêtures ou prises d'habit en 1670, est conservé au priorat de Schlägl et continué fidèlement. Ainsi l'historien de l'abbaye, M. le chan. *Pröll*, Geschichte (1877) p. 13, et Catalogus (1887) p. 45, n° 341.

Le même historien nous apprend (1877, pp. 12-13,) que *l'ancien* Nécrologe de Schlägl ne se retrouve plus. Mais celui, qui est plus récent, compte pp. 187 in-4°, et doit être considéré comme une source importante pour la 2de moitié du 17e s. jusqu'à celle du 19e s.

HOHBERG (Ferdinand comte), né à Friedland le 14 nov. 1674, baptisé sous les noms de François Ferdinand Antoine. Il se consacra à Dieu par la profession religieuse en 1695, à S. Vincent de Breslau. Curé à l'église abbatiale en 1702, sous-prieur en 1703, dans la suite curé à Kostenblut et depuis 1715 protonotaire apostolique, il fut élu prélat par 25 suffrages, le 4 nov. 1720. Au mois de juin 1721, il obtint l'autorisation de lire les livres condamnés.

Tous ses soins se portèrent sur l'ornementation somptueuse de la maison de Dieu : en tout il voulut faire grand, ne regardant point aux dépenses, et par là il se fit le protecteur des artistes. Il introduisit au monastère l'étude sérieuse du droit canon et de la morale : au préalable il avait envoyé à Prague ses confrères Franç. *Binder* et Vinc. *Schulz*, pour y acquérir le grade de docteur en droit canon, tandis que Charl. *Unger* était docteur en théologie; sous sa prélature, neuf autres norbertins de Breslau furent promus au baccalauréat.

Estimé de tous, considéré comme une lumière placée par Dieu sur le candélabre, l'abbé Ferdinand comte Hohberg mourut le 14 nov. 1729 : c'était précisément le jour du 55e anniversaire de sa naissance. Le P. Czermack, S. J., prononça l'oraison funèbre, qui fut imprimée.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 1115; — *Görlich*, o. c. 1836 et 1841, 2r Theil, pp. 138-154, où il y a maints détails.

ADDITIONS.

Dans le cours de mes recherches, j'ai découvert quelques écrits concernant notre abbaye de Breslau.

1. — *Necrologium* MS. Abbatiae S. Vincentii : à la *BB. royale de Berlin*, n° 378 des MSS. théol. lat. in-f°. — Le nécrologe occupe 26 ff. *parchemin*, et commence au verso du 1r f.; il est probable qu'un religieux écrivit le « Hauptstock » vers 1270-1289; d'autres confrères firent des additions successives jusqu'à 1655, dernière date insérée au 12 mars. C'est la copie du plus vieux nécrologe connu de la Silésie. Il a été *publié* dans un recueil de documents histor. de la Silésie in-8°, avec ce titre que j'ai sous les yeux : « XXVII. Nekrolog der Prämonstratenser zu St. Vincenz

bei Breslau. Herausgegeben von Paul *Hein*. Mit einer Einleitung von Professor Dr. *Grünhagen* und.... Erläuterungen vom F.-B. Vikariat-Amts-Rath *Mache*. »

J'ai dans ma BB. le seul n° XXVII du dit recueil, avec la pagination (411)-480.

2. — MSS dont l'année n'est pas indiquée. *Görlich*, o. c. II. pp. 97 et 98, n. 1 de la dern. p.

3. — Silesia de Monasterio Sti Vincentii. MS. (?) Cfr. *Görlich*, II, p. 145, n. 3.

4. — 1672, 24-25 decemb. Vers élégiaques en latin (?) à la mort du prélat *Matthieu Paul* : imprimés. — *Görlich*, II, p. 94.

5. — 1768. « Pro Memoria » pour la défense des droits conventuels. Id. ibid. II, p. 193.

6. — *Czarnowanz (Parthenon de)*, qui était fille de la dite abbaye de S. Vincent. En 1857, le Dr. W. *Wattenbach* publia à Breslau :

« *Urkunden des Klosters Czarnowanz*. Namens des Vereins für geschichte und alterthum Schlesiens. » [Silésie]. In-4° de pp. XXII et 181.

Il cite le *Necrologium* f. VII et XIV, et fait l'éloge des deux Annalistes prémontrés *Hufnagel* et *Krusche*. (Voyez leurs notices plus haut, Vol. I de ce Dictionn.) — f. XIII : Notitiæ in Annal. *Hugo*, I. col. 589-94, et Probat. col. 479-99.

HOHMANN (Hyacinthe) : Vol. I de ce Dictionn., pp. 392-3.

Dans la BB. de Selau se trouvent *plusieurs* exemplaires de : 3. Methodus instruendi Novitios in S. Ordine Praemonst. RR. D. Hyacinthi abbatis Strahov.

Le savant *Dlabacž* écrit : Hoffmann (auch Hohmann), dans son ouvr. intit. « Historische Darstellung.... Strahow » pp. 196-7.

HOLUBAŘ (Gotthard-Wenceslas), né le 1er octobre 1803 à Tržebnic en Bohême, fit ses humanités chez les RR. PP. Piaristes, étudia la philosophie, et suivit le cours de théologie à l'université de Prague, pendant un an. Il reçut l'habit le 13 nov. 1824, à Strahow ; il y fit sa profession le 19 mars 1828, et fut ordonné prêtre le 15 août suivant. Chapelain à Chýška et à Strahow ; de 1837 à 47 curé à Scharka lez Prague ; en 1847 proviseur de l'abbaye, puis curé à Sepekov ; enfin doyen de Mühlhausen, il mourut dans cette paroisse le 17 août 1872.

1. Slavnost odevzdání kostela sv. Hory blízě Olomúce klášteru strahovskému. 1847, Praze, 8° (i. e. Traditio ecclesiae Sacromontanae prope Olmütz canoniae Strahov., sub Abbate *Zeidler*). — BB. de Selau. Une liste, que j'ai reçue de Selau, donne le même ouvr. avec ce titre allemand : Die feierliche Übergabe der Kirche des H. Berges bei Olmütz. Gotthard Holubař. Prag 1847, 8°.

2. Kašpar z Kvestenberka (In « Blahovešt » Praze) 1856, pp. 1-8 ; — Ian Lohel (ibid.) pp. 17-22 ; — Víra a skutky (ibid.) pp. 181 et seq.

3. Modlicé kniha. (Liber precum).

4. Uvedení k vnitřní modlitbě (Traductio e german. Benedicti *Pfeiffer*).

Sources : Catalogus vener. cleri.... Archidiœc. *Pragenæ* 1861, p. 262 ; — Directorium Præmonst. 1873, Necrologium, à la fin ; MS cité du confr. *Žák*.

HOLÝ (Jean-Nepom.-Joseph) naquit à Neuhaus, en Bohême, le 3 février 1868. Vêtu à Tepl le 25 septembre 1887, il fut admis à la profession le 4 octobre 1891, et élevé à la prêtrise le 25 mars 1892. Il devint coadjuteur à Maria-Stock durant l'été de 1892, et à Dobrzan le 7 février 1893. Le 25 mars de la même année il fut nommé vicaire à Auherzen ; à Littitz le 4 août 1894. Il est actuellement curé à Holleischen (1906).

Voici la liste de ses écrits, publiés en langue bohémienne :

1. Pařížská kommuna r. 1871. Praze 1897, Gustav Frankl, 16°, 65 pp.

2. Dans la revue « *Vychovatel* » :
1° O blaženosti se stanoviska ethického. 1892, 28 pp.
2° Zřízení cirkve 1895.
3° O dměny. 1895.
4° Svatebné roucho. 1895.
5° Počátek vyučování hluchoněmých. 1897.
3. Dans la revue « *Vlast* » :
1° Poučení o předrahé oběti mše sv. X^e^ année.
2° Volba sráce ; XIe année.
3° Svobodník ; id.
4° Zlatá Praha ; id.
5° Tři stromy ; XIIe année.
6° Vzpominky na Huga Iana Karlika ; XIIe année. (C'est une notice biographique sur l'inoubliable prémontré H. J. *Karlík)*.
7° Moderní knihy ; XIIIe année.
4. *Dissertations bibliques* dans la publication « Rádce duchovní » :
1° Následky hříchu ; 1894.
2° Vinný keř ; 1894.
3° Esau a Iakob ; 1895.
4° Ježíš Vykupitel ; 1895.
5° Chrám Páně ; 1895.
6° Počátek vyučování katechismu ; 1896.
7° Prorok Eliaš a král Achab ; 1896.
8° Prorok Elizeus ; 1896.
9° O sv. svátostech ; 1897.
10° Se dmero hlavních ctností ; 1897.
5. Le chanoine Holý a publié en outre bon nombre de sermons en allemand et en bohémien, et des brochures pour les ouvriers catholiques.
6. Il a collaboré aux revues : « Obrana víry » 1889 ; « O samovraždě » ; « Dělnické listy » ; « Spolkové listy ». — Remarquez que le laborieux confrère Holý a publié souvent ses articles sans ajouter son nom.

Sources : Lettres de MM. *Holý* (11 sept. 1894) et *Žák* (1906). — Catal. general. 1900, p. 80.

HONČZIK (Ambroise-Wenceslas), chanoine de Strahow, né à Sadsken en Bohême le 8 juill. 1791. Admis à la vêture le 1^r^ novemb. 1811, et à la profession tout juste trois ans après (1814), il fut promu au sacerdoce le 27 décemb. 1814. Il fut curé à Mikulovic depuis 1816 jusqu'en 1874, donc pendant 58 ans. Cette paroisse est sise en Moravie, près de la ville de Znaim. Il mourut en cette ville le 22 juill. 1879, âgé de 88 ans, et laissant un ouvr. intitulé : Kurze Anleitung zum Betriebe der rationellen Bienenzucht nach den neuesten Erfahrungen. 1861.

Honczik, qui était un savant naturaliste et un grand éleveur d'abeilles, était membre de plusieurs sociétés établies en faveur de l'agriculture, de la viticulture, de l'arboriculture, de l'apiculture : aussi son nom était-il célèbre à Prague comme à Brünn, à Znaim comme à Iglau, en Silésie comme en Styrie, on pourrait ajouter dans l'Allemagne entière.

Sources : les Catalogues de notre Ordre en Autriche, 1837 et 1853 ; celui de Strahow en 1865, p. 5 ; — MS du chan. *Žák*, qui renvoie à la biographie de *Honczik* dans « Včela Moravská », ainsi qu'à l'ouvr. « Illustr. Monatsblätter für Bienenzucht » III, 1902.

HÖNIG (Georges-Maximilien), chanoine de Hradisch, docteur en théologie. Né le 2 octobre 1735 à Zwittau, en Moravie, il se consacra au Seigneur par les vœux solennels en 1758, et fut promu au sacerdoce le 4 juillet 1762. Il vivait encore en 1781, et remplissait à cette époque la charge de confesseur, au lieu du pélerinage « in Sacro Monte » près d'Olmütz. (Catalogus O. Praem. 1781).

HOOGHLANT (Nicolas) : Vol. I, p. 394. Voici une lettre intéressante et curieuse de feu notre érudit archiviste d'Averbode, Mr Stan. *Joris*. Je l'ai sous les yeux. — « Nicolaus Altaterra.... dicitur scripsisse SS. ac BB. ordinis Præmonst. Chronicon *passim ab authoribus celebratum* (ait ingenuè Car. Lud. Hugo annalista ord. Præm. II, col. 192,)

desideratum ab omnibus. Extractum illius Chronici, Antv. anno 1682 in-12° editum, manifestissima falsitatis signa præ se fert, et MS quædam exemplaria quæ vidi luculenter produnt id a quodam splendidè mendace, qui gratiam et benevolentiam sui mæcenatis talibus aucuparetur, non ante annum 1655 fuisse confictum, et tunc demum cœptum invocari integrum quasi existeret Chronicon, quod solum vigilantium somnia et nec ullibi existere vel extitisse arbitror, sed commentatum a temerario isto, ut absque infamiæ periculo in prædicto extracto lectoribus posset imponere.

Insignis chronici illius MS exemplar apud doctissimum virum *Butkens* extitisse celebratur; verùm id vix mihi persuadere valeo, cùm vir ille talis libri Averbodio tam honorifici, utpote acta et miracula Beatorum illius abbatiæ recensentis, non subduxisset memoriæ nostri Ægidii *die Voecht* sibi familiarissimi et studiorum socii, uti reciprocæ epistolæ testantur. Hic tamen, qui per triennium Butkenio supervixit, nullibi hujus chronici legitur fecisse mentionem.... Obstruatur fons errorum, qui circa originem abbatiæ nostræ fluunt. » F. St. Joris.

Note. Il n'y a pas un traître mot sur Nicol. Altaterra, ni dans l'ouvr. de M. du Pré (1645), ni dans celui de P. de Waghenare (1651), ni dans I. B. Gramaye « Arscotvm » 1606, 4° Brvxellae, pp. 74 et suiv., où l'on trouve : Averbodiensis Abbatiæ encomium. — Wichmans ne le cite pas davantage, « Brab. Mar.» 1632, pp. 722-26.

HORRICHEM (Norbert von) naquit en 1598 à Erp, en Westphalie. Il entra en 1618 chez les Prémontrés de Steinfeld, et fut ordonné prêtre en 1622, lorsqu'il était déjà président du séminaire norbertin à Cologne. Il s'y adonna avec ardeur aux études théologiques, acquit le grade de maître ès-arts, et se préparait à obtenir aussi celui de docteur en théologie : mais la modestie de son prélat, Christophe Pilckman, y fit opposition. En 1629 il assista le même prélat en des affaires très importantes, parmi lesquelles la visite ou enquête chez les norbertines à Heinsberg.

Le 7 février 1630, les suffrages unanimes des capitulaires élevèrent Norb. von Horrichem à la dignité abbatiale. Bientôt le Général de l'ordre le nomma son vicaire ; en cette qualité, le nouveau prélat de Steinfeld réunit et présida plusieurs chapitres provinciaux. Il s'efforça constamment de récupérer à notre ordre les maisons, accaparées non seulement par des princes protestants, mais même par des princes catholiques ou des dignitaires ecclésiastiques. Il acheva la fondation du séminaire à Cologne. En 1640 arriva en cette ville le nonce apostolique Fabio Chigi, qui plus tard fut le pape Alexandre VII. Norbert gagna bientôt sa confiance et son amitié, et c'est grâce à eux deux que les possessions du couvent de Dünwald, que les Jésuites cherchaient à acquérir, furent attribuées au collège norbertin de Cologne.

Lorsque le même nonce se rendit en 1648 à Münster où fut conclue la paix dite de Westphalie, il emmena avec lui le prélat de Steinfeld, pour s'en servir comme d'un sage et prudent conseiller. Celui-ci, avec l'aide de son bienfaiteur Chigi, fit en sorte que le généralat de notre Ordre, brigué par le puissant cardinal Richelieu, fût dévolu et confié au digne prieur de Chartreuve, Augustin Lescellier.

Norb. von Horrichem fit rentrer, en 1645, les religieux de Cappenberg et de Varlar sous l'autorité et l'obéissance monastique, eux qui prétendaient avoir l'évêque de Münster pour leur seul supérieur. En 1653, le général Lescellier unit à l'abbaye de Steinfeld celle de Dockum, située dans la Frise occidentale.

Enfin notre confrère, ayant non seulement le nom mais aussi l'esprit du saint Fondateur, estimé et chéri des princes allemands à cause de son savoir en l'un et l'autre droit, subit la loi commune le 8 mai 1661 : il était parvenu à l'âge de 63 ans. L'éminent *Prickartz* (ap. *Hartzheim*, BB. Coloniensis, 1747, p. 258) termine sa notice biographique par ces mots : Reliquit *Scripta* præclarissima, ac *prælo dignissima* pro defensione et conservatione jurium Ordinis.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 53; et II, c. 863-4. — *Bärsch*, o. c. 1857, pp. 22-23, voyez aussi les renvois au bas de la p. 22. — *Taiée*, o. c. II, pp. 108 et suiv. — *Korth*, Das Kloster Dünwald, 1885, 8° Bonn, où nous lisons p. 7 : Durch die Abtei Steinfeld (eine) veranlasste Zusammenstellung : « Unio sive applicatio redituum monasterii Dünwaldensis collegio sancti Norberti, a D. Norberto Horichem (sic), abbate Steinfeldense, ordinis Praemonstratensis vicario generale (sic) et commissario apostolico... adornata anno 1643. Cum diversis confirmationibus summorum pontificum, generalis ordinis et capituli generalis » pp. 43 in-4°.

NOTES.

Sur l'abbaye de *Steinfeld* j'ai découvert :

1. Chronicon Abbatiæ Steinfeld : cité par *Hartzheim*, pp. 58 et 59; *Paquot*, XI, p. 298.

2. Necrologium Steinfeldense. — *Hugo*, Annal. II, col. 49.

3. Acta MSS Steinfeldensia. — Fasti MSS Steinfeldenses. — *Lienhardt*, Auctar. Ephemer. pp. 4 et 18.

J'ai trouvé sur *Dünwald* (Das Kloster), dans la *monographie* de Leonard *Korth*. 1885, Bonn, Universitäts-Buchdruck. v. Carl Georgi. 8° :

1. Liber redditiuum 15-18 Jahrhunderts, MS. pp. 6 non ch. et 139, klein *fol.* im Kirchenarchiv zu Dünwald. *(Korth*, pp. 5, 6).

2. Monasteria monialium sub Steinfeld. (ibidem, pp. 6, 7). MS. 18 Jahrhunderts, pp. 621 chiff., papier, gr. 4°, im Stadtarchiv zu Köln. Der Verfasser gibt ausser einigen knappen geschichtlichen Nachrichten über Dünwald, Meer, Niederehe, Marienstern und Gartzen urkundlich gesicherte Verzeichnisse der Prioren, Meisterinnen und Kapläne dieser Konvente.

3. Nekrologium : das als verloren gelten muss. (p. 7). — Fragment eines Nekrologiums aus dem Anfang des 14 Jahrh. (p. 7).

HŐRSTLHOFER (Ignace-Charles), né à Horn, en Autriche, le 1r novembre 1745, reçut l'habit à Geras en 1763, y prononça les vœux en 1765, et fut élevé à la prêtrise en 1769. Il fut sous-prieur et professeur de droit canon jusqu'en 1780, ensuite prieur, mais fort peu de temps; en effet, déjà en 1781 il remplit à Fratting les fonctions de curé, auxquelles il joignit en 1794 celles de doyen. Le 22 novembre 1797 il fut élu prélat de l'abbaye.

Il fit restaurer en 1799 le monument de Benoît Lachen, célèbre abbé de Geras (1627-32), et en 1805 il construisit, orna et enrichit la bibliothèque d'une façon grandiose. Hőrstlhofer, conseiller impérial, mourut le 27 septembre 1813, laissant : Luctus Canoniae Gerusensis super mortem Rmi ac Ampl. D. Pauli Gratschmayr Abbatis Can. Gerus. 1780, Viennae, Gerold, pp. 29 in-8°.

Cet opuscule en très beaux vers latins servit de base au renommé prédicateur de ce temps-là, Ignace Wurz, pour une oraison funèbre. Docteur en théologie, ancien membre de la Compagnie de Jésus, supprimée en 1773, ancien professeur d'éloquence à l'université de Vienne, Wurz était en 1780 curé à Pierwart. Aux obsèques solennelles du prélat Gratschmayr, célébrées à Geras le 14 mars de cette année, il prononça son éloge en langue allemande, et le publia sous ce titre : Trauerrede auf den hochwürdigen,... Herrn Paul Gratschmayer.... Wien, Johann Thomas Edlen von Tratt-

nern : pp. 22 in-fol. (PP. Aug. et Al. *De Backer*, BB. des écriv. de la Comp. de J., Liége, 7e série, 1861, p. 405, n° 46). Plus tard, en 1785, ce discours se retrouve parmi ses « Sämmtliche Predigten » t. VII, pp. 238-271 (Wien, Kurzbeck).

Sources : *Ruhietl* ap. *Brunner*, o. c. 1883, pp. 123-4 ; — MS du confr. *Žák* de Geras.

HORVÁTH (Blaise - Franç.) — non pas Horvaty — chanoine de Jászó, dont j'ai fait mention au Vol. I de ce Dictionnaire, p. 395. Depuis l'an 1900 il est directeur du gymnase de Kaschau. Il est préposé également à la garde du musée civil de cette ville, et cela depuis plusieurs années déjà.

Voici la liste de ses publications ultérieures :

11. A forum Romanum és a császárok forumai. (A kassai fögimn. 1897-iki Értesít.)

12. A kézimunka tanítása a párisi népiskolákban. (Pécsi neptanoda).

13-15. Szabadságharczi ereklyekiállításunk. — Et 2 autres articles dans « A Szabadságharczi Emlékalbumban »).

16. Vörösmarty mint politikus.

17. Szepsi Csombor Márton.

18. Alkalmi beszédek. (A kassai fög. Értesít.)

Source : Dr Rob. *Farkas*, o. c. 1902, pp. 216 et 302.

HOSTE (Gerlac-Joseph), qui naquit à Destelbergen le 15 janvier 1874. Il reçut le saint habit à Tongerloo le 15 octobre 1892, y prononça les vœux tout juste 2 ans après, et fut élevé à la prêtrise le 5 septembre 1897. Envoyé dans la capitale du monde catholique pour les hautes études, il en revint avec le grade de docteur en théologie. Depuis le 15 octobre 1901, il a donné le cours de philosophie à Tongerloo ; et depuis le 26 oct. 1906 il y enseigne la théologie morale.

Source : Catalogus Præm. O. in Circ. Brabant. 1905, p. 34. — Et 1907, p. 35.

HRON (Adalbert).

Cet éminent prélat de Strahow vint au monde à Lhota-Břekova (Bohême), le 4 avril 1811. Il reçut l'habit de S. Norbert le 15 oct. 1830, prononça les vœux le 1r nov. 1834, et fut ordonné prêtre le 2 août 1835. Le 16 mars 1871, il fut élu abbé par 67 suffrages sur 73, et mîtré le 4 juin suivant. Il mourut le 28 mars 1879.

Pour nous faire une idée des grands mérites d'Adalbert Hron, nous n'avons qu'à lire attentivement ces notes biographiques, données par le Catalogue des chanoines de Strahow, pour l'année 1877 ; je les transcris textuellement :

Sacri ac Canonici Ordinis Praemonstratensium regiae canoniae Strahov. in Monte Sion Pragae, Milovicii et in sacro Monte ad Olomucium Abbas atque Regni Boh. praelatus inful., Notar. Archiep. Prag. nec non Notar. Episc. Budvic., vicar. district. Pacov. em. Soc. ad augend. industr. tech. in Boh., conservatorii musices Pragae, soc. ad prom. musicam sacram, instituti priv. pro sust. pauper. domest. atque soc. philanthrop. pro salute e carcer. dimiss., soc. pro sublev. parvul. egent., soc. pro educandis curandisque cœcis et typhlodochii adult., instit. pro educ. et curand. surdomutis Budvicii, Mus. Boh., H. N., soc. ad restaur. et perfic. eccles. metrop. Pragae, pluriumque aliarum societatum patriot. et de humanit. merit. M., R. R. Episc. Consist. Budvic. Consiliarius.

HUBERT, 40e abbé de Rommersdorf, dont l'annaliste *Hugo* fait l'éloge en ces termes : « Decretorum Doctor, Episcopus Azotensis, & Joannis Badensis Archiepiscopi Trevirensis Suffraganeus & Officialis, rebus sibi ab Ordine, ab Ecclesia creditis laudabiliter usus, utrasque utiliter promovit. Scripsit *Tractatum* elegantem *in Libros Decretalium* cujus *Autographum* vidisse refert P. Mauritius *du Pré* anno 1630. »

L'abbé Hubert mourut le 5 février 1483 ; il administra son monastère pendant 47 ans environ, son prédécesseur étant mort en 1436. Mr *Hansen* dit de lui : « dem weihbischöflichen Amte 32 volle Jahre mit Ehren vorgestanden hat.... »

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 693 ; — J. A. J. *Hansen*, Pfarrer zu Lisdorf bei Saarlouis, dans l'opuscule : « Die Weihbischöfe von Trier. » Köln, 1834, p. 16, où il cite *Hontheim*, Histor. Trev. dipl., II, p. 417. Il y dit que Hubert était né à Cologne. Dr. *Holzer* n'est pas de cet avis, « Proepiscopi Trevirorum. » (Confluent. 1845. 8o p. 60.) — W. A. *Günther* et Dr. Jul. *Wegeler*, Die Prämonstratenser-Abtei Rommersdorf, Coblenz, 1882. 8o pp. 50 et 51, où l'on peut lire quelques détails. Il y a une légère erreur concernant la date de la mort de l'abbé Hubert : au lieu du 3 juillet, il faut le 5 février 1483, comme (p. 89 ibid.) l'indique le « Necrologium Rommersdorf.... » Au dernier ouvrage est ajouté un « Codex diplom.... Rommersdorf.... » les diplômes LXIII à LXV touchent à l'administration du même abbé, pp. 70-74.

HÜBNER (Casimir) : I, p. 398.

Ce confrère est mort le 16 sept. 1902.

HUGO (Charles-Louis).

Mr l'avocat Aug. *Digot*, docteur en droit, membre correspondant de la Société royale des Sciences, Lettres et Arts de Nancy, a inséré en 1842, dans les « Mémoires » fort intéressants de cette même Société, l'« Eloge historique de *Charles-Louis Hugo*, Evêque de Ptolémaïde et Abbé d'Etival » (pp. 99-169). Des tirés à part ont paru également à Nancy, chez Grimblot, Raybois et Cie, 1843, pp. 70 in-8o. L'auteur de ce travail a fait des recherches immenses, consciencieuses : sa tâche était difficile, parce que les renseignements relatifs à Ch. L. Hugo sont rares, incohérents, dispersés dans une foule de livres et même de manuscrits épars dans plusieurs bibliothèques. Grâce donc à ces recherches, nous avons une notice exacte et complète sur notre illustre annaliste ! Soit dit en passant, il y a des inexactitudes dans les articles, donnés par le confrère Jean *Blanpain* (ap. *Calmet*, Biblioth. Lorraine, Nancy, 1751, in-fol., col. 512-516), et par d'autres biographes ou bibliographes.

Avant d'aborder la narration de la vie si laborieuse de l'abbé d'Etival, Mr *Digot* fait une observation réellement frappante : Si Hugo avait pu exécuter la grande histoire de Lorraine, dont le duc Léopold lui avait confié la composition, en lui accordant le titre d'historiographe, il serait aujourd'hui (dit-il) aussi connu, aussi populaire que son heureux émule Dom Calmet. Car, nous ne le dissimulons pas, Hugo était autant que Dom Calmet en état de mettre au jour une histoire de Lorraine complète et d'une lecture agréable. Sa science égalait peut-être celle de son rival, car Hugo avait commencé plus de dix années avant Dom Calmet à fouiller dans nos archives et à s'occuper sérieusement de l'histoire de notre patrie. Sous le rapport du style, Hugo l'aurait emporté ; ici le doute n'est plus permis, et sa phraséologie harmonieuse, et peut-être un peu recherchée, aurait certainement remplacé avec avantage le style lourd, embarrassé et diffus de l'abbé de Senones.

Charles-Hyacinthe Hugo naquit à Saint-Mihiel, le 20 septembre 1667, et fut baptisé le même jour. Ses parents étaient d'une condition assez élevée et possédaient des titres de noblesse. Son père, Nicolas Hugo, écuyer, était avocat à la Cour souveraine. Le 15 juin 1683, le jeune Charles entra comme novice à l'abbaye de Sainte-Marie de Pont-à-Mousson, qui appartenait aux Prémontrés réformés de Lorraine. Il avait alors 15 ans et quelques mois : il avait reçu du ciel le goût de la prière, de la retraite et de l'étude, et avait cherché avec ardeur les moyens de le satisfaire. Il fut formé à la vie religieuse, sous le prélat Nicolas Guinet, par

le maître et le sous-maître des novices, Alexandre Guillaume et Henri Collignon, hommes pieux et éclairés. Le 28 août 1685, il prononça les vœux : à cette occasion, il substitua le nom de *Louis* à celui d'Hyacinthe qu'il avait porté jusqu'alors.

Il est probable qu'il profita de son séjour à Pont-à-Mousson pour suivre les leçons des professeurs de l'université et s'adonner aux études littéraires et historiques. En 1687 il se trouvait à l'abbaye de Jovillier, à peu de distance de Bar-le-Duc : il y continua ses études sous l'abbé de ce monastère, le P. Edmond Sauvage, qui était un modèle de piété et de régularité. Après la mort de ce vénérable octogénaire († 22 mai 1688), Hugo fut envoyé à l'université de Bourges, et y reçut en 1690 ou 1691 le bonnet de docteur en théologie. En cette dernière année il fut chargé, malgré sa jeunesse (il n'avait alors que 24 ans), d'enseigner la théologie à l'abbaye norbertine de Jandœures, voisine de Bar-le-Duc ; en 1693 il fut transféré à l'abbaye d'Etival, pour y remplir les mêmes fonctions. Ce fut vers cette époque qu'il reçut l'ordre de la prêtrise.

Un changement total s'accomplit bientôt dans la situation de la Lorraine. En 1698, les troupes françaises quittèrent le pays, et le duc Léopold, dont la venue était ardemment désirée, fit son entrée solennelle à Nancy. Peu de temps après, en 1700, Hugo fut nommé par ses chefs prieur de la maison de Saint-Joseph en la même ville ; il y demeura jusqu'en 1713. Il défendit, avec fermeté et succès, les droits de sa communauté. Il fit reconstruire en grande partie le prieuré, et commença aussi la construction de l'église, dont la forme svelte et gracieuse est généralement admirée. Il remplit la bibliothèque des meilleurs livres et tâcha d'inspirer à ses religieux le goût des études et du travail.

En 1708, Hugo avait été élu coadjuteur de notre abbaye de Flabémont, qui était alors possédée en commende par un docteur de Sorbonne étranger à l'ordre, Nicolas Brisacier ; mais il n'habita point Flabémont, préférant rester à Nancy. Le P. Siméon Godin, abbé d'Etival, le choisit pour coadjuteur le 12 août 1710, et son choix ayant été ratifié par le pape Clément XI (bulle donnée le 4 des calendes de décembre 1711), Hugo prit possession de la coadjutorerie le 1er avril 1712 ; il fut installé le 23 juillet par le prince-évêque de Bâle, tant en qualité de coadjuteur d'Etival, que comme abbé *titulaire* de Fontaine-André, située dans l'ancienne principauté de Neufchâtel, en Suisse. Pour bien comprendre ceci, on doit savoir que, depuis la mort de l'abbé Colomb, qui avait été expulsé par les protestants, notre couvent de Fontaine-André avait été sécularisé, et les souverains pontifes donnaient le titre honorifique d'abbé du même monastère à des personnages qu'ils voulaient récompenser. Hugo le porta de 1711 à 1722, Norbert Mattens de 1722 jusqu'à sa mort, arrivée le 31 décembre 1728.

Le nouveau coadjuteur quitta Nancy en 1713, et alla s'ensevelir dans les montagnes. Ce fut pendant les 9 ou 10 années qui s'écoulèrent depuis l'époque de son arrivée, qu'il réunit et commença à coordonner les matériaux de deux grands ouvrages : les « Sacræ antiquitatis Monumenta » et les « Annales Ordinis Præmonstratensis ». Il fit imprimer des explications de quelques médailles frappées à l'occasion d'événements remarquables. Ces opuscules nous révèlent chez leur auteur un goût assez prononcé pour la numismatique. Hugo est le premier qui ait publié une monographie des monnaies et des médailles lorraines, et les pages qu'il y a consacrées dans son « Traité historique et critique » ne sont pas les moins intéressantes de ce curieux volume.

Le 29 août 1722, Siméon Godin, vieillard octogénaire, manifesta la résolution de résigner son abbaye à celui, dont il avait éprouvé et admiré la capacité. Hugo montra alors combien son âme était généreuse et désintéressée. Il réunit les chanoines d'Etival, et déclara qu'il leur donnait volontiers et librement l'autorisation de procéder à une nouvelle élection. Le 22 octobre suivant, les religieux proclamèrent, à l'unanimité, Hugo abbé d'Etival; après avoir signé le procès-verbal, ils lui prêtèrent serment d'obéissance en lui baisant la main. L'abbé de Bonfay, Félix Malcuit, délégué du général de l'Ordre, présida à la cérémonie de l'installation.

Devenu supérieur d'une des plus importantes abbayes norbertines situées en Lorraine, Hugo étudia et travailla avec une nouvelle ardeur; dans le but de surveiller l'impression de ses ouvrages, il favorisa, vers 1724, l'établissement d'une typographie à Etival. Nous croyons même (ajoute Mr Digot) qu'elle fut placée dans les bâtiments du monastère.

Ici nous arrivons à des faits éminemment regrettables. On sait que les abbés des grands monastères des Vosges prétendaient, à tort ou à raison, être exempts de la juridiction des évêques de Toul. Les prélats diocésains avaient toujours repoussé ces prétentions, et il en résultait des conflits et des difficultés sans cesse renaissantes. Hugo, naturellement porté à défendre ce qu'il regardait comme un privilège précieux, engagea Jean-Claude Sommier, archevêque de Césarée *in partibus infidelium* et grand prévôt de l'église collégiale de Saint-Dié, à venir administrer le sacrement de confirmation dans le district d'Etival. Il eut même l'imprudence de publier un mandement, qui annonçait chez son auteur une certaine légèreté d'esprit : tout y révélait l'intention de décliner complètement la juridiction épiscopale, et de regarder les abbayes d'Etival, de Senones et de Moyen-Moutier (l'une et l'autre de l'Ordre de S. Benoît) comme entièrement exemptes. L'évêque de Toul, Mgr Bégon, homme modéré et prudent, ne put garder le silence, et lança à son tour une « Ordonnance » condamnant l'écrit de Hugo, au commencement de novembre 1725.

Nous ne suivrons point Mr *Digot* dans les longs détails de cette lamentable affaire. Qu'il suffise d'en connaître le dénoûment ; le 23 février 1726, Hugo reçut une lettre de cachet datée du 15 du même mois : « De par S. A. R. il est ordonné au sieur Hugo abbé de l'abbaye d'Etival de l'ordre de Prémontré, de se rendre incessamment en l'abbaye de Rangéval (sic), où il restera jusqu'à nouvel ordre. Fait à Lunéville. (signé) Léopold. (et plus bas) Humbert Girecourt.

Hugo se rendit donc à Rengéval, à peu de distance de Commercy. Là tout se réunit pour le tourmenter et le remplir d'inquiétude. Son ordre l'abandonna, et le général des Prémontrés, Lucas de Muin, lui adressa, le 16 mars 1726, une lettre foudroyante. Mr *Digot* affirme qu'« une copie de cette lettre fait partie du recueil du séminaire » à Nancy. Cependant la fermeté et l'égalité d'âme de Hugo ne se démentirent point un seul instant. La correspondance qu'il entretint avec le P. Saulnier, son prieur, prouve sa résignation étonnante, son admirable patience dans l'adversité. Il croyait défendre les droits de son monastère, et ne voulut pas reconnaître les prétentions de Mgr Bégon, qu'il remerciait d'ailleurs de la politesse qu'il lui faisait de lui envoyer un exemplaire de ses mandements. Il ne conserva aucun ressentiment contre le duc Léopold : ce prince l'aimait beaucoup et gémissait d'être obligé d'user envers lui de mesures violentes. Car si nous soutenons que la vie de l'abbé d'Etival fut toujours pure, que son

caractère fut toujours noble et généreux, nous devons reconnaître que son imprudence et sa vivacité lui attirèrent de fâcheuses affaires. Malgré tout cela, il sut acquérir et conserver de nombreux amis, parmi lesquels le célèbre magistrat Jean-Léonard de Bourcier, et son fils Bourcier de Montureux, qui lui avait succédé comme procureur général. Notons encore que la sévérité de Léopold s'était étendue à plusieurs bénédictins de Senones et de Moyen-Moutier ; selon toutes les apparences, ils avaient également refusé de reconnaître la juridiction épiscopale, et avaient été forcés aussi de quitter leurs couvents.

A cette époque, il se préparait un changement important dans la position de l'abbé d'Etival. Ses ouvrages l'avaient fait connaître au loin, et il avait rencontré à Rome de puissants protecteurs. Le cardinal Lercari, secrétaire d'état, plaida chaudement sa cause auprès du souverain pontife. Benoît XIII, qui occupait alors le siége de saint Pierre, voulut mettre fin aux démêlés de Hugo et de l'évêque de Toul. Il résolut de nommer le premier évêque *in partibus,* afin qu'il lui fût permis d'exercer dans l'abbaye et le district d'Etival les fonctions attachées à ce titre. Hugo, craignant que cette dignité ne devînt pour lui la source de nouveaux désagréments, pria le pape de le dispenser d'accepter le titre qui lui était offert. Mais sa résistance fut inutile, et Benoît XIII le nomma évêque de Ptolémaïde, dans le consistoire du 15 décembre 1728.

Hugo avait aussitôt après son arrivée à Etival, en 1713, conçu le plan d'une histoire complète et très étendue de l'Ordre auquel il appartenait. Ses supérieurs l'engagèrent vivement à mettre la main à l'œuvre, et lui octroyèrent le titre d'historiographe de l'Ordre de Prémontré : il est clair que la concession de ce titre doit être regardée comme une marque de confiance extraordinaire. (Capit. generale 1717.)

Se réservant la rédaction définitive de ce vaste ouvrage, l'abbé d'Etival chercha et trouva, sans sortir de son monastère, un collaborateur qui pût l'aider dans la disposition des matériaux : nous avons nommé le P. Jean *Blanpain*, qui devint bientôt et son ami et son secrétaire. (J'ai donné sa notice dans le Ier vol. de ce Dictionnaire, pp. 62-64 ; et dans le 3e vol., pp. 21-22). Après son départ pour Nancy, ce fut le P. Charles *Saulnier,* qui le remplaça comme collaborateur et coadjuteur de Hugo. (Sa notice se trouve au 2e vol. de ce Dictionn., p. 137).

Ce fut après le départ de Blanpain, mais avant l'élection de Saulnier, que l'abbé-évêque publia le 1er volume des « Sacri et Canonici Ordinis Præmonstratensis Annales » (1734). Le second volume fut mis en vente deux années après. Ces deux volumes, dans lesquels l'auteur avait pu déployer son érudition profonde, fruit de tant d'études et de travaux, furent reçus avec applaudissements, et jouirent bientôt d'une grande publicité ; les savants les placèrent dans leurs bibliothèques à côté des ouvrages de Mabillon et des plus doctes bénédictins. Le P. *Blanpain* seul succomba à la tentation de critiquer un livre à la composition duquel il avait cependant pris quelque part. Cette attaque ne servit, pour ainsi dire, qu'à rehausser le mérite de l'ouvrage de Hugo. Qu'y a-t-il de si étonnant, après tout, qu'il y ait des inexactitudes ou des erreurs, des noms étrangers tronqués ou massacrés, dans les si vastes Annales de l'Ordre ?...

Sous la direction du savant abbé d'Etival, et grâce à ses sages conseils et à sa fermeté, les religieux de cette maison se distinguèrent, tant qu'il vécut, par leur piété et leur érudition. La ferme de Wimbach, une des principales proprié-

tés de l'abbaye, fut complètement restaurée ; le remarquable édifice du monastère même fut terminé, la bibliothèque considérablement augmentée, la sacristie pourvue d'ornements splendides pour la célébration du culte divin.

Malgré son grand âge, Hugo travaillait avec tout le zèle d'un jeune homme. Au commencement de l'année 1739, le troisième volume des *Annales* était achevé, et le manuscrit avait été remis à l'abbé de Vence, censeur royal, qui devait l'examiner ; le prospectus était imprimé et distribué, lorsque Dieu, l'arbitre de la vie et de la mort, rappela à lui l'âme du laborieux prélat, le 2 août 1739 : celui-ci, ayant alors 71 ans, 10 mois et 12 jours, avait passé près de 54 ans dans l'ordre de Prémontré, dont il fut une des gloires les plus belles et les plus éclatantes.

Voici l'inscription funèbre du savant abbé d'Etival ; elle existe encore (1893), selon A. *Benoit* cité plus loin.

†

Hic Jacet R^us^ ac Ill^us^
D. D. Carolus-Ludovicus
Hugo, Ep^us^ Ptolem.
Abbas Reg. Stivagii et
ejus territorii S. Sedi
immediate subjecti.
Prælatus ordinar. et
D^nus^ temporalis.
Pie in Christo obiit,
Augusti die 2^a^ 1739.

1. L'Histoire de Moïse, tirée de la Sainte Ecriture, des Saints Peres, des Interprêtes, & des plus anciens Ecrivains. [vignette.] A Liege, Chés Jean-Francois Bronckart (sic), 1699, 8°. Avec frontisp. et 3 grav. par Harrewijn, dont 2 entre les pp. 258-259, et le « Chandelier du Tabernacle » avec 1 feuillet non ch. entre les pp. 264-265.

1° Préface, 9 ff. — 2° Texte, pp. 1-506 ; — 3° Remarques, 8 ff. — Dans ma BB.

Il y a des exemplaires, absolument pareils, même titre, même vignette, mais avec cette addition : « Sur la copie imprimée à Liége. A Luxembourg, Chés André Chevalier » 1699, 8°. J'ai vu un exempl. avec ce titre, où, immédiatement après la Préface, se trouvent la grav. du dit Chandelier, ainsi que le feuillet non ch.

Le P. *Blanpain* et Mr Aug. *Digot* se trompent, en faisant remonter à 1698 ce premier ouvrage de *Hugo*.

A Averbode, il y a un exemplaire en petit format : 16 ff. et 562 pp., Liege, J. F. Bronckart.

2. Réfutation du Système de M. *Faydit* sur la Trinité. Luxembourg, André Chevalier, pp. 300 in-8°, 1699 : ouvrage solide selon *Paquot*, t. 17, p. 130.

3. Lettre sur les contestations du Parlement de Lorraine, avec Messieurs les Officiers de la Cour ecclésiastique de Toul. MS du 22 septemb. 1699, pp. 22 in-fol. d'une écriture bien serrée.

4. De la préséance des Chanoines Réguliers et des Prémontrés de Lorraine sur les Bénédictins de la même province, contre Dom Matthieu *Petit-Didier*, in-4°.

Mr *Digot* avance que cette dissertation a été livrée à la publicité (en 1699), de même que la suivante (en 1700) :

5. Nouvelles observations sur la préséance des Chanoines Réguliers.... in-4°.

6. Quelques traités théologiques, qui sont demeurés inédits.

En 1696, le 15 décembre, le chapitre général de l'ordre censura 10 propositions extraites des *cahiers de théologie* de Hugo. Ce fait est avancé par *Moréri*, Dictionn. hist., VI, Paris 1759, p. 121, col. 2 ; et par *Picot*, Mémoires pour servir à l'hist. ecclés. pendant le 18e s. — 2e édit. Paris, 1816, IV, p. 174.

C'est donc sous le généralat de Colbert que cette censure aurait été prononcée.

7. Critique de l'histoire des Chanoines, ou Apologie de l'Etat des Chanoines Proprietaires depuis les

premiers siécles de l'Eglise jusqu'au douziéme. Avec Une *Dissertation* sur la Canonicité de l'Ordre de Prémontré. Luxembourg, André Chevalier, 1700, in-8°. — Dans ma BB.

1° Epistre dédic. « A Messire François Joseph Denay du Plateau. » 3 ff. F. *Loüis Hugo.* — 2° Preface etc. 10 ff. — 3° Critique.... pp. 1-270; — 4° Dissertation.... pp. 271-362. — 5° Table, 6 ff. —

Contre le P. Raimond *Chaponel,* chan. rég. de S. Geneviève, Hist. des chan. rég., Paris, 1699, in-4° et 12°.

8. En 1701, Hugo *édita* l'intéressant ouvrage de l'abbé *de Riguet* qui a pour titre : « Système chronologique des premiers Evêques de Toul », à Nancy, chez Barbier, in-8°. Il y joignit « une *introduction* assez étendue, qui, à côté de quelques idées fausses ou exagérées, renferme des considérations fort remarquables. »

Ainsi s'exprime Mr *Digot,* qui ajoute dans la note 18e de l'Eloge :

« L'introduction de *Hugo* ne se trouve pas dans la réimpression de 1707. Les idées de Riguet et de Hugo ont été vivement attaquées dans une dissertation assez rare, qui a été composée par *Clément,* sous-bibliothécaire du roi de France. »

9. Reponse à l'apologie du systême de M. l'abbé *Faydit* sur le mystere de la Trinité. Par le R. P. Louis Hugo, Prieur des Chanoines Reguliers Prémontrez de Nancy. [sic] Paris, Jean Moreau, 1702, in-8°.

J'ai dans ma BB. un bon exemp. de ce rare ouvr. : 1° Preface, etc. 13 ff.; — 2° pp. 1-385; — 3° Approb. et table : pp. 5 non ch.

10. La Vie de S. Norbert. Archevêque de Magdebourg, & Fondateur de l'Ordre des Chanoines Prémontrez. Avec des Notes pour l'éclaircissement de son Histoire, et de celle du douziéme siécle. [Ici une grav. représ. des animaux, et au-dessus : — absit. timor. venena. tollo.] A Luxembourg, André Chevalier. M.D.C.C.IV. In-4°. Ce titre est imprimé en caract. noirs et rouges; le nom de l'auteur n'y figure point, on le lit après la dédicace.

1° Armoiries, au-dessous desquelles : A Son Altesse Royale Monseigneur le Duc de Lorraine et de Bar, Roy de Jerusalem, &c. 3 ff. — 2° Préface. 19 pp. non chiff. — 3° (triple) Approbation; et Permission : 3 pp. non ch. — 4° Sommaire Du Livre Premier. (sic) 1 feuillet. Puis à la p. (1) : gravure représ. S. Norbert foudroyé. Livre I : pp. (1)-58; et les notes : pp. 59-72. — 5° Somm. Du L. second. pp. 73-74. A la p. 75 : grav. représ. S. Norbert prêchant à Anvers. Livre second pp. 75-132; et les notes : pp. 133-167, suit 1 p. en blanc. — 6° Somm. Du L. Troisiéme. pp. 169-170. A la p. 171 : grav. représ. s. Norb. consacré archevêque, texte pp. 171 à 222; notes pp. 223-260. — 7° Somm. Du L. Quatriéme. pp. 261-2. A la p. 263 : grav. représ. notre S. Fondateur à Rome, texte pp. 263-335; notes pp. 336-376, cette dern. est fautiv. chiffrée 367. — 8° Somm. Du L. Cinquiéme. pp. 377-8. A la p. 379 : grav. représ. la translation du Corps de S. Norb.; texte pp. 379-432; notes pp. 433-482. — 9° Table pp. 483-492 à 2 col.; la dern. p., *mal* chiffrée 426, donne les « Errata ». — A la BB. d'Averbode et dans ma BB.

Ce livre, qui est également remarquable, et par les recherches auxquelles s'était livré son auteur, et par le style brillant dont il avait sû revêtir ses idées, fit grand bruit et fut assez vivement attaqué. (Expressions de Mr *Digot*). Selon M. le chanoine Godefr. *Madelaine,* abbé de Frigolet-Leffe, cette Vie de S. Norbert est la plus belle et la plus complète qui ait été écrite en langue française. Aucune autre ne la fera oublier, pour l'élégance du style, et la valeur des pièces originales dont il l'a enrichie. En 1738,

— ajoute-t-il — peu avant de mourir, *Hugo* écrivit, mais en latin, une autre histoire de saint Norbert, plus riche encore et plus soignée que la première, laquelle est restée manuscrite dans les Archives Norbertines du Grand Séminaire de Nancy. (*Madelaine,* Hist. de s. Norb., 1886, p. 16).

Il y a une traduction latine de la Vie de S. Norbert (1704) : elle fut donnée au public en 1732, par *Schindler*, Daniel-Antoine, 43e abbé de Selau, anonyme, Vetero-Pragæ, in-folio.

Une espèce de pamphlet intitulé : Les pieuses fables du P. Hugo dans son Histoire de Saint Norbert, avait été publié par le confrère *Ethéard* mais anonyme, en 1705, à Caen, in-4°.

11. *Hugo* répondit de suite et se défendit avec succès dans sa « Lettre.... à M. l'Abbé de Lorkot, pour servir de réponse à un écrit injurieux, qui a paru sous le titre de : Les pieuses fables.... » in-4°. 25 août 1705, chez les Prémontrés de Nancy.

En nommant l'abbé de Lorkot, Mr Digot dit : Nous ne savons quel est ce personnage ; nous doutons même qu'il ait existé.

12. Réponse au R. P. Ethéard, Abbé Régulier de Saint-Paul de Verdun, et au R. P. Gauthier, Prémontré, sur l'habit blanc de Saint Norbert. — Nulle part je n'ai découvert des données bibliographiques sur la dite Réponse, insérée au Journal Littéraire, Soleure, 1705.

Quant à l'objet même de la discussion, je renvoie mes lecteurs aux *Annales* de notre Ordre, I. Præfatio, paragr. II, et à *Madelaine*, o. c. 1886, pp. 134-41. Dans le *premier* vol. de ce Dictionnaire, pp. 243 et 295, j'ai donné des articles sur Ethéard et Gauthier.

13. Journal Littéraire, imprimé à Soleure (Suisse) en 1705, chez Jos. Le Romain, petit 8° : 12 mois en un seul tome, continué jusqu'à la fin de la même année.

Observations de Mr *Digot*. L'activité incessante de Hugo, dit-il, se tourna alors vers une branche de la littérature, qui était pour ainsi dire entièrement négligée à cette époque ; nous voulons parler du journalisme. Le prieur de Saint-Joseph (à Nancy) forma et exécuta le projet de fonder un journal littéraire, qui devait paraître tous les mois. Des raisons qu'il nous est assez difficile d'apprécier aujourd'hui l'engagèrent à le faire imprimer en Suisse, à Soleure. Ce recueil, qui contient des morceaux assez curieux, ne parut que pendant l'année 1705. Les journalistes n'avaient point acquis alors le pouvoir de tout dire et de tout oser ; les articles critiques publiés par Hugo, quoique très-modérés pour le fond et pour la forme, excitèrent de violentes réclamations....

14. Dissertation historique sur une médaille frappée en l'honneur de Son Altesse Royale (Léopold), par le R. P. L. *Hugo*, Doct. en Théol., Prieur de S. Joseph. Nancy, Dominique Gaydon, 1706, petit 8°, figures. (coté fr. 5. — sur un catal. de Claudin, à Paris).

15. Traité historique et critique sur l'origine et la genealogie de la Maison de Lorraine. Avec les chartes servant de preuves aux faits avancez dans le Corps de l'Ouvrage ; et l'Explication des Sceaux, des Monoies et des Medailles des Ducs de Lorraine. Enrichi de plusieurs figures en taille douce. Berlin (Strasbourg), Ulric *Liebpert*, 1711, petit in-8°. Après ce titre en caract. rouges et noirs, rendu très exactement : 1° A Sa Majesté Frideric III. Roy de Prusse,... (signé) Baleicourt. pp. 5 non ch. — 2° Preface, pp. 7 non ch. — 3° Texte, pp. (1) 299, suivies de 1 p. en blanc. — 4° Preuves, pp. j — CCXCViij. — 5° Table, 3 ff. — Les pp. représentant les figures ne sont pas chiff. — Dans ma BB.

16. [A la fin de la préface, l'auteur annonce la publication pro-

bable de ses « Recherches historiques et critiques sur la Maison de Bade ». Mais cet ouvrage est resté inédit.]

Voici ce que raconte Mr l'avocat Digot au sujet du livre plein d'érudition, et devenu rare, cité et décrit ici au n° 15. — Le P. Benoît Picart, capucin de Toul, s'occupait depuis quelque temps de la composition d'un traité sur l'origine de la maison ducale. Il eut connaissance de la généalogie de cette famille qui se trouve dans la « Vie de saint Norbert » pendant que ce livre était encore sous presse, et critiqua le système de Ch. L. Hugo dans son propre ouvrage, qui parut la même année que celui du prémontré (Toul, 1704, pp. 542, 8°.)

Ce dernier conçut alors le dessein de publier un travail analogue ; il recueillit avec ardeur tous les renseignements utiles, compulsa les archives et feuilleta les cartulaires. Léopold, que la publication du livre du P. Picart avait contrarié, encouragea le chanoine norbertin et l'engagea à continuer un travail, dans lequel la généalogie des princes lorrains devait être établie d'une manière conforme à ses idées.

Hugo cacha son véritable nom, et à la fin de la dédicace, qui précède le livre de 1711, se trouve la signature « Baleicourt ». D'après Grandidier (Hist. de l'Eglise et des évêq. de Strasbourg), le nom de Baleicourt aurait été celui du jardinier de l'abbaye d'Etival. Si l'on en croit le P. Thierry, dominicain à Nancy, le nom de Baleicourt était celui d'un autre dominicain, qui aurait quitté son couvent et sa patrie pour se faire protestant.

Toutes sortes de précautions avaient été prises pour dépister ceux qui auraient cherché à connaître l'auteur d'un livre, qui devait déplaire au roi de France. Hugo se donnait même pour un calviniste français réfugié en Prusse, et l'ouvrage, quoique imprimé secrètement à Strasbourg, portait l'indication de Berlin.

Mais le P. Benoît ne donna pas dans ce piége. Il n'hésita point, après un examen suffisant, à attribuer le livre à son véritable auteur. En 1712, il publia deux nouveaux volumes relatifs à l'origine de la Maison de Lorraine. Dans le second, intitulé : Remarques sur le Traité historique et critique..., imprimé à Berlin en 1711, il démontre que le prieur des Prémontrés de Nancy en est réellement l'auteur : celui-ci avait laissé échapper quelques expressions qui suffisaient pour le faire reconnaître. Ainsi, quoique son livre s'annonçât comme l'ouvrage d'un religionnaire français réfugié, Hugo avait dit, par distraction, en parlant des monnaies lorraines : « nos monnoies ». Ainsi encore il avançait que le P. Benoît lui avait envoyé à Berlin une copie d'un titre curieux ; et ce dernier se rappelait parfaitement n'avoir rien envoyé en Prusse et affirmait avoir adressé cette copie au P. Hugo lui-même.

Celui-ci ne voulut point cependant céder sans combat, et forma le projet de réfuter la critique serrée et lucide du P. Benoît, sans se faire connaître, et même en feignant de tenir la balance égale entre les deux adversaires.

17. Il publia en 1712, sous la forme de lettres, deux opuscules, auxquels il donna le titre de « Réflexions sur deux ouvrages nouvellement imprimés, concernant l'Histoire de la Maison de Lorraine ». Il y a 4 lettres : les deux premières ont été imprimées séparément à Nancy, format petit in-8°. Les deux autres, terminées, allaient être mises sous presse, lorsque cette affaire se compliqua d'une manière inattendue.

La publication de l'ouvrage de Hugo avait irrité la cour de France ; le parquet du parlement de Paris reçut ordre d'agir. En conséquence, le 7 décembre 1712, les gens du

roi (Louis XIV) entrèrent en la Grand' Chambre, et Me Guill. Franç. Joly de Fleury, avocat-général, requit la suppression du livre du prémontré, de sa réponse au P. Benoît, et d'un autre ouvrage relatif à la Lorraine, dû à la plume de Mussey, curé de Longwy. La Cour, faisant droit aux conclusions du ministère public, supprima, comme attentatoires aux droits du roi de France, les livres qui lui étaient dénoncés. Rien d'étonnant dès lors, que l'on trouve si rarement un exemplaire de cet ouvrage de Hugo, ainsi que des opuscules mentionnés.

L'arrêt du dit parlement (17 décemb.) a été imprimé à Paris, chez la veuve Franç. Muguet et Hubert Muguet, Premier Imprimeur du Roy et de son Parlement, rue de la Harpe, aux trois Rois, 1712, in-4° de 8 pages.

On peut consulter *Barbier*, Dictionn. des ouvr. anonym., Edit. 1806, t. III, 10619; et surtout *Digot*, o. c. passim.

18. Hugo se proposait de donner une nouvelle édition du « Traité historique et critique sur l'origine et la généalogie de la Maison de Lorraine ». Il avait écrit sur les marges d'un exemplaire de la 1re édition les additions, qui devaient faire de ce travail un livre pour ainsi dire entièrement neuf. Cet exemplaire, que Blanpain (apud Dom Calmet, Biblioth. Lorr. 1751, col. 515) disait avoir entre les mains, se trouve de nos jours à la BB. du grand Sémin. de Nancy; il contient de très nombreuses additions manuscrites non seulement de l'auteur, l'abbé Hugo, mais encore de son secrétaire Blanpain et de ses correspondants. Ces additions devaient être imprimées dans une seconde édition qui n'a point paru. La BB. de la ville de Nancy possède une copie (n° 743) de ces additions. — Ainsi s'exprime Mr J. M. A. *Vacant*, professeur au grand Sémin. de Nancy, dans son ouvr. intit. : La Bibliothèque du gr. Sémin. de Nancy. Imprim. Berger-Levrault et Cie, Nancy, 1897, pp. 63-64, au n° 98.

Nous indiquons ici, après Mrs *Digot* et *Vacant*, quoique nous ne connaissions pas d'une manière certaine la date de leur composition, les ouvrages suivants, qui n'ont jamais été imprimés.

19. René I, duc de Lorraine. 1 cahier in-folio, autographe. Va jusqu'à 1437 (le cahier suivant qui allait jusqu'à 1453 est perdu); Jean II, duc de Lorraine, 2 cahiers autographes, avec 6 cahiers de preuves et pièces justificatives, dont 5 pour René I, et 1 pour Jean II. A la BB. du gr. Sémin. de Nancy : *Vacant*, o. c., p. 64, au n° 100. — La BB. de la ville de Nancy (ajoute-t-il) possède une copie de ces vies, gr. in-4° de la main de Blanpain (n° 792). Cette copie est complète pour les textes, mais ne contient pas les preuves. Elle suit l'autographe pas à pas, mais s'en distingue par de nombreuses retouches. Cette copie renferme en outre, du même auteur, la vie de Nicolas, de René II et de Philippe de Gueldres, dont nous ne possédons ni l'autographe, ni aucune copie ; mais nous possédons les cahiers 2 et 3 des pièces justificatives de l'histoire de René II, copiées de la main de Blanpain (in-4°, p. 25 à 72. — « La Société d'archéologie lorraine » possède, comme la ville, une copie de l'ouvrage (n° 37).

20. Antoine, duc de Lorraine (1507-1525), 7 cahiers in-folio, dont les deux derniers de notes. — Notes sur la vie de Charles III (1587-1593), 1 cahier dépareillé. — Charles III (1545-1608) et Henri II (1608-1624), 1 même cahier in-folio. — Le tout est de la main de *Hugo*. A la BB. du gr. Sémin. de Nancy : *Vacant*, o. c., p. 64, au n° 101, où il ajoute : Je ne connais aucune copie de ces vies.

21. Histoire de Charles IV, duc de Lorraine et de Bar, Roy de

Jérusalem et de Sicile, etc. Autographe de l'auteur, avec ratures et surcharges, en 10 cahiers de 40 à 50 pages, sur papier petit in-folio pour les cahiers 1 à 5, grand in-folio pour les cahiers 7 à 10. Le cahier 6 (année 1653) manque. — BB. du dit Sémin.

Cet autographe est textuellement reproduit par la copie in-folio d'une écriture inconnue, qui est à la BB. de la ville de Nancy (n° 806). Cependant cette copie commence par une introduction de 6 pages, qui n'est pas dans l'autographe. La BB. de la ville d'Epinal renferme une autre copie de la vie de Charles IV par Hugo (n° 159 du catal. imprimé) : ainsi Mr *Vacant*, o. c. p. 65, au n° 104, où il écrit encore : Nous possédons aussi un cahier de notes autographes de Hugo par années (1644-1675). Ces notes ont été la préparation de l'ouvrage.

Arrivant au n° 105, Mr *Vacant* nous apprend qu'il a devant lui une « Copie de l'ouvrage précédent par Blanpain, secrétaire de Hugo. In-folio sur papier, d'environ 280 pages. Reproduit le texte autographe, avec de légères modifications. Ne contient pas l'introduction qui est en tête du manuscrit n° 806 de la BB. de la ville de Nancy ».

Mr *Digot*, de son côté, avance qu'en 1843 il y avait un exemplaire dans la BB. des Chartreux de Bosserville.

22. Histoire de Charles V, duc de Lorraine et de Bar. Autographe de l'auteur, avec ratures et surcharges, en 8 cahiers de 40 à 50 pages, sur papier grand in-folio, reliés plus tard en un volume. — 3 autres cahiers, en partie de la main de Hugo, contiennent les documents et pièces justificatives. On ne les a pas reliés avec l'ouvrage. — A la BB. du gr. Sémin. de Nancy : *Vacant*, o. c., p. 65. n° 106. Le n° 107 est une Copie de l'ouvr. précéd. de la main de Blanpain, secrétaire de Hugo, in-folio sur papier, d'environ 300 pp. Reproduit littéralement le même travail, plus une préface de 2 pp. Ne contient pas les pièces justificatives, sinon des épitaphes composées pour Charles V, et 1 sonnet ; en outre il y a 2 sonnets qui ne se trouvent point dans l'autographe de Hugo.

La BB. de la ville de Nancy possède une autre copie gr. in-4° de cet ouvrage de la main de Blanpain (n° 825). Cette copie reproduit textuellement la nôtre, dit Mr *Vacant*, mais sans aucun appendice.

23. Le Nobiliaire de Lorraine. MS.

Hugo s'occupait déjà en 1707 et probablement même auparavant de la composition de son « Histoire de Lorraine ». Le 17 mars 1708, il fut nommé, par le duc Léopold, historiographe de Lorraine et conseiller d'Etat. Nous venons de voir que le prémontré s'était mis à l'œuvre avec ardeur, et en 1712 ou 1713 les biographies de plusieurs ducs étaient terminées. De nombreux matériaux avaient été recueillis, et tout faisait espérer au P. Hugo que son ouvrage pourrait être mis sous presse et livré au public, qui l'attendait avec impatience.

Cette attente fut trompée. Léopold pensa que la polémique violente à laquelle le nom de Hugo avait été mêlé si souvent nuirait beaucoup à son travail ; il pensa que son livre, loin de pouvoir servir d'appui aux prétentions des ducs de Lorraine, serait, dès son apparition, condamné par la partialité et peut-être flétri par un arrêt du parlement de Paris. La composition de l'histoire de Lorraine fut alors confiée, par le même duc Léopold, à Dom Calmet, abbé de Senones. Celui-ci commença aussitôt le grand travail qui lui a valu une si juste célébrité, mais que Hugo était aussi capable que lui de mener à bonne fin.

Léopold avait également chargé le prémontré de publier un *nobiliaire de Lorraine*. En conséquence Hugo, qui travaillait avec zèle et facilité, avait à peu près terminé cet im-

mense ouvrage ; il espérait le mettre sous presse dans un bref délai, lorsque plusieurs personnes, qui craignaient de voir ce livre anéantir des titres usurpés, firent jouer mille ressorts et ourdirent mille intrigues pour en obtenir la suppression. Léopold, qui ne voulait mécontenter aucun de ses sujets, préféra acheter la paix au prix de la disparition de l'écrit de Ch. L. Hugo. Il accorda une gratification à l'auteur et lui demanda le Nobiliaire, qui était rédigé avec véracité et critique : le MS *original* fut déposé dans les archives de la chancellerie à Lunéville, et M. de Molitoris, secrétaire des commandements du duc François III, le fit transporter *à Vienne,* au moment de la cession de la Lorraine. Malgré toutes les recherches de Dom Calmet et du comte de Saintignon de Nitting, aucune copie de ce Nobiliaire de Hugo n'a été découverte.

Le duc Léopold — qu'on veuille bien le remarquer — conserva toujours beaucoup d'attachement pour notre savant et laborieux confrère ; il faisait le plus grand cas de sa fidélité et de son patriotisme. Plusieurs fois il lui accorda des gratifications, afin de le mettre en état de se procurer les livres nécessaires à ses études et de faire imprimer ses propres ouvrages. De son côté, Hugo avait gardé pour ce prince une reconnaissance, que ne purent étouffer les persécutions qu'il eut à supporter.

24. La vie de la Reverende Mère Marie-Thérèse Erard, Supérieure du Monastère de Notre-Dame du Refuge de Nancy. — Nancy, 1704 et 1715, Dominique Gaydon, in-8°. pp. 154 outre la table (?) — *Barbier* se trompe en écrivant : Gaudon ; la date de 1704 est juste, in-12 (ouvr. cité, t. III, 10995). Mais que faut-il penser de *Peignot,* lorsqu'il avance dans son Dictionn. Biogr., article Hugo, que celui-ci a composé une « Vie de Se Thérèse (sic), Nancy, 1704, in-12° » ? Et dans le même article il indique jusqu'à deux fois la Vie de S. Norbert, 1704, in-4° !

25. Explicatio historica signati numismatis in honorem Papæ Clementis XI, a R. P. Ludov. *Hugo.* Nanceii, 1706, pp. 20 in-4°. Avec une Epître dédicatoire au Pape, au nom de M. S. Urbain, graveur de cette médaille. — *Digot* écrit : 1716, Nancy, D. Gaydon, in-8°.

26. Explication de la Médaille frappée par ordre de l'Hôtel de Ville de Nancy, en l'honneur de Monseigneur le Prince Royal, pour sa première entrée dans la ville de Nancy, le 25 novembre 1714. Nancy, 1715, Cusson, in-4°.

27. Explication de la Médaille frappée par ordre de l'Hôtel de Ville de Nancy, en l'honneur de Son Altesse Sérénissime Monseigneur François-Etienne de Lorraine, pour sa première entrée dans la ville de Nancy, le 25 novembre 1714. Nancy, 1715, Cusson, in-4°.

28. Explication de la Médaille frappée à l'honneur de Son Alt. Roy. Madame par ordre de l'Hôtel de Ville de Nancy, le 14 juillet 1715. Nancy, 1715, Cusson, in-4°.

29. Histoire de la Maison des Salles, originaire de Béarn, Depuis son établissement en Lorraine jusqu'à present. Avec les preuves de la Genealogie de cette Maison. — A Nancy, De l'Imprimerie de Jean-Baptiste Cusson, Imprimeur-Libraire Ordinaire de S. A. R. sur la Place, au Nom de Jesus. — M.DCCXVI. (sans nom d'auteur). Petit in-fol., orné de nombreuses armoiries gravées.

Liminaires, 20 pages non chiffrées, mais marquées respectivement au bas des pp. 5, 9, 13, 17, des lettres ē, ī, ō, ū : p. 1, titre ; 3-5 : A Messire Claude Gustave Baron des Salles, Marquis de Bullegneuille etc. ; pp. 6-19 : Preface ; p. 20 : Liste des maisons principales, alliées à celle des Salles, etc.

Suivent : Histoire de la maison des Salles, etc. pp. 50 ; — Preuves

de la généalogie, pp. CXLij. — Hors texte, plusieurs tableaux généalogiques. — A la BB. de Tongerloo; et à celle de la ville d'Anvers, Catal. de Mertens, n° 8250. Très rare. Ce livre, dit M. *Digot*, est curieux et bien fait. Le libraire A. Claudin demandait fr. 75. — pour un bel exempl., il y a quelques années. (Paris).

30. Rituale territorii quasi episcopalis Stivagiensis, cum cæremoniali, et nonnullorum sanctorum officiis, in eodem territorio celebrari consuetis. Stivagii, Mart. Heller, 1725, in-4°.

31. Sacræ antiquitatis monumenta historica, dogmatica, diplomatica. I. Continens Gervasii Abbatis Præmonstrati et Episcopi Sagiensis Epistolas. II. Antiquitates archiprioratus Hireevallensis. III. Antiquitates Vallis-Galileæ, vulgò S. Deodati. IV. Diarium et Medulla votorum patrum Concilii Tridentini, autore N. Psalmæo Abbate Sancti Pauli ordinis Præmonstratensis et Episcopo Virdunensi. V. Elucidationes nonnullorum locorum Sacri Concilii Tridentini a S. R. E. Cardinalibus dicti Concilii interpretibus, collectore Nic. Psalmæo. VI. Chronica B. Emonis et Menconis, Abbatum Werumensium, sive Floridi-Horti, ordinis Præmonstratensis in Frisia. Notis illustrata A R. P. ac Domino Carolo Ludovico Hugo, Abbate Stivagii, & Fontis-Andreæ Doctore Theologo, Suæ Celsitudini Regiæ A Consiliis & Historiis, Tractûs Stivagiensis Prælato Ordinario &c. — Stivagii, Litteris Joannis Martini Heller, Typographi & Bibliopolæ. MDCCXXV. Petit in-fol. — Dans ma BB.

Description. 1° Illustrissimo Celsissim. S. R. I. Principi Marco de Beauvau-Craon, Regiæ Celsitud. a sanctior. consil., supremo Lotharing. Armigero, Marchioni d'Haroué, Comiti de Gournay, Baroni de Turquestain, Libero Dinastæ de Mülhausen ad Nekrum, Domino de Bazemont, Tomblaine, Jarville &c. 1 f. — 2° Præfatio in Epistolas Gervasii.... 11 ff. — 3° Epistolæ Gervasii etc. pp. (1)-566. — 4° Index, pp. (à 2 col.) 8 non ch., Errata sur la dern.

Ce recueil (1725 et 1731) constitue à lui seul les titres archéologiques de Hugo, et doit être placé à côté des ouvrages des Mabillon, des Martène et des d'Achéry : il fait connaître plusieurs travaux curieux, jusqu'alors inédits. *Meusel* et *Ebert* (10356) se trompent évidemment, en avançant qu'il n'existe *pas* un second volume de cette collection. D'autre part, il y a des exempl. du 1r tome avec le titre que voici :

31. « Accessiones novæ ad Historiam ecclesiasticam et civilem seu collectio nova Scriptorum ecclesiasticam et civilem ut et Concilii Tridentini Historiam illustrantium. Curante R. P. ac Domino Abbate Stigaviensi (sic), *Carolo Ludovico Hugo*, qui et notas adjecit. [Ici 1 petite grav.] — Francofurti ad Maenum, apud Franciscum Varrentrapp. MDCCXXXXIV. » Petit in-fol.

1° Avant ce titre, il y en a un autre tout court; — 2° après le titre que je viens de donner : « Illustrissimo.... Marco de Beauvau-Craon.... » et tout le reste comme plus haut : même nombre de pp., même index, sauf qu'à la toute dern. page de cet index les Errata sont remplacés par : « Permissio.... Vicarii Generalis (2 Julii 1724).... F. Franciscus *Le Lorrain*,... F. Servatius *Neel*, Definitor assistens. » (Catal. vande Velde, t. I, p. 270, n° 3219).

32. Mandement de Monseigneur le Révérendissime Abbé d'Estival, pour disposer les peuples de sa jurisdiction à bien recevoir le sacrement de confirmation. Etival (?) in-4°. — Dans les premières lignes, il s'intitule « Seigneur spirituel et temporel de l'un et l'autre bans,... prothonotaire du Saint-Siége apostolique ». — A la fin : Donné en

nôtre Hôtel Abbatial, le troisième septembre 1725.

33. Ordonnance de Monseigneur le Révérendissime Abbé d'Estival portant condamnation des réquisitions du Promoteur de l'évêché de Toul et du jugement rendu en conséquence contre le mandement de mondit Seigneur Abbé d'Estival au sujet de l'administration du sacrement de confirmation par Monseigneur l'Archevêque de Césarée dans le territoire d'Estival. — A Estival, chez Dominique-Jos. Bouchard, Imprimeur et Marchand Libraire. 1725, in-4°. 2de édit. 1726.

34. Lettre première du R. P. Hugo, Abbé d'Estival, au R. P. Dom Calmet, Prieur titulaire de Laye, pour servir de Réfutation et de Réponse à la Lettre écrite au même Dom Calmet, par un anonyme, le 15 janvier 1726, au sujet de l'Histoire et des notes sur Herculanus, imprimées dans le premier Tome des « Sacræ antiquitatis monumenta » ; Nancy, Franç. Midon, 1726, in-4°.

35. Lettre seconde du R. P. Hugo, etc. Nancy, Franç. Midon, 1726, in-4°.

36. Mandement publié à l'occasion de la mort du Duc Léopold. 1729.

37. Mandement pour l'heureux retour de S. A. R. le Duc François III. 1729, in-4°.

38. Sacræ antiquitatis monumenta historica, dogmatica, diplomatica. Tomus II. Complectens I. Acta beati Lucæ, Primi Abbatis Cuissiaci, Ord. Præm. II. Vitam Beati Ludovici, Comitis Arstenii, Abbatiæ Arnsteinianæ fundatoris, & ibidem conversi, ab auctore coævo, cum variis ejusdem Abbatiæ Diplomatis. III. Chronicon F. Balduini, Diaconi et Canonici Ninoviensis ord. Præm. ab Christo nato ad annum 1293. IV. Chronicon Abbatiæ Viconiensis, ord. Præm. Auctore Nicolao de Montigny Viconiensi Canonico. V. Sibrandi Leonis Canonici Præm. in Lidlum et Pastoris in Menaldom Chronica Abbatum Horti B. Mariæ & Lidlumensium in Frisia. VI. Parisiensis Abbatiæ in Alsatia Antiquitates. VII. Alspachensis Monialium Abbatiæ in Alsatia Antiquitates. VIII. Hugonis Metelli Epistolas numero *LV*. IX. Antiquas constitutiones Cœnobii S. Petri-montis Ordinis Canonicorum Reg. S. Augustini. X. Statuta Collegialis Ecclesiæ S. Dyonisii Leodiensis. XI. Statuta synodalia Virdunensis Diœceseos. XII. Varia Diplomata. Notis illustrata. — In oppido Sancti-Deodati. Typis Josephi Chariot, Typographi et Bibliopolæ, Anno M.DCCXXXI. (La typographie établie à Etival en 1716 ou 1717 existait pourtant encore, selon M. *Digot)*. Petit in-fol. pp. 22 liminaires non chiffrées, 559, 10 non chiffrées pour l'Index. Les liminaires comprennent le titre, la dédicace à Claude-Honoré Lucas de Muin, abbé général de Prémontré, signée : *Addictissimi et obsequentissimi Servi et Filii, Canonici Stivagienses*, la préface, et l'approbation du général. La nomenclature, faite sur le titre, des matériaux contenus dans le volume nous dispense de toute explication ultérieure. — BB. de Tongerloo.

38bis. Il y a de nos jours encore, à la BB. du grand Séminaire de Nancy, une copie du « Chronicon Fratris Balduini dyaconi,... ninivensis : ex autographo ipsius authoris transcriptum, anno 1726. » In-folio sur papier de 234 pages, sans aucune couverture. Mr le professeur *Vacant* nous l'apprend dans son bel ouvrage de 1897 que j'ai cité déjà, pp. 50-51 (Codex n°) 44. Et il ajoute : Notre copie porte de la main de l'abbé *Hugo*, des sommaires qui n'ont pas été reproduits dans le volume imprimé (Sacræ antiquitatis monumenta. In oppido S. Deodati. 1731, t. II, pp. 59-190), et des annotations qui l'ont été avec des notes complémentaires ajoutées par *Blanpain*, secrétaire de Hugo. Le quart à peu près des

notes imprimées sont de Hugo ; les autres sont de Blanpain.

Des articles sur *Baudouin* de Ninove se trouvent en ce Dictionnaire, Vol. I, pp. 39-41, et Vol. III, p. 16 ; — sur *Blanpain :* Vol. I, pp. 62-64, et Vol. III, pp. 21-22.

39. Sacri et Canonici Ordinis Præmonstratensis Annales, in duas partes divisi. Pars prima, Monasteriologiam, sive singulorum Ordinis Monasteriorum singularem historiam complectens. Tomus I. [Ici une grav. « E plvribvs vnvm ».] Nanceii, Apud Viduam Joan. Bapt. Cusson, & Abelem-Dionysium Cusson, Regiæ Suæ Celsitudini à Typis, sub Nomine Jesu. MDCCXXXIV. In fol. maximo.

1° « Eminentissimo Sanctæ Rom. Eccl. Principi, Nicolao Mariæ *Lercari....* Cardinali. » 3 ff. — 2° Rev. et Ampliss. Generali (etc.) Præfatio : ff. 24 soit 48 pp. — 3° Index Circariarum et Monasteriorum : ff. 6 soit pp. 12 ; sur cette 12e p. se trouve l'approbation du Général de l'Ordre, nommé au n° 38 ci-dessus. — 4° Vue de l'abbaye de Prémontré. Dans le corps du Tome I il y a 5 autres gravures, à savoir les vues des abbayes de S. Martin de Laon, de Floreffe, de Bellelay, de Chotieschau, de Jandœures. — 5° Le même Tome I a 1-960 colonnes. — 6° Index à 3 colonn. sur 3 ff. soit 6 pp., et enfin 1 p. non ch. Errata.

Tomus II [grav. comme au titre du t. I]. M.DCC.XXXVI. In fol. maximo. — 1° Præfatio : pp. (I)-XXIV. — 2° Texte, col. 1-— 1186, suivies de 4 ff. soit 8 pp. à 3 col. pour l'Index et les Errata. Dans le corps du Tome II il y a 12 gravures : ce sont les vues des abbayes de Knechtsteden, de Marchtall, de Weissenau (Minor-Augia), de Toussaint, de Roggenbourg, de Roth, de Steinfeld, d'Etival, de Strahow (dont il y a 4 aspects différents), de Tepl, de Wadgassen, et d'Ursperg.

Probationes Tomi primi Monasteriologiæ Præmonstratensis. Col. V — DCCXXXIJ. — Index, Errata : 6 ff. soit 12 pp. non ch. à 3 col.

Probationes secundi Tomi Monasteriologiæ Præmonstratensis. Col. I-DCCXXXVIIJ. — Index, pp. 5 non ch. à 3 col. — Approbatio. Errata. p. 1 non ch. — Dans la BB. d'Averbode et ma BB.

40. Annales Ordinis Præmonstratensis, sæculum Ium (1120-1220) ; in-folio relié en veau, de 680 pages, avec 200 pages d'appendices. Il est prêt pour l'impression et écrit tout entier de la main de l'abbé *Hugo,* sauf un appendice écrit de la main du P. *de Noriega,* et qui reproduit les statuts de l'ordre d'après des manuscrits espagnols. Ce volume devait former le tome IIIe des « Annales Ordinis Præmonstratensis » et être suivi lui-même de 4 autres volumes semblables, ainsi que nous l'apprend le prospectus adressé par l'abbé Hugo à tous les monastères de l'ordre, le 7 mars 1739. Mais l'infatigable auteur mourut le 2 août de la même année. Son abbaye fut donnée en commende à Mgr Bégon, évêque de Toul ; l'abbé de Vence, censeur de l'ouvrage, demanda des remaniements. Ces obstacles empêchèrent la publication du volume. (Mr *Vacant,* o. c., p. 53 et n° 53. Il écrit erronément : de Noxiega, jusqu'à 3 fois, pp. 45, 52 et 53, au lieu de : de Noriega.) — Il y a aussi au grand séminaire de Nancy :

41. *Deux* portefeuilles in-folio cartonnés, contenant la correspondance et les pièces relatives à l'impression et à la souscription des « Annales O. Præmonstr. » de Hugo. Les prospectus du IIIe vol. et des suivants sont dans ces portefeuilles. (Mr *Vacant,* ibid. n° 52). — Mr *Digot* rapporte en entier la lettre du censeur Mr de Vence, datée de Nancy, 18 avril 1739, concernant le IIIe volume : elle est extrêmement flatteuse pour no-

tre annaliste. (Eloge histor., 1843, p. 64, note 79).

42. Collectio capitulorum tam generalium quam provincialium ordinis præmonstratensis, 1735. 1 vol. in-folio de 780 pages, plus 150 à 200 pages d'appendices ; reliure en veau ; portrait de Hugo d'Etival et titre imprimé. Pièces recueillies par lui, sur tout ce qui s'est fait dans les chapitres de l'ordre. Le volume débute par le chapitre général de 1247, et ne reproduit *pas* les plus anciens documents édités par Jean le Paige, dans sa « Bibliotheca Præm. Ordinis » (1633). Le même volume s'arrête au chapitre de la province de Westphalie, de 1721. (Mr *Vacant*, pp. 52-53, nº 50). Dom *Berlière* dit que ce volume intéresse plus spécialement l'histoire générale de notre ordre ; toutefois (ajoute-t-il) nous croyons qu'une analyse détaillée du contenu peut rendre des services à ceux qui s'occuperont des monastères belges. Il fait cette analyse dans l'ouvrage cité déjà « Notes sur les manuscrits » pp. 26 à 33.

43. *Manuscriptum rubrum* (Codex nº 55) ; in-folio sur papier, cartonné, ainsi intitulé par Hugo et écrit tout entier de sa main. Ce sont des notes sommaires classées par ordre chronologique, sur l'histoire de l'ordre de Prémontré (1120-1719), un noyau ou une sorte de canevas pour les annales.

44. Mandement publié à l'occasion de la prise de possession de la Lorraine au nom de Stanislas. 1737.

45. Je lis ce qui suit dans Dom *Calmet*, Biblioth. Lorraine, 1751, p. 873, article *Schaunat* : « Vindiciæ quorumdam Archivi Fuldensis diplomatum à Georgio Eckart perperam impugnatorum, defensio ; Francofurti ad Mænum an. 1728. in-fol. cum figuris ære incisis.

Nous savons que M. Hugo, Abbé d'Etival, prit parti dans cette querelle & écrivit en faveur de l'Archive & de l'Exemption de l'Abbaye de Fulde. Il est vrai que son nom ne paroît pas (sic) dans l'Ouvrage de M. Schennat ; mais M. le Prince de Fulde envoya à Etival en 1729 le même M. Schennat, pour remercier M. l'Abbé Hugo du service qu'il lui avoit rendu dans cette affaire ; & comme je connoissois de longue-main M. Schennat, & que nous sommes voisins d'Etival, il vint à Senones, où j'eus l'honneur de le recevoir. » Ainsi Dom *Calmet* : textuellement. [Partout il faut lire : Schannat].

46. *Notes* prises par *Hugo* en 3 cahiers in-folio, sans couverture : 2 de ces cahiers contiennent des notices sur les personnages qui pouvaient entrer dans un nécrologe de l'ordre des prémontrés. Le 3e cahier, intitulé par *Hugo* « Arcula varia : Memorabilia, nº 30 » renferme des déclarations de rois, de conciles ou d'évêques, en faveur des prémontrés. — Mr *Vacant*, o. c., pp. 54-55 (Codex nº 58).

47. Dissertatio de Episcopis titularibus. — Voici ce que je lis dans l'opuscule : Capitulum generale Ord. Præmonstr. M.DCC.XXXVIII. Præside Claudio Hon. Lucas, (Virduni, 4º page 32) :

Retulit R. D. Abbas Averbodiensis [Simon Braunman] commissam sibi Illustrissimi D. Episcopi Ptolemaidis Dissertationem de Episcopis titularibus, cujus auditâ lectione, Capitulum eam approbavit, cum hac restrictione, quod in tribus Locis (sic) ab Authore emendaretur, juxtà Commissariorum mentem & judicium.

Je pense que cette dissertation est restée inédite : personne ne la mentionne, et du reste Hugo est mort en 1739, c'est à dire déjà l'année suivante.

48. Correspondance de Hugo d'Etival au sujet de ses démêlés avec l'évêque de Toul, Mgr Bégon, du 15 nov. 1724 au 1r mai 1727. — Quelques imprimés au milieu de nombreuses copies de lettres. 1 volume in-4º cartonné, d'environ

500 pages. — La BB. de la ville de Nancy possède un recueil semblable (nos 539 et 540).

Témoignage de Mr *Vacant,* o. c., 1897, p. 71, Codex no 130. Le Codex no 129 traite aussi des démêlés de l'évêque de Toul avec Hugo.

49. Notre annaliste a rédigé, en latin, les inscriptions laudatives 1o de son prédécesseur, Siméon Godin ; [on lit cette épitaphe dans les « Annales » t. II, col. 918-19, et chez Arth. *Benoit,* o. cité après cette notice, pp. 74-75] ; 2o du P. Charles Saulnier, prieur d'Etival ; 3o de son propre petit-neveu, Charl. Hyac. Hugo, chevalier, seigneur de Spitzemberg, conseiller et maître en la Chambre des comptes de Lorraine. (ibid. pp. 76-78.)

50. Liste des médailles qui sont dans le médaillier de l'abbaye d'Etival. 1 may (sic) 1732. 1 cahier cartonné in-8o carré, de 10 feuillets. Ecrit de la main de l'abbé *Hugo.* Ne mentionne que des monnaies romaines. Les monnaies de Lorraine et de France sont représentées par des planches gravées, dues à M. de Saint-Urbain. — Ainsi Mr *Vacant,* o. c., p. 81, no 173.

Après avoir donné la liste des travaux littéraires de Hugo, Mr l'avocat *Digot* s'exprime ainsi : On a encore *attribué* à Hugo quelques *autres ouvrages ;* mais *ils ne sont certainement point sortis de sa plume,* et nous ne croyons pas même devoir en indiquer les titres. (o. c., p. 70 qui est la dern.)

En terminant cette longue notice, je crois intéresser le lecteur en disant quelques mots des *Monumenta manuscripta Ordinis Præmonstratensis,* 1718 : — 18 volumes in-folio, reliés en veau, chacun de 500 à 600 pages, avec titres imprimés à Etival, chez D. J. B. (Bouchard), en 1718. En tête de chaque volume se trouve le portrait de C. L. Hugo, abbé d'Etival, gravé en 1731 par Fonbonne. (C'est Mr *Vacant,* qui dit : en tête de *chaque volume.* Or il était professeur au grand Séminaire de Nancy, en 1897, lorsqu'il donna au public son très beau travail : La Biblioth. du grand Sémin. de Nancy). On sait que Hugo a rassemblé tous ces documents ou matériaux, en vue de la composition des « Annales Ord. Præmonstr. » Ces documents sont classés comme les notices de l'ouvrage lui-même : ceux qui regardent le même monastère sont réunis ; et l'ensemble est placé par ordre alphabétique. Chaque volume contient une vingtaine de maisons. Aucune des pièces réunies par Hugo ne fait défaut, à l'exception des documents manuscrits relatifs à Sainte-Marie de Pont-à-Mousson, qui ont été arrachés, vers 1875, du tome XI, par un lecteur malhonnête. Cette collection renferme des titres, des listes d'abbés, des copies de manuscrits conservés dans les divers couvents. Elle est d'autant plus précieuse qu'un grand nombre de documents semblables ont été dispersés et même détruits pendant la Révolution. — Voyez Mr *Vacant,* o. c., p. 52, no 48 ; et Dom *Berlière,* Notes de 1898, également au no 48, pp. 17 à 25.

Mr Teissier indique Jean-Martin Heller comme le seul typographe qui se soit établi à Etival : (Essai philolog. sur les commenc. de la typogr. à Metz, page 273). C'est une erreur, dit Mr Digot ; il n'y eut jamais qu'une seule imprimerie à Etival ; mais cet atelier eut deux gérants : D. J. Bouchard et J. M. Heller. (*Digot,* o. c., p. 62).

Dans la vaste collection de Nancy, nous rencontrons nommément :

Codex no 168. *Titres de l'abbaye d'Etival,* tome I ; 1 vol. in-folio de 734 pages, relié en veau, et contenant la transcription des titres de l'abbaye d'Etival, de l'année 880 à l'année 1491. La copie paraît de la fin du XVIIe siècle. L'écriture est très belle, mais la transcription est parfois fautive. Les pièces sont dans l'ordre de date ; avec deux

suppléments, l'un à la page 371 pour les XIIIe et XIVe siècles, l'autre à la page 501 pour le XIVe siècle. Plusieurs pièces sont indiquées, mais non transcrites. On a laissé en blanc la place pour les recevoir. La pagination semble de la main de l'abbé Hugo d'Etival. Une table a été commencée de la même main, mais s'arrête à la page 28. Un diplôme de 973 a été corrigé d'après l'original par le P. Desmoulins, prieur d'Etival. M. l'abbé Jérôme (prof. au Sémin. de Nancy), qui a étudié ce cartulaire, y a mis quelques références marginales. Plusieurs pièces sont inédites. (Mr *Vacant*, o. c., p. 80).

Codex no 169. *Histoire de l'abbaye de Saint-Pierre d'Etival*, sujette immédiatement au Saint-Siége, de l'ordre des chanoines réguliers prémontrés. In-folio de 183 pages. Ce volume est écrit de la main de Blanpain. L'ordre chronologique n'est pas suivi ; l'ouvrage est sans aucune division et paraît inachevé. La dernière date rapportée dans le texte est 1710. L'abbé Hugo a mis en marge 3 additions, dont 2 relatives à des changements accomplis en 1722 et en 1724. (Mr *Vacant*, p. 80).

Codex no 170. Estimation des ouvrages de la reconstruction de l'église paroissiale de Saint-Michel, ban d'Etival, pour ce qui est à la charge de MM. les décimateurs, 27 janvier 1772. Cahier in-folio de 4 ff. (Le même, p. 80).

Codex no 174. Parmi les 49 articles insérés en ce MS, il y a : Histoire de l'abbaye de l'Etange (sic) de 1512 à 1585. (p. 81).

Cérémoniaux particuliers à l'abbaye d'Etival. (Mr *Vacant*, p. 33).

La Bibliothèque Nationale (à Paris) possède l'*Obituaire* d'Etival, XIIIe siècle, avec additions jusqu'au XVIe siècle. (Arth. *Benoit*, o. c., 1893, p. 73).

A la BB. du grand Séminaire de Nancy : (Codex no) 56 : 1 portefeuille cartonné, in-folio de 600 à 700 pages. J'y remarque, — dit Mr *Vacant* :

1o des notes pour une bibliothèque des écrivains de l'ordre des prémontrés ;

2o 204 pages de notes à imprimer à la suite des « Annales... sæculum Ium » (Codex 53). Entre autres : une copie des statuts adressés à Hugo par le P. de Noriega (Codex 53), et une copie des statuts publiés par le Paige (Codex 8) ;

3o des histoires et des dissertations semblables à celles des manuscrits classés sous le no 50 : Collectio capitulorum.... ;

4o un inventaire en 24 pages, de 78 pièces concernant l'union de la mense abbatiale d'Etival à l'évêché de Toul, union demandée en cour de Rome (1747).

Selon Dom *Berlière*, les ff. 301-308 de ce Codex no 56 donnent « Argumenta quibus antiquitas et origo monasterii *Averbodiensis* demonstratur ». Le même sujet est traité, en 11 ff., dans un MS qui se trouve au 1r des 18 volumes des Monumenta O. Præmonstr. (*Berlière*, Notes... 1898, pp. 17 et 39).

Codex 57. Series *episcoporum* ordinis præmonstratensis, suivie de Series *scriptorum* ordinis præmonstratensis : 1 cahier in-folio de 24 pages, sans couverture. (Mr *Vacant*, o. c., p. 54). Liste sommaire, — ajoute Dom *Berlière*.

Codex no 164. Registres pour les professions des prémontrés de Sainte-Marie-Majeure de Pont-à-Mousson, 1661 à 1704, 1720 à 1736, 1737 à 1776, 1777 à 1789. 4 vol. in-folio sans pagination, reliés, le 1er en peau de chèvre, le 3e en veau, le 2e et le 4e en parchemin. Des feuilles ont été arrachées au dern. vol., avant et après la dern. page écrite. (Mr *Vacant*, p. 78).

Codex no 166. *Liber variarum litterarum* seu copiarum ab abbatibus seu ad abbates Sanctæ Mariæ in Nemore vel Majoris Mussipontanæ vel ab aliis et ad alios scriptarum (11 sept. 1601 — 28 janvier 1649).

1 vol. in-folio, de 216 pages ; couverture en parchemin. — Cette correspondance (selon Mr *Vacant*, p. 79) se rapporte à la réforme des prémontrés, entreprise par Servais de Lairuels [celui-ci écrit son nom « de Lairvelz »], abbé de Sainte-Marie de Pont-à-Mousson. Elle se compose de trois parties : 1° la correspondance du même Servais (13 déc. 1620 — 28 mars 1628) au sujet des difficultés que lui suscitèrent plusieurs membres du chapitre général des prémontrés, à la suite de l'érection de sa Réforme en congrégation particulière (pp. 1 à 44 et 171 à 192) ; 2° la correspondance du même avec les abbés du Mont-Sion à Prague (Strahow), et la correspondance de ces derniers, Jean Lohel et Caspar von Questenberg (11 sept. 1601 — 12 avril 1626), au sujet de la réforme de Servais, qu'ils introduisirent dans leur abbaye et dans d'autres monastères de Bohême, de Moravie, de Silésie, de Pologne et d'Allemagne (pp. 45 à 170 et 193-199) ; 3° la correspondance sur des sujets divers (3 mai 1647 — 28 janvier 1649) de Pierre Thienville, abbé de Sainte-Marie de Pont-à-Mousson (pp. 200-216). — Ces lettres sont les unes en latin, les autres en français. (Mr *Vacant*, p. 79).

Codex n° 171. *Commemorationes capitulares Stivagiensis monasterii.* Petit in 4° couvert en parchemin, très usé. Il a été écrit successivement de plusieurs mains, dont la première paraît antérieure à 1638. Il est rédigé en latin. Il est disposé en forme de martyrologe et rappelle à chaque jour la mémoire des principaux bienfaiteurs ou des principaux membres de la congrégation, en indiquant leur titre et l'année de leur mort. Les derniers personnages inscrits sont morts en 1709. Mention n'est pas faite de l'abbé Hugo, mort en 1739, sans doute parce qu'à cette date on se servait d'un exemplaire plus récent. A la fin du volume, sous le titre de « Summaria chronologia Stivagii » on lit un résumé, en deux pages, de l'histoire de l'abbaye, et une liste des abbés qui s'arrête à 1682. Aux deux dernières pages, une règle de Saint-Augustin est indiquée pour chaque jour de la semaine. — Jusqu'ici M. l'abbé *Vacant*, o. c. de 1897, pp. 80-81, n° 171.

Hugo ayant été abbé titulaire de Fontaine-André (Suisse), je signale ici les documents relatifs à la même maison :

1. Necrologium Fontis-Andreae. MS in-folio, à la BB. des pasteurs à Neuchâtel ; selon *Jeunet*, o. c. 1865, p. 36.

2. Cartularium Fontis-Andreae. MS en 2 vol. in-8°, à la BB. de la ville de Neuchâtel. Une copie est chez Mr Huguenin (1865), à la Brévine en Suisse. Le compilateur fut le ministre *Choupard*, à Neuchâtel. — *Jeunet*, même ouvr., pp. 13 et 34, où il mentionne 600 actes environ de Fontaine-André.

3. *Matile* (Georg. Aug.) Fontaine-André, son ordre, sa règle, ses nécrologes, dans le « Musée hist. de Neufchâtel » II, 211-73.

En parcourant les deux ouvrages de Mr Eugène *Martin* : De canonicis Præmonstratensibus in Lotharingia et de congregatione antiqui rigoris a Servatio de Lairuels instituta. Nanceii, 1891, pp. 87 in-8° ; — Serv. de Lairuels et la réforme des Prémontrés en Lorraine et en France au XVIIe siècle. Nancy, 1893, pp. 81 in-8°, j'ai découvert plusieurs opuscules qui se rapportent à la Congrégation Lorraine. Je vais les énumérer, avec d'autres encore.

1. Divers factums conservés dans le recueil M. 141, in-4°, de la BB. de Saint-Mihiel et faisant autrefois partie de la BB. de l'abbaye de l'Etanche.

1° Memoriale primum. Libellus supplex Congregationis seu Communitatis Antiqui-Rigoris, Ord. Præmonstr., capitulo generali por-

rectus, seu porrigendus ad obtinendam ante omnia restitutionem in integrum. In-8° pp. 123 pour le moins (1672).

2° Acte d'opposition, appellation et récusation de la part du vicaire-général, joints le substitut du procureur-syndic, abbés, définiteurs, supérieurs, religieux et convers de la Communauté de l'Etroite-Observance de l'Ordre de Prémontré, contre certaines ordonnances du R. P. Général, entreprises et innovations qui vont à la ruine de ladite Observance et de tous ses droits. 13 mai 1672, pp. 16 in-4°.

3° Second factum de la Communauté de l'Etroite-Observance de Prémontré pour le soutien du premier et pour servir de réponse à la lettre circulaire du R. P. Général dudit Ordre qui a pour titre : « Lettre circulaire du Général de l'Ordre de Prémontré à tous les religieux de la Communauté de l'Antique-Rigueur du même Ordre pour servir de réponse au libelle intitulé : Factum touchant le pouvoir etc. pp. 112 in-4°.

4° Etat sommaire des difficultés qui sont maintenant dans la Communauté de la Réforme de l'Ordre de Prémontré. In-8.

5° Procès-verbal de la visite faite à Sainte-Marie-Majeure, par le P. Maclot, prieur de Cuissy, vicaire-général, et le P. Jean Ethéard, premier définiteur. In-4.

6° Avis important aux religieux de la Communauté de l'Antique-Rigueur de l'Ordre de Prémontré en la province de Normandie touchant la séparation de leur circarie d'avec les autres qui composent ladite Communauté, pour réponse à un écrit qui a pour titre : « Le vicaire-général de l'Etroite-Observance de l'Ordre de Prémontré, à ses confrères », par un religieux de Normandie. pp. 28 in-4.

[J'ai découvert sur un catalogue] :

7° Response à l'avis important du R. P. N. religieux de Normandie de l'estroite observance de Premonstré, par un religieux du même pays et de la mesme observance. 1672, pp. 30 in-4.

8° Réponse à certaines inhibitions du R. P. Général, 1672. (Archives du Calvados).

9. Requête du P. Nicolas Guinet au Conseil royal, in-8. — BB. de Saint-Mihiel, M. 141.

10. Formula juramenti graduatorum in Ord. Præm. MS de la BB. du gr. Sémin. à Nancy.

11. Mémoire très instructif concernant l'illustre reine et duchesse sœur Philippe de Gueldres, fait en l'abbaye de Sainte-Marie majeure de Pont-à-Mousson, le 27 mai 1721, pour le T. R. P. Hugo, abbé coadjuteur d'Etival, par le P. *Rennel*. Cahier autographe in-4° de 8 pages. A la BB. du grand Sémin. à Nancy, n° 99, selon Mr *Vacant*, o. c. 1897, p. 64.

12. *Theologia moralis*, ad usum F. Francisci Thiery, canonici regularis ordinis sacri Præmonstratensis et academici monasterii sanctæ Mariæ Rengivallis (Rangéval, Lorraine), 1731. In-4° de 418 pages, MS relié en veau. — Ainsi Mr *Vacant*, La Biblioth. du grand Sémin. de Nancy, 1897, p. 48 (Codex n° 26).

13. Registre des professions à l'abbaye d'Etival. MS de 1771, à la BB. de Leffe, en 1907.

14. Statuts des Prémontrés d'Estival. MS de 1613.

Auteurs consultés : *Annales* O. Præm., I, fin de la Préf. et col. 922 ; II, col. 919-20. — *Journal des Sçavans* (sic) pour l'a. 1704 (Suite du). Amsterdam, 1705, pp. 714-26 : bel éloge de la Vie de S. Norbert, par *Hugo*. Le même Journal pour l'a. 1705. Liege, Chez J. F. Broncart, 1705, pp. 311-16. — Le P. *François-Pierre*, augustin du monast. de Wettenhusen, dans la « Collectio Scriptorum » de *Kuen*, Ulmæ 1757, t. IV dans la Préface, et pp. 247-258, parle de notre *Hugo* dans les termes les plus pompeux. — Dictionnaires biographiques de *Feller* ; de *Peignot* ; de *Michaud*, 1818,

t. 21, pp. 27-28 : l'article est signé « L-y » c'est-à-dire *l'Ecuy ;* de *Moréri,* édit. de 1759, Paris, t. 6, pp. 121-122. — *Blanpain* apud Dom *Calmet,* Biblioth. Lorr., 1751, col. 512-16, et après eux *Lienhardt,* Spir. lit. Norb., pp. 294-99. — Arth. *Benoit,* Les anc. inscriptions des abbayes de l'O. de Prém. situées dans le départ. des Vosges. (Bulletin de la Soc. philomat. vosgienne. T. 18). Saint-Dié, 1893, pp. (61)-95. — *Wetzer* u. *Welte's* Kirchenlexikon. 2e Aufl., 58es Heft, 1888, col. 389 à 391, article sur notre Hugo. Combien d'inexactitudes (!) je relève dans cet article, qui est signé : Kessel. 1° Hugo naquit à Saint-Mihiel, non pas à St. Michel. — 2° Nous n'avons jamais eu dans l'Ordre une abbaye du nom de « Vandouvre » : il faut Jandœures ou Jandeure. — 3° Au lieu de « Pont-Saint-André » : il faut Fontaine-André. — 4° Le nom français de l'abbaye de « Bonifagetum » est : Bonfay. — 5° Le rédacteur de l'article écrit : die Geschichte der drei Hauptklöster des Ordens, die keiner Circarie angehörten : Prémontré, Floreffe und Laon (sic !) — 6° Il avance que les matériaux pour le 2ond tome des « Sacræ antiquitatis monumenta » sont restés inédits, tandis que le 1er tome (dit-il) fut imprimé : Stigavii (sic)... 1732 (sic). Franchement, est-il permis d'accumuler autant d'erreurs dans une courte notice ? — 7° La Vie de S. Norbert aurait été publiée en 1707. Voilà du neuf. — 8° Il y a « Babricourt » au lieu de : Baleicourt. Etc.

HUGUES II, *cinquième* abbé général de Prémontré, élu le 24 juillet 1174, (date donnée par J. B. *l'Ecuy),* après la résignation spontanée de Dodon.

Homme éminent par ses vastes connaissances autant que par sa piété, Hugues fut d'abord abbé de Cuissy, de 1160 à 1165. Etant retourné à Prémontré, lieu de sa profession, il y remplit les fonctions de sous-prieur, jusqu'à son élevation à la plus haute dignité de l'Ordre. Son administration, suffisamment prolongée, fut efficace en beaucoup de points. Il mourut le 21 août (?) 1192. Les détails sont énumérés dans les

Sources : *Hugo,* Annal. I, col. 16, 17 et 105 où Hugues II est appelé « Hugo *de Duaco* ». — *Taiée,* o. c. 1872, I, pp. 56-58.

HUGUES III, 16e abbé général de Prémontré (1238), après la retraite volontaire de Guillaume : celui-ci était anglais de nation, et précédemment abbé de Stanley Park ou Dale.

J'ai déjà inséré un article sur Hugo dans le 1r vol. de ce Dictionnaire, p. 399, col. 2. Cet article étant incomplet, j'ajoute ici quelques mots que je juge nécessaires. Après avoir relu cette notice sur *Hugo,* et celle sur *Hugues III* (Annal. I., col. 22, et *Taiée,* o. c. 1872, pp. 87-89), je me demande si le dit Hugo, qui fut le secrétaire de Gervais, 13e abbé général de Prémontré (1209) et ensuite évêque de Séez (1220), n'est pas le même personnage que Hugues III (?)

Issu de la noble famille des seigneurs d'Hirson en Thiérache, Hugues avait fait son noviciat et sa profession à Prémontré. Il seconda comme secrétaire et compagnon d'études le religieux nommé Conrad, ce savant et utile auxiliaire de Gervais, et qui devint son successeur immédiat.

Devenu prieur claustral de Prémontré, le même Hugues avait commencé la construction d'un dortoir avec une chapelle contiguë. Abbé général en 1238, il put montrer les rares qualités qui le distinguaient. Vigilant et doux, laborieux, érudit et éloquent, il continua l'œuvre de ses deux prédécesseurs au profit des études dans son monastère, dont il enrichit la bibliothèque de nombreux et rares manuscrits. Après une administration utile à l'ordre et à sa propre abbaye,

Hugues III mourut au mois de mai 1242.

Sources : l'auteur des *Annales*, t. I, col. 22 à 24, et à sa suite l'impartial *Taiée*, o. c. 1872, pp. 86-89, où le lecteur trouvera d'autres particularités.

HUGUES de FLOREFFE : Vol. I, 399-400.

La vie de la B. Ivette de Huy a été insérée par le P. *Bolland*, S. J., dans le 1er volume de son ouvrage si connu, *Acta Sanctorum*, 1643, pp. 863 à 887. Cette vie compte jusqu'à 57 chapitres, et fut bien *certainement* composée par le dit Hugues. — Mais pour la vie de la B. Ida de Léau, veuillez consulter le XIIIe vol. du mois d'Octobre, œuvre des Bollandistes, Paris. 1883. Il y a là un article du P. *Remi De Buck*, pp. 100-105, dont voici la conclusion, résumée en marge : Biographum coævum B. Idæ de Lewis Miræus perperam existimavit fuisse Hugonem Floreffiensem.

HŰLS (Everhard-Henri), chanoine de l'abbaye de Knechtsteden, où il entra le 16 avril 1752. On y a de lui, encore de nos jours, un MS in-8°, non paginé, et dont M. le professeur *Ehlen* fait mention en 1904 : Enthält (dit-il) ein Verzeichnis der Päpste, der Kölner Erzbischöfe, der Knechtstedener Pröpste, Aebte und Chorherren, Catalogus Sanctorum et Beatorum ex canonico ordine Praemonstratensi, qui publico cultu cum officio ecclesiastico coluntur. Auszerdem Wetterregeln, Rezepte u. s. w. (*Ehlen*, Die Prām.-Abtei Knechtsteden, 1904, Cöln, pp. 20 et 97).

HUMETZ (Jacq.) : I, p. 402, col. 2.

A la 2e ligne de la 2e col., au lieu de 1664, il faut évidemment lire : 1764.

HURPÉE (Jean), prieur, et plus tard abbé de Lavaldieu. Le 13 mars 1614, d'après les ordres de Benoît de Vandy, élu prélat de cette abbaye l'année précédente et confirmé par le général Pierre Gosset, il inventoria les titres du chartrier conventuel. Ce travail se trouve aujourd'hui aux archives du département des Ardennes (H. 238). Hurpée devint abbé de Lavaldieu le 10 avril 1635 ; il mourut déjà le 17 décembre 1636.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 1020 ; — Dom *Albert Noël*, Bénédictin, déjà cité.

HÜTTEL (Sigismond Ignace): I, p. 403.

J'ai découvert sur un catalogue le panégyrique composé par lui :

Oraculum Spiritûs Sancti in duplici spiritu seu magnus Ezechiae Eliseus, D. Joannes Nepomucenus; sub annuâ ejusdem celebritate in ecclesiâ honori ejus (Prag.) propositus. Pragae, 1750, ff. 8 in-folio. (Catal. 106 Ludwig Rosenthal, à Munich, n° 2917).

HUVENEERS (Charles-Jean-Lamb.), né à Beek, près de Bree, le 19 nov. 1731, chanoine de Tongerloo, où il fit sa profession le 1r nov. 1753. Ordonné prêtre, il remplit successivement les fonctions de sous-chantre (12 oct. 1758), de vicaire à Leliendael (1761), de sous-prieur et de maître des novices à l'abbaye, depuis le 22 févr. 1764, de prieur depuis le 28 juin 1768. Nommé curé à Esschen et Nispen, le 18 sept. 1777, il mourut subitement à l'église d'Esschen, étant en chaire, le 25 nov. 1787. On a de lui :

Ordo perpetuus et generalis divini officii recitandi et missarum celebrandarum in ecclesia B. Mariae de Tongerloo tempore et circa tempus dedicationis praefatae ecclesiae, quae annuatim recurrit Dominica 1 Augusti. pp. 38 in-12°. Typis Tongerlo., sine anno.

Sources : *Waltm. Van Spilbeeck*, grand ouvr. de 1888, p. 570 ; Necrolog. de Tong., 1902, pp. 240-41.

HUYGENS (Charles), natif de Louvain, chanoine prémontré de Heilissem. Il fut curé à Bunsbeek

lez Tirlemont, et y mourut le 28 avril 1821. Il procura une nouvelle édition d'un opuscule devenu rare :

Leven, glorieuse dood ende roemweerdige wonderwerken van den H. Martelaer ende edelmoedigen kolonel Quirinus, wiens H. Reliquien rusten in de parochiale kerke van Bunsbeek. 1807, Thienen, L. Fauconier, pp. 48 in-16°.

Source : *Bets*, Geschiedenis der gemeenten Oplinter, Bunsbeek enz. — Leuven, 1870, p. 103. On y trouve les noms de 17 chanoines de Heilissem, curés à Bunsbeek, qui était jadis une cure desservie par l'abbaye.

HUYSMANS est le nom de famille de deux religieux de Tongerloo, dignes d'une mention particulière :

1° *Jacques*, né à Desschel en 1529, profès de 1561, prêtre et circateur, curé de Waalwijk et de Besoijen (1562). Il mourut le 12 décembre 1571. Le catalogue MS des religieux, déjà cité, dit de lui : « Ante ingressum religionis medicus expertissimus, suam artem etiam postea de consensu illustrissimi Metsii, episcopi Buscoducensis, summa laude exercuit et plurimos pauperes juvit. » (Necrolog. de Tongerloo, 1902 editum, p. 252).

2° *Jean* (Huysmans, alias : *van den Stale*), originaire de Heusden, chanoine et prêtre, licencié en droit canon, « investitus » de Rozendaal, coadjuteur du prélat de Tongerloo, Antoine Tsgrooten. Il aurait été son successeur, mais il mourut à Louvain le 29 décembre 1525, tandis que Tsgrooten quitta ce monde le 14 avril 1530. (Même nécrologe, p. 262).

I

INGRAM (Léopold), chanoine de Klosterbruck, docteur en théologie ; en 1735 il remplissait les fonctions de curé à Schattau.

Source : P. Procop. *Divisch*, Alpha, et Omega. Rötzii, 1735, 4° parmi les préliminaires.

J

JACOBS (Bonaventure) : Vol. I, p. 407. Né le 22 nov. 1736 à Linthout [non à Linckhout], reçut au baptême les noms de Jean-François. Profès du 9 mars 1759, prêtre, circateur (1764), archiviste en 1766, économe du refuge de Tongerloo à Anvers (1772), y fut aussi proviseur (1775). — Necrologium Eccl. de Tongerloo, 1902, p. 3.

JACQMAIN (Jean-Baptiste-Jacq.-Jos.), *dernier* religieux de l'abbaye de Floreffe, était né à Lodelinsart le 24 novembre 1769. Revêtu de l'habit blanc, à Floreffe, le 13 mai 1790, il y fit sa profession le 24 novembre 1793, et reçut la prêtrise, à Cologne, le 12 juillet 1795. En 1794, il avait émigré en Westphalie avec la communauté ; il revint à son monastère l'année suivante. Le 16 janv. 1804, il fut nommé vicaire à Ransart ; puis, en décembre, professeur au collège de Nivelles, où il devint sous-principal en 1806. Plus tard il retourna à Ransart, en qualité de vicaire.

Il fut nommé curé à Senenne, près de Dinant, le 4 juin 1812, et desservit cette paroisse jusqu'en 1837, époque à laquelle il se retira à Gosselies (12 juin); il y mourut dans les plus vifs sentiments de piété, le 2 septembre 1850, à l'âge de 80 ans et 10 mois, laissant des *Mémoires ou Souvenirs :* ce MS est une relation abrégée des principaux événements, qui se rapportent aux derniers temps de l'abbaye de Floreffe.

MM. *Barbier*, Joseph et Victor, dans leur belle « Histoire de l'Abbaye de Floreffe », 1880, citent parfois les *Mémoires ou Souvenirs* de M. J. B. Jacqmain, qu'ils conservaient dans leurs *archives particulières*. Voir cet ouvrage, pp. XII, 450, 458-9, 461, 472, 477, 479, 481, 509, 513, 518. — 2e édit. 1892, I, pp. 527-8.

JAHN (Martin-Jean) : I, p. 412.

18. Jeremias: MS origin. latin, 60 pp. in-4° relié (Katalog 103 de Ludwig Rosenthal, n° 641 ; Katal. 106 du même, n° 2684).

19. Scholia in Job. Caput XIV. MS origin. ff. 8. (Katal. 106 cité, n° 2685).

JANSEN (Evermode-Jos.) : I, p. 414. Depuis le 14 févr. 1905, il est aumônier des Frères de charité à Dave (Namur).

2. Ter Gedachtenis. Franciscus Adrianus Versteylen Prelaat der Abdij van 't Park der Orde van Premonstreit. — La piété, la modestie, la prudence, ont fait du gouvernement si court par la durée du Révme Abbé Versteylen, un règne fécond et prospère à l'égal des plus longs règnes. (Z. E. Kard. P. L. Goossens, Aartsb. van Mechelen.) — Turnhout, Boekdrukkerij Joseph Splichal 1898. In-4° pp. 56. En face du titre il y a un beau portrait, avec le fac-simile de la signature de l'abbé défunt.

3. pp. 23.

4. S. l., s. a. (Antw. 1899), pp. 10 in-32.

5. M. le chanoine Everm. *Jansen* a été le directeur et le rédacteur en chef de « 't Park's Maandschrift » — revue *mensuelle* illustrée, qu'il fonda en 1901. 1re année, n° 1, 15 Janvier 1901, à 1908, continue par 24 pp. in-8°.

6. Taxandria, Annales du cercle historique et archéologique de la Campine. Turnhout, J. Splichal, 1903-1908, in-8° ; les livraisons paraissent 4 fois l'an, de 65 pp. chacune. Mr *Jansen* est l'un des fondateurs, et a inséré plusieurs articles, p. ex. De oude Kempen, 1903, pp. 39 à 59. (Avec illustr.)

7. Geschiedkundige Navorschingen over de aloude Abdij van 't Park, door F. J. Raymaekers, pr. uit het Fransch vertaald, voltrokken en aangeteekend door J. E. Jansen. — Antwerpen, Drukk. St Augustijn, 1904, in-8. 156 pp. illustr.

8. Zegels der Stad Turnhout. — Turnhout. J. Splichal, s. d. (1903), 11 pp. in-8° grav.

9. Joannes Driedo Beroemd Godgeleerde der Hoogeschool van Leuven in het begin der XVIe eeuw. — Ibid., s. d. (1904), 8°, 10 pp.

10. Portretten der Prinsessen Amalia van Solms en Maria van Zimmeren te Turnhout. — Ibid., s. a. (1904), 8°, 8 pp.

11. Het Kasteel van Turnhout en zijne Herstelling. Ibid., s. a. (1905), 8°, 13 pp., grav.

12. Turnhout in het Verleden en het Heden. Turnhout, J. Splichal, 1905 : 3 vol. gr. 8° avec nombr. grav. hors texte. 1r vol. 380 pp. ; 2e v. 252 pp. ; 3e vol. Pièces justificatives, (Louvain, Meulemans-De Preter) 1905. 8°. pp. 173.

13. Navorschingen over het Leven van den Gelukzaligen Rabodo, Kanunnik der Abdij van 't Park. — Leuven, A. Meulemans-De Preter, 1904, 8°, 13 pp. et 1 grav.

14. Petrus Govaerts. — s. l., s. a. (Turnhout, J. Splichal, 1905), 8°, 11 pp.

15, De Abdij van St Michiel,

der Orde van Premonstreit, te Antwerpen. — Leuven, A. Meulemans-De Preter, 1904, 8°, 16 pp. 1 grav.

16. Overzicht der geschiedenis van de Premonstratenser abdij van Tongerloo. — Ibid. 1904, 8°, 18 pp. 1 grav.

17. Bierbeek, Schets eener historische beschrijving. Ibid. 1906, 8°, 19 pp.

18. Premonstratenser kerkboekje. Averbode, 1907, in-32°. pp. 173.

En préparation : Bibliographie de la Campine ; — La Campine Prémontré ; — La Campine littéraire ; — Cartulaire du chapitre de Turnhout ; — Het schilderijen cabinet der abdij van 't Park.

Source : Mémoire de Mr J. E. Jansen, 1907.

JANSSENS (Isfroid-Victor), né à Haecht le 13 novembre 1871, fut admis à la vêture à l'abbaye d'Averbode, le 11 octobre 1892, y prononça les vœux tout juste deux ans après (1894), et fut ordonné prêtre le 20 février 1898. Il fut quelque temps maître des novices, et remplit les fonctions de prieur depuis le 2 décembre 1899. Il a livré à l'impression :

Eenige aanteekeningen nopens de Norbertijner Kanunniken geboortig van Haecht. 5 numéros de la « *Gazet van Haecht* », à savoir du 29 janvier, du 5, 12, 19 et 26 février 1905. 1. Henri Smets, ch. du Parc, † 24 juin 1700 ; — 2. Laurent Smets, ch. de Tong., † 21 févr. 1711 ; — 3. Jérôme Smets, ch. de Tong., † 22 févr. 1717 ; — 4. Remi Smets, ch. du Parc, † 17 avril 1719. NB. Ces 4 étaient des frères entre eux, fils du sacristain. — 5. Gaspar van Langendonck, ch. de Tong., † 9 avril 1726 ; — 6. Remi van Langendonck, ch. d'Averb., † 28 déc. 1728 ; — 7. Norb. van Langendonck, ch. du Parc, † 9 mai 1751. NB. Ces 3 étaient également des frères. — 8. Henri Wets, ch. de Tong., † 16 sept. 1708. — 9. Frédéric Grietens, ch. de Grimb., † 5 sept. 1670. — 10. Antoine Thys, frère convers au Parc, † 18 août 1739.

JEAN, abbé d'une maison norbertine innommée, serait l'auteur d'un MS intitulé : Dialogorum liber. — Ceci est affirmé par *Michel de Ghiers*, dont j'ai écrit la notice dans le Ir vol. de ce Dictionn., pp. 307-8 ; le P. *de Waghenare* avait une copie du travail de Michel, (cité là au n° 3), comme il le dit p. 334 de « Sanctvs Norbertvs » 1651.

JEAN III de CHATILLON, 27e abbé-général de Prémontré, natif de St-Just en Beauvaisis. Chanoine de Prémontré même, il y remplit la charge de prieur, et fut élu abbé après la mort d'Adam II de Wasignies († 1331 ?... car les historiographes offrent des variantes).

Le pape Benoît XII avait pris le nouveau général en si haute estime, pour sa conduite et son savoir, qu'il renouvela et confirma les privilèges octroyés par Clément V, et témoigna le désir de le nommer archevêque. Jean de Chatillon déclina cet honneur par modestie et par attachement à sa maison. Il y marqua son séjour par des actes, qui étaient des preuves manifestes de sa profonde piété et de ses soins administratifs. Il mourut en 1339.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 28-29 ; — *Taiée*, o. c. 1872, I, pp. 122-23.

JEAN de COLOGNE, chanoine d'Arnstein, dont le nécrologe de cette abbaye fait mention au 30 Novembre : Joannis de Colonia, canonici ac fratris nostri, qui hunc chorum his insignibus libris illustravit *in principio saeculi millesimi quingentesimi*.

M. le Dr *Becker*, archiviste royal de l'Etat à Coblence, a publié en 1881, à Wiesbaden, « Das Necrologium der vormaligen Prämonstratenser-Abtei Arnstein an der Lahn ». Gr. in-4° de pp. VIII et 348. Il y a ajouté des notes nombreuses et pleines d'érudition. Après les recherches longues et consciencieuses aux-

quelles il s'est livré, il conclut en ces termes :

1. Das Necrologium ist nicht in einzelnen Theilen zu verschiedenen Zeiten angelegt worden, es gehören vielmehr seine einheitliche Anlage und die ersten Eintragungen in dasselbe dem 13. Jahrhundert an und erfolgten nicht lange vor, aber auch nicht lange nach den Jahren 1232-1254 ;

2. der Klosterbruder *Johann von Köln* hat also zu Anfang des 15. Jahrhunderts weder das Necrologium, noch einen andern Theil des Sammelbandes angelegt, sondern nur für's erste in das längst vorhandene Mortuarium zahlreiche Memorien eingetragen, für's andere wahrscheinlich das Martyrologium und die Regula s. Augustini, welche beide er in beschädigtem Zustande vorfand, ergänzt.

Johann von Köln est appelé par le Dr *Becker :* der fleissige Klosterbruder ; et son travail est loué comme étant exécuté « in höchst sauberer Schrift ».

Source : Dr *Becker*, o. c., pp. 34 à 37, et 201.

JEAN VIII de FARF ou de LA FÈRE, 35e abbé-général de notre ordre, de 1436 jusqu'à sa mort, arrivée le 12 avril 1443. Il avait fait sa profession à Prémontré même, et rempli la charge importante de conservateur des grains. Distingué *par sa science* autant que par la pureté de ses mœurs, humble mais digne, et toujours zélé pour le maintien de la discipline, il méritait à tous égards l'estime et la confiance. Aussi à peine installé reçut-il du concile de Bâle, sous les dates des 4 et 6 septembre 1436, la confirmation des privilèges d'Alexandre IV et d'Innocent III.

Il enrichit l'église abbatiale d'une statue de l'auguste Mère de Dieu, en argent niellé d'or d'un remarquable travail, et dans le haut de laquelle était dissimulée une fiole de verre contenant du sang de N. S. J. C.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 32 ; — *Taïée*, o. c. souvent, 1872, I, pp. 133-37 où se trouvent plusieurs détails.

JEAN IV, 1r abbé de S. Luce de Coire.

Nous lisons, dans un auteur étranger à notre Ordre, ces paroles élogieuses : Wie rege noch um die Mitte des 15. Jahrhunderts das wissenschaftliche Leben in St. Luzi war, bezeugt eine Notiz in einem Manuskripte (sic) im bischöfl. Archiv, nach welcher unter dem (letzten Propste und) ersten Abte Johann [1450-1475], *acht* Conventualen auf einmal die *Doktorwürde* erhielten. Ainsi Joh. Georg. *Mayer* dans sa monographie « St. Luzi bei Chur » 1876, Lindau, 8° p. 75. Dans ma BB. — Voyez les Annal. de *Hugo*, II, col. 106 ; et *Bayrhamer*, o. c. 1760, p. 59.

JEAN de MAUBEUGE, docteur en théologie, 16e abbé de Vicogne, de 1279 à 1290 ; il mourut le 11 novembre de cette année, après avoir été le courageux vengeur des libertés ecclésiastiques.

Sources : *Martene* et *Durand*, Veterum Script. et Monument. T. VI, Paris. 1729, col. 309-310. — P. *de Waghenare*, o. c. 1651, pp. 194-5, où il l'appelle « Ioannes de Bavay Malbodiensis ». — *Hugo*, Annal. II, col. 1078. — *Gallia Christ.*, t. III, col. 464.

JEAN de MIDDELBORCH, 27e abbé de Diligem, depuis 1384 (?) que les Annales de l'Ordre mentionnent en ces termes : « sacrorum codicum peritissimus scriptor, membranarumque delineator egregius, pii otii partem nunc legendo nunc pingendo impendens.... » Obiit anno 1411. 17. Kal. Octobris (?) Les auteurs de « Gallia Christiana » se basant sur l'inscription tombale, tiennent cette date pour fausse : c'est le 15 septembre 1400 que l'abbé Jean est trépassé.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 606. — Gallia Christ. V, 1877, col. 90.

JEAN II de ROCQUIGNY, ainsi appelé parce qu'il était natif

de Rocquigny en Thiérache, fut élevé de l'abbatiat de Clairefontaine à celui de Prémontré et au généralat de l'ordre. Ce fut au mois de juin 1247 qu'il fut élu 19e abbé général. Plébéien aussi pieux que modeste, il n'en fut pas moins une de nos illustrations les plus pures, et après sa mort inscrit au nombre des Bienheureux.

Jean s'appliqua avec zèle à ramener plusieurs abbés et religieux à l'esprit des statuts, et faire prévaloir partout la réforme d'Innocent IV ; il fit tous les efforts pour faire refleurir la loi du silence, ainsi que la pauvreté volontaire parmi certains abbés et prévôts. Dès son installation il avait sollicité du Saint-Siège et successivement obtenu de nombreux privilèges pour l'ordre de S. Norbert. (1248 à 1256).

Demeurer étranger au mouvement intellectuel de l'*Université de Paris*, la plus renommée du monde chrétien, à cette époque, pour l'enseignement de la littérature et de la théologie, c'était pour un ordre voué au ministère des âmes et à la prédication s'exposer à déchoir. Jean II, qui était *docteur* en théologie de cette Université, le sentit bien. Aussi la fondation d'un *collège* à Paris, pour y mettre à portée des cours de l'université tous les sujets prémontrés, jugés aptes à y conquérir des grades, lui est comptée pour l'œuvre capitale de son administration. C'est en 1252 que, d'accord avec les plus éclairés de ses confrères, il édifia ce collège, sous la direction d'un prieur, sur un fonds situé sur les rues Hautefeuille et Pierre Sarrazin. (Les titres des immeubles sont aux *archives nationales)*.

Cette utile fondation fut incessamment l'objet de ses soins, sans qu'il se départît en rien de sa régularité exemplaire et de sa vigilance sur l'amélioration de sa grande famille. Plein de jours et de bonnes œuvres, il expira au pied de l'autel de la Sainte-Vierge, où il faisait de fréquentes et longues stations, le 29 août 1269 ; il fut inhumé sous cette simple inscription « Joannes secundus » qu'il avait défendu d'accompagner de quelque épithète honorifique.

1. Summa Theologica : scholastico more distincta in libros, tractatus, capita, quaestiones.

2. Homiliae in Evangelia. — Ces travaux sont restés inédits.

Sources : *Paige (Jean le)*, Bibliotheca Præmonstr. Ordinis, 1633, pp. 306 ; 581-85 ; 934-35 ; — *Maurice du Pré*, Annal. breves, 1645, pp. 57 et 59 ; — P. *de Waghenare*, o. c. 1651, p. 314 ; — *Hugo*, Annales I, col. 25 ; et 531-4 ; — Probationes I, col. CCCCXXVIIJ et suiv. ; — *Taiée*, o. c. souvent, I (1872), pp. 92-97 avec les notes. C'est à lui que j'ai emprunté cette notice, toutefois en l'abrégeant. — Mr R. *Van Waefelghem*, Nécrol. du Parc, au 28 Août.

APPENDICE.

En traitant de l'abbaye chef d'ordre et du collège norbertin à Paris, je réunis ici les titres de quelques MSS provenant de ces maisons.

En 1790, le dit collège fut détruit par la Révolution. Le chanoine Daniel de la Croix y était alors prieur, et avait avec lui 9 religieux. (P. *Louis de Gonzague*, cité plus loin).

1. Sir Philipps (Thomas), propriétaire du célèbre château de *Middle-Hill*, en Angleterre, possédait, en 4 volum. in-folio, le grand Cartulaire de Prémontré. — XIIIe siècle, vélin. — *Migne*, Dictionn. des Manuscrits, II, col. 186, no 1321.

2. Complément du Cartulaire de Prémontré. A *Soissons*, où se trouve *aussi :*

3. Necrologium Præmonstrati.

4. BB. nationale à *Paris*, rue Richelieu. Armoires de Baluze, vol. mss. in-12. Dans la 2e armoire, paquet 3e, André Duchesne, vol. 51e, t. 8. — Extraits des Cartulaires de Prémontré et de Clairefontaine.

5. (Ibid.) Dans le Catal. des MSS de Léopold Delisle se trouvent signalés les MSS des Statuts de l'Or-

dre, dans le fonds *latin,* sous les cotes 1,292 et 4,394.

6. Dans le même fonds *latin :* Chronicon Abbatum Præmonstrati MS, coté 4,831, F, 21.

7. (Ibid.) Dans le fonds Saint-Germain *français,* 1 MS de Prémontré, coté 185.

8. BB. de Ste Geneviève à *Paris :* Index alphabeticus scriptorum Ordinis Præmonstratensis. MS. 12. Q. 1. (*Migne,* o. c. I, col. 1147).

9. Collège des Prémontrés à Paris :

1° Catalogue de la bibliothèque.

2° Prémontré, 1 volume MS.

3° Mémoire concernant l'ordre de Prémontré, MS en 2 vol. in-folio. — Que sont devenus ces manuscrits?...(P. *Louis de Gonzague-Daras,* La Cour d'honneur de Marie, 18e année, n° 210, Juin 1881, pp. 135, 136).

JEAN de RUREMONDE, prêtre et chanoine de l'abbaye d'Averbode. Lorsque le prélat Arnold *de Tuldel* (1368-† 1394) dressa le grand Cartulaire d'Averbode, qui forme 2 énormes volumes in folio, ce fut le frère *contemporain,* Jean de Ruremonde, qui l'écrivit sur parchemin et exécuta l'illuminure. Voyez ma notice sur Tuldel (Arnold de) : Vol. II, p. 256, où j'ai aussi cité les sources.

Dans ses notes historiques sur Kyserbosch, cahier MS in-4°, feu Mr *Joris* s'appuie sur Gilles die Voecht, pour nous apprendre que Jean de Ruremonde y fut le prévôt vers 1380 ; quelques années plus tard, en 1389, nous le retrouvons comme camérier à Averbode. Le nécrologe de l'abbaye et celui de Kyserbosch font mention de lui « ad IX Kal. Augusti » mais sans fixer l'année.

JEAN IV de St-QUENTIN, 28e abbé-général de Prémontré. Etant séculier, il s'était vu offrir le titre d'official de l'évêché de Cambray, attendu sa grande réputation de *jurisconsulte ;* mais il avait préféré aux honneurs de cette charge la solitude laborieuse de Prémontré. Après quelques années passées là dans la pratique des vertus, il fut élu canoniquement chef de la maison et de tout l'ordre. (1339-† 1352).

Mr Ch. *Taiée,* inspecteur d'Académie honoraire et membre de la Soc. Académ. de Laon, dans son Etude sur l'Abbaye de Prémontré (1872, I. pp. 123-127), dit à la louange de Jean IV : « ce n'est pas sans quelque admiration qu'on doit envisager ce chef d'ordre qui, au milieu des guerres odieuses qui dévastent la Picardie et spécialement le Laonnais,... s'occupe d'assurer la régularité, la subordination, l'économie dans les monastères et les écoles de son obédience. » Pour tous les détails, que le lecteur veuille lire la belle notice du même Mr *Taiée,* qui s'appuie sur les Annales de *Hugo,* I. col. 29. — Dans la « Cour d'honneur de Marie. *Annales Norbertines* » livraison d'Avril 1881, il y a une Notice hist. sur le monast. de *Saint-Nicolas* de l'O. de Prémontré dans la ville de Saint-Quentin. Fondé en 1138, il fut saccagé en 1557, lors du siège de cette ville par l'armée espagnole. — La notice est signée : Gustave Sourmais. (pp. 92 à 95).

JEAN, abbé de WITOW. Un écrivain étranger à notre ordre, *Chociszewski* (« Piśmiennictwo polskie » 1874, Posen, p. 15), nous apprend que cet abbé de Witow composa des cantiques ou des hymnes en rimes polonaises, destinés à être chantés par les fidèles dans les églises. Il aurait vécu après 1241. (Communiqué par les religieuses norbertines de Zwierzyniec, en 1897).

JELÍNEK (Alphonse-Edouard), chanoine de Tepl. Né à Elbogen le 28 mars 1836, il fut admis à la vêture le 21 novembre 1857 et à la profession le 15 juin 1862. Ordonné prêtre le 27 juillet suivant,

il partit pour Prague le 1er octobre de la même année et s'y livra aux études mathématiques et physiques. Le 1er avril 1864, il devint professeur suppléant au collège de Pilsen ; le 13 décembre suivant il subit avec la plus haute distinction l'examen des mathématiques. Confirmé dans sa charge antérieure au collège de Pilsen le 21 février 1871, il fut élevé au rectorat des professeurs du même institut le 14 novembre 1883. Il a reçu le titre de notaire archiépiscopal.

Il a publié des dissertations mathématiques, parues dans les programmes de Pilsen :

1. Untersuchungen über die Intersection eines getheilten und ungetheilten Hyperboloides mit einem geraden, kreisförmigen Kegel. 1871 et 1872.

2. a. Beitrag zur elementaren Behandlung der Lehre vom physischen Pendel. — b. Neue Methode, die von Curven begränzten Flächen behufs Quadrierens in Elemente zu zerlegen. — c. Beitrag zur elementaren Behandlung der Brechung des Lichtes. 1875.

3. Beitrag zur Cubatur des Kegels. 1882.

4. Trigonometrisch-stereometrisches Übungsmaterial für die Octava. 1885.

Sources : Catal. general. O. Praem. 1900, p. 71 ; — renseign. fournis par le rév. confr. Xav. *Klemm*.

JOANNIS (Corneille), originaire de Rozendaal, chanoine et prêtre de Tongerloo. Il était maître ès arts, fut prieur, et curé de Rozendaal, de Mierlo et d'Alphen. Il mourut le 10 octobre 1487, selon le Nécrologe de Tongerloo édité en 1902 : pp. 204-5.

JONGHE (Henri-G. de) : V. I, p. 424. Profès de 1722, prêtre de 1724. Suivant le Nécrologe de l'abb. du Parc (édité en 1907, pp. 377-9), il mourut le 14 sept. 1784.

JORDENS (Rombaud-Jean-Bapt.), né à Malines le 14 mai 1873. Admis à l'abbaye de Tongerloo, il reçut l'habit le 21 novembre 1893, prononça les vœux le 16 octobre 1895, et fut ordonné prêtre le 14 mai 1899. Il cultive *con amore* et avec succès la poésie flamande.

1. Nombreux articles en prose dans la revue : Het H. Misoffer, dont il est actuellement le rédacteur en chef (1906).

2. Romb. Jan. Jordens Norbertijner kan. der abdij van Tongerloo Tongerloosch Lindeloover (Veritas. vincit) 1ste Dichtbundel Voorbericht door Kan. J. Muyldermans werkend lid der kon Vl Akademie [Ici la vue de l'entrée de l'abbaye] :

Voor de grijze poort des kloosters
Staan de linden eeuwenheugend
(Lied der linden. S. Daems)

Averbode-Drukkery der Abdy — 1904, in 8° : pp. 120. Dédic. à Mgr Th. L. Heylen.

3. Pièces de vers très nombreuses, éparses dans « Het H. Misoffer » par ex. : Tongerloo's oudsten kloosterling, Gyzelbrecht *Verhaert*. — Drie speelmakkers (S. Herm.-Joz.) — 't Nieuwsgierig begijntje. *Enz. enz.*

4. Quae est ista, lofzang aan de Onbevlekte, Fransche tekst van den eerw. heer Jozef *Bauwens*, Vlaamsche van den eerw. heer Rombout *Jordens*. Inschrijving te nemen bij den toondichter, den eerw. heer *Borremans*, orgelist der abdij van Tongerloo.

JORIS (Stanislas-Jean-Bapt.), † 1890.

Qu'il me soit permis, avant tout, de déclarer que ce Prémontré d'Averbode, aussi érudit que modeste, fut mon bienfaiteur généreux, mon ami intime. C'est lui qui m'initia, dès 1874, aux éléments de la bibliographie, qui me fit don de plusieurs livres rares, et qui m'aida constamment de ses lumières et de ses encouragements si précieux. Que de fois m'exhorta-t-il à entreprendre résolûment la Bibliographie

de l'Ordre ! Qu'y a-t-il d'étonnant, si sa mémoire me reste vivace au fond du cœur !...

Voici son souvenir funèbre, imprimé à Averbode :

†

Jesus, Maria, Joseph, Norbertus.

Wij hebben uwe bermhertigheid, o God, in het midden van uwen tempel bekomen. (Ps. 47. ℣. 10.)

BID VOOR DE ZIEL VAN ZALIGER DEN EERWEERDEN HEER

STANISLAUS (Joannes-Baptista) JORIS,

Kanunnik-regulier en bibliothecaris-archivist der Abdij van Averbode, der Orde van Premonstreit.

Hij wordt geboren te Baelen 21 Dec. 1819.

Ontvangt het wit habijt 21 Nov. 1837.

Spreekt de plechtige beloften uit 21 Nov. 1839.

Wordt Bibliothecaris-Archivist genoemd 3 Febr. 1842.

Wordt priester gewijd 10 Jun. 1843.

Tot Circator en leesmeester der heilige Schriftuur aangesteld 20 Meert 1846.

Na verscheidene bedieningen vervuld te hebben in Cortenbosch, Malmédy, Chôdes en Ocquier, keert weder naar de Abdij 7 Dec. 1882.

En sterft aldaar als Jubilaris zijner H. Professie, tijdig voorzien van de HH. Sacramenten der stervenden, 25 Jul. 1890.

Hoe schoon staat de wijsheid aan bejaarde menschen.... De ervarenheid is de kroon der ouderlingen en de godvreezendheid is hun luister. (Eccli xxv. 7. 8.)

Wijze menschen verbergen hunne kennis.... Waar ootmoedigheid is, daar is ook wijsheid. (Spreuk. x, 14 ; xi, 2.)

Door gestadige lezing en langdurige studiën had hij van zijn hert als de boekzaal van Jesus-Christus gemaakt. (H. Hieron.)

Ik smeek u, mijne broeders, bij onzen Heere J. C. en bij de liefde des H. Geestes, dat gij mij bijstaat in uwe gebeden voor mij tot God. (Rom. xv, 30.)

O.-L.-V. van het H. Hert, bid voor ons.
(100 dagen aflaat.)

R. I. P.

Notre confrère Stanislas Joris était un bibliothécaire extrêmement laborieux : il avait des connaissances étendues, un vaste savoir ; ce qu'il avait appris, il l'avait aussi retenu. Jamais on ne le consultait en vain sur des points ténébreux d'histoire ou de bibliographie. Travailleur inlassable — la liste de ses MSS va nous le faire connaître comme tel, — il était doué d'une heureuse mémoire.

Avant la Révolution française, l'abbaye d'Averbode possédait une riche bibliothèque : le prélat Salé, décédé en 1782, l'avait fort augmentée par l'achat de nombreux et utiles ouvrages. En 1792, lorsque des armées ennemies envahirent notre patrie, l'archiviste Candide Caenen, assez connu pour sa profonde érudition, avait fait mettre en sûreté les livres et les manuscrits. Mais en 1819 l'Etat mit la main sur la belle collection et la donna à l'université de Liége. Cela fait qu'il n'y avait plus de bibliothèque à Averbode, lors de la restauration en 1833. C'est à Mr Joris qu'incomba la lourde tâche de pourvoir à sa nouvelle formation. Le jeune religieux, en effet, fut nommé bibliothécaire-archiviste par le Supérieur Norb. Dierckx, le 3 févr. 1842. Dès lors il se rendit assidûment aux ventes publiques de livres, entra en relations avec plusieurs savants et amateurs, et devint peu à peu un bibliophile distingué, un homme fort érudit. A lui nous pouvons appliquer à la lettre ce qu'on raconte de Thomas à Kempis, il trouvait son plaisir : In angello cum libello.

Depuis 1849 jusqu'en 1882 notre confrère fut chapelain en diverses localités, tout en restant bibliothécaire en chef.

La patience qu'il pratiqua, aux heures de loisir, dans la transcription des chartes et documents, qui concernent l'histoire de notre Ordre, est réellement admirable, je dirais extraordinaire. Sa devise paraît avoir été : Colligite fragmenta.... ne pereant. Et n'est-il pas permis de dire à sa louange, qu'il a vaillamment marché sur les traces du renommé Gilles die Voecht, cet autre infatigable archiviste d'Averbode ?

C'est à Mr Joris que notre bibliothèque doit, entre autres, l'ac-

quisition des « Monumenta Germaniae historica » (Pertz, Wattenbach, Waitz, Holder-Egger, etc.) Hannover, 1826 et ann. suiv., nombreux vol. in-fol. ; d'un beau et complet exemplaire des « Délices du Pays de Liège » 5 vol. in-fol. ; d'un important ouvrage de C. G. von Murr, intitulé : Journal zur Kunstgeschichte und zur allgemeinen Litteratur, Nürnberg, 1775-1788, 16 Th. in 4 vol. ; de la collection dont le titre exact est « Compte-rendu des séances de la Commission royale d'histoire, ou Recueil de ses bulletins. » 2e édit. Brux., 1844 et a. suiv. (Cette collection fut complétée par Mr Jules *Evers).*

Notre confrère Stan. Joris était estimé par les savants belges, et comptait parmi ses amis MM. Gachard, Alvin, Piot, Ruelens, Bormans, van der Hagen, Génard, van Even et bien d'autres encore.

Ses récréations favorites étaient l'arboriculture et l'apiculture.

Le 7 décembre 1882, il revint définitivement à l'abbaye, emmenant avec lui la vaste collection des manuscrits et des livres, qu'il avait pu réunir de ci et de là, et surtout des pays étrangers.

Le Révime Prélat Crets, élu et installé en 1887, fit restaurer et agrandir la bibliothèque d'Averbode, en 1888. Que l'on juge de la joie du vénéré chanoine Joris, lorsqu'il vit mettre la main à l'œuvre et qu'il lui fut donné de diriger un déménagement aussi important ! Mais hélas ! il ne vit point l'achèvement du nouveau local. Le 25 juillet 1890, il succomba à la maladie de langueur, qui le tenait épuisé et comme cloué sur un lit de souffrances, depuis environ une année ; déjà le 21 novembre 1889, cinquantième anniversaire de sa profession religieuse, son état ne lui avait pas permis de le célébrer comme il l'eût désiré. Jusqu'au dernier soupir il fut un objet d'édification, par sa conformité parfaite avec l'adorable volonté de son Créateur.

Mr *Ed. van Even,* archiviste de la ville de Louvain, a publié en 1890 : De Eerwaarde Heer Stanislas Joris herdacht. Averbode, Stoomdruk. C. Compiet, pp. 14 in-8°. Je me suis fait un devoir d'utiliser cette notice intéressante.

1. *Necrol(ogium). Averb(odiense).* Ce titre se trouve au bas de nombreuses pages d'un volume, imprimé à l'abbaye d'Averbode, s. a., s. l. Il y a 92 feuillets soit 183 pp. non chiffr. à 2 col., papier solide in-4°. A la toute première page, sans aucun préambule, on lit : « Januarius. A. Kalendis Januarii. 1. »

Pour composer ce nécrologe, destiné à être lu au chapitre quotidien après Prime, Mr *Joris* s'est servi entre autres d'un vieux MS : Necrologium monasterii Averbodiensis. Codex membraneus sæculo XIII mediante conscriptus [dit-il en ses notes], exceptis IV ultimis foliis, quæ usu quotidiano per duo et ultra sæcula multùm attrita, circa finem sæculi XV per librarium fuerunt rescripta.

2. Mr *Joris a contribué* à la publication des 4 opuscules flamands sur Notre-Dame de Cortenbosch, en 1848, conjointement avec notre confrère Herm. *Derckx.* Je tiens de lui-même ce renseignement. Voyez l'article *Derckx* au 1er Vol. de ce dictionn., pp. 175-6. Aux archives d'Averbode, nous avons (1908) au n° coté 74 : « door *Joris* verzameld : Historie en mirakelen van O. L. V. te Cortenbosch. »

3. « Dissertatie vertoonende dat den keus ende nominatie der religieuse hoofden noijt aen onse princen is toegestaen of vergunt geweest door de Pausen etc. » (sic). pp. 11 in-4°, signées : F. S. J. Balensis. 1852. — Cette dissertation MS fait partie d'un recueil in-4° relié, que j'ai devant moi, auquel recueil on pourrait donner ce titre :

4. Analecta Ordinis Præmonstratensis. MS. in-4° de pp. 149.

5. M. le chanoine Joris aida

M. *Edw. Van Even,* par la communication de nombreux documents, pour la composition du livre : Geschiedenis der Stad Diest, 1847. L'auteur remercie notre bibliothécaire à la p. VII « Voorrede. » — En outre, il y a un exemplaire à la BB. d'Averb., qui est interfolié de papier, avec des notes de la main de Mr Joris.

6. Liste alphabétique de *quelques* écrivains, surtout *belges*, de l'ordre de Prémontré, avec le catalogue abrégé de leurs travaux littéraires. — Codex cartonné in-4°, 230×181, *sans titre ;* — environ pp. 265. Il va sans dire que ce codex m'a fourni un bon nombre de renseignements pour ce Dictionnaire.

7. *Cartularium Abbatiæ Averbodiensis.* 2 vol. in-folio, aux archives de notre monastère : cartonnés, papier fort, écriture nette. pp. 1-284, et 285-394.

Vol. I. A la 1re page il nous apprend qu'il existe chez nous : Cartarium parvum quod est volumen in 4° MS. in perg̃. continens vetera quædam monasterii diplomata. MS sæc. XIII ineunte. — Et : Cartarium abbatis, seu cartarium magnum 2 vol. in folio sæc. XIV finiente MS. in perg̃. continens præcipuas monasterii chartas.

Vol. II : pp. 285-394 (comme je l'ai écrit plus haut).

8. Codex cart. 340×206. — bd. karton, lederen rug : ff. 78 in-folio. — De Eerw. H. *Evers* schrijft hier : Bijdrage tot de geschiedenis der *Pastorijen* en andere geestelijke instellingen *van Averbode afhangende* of langen tijd door Averbodiënsers bediend, volgens de archiefstukken der Abdij (ongelukkiglijk niet aangehaald) opgemaakt door Averbode's vlijtigen en geleerden Archivaris fr. *Stanislas Joris* † 1890.

Joris, na eene inleiding over de oorzaken waarom de Praemonstratensers zoovele pastorijen bekwamen, geeft over die van Averbode hoofdzakelijk, het jaar waarop ze der Abdij toekwamen en daarna de zoo volledig mogelijke lijst der pastoors ofte bedienaars. — Tot hier toe de E. H. *Evers.*

9. 1° *Necrologium* Præpositorum, Priorissarum, Sanctimonialium, Benefactorum etc. Parthenonis de *Kyserbosch* ord. Præmonstratensis in Geldriâ. ex antiquis monumentis concinnatum 1850. [nempe ex Necrol. Averbod., — Necrol. de Kyserb. novo, — apographo die Voecht, — Necrol. antiq. Kyserb.] Cum indice alphabet. Sororum, in fine. MS. oblongum 206×84 carta ceum, ff. 102.

2° Annotationes histor. circa *idem* parthenon. MS in-4°.

Au sujet du *Necrologium* de *Keyserbosch,* le chanoine Stan. Joris s'exprime ainsi : Scriptum videtur Necrologium de Keyserbosch non ante annun 1300, nam memoria Henrici abbatis S. Mich. Antverp. ad VII idus octobr. notata ibi est manu primarii scriptoris. (1)

Codex iste, in pergameno litteris gothicis exaratus, ejusmodi formæ est quam vulgò *in folio* vocant ; character litterarum primarii scriptoris admodum elegans et bene ordinatus, continuatorum vero varius et interdum lectu difficilior.

Ætatem ejus exquiris ? ab abbate Averbodiensi, Joanne de Rotselaer, monialibus donatum fuisse testatur donatoris memoria ad V kal. aug. Necrologio adscripta.

Inclinor ut credam aliud et antiquius Necrologium monialibus fuisse, quod tamen tempus edax rerum posteritati invidit.

Prædictum codicem per tria fere sæcula quotidiano canonissarum officio inserviisse, ac postea Averbodium delatum in scriniis bibliothecæ inter adiophora abactum per æquale tempus delituisse constat. Idem sæculo 18vo finiente spoliatricibus Gallorum manibus feliciter prærep-

(1) Mr Raph *Van Waefelghem* (Nécrol. de l'abb. du Parc, 1906, p. 212) dit : Le Nécrologe de Keyserbosch écrit en 1288 et continué par différentes mains....(?)

tus Averbodio huc usque remansit....

Præter enim usum tot sæculis continuatum, ut ante dixi, jacebant non ita pridem distracta folia hic et illic per atria sparsa, donec curæ Bibliothecæ præfectus, et sedulam aliquando fragmentorum recollectionem instituens, ea omnia, paucis licet exceptis, reperi, et reperta, ut posteritati consulerem, in formam voluminis redegi.

Erunt qui talia aspernantur : at alii fateantur oportet, hujusmodi necrologia insignem usum in historia loci sacri, geographia medii ævi, chronologia et genealogia nobilium præstare posse : quare attentiùs revoluto libro et perspiciens in eo non pauca contineri, quæ historiis monasteriorum tum de Averbodio tum præcipue de Kyzerbosch concinnandis inservire possent, operæ pretium duxi talia seligere, et excerpere quoque ea quæ nobilitatem tractûs sive comitatûs antiqui Hornani [i. e. de *Hoern*] nec non dominorum vicinorum sistunt.

Conservantur insuper in eadem *Averbodiensi* BB. *duo alia exemplaria Necrologii de Kyzerbosch,* quorum prius, tempore Gerardi van der Schaeft, Averb. abbatis, ex antiquiore, de quo supra mentio, nitidè descriptum in pergameno, at varie, præcipue post introductionem reformationis in monasterium, sub abbate Mathia Valentini et deinceps mutilatum, conspicitur hodiedum. Hôc usæ sunt moniales in officio capituli usque ad finem sæculi 18vi.

Aliud copia est seu apographum præcedentis, olim ad preces R. P. *Ægidii die Voecht* exarata, et illi submissa ex Kyzerbosch. Continet hoc plurima, quæ posteriore tempore in præcedente mutata aut deleta reperiuntur, quarē fas est ut credam hoc ipsum originale præcedentes litteraliter repræsentare.

Hæc præmittenda duxi, ut scias quo ex fonte defectûs MS. Necrologii, quod infra affero, suppleverim, nempe ex prædicto apographo, F. *Ægidio die Voecht* subministrato. — Jusqu'ici Mr Joris.

10. Liber Continens litteras Fundationum, Donationum, privilegiorumque Parthenonis S. Nicolai in *Keiserbosch* Ordinis Præmonstr : Diocesis Leodiensis, in Comitatu Hornano. (F. Stanislai Joris 1873). Petit in-4°.

1° Index pp. 8 non chiff. — 2° ff. 1 — 64 chiffrés au seul *recto,* soit pp. 128, suivies de 2 pp. donnant des sceaux.

11. *Chronicon* abbatiæ *Averbodiēn.* Tel est le titre, qui se trouve au dos d'un épais volume in-folio, relié en vélin, et conservé dans les archives de notre monastère. Il s'agit ici du Chronicon (ou Historia) de notre confrère Augustin *van Boterdael, annoté* par Mr Stanislas *Joris.* Celui-ci a copié le travail du premier en ayant soin de laisser assez de place sur les feuillets, pour ajouter des explications ou annotations, ou bien encore, le cas échéant, pour redresser certaines erreurs.

Soit dit ici en passant, le Catalogue des MSS de la BB. royale à Bruxelles, T. III, p. 50-(502), signale : 7837. De coenobio Averbodiensi. latin in *fol.* XVII d/3 siècle. Le R. P. J. van den Gheyn n'en donne rien de plus.

12. Codex in-4° cartonné, écrit de la main de Mr Joris (1869), et marqué 2 au dos qui est en cuir. pp. 1-134.

p. 5 : Fundatio Monasterii (Averbode).

p. 7 : Privilegia Pontificia.

p. 13 : Diplomata et privil. data ab Epis Leod. etc.

p. 20 : Privil., diplom. Ducum Brabantiæ.

p. 30 : Diplomata Lossensia. — etc.

pp. 49 et seq. : Aerschot. Balen. Basheer. Bergeyck. etc. etc.

p. 111 : Ex registro scripto sæc. XVII exeunte. Averbodii territorium tenet Bonnaria 731 ; summa

Bonnariorum *tota* 4411, i. e. 17 in Balen, 20 in Beckenvoort, etc.

p. 121 : *Kyserbosch.* (En ce cahier 16 pp. sont restées en blanc).

13. Plusieurs petits catalogues MSS. in-4°, par ex. 1° Concilia. — 2° Historia Angliæ,... Daniæ etc. — 3° Historica Belgica etc. — 4° Historia monastica. — 5° Theologia Patristica. — 6° Varia. — 7° Cartæ Begginagii de Diest (1253 etc.). — 8° Theologia Liturgica.

14. Codex in-4° cartonné, au dos duquel je lis : 3. *Lossensia.* I. Il y a donc en ce cahier MS. un grand nombre de documents, qui ont rapport au pays de Los. Mr Joris a confectionné l'index de toutes ces pièces sur 2 pages, qui précèdent le feuillet 1 : « Contenta in hoc Volumine primo ». Et le même index commence par : « Collectanea Historica de Oppido Beringensi ». En tête du f. 1 : Anal.(ecta) Bering(ensia). — Ce codex compte environ pp. 220, écrites nettement.

15. Codex in-4° cartonné ; au dos en cuir se trouvent les nnos 5 et 160 : Anal(ecta) *Diest ;* (ainsi à la p. 37). Anecd(ota Diest : ainsi à la p. 85). Ce cahier a pp. 169, écrites fort proprement.

16. Codex in-4° cartonné. Au dos qui est en cuir je lis : 4 161. La page chiffrée 119 y est la 1re qui soit écrite, et commence par ces mots : Robertus comes Hasbaniæ et Masuarensis Donat cœnobio S. Trudonis locum Dungo. Le dit cahier 4. 161. est un recueil de vieilles chartes et lettres, etc. que M. Joris a copiées : pp. 119 à 241. En outre, depuis la p. 249 il y a 45 pp. écrites. Le reste est en blanc.

17. 1° Histoire chronologique des Princes-Abbés de Stavelot et Malmedij. — 2° Annales ou sommaire des choses arrivées en la principauté de Stavelot et principalement en la ville de Malmedij et aux environs. 1617-1748. — 3° Chronique de 1657 à 1795 (époque de l'affreuse Révolution), annotations de tout genre, copies de divers fragments d'archives, concernant Stavelot, Malmedij, etc. MSS. in-4° de pp. 260 à peu près, de la main de Mr Joris.

18. Notes bibliographiques sur le pays de Stavelot, de Malmedij, de Loigne. MS petit format d'une vingtaine de pages. 1867.

19. Fragmenta Genealogica. MS relié in folio, de la main de Mr Joris : écriture extrêmement soignée. Il y a 27 tableaux pliés, avec des armoiries dans le texte : donc pp. 54.

20. Registre in-folio cartonné (sans titre), où Mr Joris a recueilli des chartes, des listes d'abbés, des documents divers concernant les monastères *norbertins,* dont les noms suivent : Veszera. — Trostat. — Hausen. — Regis-Breitingen. — Cappela. — Scheffsterheim. — Dorlar. — Rodenkirchen. — Laurisheim ou Lorsch. — Selbold. — Hachborn. — Germeroden. — Lutra Cæsarea ou Kayserslauter. — Enckenbach. — Dreisa ou Munster-Dreise. — Gomersheim. — Marienthal (dioc. de Mayence). — St Alban en Rode, ou Hildeburg-Rode lez Sangerhusen : prévôté de chanoines, circarie de Saxe. — Usedom, Usnam, Grobe, Pudgla : 4 noms d'un monastère en Poméranie. — Lac de Joux.

Ce registre compte une bonne centaine de pp. écrites.

Le couvent cité en premier lieu est *Veszera.* Je ne puis laisser échapper l'occasion, qui m'est ici offerte, d'en dire quelques mots.

Veszera — que l'on écrit aussi Vesra, Vessera ou Vescera — était un monastère norbertin, fondé en 1131 au diocèse de Wurtzbourg. Je lis dans les « Beyträge zu der Historie Frankenlandes.... » par *Jean-Paul Reinhard,* professeur d'archéologie à Erlangen : « Vessera ist ein kleiner Ort im Hennebergischen...., eine Meile von Schleusingen. Daselbst war ehedessen ein *schönes* Kloster, in dessen Kirche die gefürsteten Grafen von Henneberg ihr Erbbegräbnisz hatten.

In diesem Kloster sind gegenwärtige *Hennebergische Jahrbücher,* aus denen daselbst befindlich gewesenen Nachrichten, verfertiget worden. Es mag ums Jahr 1517 geschehen seyn, weil sie so weit gehen.... »

Le même *Reinhard* a donc publié : « *Monachus Vesserensis* sive *Chronicon Hennebergense,* ab Anno Christi 1078. vsque ad Annum Christi 1517. » Cette chronique se trouve dans les *Beyträge* citées plus haut, Bayreuth, 1760, in-8°, I Theil, pp. (101)-130 ; en outre, III Theil, 1762, pp. 254-256, il y a : « Verbesserungen des.... herausgegebenen Monachi Vesserensis. » La raison, c'est que *Reinhard* avait reçu ces corrections de la part d'un ami, qui avait consulté *deux* autres manuscrits. — Cette même chronique fait également partie des « Sammlungen zur Sächs-Geschichte » von Christian *Junckner,* 1777, tome 12, pp. 243-80. Enfin le protestant *Weinrich* fait l'éloge de l'activité des moines de *Vesra,* dans *l'introduction* de « Kirchen-Und Schulen-Staat.... Henneberg. » Leipz. 1720, au feuillet qui suit la marque d 5.

21. Cahier in-4° contenant :

1° Fasciculus diplomatum Monasterii B. M. V. de *Vesra,* ord. Præm. : 1131-1349. pp. 6, ex Karl *Schöppach,* Hennebergisches Urkundenbuch ; *Gruneri* opusculis, etc.

2° Fasciculus diplomatum Monasterii de *Troistat,* ord. Præm. : 1181-1273. p. 1, ex iisdem.

3° Diplomatarium Cœnobii *Regis-Breitungen :* 1137-1482. pp. 7, ex eodem Schöppach, etc.

4° Monasterium *Gratia Dei* Circ. Saxoniæ, ord. Præm. — Ex Reliq. MSS. D. *Ludewig,* t. XI. pp. 3.

5° Series Archidiaconorum Campiniæ in Episc. Leodiensi. pp. 3.

Decani Concilii Beringensis. Pastores Beringenses. pp. 5.

22. Notæ bibliographicæ circa aliquot incunabilia Neerlandica. MS in-4° : pp. 40.

23. Catalogus librorum, quos sibi comparavit F. Stanislaus *Joris* Rel. Averb. — C'est un assez gros cahier, écrit de sa main.

24. Cahier in-4° cartonné : au dos les nn. 4 et 159. *Anal.* (ecta) *Herend*(aliensia). pp. 45 ; sequuntur aliquot diplomata et miscellanea. pp. 20. MS de la main de Mr Joris, écriture fort nette.

25. Catalogus MS (1849) librorum impressorum qui spectant ad studium Sacræ Scripturæ : Prolegomena, Lexicon, Biblia Polyglotta et alia, Commentaria, Historiæ Vet. et Novi Testamenti, etc. pp. 80 in-4°.

26. Recueil MS in-folio cartonné, sur le dos duquel est écrit : Varia Præmonstr. (1865). Ce cahier contient :

1° Series Abbatum S. Michaelis Antverpiæ *metricè* descripta. pp. 3 non ch. — Il y a 93 vers latins, hexamètres, composés par un religieux anonyme de la même abbaye ; il s'arrête à l'année 1499, sous le prélat Jacq. Elsacker. Le MS est aux archives d'Averbode, et Mr Joris en a fait la copie.

2° Incipit fundatio monasterii B. Mariæ in Tungerloa. pp. 18 non ch.

3° Wenaugia. Ord. Præm. in Circ. Westphaliæ parthenon. pp. 2 n. ch.

4° Hortus Conclusus B. M. V. in Herenthals. pp. 15 n. ch.

5° [Vetera documenta]. pp. 18 n. ch.

6° Collegium Præmonstratensium Lovanii. pp. 8 n. ch.

7° Abbatia S. Mariæ Middelburg. pp. 4 n. ch.

27. (Copie). Hier beghinnen die cleijn statuyten eñ goede heijlighe oude ghewoonten van onsen beghijnhof van diest. — MS grand in-4° de la main de Mr Joris : pp. 45.

28. Copies diverses de vieux documents, historiques, bibliographiques et autres : in-4° et in-12°.

29. Transcription in-4° du Manuscrit original de notre illustre J. B. *l'Ecuy :* Vitae meae breve com-

pendium. Je l'ai déjà mentionnée au Ir Vol. de ce Dictionnaire, p. 232, au n° 51. Par conséquent, nous avons à Averbode *trois* exemplaires de cette vie si intéressante : 1° celui qui provient du général de Prémontré, portant aux archives le n° 139 ; 2° la copie de Mr *Joris ;* 3° celle qui fut faite en 1874, par le Fr. Léon *Goovaerts,* alors curé à Chanxhe (sous Sprimont).

30. Insignia quorumdam abbatum (i. e. armoiries coloriées avec devises). Parvus codex in-12°.

K

KANSMANS (Antoine), né à Louvain, le 2 juillet 1599. Il prononça les vœux de religion en 1624, à l'abbaye du Parc, après avoir acquis le grade de bachelier en médecine. Prêtre de 1625, il remplit la charge de circateur, fut proclamé bachelier formé en théologie (1630), et mourut déjà le 30 novembre 1631 (ou le 1r décembre ?) Le « Cathal. Fratr. Parch. » le loue comme étant : doctus et exemplaris ; multum orationi deditus. Voyez le *Nécrologe* de l'abb. du Parc, publié par Mr *Raphaël Van Waefelghem,* Décembre 1907, pp. 473-4, où il renvoie aux sources.

NOTE.

Le nombre des religieux du Parc, qui ont acquis le grade de *bachelier* ou celui de *licencié* en théologie, est réellement considérable. L'illustre *Servais de Lairvelz* écrivait en 1603 : Parcum... Cœnobium prope Louanium situm, quod meritò nostri Ordinis Louanium & litterarum Præmonstratensis Ordinis emporium nuncupes. Vix enim inter illius Monasterii Religiosos (qui sunt in magno numero) alius mihi ibidem existēti occurrit, quàm sacræ Theologiæ Licentiatus, vel Baccalaureus. (Optica Regvlar., Mvssiponti, 1603, 4° p. 388).

Gramaye, dans ses « Antiqvitates ill. Dvcatvs Brabantiæ » s'exprime à peu près dans les mêmes termes, au chapitre qui traite de Louvain, p. 110 où il cite Serv. de Lairvelz en marge, mais en estropiant le nom. (Brvxel. Io. Momartii, 1610, petit in-4° à la BB. d'Averbode).

KAROLY (Jos. Irénée), I, p. 435. D'après les renseignements du Dr Rob. *Farkas*, chanoine de Jászó, dans son bel ouvrage de 1902 déjà cité, son confrère Irénée a publié depuis 1891 :

4. Az abszolut mértékrendszer az elektrikában. (A nagyváradi fögimn. Ertesítöje. 1891 92).

5. Az elektro-statikai és elektromágnesi egységek viszonyai. Ibid. 1893.

6. Zur Demonstration des gegenseitigen Einflusses zweier Funkenstrecke.

7. Annalen der Physik und Chemie. 1897.

8. Kisérletek a nyitási extraáram szikráival. (A Mathematikai és Physikai Lapokban, 1898).

9. Encore une demie douzaine d'articles en cette même revue scientifique.

Source : Dr *Farkas*, pp. 220 et 299.

KAYSER (Christophe), né le 18 nov. 1688 à Türckheim, aux frontières de la Souabe. Après avoir achevé son noviciat à l'abbaye de Roggenbourg, il y fit profession le 11 juill. 1709. Ordonné prêtre le 16 janv. 1714, il fut nommé par les supérieurs professeur de poésie, à l'école annexée au monastère, et ensuite maître des novices. Il remplit en outre, pendant 17 ans, la

charge d'économe, alliant la piété la plus exemplaire à une admirable habileté. Après une longue maladie, soufferte avec une patience inaltérable, il mourut de la mort des justes le 14 janvier 1743.

1. Compendium totius theologiae scholasticae. MS de 1713, 8°

2. Poemata latina et germanica.

Sources : *Bayrhamer*, o. c. 1760, p. 173, où il affirme que certaines poésies de son confr. Christophe ont été imprimées ; — *Lienhardt*, pp. 337-8.

KEIL (Louis-Aloïs), chanoine de Jászó, docteur en philosophie. Né à Pécs le 19 juin 1856, il reçut l'habit le 3 oct. 80, fit profession le 1r janv. 86, et fut ordonné prêtre le 17 juill. suivant. Il fut professeur de langues à Kaschau, de 1884 à 1894 (?). Il a quitté l'Ordre.

1. Schopenhauer bölcselete. — 1883, Rimaszombat.

2. A császárság főbb magistrátusai Rómában. I. II. (Pesti Napló : 1889).

Sources : P. *Nátafalussy*, 1891, Schemat. pp. 84, 91, 142, 212 ; — *Danner*, o. c. 1894, p. 67.

KEILING (Quirin), natif de Pottenstein, chanoine de Speinshart. Il fut plusieurs années professeur de philosophie et de théologie, remplit les fonctions de vicaire dans la paroisse incorporée au couvent, puis celles de curé dans la ville d'Eschenbach. Elu prélat de son abbaye le 13 mai 1789, il fut installé et mîtré le 12 juillet suivant. La mort l'enleva le 7 septembre 1794.

1. En 1768, le 12 septembre, sous la présidence de *Quirin Keiling*, il y eut à Speinshart une séance solennelle, où 4 norbertins de l'abbaye défendirent des thèses de la philosophie universelle, contre 4 ecclésiastiques étrangers, dont 3 religieux. — Le 23 juillet 1769, le même chanoine se rendit à Amberg, pour assister à des disputes philosophiques chez les PP. Jésuites. Les thèses de cette journée étaient dédiées au prélat de Speinshart, Dominique von Lieblein.

2. « Quirinus Keiling war ein ausgezeichneter Musiker, besonders ein hervorragender Cellist. Auf seinem Cello gab er öfters vor fürstlichen Persönlichkeiten, namentlich vor dem Markgrafen von Brandenburg-Bayreuth, Konzerte. »

Source : Georg *Blöszner*, kgl. Seminardirektor in Amberg. Die Aebte des oberpf. Prämonstr. Speinshart, 1904 Regensb., pp. 43, 62, 63.

KEMPF (Frédéric), né à Prague, chanoine de Strahow, bibliothécaire pendant 20 ans, secrétaire de son prélat, ensuite archiviste durant 22 ans. Il mourut le 21 avril 1781, dans la 69e année de son âge. « Abt Marianus Hermann liesz einen vollkommenen Katalog 1738 anfertigen, dessen Vollendung er aber nicht erlebte, und der erst unter seinem Nachfolger, dem Abte Gabriel Kaspar (1745 bis 1764) zu Stande kam. Er ist ein Prachtwerk der Kalligraphie, doch wegen späterer Aenderung des Systems gegenwärtig nicht zu gebrauchen ; wird aber denoch als eine Rarität aufbewahrt. »

Sources : *Dlabacž*, Chron. Necrolog. 1817, p. 76 ; — *Weyrauch*, o. c., 1858, p. 8.

KENDE (Jules-Jean), chanoine de Jászó, naquit à Beregszász, en Hongrie, le 5 févr. 1872. Il reçut l'habit le 8 sept. 1892, prononça les vœux le 13 sept. 1896, et offrit sa première messe quelques jours plus tard, ayant été ordonné le 16 du même mois. Depuis 1899 il se dévoue à l'enseignement au collège de Grosswardein, étant sorti de l'université de Budapest.

1. Horatius és Virág. Budapest, 1898.

2. Mokány Berczi ősei irodamunkban. Kassa, 1899.

3. Irodalom és tudomány. (Részlet Biharmegye monografiájában. Budapest, 1901.)

Sources : Catal. gener. 1900, p. 248 ;

— Dr Rob. *Farkas*, o. c. de 1902, pp. 220 et 312.

KERRES (Henri), Marcoduranus, prit l'habit de prémontré à Steinfeld, le 31 déc. 1618, et prononça les vœux en 1619. Le 14 mars 1621, il fut envoyé à Cologne pour suivre, au collège Laurentianum, les cours de rhétorique, de logique et de physique. Bachelier ès arts depuis le 15 mars 1623, il fut proclamé maître ès arts le 18 mars de l'année suivante. Ordonné prêtre le 25 mai 1625, il dut se rendre à Strahow, par obéissance, dès le mois d'avril de l'année 1626, pour y remplir la charge de prieur. Il mérita les louanges de l'illustre prélat von Questenberg : mais hélas ! tandis qu'il visitait avec celui-ci le couvent d'Ober-Zell, il mourut prématurément chez les Bénédictins de Schwartzbach, le 15 mars 1630.

Source : Dr *Becker*, Das Necrolog. der Abtei Arnstein, 1881, pp. 80, 81, 323; il y cite l'« Album der Steinfeld'er Professen ».

KERTÉSZ : Vol. I, page 441 :

4. Bihar vármegye faunájának általános ismertetése. (Bihar vármegye monografiájában, 1901).

5. Bihar vármegye állatvilága. (Fauna). (A nagyváradi fögimnázium Ertesítöjében, 1901. 15-120. lap.)

Source pour les nn. 4 et 5 : Dr Rob. *Farkas*, o. c. 1902, p. 220.

KEYSERS (Joachim), chanoine et 44e abbé de Berne en Hollande, né à Bois-le-Duc le 16 avril 1604. Il était curé de Berlicum depuis 1640 et prieur de son abbaye, lorsqu'en 1657 il fut nommé coadjuteur du prélat Léonard Bosch. Après la mort de celui-ci à Vilvorde, le 20 janvier 1668, il lui succéda, étant élu par ses confrères sans être incommodés par quelque influence étrangère ; il reçut la mître à Anvers le 11 mars suivant, des mains de l'évêque Capello, après la ratification de son élection par l'abbé du Parc, Libert de Pape.

En 1675, Keysers résida à Heeswijk, où les religieux se fixèrent plus tard avec l'autorisation des Etats, donnée le 15 février 1677 ; en cette même année, le prince d'Orange prit l'abbaye sous sa protection. Quant à l'abbé, il y mourut déjà le 3 novembre 1676.

1. Fasti sanctorum in singulos anni dies distributi et versibus exornati. MS 1666. Au sujet de ce manuscrit, M. le chan. *Gerlac van den Elsen* m'écrit : een groot boek bevattende in vers-maat de levens der heiligen, waarvan ik dit als een groot gebrek beschouw, dat het boek veel te veel overeenkomst heeft met de levens der heiligen, welke in die dagen door een Jezuïet in proza zijn uitgegeven.

2. Epigrammata (pulchra) : exstant in MS registro baptizatorum parochiae de Berlicum ; et in registro defunctorum.

Sources : *Coppens*, o. c. 1843, III, 2e afdeeling, p. 3 ; — *Schutjes*, o. c. 1870, I, p. 296 ; — III, pp. 199, 254, 255 ; — IV, p. 93.

KIELCE (Vincent), mentionné par le P. *Hurter*, S. J., ouvr. cité, t. 4, col. 283 : Kylciensis, Ord. Praem., Polonus, narrat vitam S. Stanislai Cracoviensis episcopi († 1079), quae prodiit secundum aliquos abbreviata cum Martini Galli chronicon cura I. W. Bandtkie, Varsaviae 1824, in-8. pp. 319-80 ; Wojc. Ketrzynski in Mon. pol. hist. 1884, IV, pp. 362-438.

't KINT (Paul-Philippe-Fulgence), né le 9 déc. 1694, à Alost, fit sa profession religieuse à Tongerloo, le 18 août 1715. Etant devenu prêtre, il enseigna la théologie à ses jeunes confrères, de 1721 à 1727, lorsqu'il fut envoyé à Duffel, en qualité de pénitencier. En 1729, les supérieurs le mirent à la tête du collège Norbertin, à Rome : il y fut le procureur général de l'Ordre jusqu'en 1737, lorsqu'il retourna en

Belgique. Cette même année il fut nommé curé de Notre-Dame à Diest, et dans la suite doyen du district ; il y mourut le 1r juillet 1749. On a écrit du chanoine *'t Kint* qu'il était humble, simple comme un enfant *(kind)*, mais, dans l'accomplissement du devoir, infatigable et ferme comme un héros, enfin « amator studii ».

Sources : *Heylen*, Hist. Verhand. o. de Kempen, 1837, p. 205 ; — Necrol. de Tongerloo, 1902, pp. 128-9.

KIPS (Jean-Bapt.) : Vol. I, pp. 444-5.

9. Den getrouwen vriend die zieken bezoekt. Loven, 1777, in-8°.

10. Synopsis S. Scripturæ ex optimis interpretibus collecta. MS in 3 vol. in-8°. (D. Stanisl. *Joris* scribit : 4 vol.)

KIRCHMAYR (Denis) et **AIGENTLER** (Jean-Bapt.) deux confrères de l'abbaye de Wilten (?) qui publièrent conjointement :

Disputatio theologica de regula externa actuum humanorum. Oeniponte, 1702.

KLEMM (Franç.-Xav.) : V. I, pp. 448-49.

Ce confrère laborieux de Tepl, qui fut jusqu'ici vicaire en diverses paroisses,

9. a fourni une série d'articles sur l'ordre de Prémontré et sur certains monastères norbertins, pour le « Kirchl. Handlexikon » München, 1904.

KLESSEL (Gallus) : V. I, p. 449.

Edition *allemande* de son ouvrage : Geistliche Betrachtungen für jeden Tag. Cölln 1686, 12°. (Catalog 50 de Hans von Matt u. Co, à Stans en Suisse, n° 1996).

Quant à l'exemplaire en *latin*, qui se trouve à la BB. d'Averbode, son format est petit in-12°, et le titre est conforme à celui de la 1re édition de 1665.

KLIMESCH (Michel), religieux de Hradisch, docteur en théologie, qui est mort le 23 septembre 1700. (Renseign. du chan. Alph. *Žák*, d'après le Nécrologe de Pernegg).

KNAAPEN (Franç.-d'Assise-Jean), né à Asten (Holl.) le 2 juin 1875, reçut l'habit à Berne le 15 oct. 1893, et prononça les vœux juste 2 ans plus tard. Ordonné prêtre le 15 août 1899, il fut professeur de philosophie. Il enseigne l'histoire ecclésiastique aux élèves du gymnase (1907). Depuis 1898 il est l'un des rédacteurs de la revue « Het Offer ». En outre il a fourni plusieurs articles à divers journaux. (Renseignements reçus de Mr G. *van den Elsen* ; — Catalog. Praem. O. in Circaria Brabant., 1907, p. 17.)

KNOBBAERT (Philippe), fils d'un imprimeur, naquit à Anvers le 15 décembre 1670. Admis à l'abbaye du Parc, il y prononça les vœux en 1693, et fut promu au sacerdoce en 1695. Bachelier en théologie et « prior vacantiarum » en 1701 ; vicaire de Corbeek-Loo l'année suivante ; lecteur en théologie de 1703 à 1705, et encore en 1707-8 ; vicaire à Tervueren en 1705-6, curé de N.-D.-au-Bois depuis 1708, enfin curé de Pont-à-Celles depuis 1716. Il y mourut le 18 septembre 1746 « vir doctus et facundissimus concionator ». (Nécrologe de l'abb. du Parc, 1907, pp. 385-7).

KÖFALVI (Hilaire-Antoine), Vol. I, p. 462.

Ce confrère de Csorna est mort le 5 février 1907. Il avait publié : Ertesitö a szombathelyi kir. kath. fögymnásiumról. Szombathely. — Il y a eu *plusieurs* éditions de ce travail.

KOGLGRUBER (Cajétan-Jean-Népom.) a sa notice dans le Vol. I de ce Dictionn., pp. 454-5. Ce vénérable chanoine de Schlägl, qui est le *Senior* de l'Ordre tout

entier, étant né le 14 mai 1817, n'a cessé de publier des travaux littéraires. Voici la continuation de la liste :

5. Gedichte in oberösterreichischer Volksmundart von Kogl. (sic) Fünfte Serie. — Wels, 1880. Selbstverlag des Herausgebers. Druck von Johann Haas. pp. 54 et (V), petit format. — BB. d'Averbode.

18. Plekabukil plo katolels. Linz, Korb, 1888, pp. 74 in-12°. C'est un livre de prières dans la langue dite « Volapük ».

19. Konils tum. Schlägl 1889, pp. 30. Poésies en Volapük, comme aussi le n° suivant.

20. Zit gälsik plo löstän-nugän. Ib. 1890, pp. 7.

21. Hundert heitere Anekdoten. Linz-Urfahr, 1903 Kathol. Pressverein. pp. 68 in-12°. Traduction du Volapük.

22. Oberösterreichische Dialect-Dichtungen. 2e Auflage. Linz 1906, Verlagsgesellschaft, pp. 145 in-8°.

23. Der angehende Astronom. Graz (Styria) 1898.

Cet article était écrit, lorsque nous reçumes la nouvelle de la mort du chanoine Koglgruber : il s'est éteint le 13 nov. 1907, âgé de 90 ans et 6 mois.

Sources : MS du rév. confr. *Žák* ; — Annal. relig. des Pères Prémontrés, Dinant 1907, Décembre, pp. 286-88 où l'on trouve une édifiante biographie du défunt.

KOHEL (Sigismond) : Vol. I, p. 456. Voici la description très exacte de son ouvrage, dont les exemplaires sont devenus fort rares. Il y en a un à la BB. de Selau, en Bohême, et un autre à celle de Leffe-Frigolet.

Praemonstratensis Ordinis nonnvlorvm Patrum vitae ex variis Authoribus collectae. — Per fratrem Sigismvndvm *Kohel,* eiusdem Ordinis Praemonstratensis, Abbatem Lucensem. Authoritate Superiorum. Typis Lucensibus ad fluvium Dia. Anno 1608. In-8°.

N. B. Il n'y a *point* de pagination. Après VIII pp. de préliminaires : Vita S. Nortberti (sic), pp. 1 à 154 ; — de B. Godefrido, 155 à 176 ; — de B. Hermanno Ioseph, 177 à 300 ; — de B. Friderico, 301 à 305 ; — de V. Haytone rege Armeniae, 305 à 332 ; — de V. Hugone, 333 à 341 ; — de V. Hroznata, 342 à 371 ; — Memorabilia quaedam, 372 à 393 ; — Testimonia de S. Norberto, 393-398. (Renseign. du R. M. *Žák,* qui ajoute que ce livre est dédié à *Lohelius.*)

KÖHLER (Matthieu) : Vol. I, p. 457. Il mourut le 4 décembre 1796, ayant le titre de notaire apostolique.

KÖLN (Johann von), pour lequel voyez l'article « Jean de Cologne ».

KOLOSVARY (Adalb.-Etienne) : ibid. Il mourut le 1r mai 1906.

KORTLEITNER (Franç.-Xavier), chanoine de Wilten, déjà mentionné en ce Dictionnaire, Vol. I, p. 460.

1. Canticum Canticorum explicatum et praecipue ad historiam ecclesiae applicatum. Edidit Franc. Xav. *Kortleitner,* Eccl. Wiltin. Canon. Reg., S. Theol. Lect. appr. — (Permissu superiorum.) Oeniponte Typis et sumptibus Societatis Marianae. MDCCCXCII. In-8° majori. p. (III) Imprimatur 1891.

Sigismundus Stary, Abbas Generalis Ord. Praem. — Censura theologica. P. Godefr. Noggler O. Cap. S. Theol. Lect. et Exam. prosynod. — etc. pp. VIII. — Texte, pp. (1)-101. (BB. d'Averbode).

2. Archaeologiae Biblicae summarium. Praelectionibus academicis accommodatum.... Cum approbatione ecclesiastica. Oeniponte. Libraria academica Wagneriana. MCMVI. In-8° maj. pp. XX et 413.

3. De polytheismo universo et quibusdam eius formis apud Hebraeos finitimasque gentes usitatis.

Scripsit Franciscus Xav. *Kortleitner*, abbatiae Wiltinensis canonicus regularis. Permissu ecclesiastico. Oeniponte, 1908, 8° XXXI + 341 paginae et tres tabulae geographicae. Ex libreria academ. Wagner. — Le professeur *Doller* de l'Univers. de Vienne a fait de ce livre un compte-rendu des plus élogieux.

KOTTLAS (Florien), chanoine de Selau en 1752. A la BB. de cette abbaye se trouve, en 1906, un MS avec le titre suivant : Meditationes P. Joan. *Crasset*, S. J., e gallico latine redditae a Floriano *Kottlas*, canonico Siloënsi. 2 tomuli MS a. 1752.

KOTUNOVICS (Alexandre-Jacq.) : V. I, p. 461. Il mourut le 3 novembre 1903.

KRATKY (Wenceslas) : V. I, p. 465.

5. Obět novozákonní... Sepsal Dr V. E. Kratky. V Praze 1850, in-8°. (Explicatio ceremoniarum et orationum S. Missae). — BB. de l'abbaye de Selau.

KRAUZE (Ervin - François), chanoine de Jászó, qui vint au monde à Kaschau le 13 mars 1866. Admis à la vêture le 12 octobre 1884, et à la profession le 20 août 1889, il fut ordonné prêtre le 9 janvier de l'année suivante. En vertu de l'obéissance, il dut remplir la charge de professeur à Grosswardein depuis 1889, puis à Budapest (1891), et depuis 1892 à Kaschau.

Le Dr Robert *Farkas*, en son splendide ouvrage de 1902, déjà souvent cité, donne les titres de 7 articles imprimés, en langue hongroise, et qui furent fournis par son confrère Ervin. (pp. 223-4, et 306).

Sources : (*Nátafalussy.*) Schematismus... Jászó, 1891, p. 36 ; — Catalogus generalis Ord. Praem. 1900, p. 244.

KRIZ (Isfroid) : V. I, p. 467.

Le professeur *Canaval* a rédigé l'éloge funèbre de Kriz en *allemand*.

Les deux noms suivants ont été mal imprimés. Il faut :

KRIZSÁN. — KRNIOWSKY.

KUCERA (Procope) : V. I, p. 470.

C'est probablement le même chanoine de Strahow, dont un ouvrage posthume fut imprimé sous ce titre : Nedělní a sváteční Kázání (i. e. conciones), v Praze, 1834-35, 2 t. in-8°. — BB. de Selau, dont un catalogue manuscrit me fut communiqué.

KUDERNATSCH (Hugues) : V. I, p. 470.

Voici le titre exact de son sermon :

Über die Sorge für unsere Seele. — Predigt auf das Fest des heiligen Markgrafen Leopold... gehalten am 15. November 1898 in der Collegiat- und Stadtpfarrkirche des regul. lateran. Chorherrenstiftes Klosterneuburg. — Wien 1898, « St. Norbertus » Druckerei, Wien. pp. 14 in-8°.

Il y a un exempl. de ce discours à la BB. d'Averbode.

KUNC (Adolphe-Jos.) : ibid. p. 471.

Ce prélat mourut à Keszthely, le 10 sept. 1905.

KUSSINSZKY (Charl.-Arnold) : ibid. p. 474.

8. Carmen panegyricum Claud. Franc. Vaszary. 1891, 4°.

9. Hasznos tudnivalók gyüjteménye. (S. A. Ujhely, 1901).

Source : Dr *Farkas*, o. c. 1902.

L

LACHAL Antonin) naquit à Saint-Etienne (Loire) le 7 mai 1838. Ordonné prêtre en 1863, il s'adonna avec ardeur aux diverses fonctions du ministère paroissial, se montrant rempli du véritable esprit de son état. Des obstacles et des obligations contractées l'empêchèrent bien longtemps de réaliser son projet de s'enfermer dans la solitude. Ce ne fut qu'au mois d'octobre 1890 que, malgré ses 52 ans, il alla frapper à la porte de Frigolet, pour demander son admission parmi les fils de S. Norbert.

Revêtu du saint habit le 13 novembre 1890, il prononça les vœux le 22 novembre de l'année suivante.

Il fut tour à tour professeur d'humanités, de théologie, prédicateur éloquent et onctueux. Sa piété vive et sa longue expérience faisaient de lui, au confessionnal, un véritable père et un guide sûr. Antonin passa 5 ans à la résidence, que les Prémontrés possédaient alors à l'Etoile, diocèse de Blois : ce furent 5 ans de rudes labeurs apostoliques. De l'Etoile il passa à la communauté de Nantes, jusqu'en octobre 1901. L'obéissance l'appela alors à Storrington, en Angleterre, où pendant 3 ans il a rempli la charge de sous-prieur. Il est mort le 13 février 1905, en France : il s'y était rendu pour régler des affaires de famille.

1. Jésus Ouvrier : brochure qui reçut un accueil très favorable du public.

2. Etudes sur les Saints Evangiles. MS.

3. Nombreux manuscrits sur des sujets variés.

Source : Annales relig. des Pères Prémontrés, 1905, Dinant, mois d'avril, pp. 88-91 ; article signé B. G.

LACHEN (Benoît-P.) : Vol. I, pp. 476-7.

On peut lire, sur ce zélé disciple de S. Norbert, une notice très détaillée et intéressante dans l'ouvrage du chanoine Alph. *Žák :* Das Chorherrenstift Pernegg. Sonder-Abdruck aus den Blättern des Vereines für Landeskunde von Niederösterreich. 1900, Wien, in-8° pp. 33 à 51 *passim*.

Veuillez considérer que mon collaborateur Mr *Žák,* qui est religieux profès de l'abbaye de Geras, remplit les fonctions pastorales, depuis 1895, à Pernegg même.

LAKATOS (Vincent-Joseph), chanoine de Csorna, né le 1r mars 1868 à Szepezd au comté de Zala, en Hongrie. Il reçut l'habit le 15 août 1891, prononça les vœux le 14 avril 1895, et fut ordonné prêtre le 14 juillet suivant. Depuis plusieurs années il est professeur au gymnase de Keszthely. Il est docteur en philosophie.

Sources : Catal. gener. 1900, p. 226 ; et Mr *Žák* en son MS.

LAKY (Demetrius) : V. I, pp. 482-3.

La vie de S. Norbert, qu'il a composée en *hongrois*, fut imprimée en 1858, à Pápa.

« Repertorium Sacrum » in-8° Jaurini (i. e. Raab), 1883. — Le vénérable prieur *Laky*, ayant le titre de prévôt mîtré de « B. M. V. de Raik » mourut le 2 août 1902.

LAMAL (Ludolphe-Guillaume) : Ir Vol., p. 483. — Rectifications : Il naquit le 1r janvier 1749. Il fut professeur de théol. depuis le 2 janv. 1788. (Necrol. Tong. 1902, p. 165).

LAMBERTZ (Charl.-Franç.-Hub.), chanoine d'Averbode, né à Hoogstraeten le 12 oct. 1787. Ordonné prêtre le 25 mai 1820, il

remplit à Hersselt les fonctions de vicaire depuis le 31 juillet de cette même année ; le 14 déc. 1834 il endossa la robe des prémontrés, et prononça les vœux le 11 juill. 1836. Successivement prieur (1838), cellérier (1839), vicaire à Veerle (1842), puis curé de cette paroisse depuis le 23 avril 1849, il y décéda le 7 janv. 1856. (Ainsi son souvenir funèbre).

Bijeen Verzaemeling van Versen, zoo in Dichtstukken, Liedekens en Coronikas (sic) Door C. F. H. *Lambertz* tot *1834*, wanneer Hij als Religieus den naem heeft ontfangen van F. *Josephus*... (1812-1817). MS de 18 pp. petit in-folio, aux archives de l'abbaye d'Averbode. Il y a 12 pièces de vers.

LAMBRECHTS (Aldéric-Louis), chanoine d'Averbode. Né à Beersel le 10 août 1874, il reçut l'habit le 11 oct. 1893, prononça les vœux deux ans plus tard à pareil jour, et fut ordonné prêtre le 24 sept. 1898. Envoyé à Rome pour suivre les cours de philosophie, il y fut créé *docteur* en cette science en 1901. L'année suivante, au commencement de septembre, il partit pour les missions du Brésil, et depuis le 6 décembre 1904 il est prieur à Jaguarao.

Source : Catalogus Circar. Brabant. 1905, p. 8.

A la page 486 du Vol. I de ce Dictionnaire, une erreur typographique s'est glissée : Zameter (Nicolas). Il est clair qu'il faut lire : *Lameter*.

LAMY (Hugues), chanoine de l'abbaye de Tongerloo, qui naquit à Fosses (Namur) le 16 décembre 1879. Il reçut l'habit le 15 octobre 1901, fit sa profession tout juste deux ans après, et fut promu au sacerdoce le 8 septembre 1905. Depuis la Noël de 1903 il remplit la charge de sous-chantre. Conjointement avec Mr l'abbé *Mallar*, révérend curé-doyen de Fosses, il recherche avec ardeur tout ce qui se rapporte à la vie du Bienh. Hugues de Fosses, le premier abbé-général de notre Ordre.

1. Quelques articles de revue, parmi lesquels :

« Anniversaires. Méditation. » Dans la « Revue de l'Ordre de Prémontré » Janvier 1906 : pp. 10-17.

2. Notice sur la Ste Messe réparatrice. — Vie de Sœur Rose de l'ordre de Prémontré. Imprim. de l'Abb. de Tongerloo 1906. pp. 136 in-16°.

3. Vie du Bienheureux Hugues de Fosses 1er Abbé de Prémontré. Dans la même Revue, Juillet 1908, n° 4 de la 10e ann. pp. 156-169. (Sera continuée).

Sources : Catalogus... Praem. O. in Circ. Brabant. 1907, p. 37 ; — lettre du chan. *Lamy*, Septembre 1908.

LANDTMETER Laurent) : Vol. I, p. 487. Il naquit en 1588. Profès du 10 janv. 1610 ; curé à Tongerloo (1622), et à Rhety en 1627. — Cfr Necrol. Tong. 1902 editum, p. 107, ad 31 maii.

LANGLOIS (Henri-Marie-Joseph). Son père, Abel-Jos.-Archambault Langlois, avait successivement rempli les charges d'inspecteur général des finances, sous l'Empire, et de payeur général, à Caen, sous la Restauration. En 1830, à la chute de Charles X, il se retira au château de Sommervieu, qu'il avait acquis. Henri naquit à Caen le 6 juillet 1824 ; il eut pour parrain Mr l'abbé Paysan, qui fut évêque d'Angers, après avoir été vicaire général à Bayeux.

Lorsque Henri eut atteint l'âge de 9 ans, il fut placé au petit séminaire de Villiers-le-Sec. Ce fut là que cet enfant de bénédiction reçut pour la première fois dans son cœur Celui auquel il devait plus tard se consacrer sans réserve. En août 1841, il terminait sa rhétorique ; deux ans après, ayant achevé son cours de philosophie à Sommervieu, il entrait au sémi-

naire de Bayeux, pour étudier la théologie.

Au mois d'octobre 1846, il devint élève du séminaire de Saint-Sulpice à Paris. L'année suivante il partit pour Rome, afin d'y compléter ses études ecclésiastiques : il en revint avec le titre de *docteur en théologie*. Ainsi préparé au double point de vue de la piété et de la science, il reçut le sacerdoce des mains de son évêque, Mgr Robin, le 23 décembre 1848.

Au lendemain de l'ordination, Henri fut envoyé comme directeur au petit séminaire de Caen. Il y avait 2 ans à peine qu'il occupait ce poste, lorsque le 15 mars 1850 fut votée la loi Falloux, qui donnait à la France la liberté de l'enseignement. Alors M. l'abbé Mabire et le jeune abbé Langlois dirigèrent ensemble, pendant 19 ans, l'Institution de Sainte-Marie, près Caen. Ce dernier consacra sa fortune à la fondation de cet établissement franchement catholique. Chose digne d'admiration et de louanges : ni M. Mabire, ni M. Langlois ne voulurent être supérieurs ; pendant les 19 années qu'ils demeurèrent ensemble, on ne put saisir entre eux le moindre désaccord ; pendant ces 19 années, ni l'un ni l'autre ne toucha le traitement qui leur était assigné. L'autorité épiscopale ne voulut pas laisser de si grands mérites sans récompense. Mgr Didiot profita de la distribution des prix de 1859, pour les nommer chanoines honoraires de la cathédrale de Bayeux : M. Langlois n'avait que 35 ans !

Le 15 août 1869, notre futur confrère passa la journée sur la sainte Montagne de la Salette : il y rencontra Maximin, et apprit de sa bouche les détails de la célèbre apparition. Déjà l'année précédente, il était allé faire une retraite au Grand-Séminaire de Coutances, auprès du vénérable et si renommé M. Bénézit. Et voilà que, le 27 août 1869, Henri Langlois entrait comme postulant à l'abbaye de Mondaye.

Les supérieurs fixèrent le 8 septembre déjà pour la cérémonie de vêture. Ce jour-là, fête de la Nativité de la T. S. Vierge, rien ne manqua à la joie du pieux serviteur de Marie : un de ses élèves recevait la robe blanche en même temps que lui, et c'est le digne M. Mabire qui la remettait à son intime ami M. Henri Langlois, tout en prononçant une allocution fort émouvante.

On peut affirmer hardiment que celui-ci fut le plus docile et le plus humble des novices. Après avoir été un modèle de piété et d'obéissance, il fit profession le 6 juin 1871. Les supérieurs, se souvenant qu'à Ste Marie il avait rempli seul, pendant de longues années, la charge d'économe, le nommèrent proviseur de la maison. En cette qualité, il se fit chérir par sa réserve et sa simplicité. Il donna aussi à cette époque, avec ses confrères, plusieurs missions.

En 1876, la confiance du prélat de Mondaye, Jos. Willekens, chargé (comme curé) de la paroisse du même nom, l'appela à le seconder dans le saint ministère et le nomma premier vicaire. Quatre ans plus tard, en vertu des nouveaux décrets gouvernementaux, M. Willekens, de nationalité belge, donc étrangère, fut expulsé du territoire français. Il demanda à Mgr Hugonin de bien vouloir lui donner M. Langlois pour successeur dans la cure de Mondaye. Dieu seul connaît tout le bien que le P. Henri fit pour le salut des âmes, et cela avec une activité infatigable. Son amour envers Jésus dans l'Eucharistie était réellement ardent. Il compléta ce qui manquait encore à l'ornementation de sa superbe église. N'oublions point qu'il conduisit de front les deux grandes charges de curé et de proviseur, charges qu'il devait conserver jusqu'au jour de la dernière expulsion, en 1902.

Lors de cette expulsion si tragique, le P. Henri, vieillard de 78 ans, n'eût pas hésité à s'en aller achever sa vie sur une terre étrangère. On lui conseilla de rester à Mondaye, pour les intérêts spirituels d'une paroisse qui allait se trouver sans pasteur ; il demeura donc, non plus dans l'abbaye dont il sortit le dernier, non dans le presbytère qui n'existe plus qu'à l'état de ruine, mais dans un modeste appartement qu'une personne charitable voulut bien mettre à sa disposition. Ce pauvre de J. C. devait mourir dans une maison d'emprunt. Le 7 janvier 1904, au lendemain du 55e anniversaire de sa première messe solennelle, il s'endormit doucement dans le Seigneur.

Mgr Amette, évêque de Bayeux, retenu par la mort de sa mère, exprima son vif regret de ne pouvoir présider lui-même les obsèques de M. Langlois. Avant l'absoute, M. Goudier, ancien vicaire général et doyen honoraire du chapitre de la Cathédrale, délégué par Sa Grandeur, lut en chaire une lettre épiscopale, dont voici un passage remarquable : « Le Père Henri Langlois est l'un des prêtres qui ont le plus honoré le diocèse de Bayeux dans le dernier demi-siècle. Educateur de la jeunesse, religieux, pasteur des âmes, il a partout et toujours donné l'exemple des plus belles vertus, d'une foi et d'une piété profondes, d'une abnégation et d'une humilité admirables, d'un dévouement sans réserve, d'un zèle infatigable. A deux reprises, il a connu la persécution pour la justice, et on peut dire qu'il en est mort. »

Source : P. Hermann *Tapper*, chan. norb. de Mondaye, dans les Annales relig. des Pères Prémontrés, Dinant, 1904, du mois de février jusqu'au mois de juillet inclusivement.

LAUWERS (Jean-Franç.), né à Bruxelles, le 25 déc. 1771. En 1790 il prononça les vœux à l'abbaye du Parc, et fut ordonné prêtre en 1795. Lors de la grande Révolution française, le 1r sept. 1796 les ordres religieux furent supprimés en Belgique ; et les chanoines du Parc expulsés le 1r février 1797.

Lauwers se fit dispenser, à cette époque de perturbations lamentables, des vœux de pauvreté et d'obéissance, par le Saint Siège apostolique. D'abord vicaire au grand béguinage, à Bruxelles, il fut ensuite 6 ans curé à Humbeek ; enfin curé primaire de N.-D. du Finistère, à Bruxelles, depuis le 26 juillet 1813 jusqu'à sa mort, arrivée le 7 janvier 1847. Il s'était dévoué pendant le choléra qui sévit en 1831, et fut nommé chevalier des Ordres du Lion Belge et de Léopold.

Sources : *Jansen*, Geschiedkund. Navorsch. over... Park, p. 120 en note ; — *Raph. Van Waefelghem*, Nécrol. du Parc, 1905, pp. 23-24, où il cite le *Journal* de Brux., n.o du 8 janv. 1847.

LE CHEVALIER (Jacques), chanoine de l'abbaye d'Ardenne, où il fit profession le 2 juillet 1756, à l'âge de 19 ans. Ses rares qualités le firent nommer de bonne heure professeur, puis proviseur ou économe. Il signe comme prieur à Mondaye, (dans : « Renovatio votorum » MS.) de 1767 à 1770 inclusivement. Il fut transféré à Falaise, ensuite à Silly et à Ardenne. Quand il mourut le 29 août 1783, le nécrologe de Falaise lui consacra un souvenir que l'on pourrait croire emphatique, si l'on ne songeait à la sobriété habituelle de ce recueil : 29 août. Commémoration particulière du T. R. Père Jacques Le Chevalier. Doué d'un talent supérieur, d'une éloquence admirable, il fut élevé à presque toutes les charges de la Congrégation réformée, et s'acquitta de toutes avec éclat. Il rendit les plus éminents services, spécialement aux abbayes de Mondée, d'Ardenne, de St-Jean et de Silly. En ce jour de date néfaste, il nous fut trop tôt enlevé : il n'avait que 46 ans.... Circariæ

nostræ decus, columen et amor. (P. Godefr. *Madelaine,* Essai hist. sur Mondaye, 1874, pp. 354-5.)

LECHNER (Engelbert), Vol. I, p. 496. Ce chanoine de Klosterbruck, qui était sous-prieur, professeur jubilaire, *docteur en théologie, docteur en l'un et l'autre drot*, mourut le 10 juin 1722. (Nécrologe de l'abbaye de Pernegg, renseign. de Mr A. *Žák).*

LENZ (Ignace). Vol. I, p. 505. Voici le titre complet de son ouvr. mentionné au n° 2, dont il y a un exemplaire à la BB. de Tongerloo.

2. Tractatus theologicus dogmatico-scholasticus de Actibus humanis eorumque regula proxima sive Conscientia concinnatus A P. Ignatio Lenz, Sacri Candidi & Exempti Ordinis Præmonstratensis, Imperialis Collegii Sorethani Canonico capitulari, ibidemque ss. theologiæ professore ordinario una cum parergis ex IV. tractatibus practicis, occasione finalis disputationis publico examini subiectus.

Defendentibus

Restituto Grimme.
RR. PP. Remigio Orthner.
Magno Sigle.
Godefrido Korntheur.
Wilhelmo Hanser.
RR. FF. Siardo Berchtold.
Ludolpho Gassner.
Evermodo Müller.

Præfati Collegii Canonicis Professis. Anno a partu virgineo 1762. Die [en blanc] Mensis [en blanc). — Constantiæ, Typis Johan. Jacobi Wilibaldi Bez. In-4°.

1° Au verso du titre : Approbatio ; — 2° dédicace à Nicolas (Cloos) prélat de Schussenried : pp. 8 non ch. dont la 2e en blanc ; — 3° Præfatio. Partitio operis. Analysis Propositionum damnatarum. pp. 14 non ch. ; — 4° texte, pp. (1)-182.

En face de cette dern. p. : Tractatus secundus theologicus dogmatico-scholasticus de Conscientia compilatus a P. Ignatio Lenz.... M.DCC.LXII. — Constantiæ. Literis J. J. W. Bez. In-4°.

1° Au verso 2 passages de S. Augustin. — 2° Approbatio, verso en blanc. — 3° Analysis Proposit. Damnat. pp. (1)-10. — 4° A la p. 11 commence : Pars II. De... Conscientia. pp. 11-126. — 5° Positiones theologicæ. pp. 16 non chiffrées.

Les chanoines *Grimme, Hanser* et *Berchtold* ont eu leurs notices dans le 1r vol. de ce Dictionnaire.

LEVE (Ernest) : 1r Vol. p. 506. Svatba duchovní.... v Brně 1772 : i. e. Nuptiae spirituales, Sermo in jubileum professoris D. Christophori Georgii Matuska, abbatis Zabrdovicensis, compositus et editus ab Ernesto *Leve.* Brünn 1772. En bohémien. — BB. de Siloë.

LEZSÁK (Arnold-Martin), chanoine de la célèbre abbaye de Hradisch, qui était une pépinière de savants. Il naquit à Hunno-Brod le 3 janvier 1701. Il reçut l'habit blanc en 1723, prononça les vœux l'année suivante, et fut élevé à la prêtrise le 26 oct. 1727. Econome à Hradisch, puis inspecteur à Hrochow-Tainic, il s'y montra le protecteur des pauvres. Après avoir enseigné la théologie aux jeunes religieux, il acquit à Olmütz le grade de *docteur* en cette science. Nommé prieur de Hradisch, il fut transféré plus tard en la même qualité, au pélerinage du Mont-Sacré. En 1765, il fut *recteur magnifique* de l'université d'Olmütz. Après lui, trois autres prémontrés de Hradisch eurent l'honneur d'être les recteurs magnifiques de la même université. *Lezsák* fut nommé prévôt de Csorna en 1767, et y mourut d'un coup d'apoplexie le 9 juillet 1774.

Sources : Solenne quinquagenalis doctoratus Jubilæum (1779), brochure que j'ai mentionnée après la notice « Waclawik » note au bas de l'avant-dern. page. — Florien *Platzer,* Sistite etc. : *souvenir mort.* de Lezsák, 1774. — *Brunner,* o. c. 1883, p. 19.

LIENHARDT (Georges) : Vol. I, pp. 513 et suiv.

26. Dans les « *Deutsche* handschriften der K. Hof und Staatsbiblioth. zu München »t. II. 1865, on lit : n° 4299. *Georgii* Abbt zu Roggenburg, Heiliges Tagbuch Praemonstratenser Ordens (historisch), aus dem lateinischen Druck verdeutscht. A° 1767, pp. 729 in-4°. Ce MS est donc une version allemande des « Ephemerides hagiologicæ » du laborieux prélat Lienhardt.

LINT (Pierre van), simple frère convers de l'abbaye du Parc. Né à Louvain ; vêtu en 1593, profès en 1594. Il mourut le 30 mai 1602, d'après Libert de Pape ; le nécrologe le loue en ces termes, au 31 mai : « Vir fuit industrius, diligens, agilis, velox et pius ; elaboravit et procuravit summa diligentia constructionem oratorii istius quod juxta Vinckenbosch in trivio situm est et aedificatum a° 1599, prout ibidem in lapide incisum est. » Cathal. Fratr. Parch., f° 108, cité dans le Nécrologe publié par le chan. Raph. *Van Waefelghem*, 1906, p. 233, 31 mai.

LIŠKA (Raymond-François), né le 22 mai 1866 à Pilsen, en Bohême. Vêtu à l'abbaye de Tepl le 23 sept. 1888, il y fit sa profession le 2 oct. 1892, et fut ordonné prêtre le 19 mars 1893. En 1900 il était déjà professeur au gymnase de Pilsen. Au commencement de 1907, il a été promu *docteur en philosophie* à l'université d'Innsbruck.

LIZI ou LIZZI (Joseph), 45e prélat de Wilten, de 1765 jusqu'au jour de son trépas, le 1r avril 1778. Aux débuts de son administration, il eut des jours fort mouvementés, lorsqu'à Innsbruck fut célébré, avec toute la pompe possible et en présence de la cour impériale, le mariage de Léopold, grand-duc de Toscane, avec l'infante Marie-Louise, fille du roi d'Espagne Carlos III. Cette princesse avait momentanément son quartier à l'abbaye même, et leurs Majestés impériales l'honorèrent de leur visite. Peu de temps après, les fêtes firent place au deuil et aux cérémonies funèbres, à cause de la mort de l'empereur François I.

Le prélat Lizi consacra ses soins, sans relâche, au maintien de la discipline. Il bâtit un sanctuaire pour le pélerinage « auf der Gallwiese », érigea plusieurs autels dans les églises abbatiale et paroissiale de Wilten, et organisa l'œuvre si importante des catéchismes. Il fit fleurir les études, et tenir souvent des discussions scientifiques. Enfin il se distingua comme sage et prudent économe.

1. Acta pro veritate martyrii corporis, et cultus publici B. Andreæ Rinnensis Puerili..., collecta, variis notis illustrata, et proposita ab Adriano *Kembter*.... Cùm ex iisdem publicè defenderent Joannes Lohelius *Thallgueter* et Josephus *Lizi*... Canonici Professi, Anno MDCCXLV. die (sic) Mensis Julii. Oeniponti, Mich. Ant. Wagner, in-4°. — Dans ma BB.

J'ai décrit ce livre à l'article *Kembter*, vol. I, p. 438, n° 5.

2. Annotationes chronologicae Wilthinenses. Ce MS in-folio fut commencé par le chanoine *Tschaveller*, en 1728 jusqu'en 1749 ; les continuateurs furent *Lizi*, de 1765 à 1778 ; puis Marc *Egle*, Alois *Röggl*, [voyez leurs notices respectives, en ce Dictionnaire] ; enfin le chanoine Laurent *de Woller*.

Sources : Adr. *Zacher*, de Wilten, ap. *Brunner*, o. c. 1883, p. 707 ; — Franc. *Danner*, MS souvent cité.

Le P. *Aigner* von Aigenhofen (Phil. de Néri) S. J. prononça l'oraison funèbre de Lizi : Trauerrede auf den Hintritt des H. H. Josephs, Abtens des Prämonstratenserstiftes Wilthau. — Innsbruck, bey Wagner, 1778. (PP. *De Backer*, o. c. 5e série, Liége, 1859, p. 2).

LOCHER (Louis), éminent chanoine du couvent de Roth, dont il fut le 37e abbé, de 1630 à 1667. Sur sa tombe on lisait cet éloge : E nobili prosapia Locherorum de

Haselberg oriundus, vir pietate conspicuus, virtute clarus, charitate insignis, moribus integer, œconomiâ industrius, rerum gestarum gloriâ demirandus, Pastor optimus, qui dilectissimas oves Deo à quo delectus, maximè dilectus, verbis, operibus, exemplis pavit, indigis ut opem ferret, precum ope non erat opus. etc. Il mourut le 7 septembre 1667, étant dans la 67e année de son âge, la 52e de sa profession, après avoir été 27 ans vicaire-général pour la circarie de la Souabe. (*Hugo*, Annal. II, col. 704-5).

En 1624, le Fr. L. *Locher* et le Fr. G. *Schönhainz* avaient défendu, à l'académie de Dilingen, l'« Aranea Tvbingensis » sous la présidence du Jésuite Laur. *Forer*. Voyez ma notice sur le confrère *Schönhainz* (Georges).

LOEPYC (Guillaume de), alias : de Montfort, chanoine-prêtre de Tongerloo, maître ès arts, sous-prieur. (Necrologium Tongerl. 1902, p. 61, au 31 mars sans année).

LOMPAGIEU (Jean de), abbé de la Castelle et de Sarrance, 1601-1612 (et ann. suiv.?). Il était *docteur* en théologie, aumônier du roi souverain de Béarn, vicaire général de l'Ordre. Il ne faut pas le confondre avec son oncle, Pierre de Lompagieu, prélat de 1583 à 1601.

Source : L'abbé *Dubarat*, Hist. de N. D. de Sarrance, 1892, Pau, pp. 169-171, d'après les archives départementales des Basses-Pyrénées. Donc les Annales de l'Ordre, I. 489, et la « Gallia Christiana » t. I donnent des dates fautives.

LORENTZ (Charles), originaire de Deutschbrod en Bohême, chanoine de Strahow. Après avoir rempli la charge de succentor, il fut nommé chapelain à Iglau : la mort l'y enleva le 7 déc. 1730, lorsqu'il n'avait pas 38 ans.

J'ai découvert sur un catal. : Besnecker (Hier.) o. Cist., præses. *Car. Lorentz*, o. Præm. defendens. Quaestiones theol. de Sacramento Eucharistiae et Sacrificio missae. Pragae 1720. 4 ff., 527 pp. in-8°. (Catalogue 106 de la Libr. anc. de Ludwig Rosenthal, Munich : p. 37, n° 517).

Source : *Dlabacž*, Chronol. Necrolog. souvent cité, p. 60.

LORINSER (Evermode), né à Schussenried, en Souabe, le 24 janvier 1677, se consacra à Dieu le 29 mars 1697, à l'abbaye du même nom. Il fut ordonné prêtre à Rome, où il offrit ses prémices en 1700, en la basilique de Ste Marie-Majeure. Il y fit des études sérieuses, après lesquelles il eut l'honneur de défendre ses thèses en présence du pape Clément XI : celui-ci fit l'éloge du jeune norbertin, qui fut proclamé *docteur* en *philosophie* et en *théologie*.

De retour à Schussenried, Evermode enseigna les mêmes sciences à ses confrères, ensuite à ceux du monastère de Toussaint. Il remplit plus tard les fonctions de curé, ainsi que celles de secrétaire conventuel. Plein de mérites et de vertus, il mourut le 19 septembre 1754, laissant :

1. Annotationes in Ordinarium et Statuta Ordinis Praem. MS.
2. Sacerdos brevis ac pius. MS.
3. Disciplina domestica. MS.
4. De Beatorum apotheosi. MS.

Source : *Lienhardt*, 1771, pp. 377-8.

LUSCHKA (Gilb.-Ignt.), dont la notice se trouve dans le 1r Vol. de ce Dictionnaire, p. 546 :

5. De glorioso, religioso et rationali assensu illibatae B. V. Mariae conceptioni sermo Gilberti Antonii *Luschka*, ecclesiae Sioneae canonici. Pragae 1777. — BB. de Selau.

LUYCKX (Jean-Baptiste), poète flamand, né à Turnhout, en 1760, mort à Ninove, le 25 (?) mars 1842. Il prit l'habit religieux à l'ancienne abbaye des Prémontrés de Ninove, et exerça la charge pastorale en cette ville depuis 1806 jusqu'en 1839. Réfugié en Hollande pendant la Terreur, il consacra les loisirs de

l'exil à l'étude des poètes néerlandais, et puisa dans leurs œuvres l'amour des lettres flamandes. Pendant près de trente ans, il fut prévôt de l'ancienne chambre de rhétorique « Al vloeijende groeijende », à Ninove. En plusieurs concours pour la déclamation, il fut élu membre du jury. Luyckx excellait dans la prononciation du flamand, et remporta plusieurs prix, par ses *poésies flamandes,* dans les concours publics, entre autres à Moorsel en 1808, et à Courtrai en 1816.

1. La Société de rhétorique : « Rym en reden » de Moorsel, couronna son poème : De geessels van den oorlog. (1808). Un fragment en est reproduit dans un article nécrologique consacré au poète par le « Nederduitsch letterkundig jaerboekje » de 1843.

2. Het laetste oordeel. 1809.

3. Gedichten : « afzonderlijk uitgegeven » (selon *Piron,* ouvr. cité, p. 229).

4. En 1816, Luyckx conquit à Audenarde les palmes poétiques avec une série de pièces intitulées : Gevangneming, het Verblyf te Fontainebleau, de Schaking, en Plegtige intrede in Roomen van Z. H. Pius den VII. — 1816, Audenaerde, Wed^e D. J. Bevernaege. (On y trouve aussi les pièces des concurrents sur le même sujet).

Sources : Biographie Nationale, t. 12, Brux. 1892-93, col. 625-6, où la notice est signée : Emile Van Arenbergh. — *Piron,* o. et p. indiqués.

LUYTEN (Jean-Baptiste), né à Meerhout le 1 décembre 1750. Il se consacra à Dieu par les vœux, à l'abbaye du Parc, le 1 novembre 1773, et fut ordonné prêtre en 1775. Vicaire à Oosterhout, près de Breda, depuis le 5 octobre 1779, avant d'avoir pu achever son baccalauréat ; circateur depuis 1786, vicaire à Tervueren en 1790, chapelain à Tervueren déjà l'année suivante ; receveur de l'abbaye de Grand Bigard (1795), enfin curé à Héverlé. Il mourut au Parc le 25 juin 1824.

(Nécrologe de l'abb. du Parc, 1906, pp. 263-4 ; — *Jacobs,* Le Prélat Simon Wouters etc. Louv. 1887, pp. 54, 64).

J'ai dans mes archives 1 f. imprimé in-folio, avec ces données : « Lovanii 16. Julii Anno 1779. Theses sacræ, Ex Prioribus Capitibus Epistolæ B. Pauli ad Romanos. Thesis 1^a-3^ia Præside Eximio.... Joanne van der Auwera ex Putte, defendet *Joannes Luyten* ex Meirhout, Ord. Præmonst.... de Parcho Canonicus. Typis Academicis.

M

MACLOT (Edmond) : Vol. I, p. 548.

2. Histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament. Premiere partie. Histoire de l'Ancien Testament divisée en cinq Ages, avec des Reflexions Theologiques, Morales, Critiques et Chronologiques. A Nancy chez Paul Barbier. pp. 644 in-8°.

« Le Journal des scavans » (sic), 1705, Liege, Chez J. F. Broncart, X, pp. 615 à 624, donne sur cet ouvrage un compte-rendu généralement élogieux.

MALAISE (Jacques), chanoine de Leffe, curé de la paroisse du même nom, de 1640 à 1646, fut alors transféré, en cette qualité, dans la paroisse de S. Médard, faubourg de Dinant ; il y fut jusqu'en 1653. Le 6 mars de cette année, il fut élu prélat de sa communauté, et installé par Charles de Severi, abbé de Floreffe. Malaise mourut hélas ! quarante jours après son élection.

Il s'est fait connaître — dit Mr *Fétis* dans son grand ouvrage sur

les musiciens — par des motets à 3 voix qu'il a publiés sous ce titre : *Motetta sacra* trium vocum opus primum. Antverp. 1643, 4°. — Il est probable qu'il a composé d'autres musiques religieuses.

J'ai consulté *Hugo,* Annales, II, col. 34 ; — Mr le chan. *Barbier,* 2e édit. de l'Hist. de l'abb. de Floreffe, 1892, I. p. 360 ; — Mr l'abbé *Quinaux,* Notice hist. sur l'abb. de Leffe, 1884, Namur, p. 249. Il cite à la p. 100 un MS intitulé : « Series abbatum monasterii B. M. Leffiensis. » 1200-1813. C'est un petit et vieux registre, qui contient cette liste.

MALCOT ou MALCOTIUS (Pierre), natif de Louvain, chanoine prémontré de Middelburg en Zélande, *docteur* en théologie ; il enseigna cette science à S. Michel d'Anvers, et y remplit les fonctions de prieur.

J'ai sous les yeux un feuillet in-4° dont je donne ici fidèlement le texte : IHS Qvaest. Theol. An sit in Angelo amor seu dilectio naturalis ? Propositio. D. Tho. part. 1. quæst. 60. Art. 1. — Conclvsio 1a-2a. — Impertinens. Anno 1573. (sic) Frater *Petrus Malcot* Louaniensis Abbatiæ Middelburgen̄. Religiosus. — Louanij, Excudebat Iacobus Heybergius Typog. Iuratus, è regione Gymnasij Lilij. — Aux archives de l'abbaye du Parc. (1904).

Source : Obituarium S. Mich. imprimé à Anvers en 1859, p. 159, où l'*année* de la mort doit être une erreur.

MANGELSCHOT (Giselbert-Jean), né à Mol dans la Campine, le 2 avril 1623, prononça les vœux à Tongerloo le 12 févr. 1645. Ordonné prêtre, il acquit le grade de bachelier formé en théologie, fut bénéficier et recteur des écoles à Herselt (1654), et remplit les fonctions pastorales, avec le zèle et la vigilance les plus louables, à Ramsel (1657) et à Oosterwijk, enfin à Klein-Zundert depuis le 15 août 1669. Il mourut jubilaire le 23 janv. 1697.

1. Theses theologicae.
2. Onderwyzingen. (Waltm. *Van Spilbeeck,* Necrolog. 1902, pp. 15-16 : Has instructiones *typis editas* nusquam reperire licuit).

MARIN (Pierre), chanoine prémontré de Jovilliers, dont on conserve un MS à la BB. du Séminaire de Nancy : Histoire de l'abbaye de Jovilliers, écrite en 1769 par le F. *Pierre Marin.* In-folio d'une centaine de pp. pour le moins. Mr l'abbé Eug. *Martin* le cite, et en donne un passage dans son intéressante dissertation : De Canonicis Præmonstratensibus in Lotharingia, Nanceii, 1891, pp. (V), 60-61.

MARTI (José) : Vol. I, p. 567-8 de ce Dictionnaire. Le 1er ouvrage de ce savant prélat de Bellpuig est ainsi indiqué par *Ulysse Chevalier :* Estado de la vida canónica de las iglesias, asi de catedrales como de colegiatas, de Cataluña, de su institucion y decadencia, y principalmente de los canónigos regulares de San Agustin. MS. 3 v. fol. (Répertoire des sourc. histor. du Moyen âge. Topo-bibliographie, 2e fascic. B-E. Montbéliard, 1895, col. 613).

MATAUSCHEK (Florien), — d'autres écrivent « Matoušek » — naquit à Neuhaus, en Bohême, le 4 octobre 1742. Il se consacra à Dieu par les vœux, qu'il prononça en 1764 à l'abbaye de Klosterbruck (Luca). Il fut ordonné prêtre en 1767, et acquit le grade de *docteur* en théologie ; il enseigna cette science aux jeunes religieux jusqu'en 1781. Prieur claustral en 1782, il devint curé à Znaim, lors de la suppression lamentable de son abbaye par le gouvernement. En 1804 il fut élevé à la dignité de doyen-archiprêtre, et mourut à Vienne le 14 juin 1817.

Sources : Catalog. Ord. Praem. 1781 ; — MS de mon collaborateur M. *Žák.*

MATTARD (Pierre), chanoine

et curé de S. Nicolas de Furnes, qui mourut vers 1590. Il est loué par son confrère *de Waghenare,* en qualité de prédicateur fort éloquent (o. c. de 1651, pp. 346-7 et 430). Le même écrivain s'appuie sur les témoignages de Jacq. Marchant, et du médecin Henri Jonckheere, sénateur de Furnes. Gramaye, en son ouvr. « Antiqvitates Flandriæ » (Gand., in-fol., p. 145) dit que *Mattard* fut un *poëte* renommé.

MATTHAEI (Jean), originaire de Duffel, prêtre et chanoine de Tongerloo, *docteur* en théologie. Il fut prévôt de St Sulpice à Diest, depuis 1473, et mourut le 29 mars 1487.

Sources : Necrologium de Tongerloo, édité en 1902, p. 60 ; — *Raymaekers,* Het kerk. en liefdadig Diest, 1870, p. 147, où il écrit le nom « Mattheusz » qu'il dit avoir été prieur en son abbaye (?) avant d'aller à St Sulpice.

MAY (Herman-Joseph du), né à Vorst le 18 oct. 1707 et baptisé sous le nom de Jean-Baptiste, se fit religieux à Tongerloo par sa profession, qu'il émit le 25 mars 1730. Ordonné prêtre, il fut, — comme s'exprime le nécrologe de l'abbaye — « sacrae theologiae *lector egregius* in collegio sancti Norberti de Urbe (1736), et in monasterio (1740). » Dans la suite, il remplit la charge de curé dans la paroisse de Tongerloo (octobre 1747), et dans celle d'Oelegem (10 oct. 1751). Il mourut le 8 mai 1761.

Source : Necrologium de Tongerloo, édité en 1902, pp. 91, et 285 col. 1.

MAYER (Eugène), chanoine de l'abbaye de Klosterbruck, né le 21 novembre 1713 à Gundelfingen (Pfalz). Profès de 1736 et prêtre de 1741, il acquit le grade de *docteur* en théologie. En 1781 il était pénitencier à Mühlfrauen lez Znaim. (Catalogus O. Praem. in Austria, 1781).

MAYER ou MAYR (Herménégilde), 45e abbé de Klosterbruck, en latin Luca, en Moravie. Il administra louablement sa maison depuis 1745 jusqu'à sa mort, arrivée le 2 avril 1764. Pendant la guerre de 7 ans, il hébergeait journellement au couvent 900 personnes, et parfois au-delà. Il était *docteur* en théologie et conseiller aux Etats de l'empire.

Sources : *Nátafalussy,* Schematismus... Jászó, 1891, p. 67 ; — *Čermák,* Premonstráti, 1877, p. 351 ; — *Vrbka,* o. c. 1898, pp. 46-48.

MEEUS (Gabriel), baptisé à Anvers le 20 février 1730, fut admis à la vêture le 15 février 1750, à l'abbaye d'Averbode ; il y fit profession, juste 2 ans après. Successivement cantor, vicaire à Wesemael, ensuite à Welde, prieur depuis le 15 août 1765, vicaire à Veerle le 13 juillet 1770, enfin curé à Vorst le 21 décembre 1772. *Gabr. Meeus* figure parmi les aumôniers militaires de 1790. (Voir plus haut p. 84). Il décéda le 4 janvier 1815, laissant :

1. Kleyne catechismus.
2. Quelques MSS non spécifiés.

Sources : lettre mortuaire imprimée, dont un exemplaire est conservé aux archives d'Averbode ; — I. L. *Carleer,* Gremium Averbodiense, MS de 1789, dans ma BB.

MEHAUDEN (Jean), savant religieux de l'abbaye de Ninove, qui fut appelé vers 1659 à Prague en Bohême, par le célèbre prélat de Strahow, Vincent-Macaire Frank. Il enseigna la philosophie au collège norbertin de cette ville, ainsi que son confrère de Ninove, Josse de Clerck. Ce dernier y mourut le 17 sept. 1660.

Sources : *Dlabacž,* Hist. Darstellung... Strahow, 3e Periode, 1807, p. 190, où il cite : Annal. Colleg. Norb. I, f. 102 ; le *même,* Chron. Necrolog. 1817, p. 35.

MEHEUST (Nicolas) et **LAUNAY** (Louis de), deux chanoines de l'abbaye de Saint Jean près Falaise, en 1755. A la BB. de Mondaye (Bois-Seigneur-Isaac) se trouve leur MS *original,* intitulé :

Abrégé chronologique des Maisons Benefices et Relligieux (sic) de la Congrégation des Prémontrés Réformés de la Province de Normandie inventé par les R. R. P.P. Nicolas *Meheust* et Louis *de Launay*, copié par Pierre André Heudier à Saint Jean près Falaise, l'an de N. S. 1755. — « Cet abrégé est fait sous forme de catalogue indiquant, pour chacune des maisons, les noms des fondateurs, la date, le diocèse etc. Cahier de 36 pp. qui peut avoir 0,40 cm. de largeur sur 0,20 de hauteur ». (Renseign. reçus du rév. confrère de Mondaye, Dr. Jean *Pelcoq.)*

MÉLEN (Norbert), chanoine de Beaurepart, qui fut professeur de théologie pendant plusieurs années (1739-46).

1. Theses theologicæ, ex Prima Secundæ Divi Thomæ, quas Præside R. D. F. Norberto *Mélen*, Ordinis Præmonstratensis, Abbatiæ Belli-Reditûs intra Leodium Canonico Regulari, ac Sacræ Theologiæ Lectore. Defendent. D. F. Gilbertus *Gulpen*. D. F. Augustinus *Gillet*. D. F. Thomas *Clout*. — Anno 1739. Mensis Nov. die (5 à l'encre)... Leodii, U. Ancion, petit in-folio.

1° Le verso de ce titre est en blanc, ainsi que le recto du f. suiv. — 2° Armoiries du prélat de Beaurepart, Norb. *Burnenville*, avec la devise « Mature et fortiter ». — 3° Dédicace à ce prélat, pp. 2 non ch. — 4° pp. 3 à 18 pour les thèses.

2. Theses theologicæ, ex Prima Secundæ Doctoris Angelici, quas... Propugnabunt. D. F. Albertus *de Ghequier*. D. F. Lambertus *de Fromantau*.... Anno 1744. Mensis Augusti die tertiâ,... Ibid. U. Ancion, petit in-fol. : pp. 1-16.

3. Theses theologicæ, de legibus et virtutibus theologicis ad mentem Divi Thomæ quas... Propugnabunt. D. F. Andreas *Culoz*. D. F. Michael *Dethier*. D. F. Ægidius Joseph *Groulard*... Anno 1746. Mensis Junii die 7. — Leodii, U. Ancion, petit in-fol. : pp. (3)-13. — BB. de Tongerloo, avec les 2 nnos précédents. Non cités dans la Bibliogr. Liég. de M. *de Theux*.

Source : le chan. *Daris*, Notice hist. sur l'abb. de Beaurepart, pp. 19-21.

MELLAGEN (Rodolphe), chanoine d'Arnsberg, qui était en 1729 professeur au gymnase nommé « Laurentianum ». Mr *Hoegg*, en son ouvrage tant de fois cité de 1843 (pp. 45, 46, et 51 n° 17), donne quelques passages du *drame* composé par *Mellagen* et intitulé : Nihil constans sub sole, nisi inconstantia, et omnia vanitas, praeter Deum amare : sive Vertumnus Rex Dramatice ludens lusus Adiaphoro et Cosmophilo felici eventu et infelici.

MELTZER (Jean-Népomucène), chanoine de Selau, qui a publié : Divus Patricius, humili dictione veneratus a P. Joanne-Nep. *Meltzer*, sacri ac can. Ord. Praem. canonico Siloensi. Pragae 1741, in-4°. — BB. de la même abbaye.

MENDES (Augustin), chanoine de S. Michel d'Anvers. Il remplit les fonctions de vicaire à Deurne, et mourut le 7 octobre 1681.

Il est le traducteur de l'ouvrage suivant, qui est le n° 2766 du catalogue 161 (Juli, 1906) J. W. van Leeuwen, à Leiden : Placidus à S. Theresia, O. Carm., Den boeck des levens den lydenden Christus, gheschreven van binnen ende van buyten, ofte een tractaet van het ghedurich Kruys van den Heere Jesus. Overghesteld d. *F. A. A. M. N. C.* (O. Praem.) Ceulen, 1679. 8°. hoorn. bd. Zeer zeldzaam.

Met eene opdracht aan H. J. v. d. Porten, prelaat v. S. Michiels te Antwerpen. Met het wapen der abdij.

A la fin de la dédicace on lit : Dat den... Heer wilt beschermen uwe eerweerdicheyt ende alle uwe

Rel. Canoniken, onder de welcke ick wil leven en sterven. F. A. A. M. N. C. — Je tiens ce renseign. de l'acquéreur du livre, Mr R. Fercken à Leiden, qui daigna m'écrire le 25 juill. 1906. Or dans l'Obituar. MS de S. Michel, 1797, la date 1681 ne convient qu'au *seul* Aug. Mendes.

MIDDELBURGENSIS anonymus, religiosus norbertinus, conscripsit anno 1164 *Chronicon* sui monasterii : quod lectum fuisse a D. Henrico van den Werve, consule primario Antverpiae, dicit *Jac. le Roy*, in Notitia Marchionatûs S. R. I., p. 76.

MLADY (Chrysostôme), chanoine de Tepl, qui défendit en 1730, conjointement avec d'autres confrères, les thèses théologiques de l'ouvr. suiv., dont il y a un exemplaire à la BB. de Mondaye (Bois-Seigneur-Isaac) :

Selectæ Quæstiones Theologicæ ex Secunda Secundæ de Fide Divina methodo scholastica deductæ, quas in celeberrimo Archiepiscopali Collegio ad S. Adalbertum Vetero-Pragæ, præside P. *Benedicto Bayer*,... Ecclesiæ Montis Sion Professo, in præfato Collegio S.S. Theol. Professore ordinario, solemniter propugnandas suscepit R. P. Chrysostomus *Mlady*.... Teplensis... Professus Anno M.DCC.XXX. mense augusto Die 14. — pp. 522, plus pp. 6 de table et de thèses. Voyez mes 2 articles « Bayer » Vol. I, p. 43, au no 3 ; et Vol. III, pp. 16-17.

MOLITOR (Michel), chanoine de l'abbaye de Roggenbourg. De 1625 à 1627 il remplit les fonctions pastorales à Roggenbourg-Meszhofen. (*Weiler*, ouvr. de 1828 déjà cité, p. 80).

A la BB. royale de Munich se trouve un MS *latin* de Molitor, intitulé : Sermones, a. 1619-22, pp. 462 in-8o. (no 15368, Rogg. 68).

MONTS (Pierre de), prélat de l'abbaye La Case-Dieu, élu en 1459, décédé en 1473. Il était *docteur en droit*. (*Hugo*, Annal. I, col. 485).

MORAVEK (Ernest-Jean) : Ir Vol. de ce Dictionn., p. 608.

1. Piae mentis enthymema : Decuit, ergo debuit Maria immaculata concipi. Oratore P. Ernesto *Moravek*, ecclesiae Siloënsis canonico. Vetero-Pragae 1739. — BB. de Siloë.

5. Confessio Augustana contra confessionem Augustinianam : seu theses theologicae ad mentem S. Augustini. Novaedomi 1738, in-8o. — BB. de Siloë.

MÜNTZENRIEDER (Daniel), né à Pegau (?) en Souabe, chanoine de Strahow. Il enseigna la philosophie d'abord au couvent, puis au collège archiépiscopal de Prague. Il mourut fort jeune le 15 février 1729, n'étant que dans la 28e année de son âge. (*Dlabacž*, Chron. Necrol., p. 59).

Nous trouvons sur le catalogue 103 de Ludwig Rosenthal, à Munich, au no 833 :

Misner, Adalb., ord. Cist. praes., Dan. Müntzenrieder, ord. Praem. def. Redde quod debes sive propositio et resolutio quaestionum de restitutione pro S. poenitentiae tribunali practice explanata. Pragae 1725. 5 ff., 488 pp., 11 ff. In-4.

N

NÁTAFALUSSY (Corneille) : Vol. I, pp. 617-8.

Ce savant confrère de Jászó est décédé le 23 avril 1907.

17. Különféle alkalmi beszédek. (A Religio-ban, a nagyváradi állami föreáliskola 1896/97. évi Értesítöjében, a Szabadság és Nagyvárad 1896, 1897, 1898. evfolyamaiban s más vidéki lapokban).

Source : Dr Rob. *Farkas*, o. c. 1902, p. 226.

NELST (Norbert), natif de Rozendaal, chanoine de Tongerloo, où il prononça les vœux le 26 mars 1612. Ordonné prêtre, il acquit le grade de *bachelier formé* en théologie : étant très savant, il enseigna cette science d'une manière très éloquente (ce sont là les termes dont se sert le Nécrologe). Il fut vicaire du prévôt de S. Sulpice à Diest, curé à Tongerloo (20 juill. 1627), à Nispen de 1638 à 1640, à Moergestel depuis le mois de juin 1645. Nelst mourut le 29 nov. 1652. (Necrologium de Tongerloo, 1902, p. 243 ; et *Schutjes*, Geschied. v. het Bisdom 's Hertogenbosch, 1876, V. p. 137).

NIERNBERG (Mathias), originaire de Coblence, prieur de Rommersdorf vers 1620, se distingua par sa vaste érudition. Lors de l'irruption en cette abbaye d'une bande de soldats de Mansfeld, il sauva courageusement la grande et précieuse bibliothèque d'une destruction imminente.

Source : *Günther* et *Wegeler*, ouvr. de 1882 déjà cité, p. 69.

NORIEGA (Jos.-Étienne de). V. I. pp. 627-9. Elu évêque de Solsona le 10 avril 1738, il mourut déjà le 10 mai 1739. Voyez le bénédictin *Gams*, Series Episcoporum Eccl. cathol. 1873, p. 76, col. 1.

1. *Historia monasteriorum* ordinis præmonstratensis *in regno Hispaniæ*. C'est un volume de plus de 600 pages in-folio, qui contient des documents sur les monastères prémontrés d'Espagne. Ces documents ont été réunis pour l'abbé d'Etival, C. L. Hugo, et transcrits presque tous d'une écriture serrée, par le P. Jos.-Étienne de Noriega. En 1718, lorsqu'il commença ce travail, ce dernier était secrétaire général de l'ordre en Espagne, et professeur de théologie au collège de Saint-Norbert, à Salamanque. Lorsqu'il l'acheva, en 1733, il était définiteur général et abbé de Retorta.

Ainsi Mr le professeur *Vacant*, dans son intéressant ouvr. de 1897 : La Biblioth. du grand Sémin. de Nancy, p. 52, n° (Codex) 49. (Il y a fautivement : de Noxiega).

NOUWENS (Joseph-Jean), chanoine de Berne, qui vint au monde à Klundert en Hollande, le 2 janvier 1875. Vêtu le 15 oct. 1893, il fit sa profession tout juste 2 ans après, et fut promu au sacerdoce le 1r août 1899. Envoyé à Rome pour les études ecclésiastiques, il y acquit le grade de *docteur en théologie*. Il est professeur de philosophie et de Ste Ecriture à Berne.

1. Depuis 1898 il collabore à la revue « Het Offer » et fournit maints articles à divers journaux.

2. Il est rédacteur de la feuille « Hanzebode » (1903 et ann. suiv.) et « adviseur van De Hanze » association qu'il a fondée.

3. Discours pour les œuvres sociales et ouvrières, dont plusieurs furent imprimés.

4. De Handeldrijvende Middenstand door Dr J. *Nouwens* en Het Gildenwezen in de Hanze door Jan Mosmans. — Tilburg, J. B. Van Gorp & Zn. 1904 : pp. 32.

5. De Industrieele Middenstand. 1906 (?)

6. Liberalisme en Socialisme door Heinrich Pesch S. J., met een inleiding van Dr. J. *Nouwens*. 1905, Leiden. pp. 5-25 in-8°.

7. Middenstand en Coöperatie, door Dr. J. *Nouwens*. 1906 : pp. 104. (Door geheel de pers werd dit boekje om zijn helder betoog geroemd).

8. De Paus, Italië en de kerkelijke staten. — Rede gehouden

door Dr. J. *Nouwens*, Ord. Praem. op Donderdag 27 October 1904, voor de R. K. Vereeniging « Geloof en Wetenschap » te Nijmegen. — Amsterdam, 1904, E. van der Vecht. pp. 36 in-8°. — Dans ma BB.

Sources : Catalog. Circar. Brabant. 1906, p. 16; — renseignements de Mr G. *van den Elsen*.

NOVÁK (Adalbert - Etienne,) prémontré de Csorna, né à Söjtör, au comté de Zala en Hongrie, le 22 janvier 1875. Vêtu le 15 août 1894, il fit sa profession le 15 août 1898, et fut promu au sacerdoce le 23 du même mois, donc huit jours après. Il est employé à l'enseignement au gymnase de Szombathely, étant *docteur* en philosophie. (Catalogus generalis O. Praem. 1900, p. 228).

NOVOTNY (Alphonse - Alexandre), chanoine de Jászó, qui vit le jour à Bécsben le 2 (ou le 20) septembre 1862. Vêtu le 3 octobre 1880, il se lia à Dieu par les vœux le 1 janvier 1886, et lui offrit ses prémices à l'autel le 23 juin suivant. Professeur au collège de Rosenau en 1884, à Kaschau en 1886, à Grosswardein en 1889 ; ici il fut bibliothécaire, et président de la société secourant les étudiants pauvres. Il remplit actuellement (1906) les fonctions de directeur au collège de Grosswardein. (Catal. O. Praem. 1894, pp. 67-8, et 1900, p. 243).

1. Scheffel József Viktor élete és írói mükődése, különös tekintettel Ekkehardjára. 1900, Nagyvárad, József Láng.

2. Le confr. *Novotny*, qui connaît plusieurs langues, a traduit de l'allemand en hongrois la vie de S. Norbert, par M. *Žák*, prémontré de Geras. Voici le titre :

Szent Norbert Gennep ura a premontrei kanonokrend Alapitója és Magdeburg érseke. Életkép. Irta : Žak Alfonz, Gerasi premontrei kanonok és Perneggi plébános. Német eredetiből fordította és átdolgozta : Novotny S. Alfonz, Jászói premontrei kanonok, fögimnáziumi igazgató. A Keresztény katholikus ifjuságnak olvasmányúl ajánlva. Szent László Nyomda Nagyváradon. 1905. pp. 230 in-8° (1 illustr.)

Sources : MS de M. *Žák* envoyé pour ce Dictionn. — Dr. Rob. *Farkas*, o. c. 1902, pp. 226, 303.

NUSSIA (Jacques de), chanoine et prieur de Parc. On trouvera sa notice au 1er vol. de ce Dictionnaire, p. 124, au nom de *Clinckaert*. Jacques fut profès vers 1335 ; prêtre (1337), prieur (1348-1383) et mourut le 16 juin de la dernière année. Cathal. Fratr. Parch., f° 11, cité dans le Nécrologe de Parc, 1906, p. 252. Au 10 juillet du même Nécrologe, pp. 283-4, on fait encore mention de Fr. Jacq. de Nussia et de ses parents ; le nom « Clinckaert de Nussia » se lit à la p. 284.

NYVELAER (Embert), natif d'Arendonk, prononça les vœux de religion à Tongerloo, le 11 septembre 1530. Il était *licencié en médecine*. Ordonné prêtre, il fut prieur, ensuite curé de Westerloo (juillet 1540), prévôt de S. Sulpice à Diest, depuis le 12 avril 1541. Il fut élevé à la dignité d'abbé de Heilissem, à cause de son savoir et de ses bonnes qualités ; le 17 octobre 1553, il reçut la bénédiction solennelle à cet effet, en l'église des norbertines de Leliëndael, à Malines. Nyvelaer mourut le 27 juin 1557.

Sources : W. *Van Spilbeeck*, o. c. de 1888, pp. 313-14 ; Necrol. Tong. 1902, pp. 124, 287, 306 ; — *Raymaekers*, Het kerkelijk en liefdadig Diest, p. 148.

O

ONDRÁČEK (Guillaume-Aloïs), chanoine de Strahow, qui naquit le 20 juin 1876 à Iglau, en Moravie. Admis à la vêture le 26 sept. 1896, et à la profession le 28 sept. de l'année suivante, il fut ordonné prêtre le 17 juillet 1901, à Prague. Il remplit les fonctions de chapelain au lieu de pélerinage « in Sacro Monte » ou Heiligenberg, près d'Olmütz. (Catal. general. O. Praem. 1900, p. 64 ; et renseig. fournis par Mr *Žák*).

Nous avons du confr. *Ondráček :*

1. Příruční kniha terciářů premostrátských. [i. e. Manuale 3. Ord. Praem.] Olomouc 1907. Tiskem knížecí arcibiskupské knihtiskárny. — 420. Nákladem III. řádu premonstrátského na Sv. Kopečku. 129 pp. 8°.

2. Divotvorná Matka Boží, královna Moravy, na Sv. Kopečku. Olomouc 1907, pp. 84 in-8°. (avec 1 grav.) — Ces 2 opuscules se trouvent à la BB. d'Averbode.

OPPELT (Boniface) : Vol. I, pp. 638-9.

11. Thematische Predigtentwürfe für die Festtagen besonderer Heiligen. Prag, 1838, 8°. — BB. de Selau.

ORELLANA (Rodrigo - Ant. de), que j'ai déjà mentionné au Vol. I de ce Dictionn., p. 639, fut évêque de *Cordova de Tucuman,* dans l'Amérique du Sud. Ce siège épiscopal fut érigé en 1570. Il ne s'agit donc nullement ici de Cordoue, en Espagne.

Dom *Gams,* dans la « Series Episcoporum Eccl. cathol. » 1873, nous apprend que *R. A. de Orellana* fut élu évêque le 9 septembre 1805 ; il fut transféré en la même qualité à Avila, le 21 décembre 1818 ; il mourut le 29 juillet 1822. *(Gams,* p. 10, col. 2 ; p. 145, col. 2. Il oublie de dire que ce pontife appartenait à l'Ordre de S. Norbert).

OTTO I LEGATUS : vol. I, p. 640. — Heinrich *Lemberg* a publié : Cappenberg. — Dortmund 1899, pp. 55 in-8°.

OVERHUSIUS (Pierre) : Vol. I, pp. 648-9. Né à Anvers le 9 déc. 1601, il prononça les vœux le 18 avr. 1618, et fut ordonné prêtre le 10 juin 1623.

Le 17 janvier 1645, il acquit à Louvain le grade de *docteur en théologie.*

1. A la BB. de l'abbaye d'Averbode, il y a un exemplaire où le nom de l'auteur n'est *point* exprimé. J'ai *vu* cet exemplaire.

2. Theses de SS. Trinitate, charitate et Incarnatione. Antv. 1644. (Sic D. Stanisl. Joris in MS.)

4. Assertiones Theologicæ In Lavdem gloriæ gratiæ Dei, De Gratia Angelorvm, Primi Lapsiqve Hominis, Conciliatione eivs cvm Libero Arbitrio, Prædestinatione ac Reprobatione : ivxta mentem Divi Avgvstini Eminentiss. & incomparabilis Eccl. Doctoris, Candidi ac Canonici Ord. Præmonst. Legislatoris Sapientissimi : Quas solemniter, coram Reuerendis & Amplissimis Capitvli Provincialis Patribvs In Ecclesiâ S. Michaelis Antuerpiensis Sacri Ordinis Præmonst. Assistente sibi Eximio D. F. *Petro Overhvsio* Ecclesiæ D. Michaelis Antuerp. Ord. Præmonst. Canonico, S. T. Doctore. Defendet D. F. *Macarivs Simeomo* eiusdem Ecclesiæ Canonicus. S. l. s. a. Petit in-4° à la BB. d'Averbode.

1° R. R. et Amplissimis in Christo PP. ac DD. 6 pp. non ch. — 2° Assertiones (31) theol. : pp. 21. — 3° Approbatio. Actum in Abb.

S. Mich. Antu. 14 Iulij 1643 : F. Avg. *Wichmans* Coadiutor Tungerlo. F. Gisbert. *Mudtzardt* (sic) Præpos. Val. Lilior. F. Matthias *VVinters* Præp. in Keyserbosch. F. Norb. van *Couvverven* Prior S. Mich. F. Paulus *Clodius* Prior in Grimbergen ib. olim S. Th. Professor. F. Ioan. *à Lapide* Præses Coll. Præm. Louanij, et ib. S. Th. Prof. F. Iac. *Driuerius* Pastor in Tessenderloo olim in Abb. Auerbod. Phil. et S. Th. Prof. F. Laur. *Landtmeter* Pastor in Rhetij, ac districtus Gelensis in Diœc. Buscod. Decanus S. T. L. F. Petr. *Cobbaert* Past. in Liedekercke S. T. L. eiusd. in Abb. Nieniuensi quond. Prof. — Approbatio... Louanij 17 Iulij 1643. F. Michael Paludanus. L. Fromondus. G. van Werm. I. Pontanus. I. Sinnigh. — Censvra. Iac. Pontanus. pp. 2 non ch.

P

PÁCZ (Alexandre-Jean), prémontré de Jászó, né à Lelesz le 1r juill. 1863, admis à la vêture le 4 sept. 81, à la profession le 20 août 87, ordonné prêtre le 20 déc. suivant. Depuis 1891 il enseigne la philologie au gymnase de Grosswardein. Il est docteur en philosophie, et a publié : A régi görögök családi élete. 1890. Nagy-Várad, pp. 3-60.

Sources : *Nátafalussy*, Schematismus 1891, pp. 104, 149, 212 ; — *Danner*, 1894 o. c., p. 63 ; — Catal. general. 1900, p. 243.

PAHNOST (Godefroid), né le 19 janv. 1733 à Göding, en Moravie. En 1762 il prononça les vœux de religion à l'abbaye de Klosterbruck, et reçut l'ordination sacerdotale en 1764. Ayant le titre de protonotaire apostolique, il fut le dernier procureur de notre Ordre auprès du gouvernement impérial, à Vienne, jusqu'en 1783.

Un ecclésiastique portant le même nom, — vraisemblablement un proche parent — a publié en 1781 : Trostrede an das Königl. Prämonstratenserstift Bruck... über Den Tod Seines würdigsten Abtens Herrn Gregorius *Lambek*... Gehalten In der Kirche dieses Stifts den 1. März im Jahre 1781. von Joseph Karl *Pahnost* Brünner bischöfl. Konsistorialrath, Stadtpfarrer, und Landdechant zu Groszmeseritsch. — Znajm (sic) Anton Joh. Preyss : 47 pp. petit in-4°. — BB. d'Averbode.

PAIGE (Jean le) : Vol. II, pp. 8-9.

Il y a ici une inexactitude que je dois redresser. Le Bréviaire de 1608 fut *dédié* aux 4 premiers Pères de l'Ordre. Jean le Paige offrit un exemplaire au Nonce apostolique en France, qui fut plus tard le pape Urbain VIII.

PANTZNER : Vol. II, p. 13. Ce chanoine de Strahow fut un zélé regénérateur de la littérature bohémienne ; à ses frais et par ses soins, Hromadka donna au public l'ouvrage : Prvotiny pěkných umění. Pantzner mourut le 2 juillet 1828 à Mikulovice lez Znaim, où il était curé. — Cf : Světozor (Praze 1879) ; et Časopis Matice Moravské (Brünn, 1899, pp. 185-7). Ainsi M. *Žák* en son MS.

PAUL V de JASZO, curé de la paroisse de ce nom, maître ès-arts, fut le 36e prévôt de la communauté de Jászó, de 1508 à 1515.

Source : Corn. *Nátafalussy*, Schematismus... Jászó, 1891, pp. 26 et 114.

PAYEN (Frédéric) : Vol. II, p. 24.

Ce chanoine norbertin était profès de l'abbaye de Ste Marie Majeure, dans la ville de Pont-à-Mousson.

Le P. *Thomas le Blanc,* S. J., a publié en 1630 : Præsentatio Academica ad Licentiatum Theologicum R. P. F. *Frideirci Payen,* et Ordinis Præmonstratensis Panegyricus. Mussiponti, 1630, 8° pp. 64. — Voyez les PP. *De Backer,* o. c., 1853, I. p. 98, col. 2 ; 1861, VII. p. 113, col. 1.

PAYSANT (Norbert) : ibid. Il mourut le 20 mai 1905.

3. Près du Tabernacle. Poésies imprimées en 1889.

PELTRE (Nicol.-Hugues) : V. II, p. 27.

3. « Il commença en 1685 une vie *latine* de Ste Odile, dont les derniers feuillets sont de 1696. Cette vie est restée inédite. L'*original* a été brûlé en 1870, au bombardement de Strasbourg ; la seule *copie* connue (presque contemporaine) est en notre possession, mais elle a été promise à la BB. de Ste Odile. Je voudrais la publier auparavant. » Note de Dom Gustave *de Dartein,* Bénédictin de Ligugé, plus tard à Chevetogne (Namur).

PELVÉ (Jean) : V. II, même p. 27.

Il était originaire de Falaise. Le roi de France Louis XV l'avait nommé coadjuteur de Jean des Noiresterres (sic) le 11 nov. 1719 ; le 4 févr. 1724 il reçut ses bulles, et le 28 mai 1725 il prenait possession du siège abbatial de la Luzerne. L'évêque d'Avranches le bénit le 12 janv. 1727. Pelvé fit reconstruire la prélature ; il mourut le 3 févr. 1748, âgé de 69 ans. — Cfr *Mériel,* Hist. de l'abb. roy. de S. Jean-de-Falaise, 1883, Alençon, pp. 158-59, où il l'appelle Jean-Bapt. Pellevé (sic).

PEREZ CARPINTEROS (Jean), évêque de Honduras ou Comayagua depuis 1700, dont la notice est insérée au Vol. II de ce Dictionnaire, p. 28. Il est mort le 12 mai 1724, selon le bénédictin Dom *Gams,* o. c. 1873, p. 152, col. 1.

PERWEZ (Jean V de), ainsi nommé parce qu'il vint au monde à Perwez, fut le 28e abbé de Floreffe, de 1361 à 1379. Docteur en droit de l'école d'Orléans, ancien prieur de l'abbaye, il fut élu abbé le 23 août 1361, alors qu'il gouvernait la maison de Postel. Pendant 18 ans, il administra Floreffe avec beaucoup de sagesse et de prudence, et mourut le 28 juin 1379.

Sources : *Barbier,* Hist. de l'abb. de Floreffe, 2e édit. 1892, 1. pp. 211 à 215, ainsi que toutes celles auxquelles il a puisé, et qu'il indique au bas des pp.

PETSCH, chanoine de Hradisch, qui a rédigé un Diarium, MS de 1758 : il est mentionné par le P. Bède *Dudík,* Bénédictin, Quellen I. 346-9, et par Chr. d'*Elvert,* o. c. de 1854, I. p. 277.

Le dernier écrivain, à la même page, et le P. Dudík, I. 229, citent un autre norbertin de Hradisch, mais anonyme, qui « descripsit adventum Imperatricis Mariae Theresiae et Francisci conjugis ejus anno 1748 in Olmütz. »

Je dois ces renseignements à mon zélé collaborateur Alph. *Žák,* chan. de Geras et curé à Pernegg.

PFEIFFER (Benoît) : V. II, pp. 31-32.

4. Historische Darstellung.... Prag 1827. L'ouvrage a pour auteur : *Fischer (Adolphe) ;* pour éditeur le prélat Pfeiffer. Voyez leurs notices respectives en ce Dictionnaire.

A la BB. de Selau, l'on garde « Vitání Václava Leop. Chlumčanského... » Poemata duo, bohemicum et latinum, in honorem Archiepiscopi Pragensis Chlumžansky, occasione infulationis Benedicti *Pfeiffer,* 16 febr. 1817, composita a filiis Sioneis. Prag. 1817, 4°.

Le Katalog 103 de Ludwig Rosenthal, München, a pour n° 919 *Pfeiffer, Bened.*, Prälat des Stiftes Strahov o. Præm. Verschiedene Erbauungsreden. 11 Stücke : 1) vom 4. Dez. 1814. 2) vom 11. Dez. 1814. 3) vom 18. Dez. 1814. 4) vom 25. Dez. 1814. 5) vom 27. Dez. 1814. 6) vom 1. Jan. 1815. 7) vom 8. Jan. 1815. 8) vom 15. Jan. 1815. 9) vom 22. Jan. 1815. 10) vom 23. April 1815. 11) vom 18. Juni 1815. Original-Handschrift des berühmten Theologen u. Censors Dr. Jos. Scheiner. In-4.

Betr. Dr. Jos. Scheiner siehe : Allgem. Deutsche Biographie.

PFROGNER (Chrysost.) : ibid., pp. 32-33.

13. Brevis descriptio... pp. 70.

PIEKARSKA (Joséphine), religieuse professe à Zwierzyniec, près de Krakau. A la BB. de ce couvent se trouve un MS de 1813, in-4°, rédigé par cette sœur et intitulé :

Moje rozrywki w 12 cześciach (Delectationes meae in 12 partes distributae). Coté 1063.

Source : Extrait d'un catal. ms du même couvent, qui me fut communiqué en 1907.

PIERRE III de KASCHAU, maître ès-arts, fut le 39e prévôt de Jászó, de 1522 à 1544 (?)

Source : Corn. *Nátafalussy*, Schematismus.... Jászó, 1891, p. 26.

PIERRE de NOVA TERRA : Vol. II, p. 45, fit sa profession dans notre ordre.

L'archiviste d'Averbode Stan. *Joris*, mort en 1890, a consigné cette note dans un de ses MS que j'ai sous les yeux : ipse composuit « Carmina varia quæ extant in libro quodam vetusto MS Bibliothecæ Collegii PP. Soc. Jesu Lovanii. Adjunctus erat et alius liber de stragibus seu cladibus Leodiensium, auctorque ponitur fuisse Prior cujusdam monasterii. Sed an idem auctor fuerit nescio, inquit *die Voecht* » : i. e. eruditissimus Ægidius die Voecht.

PIRCHANS (Vincent) : Vol. II, p. 48.

En 1730 il enseigna la théologie morale à l'abbaye de Geras. Il mourut à Selau le 5 septembre 1767, étant le *senior* de la communauté.

2. Panegyris. Vetero Pragae, in-4°. — BB. de Selau.

PISTORIUS (Pierre), natif de Münstereifel, fit son entrée à Steinfeld en 1647, et y prononça les vœux en 1649. Bachelier en 1650, et l'année suivante maître ès-arts, il fut ordonné prêtre en 1655. Proclamé licencié en théologie en 1656, il enseigna cette science ainsi que la philosophie à Steinfeld. Président du séminaire norbertin à Cologne en 1660, prieur de nos religieuses à Meer depuis le 8 juillet 1661, il y mourut déjà le 30 septembre suivant. On a de lui : Dispvtatio theologica De Statu Religioso Sub Comitiis et auspiciis Capitvli Provincialis Canonici Præmonstratensis Ordinis Circariæ Westphalicæ, Per Rev.mum et Ampl.mum D. D. Norbertum *Horichem*, Ecclesiæ Steinfeldensis Abbatem, eiusdemque S. Ordinis in Circariis Westphaliæ, Iveldiæ, et Wadegotiæ Vicarium Generalem et Visitatorem ;... legitimè indicti, atque ad diem XXVII. April. et seqq. Anno M.DC.LIX. Coloniæ in Oratorio S. Norberti solenniter celebrandi, Publico examini proposita. — Præside R. D. F. *Petro Pistorio* S. Th. Lectore Steinfeldensi defendent Coloniæ in Collegio Præmonst. FF. *Ioannes Axer* & *Hieron. Cranenbach*. eiusdem Ecclesiæ Canonici. die [pridie calendas, comme quelqu'un a ajouté à la plume] May hora 2. pomerid. — Typis Petri Hilden. Anno 1659. Petit in-fol.

1° D. Abbati Steinfeld., cæterisque Canonicis Capitulum Provinc. constituentibus : pp. 2 non chiff. ;

— 2° texte pp. 1-22 ; il y a 56 thèses, suivies de nombreux renvois. Cette brochure rarissime se trouve dans la BB. du Révime Quirin Nols, Prélat du Parc (1904).

Source : Dr Herm. Keussen, Das adelige Frauenkl. Meer bei Neuss, 1866, Crefeld, p. 56.

PLEYER (Norbert) : V. II, p. 51.

C'est le P. Otto *Chmel*, que je cite comme source, qui dit expressément à la p. 266 : Eximius SS. Theologiæ *Doctor, Norbertus Pleyer*.

POCK (Guillaume) : V. II, pp. 51-53.

18. Auslegung und Erklärung des Psalm Miserere. Uebers(etzt) v. *W. Pock. (Segneri* S. J.) Frankfort 1707. — Voyez le Catal. n° 22b. de *Hans von Matt* u. Co., Stans in der Schweiz, p. 89, n° 4307.

NOTE.

PONTBRIAND (René-Franç. du Breuil de), Breton, prêtre si connu pour sa charité à l'égard des petits savoyards, était abbé *commendataire* de notre abbaye de S. Marien d'Auxerre. Quelques dictionnaires biographiques oublient d'ajouter le mot ici souligné. Cet homme estimable n'appartient donc pas à l'ordre de Prémontré. Voyez *Michaud*, Biographie univers., à l'article « Pontbriand ».

PONTE (Pierre de), abbé de S. Martin à Laon, en 1445-† 1461. La « Gallia Christiana » t. X, 1re partie, lui donne le nom de Dupont. Ce fut lui qui présida à l'élection de Jean Voet, abbé de Tronchiennes, selon la Chronique de cette maison : Praefuit electioni R. D. Petrus, abbas Laudunensis, sacrae theologiae *doctor*,... penultima Maii (1445). — *Hugo*, Annal. I, col. 70 ; *Groeninx*, ap. *De Smet*, Corpus Chron. Fland., I, p. 630.

POUILLON (Norbert), originaire de Fontaine-l'Evêque, chanoine de Floreffe. Vêtu le 20 mai 1714, à l'âge de 18 ans et demi, profès le 27 décembre 1715, prêtre le 23 décembre 1719, maître des novices en 1720, sous-cellérier, circateur, maître des convers et des infirmes, vicaire à Beaumont, curé à Trazegnies depuis 1737, mort le 2 décembre 1748. (M. le Chan. Vict. *Barbier*, o. c. 2e édit. de 1892, I. p. 406, n° 33.)

Le confrère *Pouillon* est mentionné par Dom U. *Berlière* parmi les auteurs d'ouvrages. Voir (dit-il) « Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique » t. 39, p. 169. (1883). (Monasticon Belge, T. I, 2e Livraison, 1897, Maredsous : p. 184 en note).

On lit dans l'article : « *Trazegnies, son château, ses seigneurs et son église. — Communication de M. Léopold Deviliers.* » *Dans les dites Annales l. c.*

L'auteur d'un livret rarissime (1) a écrit sur Trazegnies quelques chapitres qui nous ont paru mériter d'être tirés de l'oubli. Si cette petite publication est loin de contenir tous les faits qui concernent le village et ses anciens seigneurs, elle a du moins le mérite de donner de curieuses descriptions et de rappeler des noms et des dates historiques. »

p. 188 : « Celuy qui a commen-

(1) Histoire véritable et merveilleuse de Notre-Dame du Sacré Rosaire, honorée en l'église paroissialle (sic) de Trazegnies. Ce livret a été composé en 1737 par *Norbert Pouillon*, religieux de l'abbaye de Floreffe et curé de Trazegnies « pour tâcher de contribuer à la conversion de ceux qui méprisent l'Eglise de Jésus-Christ et pour augmenter le service de Nostre-Dame. » M. Larsimont, bourgmestre de Trazegnies, en possède le manuscrit original (109 pages in-4°).

L'ouvrage est dédié à Charles Dartevelle, abbé du monastère de Floreffe, député des états du comté de Namur. S'il a été imprimé, les exemplaires en sont introuvables aujourd'hui. Ce qui le prouve, c'est que feu Auguste De Reume, qui a tant recherché les livrets relatifs aux anciens pélerinages, n'en a fait aucune mention dans son volume ayant pour titre : Les Vierges miraculeuses de la Belgique.

cé à écrire les oeuvres surprenantes de Nostre-Dame de Trazegnies, ce fut *F. Louis de Fosset*, curé et natif de Trazegnies, lequel mourut le 11 de décembre l'an 1525. »

« *F. Jean Jamart*, originaire de Floreffe, a recueilliez (sic) les oeuvres les plus signalées advenues à Trazegnies par l'intercession de Nostre-Dame le 14 de septembre 1619, lequel rendit sa vie le 8 de mars 1634. »

« *F. Nicolas Hamilton*, natif de Namur, a administré la paroisse de Trazegnies depuis 1634 jusqu'à 1650, ensuite il fut prieur d'Herlaymont où il mourut l'an 1665, le 15 d'octobre. Il a donné des témoignages de sa piété par un livre de dévotion qu'il a composé envers la Sainte Vierge. »

M. le chan. Vict. *Barbier*, o. c. 2e édit. 1892, t. I, cite Louis de Fossez (sic) p. 249, n. 18 ; Jean Jamart p. 314, n. 10 ; Nicolas Hamilton p. 349, n. 26. J'ai inséré un article sur celui-ci dans le 1r vol. de ce Dictionn., p. 348, et dans le IIIe, p. 72.

POULLET (Guillaume), dont le nom est donné avec des variantes, et que j'ai déjà mentionné plus haut, vol. II. p. 22 : *Paulet*.

Il fit profession à l'abbaye du Parc en 1569, et fut ordonné prêtre en 1572. Sacriste et circateur ; vicaire à Tervueren ; curé de Rhode St Pierre (1578), mais il ne put résider, à cause des guerres ; résigne en 1592 et rentre à Parc. « Fuit vir admodum pius et orationi, jejuniis et castigationibus quam maxime deditus ». (Nécrologe de l'abb. du Parc, édité en 1905-6, pp. 229-30, ex Cathal. Fratr. Parch., fo 86vo. — *Sanderus*, BB. manuscripta Belgica, P. II, p. 175).

PROBST (Michel), originaire de Krumbach, 31e supérieur et 14e abbé de Roggenbourg, élu le 9 mars 1610. L'historiographe de cette maison, Philippe *Bayrhamer*, prouve par des faits nombreux que l'abbé Probst fut fort zélé, très utile, et doué d'un courage admirable ; en outre, sa sollicitude s'étendit jusqu'aux églises filles de Roggenbourg, à savoir S. Luce de Coire et Churwald.

Lorsque Probst fut arrivé à un âge avancé, il renonça à la dignité abbatiale, le 5 déc. 1639. L'année suivante, le 15 déc. 1640, il rendit son âme au Créateur.

Il avait cultivé la poésie avec succès, dans sa jeunesse, et *Bayrhamer* a publié en 1759 un assez long poëme intitulé :

Carmen de ortu & interitu *Sifridi* Canoniæ Roggenburgensis fundatoris filii factum et inscriptum Reverendissimo Domino D. Jacobo (Werckmann) ejusdem monasterii abbati à F. Michaele Probst, ibidem professo. 1597. Il y a en cette pièce 358 vers hexamètres.

Sources : *Bayrhamer*, Wohlriechend-und beständig blühende Lilien. (1759), pp. 12-22, et 34 ; le *même*, Historia imp. Canon. Roggenburg. 1760, pp. 4-10 ; 105-110 ; 172 ; — *Lienhardt*, p. 473 ; — *Weiler*, o. c. de 1822, pp. 10, 44-47.

PRÖLL (Laurent) : V. II, pp. 64-66.

En 1904 la maladie le força de quitter Salzburg et de revenir à Schlägl. Bientôt cependant il fut nommé administrateur de l'hôtel, que son abbaye possède à Linz.

17. Die Schulordnungen der Schule S. Petri. Ein Beitrag zur Schulgeschichte Salzburgs. (Programma gymnasii Salzb. 1902 et 1903).

18. Einige Nachrichten über die Zustände im Tullnerfelde zur Zeit des zweiten Türkeneinfalles (Jahrbuch des Vereines für Landeskunde von Niederösterreich. II. 1903, pp. 99-116).

PROTIWA (Joseph), religieux de Strahow, que le chanoine *Dlabacž* mentionne ainsi, dans son « Chronologicum Necrologium » 1817, p. 77 : † 1785, die 28 Decembr. Josephus Protiwa, Boh.

Moldavo - Tynensis, Can. Sion. Praefectus culinae, Magister Philosophiae in Universitate Pragensi. In Sion sepultus anno aetatis 31.

Le Catalogue 106 de Ludwig Rosenthal, à Munich, me fait connaître l'ouvr. suiv. au n° 5335 : *Stephan*, Corn., o. Cist. Dissertationes hist. in Breviarium Berti. Tomus II. Cont. octo Secula, a III. usque ad X. incl. Praeced. Jos. *Protiva* (sic), o. Praem. Positiones criticae, ex universa historia ecclesiastica. Pragae, 1781, 8°.

PSAUME (Nicolas) : Vol. II, pp. 66 à 70.

Grand évêque, grand politique, savant aussi, tel fut cet enfant de Chaumont-sur-Aire, dont le souvenir est resté si vivant dans la mémoire de ses concitoyens.

Le monument élevé sur la place de l'église nous montre Nicolas Psaulme en barrette doctorale ; il est représenté debout, de grandeur naturelle, tenant à la main gauche le *Diarium* du concile de Trente, son principal ouvrage ; une plume est dans la main droite. La statue, en pierre, est d'un très grand effet et honore l'artiste, M. Valentin Dourches.

Mr le professeur *Vacant*, o. c. 1897, pp. 74-75, donne des renseignements précieux sur les MSS suivants de *Psaume*, qui se trouvent à la BB. du grand Séminaire de Nancy : (Codex n°) 145. Acta et decreta synodorum Virduni celebratarum per R. P. D. D. Nicolaum *Psalmeum* Ep. et Com. Virdunensem, 1549, 1554, 1557, 1559, 1560-1565 (excepto 1563), [in synodis archipresbiteralibus quas calendas vocant], 1566-1574 (excepto 1569). *Visitatio diæcesis Virdunensis* (1556). In-folio sur papier, d'environ 200 pages de diverses écritures. — Les 18 premières pages manquent. Quelques statuts, une explication de la messe et une profession de foi en français ont été ajoutés.

(Codex n°) 146. Statuts anciens du diocèse (de Verdun) ; collection in-32, en partie manuscrite, en partie imprimée. 1° *Statuts* promulgués en 1507 par Warry de Dommartin, évêque de Verdun. Ils sont imprimés en 78 feuillets dans notre volume, bien que *Hugo*, abbé d'Etival, qui les a réédités dans ses « Sacræ antiquitatis monumenta » t. II, 1731, semble croire qu'ils étaient inédits avant lui. — 2° Statuts de Nicolas *Psaume*, en 217 feuillets, imprimés en fascicules séparés pour les années 1561, 1562, 1566, 1567, 1570 à 1575, manuscrits pour les années 1549, 1550, 1553, 1554, 1557, 1559, 1560, 1562, 1564, 1565, 1568. — 3° Statuts de Verdun de 1599, 1611, 1616, 1678 (imprimés).

Cette Collection a été tout d'abord la propriété de l'évêque *Psaume*.

PSOTA (Hroznata - Dobroslas), chanoine de Strahow, qui naquit le 10 déc. 1879 à Samotišky, en Moravie. Admis à la vêture le 12 oct. 1899, il prononça les vœux en 1903, et fut ordonné prêtre l'année suivante. En 1906, il fut proclamé docteur en théologie à l'université de Prague.

Sources : Catal. general. 1900, p. 65 ; MS de Mr *Žák*

PUGNIÈRE (Alphonse), religieux de l'abbaye de S.-Michel-de-Frigolet, qui vit le jour en 1854 à St-Victor-la-Coste, au diocèse de Nîmes.

Entré tout jeune au Juvénat de l'Abbaye de Frigolet, il s'y fit bientôt remarquer par ses heureuses dispositions et la gaieté de son humeur. Devenu novice en 1869, il prononça ses vœux le 6 janvier 1871, et fut ordonné prêtre en 1878. Par décision de Mgr Forcade, archevêque d'Aix, Alphonse Pugnière, précédemment vicaire à Azerat (Dordogne), fut nommé curé de Barcarin, en Camargue (B.-du-Rh.)

Lorsqu'après l'expulsion de 1880

la communauté put se reformer, ses supérieurs le mirent à la tête du Juvénat, d'où ils le tirèrent, en 1887, pour l'envoyer à Rome. Il y fut nommé Procureur général de la Congrégation des Prémontrés de France près le Saint-Siège, et il occupa ce poste de confiance jusqu'au jour heureux où s'effectua la réunion de cette Congrégation à l'Ordre de Prémontré, en 1898. A partir de ce moment, il resta à la Procure comme Supérieur de la résidence qu'y entretient l'abbaye de Frigolet. C'est là qu'il a été subitement enlevé à l'affection de ses frères, dans sa 49e année, le 19 juillet 1903.

Quelques années auparavant, il avait fait don de sa maison paternelle à sa paroisse natale de Saint-Victor-la-Coste, pour y établir une école chrétienne.

1. Il a traduit en français un guide italien, à l'usage des pèlerins à Rome ; sur l'ordre de Mgr Jacobini.

2. Il était à Rome le collaborateur de la revue « Analecta Ecclesiastica ».

Sources : Catal. general. O. Praem. 1900, p. 271 ; — renseign. fournis par le rév. *P. Paul Pugnière.*

PUGNIÈRE (Paul-Damien), chanoine de S.-Michel-de-Frigolet, aujourd'hui à Leffe, lez-Dinant. Il naquit le 20 mai 1874, à St-Victor-la-Coste, diocèse de Nîmes. Admis à la vêture le 1 novembre 1889, et à la profession le 13 nov. de l'année suivante, il fut promu au sacerdoce le 3 mars 1897. En 1900 il était cantor, et professeur des élèves. Il acquit à Rome le grade de *docteur* en théologie et celui de *bachelier* en droit canon. (Catal. general. O. Praem. 1900, p. 261).

1. Les Pleurs d'une Ame du Purgatoire. — Poésie *imprimée,* s. d., s. l., 1 f. grand 8° : 40 vers hexamètres en 10 strophes, signés « P. *Paul,* de l'Abb. des Prém. de Frigolet ».

2. Le chan. *Paul Pugnière* est rédacteur en chef et gérant des « Annales religieuses des Péres Prémontrés et La Divine Hostie » Revue mensuelle. Dinant C. Dolhen-Brasseur imprimeur, 1903-1908, in-8°.

Q

QUESWITZ (Jean) : Vol. II, p. 71.

2. S. Ord. Praemonstr. Statuta et decreta antiqua (ab a. 1500) Diligenter collecta, a mendis repurgata et novis typis edita, studio et opera Ioannis Queswitii, abbatis ad S. Vincentium, Vratislaviae 1588, in-4°. — BB. de Selau.

QUIQUEREZ (Jean-François), originaire de Porrentruy, chanoine de Bellelay, où il prononça les vœux en 1663. Il acquit le grade de docteur en théologie, et remplit la charge de prieur ; il mourut le 6 juillet 1674.

Sources : Necrolog. Bellelagiense a C. *Nicolet* editum. Bruntruti, 1853, p. 12 ; — *Saucy,* o. c. souvent, p. 327.

R

RAGUET (Simon) : Vol. II, p. 75.

Il y a de nos jours encore, à la BB. du grand Séminaire de Nancy, un Codex n° 167 intitulé : *Mémoires pour le P. Raguet,* 1643. 1 in-folio d'environ 700 pages, relié en veau, avec les armes de l'abbé *Hugo* d'Etival sur les plats. Celui-ci a analysé les principales pièces, concernant l'élection de Simon Raguet au généralat de l'Ordre, dans ses Annales, 1734, I, col. 48 à 53. Ces pièces sont tout au long dans le Codex n° 167.

Le même MS contient en outre divers documents pour l'histoire générale de l'ordre des prémontrés, savoir : 1° une notice sur les monastères de Souabe ; 2° une copie des actes qui accordent des privilèges à l'ordre ; 3° une histoire de l'origine des diverses maisons des prémontrés, écrite en 1617 ; 4° une histoire des couvents de Westphalie et de l'Allemagne septentrionale jusqu'en 1717. (Mr *Vacant,* o. c. 1897, pp. 79 et 80. — Notez que *Raguet* se désista de l'élection, se retira à Genlis, et y mourut le 12 avril 1646, d'après les sources que j'ai citées à la fin de mon article, Vol. II de ce Dictionn., p. 75).

REITENBERGER (Charl.-Casp.) : II, p. 85.

Au commencement d'octobre 1906, le prélat de Tepl, Gilb. Helmer, transporta à Marienbad la dépouille mortelle de son illustre prédécesseur, dont 80 ans auparavant on n'avait pas compris les grandes inspirations. La reconnaissance des chanoines de Tepl et des citoyens de Marienbad avait préparé un splendide monument à la mémoire de l'abbé, décédé à Wilten le 21 mars 1860.

RENSON (Jacques), chanoine de Beaurepart, à Liège. Le 1r juillet 1749, il figure parmi les 25 religieux qui prennent part à l'élection d'un nouveau prélat. Au commencement de 1763 il est sous-prieur, après avoir enseigné quelques années la théologie : de 1756 à 1761 pour le moins. Après la mort de l'abbé Augustin Gillet, arrivée le 27 février 1789, Jacq. Renson fut élu à sa place, et *de Feller* annonça la nouvelle dans le « Journal historique » dans les termes suivants :

« Les religieux Prémontrés de cette ville ont choisi (le 11 mars 1789) pour leur abbé M. Jacques Renson, homme exercé dans la pratique des vertus religieuses et des vertus pastorales, successivement professeur, vicaire, prieur et curé, et qui a rempli ces fonctions avec les éloges les plus mérités. Ce qui a fixé dans cette circonstance l'attention du public, c'est l'éloignement décidé qu'ont montré les religieux de profiter de l'occasion de relâcher les liens de la discipline et d'adoucir l'austérité de la règle. »

L'abbé Renson ne démentit point sa conduite antérieure ; il ne cessa de donner l'exemple de la régularité monastique, qu'il maintint dans sa maison.

Pendant l'occupation du pays par le général Dumouriez, de novembre 1792 au 5 mars 1793, les soldats français malades ou blessés furent logés dans la nouvelle aîle de l'abbaye de Beaurepart. Les bureaux de payement pour les fournitures y furent également établis. Dès le 13 novembre 1792, les religieux avaient mis leurs archives en sûreté, à Maestricht, chez M. Spirlet.

Le 3 mars 1793, l'avant-veille du

départ des Français, les révolutionnaires massacrèrent trois prêtres de la manière la plus barbare, pour avoir refusé de prêter le serment civique. Un de ces martyrs, Jean Guidel, chanoine prémontré de l'abbaye de Pont-à-Mousson, fut enterré dans un caveau de l'église de Beaurepart.

Lorsque les Français s'emparèrent une seconde fois de notre pays au mois de juillet 1794, les Norbertins émigrèrent, emportant leurs effets précieux et leurs archives en Allemagne ; mais ils purent rentrer au commencement de 1795, et furent remis dans la possession de leur maison.

L'abbé Jacques Renson mourut au mois de novembre 1795 : Dieu voulut le soustraire à des épreuves plus acerbes. En effet son successeur, Cyprien Lembrée, élu le 10 décembre 1795, vit la suppression et la dispersion de sa communauté à la fin de l'année 1796. (Ces détails sont empruntés à la « Notice historique sur l'abbaye de Beaurepart » par M. le chanoine *Daris :* pp. 20-28).

Jacq. *Renson défendit* plusieurs fois des *thèses* théologiques, par ex. en 1749, 1750, 1751, 1753, sous la présidence du P. Albert de Ghequier ; en 1754 sous celle du P. Lamb. de Fromantau. Veuillez consulter leurs notices plus haut.

1. Theses theologicæ ex Prima Secundæ Doctoris Angelici ; quas Præside R. D. F. Jacobo *Renson* Ordinis Præmonstratensis, Abbatiæ Belli-Reditûs Canonico Regulari, ac Sacræ Theologiæ Professore, Propugnabunt R. D. F. Norbertus *Despa,* D. F. Leonardus *Salm,*... Leodii anno 1756. mensis Maii die (11. à la plume)... Leodii, Typis Silvestri Bourguignon. Petit in-folio : pp. 1-12 ; theses I-XII. In fine : « Ad majorem Dei, Virginis *semper Immaculatæ*... honorem ».

2. Theses theologicæ de legibus et de gratia ex Prima Secundæ Doctoris Angelici ; quas.... Defendent D. F. Theodorus *Lejeune,* D. F. Nicolaus *Defize,*... Leodii anno 1757. mensis Julii die quintâ... Ibid. Silv. Bourguignon. Petit in fol. : pp. 1-12 ; theses I-XII.

3. Theses theologicæ de virtutibus theologicis et de religione ex Secunda Secundæ Doct. Angel. ; quas... Defendent R. D. F. Leonardus *Salm,* D. F. Nicolaus *Defize,* D. F. Godefridus *Demollin,*... Leodii anno 1758. mensis Junii die 15. — Ibid. S. Bourguignon. Petit in-folio : pp. 1-14 ; theses I-XVII.

4. Theses theologicæ de justitia et jure, contractibus et restitutione, ex Secunda Secundæ Doct. Ang. ; quas... Defendent R. D. F. Nicolaus *Defize,* D. F. Godefridus *Demollin,*... Leodii anno 1759. mensis Julii die 17. — Ibid. S. Bourguignon. Petit in-folio : pp. 1-18 ; theses I-XIX.

5. Theses theologicæ de Incarnatione et Sacramentis, tum in genere, tum in specie, ex Tertiâ parte Doct. Ang. ; quas.... Defendent R. D. F. Nicolaus *Defize,* R. D. F. Godefridus *Demollin,*... Leodii, anno 1761. mensis Aprilis die 20. — Ibid. S. Bourguignon. Petit in-fol. : pp. 1-15 ; theses I-XVI.

Toutes ces thèses, avec celles d'autres chanoines prémontrés de Beaurepart (1711-1761), se trouvent reliées ensemble à la BB. de Tongerloo. Il y en a jusqu'à 34. Voyez ce que j'ai écrit dans les articles *Blochouse, Buysman, Habets, Mélen, Gulpen, de Ghequier, de Fromantau.* Et tout cela — sauf un opuscule de Blochouse — a échappé aux investigations si nombreuses de M. Xav. *de Theux !* Il m'est permis de présumer qu'il y a bien d'autres travaux littéraires, rédigés à Beaurepart ou en d'autres maisons de l'Ordre, qui sont malheureusement dérobés à notre vue.

RICHARTS (Pierre), chanoine de Knechtsteden, dont on conserve un MS intitulé : Catalogus religiosorum monasterii Knechstedensis,

compilatus per fratrem Petrum Richarts (geb. 1606). A quoi M. le professeur *Ehlen* ajoute, p. 20 de sa monographie déjà citée, 1904 : « Also aus dem 17. Jahrh., nicht dem 16., wie die Annalen für den Niederrhein, Beiheft I, S. 26 angeben. Schmalfolio ; enthält auf 339 Seiten zu dem von Richarts geschriebenen Verzeichnis der Ordensglieder noch manche Zusätze von späterer Hand. »

RIVIUS (Goswin). Le premier Président du Collège des Prémontrés, à Louvain, fut Goswin Rivius, nom latinisé de Van der Beken, né à Haekendover, non loin de Tirlemont, en 1539. Il émit les vœux de religion à l'abbaye du Parc, en 1560. Ordonné prêtre à Malines (1564), et envoyé au collège de Louvain, il y prenait, en 1571, le grade de licencié en théologie, en même temps que son confrère Matthieu Boschmans, et deux prêtres séculiers. Il fut appelé par les suffrages des abbés à la fonction importante et délicate de Président du Collège (29 déc. 1572); il le fut pendant cinq ans et demi, jusqu'à sa mort, arrivée le 28 avril 1578. Il avait encore exercé, quelques mois avant sa mort, la charge de Prieur de l'abbaye, dont les religieux, contraints par la guerre de quitter leur solitude, s'étaient réfugiés au collège. « C'était, » nous dit le *Cathalogus Fratrum Parchensium,* « un religieux exemplaire ». La Chronique du prélat Maes ajoute qu'il était un musicien distingué.

L'article, que je donne ici sur Goswin Rivius, fut rédigé en 1902 par Mr Michel Van Waefelghem, chanoine du Parc : il est inséré dans la « Bibliothèque Norbertine » T. 4, p. 158. Voyez aussi le Nécrologe de l'abb. du Parc, publié en 1905, pp. 178 et 180, où l'on renvoie aux « Analectes pour servir à l'Hist. Eccl. de la Belg. » t. 22, 4e livre, pp. 389 et suiv.

ROCK (François de la), chanoine de l'abbaye du Parc. Né à Daelhem le 13 févr. 1637, il prononça les vœux en 1657 et fut ordonné prêtre en 1661. Bachelier en théologie (1665), il fut procureur du collège des Prémontrés, à Louvain (1669), curé de Pont-à-Celles (1675), recteur à N. D. aubois (1690), et mourut le 16 déc. 1709 à l'abbaye du Parc, où il était rentré en 1699. (Mr *Raph. Van Waefelghem,* Le Nécrol. de l'abb. du Parc, mars 1908, pp. 491-2).

De primo homine et statu innocentiae. Defendet F. *Franciscus de la Rock* canonicus Norbertinus ecclesiae Parckensis. A la suite se trouve la note : Typ. Vid. B. Masij. Ce qui donne à penser que cette thèse a été imprimée. Ainsi le Catalogue des Manuscrits de la BB. roy. de Belg. par J. *van den Gheyn,* S. J. Conservateur, T. III, Brux. 1903, p. 152, sous le no 1847 (22196).

ROCQUIGNY (Jean de), 19e abbé-général de notre ordre, dont la notice est déjà insérée en ce 3e volume, sous les noms *Jean II* de Rocquigny.

ROEN (Gérard), chanoine prémontré de Knechtsteden, originaire du pays de Juliers. Prédicateur aussi éloquent que zélé, il remplit les fonctions pastorales à Simpelfeld et à Hoengen. Il mourut le 8 avril 1679, laissant un grand nombre de sermons. (P. *Hartzheim,* S. J., BB. Coloniensis, renseigné par *Kochs,* religieux de Knechtsteden.) M. le professeur *Ehlen,* en sa monographie « Die Präm.-Abtei Knechtsteden » 1904, p. 86, donne le titre d'un travail de Roen, qui fut imprimé :

Unverfinsterte Schrifft-Sonn, das ist, gründliches Examen und klare Erläuterung Reformierter Confession nach dem reinen Wort Gottes und Bestimmung des hl. Augustini als eines bewährten Referenten uhralter Catholischer Kirchen, aller-

erst *zu Latein* 1668 *in Druck von mir* ausgegangen, nunmehr in mütterlicher Sprach vorgestellt durch R. F. Gerardum Roen, Ord. Praem. Canonicum Knechtst. Pastorem in Hoengen. Gedruckt zu Cöllen bey Wilhelm Frieszem anno 1671.

RÖGGL (Ant.-Aloïs) : V. II, pp. 102-4.

4. Son onctueux et utile ouvrage « Zusprüche im Beichtstuhle » fut traduit :

1° en *bohémien,* par Franç. *Vinklář* et Charl. *Vondruška :* « Promluvy ve zpovědnici ». Praze, B. Styblo, 2e édit., 1877, pp. 389, 8°. — 2° en anglais : Roeggl, A., The confessional or admonitions for the confessional and penances accord. to the Gospels. Baltim. 1877.

RÖINGH (Caspar), chanoine d'Arnsberg, qui était en 1727 professeur au collège annexé à ce couvent, et appelé « Laurentianum ». A cette époque il composa un *drame* pour les élèves : Declina a malo et fac bonum. (Ps. 36 v. 27). Et vivet anima tua. (Jerem. 28 v. 20).

Source : Dr. *Hoegg,* op. cit. 1843, p. 51, n° 15.

ROMPEN (Guillaume), chanoine du Parc. Né à Maestricht, le 1r mai 1661 ; profès de 1684, prêtre de 1686 ; circateur en 1695, en la même année vicaire à Corbeek-Loo, ensuite à Lubbeek, à Haecht, à Werchter. (Nécrol. de l'abb. du Parc, 1906, pp. 343-4.) Nommé curé à Tervueren en 1706 (?), il y mourut le 23 août 1721. Homme d'énergie et très instruit, il tenta des efforts incroyables pour soustraire Tervueren aux calamités et aux pillages, rubriques ordinaires de la guerre. Il parvint, en 1706 et en 1708, à force de démarches, à préserver la commune de tout contact militaire ; bien plus, à obtenir pour elle des exemptions de contributions militaires et autres. Dans ce but patriotique, il fit des voyages longs et fort pénibles à Bruxelles, à Meldert, à Hoegaerde, à Perck, à Mons, à Maubeuge, à Braine-le-Comte etc. pour y traiter avec les généraux ou chefs dans leurs camps respectifs. En voilà au moins un qui n'a pas volé sa place au soleil !... Tel est le cri poussé par Mr Aug. *Mertens,* curé de Tervueren en 1891, dans sa belle « Etude » déjà citée, pp. 66 et suiv.

RONDEAU (Ignace-Jos. du), Bruxellois, baptisé le 20 mai 1732, entra à Grimberghen le 19 mars 1751, fit profession le 12 novembre 1752, et fut promu au sacerdoce le 13 juin 1756. Secrétaire de son abbé J. B. Sophie, ensuite cellérier, proviseur, et depuis le 27 février 1775 recteur du refuge de Bruxelles.

Marie-Thérèse nomma le chanoine du Rondeau abbé de Grimberghen le 5 janvier 1776, et l'archevêque de Malines le nomma *juge synodal* le 20 mars suivant. Le nouvel abbé succomba le 14 janvier 1778 à une attaque d'apoplexie. (Notice du chan. *Paul Lenaerts,* du Parc, d'après les archiv. de Grimb.)

ROOVERS (Pierre), baptisé à Heeswijk dans les Pays-Bas, le 4 mai 1604. Il fit ses humanités à Bois-le-Duc « in de Fraterschool » après lesquelles il fut admis dans la communauté de Berne. Sous-diacre au printemps de 1623, il fut envoyé à l'université de Louvain, d'où il revint bientôt avec le grade de licencié en théologie. Il aimait ardemment les études historiques, et tout spécialement l'histoire de son ordre.

Lorsque la ville de Bois-le-Duc tomba au pouvoir des Etats de Hollande (vers 1629 ?), les religieux furent dispersés et leurs demeures confisquées. Il paraît que Roovers séjourna alors, et assez longtemps, en Belgique, voire à l'abbaye d'Averbode.

Nous le retrouvons à Heeswijk

en 1633-36, en qualité de vicaire et de bénéficier de l'autel de N. D. L'impitoyable mort l'enleva bien jeune hélas ! le 24 février 1636.

Cet intelligent travailleur laissa des MSS. dont quelques-uns, de nos jours encore, se trouvent à Berne :

1. Collectio privilegiorum Ordini Praem. concessorum, juxta vetus MS a° 1445 in abbatiâ Bernensi redactum. Roovers adjecit bullas papales posteriores, insuper et notationes marginales circa aliquot Hollandiae monasteria, cum variantibus lectionibus quas ipse in Belgio repererat in hujusmodi libris aut codicibus. Scripsit porro Buscoduci versus 1627-28.

2. Privilegia Ordinis Praem., et diplomata ecclesiae de Heeswijk. In formâ majori scripsit haec Roovers, et quidem in Heeswijk. Opus imperfectum ob mortem confratris, sicuti et sequens

3. De fundatione Ecclesiae Bernensis.

4. Annotationes diversae et scitu dignae, ipsius manu scriptae in schedis, adhuc exstantibus in archivis Bernensibus.

J'ai extrait ce qui précède de l'ouvrage de Mr Willibr. *Hoevenaars,* intitulé : Het Premonstratenser-Nonnenklooster van Zennewijnen, pp. 4-8, où il ajoute : De werken van Roovers hebben niet weinig waarde, daar de archieven waaruit hij putte gedeeltelijk verloren zijn, terwijl daarenboven zijne copieën kunnen dienen om de uitgave van Le Paige te verbeteren.... — pp. 107-8 : Het oorspr. HS. van het jaar 1445 is te Antwerpen verkocht in Januari 1886. Het is thans in het bezit van den boekhandelaar C. van Leeuwen te Leiden, die de goedheid had ons inzage er van te veroorloven.

Het bevat 110 blaadjes perkament, in klein 8°, en is op last van Marsilius van Macheren, destijds proost van het Witte-Vrouwen-Klooster te Bedburg, bij Kleef, en later abt van Berne, door een Augustijn van Gaesdonk, bij Goch, met een keurige hand geschreven.

Het bestaat voornamelijk uit 2 deelen, waarvan het 1e de oude Statuta Ord. Praem. bevat, gelijk bij Le Paige, in zijne « Bibliotheca » pp. 784 etc. Het 2e is het Bullarium Praemonstratense, etc. ut suprà.

Voici comment ce MS était annoncé sur le catalogue d'Anvers :

Varia Ordinis nostri Præmonstratensis. MS. in 4° (sic) veau brun. — Ms. de 1445, sur velin, orné de lettrines en couleurs. Ce volume provient de l'ancienne abbaye de Berne en Hollande, transférée plus tard à Vilvorde. Il est des plus intéressants pour l'histoire de cette abbaye. Ainsi *Alphonse Goovaerts,* mon frère, dans « Les collections Van der Straelen-Moons-Van Lerius » Volume V, Catal. des Manuscrits etc. Anvers, p. 40, n° 233.

ROSA (Guillaume-François), baptisé à Louvain le 2 août 1731, reçut l'habit à S. Michel d'Anvers le 13 sept. 1749, y prononça les vœux le 30 mars 1751, et fut ordonné prêtre le 8 juin 1754. Ayant acquis le grade de bachelier formé en théologie, il fut nommé professeur de Ste Ecriture, puis archiviste et cellérier ; le 31 mai 1769 2e proviseur ; le 14 févr. 1771 protonotaire apostolique ; le 12 déc. suivant, régent de l'abbaye, la prélature étant vacante. En 1781 il fut proviseur en chef, et de nouveau régent après le décès de l'abbé Marcel De Vos. Le 29 juin de la même année, l'empereur Joseph II éleva à la prélature Guill. Rosa, qui alla remercier le monarque séjournant alors à Bruxelles. Après une administration de 5 ans, notre abbé mourut le 26 sept. 1786, à Nederockerseel, où il fut inhumé.

Source : Necrologium S. Mich. Antv. imprimé en 1859, et souvent cité, p. 154.

ROSCHE (Urbain-Léopold), chanoine de Strahow, natif d'Eh-

renberg en Bohême. D'abord prédicateur à l'église abbatiale, puis chapelain à Saaz, et à Iglau (1791-96), il remplit les importantes fonctions de secrétaire auprès des prélats Mayer, Schramek et Grün, enfin de proviseur. Il fut proclamé *docteur* en philosophie et bachelier en théologie à l'université de Prague. Il mourut le 27 novembre 1816, dans la 65e année de son âge, méritant cet éloge : Hic vir de Ordine, et de Canonia Sionea optime meritus, fuit virtutis et pietatis cultor eximius.

Sources : *Dlabacž*, Chron. Necrologium, 1817, pp. 91-2 ; — *Zodl*, Denkwürdigkeiten.... Iglau, 1880, p. 41.

ROUBÍČEK (Franç. de Sales): Vol. II, p. 113.

Elu prélat de Selau le 23 sept. 1903, il reçut la bénédiction de l'évêque de Königgrätz le 28 du même mois.

Sous son administration, un lamentable incendie a détruit la plus grande partie des bâtiments à Selau. Le prélat a donc dépensé des sommes énormes pour la reconstruction des édifices.

Il vient d'insérer au journal intitulé « Vlast » un article sur le « Německobrodské gymnasium ». Praze 1908. — Renseign. du confr. A. *Žák*.

ROYMANS (Didace-Pierre), né à Boxtel le 11 mai 1626 ; admis au monastère de Tongerloo, il y prononça les vœux le 25 mars 1653 ; après son ordination sacerdotale, il fut vicaire à Orp (1658), à Wijnegem (1660), à Tilburg depuis le 9 novembre 1662. Au mois d'octobre 1667 il fut nommé curé à Beerse ; il mourut le 17 septembre 1673. Le Nécrologe de son couvent (1902, pp. 185-6) le loue en ces termes : « Cujus scriptae conciones maximo in pretio habentur, sed hinc inde jam dispersae sunt. »

RUDISCH (Ludolphe-Jos.) : V. II, pp. 114-15.

5. Der Weg ins Kloster. Ein Büchlein für fromme Mädchen. Verlag von Heinrich Kirsch in Wien. 1901, pp. 112, 8°. — 2e Aufl., ibid. 1905, pp. 114, 8°.

6. Der marianische Wallfahrer. Gebetbüchlein für Wallfahrer. — Verlag von J. Steinbrener in Winterberg. 1904, pp. 320, 12°.

7. Die Wunderdoktorin. Lustspiel in einem Aufzuge mit durchgehends weiblichen Rollen. — Verlag des Katholischen Preszvereines in Linz. 1904, pp. 16. (Christl. Schul-u. Vereinsbühne, 16 Band).

8. Der Weg ins Heiligtum. Ein Büchlein für Studenten. — Verlag von Heinrich Kirsch in Wien. 1906, 12° : pp. 99.

9. Die Karwoche in Kirchen mit nur einem Priester. Von Ludolf Jos. Rudisch, O. Präm. Pfarrverweser. Im Anhang : Eine Kreuzwegandacht für Priester. Druck und Verlag des kathol. Preszvereines in Linz : 1906, pp. 190, 8°.

10. Aus dem Tagebuche eines Arztes oder Arznei der Seele. Graz 1906. Verlagsbuchhandlung « Styria ». 1906, pp. 136, 8°.

11. Marianische Wallfahrts-Predigten. 1907, Regensb., G. J. Manz, pp. VI et 131, gr. 8°.

12. Lustspiele (carmina et dramata) für Mädchen. MSS.

13. Trostreiche Wahrheiten. Wien, H. Kirsch, 1908, pp. 72, 8°.

14. Grand nombre de compte rendus dans la revue Viennoise « Hirtentasche ».

RUŽICZKA (Aloïs) : II, p. 117.

2. Historia Canoniae Siloënsis, ab a° 1752 ad a. 1830. MS. in-fol. — BB. de Selau.

S

SAETHLER (Candide) : II, pp. 121-2.

Un catalogue autrichien indique cet ouvrage : *Haiden,* Joan. S. J. Exercitationes chronologicae de tribus praecipuis annis Christi nati, baptizati, emorientis, ad calculum Joan. Keppleri. Publ. propugn. suscep. D. *Candidus Säthler* o.Praem. Prag. 1761. 8°.

SAILER (Sébastien) : Vol. II, pp. 125-26. NN. 13 et 14. De cet excellent opuscule il y a d'autres traductions, en plusieurs langues :

1° en *allemand,* par Mich. Schuler, curé à Alzenau. Voyez à la même p. 126, col. 2. — 2e Aufl., Regensburg, 1881, pp. 133 in-12° : Die Nachfolge Mariens.

2° en *allemand :* 1900, in 12°. Die Nachfolge Mariä in ihren Tugenden. Nach der lateinischen Ausgabe des P. Seb. Sailer Ord. Praem. bearbeitet und mit den gewöhnlichen Gebeten versehen von P. Johannes Schäfer S. V. D. 2 Aufl. 528 S. Mit farb. Titelbild und Titel.

3° encore en *allemand,* par P. Leo Schlegel, O. Cist., abtei Mehrerau : Die Nachfolge Mariä. Paderborn, Bonifacius-Druck. 1907, pp. 159 in-12°.

4° en *bohémien :* voyez la notice sur le confr. *Frejka,* Vol. I, p. 274, n° 7.

5° en *italien :* Della Imitazione di Maria. Ed. 3. Trento, typogr. Imm. B. M. V. 1907, pp. 97 in-12°.

SAINTRAIN (Isfroid), de Namur, chanoine de Floreffe. Vêtu sous l'abbé Burlet, le 16 octobre 1735, à l'âge de 23 ans, il fit sa profession le 8 septembre 1737, et fut ordonné prêtre le 20 septembre 1738. Ce religieux remplit les fonctions de chantre ; depuis le 4 mars 1757 celles de cellérier ; il fut nommé *protonotaire apostolique* non participant, le 18 mars 1763. (*Invent. analyt.,* chap. II, p. 139). Il mourut le 25 janvier 1771.

Source : le chan. Vict. *Barbier,* Hist. de l'abb. de Floreffe, 2e édit. 1892, I, p. 420 avec la note (6).

SALÉ (Adrien-Trudon) : II, p. 132.

Ses parents, qui étaient bruxellois, se nommaient Josse Salé et Isabelle Roberti ; ils vinrent se fixer à St-Trond en 1719, lorsque le gouverneur de la Belgique, le marquis de Prié, avait exilé Josse et quelques autres, qui défendaient vaillamment la liberté et les droits de leur patrie.

2. Cet écrit est dirigé contre les thèses du P. Wautier S. J., défendues à Louvain le 25 novemb. 1752. (M. *Joris,* MS.)

8. Accompagnement du plainchant. MS autographe de *Salé,* en 4 cahiers gr. in-4°, aux archives de l'abbaye d'Averbode.

1° Graduale. De Tempore. pp. 101 ; — 2° Item. De Sanctis. pp. 84 ; — 3° Vesperale. De Tempore. pp. 97 ; — 4° Item. Proprium voor de Heijligen (sic). pp. 167.

Note. Le Chevalier de Heeswyck (dont la signature est apposée à l'« Epitre dédic. à Sa Maj. Joseph II. ») attaque rudement notre abbé *Salé* dans son ouvr. intit. : Tableau de l'Eglise de Liege... 1782, A Liege. Et voici pourquoi : « Cette abbaye (d'Averbode) est du nombre de celles de Brabant ;... les abbés de ce monastere sont admis aux états,... ils prêtent serment de fidélité à sa majesté,... la nomination des abbés appartient à sa majesté comme duc de Brabant, ce qui ne seroit pas, si ce monastere étoit situé dans le comté de Looz...

L'abbé moderne (Salé) a donc très-mauvaise grace de réclamer l'évêque de Liege pour son souverain, & de soutenir que son monastere est situé sous sa domination ; il ne peut se prêter à une telle démarche sans se rendre coupable du crime de rébellion & de félonie » etc. etc. (pp. 39 à 50).

SALÉ ou SALLÉ (Claude) : Vol. II, pp. 132-33.

1. L'ancien inventaire imprimé des MSS. à la BB. dite de Bourgogne, à Bruxelles, donne au n° 12755 :

Cl. Lasalle (sic ! mais il faudrait « Sallé »). Chronologie des événe(ments) de l'abbaye de St André-au-Bois. 1651.

SALINGS (Arnold), né à Audenarde. Ce chanoine de Ninove, brillant *orateur,* fut surnommé « le blanc pléban » parce qu'il remplaçait fréquemment, lorsqu'il était président du collège norbertin à Louvain, le pléban (ou doyen) de St Pierre, Nicol. Pauwels, pour la prédication : celui-ci souffrait beaucoup d'un mal articulaire.

Salings fut élu président le 2 déc. 1700 ; on ignore combien de temps il remplit cette charge ; — ce ne fut *point* pendant de nombreuses années. Il mourut le 14 oct. 1712. (Mr Stan. *Joris,* dans un de ses mss. — BB. Norbertine, 4e année, Juillet 1902, p. 169).

SALVAN d'AUTERIVE (Etienne), prieur, et dans la suite prélat de l'abbaye de Fontcaude, dont les Annales de l'Ordre et la « Gallia Christiana » font mention. Je lis en effet dans le dernier ouvrage :

« XXXVI. R. P. Salvan d'Auterive *abbas regularis* nominatur a rege mense Augusto anni 1731, idem, ut videtur, qui antea prior Fontis calidi abbatum seriem (historicam) ordinis annalistæ subministravit. »

Sources : *Hugo,* I. col. 686-7 : — Gallia chr., t. 6, pp. 267-70 ; — Capitulum gener. O. Præmonstr. 1738, Virduni, p. 5.

SÁNDOR (Eugène-Etienne), hongrois originaire de Szeged, où il naquit le 28 juillet 1875. Admis à la vêture à l'abbaye de Jászó, le 24 août 1893, il y fit sa profession le 19 juin 1898, et dix jours après, en la fête des SS. Apôtres Pierre et Paul, il fut élevé à la dignité sacerdotale. Il enseigna d'abord la théologie aux jeunes confrères de Jászó ; actuellement, étant créé docteur en cette science à Budapest, il l'enseigne à l'institut de l'Ordre appelé « Norbertinum » et fondé dans la même ville. Il a publié :

A Premontrei kanonokrend föbb kivaltságai. (i. e. Ordinis Praemonstr. tria privilegia). Budapest, A Stephaneum nyomása 1904. pp. 70 et XIII.

Sources : Dr Rob. *Farkas,* o. c. 1902, pp. 313-4 ; et M. *Žák* en son MS.

SCHARPF (Servais-Georges), descendant d'ancêtres militaires, vint au monde à Augsbourg le 13 juin 1603. A l'âge de 20 ans environ il revêtit la robe blanche à Steingaden ; il y prononça les vœux après son noviciat. Il eut beaucoup à souffrir pendant la guerre, alors que les Suédois ravageaient la Bavière, sans épargner son couvent.

Scharpf, qui était un vrai modèle de piété, et dont la chasteté égalait l'humilité, se dévoua au-delà de 30 années au ministère des âmes. Accablé d'infirmités, il conforma constamment sa volonté avec la volonté divine. Il mourut le 13 juin 1670, dans la 43e année de sa profession et la 37e de prêtrise, laissant quelques MSS touchant les fonctions pastorales. Ainsi *Lienhardt,* pp. 525-6, qui ne donne point les titres de ces écrits.

SCHEIRIS (Joseph - Désiré), chanoine de Grimbergen, poëte flamand. Il naquit à St Nicolas, pays de Waes, le 11 avril 1864. Revêtu de l'habit de St Norbert le 28 oct. 1887, il fit sa profession le 4 juin 1889, et fut ordonné prêtre le 24 sept. 1892. Le 13 juillet

1894 il acquit, à l'université de Louvain, le grade de *bachelier en théologie*. Depuis 1895 il est professeur de théologie dogmatique et de Ste Ecriture. Il a la réputation d'être un bon prédicateur.

1. Het leven van den Gelukzaligen Hermannus Joseph, der orde van Premonstreit. Gedicht : 4000 verzen. MS.

2. Het leven van den Gelukzaligen Aldericus, der orde van Premonstreit. Gedicht : 5000 verzen. MS.

3. Mengeldichten. 20,000 verzen. MS. — Plusieurs pièces ont été imprimées, les unes dans des journaux, les autres dans des revues, d'autres séparément sur des feuilles volantes.

4. Voordrachten aan de werklieden. MS.

5. Theses quas... ex auctoritate Rectoris Magn. Joan. Bapt. *Abbeloos,...* Præside Bernardo *Jungmann,...* pro gradu Baccalaurei in S. Theol.... publice propugnabit Jos. Desid. Scheiris. Lov., J. Van Linthout, 8 pp. 8°. non chif. ; 14 thèses.

Sources : Catalog. Præm. Ordinis in Circaria Brabantina a. Dom. 1905, p. 21 ; — renseignements du rév. chanoine *Scheiris*.

SCHENCKH (Léopold), chanoine de Geras, autrichien. Il naquit à Windigsteig le 18 février 1712, fit sa profession en 1732, et fut ordonné prêtre en 1736. Son prélat Paul Gratschmayr l'envoya à Vienne, en 1740, pour y recevoir les leçons du compositeur de musique François Tuma : cet illustre virtuose était le maître de chapelle de l'impératrice-veuve Elisabeth. De nos jours encore, les archives de Geras possèdent quelques compositions religieuses du chanoine Schenckh, qui mourut le 3 avril 1751. Quant à Tuma, il résida à l'abbaye depuis 1768 en qualité de pensionnaire, et mourut à son tour à Vienne, le 30 janvier 1774. (Renseign. fournis par M. *Žák)*.

SCHILDT (Caspar).

L'éditeur du « Necrologium der Abtei Arnstein » (1881), l'érudit et consciencieux Dr *Becker* a découvert jusqu'à 4 notices sur Caspar Schildt ; il nous les communique, en ajoutant : Alle diese Notizen finden ihre Ergänzung in den Nachrichten, welche das Album der Steinfeld'er Professen enthält. Or voici le résumé de cette 4e notice :

Caspar Schildt, né à Cologne le 17 oct. 1601 ; vêtu à Steinfeld le 22 juil. 1617, et profès de 1618 ; bachelier ès arts le 11 mars 1620, licencié le 27 févr. 1621, et maître ès arts le 30 mars suivant. Il fut ordonné prêtre à la fin de l'année 1625. Au chapitre provincial, réuni au mois de mai 1628, il fut élu président du collège Norbertin à Cologne ; la même année il acquit le grade de bachelier en théologie, et en 1629 celui de bachelier formé. Il fut délégué au chapitre général de Prémontré, célébré au mois d'avril 1630. Etant prieur à Steinfeld depuis le commencement de 1631, il fut nommé abbé de Sayn au chapitre de Steinfeld, le 26 déc. 1635 ; les conventuels de Rommersdorf le demandèrent pour prélat, le 15 août 1638, et leur désir fut accompli. Cet homme savant et vénéré subit la loi commune, le 16 ou le 23 (?) mai 1645, à Cologne.

— *Henri Schildt,* dont l'article va suivre, était-il le frère de *Caspar ?*

Sources : *Hugo,* Annal. I, col. 528 ; II, col. 695 et 763. — Dr *Becker*, Necrolog. der Abtei Arnstein, 1881, p. 112, où il cite plusieurs auteurs, et aussi un « Catalogus R. R. et exim. D. D. praesidum Seminarii Norbertini intra Coloniam » commencé au 17e s. et continué jusqu'à la fin du 18e s. Le Dr *Braun* a publié cette liste dans les « Annalen des histor. Vereins für den Niederrhein » VI, pp. 168-171.

SCHILDT (Henri), originaire de Cologne. Après avoir acquis le grade de bachelier le 5 mars 1622, il revêtit l'habit blanc à Steinfeld, le 31 octobre suivant. En 1623 il fit sa profession ; adonné à l'étude,

il fut proclamé maître ès arts le 5 mars 1625, et fut ordonné prêtre à Cologne en 1629. Nommé curé de S. André en cette ville, il fut emporté par la peste le 17 mai 1630.

Source : Dr *Becker*, Das Necrolog. der Abtei Arnstein, 1881, pp. 110 et 119 ; il cite l' « Album der Steinfeld'er Professen ».

SCHINDLER (Daniel-Ant.) : Vol. II, pp. 144-5.

2. item in-fol. 1727, Vetero Pragae. — BB. de Selau.

7. Ab uno prælatorum O. Præm. [*Schindler*]. 1750, 12°.

10. Urdravení nemocných i. e. Salus infirmorum : descriptio gratiarum quae a Thaumaturga Vojslavicensi fidelibus distributae sunt. Kuttenbergae 1747, 8°. — Est opusculum *latine* compositum probabiliter per abbatem *Schindler*, et ab anonymo canonico Siloënsi translatum in ling. bohem. — BB. de Selau.

11. Sicher leitende Strassen zu einer glücklichen Ewigkeit, das ist : die unter Anrufung des Heiligen Erz-Vaters Norberti und des Wunderthätigen Blutzeugens Christi Joannis Nepomuceni.... in Städt Senožat aufgerichte löbl. Bruderschaft. — Prag. 1729. (Probablement par Daniel *Schindler*). BB. de Selau.

ADDITIONS.

Un confrère obligeant de la même abbaye nous adressa la liste de quelques MSS. dûment gardés de nos jours, et que je transcris volontiers.

1. Annales monasterii Siloënsis. In-fol. : volumen continet bullas pontificias et diplomata regia.

2. Annales coenobii Siloënsis, ab initio a. 1139-1660. In-fol. (codex duplex).

3. Annalium continuatio ab a. 1661-1784 : in-fol.

4. Item ab a. 1700-1754 : in-fol.

5. Item ab a. 1754-1784 : in-fol.

6. Diarium monasterii Siloënsis in Bohemia : in-folio.

7. Mortuologium ecclesiae Siloënsis, sub regimine abbatis Siardi Falconis a. 1670 inchoatum, et ad a. 1832 continuatum. In-fol.

8. Necrologium Siloënse (novum) : 2 t. in-fol.

Le religieux susdit termine la liste en écrivant :

NOTA I. Praeterea praesto sunt in bibliotheca nostra Siloënsi plus quam 150 (centum quinquaginta) typis impressae theses, quaestiones, positiones, tractatus etc. quae a professoribus S. Ord. nostri, qui vel in universitate Pragensi, vel in domesticis singularum canoniarum studiis, theologiam et philosophiam tradebant, auditoribus pro obtinendo gradu academico vel examinum causa ad defendendum proponebantur, seculo ut plurimum XVII et XVIII.

NOTA II. Insuper adsunt directoria et catalogi sive schematismi, quos sibi invicem canoniae ord. nostri mittere solebant.

NOTA III. Adsunt etiam diversi ludi scenici latini, manuscripti, numero fere *viginti*, qui a discipulis gymnasii, quondam monastici Siloënsis, sec. XVII. et XVIII decantari vel declamari solebant.

NOTA IV. Denique adsunt diversae allocutiones sive abbatum sive fratrum, conciones, gratulationes etc., manuscriptae : latinae ac bohemicae.

SCHMID (Dominique) : Vol. II, p. 149.

J'ai découvert, sur un Catalogue de Munderkingen (1907), un autre ouvrage de ce prémontré de *Roth*, à savoir :

2. Fortsetzung von die wunderthäten Mariae in Steinbach : id est : Continuatio miraculorum per B. M. V. in Steinbach. (Je regrette de ne pas avoir le titre exact). 1 vol., s. a. Roth, 1795 (?)

Les *prémontrés* suivants de Roth avaient publié auparavant des opuscules concernant la même Vierge miraculeuse : Jérôme *Richter* en 1738, en 1740, en 1743 ; François

Merz en 1746 ; Aurèle-René *Vögele* en 1759. Voyez leurs notices dans le Vol. II de ce Dictionn., pp. 92-93 ; 348 ; celle de *Merz* toutefois dans le Vol. I, pp. 583-4.

SCHMIDT (André III), profès et prélat de Schlägl, qui naquit en 1637, dans le Vorarlberg. Il reçut l'habit en 1657 et fut ordonné prêtre en 1666. Il acquit les grades de *maître*-ès-arts et en philosophie, de *docteur* en théologie.

Après avoir rempli les fonctions de sous-prieur, de curé à Aigen, de prieur (1671-77), il fut élu abbé le 10 nov. 1677. Député ordinaire aux états depuis 1683, il mourut le 15 sept. 1684, n'ayant que 47 ans environ.

Sources : Laur. *Pröll*, Catalogus Canonicorum.... Schlaegl, 1887, p 15 nº 162 ; — le *même*, Geschichte des Prämonstr. Schlägl, 1877, pp. 280-84, avec les notes.

SCHMITZ (Guillaume), prémontré d'Arnsberg en 1731, professeur au gymnase annexé à cette abbaye et nommé « Laurentianum ». Il est mentionné comme ayant composé un *drame* pour les élèves ; en voici le titre :

Die obsiegende Gütigkeit Gottes oder die Halsstarrigkeit eines Sünders. 1731. Ainsi Dr *Hoegg*, o. c. 1843, pp. 46, 47, et 51 nº 19.

SCHNEIDER (Ernest-Max.) : II, p. 151.

2. Über die Wirkungen eines elektrischen körpers im elektrischen felde, — Elektrische Wellen. Pilsen 1904, pp. 28. (Gymnasii programma).

SCHOOFS (Léonard) : II, pp. 157-8.

Le P. *De Backer*, dans la 7e Série des écrivains de la Compagnie de Jésus, 1861, p. 293, cite encore une édition « De vita, et moribus R. P. Leonardi Lessii » : Ingolstadii 1658. Typis Georg. Haenlini, 12º. pp, 213 sans les lim. et les tables.

SCHUEREN (Dominique Louis chevalier de van der), chanoine de l'abbaye de Berne, né à Nymègue le 25 février 1870. Vêtu le 17 oct. 1889, profès du 16 oct. 1891, ordonné prêtre le 24 mars 1895, il expliqua la Ste Ecriture à ses confrères. Il mourut fort jeune le 21 déc. 1900, laissant un MS latin, digne d'être publié : c'est un commentaire sur le « Sermo » si connu de notre S. Fondateur, et sur ses remarquables sentences.

Sources : Catalog. gener. O. Præm. 1900, p. 129 ; — necrologium anni 1900 ; — renseignements du rév. chan. *Hoevenaars*, archiviste de Berne.

SCHUERKENS (Jean), né à Waenrode, en 1539 ; se consacra à Dieu par les vœux de religion en 1562, à l'abbaye du Parc ; prêtre de 1564, *bachelier formé* en théologie, sous-prieur (1571). Il mourut le 24 mai 1574, et le nécrologe l'appelle : vir valde sanctae vitae, amator abstinentiae et insignis concionator. (Mr Raphaël *Van Waefelghem*, Le Nécrol. de l'abb. du Parc, 1906, pp. 224-5, où il cite « Cathal. Fratr. Parch., fº 83vº. »)

Lorsqu'on parcourt le même nécrologe d'un bout à l'autre, on doit nécessairement remarquer le très grand nombre de bacheliers et de licenciés en théologie, qui furent membres de la communauté du Parc.

SCHWERTINGER (Ferdinand), né en 1635, fit sa profession religieuse à l'abbaye de Schlägl, au mois de janvier 1655, et fut ordonné prêtre au temps pascal de l'année 1666. Il était étudiant, depuis 1665, à l'université d'Olmütz, et c'est là qu'il fut créé *docteur* en *théologie*. Employé au saint ministère à Aigen, de 1666 à 1671 ; professeur de théologie à Schlägl jusqu'en 1678, et à Klosterbruck jusqu'en 1682 ; sous-prieur de sa communauté (1685-7), prieur (1698) ; senior, il célébra le 14 avril 1716 son jubilé de 50 ans de sacerdoce.

Frappé d'apoplexie, il succomba le 16 février 1720, dans la 85e année de son âge.

Source : Laurent *Pröll*, Catalogus de 1887, p. 14 nº 151 et nº 157.

SCRABO (Paul) : II, p. 166.

Le P. *De Backer*, S. J., o. c. 1856, 3e Série, p. 509, nº 1, nous fait connaître : Tractatus in octo libros Physicorum, ex prælectionibus R. P. Theod. Moretus a *Paulo Scrabo* Canon. Strahov. descriptus. Olomucii 1633, 4º.

SEIZ (Josse), chanoine de Roggenbourg en 1452, sous la prélature de Jean Deiringer. Les religieux de l'abbaye d'Ursperg souhaitèrent, en cette année, avoir Josse pour leur (32e) supérieur : celui-ci, les gouvernant diligemment, fut en butte aux intrigues de certains envieux, et finit par se retirer. C'est alors que le Cardinal Pierre von Schauenburg, évêque d'Augsbourg (1424—†1469), connaissant les talents et l'habileté du prélat Seiz, le choisit pour suffragant (*Weihbischof*). Celui-ci reçut le titre d'évêque d'Adramyte i. p. i., administra pendant 3 ans l'abbaye bénédictine de Fuldenbach, et mourut le 23 janvier 1471.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 1153 ; — *Bayrhamer*, o. c. 1760, pp. 58-59 ; — *Lienhardt*, Spir. lit. Norb., p. 43 Dissert. prodr. ; — *Weiler*, o. c. de 1828, p. 73 ; — *Gams*, o. c. 1873, p. 258, col. 2.

SELLESLAGS (Rombaud), né à Malines, le 16 mars 1884, reçut l'habit à Averbode le 11 oct. 1902, y fit sa profession juste 2 ans plus tard. Ordonné prêtre le 25 août 1907, il partit le 30 oct. suivant pour Pirapora (Brésil), où il est professeur au séminaire. En cette même année il avait acquis à Louvain, avec distinction, le grade de *docteur en philosophie*.

SEMPELS (Antoine de Padoue-Alph.).

Né à Wolfsdonk le 15 novembre 1872, il reçut l'habit à Averbode le 11 octobre 1890, y fit sa profession 2 ans après, et fut élevé à la prêtrise le 2 février 1896. Le 4 mai de l'année suivante, il quitta la Belgique pour être missionnaire au Brésil : il est professeur au séminaire de Pirapora (1908).

1. Weerklank uit Brazilië. (Lettervruchten van het Taal- en Letterlievend Studentengenootschap « Met Tijd en Vlijt » Leuven, Van Linthout, 1898).

2. Nood, Brood en Dood van eenen werkman. (Naar het Duitsch.) pp. 64 in-8º.

3. P. F. Chauffour — David drama biblico em 5 actos traduzido pelo Conego *Antonio Sempels* professor do Collegio Premonstratense em Pirapóra (Brazil) — [Ici les armoiries d'Averbode] — Averbode-Belgica imprimaria da abbadia 1903. pp. 100 in-8º « A sua excellencia Monsenhor *Gummaro Crets*.... F. A. S. »

4. Charles Cartuyvels e Joseph Demarteau. Neon ou os martyres das catacumbas Melodrama em 3 actos — traduzido pelo Conego *Antonio Sempels*... (comme plus haut). Averbode. 1904. pp. 67 petit in-8º « Ao Illmo. e Rmo. Snr Conego *Vicente van Tongel* DD. Reitor.

Sources : Catal. general. O. Praem. 1900, p. 112 ; — Catal. Praem. O. in Circar. Brabant., 1907, p. 8.

SERCY (Gauthier de), *évêque* de Châlons-sur-Saône, en latin Cabillonum ou Cabillodunum, vers 1128. Il renonça volontairement à cette haute dignité en 1152, pour se faire simple religieux dans la maison chef d'ordre de Prémontré. C'est là qu'il mourut. L'année de sa mort n'est *pas* marquée dans les

Sources : Maurice *du Pré*, o. c. 1645, p. 31 ; — *Hugo*, Annal. I, col. 8-9 ; — *Taiée*, o. c. I, 1872, p. 51 ; — Dom *Gams*, o. c. 1873, p. 533, col. 1.

SERVIÈRES (Charles), né en 1843 à Conques, diocèse de Rodez, en France. Ordonné prêtre en 1867, il reçut l'habit de S. Norbert en

1886 à l'abbaye de Frigolet, et y prononça les vœux l'année suivante. (Catal. general. 1900, p. (268). Dans la suite il remplit la charge de sous-prieur à Farnborough (Angleterre, 1894), puis à Conques même, au prieuré fondé en 1873. Expulsé de sa patrie par les liberticides modernes, il est venu, avec ses confrères, sur le sol de notre hospitalière Belgique.

1. Grand latiniste et poëte fécond, Charles Servières versifie en *latin*, depuis un grand nombre d'années. Plusieurs de ses poésies ont été insérées aux « Annales relig. des Pères Prémontrés et la divine Hostie » *Dinant*, in-8°.

2. Sancta Fides Virgo et Martyr. Poema. (1000 et amplius versus alexandrini, in « Annales » *Avignon*, in-8°.)

3. Sous le voile de l'*anonyme*, le P. *Servières* a publié : « *Manuel des Missions* recueil de prières, de pratiques pieuses et de cantiques pour les temps de Retraite, de Mission et de Jubilé par les RR. PP. *Prémontrés* de la primitive observance. » Petit vol. in-16°, portant l'approb. de l'archevêché d'Aix, imprimé à Valence chez Jules *Céas* et Fils, s. a. : pp. 544.

Sources : *Danner*, Catalogus... 1894, p. 102 ; — renseign. fournis par le Rév. P. *Paul Pugnière*, à Leffe.

SIEGFRIED VON GEILNHAUSEN, élu et consacré évêque de Coire, en 1298, (Chur, Curia Rhaetiorum), après y avoir été chanoine de l'église cathédrale. Après quelques années d'une administration exemplaire et digne d'éloges, il voulut renoncer aux honneurs et aux soucis de l'épiscopat, dans le but d'opérer plus sûrement son salut. A cet effet, il se retira au monastère norbertin de St-Luce de Coire, y prononça les vœux, et fut sans cesse un modèle d'humilité et d'obéissance. Sigefroid mourut en ce couvent le 19 juillet 1321, et fut inhumé dans la cathédrale.

Sources (où je remarque quelques variantes) : *Hugo*, Annal. II, col. 112 ; — *Bayrhamer*, Hist. Imp. Canoniæ Roggenburg., 1760, p. 42 ; — *Georg.* (Lienhardt), Ephemer. hagiolog., 1764, pp. 204-5, avec les notes. — Le nom de l'évêque en question est donné ainsi : Siffridus, Sigisfridus, Isfridus, Siegfried. — *Gams*, o. c. 1873, p. 268, col. 2 ; — Joh. Georg. *Mayer*, St. Luzi bei Chur, 1876 Lindau, pp. 76-77, où il cite « Necrolog. Curiens. »

SIMEOMO (Macaire) : II, pp. 182-3.

1 bis. Theses de beatitudine et actibus humanis. Antv. 1646. (Stan. *Joris*, MS.)

8. Titre exact : Lavdatio fvnebris In Exequijs Reuerendissimi Domini D. Ioannis Chrysostomi vander Sterre Antuerpiæ ad Sancti Michaelis Canonicorum Ordinis Præmonstratensis Abbatis meritissimi.... Habita in eodem S. Michaele, coram Primatibus Cleri & Vrbis Ipsis Kalendis Augusti M.DC.LII. Avctore D. F. *Macario Simeomo*. Antv. G. Wolsschat. 1652. Petit in-4° : pp. 3-(20). — BB. d'Averbode.

SIVRY (Jean de) : II, pp. 184-5.

Dans le « Monasticon Belge » par le R. P. Dom *Ursmer Berlière*, T. I, 2e livraison (Maredsous 1897), nous lisons à la note 1 des pp. 400-401 :

« Jean de Sivry figure comme prévôt de l'abbaye le 1 août 1283 (Cartul. de B.-E., VIII, 86), et le 11 juin 1284 (ib. VIII, 325 ; XII, 309) ». — On le retrouve en 1291 comme curé d'Anderlues. Le 11 juin 1293, il figure comme prieur de Bonne-Espérance ; également en plusieurs années suivantes. Comme sa chronique finit à l'an 1318 et qu'à la date du 10 nov. 1320 on voit figurer un prieur du nom de Pierre (*Maghe*, 280), on peut croire que Jean de Sivry mourut en 1320. Le *Nécrologe* de B.-E. le mentionne au 16 juin. On célébrait un obit pour lui et ses parents.

Voir l'étude de Dom *Berlière* : « La chronique de Jean de Sivry.... »

dans les « Annales du Cercle arch. de Mons » t. 24, pp. 143-153.

Il n'y a pas longtemps qu'il m'a été donné de voir le « Monasticon Belge » du savant Dom *Berlière*. Cela explique comment je n'ai pu profiter de ses indications sur les abbés de B.-E. : W. *de Flavenne*, Jean *de Valenciennes*, Gérard *de Masnuy*, J. *de Vigne* ou Delvigne, Jean *Sortes ;* consultez-y les pp. 399-402.

SIX (Jean), originaire de Lille, chanoine et prieur de Vicogne, y fut élevé à la dignité abbatiale en 1592 ; Robert, abbé de Cambron, présida à son élection. En 1599, Jean Six fit fabriquer des châsses d'argent pour enfermer les reliques de S. Blaise et de S. Sébastien martyrs. Il mourut le 29 juillet 1603, vénéré pour ses vertus autant que pour son savoir.

Jean Six a laissé en MS des *notes historiques* sur l'abbaye de Vicogne : à la BB. de Douai. Voyez le Catal. des MSS par M. l'abbé C. *Dehaisnes*, archiviste du départ. du Nord : Paris, 1878, gr. in-4°, n° 820, Historia monastica.... collectore Franc. *de Bar*, priore Aquicinctensis cœnobii, abbaye d'Anchin ; pp. 529, 533, 901 ; au *43°* de ce même n° 820.

Dans le MS n° 822, il y a une Notice sur l'abbaye de Vicogne plus étendue que dans le n° 820, c'e. à d. ft. 425-46.

Sources : *Hugo*, Annal. II. col. 1094 ; — *Le Glay*, Cameracum Christ., 1849, p. 335.

ADDITIONS.

Dans le « Mémoire sur les archives de l'abbaye de Vicogne » (Valenciennes, 1855, 8°, pp. 9 et 13,) Mr *Le Glay* s'exprime ainsi :

1. Il en est du monastère de Vicogne comme des autres établissements religieux. Les documents historiques qui en proviennent sont moins nombreux et moins importants à mesure que l'on se rapproche de nos temps modernes. Que sont devenues les *annales* de cette maison auxquelles Jacques de Guyse a fait un si notable emprunt, livre XVII, chapitres XXII à XXVII inclus ?

Nous répondons ainsi à cette question de Mr *Le Glay*. Les *annales* de Vicogne ont été publiées 1° par Dom *d'Achery*, bénédictin, dans le « Spicilegium » t. XII, pp. 533 et suiv. ; 2° par Dom *Martene* et Dom *Durand*, dans la collection intitulée « Veterum Scriptorum et Monumentorum... » t. VI, édition de Paris, 1729, col. 281 à 312 : veuillez consulter ma notice : *Montigni (Nicolas de)*, Vol. I de ce Dictionnaire, pp. 601-2 ; 3° par *Hugo*, abbé d'Etival, dans les « Sacræ Antiquitatis Monumenta » t. II, 1731, pp. 191 et suiv. ; 4° dans la vaste collection de *Pertz*, Monumenta Germaniae historica, t. XXIV, pp. 291-313. (Une copie des Annales de Vicogne se trouve à la BB. de la ville de Valenciennes).

Parmi les registres qui proviennent de la même abbaye, dit encore Mr *Le Glay*, en voici un que je ne dois pas omettre. C'est un petit in-4° de 20 feuillets vélin, ayant pour titre : *Chest li cartulaires des rentes héritaules que li église de Vicongne a sur pluiseurs hiretages estans dedens le ville et banliuwe de Valencienes, liquels fu fais et renouvelés par Jehan Faber, adonc clerct de Vicongnette, en l'an mil IIII° et quatre.*

Le suivant, in-f° papier, 70 feuillets, pourrait être consulté avec profit pour renseignements territoriaux : *Déclaration de toutes les terres labourables, jardins et héritages du terroir de Vertain, sur lesquels les abbé et religieux de Vicoigne ont le tiers de la dime, renouvellé en* 1771.

Les lettres n'étaient pas négligées à Vicogne au XVIII siècle. Il nous reste quelques productions, légères à la vérité, mais qui suffisent pour démontrer que le goût de *la poésie latine* s'était conservé assez vivace dans cette maison.

Lors de l'inauguration de l'abbé Jean-Baptiste *Duplessis* le 7 octobre 1760, les religieux lui adressèrent

une *ode latine* qui a été *imprimee* et qui n'est pas sans quelque mérite. 19 strophes, suivies de chronogrammes.

2. L'ouvrage suivant fut probablement composé par un *anonyme* de Vicogne (?)

« Documenta canonico-historica, concernentia revocabilitatem pastorum assumptorum ex Ordine Præmonstratensi. Nunquid gloriabitur securis contra eum, qui secat in ea? Isaiæ 10. v. 15. — Valencenis, Typis Gabrielis Francisci Henry, Typographi Regis. M. DCC. XII. » Petit in-4°.

Cette brochure, qui doit être *rare*, fait partie de ma BB. Sur le titre, que j'ai transcrit exactement, je lis ces mots écrits à l'encre : M. le Cal de la Tremoille. Il y a pp. 1-90.

3. Mr Le Glay fournit ce renseignement :

Il existe un bon article sur Vicogne dans l'*Histoire ecclésiastique de Valentienne*, par Simon Leboucq, édition de MM. Arthur Dinaux et Ath. Prignet, p. 286.

SMETANA (Jos. Franç.) : V. II, pp. 187-8.

En 1905 a paru le recueil de ses *poésies* : Básně. Praze, F. Šimáček, 1905, pp. 238 in-8°.

SMÍŠOVSKÝ (Norbert), chanoine de Selau. La BB. de cette abbaye conserve de nos jours (1908) son MS intitulé : Catalogus Religiosorum Siloënsium ab anno 1622 usque ad 1796. (Renseign. reçu de Selau en 1906).

SOMOGYI (Aladar-Etienne), docteur en philosophie, chanoine de Csorna. Né à Hidvégh en 1862, il reçut l'habit en 1878, prononça les vœux en 1883, et fut ordonné prêtre en 1886. Il était, en 1894, professeur au gymnase supérieur de Budapest. (Ainsi *Danner*, Catal. de 1894, p. 60.) Il a quitté notre ordre avant 1900.

SOPHIE (Jean - Baptiste), Bruxellois, baptisé le 30 juin 1692. Il reçut l'habit à Grimbergen le 2 février 1710, prononça les vœux le 27 décembre 1711, et fut ordonné prêtre le 30 mai 1715. Il remplit les fonctions de secrétaire, de protonotaire apostolique, de cellérier, de proviseur pendant 25 ans et au-delà, de recteur au refuge de l'abbaye à Bruxelles. Elu abbé le 29 juillet 1755, il fut nommé définitivement, le 7 août suivant, par Marie-Thérèse. Député aux Etats, vicaire général de l'ordre, il reçut en 1757 sa nomination de conseiller d'Etat.

C'est au prélat J. B. Sophie que l'on doit la magnifique sacristie de Grimbergen, entièrement lambrissée en chêne ; le plafond est couvert d'une peinture immense représentant l'apothéose de S. Norbert. Achevée en 1763, cette sacristie coûta 6000 florins. L'abbé acheta encore 15 grands tableaux pour son église, et rebâtit en 1765 le refuge de Bruxelles, qui avait été détruit par un incendie en l'année 1762. C'est aussi là qu'il mourut le 11 mai 1775, âgé de 83 ans. (Notes de Mr le chan. du Parc *Paul Lenaerts*, d'après les archives de Grimbergen : ces « Notes » ont été insérées dans la *Bibliothèque Norbertine* — Revue hist. et relig. de l'abb. du Parc, dans la livraison de novembre 1901, p. 256, et les livr. suiv. de 1902 etc.)

SPEISEGGER (Paul), frère lai de l'abbaye de Marchtal, sculpteur qui florissait vers 1690. Il était originaire de Schaffhausen, protestant de naissance, mais converti à la vraie foi au couvent même.

Un écrivain de nos jours, cité plus loin, s'exprime en ces termes : Wahre Kunstwerke sind die Schnitzarbeiten des Laienbruders Paul Speisegger : er arbeitete nachweisbar über 30 Jahre in Schnitzwerken fur die Kirche. So das Chorgestühl mit trefflichen Engelsköpfchen an den Wangen, Miserikordienköpfe und Blumenknäuffe, Dorsal mit Säu-

len und starkem Gesims. In launiger Weise hat Speisegger zweimal einem Löwen gegenüber sich abkonterfeit mit der Inschrift auf einem Schilde, dasz er 1690 dieses Werk gemacht. — Der Erbauer des Hochaltares ist Paul Speisegger. — Das Gestühl für die Erwachsenen (1697) von Eichenholz, hat an den Wangen geschnitzte Pflanzenornamente; die 2 ersten auf beiden Seiten sind auf der Vorderseite auch durch besondere Schnitzereien ausgezeichnet und enthalten die Inschrift : Bruder Paulus 1697 ; sie waren für die weltlichen Beamten des Klosters bestimmt.

Die Kästen der Sakristei, mit die mehrmals angebrachte Jahresziffer 1672, haben nach dem Stil, der Komposition und Konzeption der ganzen Arbeit den Paul Speisegger zum Verfertiger. Seitdem sie wieder gereinigt und restauriert sind 1889, bilden sie auf 's Neue ein überaus prächtiges und kostbares Inventar der Kirche. Engländer haben schon früher die Augen darauf gerichtet.

Source : Die Kirchen in Obermarchthal. Eine Jubiläumsgabe zum 200jähr. Bestande der ehemal. Prämonstr. u. jetzigen Schlosz-u. Pfarrkirche. Von Max *Birkler*, Pfarrer. Mit 5 Illustrat. — Stuttgart, 1893 (pp. 36 à 46), in-8° de 59 pp. — BB. d'Averbode.

SPIRA (Pierre de), originaire de Grimbergen, religieux de l'abbaye du Parc en 1572-1578. Il était probablement de la famille de Nicolas de Spira, chanoine et prélat de Grimbergen (1543-1568), dont la notice se trouve au t. II de ce Dictionnaire, p. 193.

Le Fr. *Pierre*, profès de 1572, fut ordonné prêtre en 1575 ; bachelier en théologie, sous-chantre, il mourut déjà le 9 juin 1578. (Cathal. Fratr. Parch., f° 88.)

J'ai devant moi 1 f. petit in-folio, procurant les renseignements suivants : Anno 1577. Lunæ 12. Augusti. De Sacrificio Missæ. Qvæstio theologica. Vtrum in Missa sit veri nominis sacrificium, tam viuis, quàm defunctis vtile. — Proposit (iones 3). — Conclvsio 1ª-4ª. Frater *Petrvs de Spira* Grimbergensis, Religiosus Monasterij Parcensis defendebat. — Sine loco ast Lovanii, sine typographi nomine. — Aux archives du Parc il y a 2 exemplaires.

SPOELBERCH (Pierre), fils de Wautier, et de Catherine Gillebert, parents nobles, naquit à Bruxelles le 21 juin 1576. Il fit sa profession religieuse à l'abbaye du Parc, en 1594, et fut ordonné prêtre en 1600 ; sous-prieur en 1601, il fut élu l'année suivante prévôt des Norbertines de Leliëndael. A cause de son jeune âge, *Drusius* ne voulut pas l'installer. Spoelberch, devenu presque étranger à son abbaye, persuada, vers la fin de sa vie, à la prieure de Leliëndael de demander un prévôt à Tongerloo. C'est ainsi que cette prévôté passa de Parc à Tongerloo. — Pierre Spoelberch, qui était *licencié en théologie* depuis 1604, mourut à Leliëndael le 17 juin 1636. *Sanderus* (ap. *Hugo*, Annal. II, col. 1029) le loue comme le restaurateur de la prévôté et un administrateur habile et diligent pendant 30 ans.

Voyez le Nécrologe du Parc, 1906, pp. 253-4.

J'ai sous les yeux 1 feuillet grand in-folio, dont voici fidèlement le sujet : Lovanii, 29. Octob. Anno 1599. (au milieu) De actibvs hvmanis. Qvæstio theologica. Vnde pendeat bonitas, & malitia actionum humanarum ? — Propositiones (4), Conclvsio 1ª-4ª. Frater *Petrvs Spoelberch* Religiosus Monasterij Parcensis. Point de nom d'imprimeur.

NOTES.

En consultant divers catalogues de livres, j'ai découvert sur la prévôté de *Leliendael* :

1. *Manuscrit du XVe siècle sur vélin*, petit in-4°, de 80 feuillets : Livre ascétique ou traité ecclésiastique sur la confession et l'examen de conscience, avec interprétations

en flamand de textes *en latin*, extraits des Prophètes et des Docteurs de l'Eglise.

Ce manuscrit provient du couvent de *Leliendael*.

2. *Cartulaire du couvent de Leliendael à Malines*, de l'an 1290 à 1566. In-fol., rel. vél.

Beau manuscrit de 355 pp., d'une bonne écriture, contenant une grande quantité d'actes authentiques concernant les familles et les propriétés de Malines et des environs.

3. « Het leven ende miraeckelen van sommighe H. bisschoppen, abten en religieusen der H. oorden van *Præmonstreyt;* bidt voor den scryver Han de Potter, in 't jaer ons heeren 1621, tot gebruyck der religieusen van *Leliendael*. Handsch. op pap. in-4. geb. in parkem. » Ainsi dans le Catalogue *Vande Velde*,, IIe tome, page 701, nº 15292.

4. Splendide MS de 1507, écrit par une religieuse *anonyme* de Leliendael. « Dit boek is geendiget up Sante Jurigens avent A. D. MDVIJº. — Biddet God for de schriverschen myt enen Ave Marie.

Dyt boek hort dem convente tom lyliendale. » cfr. F. V. *Hoffmann*, Altdeutsche Handschriften, p. 256. — (Communiqué par le Rév. M. *Evers*, archiviste d'Averbode).

5. Une Norbertine de Leliendael, qui vivait vers 1783, a laissé un MS intitulé : *Het Klooster van Leliendael te Mechelen*. Elle y dit pour terminer : « In het jaer 1783 is het klooster van Leliendael uyt bevel van Joseph den 2de kyser van Oostenryk gesupprimeert en was toen onse priorisse *Siarda van Dun....* »

Ce récit *historique* fut transcrit par le chan. *Stan. Joris*, sur 5 ff. in-4º, dans son cahier nº I, que j'ai sous les yeux.

STADTMANN (Jean) : V. II, p. 196.

Ce religieux, dont je trouve aussi le nom écrit « Stattman » a rempli les fonctions de chapelain de son prévôt, à Cappenberg. Il est décédé le 21 février 1635, comme il conste par le nécrologe suivant, qui le qualifie : *pereruditus*.

« Mortuarium Capenbergense. Anno 1777. Godefridus Adolphus L(iber) : B(aro) : de Dobbe Dns in Löerde qui hoc renovari curavit. (Accedunt :) Annales Capenbergenses, in quibus... » Le reste comme à la p. 196 de mon Vol. II, nº 2. — La BB. d'Averbode a acquis en 1907, pour 60 Mark, ce MS. de 1793 in-folio, qui était le nº 539 du « Katalog No. 80 Ferdinand Schöningh, Osnabrück 1907 » p. 55. Dans le Calendarium de ce MS., chaque mois a une pagination particulière ; les annales occupent 23 pages, elles me semblent assez superficielles et incomplètes.

STANISLAS, chanoine de Strahow, qui fut le 34e prévôt du parthenon de Doxan. Il était très versé dans la connaissance du droit. Les historiens varient sur les dates : *Dlabacž* donne le 3 octobre 1508 pour le jour de sa mort (Chron. Necrolog. p. 21), tandis que *Feyfar*, chapelain à la cour royale de Dresden, la recule jusqu'en 1515. (Kurze Geschichte des.... Stiftes Doxan, 1860, Dresden, p. 47).

STARÝ (Sigismond), Général de l'Ordre, est mort le 6 septembre 1905. Il avait convoqué 3 chapitres généraux : à Tongerloo en 1889, à Schlägl en 1896, et à Averbode en 1902. C'est à lui que l'on doit l'établissement des norbertines du tiers-ordre, à Heiligenberg et à Střešovice (Norbertinum) lez Prague.

STEELANDT (Hellin), religieux de Ninove, que je trouve mentionné dans le Catalogue des MSS. de la BB. de Douai, par M. l'abbé *Dehaisnes*, Paris, 1878, Imprim. nationale, 4º pp. 512 et 515 :

Epistola Hellini Steelandt « de officio prioris Augustinorum [sic] Præmonstratensium ». Lettre auto-

graphe, avec cachet, adressée à François de Bar, prieur de l'abbaye d'Anchin (Aquicinctensis), en date du 26 avril 1585.

STELZ (Hermann) : Vol. II, pp. 202-3.

6. Cartulaire in-folio de l'abbaye de Mureau, écrit de la main de Stelz : aux archiv. département. de Neufchâteau, dioc. de Toul.

Ainsi *Arth. Benoit :* Les anc. inscript. des abbayes de l'O. de Prémontré situées dans le départ. des Vosges. 1893, Saint-Dié, in-8°, p. 94. (Bulletin de la Soc. philomatique Vosgienne. T. 18).

STREER (Wenceslas), profès de Tepl vers 1630, *docteur* en *philosophie* de l'université d'Ingolstadt. Après son confrère Jean Wierovsky, il fut le recteur du « Studenten-Convict bei S. Niclas auf der Altstadt Prag » établi pour les jeunes norbertins de la Bohême.

Source : Fest-Schrift.... des Praem. Stiftes Tepl, 1893, p. 157.

STUHLMANN (Patrice) : V. II, p. 218. 9. Természet Müvészel. (i. e. de natura artis). Budapest, Societas S. Stephani, 1905. pp. 106 in-8°.

SUCHECKI (Stanislas - Eustache de Sucheyce), prélat de l'abbaye de Vitów, en 1790, mort en 1803, qui a fait imprimer :

Officium parvum B. M. V. ex Breviario Ord : Praem : recens edito... propositum cura et impensis Ill. et R. D. Stan. Eustachii de Sucheyce Suchecki, Dei et Apost. Sedis gratia Abbatis Vitoviensis, per utramque Poloniam Visitatoris et Vicarii Generalis. A. D. 1790. — Cracoviæ. Typis Scholæ Principis Regni Universitatis Cracov. : 34 pp. in-8° Reimpressum ibid. a. 1823 per B. L. P. Z., pp. 23.

Cet office est extrait du bréviaire de *J. B. l'Ecuy*, 1786, qui ne fut en usage que quelques années.

La circarie norbertine en Pologne comprenait, à cette époque, les 13 monastères suivants :

1. Vitów ; non loin de Petricov ;
2. Hebdów, à 5 lieues de Krakau ;
3. Krzyzanowice ou Crisanowitz ;
4. Nowy Sacz ou Neu-Sandec, en Galicie, que Joseph II supprima le 5 mars 1787.

Après ces 4 couvents de chanoines, en voici 9 pour femmes :

5. Strzelno ;
6. Zuków ;
7. Plocko ;
8. Leczyca ou Lencicia ;
9. Boleslawice ;
10. Zwierzyniec ;
11. St. Norbert à Krakau ;
12. Imbramovice, lez-Krakau ;
13. Busko.

Veuillez consulter le *3e index* donné par *Georg. Lienhardt,* tout à la fin de son « *Auctarium* ephem. hagiol. » 1767 ; et surtout l'intéressante notice sur l'Ordre de Prémontré en *Pologne*, qui fut rédigée par Mr Alph. *Žák*, en 1906, et insérée par lui dans la Revue de l'abbaye du Parc, Septembre 1906, 8e année, n° 5, pp. (193) à 208.

SYLVIUS (Jean-Bapt.) : II, p. 230.

Mr le chan. *Raph. Van Waefelghem* vient d'insérer dans « Le Nécrologe de l'abbaye du Parc », Mars 1908, pp. 500-501, cette notice biographique : Jean Bapt. *van den Bossche* (Sylvius) naquit en 1578 ; profès de 1601, prêtre de 1602, curé à Ighem 1609) ; prieur des religieuses du Mont-Syon, à Audenarde (1611), à la demande de l'évêque de Gand, il est déchargé de cette fonction (1628), administrateur de Ste Marie de Magdebourg (1629), prévôt du monastère de Lorsch (1636), mais à cause de l'intrusion des puissants du pays, il ne prit jamais possession. Il mourut à Cologne le 24 déc. 1640 (ou 1641 ?) et fut inhumé en cette ville dans l'église des Augustins,

devant l'autel de St Sébastien. (Cathal. Fratr. Parch., f° 114).

Sylvius était déjà à Cologne en 1636. Nous en trouvons la preuve dans une lettre qu'il y a signée *propriâ manu,* le 22 juin de cette année : « Ego Joannes Baptista *Sylvius* S. R. E. *Protonotarius,* monasteriorum B. Mariæ Magdeburgensis (?) & S. Swiberti Quidsenburgensis Canonici Ordinis Præmonstratensis, Præpositus respective & Administrator,... » Il nomme le P. Norbert Nussbaum, prêtre prémontré du couvent d'Ilbenstadt, à la charge d'administrateur à Conradstorff. (*Hugo,* Annal. I, *Probationes,* col. CCCCLIII-IV).

SYMONNET (Bernard) — il y en a qui écrivent « Simonet » — était prieur de Thenailles en 1665 à 1672 (?) sous un abbé commendataire. Bernard, qui avait fait sa profession à Prémontré même, se distingua par sa bonté et sa justice, et fut comme le second fondateur de Thenailles. On a de lui :

Les Psaumes de David avec les Cantiques. Traduction nouvelle selon la Vulgate. — BB. de Mondaye, aujourd'hui à Bois-Seigneur-Isaac.

Sources : *Hugo,* Annal. II, col. 962. — *Taiée,* o. c. 2e partie, 1873, p. 133, note (1) où « Simonel » est une erreur typogr. — Amédée *Piette,* Hist. de l'abb. de Thenailles, 1878, Soissons. — Liste MS des religieux profès de Prémontré, sous l'Abbé-Général Aug. le Scellier : dans mes archives.

SYRUČEK (Florien-Jean), né à Selau, en Bohême, le 13 mai 1752, fréquenta l'école dépendant de l'abbaye du même nom, ensuite il fit son apprentissage à la pharmacie de son oncle Jos. Kallina à Selau même, plus tard à Iglau. Pour connaître à fond la science de l'herboriculture, il alla l'étudier à Vienne, à Olmütz, à Troppau, enfin à Prague. Le 14 août 1780 il entra chez les prémontrés de Selau, en qualité de frère convers, et prononça les vœux la veille de Noël de 1781.

Après des instances réitérées et des supplications ferventes, il fut ordonné prêtre en 1807. Devenu le pharmacien de l'abbaye, il ne cessa de collectionner des plantes et des herbes médicinales qu'il trouvait dans les environs ; il acquit une telle célébrité dans la science de la botanique, que le fameux botaniste Opiz donna à une herbe le nom de « Poa Syruczekia elegans ». Le confrère Florien mourut le 2 mars 1819, laissant un MS intitulé : Flora Siloëna, 1805. (BB. de Selau).

Sources : renseign. reçus de la même abbaye ; — ms. du chan. *Žák,* où il ajoute : Cf Programm des Benediktinergymnasiums in Braunau (Böhmen) 1901 ; Benediktin. *Maiwald* V., die Opizische Periode in der floristischen Erforschung Böhmens. pp. 17-18. Braunau, 1901.

T

TALHAMER (Wolfgang) : Vol. II, p. 238.

Ce savant religieux, *docteur* en *théologie,* professeur de cette science en son monastère de Neustift, et prieur, fut présenté le 17 novembre 1627 pour la cure d'Ebersdorf, par son prélat Jean-Baptiste. Cette paroisse d'Ebersdorf (am Kaumberg) a dépendu de Neustift de 1143 à 1772, et était située dans le diocèse de St. Pölten.

Talhamer retourna déjà en Bavière l'année 1628. De 1634 à 1640 il fut encore curé à Grosspechlarn, dans la Basse-Autriche.

2. Disputatio philosophica de qualitatibus motricibus, gravitate et

levitate. Praeside Laur. *Forer,* S. J. Ingolst. 1618, pp. 34 et 3 ff. in-4°. (Catal. 106 Ludw. Rosenthal, n° 5435).

Source, renseignée par Mr *Žák* : Geschichtliche Beilagen zu den Konsistorial-Kurrenden der Diöz. St Pölten, 1888, III : geschichte v. Ebersdorf, pp. 540-575.

TAYSPIL (Daniel) était natif de Nieukerke et avait pour frère Pierre Tayspil, qui fut successivement président du Conseil de Flandre et président du Conseil privé. Il fit *profession* à l'abbaye *norbertine* de St-Augustin de Thérouanne, d'où il passa plus tard à la prévôté de Voormezeele, lorsque le prévôt Jacq. de Uxeem donna sa démission (1524). En 1530, il prit comme coadjuteur avec droit de succession Jean Falluel, doyen de la prévôté de Watten.

Daniel Tayspil fut pourvu, dès le 1 septembre 1516, du siège épiscopal de Dschebaïl [Episcopus Gebeldensis et Suffraganeus Morinensis]. Il reçut une pension sur l'évêché de Thérouanne ; il possédait de plus une prévôté conventuelle et une pension sur un prieuré régulier dans le diocèse. Il paya sa provision le 21 septembre 1516, comme il conste par les « Archives Vaticanes. *Reg. Later.* Clem. VII. a° 1°, t. 7, p. 242 ; t. 18, p. 323 ; a° 5°, t. 12, p. 274 ; a° 6°, t. 3, p. 198. (Schede de Garampi). »

Le 22 février 1526, l'évêque Tayspil fut invité à venir conférer les ordres à Ypres. Le 29 avril suivant, il donna la confirmation et les ordres dans l'église de Ste-Aldegonde à St-Omer. Le 10 septembre de la même année, il consacra l'église paroissiale de St-Michel dans cette ville. — Dom Ursmer *Berlière,* en son étude si intéressante sur « les évêques auxiliaires de Thérouanne » (Revue Bénédictine, 24e Année, Janvier 1907, 8° pp. 62 à 85), énumère plusieurs fonctions épiscopales exercées par Daniel, en s'appuyant sur des sources nombreuses, citées dans les notes. Le dit évêque auxiliaire mourut frappé d'apoplexie le 17 juin 1533.

J'avais consulté déjà : P. *de Waghenare,* o. c. 1651, pp. 158-9 ; — *Hugo,* Annal. I, in Præfationis C. XVI, et col. 228 ; — Georg. *Lienhardt,* Ephemer. hagiol., 1764, p. 173.

TENIERS (Jean-Chrysost.) : II. p. 2 9.

4. Philosophia Vniversa quam in octava S. P. Avgvstini... Præside V. D. F. Ioanne Chrysost. *Teniers,*... Philosophiæ Lectore, defendent Franc. *Hoegaerts.* Hrcznata *de Herde.* Milo *vanden Eeden.* Carolus *Heyns.* Antv., Hieron. Verdussen, 1679, in-4° : Rev. adm. ac Ampl. D. D. Hermanno Ios. vander Porten ad S. Mich. Abbati mer. f. 1 ; pp. 16 non ch. — BB. de Tongerloo.

TERRIER (Paul le) : ibid.

Le n° 4999 du « Catalogue de livres... à la librairie Maurice Vaugeois » (Octobre-Décembre 1906, p. 303), rue Hautefeuille, Paris, est celui-ci : 4999 Prémontrés. Explication de l'apocalypse qui contient les premiers temps de l'Eglise, par le F. Paul le Terrier, chanoine régulier de la réforme de Prémontré. 1660, in-8, vél. (Rel. anc.). 4 fr. Manuscrit du 17e siècle d'une très belle écriture. — Bel exemplaire.

THEODORICUS, monachus *Börglumensis,* ordinis Praemonstratensis. « Liber Theodorici historiae de antiquitate regum Norwagiensium in duobus huius codicibus, Lubicensi et Hafniensi, additus, his perditis, nunc in apographis saec. XVII, altero in bibliotheca universitatis Hafniensis, Arn. Magn. nr. 98. fol., altero manu Stephanii exarato in bibliotheca universitatis Upsalensis, De la Gardie nr. 32, servatur (cf. Storm, Monum. Hist. Norvegiae p. V). Editionem pararunt Kirchmann cum Theodrico

(Amstelodami 1684) et Suhm, SS. R. Dan. V, p. 341. Hanc cum cod. Hafniensi contuli. » G(eorgius) W(aitz).

Voilà textuellement ce que nous lisons dans les « Monvmenta Germaniae historica » Scriptorvm Tom. XXIX, 1892, p. 162. Seulement il faut confronter ce passage avec la p. 247, où l'auteur est nommé « Theodricus monachus coenobii Nidarholm (!), dioeceseos Nidrosiensis » et la p. 331 où l'on ajoute : « scripserat c. a. 1178 ».

THIENVILLE (Pierre), Vol. II, p. 241.

On conserve encore de nos jours (1897), à la BB. du grand Séminaire de Nancy, un Codex n° 47 intitulé : Liber compilatus ex variis scriptis ordinem Præmonstratensem concernentibus et pluribus manibus conscriptis apud Sanctam Mariam Majorem Mussiponti, annis 1646 et 1647, prece, studio et jussu Petri *Thienville* qui et aliqua composuit et addidit. In-folio sur papier, de 644 pages.

Ainsi Mr le professeur *Vacant*, ouvr. souvent cité ici, 1897, p. 51. Il ajoute : Outre des documents relatifs à l'ordre entier de Prémontré, ou à certains monastères particuliers, ce volume contient des catalogues détaillés des fondateurs de couvents et des personnages qui ont illustré l'ordre, à divers titres.

Dom *Ursmer Berlière* (Notes... 1898, pp. 14-17), communique quelques détails de ce Codex n° 47 : ils ont rapport à nos monastères belges, Averbode, Beaurepart, Tongerloo etc.

THOMAS : Vol. II, p. 243.

Dans les « Archives Belges » (25 Juill. 1906), Dom U. *Berlière* a fourni cette note intéressante : A propos de l'*évêque Thomas de Sarepta*, je me permettrai de réparer une omission du P. Eubel dans sa *Hierarchia cathol. M. A.* Ce chanoine de Saint-Vincent de Breslau, qui s'appelait aussi Pierre de Tilleberi, fut nommé au siège de Sarepta le 14 mai 1352 en remplacement de Thierry, promu à l'évêché de Schleswig (Archiv. Vatic., Reg. Avin. 119, f. 121 ; 120, f. 501v, 548v ; cf. *Monumenta Vaticana res gestas Bohemicas illustrantia*, t. I, n° 1494, p. 767).

THYS (Antoine), né à Haecht le 13 août 1683. Il entra en qualité de frère convers à l'abbaye du Parc, le 12 octobre 1708, et reçut l'habit le 13 novembre suivant. Fils d'un menuisier, il exerçait lui-même le métier de son père. Il prononça les vœux à la fête de la Toussaint 1710. Il mourut au Parc le 18 août 1739, et le Nécrologe a placé à côté de son nom ces mots élogieux : « Antonius was een godvruchtig man, een schrander schrijnwerker en bouwkundige, zeer handig en getrouw in de zaken, die hem werden toevertrouwd. »

Dans les archives du Parc se trouve un vieux document de la main du frère Thys, où il énumère ainsi ses principales entreprises :

« 1715. — Gemackt de kerck van Corebeck over Love met den toeren, gelyck men can sien.

1717. — Gebaudt de kerck van Libbeck.

1718. — Gemackt het spreckhuys, gelyck het nie staedt.

Hebben oock den toeren (van Park) begost te maecken in dit jaer 1729 en was bynaer instaedt om teryghten.

1730. — Hebben wy den toeren gereght en instaedt gesteldt, gelyck hy daer staedt, en den prelaedt Slootmans heeft de eersten naeghel geslaeghen. »

Sources : Chronicon contractum ins. Eccl. Parchensis, p. 21 ; — F. J. *Raymaekers*, Recherches hist. sur l'anc. abb. de Parc, p. 74 et p. 75, en note. — Nécrol. de l'abb. du Parc, édité par M. *Raphaël Van Waefelghem*, 1906, pp. 336-7.

THYS (Isfroid) : Vol. II, pp. 244-47.

17. Commentarius de SS. Rag-

nulfo et Hidulpho. MS. Il l'avait préparé pour être inséré aux « Acta Sanctorum Belgii ». A la BB. roy. à Bruxelles, BB. autrefois dite de Bourgogne, n° 3996 (?)

NOTE.

Isfridi Thysii Can. reg. abbatiæ Tong. dissertatio historica-politica de veteris Belgii statu. Edidit P. F. X. De Ram. Bruxellis, M. Hayez, 1844, in-8°.

1° Monitum editoris, pp. 5 ; — 2° le texte occupe pp. 103 ; — 3° mappa geographica veteris Belgii. (Ex MS confr. Stanislai *Joris*).

Au n° 9 (p. 245) une erreur s'est glissée : les 3e, 4e et 5e tomes des « Acta Sanctorum Belgii selecta » ont été composés par Joseph *Ghesquière* et Corneille *Smet*. Tout le reste est exact.

TICHAN (Jacques) : II, p. 247.

D'après un catalogue ms. des livres de la BB. à *Selau*, qui m'a été communiqué, quelques opuscules concernant le pèlerinage de *Kyritein* se trouvent là.

1. En langue morave, imprimé à Brünn (Brnò) en 1706, 8°.

2. Marianisches Gnadenthal... zu Kyritein. Der Himmelkönigin gewidmet vom Abte und Convente zu Obrowitz bei Brünn, 1750, in-8°.

3. Vox clamantis in deserto — sive preces religiosae ab uno e candidissimo Ordine ex Mariana valle (i. e. Kyritein in Moravia). Litomyslii 1737, in-16°. — L'auteur est un chan. norb. d'Obrowitz.

TIMMERMANS (François-Servais), ex-chanoine de Grimbergen, bachelier en théologie. Né à Galmaarde le 3 juillet 1841, il prononça les vœux le 11 juillet 1865 et fut ordonné prêtre le 26 mai 1866. Il remplit les fonctions pastorales en France, d'abord à Clery-Magny (1877), ensuite à Issou (1889) diocèse de Versailles. Il n'appartient plus à l'ordre.

1. Il a fourni plusieurs articles à la « Cour d'honneur de Marie » par ex. La vengeance du chrétien, ou trait d'histoire d'un médecin français. 1872. — L'église du verre d'eau. 1872, pp. 1747-52. — Notice sur le monast. de Tusschembeke de l'ordre de Prémontré. — Consolations d'une âme affligée : 31 paragraphes. 1873, janvier et livraisons suivantes.

2. Analecta Ordinis Præmonstratensis Auctore Francisco Servatio Timmermans, Canonico regulari Ordinis Præmonstratensis Abbatiæ Grimbergensis, S. Theologiæ Baccalaureo. Bruxellis Excudebat H. Goemaere 1876. In-12°. (Dans ma collection.) Titre, au verso Approb. Ordinis. Tongerl. 20 Aug. 1876. Fr. Joan.-Chrysost. abbas Tongerl. Préface (I) à III ; — Monitum (V) à VII ; — Texte, pp. 1 — 103 ; — Table, pp (105) à 107. — Errata, 1 p. non ch.

2e édit. sous ce titre : Brevis dissertatio de fine et instituto Ord. Præm.,... Brugis, Desclée, 1892, pp. 309, 8°.

3. Tractatus de essentialibus religionis votis et eximiis bonis. 8°. (anonyme). Avenione 1877.

4. Compendiosi tractatus ascetici. 1879. 8°.

5. Bethleem sive Cœnobii Bethleemitici canonicorum regularium Ordinis Sancti Augustini, origo et progressus. Lovanii, Car. Fonteyn, 1893, pp. II-248, gr. 8°. (portrait).

6. Histoire abrégée de la peinture et des peintres anciens et modernes les plus célèbres. 1896, in-8°.

7. Histoire abrégée de la poésie et des poètes anciens et modernes les plus célèbres, avec un traité sommaire sur l'éloquence. 1897, in-8°.

8. Histoire Romaine. Gand, Siffer, 1898, in-8°.

9. Histoire et description sommaires du royaume de France et de ses provinces et d'autres pays anciens d'Europe et d'Asie. — Lille, Desclée et Cie, 1899, in-8° : pp. 350..

10. Vie du Bienheureux Herman-Joseph, chanoine régulier de l'Ordre de Prémontré, suivie de sa vie *latine* par *BonovicinusRaso*. 1900, Lille, Desclée, De Brouwer et Cie, pp. XXIV-368, avec gravures hors texte. In-8°.

Sources : Catalogus RR. DD. Præm. Ord. in Circaria Brabant. 1889, 1890, 1893 ; — *Danner*, Catal. 1894, pp. 40 et 133 ; — renseign. fournis par M. le chan. *Scheiris*, de Grimbergen.

TODL (Daniel), Bohémien, 54e prévôt de Lelesz et dernier abbé de Klosterbruck, naquit à Chlumec en 1722. Il se fit religieux à Klosterbruck avant 1753.

Le chanoine Daniel *Todl* a défendu, au mois de mai 1753, une centaine de thèses théologiques, sous la présidence de son professeur et confrère Louis *Ehenger*. La notice de celui-ci se trouve au Ir Vol. de ce Dictionn., pp. 236-7.

Etant doyen de S. Nicolas à Znaim, Todl fut élu prévôt de Lelesz le 8 avril 1779, et pendant deux ans il donna tous ses soins à son administration. Il se rendit au chapitre provincial de Hradisch, et fut délégué comme président à celui de Jászó. En 1781, ses confrères de Klosterbruck le mirent à leur tête. Cette splendide abbaye fut hélas ! supprimée trois ans après, et il se retira à Vienne pour le reste de sa vie.

Voici la narration du savant chanoine *Pröll :* Das Stift wurde am 27 Juli 1784 auf Befehl des Kaisers Josef II aufgehoben, wobei das Vermögen desselben auf 1,400,065 f. geschätzt wurde. Die prächtige Kirche wurde Pfarrkirche, das mit Recht bewunderte, nicht ganz vollendete Stiftsgebäude wurde für militärische Zwecke verwendet. Die von dem Mährer Johann Bachhover verfertigte herrliche Ausstattung der Bibliothek fand in der Bibliothek von Strahov einen würdigen Platz, die kostbare Bibliothek, in der sich auch viele zu Klosterbruck selbst geschriebene und gedruckte Bücher befanden, wurde, was bei so vielen der damals aufgehobenen Klöster zu beklagen ist, zum Theil zerstreut. (Veuillez lire les détails que j'ai donnés plus haut, Vol. III, pp. 10 et 11, art. *Albert,* relig. de Klosterbruck : d'après *Wolny* et *Vrbka).*

Sources : Laur. *Pröll*, ap. *Brunner*, Ein Chorherrenbuch, 1883, p. 742 ; — (*Nàtafalussy*) Schematismus... Jászó, 1891, p. 58.

TROST (François), religieux de Schlägl, profès de 1653 vraisemblablement. Après 1654 il suivit les cours à l'université de Salzbourg ; revenu au couvent, il y fut sous-prieur (1661-66). Il remplit les fonctions de curé à Kirchschlag de 1667 à 1683, et celles de prieur à Schlägl en 1684. La mort l'enleva le 9 nov. 1692.

1. En 1654 il défendit, à l'abbaye, des thèses philosophiques.

2. A l'université prénommée il acquit le grade de *docteur* en philosophie, — et

3. celui de *licencié* en théologie (4 oct. 1657).

4. Controversiae scholasticae ex universa theologia selectae. *Impressae* Salisburgi. (Auctoribus Francisco *Trost* et Ignatio *Feuerstein).*

Source : Laur. *Pröll,* o. c. 1887, pp. 12-14.

TULDEL (Thierri de) : Vol. II, pp. 256-7.

Dans la BB. de la cathédrale de Tournai, suivant le témoignage de *Sanderus,* BB. MSS. page 211, était conservé un écrit de Thierri :

Relatio seu propositio coram Maximiliano in primo introitu terrarum Sponsæ suæ, Coloniæ reserata anno 1477.

Un exemplaire de ce MS se trouve également à la BB. roy. de Bruxelles (autref. dite de Bourgogne, n° 17322).

Sources (ajoutées) : *de Waghenare*, o. c. 1651, pp. 355-6 ; — *Hugo*, Annal. II, col. 480-82 ; — *Heylen*, Hist. Verh. o. de Kempen, 1837, pp. 194-5 ; — Dom U.

Berlière, La Commende aux Pays-Bas, 1908, tiré à part, Liège, 8° pp. 14 et suiv., avec les notes. A la p. 11, note 9, il appelle notre abbé de Parc « le grand champion de l'immunité des monastères prémontrés en cette matière ». — R. *Van Waefelghem*, Nécrologe de l'abb. du Parc. pp. 414-15.

U

ULIN (Guillaume) : II, pp. 261-2.

En 1535 il se réfugia à l'abbaye de Roggenbourg, avec la plupart de ses confrères d'Adelberg. Il enseigna l'hébreu à Ingolstadt en l'année 1538 et jusqu'en mars 1543.

1. Encomium aquilæ.... Autore *Guilielmo Vlino* Præmonstratense. (4 Bogen und 2 Bl. in Octav.)

« Das Thema der Schrift ist der eigentliche Adler, der König unter den Vögeln. Erst gegen das Ende geht sie auf denjenigen über, der den Adler zum Sinnbild hat, den Apostel und Evangelisten Johannes. In dem Eingang sagt der Verfasser, um seine Schriftstellerey zu rechtfertigen : Pro omnibus hoc unum sufficiat, quod ab unoquoque judicari debet æquissimum & convenientissimum, nempe, Ut aquilam laudibus celebret aquilæ montis incola — mit Anspielung auf den Nahmen *Adelberg*. Er zeigt eine ganz artige Belesenheit ».

Ainsi s'exprime Chr. Fréd. *Schnurrer*, profess. à Tübingen, dans son ouvr. « Biograph. u. litterar. Nachrichten von ehmaligen Lehrern der hebräischen Litt. in Tübingen ». Ulm. 1792, 8°. page 90 ; l'article Uelin (sic) occupe pp. 89-91.

2. Oratio ad linguæ sanctæ studiosos in celeberrima Ingolstadiensi Vniversitate, per *Guilielmum Vlinum* Adelbergensem, ejusdem linguæ professorem habita. Anno Christi M. D. XL. (2 Bogen 1 S. in-8).

Der Verf(asser) — ajoute le même *Schnurrer* — beruft sich (S. A 5 b) auf eine frühere... gehaltene Rede. Die Dedication der gegenwärtigen an den Bischof von Augspurg, Christ. von Stadion....

ULRICH (Dominique) : II Vol. pp. 264-5.

1. Passus aristotelici in pedibus poëticis sive metra thesiu mdeductio in universam Aristotelis philosophiam. Praeside P. Dominico *Ulrich*, Siloae professo. Kuttenbergae 1744, in-4°. — BB. de Selau, suivant renseign. reçu.

URSINO (Albert), 44e abbé de Tongerloo, naquit le 21 octobre 1617 à Oldenzaal, province d'Overijssel en Hollande. Son père, capitaine dans l'armée espagnole, y avait son domicile temporaire : il appartenait à la race des Ursino ou de Ursis de Pescia, tandis que son épouse descendait de la famille d'Egmont.

Albert reçut l'habit blanc le 3 avril 1638, dans la chapelle du refuge à Malines, à cause des troubles de la *retorsion*. Il prononça les vœux le 14 décembre 1639, fut vicaire à Rozendaal pendant 7 ans, curé de la même paroisse depuis le 19 décembre 1652, et plus tard doyen du district.

Philippe, roi d'Espagne, par des lettres signées à Madrid et datées du 7 mars 1663, éleva Ursino à la dignité abbatiale : Wichmans était décédé le 11 février 1661.

Le nouveau prélat fut délégué aux Etats de Hollande, pour y traiter des affaires concernant la religion et la patrie : par son insigne talent d'orateur et la considération dont il jouissait auprès des grands, il était l'homme qu'il

fallait pour réussir. A son retour il fut atteint de la maladie grave, à laquelle il succomba le 23 janvier 1664, au presbytère de Rozendaal. Un écrivain contemporain, Ludolphe *van Craywinckel* (Legende, II, p. 499) l'appelle « een seer vermaerden predicant van Godts woordt, wonderbaer in welsprekentheydt ». Et le Nécrologe de sa maison : « concionator facundissimus ». (1902, pp. 15-16).

Sources : outre les *deux* indiquées ici, *Hugo*, Annal. II, col. 978-79 ; — *Waltm. Van Spilbeeck*, De Abdij van Tongerloo, 1888, pp. 497 à 500, où il y a des détails intéressants, tirés des « Acta SS. T. I Junii » Coroll. III Norb., nº 34. Voici la note 2 de la même p. 500 :

Bij een lofdicht, door de studenten van het Norbertijnsch college, te Rome, aan *Ursino*, ter gelegenheid zijner prelaatwording, opgedragen, treffen we een staal aan van de vruchtbaarheid des tijds, in zake van anagrammata. Daar leest men er 15, op den naam Albertus Ursino. Eene prachtige omlijsting van cartels met zinnebeelden, geteekend door Abraham van Diepenbeeck, in koper gesneden door Koenraad Lauwers, omringt het gedicht.

V

VACEK (Wenceslas-Jaroslas), né à Neuhaus, en Bohême, le 27 mars 1865. Il reçut l'habit de S. Norbert à Tepl, le 23 sept. 1883, y prononça les vœux le 28 sept. 1887, et fut ordonné prêtre le 29 juill. de l'année suivante. En 1894 il était chapelain à Pistau ; il fut dans la suite professeur au collège de Duppau ; et de nos jours, revenu à Tepl (1908), il dirige le chœur et s'adonne avec succès aux compositions poétiques et musicales. *Vacek*, ayant dédié des œuvres musicales au prince de Bulgarie, fut décoré par lui de l'ordre civil « pro meritis ». On a de lui :

1. Plusieurs pièces de beaux vers, en bohémien, qui ont été livrées à l'impression.

2. Missa in honorem Beati Hroznatae Martyris et fundatoris canoniae Teplenae in Bohemia ad *quatuor* voces inaequales sine organo, auctore Iarosl. Václ. *Vacek*. Opus 12. Typis et sumptibus pontificiae typographiae monasterii Rajhradensis O. S. B(enedicti). 1904, Brunae. pp. 16 in-folio.

3. Musiques religieuses.

4. Lesní pohadky. Praze, V. Kotrba, 1905 : composition musicale.

Sources : Catal. gener. 1900, p. 79 ; — MS *Žák*.

VAJO (André-Jos.) : II, p. 272. Il enseigne actuellement la théologie au collège norbertin de Budapest.

6. A hit (i. e. Per fidem). Budap. 1904, pp. 244, in-8º.

7. A Vallás és kinyilatkoztatás. Budap. (Societas S. Stephani) 1906, pp. 238, in-8º.

VALLEZ (Daniel) : II. p. 273. *Cinq* fois, pour le moins, il défendit des *thèses* théologiques, sous la présidence de ses professeurs et confrères Alb. *de Ghequier* et Lamb. *de Fromantau*. Elles furent imprimées de 1749 à 1754. Voir les notices sur ces professeurs.

VAN BEURDEN (Jules), chanoine de Berne, *docteur* en philosophie. Né à Kaatsheuvel le 26 déc. 1879, il reçut l'habit le 9 oct. 1898, fit sa profession le 8 oct. 1900, et fut ordonné prêtre le 24 juill. 1904. Son prélat le nomma

professeur de philosophie. (Catal. Præm. O. in circaria Brabant. 1906, p. 16).

VAN CRIEKINGE (Pierre-Franç.-Benoît), né à Wezemaal lez Louvain le 28 janvier 1828, fit sa profession religieuse à Tongerloo le 13 novembre 1848. Ordonné prêtre, il enseigna la philosophie à ses jeunes confrères (1851). Il fut dans la suite (1856) envoyé en France, avec quelques chanoines de Tongerloo et d'Averbode, à la prière de Mgr l'évêque de Soissons. Celui-ci désirait vivement rétablir l'antique abbaye de Prémontré. Mais le beau projet dût être abandonné hélas ! et déjà en 1857 la communauté fut dissoute. Alors le même prélat confia à M. Van Criekinge la paroisse de Lizy (février 1857), qu'il administra comme curé jusqu'en 1869, lorsqu'il fut transféré à Saint-Aubin. C'est ici qu'il mourut le 30 juin 1886.

J'ai devant moi une brochure intitulée : Régénération de la pomme de terre En Europe, par l'introduction, la culture et la propagation des nouvelles variétés de choix, récemment obtenues de semis, aux Etats-Unis d'Amérique, choisies sur place, chaque année, par M. Paul Marchand, né à Lizy (Aisne), chef de culture à Saugatuck (Connecticut, Etats-Unis), importées en Angleterre, Hollande, Belgique et France par le Fr. *Benoit Van Criekinge*, curé de Saint-Aubin ;... pp. (3)-16 in-8°, avec 1 fig. 1883, Chauny, Imp(rimerie) G. Nougarède. Il y a ici un supplément de 4 pp. 1885, signé « Fr. B. Van Criekinge, Chanoine Prémontré » et imprimé à Brignoles, chez Brunet-Chabert. — BB. de Tongerloo.

Source : Necrolog. Eccl. B. M. V. de Tongerloo, edidit Fr. W. *Van Spilbeeck*, 1902, pp. 59 note 2, et 127.

VAN DEN ELSEN (Gerlac) : II, pp. 279-280 ; — **HOEVENAARS** (Willibrord) : III, pp. 102-104.

Ces *deux* laborieux confrères de Berne (Heeswijk) ont publié conjointement l'ouvrage, intitulé « Analecta Gijsberti Coeverincx ». Pars II vit le jour en 1905, (non pas en 1902, comme j'ai écrit p. 103 plus haut), et Pars I en 1907, pour les motifs déjà indiqués dans l'article « Hoevenaars ».

24. Analecta Gijsberti Coeverinx. Pars I bewerkt door fr. G. *van den Elsen,* Ord. Praem. en fr. W. *Hoevenaars,* Ord. Praem. — Uitgave van het Provinciaal Genootschap van Kunsten en Wetenschappen in Noord-Brabant, 1907 : bladz. 373, gr. 8°. Typ. Lutkie & Cranenburg, 's Hertogenbosch. — Pars II : s. a, pp. VIII et 9-451.

Je donne maintenant quelques additions pour Mr *van den Elsen.*

1. Epitome... 1te druk 1889, kl. 8°. Leiden, J. W. Van Leeuwen ; — 2de druk (met naam voluit), ibid. 1898, kl. 8° bladz. 228.

19. De Boerenleenbank verklaard door Georgius. Snelpersdrukk. J. H. Poell-De Rooij, 's Hertogenbosch, (s. a° sed 1897), 8° : blz. 69. en 1 f. — 2de veel verbeterde druk : met de officieele uitgave van de Statuten.... Weert, Emm. Smeets. 1900, 8° : bladz. 110, en 1 f. (anonyme).

VAN DEN ELSEN (Mathias-Jean), chanoine de l'abbaye de Berne, dont j'ai fait mention dans le Vol. II de ce Dictionnaire, p. 281, a composé :

1° Mass in honor of St. Joseph, ad 2 voces aequales. — Milwaukee (America), prostat apud M. L. Nemmers.

2° Mass in honor of the Blessed Virgin Mary, ad 2 voces aequales. — Ibidem.

3° Missa in honorem S. Norberti ad 4 voces inaequales composita a M. J. Van den Elsen in Collegio S. Norberti (West De Pere Wis. U. S.) Professore. Opus 3. — Düsseldorf Verlag von L. Schwann. 1905. pp. 18 in gr. 8°. — BB. d'Averbode. — C'est en face de ce

titre, sur la couverture, que sont signalées les 2 Messes précédentes.

VANDEN ROY (Antoine), religieux de l'abbaye du Parc, en 1581. Il n'est *point* mentionné dans le Nécrologe, que vient d'éditer le rév. Mr Raphaël Van Waefelghem.

Anno 1581. Die Iouis [Jovis], 6. Iulij. (au milieu) De Prædestinatione. Qvæstio theologica. Competátne Deo homines aliquos prædestinare cæteris reprobatis ? Propositiones (5). Conclvsio 1a 5a. F. *Antonius vanden Roy* Religiosus Monasterij Parcensis. Sine loco sed Lovanii, sine nomine typographi. 1 f. in-folio, que j'ai vu aux archives du Parc, en 1904.

VAN DER LINDEN (Charles), prélat de Parc, 1558-1576. Il naquit à Louvain en 1523 ; comme son prédécesseur Van den Berghe, il était issu d'une famille noble. Admis à l'abbaye de Parc, où il prononça les vœux en 1544, il fut ordonné prêtre en 1549 ; bachelier en théologie, il y avait rempli pendant quelque temps les fonctions de prieur (1556-58), lorsque le vote des religieux l'appela à la dignité d'abbé. Sa lettre de nomination du roi Philippe II est datée du 21 novembre 1558.

Sévère pour tout ce qui touchait la règle, il se montrait un stricte observateur des réformes introduites par son prédécesseur. Il fut nommé aux fonctions de receveur général des contributions ecclésiastiques pour l'entretien des théologiens des *Pays par deça* au concile de Trente ; mais comme il se sentait surchargé de besogne, il demanda comme coadjuteurs le doyen de St Pierre à Louvain, David T'Sestich, et le prieur de St Martin dans la même ville.

Homme sage et prudent, il facilita beaucoup par ses conseils les arrangements nécessaires à la dotation des nouveaux évêchés, et ce fut principalement à ses instances qu'on dut l'acte de concordat émané de Philippe II en 1564, tendant à empêcher le retour des commendes.

Habile diplomate, il montra beaucoup de caractère dans l'assemblée des députés du Brabant, en combattant les membres du parti avancé dont le prince d'Orange était le chef principal : il n'hésita pas à répondre courageusement à celui-ci, qui se plaignait en pleine séance de la prodigalité espagnole, que cette prétendue prodigalité, qui tendait au rétablissement de l'ordre, était encore mille fois préférable aux moyens qu'il proposait, et qui mèneraient à l'anarchie.

Ami sincère de la patrie, l'abbé de Parc était profondément attaché à ses institutions, à ses chartes et à ses coutumes ; aussi fut-il hautement d'avis que l'unique moyen de réussir à réprimer les troubles, était de convoquer les Etats-Généraux, dont les membres pouvaient seuls aviser efficacement ensemble aux mesures à prendre pour rétablir l'ordre et la tranquillité.

On connaît le mécontentement général qu'excita dans le pays la levée de l'impôt du vingtième denier sur les ventes d'immeubles, et du dixième sur celles des marchandises et denrées, impôt qui fut exigé avec rigueur par le duc d'Albe, arrivé à Bruxelles le 22 août 1567. Le 8 mai de l'année 1571, les députés du Brabant prirent la résolution d'envoyer une députation à Philippe II, pour l'engager à révoquer l'ordre exigeant cet impôt. L'abbé Van der Linden fit partie de cette légation, qui arriva à Madrid le 14 mai 1572. Mieux instruit par nos députés sur le véritable état des choses, le roi suspendit la levée de cet impôt impopulaire, par un acte daté du 26 juin de la même année. La légation ne prit congé du roi que le 7 juillet suivant.

Notre abbé n'était pas encore de retour de son voyage en Espagne, lorsque le prince d'Orange vint assiéger la ville de Louvain avec une armée composée en grande partie

de calvinistes et d'iconoclastes. Le prince lui-même avait établi son quartier général à l'abbaye de Parc. Par respect pour le vénérable abbé, il empêcha les hordes indisciplinées qu'il commandait, de piller et de ravager l'église du monastère, dont elles venaient d'enfoncer la porte. Ce fut à Parc que les députés de la ville de Louvain vinrent trouver le prince d'Orange, qui consentit à épargner la ville pour 16,000 florins.

Le collège des Prémontrés à Louvain, dont la fondation avait été projetée dès l'année 1571 par les abbés de Parc, de Grimbergen, d'Averbode et de Ninove, auxquels se joignirent l'année suivante ceux de St-Michel d'Anvers et de Tongerloo, fut érigé par l'abbé Van der Linden. Les fondateurs placèrent à la tête du nouvel établissement Gossuin Rivius, licencié en théologie, religieux de l'abbaye de Parc.

Dès le début de son administration, l'abbé avait songé à la reconstruction d'une partie de son monastère. Il commença par rebâtir l'aile orientale du cloître avec les constructions qui y étaient contigues et qui comprenaient la sacristie, la salle capitulaire, le réfectoire d'hiver, le dortoir, etc. L'architecte qui dressa le plan de ces travaux était un Louvaniste du nom d'Amand Van Bullenstraten, qui fit plus tard également le plan de sa ville natale. Les pierres blanches qu'on y employa furent tirées d'une carrière située à Berthem, qui était la propriété de l'abbaye.

Le prélat fut le protecteur assidu des artistes ; il fit exécuter plusieurs verrières pour diverses églises, claustrales ou paroissiales, pour des chapelles et des collèges.

Accablé de chagrin en voyant livrée à la fureur des hérétiques sa chère patrie, il fut saisi d'une maladie de langueur qui le conduisit au tombeau : il y succomba à Louvain le 22 décembre 1576.

Sources : *Raymaekers*, Recherches histor. sur l'anc. abb. de Parc, 1858, pp. 55 à 58, où il fait l'énumérat. détaillée des travaux commandés par Ch. Van der Linden. — *Raph. Van Waefelghem*, Nécrol. de l'abb. du Parc, Mars 1908, pp. 498-99.

VANDER MAELEN (Jos.) : Vol. II, p. 283.

4. Le Catalogue des Manuscrits de la BB. roy. de Belgique par J. *van den Gheyn*, S. J. (t. III, Brux. 1903, pp. 258-60, au n° 2032, cote de l'inventaire 4208,) nous fait connaître : Sermoonen van verscheyde heylighe gepreckt door den seer eerweerden Heer *Iosephus Van der Maelen*, Proost van het clooster der canonikersse van sincte Catharinen Dael der order van Premonstreyt tot Oosterhout anno 1688.

Papier ; 365 feuillets ; $0^m,20 \times 0^m,152$; XVIIe siècle (1688), car cette date se trouve f. 1 et f. 358^v. Plusieurs feuillets sont enluminés, mais assez grossièrement, ainsi que les initiales. Il y a dans le volume un grand nombre de gravures, e. a. f. 140^v, S. Quirin et Ste Balbine, avec les armoiries de l'abbaye de Parc et l'inscription : Den 30 april int cloester van heeren Parck by Loven.... Reliure du XVIIe siècle, veau raciné ; tranche rouge.

VAN DER MEULEN (Nicolas), né à 's Hertogenbosch le 30 juillet 1659, se consacra à Dieu par la profession religieuse à Tongerloo, le 28 février 1683. Devenu prêtre, il enseigna la théologie au collège Norbertin à Rome, en 1687. Vicaire à Rethy (1692), prieur à l'abbaye (18 nov. 1694) et proviseur (1695), secrétaire de son prélat (1707) et camérier (1708). — Il décéda le 3 janvier 1723, ayant mérité cet éloge : « Ejus industria et opera de licentia abbatis sui [Gregorii Piëra] varia *aedificia* constructa, sacristia renovata, ecclesia *picturis* ac novis altaribus *mirifice* exornata sunt. » Necrolog. Tongerl. 1902, p. 2.

Voyez le bel ouvrage du rév. Mr Waltm. *Van Spilbeeck*, De Abdij

van Tongerloo, 1888, pp. 519-22.

VANDERSCAEFT : Vol. II, pp. 285-6.

Denis, le premier que j'ai mentionné là, fut créé *docteur* à Louvain.

Gérard, qui vient en deuxième lieu, fut proclamé, en 1515 et également à Louvain, *docteur* en l'un et l'autre droit.

(Extrait des *archives* d'Averbode).

VANDER SCHILPEROERT (Jean), chanoine de l'abbaye de Middelbourg en 1583, qui était originaire de la ville du même nom. Il mourut curé à Neerockerzeel, en Belgique, vers 1600. (W. *Hoevenaars*, Bijdrage tot de geschied. van de Abdij Mariënweerd, p. 266).

J'ai sous les yeux 1 feuillet in-fol. sans nom d'imprimeur, avec les données suivantes :

Die Iouis (i. e. Jovis), 15. Septemb. Anno 1583. (au milieu) De baptismo. Qvæstio theologica. Vtrum baptismus sit nouæ legis Sacramentum, omnibus ad salutem necessarium ? — Propositiones (2). — Conclvsio 1ª-5ª. F. Ioannes *vander Schilperoert* ex Abbatia Middelb. Ord. Præmonst. — Aux archives de l'abbaye du Parc, en 1904.

VAN HAECHT (Christophe), né à Malines en 1672, fut admis à l'abbaye de Grimbergen en 1693. Inconstant et faible dans la foi, il quitta cette communauté modèle, pour aller s'unir aux Jansénistes en Hollande. On a de lui : Homo interior sive cognitio sui. Leodii, 1708. Non cité par Mr X. de Theux ; mais découvert par notre confr. Joris sur le catalogue de la BB. Jérôme Stevart, 1751, p. 258, nº 83.

Sources : *Stanisl. Joris*, MS. in-4º à Averbode. — W. *Hoevenaars*, De abdij van Orval, p. 22.

VAN HAMME (Jean-Baptiste), né à Bruxelles, le 23 février 1741. Profès du 24 déc. 1762 à l'abbaye du Parc, prêtre de 1765, licencié en théologie (1773) ; vicaire à Lubbeek depuis 1779, à Corbeek-Loo depuis 1791, curé à Nieuwrode en 1795. Le 26 oct. 1798, il mourut chez son frère à Bruxelles. (Nécrol. de l'abb. du Parc, 1907, p. 436).

J'ai découvert à la BB. d'Averbode les thèses suivantes : Lovanii, Typis Martini van Overbeke (1 feuillet in-fol.).

17 Julii 1772. Theses sacræ (tres) Ex Posterioribus Capitibus Evang. sec. Matthæum. Præside Mag. Jo. Jos. Guyaux, defendet Jo. Bapt. *Van Hammé* (sic) Bruxellensis, Ord. Præm., Eccl. de Parcho Canonicus.

VAN HEESCH (Hroznata), chanoine de Grimbergen, qui vit le jour à Heeswijk (Hollande) le 11 sept. 1881. Il fut admis à la vêture le 9 oct. 1899, à la profession 2 ans plus tard à pareil jour, et ordonné prêtre le 9 déc. 1904. En 1908, il fut proclamé à Rome *docteur* en *théologie*.

VAN ROYE (Gérard) : Vol. II, p. 313.

Le Nécrologe de l'abbaye du Parc, édité en 1906 par M. Raph. Van Waefelghem (p. 256), fournit l'article biographique suivant : Gérard van Roye, né à Wommersom le 26 août 1709 ; profès de 1731 et prêtre de 1733 ; bachelier en théologie (1738), « prior vacantiarum » au collège des Prémontrés, à Louvain (1739), professeur de théologie au couvent depuis 1740 ; prieur depuis 1752 ; nommé en 1756 curé de Corbeek-Loo, il y mourut le 20 juin 1773.

VAN SCHORE (Jean) : Vol. II, pp. 314-5.

Dans le courant de l'année 1908, Mr le chanoine Jules *Evers*, archiviste d'Averbode, eut l'occasion de visiter la ville de Valenciennes et les environs. Voici quelques notes qu'il en rapporta :

1º (Catal. de la BB. municip. de Valenciennes, nº 611 — Molinier : 530)

« Historia Monasterii Viconien-

sis ». Ecrite par un certain Jean Van Schore (sic), moine de Vicoigne, et datée à la fin du 28 janvier 1540-1541.

Début de préface manque.

Page 239. Extraits de divers ouvrages historiques sur l'abbaye de Vicoigne. « Exemplar de principio institutionis huius ecclesie Viconiensis » etc. Pièces éditées MGH SS. 24.

2° (même Catal. à Valenciennes, n° 645 — Molinier : 531). Catalogus omnium abbatum ecclesie B. Marie Viconiensis, eorum pariter opera quę non mediocri cum laude perfecerunt, quorum gloriam nulla obliterabit oblivio. 1604. 25 aprilis.

f. 13. Privilegia ordinis Præmonstratensis. (Une bulle pontificale).

f. 14. Canonisatio S. P. nostri Norberti.

f. 17. Annales rerum Viconiensium. (Copie partielle — dit le Catalogue — du manuscrit de Van Schore.)

f. 39. « Catalogus librorum Bibliothecæ ». (Copié par M. Genevois).

f. 59. « Sententiæ ex Scriptura Sacra depromptæ, quæ reperiuntur in fenestris bibliothecæ ». (Id.)

XVIIe Siècle, papier.

VAN SPILBEECK (Ign.-Mich.) : II, pp. 315-21.

49. Neuvaine... pp. 50.

Plusieurs ouvrages de ce laborieux confrère ont eu un compte-rendu dans la « Revue Bénédictine » par ex.

45 : année 1893, Juillet, p. (337).

54 : année 1894, Juin, p. 286. — Cette Vie de S. Gerlac compte pp. 96.

60 : année 1894, Juillet, p. 336. L'Obituaire de Soleilmont occupe pp. 96.

62 : année 1894, Décembre, pp. 573-4. Les Exhortations comptent pp. VIII-312.

63 : année 1895, Juillet, p. 336.

67 : année 1899, Mai, p. (241).

71 : année 1894, Mars, pp. 143-4.

72 : année 1897, Août, p. 384.

75 : année 1895, Mai, p. 240. — Cet opuscule a pp. 60 in-8°.

79 : Vie de Sainte Barbe. pp. 80.

VAN TONGELEN (Hubert-Guill.) naquit à Werchter, le 29 avril 1658. Il fit les vœux de religion à l'abbaye du Parc en 1681, et fut promu au sacerdoce en 1683. Circateur de 1690 à 92, vicaire à Werchter (1697), curé à Winghe-St Georges depuis 1701. Il mourut à Parc le 22 septembre 1707, loué dans le nécrologe comme « *insignis organista* ». (Nécrol. du Parc, 1907, pp. 390-91).

VAN VARICK (Isfroid - Arnold). Né à Anvers le 9 juillet 1608, il y fit sa profession religieuse chez les prémontrés de St-Michel, le dernier jour de février 1632. Ordonné prêtre le 21 mai 1633, il remplit les charges de cellérier, de proviseur, ensuite les fonctions de curé à Minderhout environ 17 ans. Il mourut jubilaire le 30 juin 1685.

Aux archives de l'abbaye du Parc, j'ai vu en 1908 :

Statvta et Ordinationes Capituli Prouincialis celebrati in Ecclesia Ste Dei Genetricis Marie (sic) S^tiq Michaelis Antuerpie... A° Dn̄i 1643 11 Julij... ad 21 (Presid. Dn̄o Jo. Chrijsost.) MS petit in-4° pp. 118. — Isfridus *van Varick* Secret.

Source : Obituarium S. Mich. Antv., imprimé en 1859, p. 147, col. 2.

VAN VEEN (Adrien), prélat de l'abbaye de Berne, de 1584 à 1606. Il était venu au monde à Vlijmen, et pour ce motif on l'appelait *Vlijmius*. Il mourut à Bois-le-Duc le 18 décembre 1606. On a de lui :

Lijst van de voornaamste abdijen der orde van Premonstreit. Gedrukt ; een exemplaar berust (1907) in het archief der abdij. Cfr. Analecta Gijsberti Coeverincx. Pars II bewerkt door fr. G. *van den Elsen* en fr. W. *Hoevenaars*, p. 427. — *Schut-*

jes, o. c. 1870, 1e Deel, pp. 292-3 : il écrit « van de Veen ».

VERHAEGEN (Adrien-Jos.) : II, pp. 335-6.

4. Het apostelschap der ieveraars en ieveraarsters van Averbode's aartsbroederschap. — Sermoon gepredikt op de Mei-vergadering van 1907 door den E. H. Kanunnik *Adr. Verhaegen* der Abdij Averbode. Afgedrukt uit den « Bode van O. L. V. van het H. Hart. » 20 blz. in-8°.

VERTOT (René-A. de) : II, 338-40.

Selon *Moréri,* Dict. hist., de Vertot fit profession à Valsery le 7 juin 1677. Dès le 25 janvier 1678, Colbert l'incorpora à l'abbaye de Prémontré.

7-8. Origine de la grandeur de la cour de Rome et de la nomination aux évêchés et aux abbayes de France. Lausanne, 1753, in-12. (Ainsi le Catalogue de livres... à la librairie Maurice Vaugeois (Paris), Juin-Août 1907, n° 5931).

Sur René *de Vertot,* on peut encore voir : Dictionn. Manuel illustré des Ecriv. et des Littérat. par Fréd. *Loliée* et Charl. *Gidel.* Paris, 1906, p. 873. — G. *Longhaye,* S. J., Hist. de la Littér. franç. au dix-septième siècle, t. 4, p. 317.

VETTER (Ignace) : sa notice se trouve plus haut, II, pp. 340-41. Il défendit en 1720 :

De Judiciis causarum civilium sive Tractatus Canonico-Legalis ad Judicem cæterasque personas ad Judicium concurrentes, et universim ad Judicium Civile rite inchoandum, prosequendum, ac finiendum pertinentia Jura una cum usitatioribus actionibus explicans atque idoneis ad praxim fori tam sacri, quàm profani quæstionibus illustrans. Propugnatus in Alma Catholica et Episcopali Universitate Dilingana Præside *Antonio Söll* Soc. Jesu, SS. Can. Professore Ordinario a D. *Ignatio Vötter* (sic) Canonico Regulari Præmonstratensi in Imperiali et Exempta Ecclesia Rothensi Professo, SS. Theol. Candidato ac J. U. Studioso. Mense Julio Anno MDCCXX. Dilingæ, typis Joan. Casp. Bencard, in-4°, pp. 449, sans l'Epît. dédic. et les tables.

Ainsi les PP. *De Backer,* 1861, 6e Série, pp. 660-61.

3. Der Hülff suchende sünder, das ist Andacht zu heilige Magdalena für alle Tag-Stund und Tage der Woche. Von einem *Prämonstratenser.* München, 1741. C'est le n° 3483 du Catal. 50 de Hans von Matt u. Co., à Stans en Suisse. Donc cet opusc. de Vetter existe en *latin* et en *allemand.*

VEZNIK von Věžník : Vol. II, p. 341. Il faut ajouter :

3. Funiculus triplex seu triplex viduatis ecclesiis Ord. Praem. providendi methodus. Auctore Mariano e comitibus de Věžník, canonico et ss. canonum professore Siloënsi. Vetero Pragae 1750, in-4°. — BB. de Selau, comme le n° suivant.

4. Diurnale scholasticum. MS a. 1756-59, 2 t. in-8°.

(Renseign. reçus de Selau, 1906). L'on y conserve aussi un MS de 1765, in-8°. rédigé par un confrère anonyme de Selau, et intitulé : Norma vitae et mortis.

VICHET (Renier) : II, pp. 341-3.

8. Descriptio Monasteriorum Ordinis Præmonstr. MS.

9. Observationes in notas P. Dan. Papebrochii, S. J., in vitam S. P. Norberti. MS.

Sic D. Stanisl. *Joris* in MS.

VIELHABER (Godefroid) : Vol. II, p. 343.

5. De codice hagiographico C. R. Bibliothecae Palatinae Vindobonensis lat. 420 (olim Salisburg. 39/.... Uita (sic) sancti Symeonis qui stetit in columpna et ceterorum ac ceterarum uita uel passio.... — Cette étude est insérée dans les

« Analecta Bollandiana » t. 26 — fasc. I. Brux. 1907, pp. (33) — 65, où se trouve la signature : Godefridus *Vielhaber*, O. Praem., Bibliothecarius canoniae Plagensis (Schlägl).

VITELIO ou WITELO (?).

Dans la « Revue des *Bibliothèques* et *Archives* de Belgique » Publiée par L. *Stainier*, O. *Grojean*, J. *Cuvelier* etc. (Tome IV. N° 2 Mars-Avril 1906), je lis à la p. 96, n° 116 :

Opticæ thesaurus Alhaseni arabis cum libris 7 ; ejusdem liber de crepusculis et nubium ascensionibus. Item *Vitellionis* Turingopoloni, a Federico (sic) Risnero. Basileæ, per Episcopios, 1572, in folio.

[Plus loin parmi les notes :] *Witelo* ou *Vitelio*, moine polonais du XIIIe siècle, qui fut un mathématicien célèbre, et dont la vie est fort peu connue. Selon *Cantor*, Vorlesungen über Geschichte der Mathematik, 2e édition, t. II, p. 98 et 99, il passa une *grande partie de sa vie* dans une *abbaye de prémontrés* près de Valenciennes. D'après la « Deutsche Biographie » il vécut en Italie et dédia son œuvre principale, à savoir son traité d'optique, au dominicain Guill. de Morbeta.

Risner (Fréd.) est un mathématicien allemand... Son édition est réputée rare et belle. Cf. *Brunet*, vol. I, p. 180, et *Graesse*, vol. I, p. 77.

Si l'opinion de M. *Cantor* doit être admise (?), il s'ensuivrait que *Vitelio* a été prémontré à Vicoigne : en effet, Vicoigne est la seule abbaye de l'ordre qui se trouvait dans le voisinage de Valenciennes.

Moréri et *de Feller* donnent, dans leurs dictionnaires biographiques, des articles fort maigres sur Vitelio. Par contre Mr *Gley*, dans la Biogr. Univ. de *Michaud*, 1827, t. 49e, pp. 286-89, lui consacre une notice judicieuse et bien nourrie. *Sans avancer* que Vitellio appartenait à *notre* ordre de Prémontré, il dit qu'il est « né en Pologne, dans le treizième siècle, de l'illustre famille de Ciolek » (ce nom latinisé s'écrit *Vitellio)*. Sous le règne de Boleslas le Pudique, il demeurait près de Cracovie. *Risner*, dans la préface qui précède les œuvres de Vitellio, dit en s'adressant à la reine Catherine de Médicis : « Le temps où a vécu Vitellio est facile à déterminer, son *Optique* étant dédiée à son frère Guillaume de Morbeta, qui en 1269 était grand-pénitencier de la cour de Rome. Dans la même année, adressant à son neveu Arnoulf un Traité *de Geomantiâ*, que j'ai en manuscrit, Vitellio y parle de son frère, comme étant encore en vie. Les savants mathématiciens Erasme Reinhold et Gaspard (sic) Peucer placent Vitellio dans le même temps ». Celui-ci, dans la dédicace de son *Optique*, se nomme Filius Thuringorum et Polonorum ; ce qui semble indiquer que sa mère était originaire de la Thuringe (Allemagne).

Ce qui est certain, c'est qu'il a été en Italie *(Opticæ* lib. 10, theor. 42 et 67), où il a visité les principales bibliothèques, et ainsi il a pu acquérir de vastes connaissances.

Les écrits que nous avons de lui — dit Mr *Gley* — sont :

1. sur la physiologie ; 2. sur l'ordre des êtres ; 3. sur les conclusions élémentaires ; 4. sur la science des mouvements célestes. Ces 4 ouvrages n'ont *pas* été publiés. Mais le 5e a obtenu 3 éditions : 1° *Vitellionis* perspectivæ libri decem. Nuremberg, 1533, in-fol. — 2° *Vitellionis* mathematici doctissimi de opticâ.... Nuremb. 1551, in-fol. — 3° Opticæ thesaurus Alhazeni Arabis libri septem, nunc primùm editi. Ejusdem liber de crepusculis et nubium ascensionibus. Item *Vitellionis* Thuringo-Poloni libri decem, à F. Risnero. Basileæ, 1572, in-fol.

Mr *Gley* donne une analyse détaillée de ces 10 livres, d'après Vitellio lui-même *(Michaud*, o. c., pp. 288-89.)

VOIROL (Pierre - Nicolas) : Vol. II, pp. 350-51.

En religion il portait les noms de *Jean-George*, étant un neveu de Jean-George prélat de Bellelay.

2. Dissertatio de infallibilitate et notis veræ Ecclesiæ cum Thesibus ex Universa Theologia Selectis, quas sub gratiosissimis auspiciis Reverendissimi ac Celsissimi Domini, Domini Friderici Episcopi Basileensis, S. R. I. Principis, &c.... In Bellelagiensi Collegio Canonici et exempti Ordinis Præmonstratensis, Præside P. Joanne-Georgio Voirol Bellelagiæ professo Regulari Canonico, SS. Theologiæ Doctore et Professore Ordinario, tueri conabuntur P.P. Marcellus Helg, Carolus Stöllet, Franc. Xav. Ertel, et Godefridus Wuillaume, Ejusdem loci et voti professi Canonici Regulares Mense Novembri, Annô Domini MDCCLXXX. Biennæ ex Typographia Heilmanniana. In-8°.

1° Reverendissimo... Friderico, Episcopo Basileensi. pp. (III)-VII Præses et Defendentes. — 2° Dissertatio : pp. (1)-227. — 3° Theses 126 : pp. (229)-234.

En 1907, la BB. d'Averbode a acquis un bel exemplaire de ce rarissime ouvrage, à Stans en Suisse.

W

WALLAW (Otto) : Vol. II, pp. 361-2.

5. Publicum instrumentum de Reliquiis B. *Godefridi* in Ilbenstadt : est inséré dans les « Probationes tomi I » des Annales de *Hugo*, col. DCLXXIX à DCLXXXIJ.

WALZEL (Godefroid-Franç.), religieux de l'abbaye de Geras, né le 1r avril 1874 à Weisskirchen, en Moravie. Vêtu le 23 août 1896 et profès de 1897, il suivit les cours de théologie à l'université d'Innsbruck, dirigée par les PP. Jésuites. Son confrère Mr *Žák* m'écrit : composuit et edidit nonnulla *pulchra carmina* in ephemeridibus religiosis. (Cfr Catalogus gener. 1900, p. 20).

WEBER (Léon-Franç.-Xav.), chanoine de Schlägl, né le 4 oct. 1869 à St-Jean « ad sylvam » en Autriche. Vêtu le 2 sept. 1887, profès du 4 sept. 1891, il fut ordonné prêtre le 31 oct. 1893. En janvier 1907, il a été reçu — Summa cum laude — docteur en sciences physiques et naturelles à Vienne. Déjà en 1900, il était inspecteur-adjoint des forêts.

Sources : Catal. gener. 1900, p. 37. — Revue de l'O. de Prémontré, Mars 1907, p. 89.

WERCHTRIS (Henri de). Il a eu un article plus haut, sous le nom de : *Henri de Puteo*.

WEYRAUCH : vol. II, p. 387-8.

6. Gelegenheitsgedicht bei die Infulation des Hieron. *Zeidler*, Abtes zu Strahov. 25 märz 1835. Prag, 4°. — A la BB. de Siloë.

WIGGER.

Le nom de cet évêque est ainsi donné par Dom *Gams*, par *Leuckfeld* et *Hertel*. Il était prévôt de la communauté norbertine de Ste Marie à Magdebourg, lorsque, le 16 août 1138, il fut élevé à la dignité épiscopale à Brandebourg. Il occupa ce siège pendant 21 ans, 4 mois, 17 jours, et mourut tout au commencement de janvier 1160 ; — le 4 janvier, selon le *Nécrologe* de *Floreffe*, édité en 1876 par M. *Barbier*, qui ajoute : La cathédrale de Brandebourg possédait un prévôt, un prieur et un chapitre composé de chanoines réguliers de l'ordre de Prémontré.

Sources : *Leuckfeld*, Antiqvit. Præmonst. 1721, Magdeb. u. Leipz., pp. 68-69 ; — *Hertel*, Urkundenbuch des Klosters U. L. Fr. zu Magdeburg, 1878, Halle, pp. 8 et 9 ; 9, 10, 20, 23, 51 ; — Dom *Gams*, o. c. p. 262, col. 1.

Voici, d'après *Gercken*, Ausführliche Stiftshistorie von Brandenburg (Braunschweig, 1766, 4°), *Gams*, ouvr. cité de 1873, p. 262, et les sources indiquées par lui, la liste des évêques *prémontrés* de Brandebourg.

1. *Wigger*.

2. *Wilmar*, élu en 1160. Le 8 septembre 1156, le chapitre des chanoines de S. Norbert avait été transféré « in arcem Brandenburg. » Wilmar mourut dans la seconde moitié de l'année 1173.

La dédicace de la cathédrale eut lieu au mois d'août 1170.

3. *Sigefroid* de Brandebourg, sacré vers la Noël de 1173, fut transféré au siège de Brême en septembre 1179; il y mourut le 24 octobre 1184.

4. *Balderam*, 1180 — † au milieu de l'année 1190.

5. *Alexis*, 1190-1192.

6. *Norbert*, 1192-1207.

7. *Alduin* (Baldewin), 5 oct. 1207 — 31 mai 1217.

8. *Sigefroid* II, 1217-1220.

9. *Gernand* (Gernold.), 1221 — 14 déc. 1241.

10. *Rutger*, 19 déc. 1241-1251.

11. *Otto*, 1251-1260.

12. *Henri* de Ostheren, 1261 — mort après le 13 janvier 1277.

13. *Gebhard*, 1277 — † avant le 23 juin 1287.

14. *Heidenreich*, 1287-1296.

15. *Volrad*, 1296-† après le 8 févr. 1302.

16. *Frédéric* de Ploetzke, 1303-† 5 juill. 1316.

17. *Jean* de Tuchen, 4 oct. 1316-† 8 août 1324.

18. *Henri* II de Barby, élu le 25 juill. 1325, qui disparut en 1329.

19. *Louis* de Neindorf, jusqu'en 1347.

20. *Théodoric* Kothe, jusqu'en 1365.

21. *Dietrich* von der Schulenburg, 1365 jusqu'au 26 avril 1393.

22. *Henri* II de Bodendyk, 1393-† 6 juin 1406.

23. *Henning* von Bredow, 1406-† après le 8 juillet 1413.

24. *Jean* II von Waldow, 1414 ; transféré au siège épiscopal de Lebus le 29 mars 1420, où il fut Jean V ; il y mourut en 1423. (Voyez *Gams*, o. c., p. 286, col. 1. Il nous dit à quelles sources il a puisé).

25. *Etienne* Bodecker, 1 septembre 1421 — 15 février 1459.

26. *Dietrich* II von Stechow, 1459-† après le 12 janvier 1472.

27. *Arnold* von Burgsdorf, 1472-1485.

28. *Joachim* von Bredow, 1485-† après le 22 mai 1507.

29. *Jérôme* Schulz, 1507 ; transféré au siège épiscopal de Havelberg au mois d'août ou de septembre 1520 ; † le 29 octobre 1522.

30. *Dietrich* III von Hardenberg, octobre 1520 — † avant le 15 juillet 1526.

31. *Mathias* von Jagow, 1526-1544.

32. *Joachim* II de Muensterberg, 18 mars 1545 — res. en juin 1560. Gams ajoute ici : « Episcopatus cessat. »

Quelques évêques de Brandebourg ont eu déjà une notice particulière en ce Dictionnaire : *Gernand*, Vol. III, p. 58 ; *D. von der Schulenburg*, Vol. II, p. 161 ; *Henning von Bredow*, Vol. I, p. 374 ; *Jean von Waldow*, Vol. II, p. 361 ; *Bodecker*, Vol. I, pp. 66-67, et Vol. III, p. 24 ; Jérôme *Schulz*, ou *Sculten*, Vol. II, pp. 166-7.

WILLEMAERS (Pierre) : T. II, p. 398.

Son éloge est énoncé en ces termes, dans le Nécrologe du Parc, édité par Mr *Raph. Van Waefelghem* : Vir fuit subtilis ingenii et eloquens, facundie itidem in concionando extraordinarie, bonus theologus ac *carminifex*, et pacificus in vita pastor. Il y cite « Cathal. Fratr. Parch., f° 281vo et Obit., f° 82vo » (Décembre 1907, p. 466).

WINKLER (Jean-Bapt.) : II, p. 401.

7. Dans le « Canisius-Kalender » publié par le Père *I. Fischer* S. J., Wien 1909, notre confrère Winkler a inséré 3 articles : 1. Die Gründung des Stiftes Schlägl. — 2. Auf dem Dreisesselberg. — 3. Maria-Stock in Böhmen.

Z

ZECK (Luc), chanoine de Steinfeld, qui vivait en 1790, suivant la liste des religieux de cette maison, dressée et imprimée en la même année. Il est l'auteur d'un MS très beau, intitulé : Pontificale Praemonstratense-Steinfeldense, pp. 81 grand in-folio, dédié en 1785 à Félix Adenau, abbé de Steinfeld.

Ainsi le catalogue de la « Kölner Bücher-Auction am 19 Februar 1894 bei J. M. Heberle (H. Lempertz' Söhne) in Köln » page 80, au n° 2620. On y ajoute : Pracht. franzband gr. fol. in Ledelfutteral. Mit *zahlr. Vignetten.*

ŽELIVSKY (Jean) : Vol. II, pp. 444-5.

Sur ce personnage remuant il y a des détails dans le « Wetzer und Welte's Kirchenlexikon » Zweite Auflage, Cardinal Hergenröther u. Dr. Kaulen, 1888, Freiburg im Breisgau, 58es Heft, col. 479-490. L'article est signé : Luksch. Quant aux sources, elles sont indiquées aux col. 469 et 507.

ECRIVAINS, ARTISTES ET SAVANTS

DE L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ

Averbode. — Imprimerie de l'Abbaye.

ECRIVAINS
ARTISTES ET SAVANTS
DE L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ

DICTIONNAIRE BIO-BIBLIOGRAPHIQUE

par le Fr. ***LÉON GOOVAERTS***

CHANOINE RÉGULIER DE L'ABBAYE D'AVERBODE

VOLUME IV
TROISIÈME SÉRIE

BRUXELLES
SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE
16 rue Treurenberg, 16

—

1909.

AVEC L'APPROBATION DES SUPÉRIEURS DE L'ORDRE

ECRIVAINS, ARTISTES ET SAVANTS

DE L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ

TOME IV

A

ADALBERT, archevêque de Salzbourg (en latin Juvavia, Salisburgum), doit être mentionné, quoiqu'il n'aît pas fait sa profession dans l'ordre. Voici en quels termes le savant *Dlabacž* l'insère au Nécrologe imprimé du Mont Sion (1817, p. 9) : + 1200, die 7 Aprilis, *Adalbertus,* filius Fundatoris Strahoviae Wladislai II., Reg. Bohem. in Strahow *educatus,* et *eruditus,* post Archiepiscopus Salisburgensis. — Cfr *Friedenfels,* o. c. 1702, pp. 199-213. Et *Gams,* o. c. 1873, p. 307, col. 2.

ÆGIDII (Jean), dit *Bourguignon :* Vol. I, pp. 12-13.

Il fit sa profession à Tongerloo, le 3 mars 1641. Il mourut le 16 avril 1684 : Necrol. Tong. editum 1902, p. 74.

4. La 1re édition de la vie de Ste Adelle est de 1661 : il y en a un exemplaire à la BB. de Tongerloo, et un autre de l'édition de 1670.

ALNWICK, abbaye norbertine dans le comté de Northumberland, fondée en 1147, par celle de Newhouse.

Il existe encore de nos jours : *Chronicon* monasterii de Alnewyke (sic), ex quodam libro Chronicorum in libraria collegii Cantabrigiae de dono regis Henrici VI fundatoris, ed(idit) *Dickson,* in « Archaeol. Aeliana » 1844, III, 33.

Voyez Ulysse *Chevalier,* Répert. des sourc. histor. du Moyen âge. Topo-bibliogr. A-B, 1894, col. 78; — Dom *Gasquet,* Collectanea Anglo-Premonstrat., II, 1906, p. 15.

ALONSO (Julien), évêque de Lerida en Espagne, qui était religieux de notre Ordre ; c'est ce que nous apprend Dom *Gams,* en ces termes : 1833 cons(ecratus) 25. VII (i. e. julii) *Julian. Alonso,* O. S. N(orberti), † exul in Nizza 18. II (i. e. februarii) 1844. Series Episcoporum Eccl. cathol. 1873, Ratisbonæ, p. 45, col. 1, où il cite parmi les « Fontes » : *Pasqual, Jaime,* Discurso histórico sobre el antiguo obispado de Pallás, 1785. Voyez la notice sur *Pasqual* au 2e vol. de ce Dictionnaire.

ALVAREZ (Norbert), espagnol, qui fut élu en 1645 abbé d'Aquilar ; les Annales lui donnent le glorieux titre de vaillant vengeur des droits de son monastère, contre les prétentions de quelques marquis d'Aquilar. Il a laissé ce MS. : Historia del monasterio de Santa Maria de Aquilar. (1648). Ainsi *Munoz,* Dictionn. Bibliogr. Cette histoire MS se trouve à la BB. nationale de Madrid : G. 89, 35 XVII.

Source : *Hugo,* Annal. I, col. 181.

ALVENSLEBEN (Busso I von), 32e évêque de Havelberg, le 25e prémontré élevé à ce siège,

docteur en *droit* canon et civil (1487 — † 12 octobre 1493). « Senatui (in Wystock civitate) an. 1488 privilegium *collegia* et *corpora opificum confirmandi* » denuo concedens [i. e. « die saken *gilde* und *wercke* belangen »].

Sources : *Anonymi* Catalogus Havelbergensium episcoporum, apud J. P. *de Ludewig*, o. c. T. VIII, pp. 329-332. — Dom *Gams*, o. c. 1873, p. 281.

ALVENSLEBEN (Busso II von), probablement de la même famille que le précédent, et également *docteur* en l'un et l'autre *droit*.

Choisi par Jérôme *Schultetus*, 35e évêque de Havelberg, pour être son coadjuteur en 1521, *Busso II* lui succéda comme évêque le 10 novembre 1522, et fut solennellement introduit le 24 mars de l'année suivante.

Le même *Busso II* (NB), qui mourut octogénaire le 4 mai 1548, fut le *dernier* pontife de Havelberg qui fut attaché à la religion *catholique-romaine*. Le 8 sept. 1549, un moine du nom de Jacq. Schinnemann distribua la communion *sub utraque*, à Witstock ; et en 1550 arrivèrent les prédicateurs luthériens Böddiker et Wickebold.

Notez ici que le savant évêque de Brandebourg, plus tard de Havelberg, *Jérôme Sculten* ou *Schultetus*, a déjà eu sa notice en ce Dictionnaire, Vol. II, pp. 166-167.

Sources : *Anonymi* Catal. pp. 339-40, avec détails curieux. — *Gams* ibid.

AMBROSII ou **BROSIS** (Nicolas) : Vol. I, pp. 20-21. Originaire d'Oostham, cet éminent religieux de l'abbaye d'Averbode fut d'abord « succentor » et préposé à l'infirmerie. Ses études théologiques achevées au Collège des Prémontrés, à Louvain, il fut nommé, le 23 juin 1610, maître des novices et, l'année suivante, sous-prieur. De 1613 (13 mars) à 1619, on le trouve à Louvain à la tête du dit Collège, qu'il quitte pour exercer le ministère paroissial à Zolder (Suijlre lez Hasselt). Vers la fin du mois de mai 1635, le vote unanime de ses confrères l'appela à la dignité abbatiale. Malgré les temps calamiteux de la réforme, il parvint à maintenir dans son abbaye une discipline exemplaire ; il reconstruisit la bibliothèque, qu'un incendie avait détruite en 1499, et l'enrichit considérablement. Ce fut lui qui bâtit l'église de Notre-Dame de Cortenbosch, et fut pour ainsi dire l'organisateur de ce célèbre pèlerinage. Il décéda le 8 juillet 1647. Son successeur fit placer sur ses restes vénérables une inscription, qui se lisait devant le magnifique autel de St Norbert. La voici :

D. O. M.
Hic novissimam archangeli tubam
Exspectat Reverendus Admodum
D. Nicolaus Ambrosii Abbas
Trigesimus quartus hujus Ecclesiæ.
Vir pius et religiosus qui S.S. Virginis
Mariæ Basilicam in Cortenbosch ædificavit
Rexit annis XII. Obiit
VIII Julij anno M.DCXLVII
Requiescat in pace.

La notice qui précède a été communiquée par Mr Jules *Evers*, archiviste d'Averbode, à Mr Michel *Van Waefelghem*, pour la « Bibliothèque Norbertine » Juillet 1902, p. 163. J'y ai ajouté quelques détails, extraits de deux mss. aux archives d'Averbode.

Voici la liste *exacte* des présidents du Collège des Prémontrés, à Louvain :

1. *Rivius* ou *Van der Beken* (Goswin), 1572 — † 1578. Sa notice se trouve au T. III de ce Dictionnaire, p. 174.

2. *Boschmans* (Matthieu), S. T. L., était chanoine du Parc. Président du Collège depuis 1588, il démissionna en 1596, et mourut en qualité de prieur au Parc, le 7 décembre 1612.

Voyez la « Bibliothèque Norbertine » Juillet 1902, pp. 159-60 ; et le Nécrologe du Parc, récemment édité, au 7 décembre.

3. *Mordack* (Adrien), chan. du Parc, S. T. L., président de 1596

à 1600. Après avoir rempli plusieurs autres fonctions, il mourut en son monastère le 5 août 1621. — Biblioth. Norb., même livraison, p. 161 ; Nécrol. cité, au 5 août.

4. *Conen* (Jean), chan. de Tongerloo, S. T. L., fut président depuis 1601 jusqu'en 1607 vers la fin de l'année. — Biblioth. Norb., pp. 161-62 ; T. I de mon Dictionn., p. 138, et plus loin en ce T. IV, article « Conen ».

5. *Loots* (Antoine), chan. du Parc, bachelier en théologie, président de 1608 — † 24 août 1610.

6. *Van Bullenstrate* (Adrien), chan. du Parc, bachelier formé en théologie, fut président de 1610 à 1613, ensuite prieur de son abbaye pendant 25 ans. Le 8 avril 1638 est la date de son décès : au Nécrol. de l'abbaye du Parc le nom est écrit « van Bullenstrate ».

7. *Ambrosii* (Nicolas).

8. *Petit* (Jacques), chan. de l'abbaye de Ninove, S. T. L., dirigea le collège des Prémontrés pendant 15 ans, de 1619 à 1634. Il y mourut le 20 sept. de cette dernière année, et fut inhumé dans l'église paroissiale de St Quentin, à Louvain, devant l'autel de N. D. de Wavre. L'abbé de Ninove, Chrétien Roelofs, y fit placer, en 1639, une pierre commémorative avec cette inscription : D. O. M. — Piis manibus Venerabilis et eruditissimi Dñi F. Jacobi Petit S. T. Licentiati ecclesiæ Cornelio-Cyprianeæ apud Niniven Flandrorum Cano. Norbertini, qui ex suppriore et s. th. lectore ac pastore in Okegem, factus Præses collegii Præmonstrateñ. in collegio obiit an. partæ salutis 1634 XII kal. octob. R. I. P. (Extrait d'un MS du chan. Stanislas *Joris*, que j'ai sous les yeux).

9. *A Lapide* (Jean) : président du collège depuis le 12 avril 1636 jusqu'au 12 juillet 1644. Voyez sa notice dans le T. I de ce Dictionnaire, pp. 490-91 ; et dans la « Biblioth. Norb. » de Parc, Juillet 1902, pp. 164-5, et Août 1902, pp. 221-2.

10. *Overhusius* (Pierre) : président du collège de 1644 à 1648. Je lui ai consacré des articles dans le présent ouvrage : T. I, pp. 648-9, et T. III, pp. 164-5.

11. *Wathaer* (Waltère) : président du collège depuis 1648 jusqu'à sa mort, arrivée le 9 août 1663. (Mr *Joris* dans un de ses mss.) J'ai inséré un articulet sur *Wathaer* au T. II de ce Dictionn., p. 371.

12. *Cogen* (Charles), natif de Louvain (11 sept. 1629), chanoine du Parc, où il prononça les vœux en 1650. Prêtre de 1653, bachelier en théologie (1657), lecteur en cette science (1657), président du Collège des Prémontrés, et professeur de théologie au même collège (1663), *licencié* (1663), proviseur à l'abbaye (1669), curé de Werchter (1675), où il mourut subitement le 24 sept. 1678. — Le Nécrol. de l'abb. du Parc, édité en 1907 : 24 sept., p. 393.

13. *Tilens* ou *Thielens* (Ambroise), chan. de Tongerloo, président du Collège pendant 17 ans, de 1670 à 1687. Sa notice se trouve en mon Dictionnaire, T. II, p. 247.

14. *Rapers* (Gabriel), natif de Suijlre alias Zolder, chanoine et prieur d'Averbode (10 déc. 1685). Nommé président le 30 juillet 1687, il résigna la charge au mois de mars 1691, fut derechef prieur en son monastère, mais bientôt (1693) envoyé à Rotselaer, en qualité de curé. Il y trépassa le 5 août 1722. Extraits de 2 mss., dans nos archives.

15. *Cocq* (Florent de), chan. de S. Michel d'Anvers, l'une des gloires scientifiques de son Ordre, au 17e siècle. Il fut président à Louvain de 1691 jusqu'à sa mort prématurée, arrivée le 2 juillet 1693.

L'article concernant le savant Flor. *de Cocq* occupe en ce Dictionnaire les pp. 127 à 129 du Vol. I, avec un supplément aux pp. 34-35 du Vol. III, et un autre supplément dans le présent Vol. IV.

16. *Franquinet* (Thiébaud, Theobaldus), né à St Trond, chan. de Heylissem, curé à Perwez dans le Brabant wallon. Après avoir été président du Collège à Louvain, de 1694 à 1697, il retourna à Perwez en qualité de curé, et mourut le 14 juin 1706, dans la 63e année de son âge. — Necrol. Heyliss.

17. *Van Cauwenbergh* (François), né à Tirlemont, chan. de Heylissem. C'était un religieux exemplaire et d'un grand savoir. Van Cauwenbergh avait terminé brillamment ses études au collège philosophique du Lis, à Louvain. Devenu prêtre, il fut désigné par ses supérieurs pour l'enseignement de la philosophie, et plus tard de la théologie, dans son abbaye. Il était curé à Wevelinckshoven, paroisse du diocèse de Cologne, non loin du couvent des Norbertines de Langvaden, lorsque les suffrages des abbés l'appelèrent à la présidence du Collège des Prémontrés (1697). Les multiples occupations de sa charge ne l'empêchèrent pas de prendre le grade de licencié, le 14 septembre 1699. Le célèbre Steyaert et d'autres sommités scientifiques de l'*Alma Mater,* voyant avec quel éclat il avait défendu les thèses du grade académique, ne cessèrent d'engager le savant religieux à tenter l'épreuve décisive du doctorat. Il travaillait sans doute à la réalisation de ce beau projet, lorsque les supérieurs de l'Ordre le nommèrent coadjuteur à la prévôté de St Gerlac, au diocèse de Ruremonde (1700); deux ans plus tard, il devenait prévôt du même couvent, qu'il releva de ses ruines, en renouvelant et en augmentant les bénéfices qu'il possédait. Van Cauwenbergh mourut le 25 février 1718, étant dans la 55e année de son âge.

Sources : *Hugo,* Annal, I, col. 736 ; — Stan. *Joris,* MS aux archives d'Averbode ; — Obituarium Helissem. ibidem MS ; — Biblioth. Norb. (Parc), Juillet 1902, pp. 168-69.

18. *Salings* (Arnold), chan. de Ninove, fut président du Collège, étant élu le 2 décembre 1700, après le refus du célèbre Pierre *Van Ginderdeuren,* religieux de St Michel d'Anvers. Celui-ci avait été nommé président le 7 octobre de la même année. *Salings* a déjà eu son article au T. III de ce Dictionn., p. 179.

19. *Braunman* (Simon), président depuis le 1r novembre 1704 jusqu'au mois de mars 1727. Voir sa notice en cet ouvrage, T. I, pp. 89-90.

20. *Bode* (Richard). Ce religieux de Tongerloo succéda à Braunman le 4 mars 1727. Le 29 mars 1732, il fut promu à la cure de Wijnegem. — T. III de ce Dictionn., pp. 23-24.

21. *Van den Hoof* (Laurent), prémontré de Parc, S. T. B., président depuis 1732 jusqu'en novembre 1749. Revenu infirme au couvent, il y mourut le 26 déc. 1750. (Necrol. Parch., 26 dec.)

22. *Van Postel* (Charles), chan. de St Michel d'Anvers, fut président depuis la fin de novembre 1749. Il fut installé curé à Borsbeek le 23 novembre 1756. — T. II de cet ouvrage, p. 310.

23. *Kips* (Jean-Bapt.), chan. de Grimbergen, président depuis le 15 novembre 1756, durant 31 années, jusqu'en 1788. — T. I de cet ouvrage, pp. 444-5; et T. III, p. 147.

24. *Thiels* (Grégoire-Norb.), religieux d'Averbode, qui fut président du Collège en 1790. Un auteur étranger à l'Ordre, J. B. *Van Bavegem,* a inséré dans « Het Martelaarsboek » (Gent, 1875, pp. 154-5) une notice exacte et intéressante sur ce digne confrère. Je me fais un devoir de la donner ici, en la complétant par quelques dates : « Gregorius *Thiels,* prelaat der abdij van Averbode. Deze deugdenrijke prelaat werd in 1742 te Hersselt (in Kempenland) geboren van godvreezende en welstellende ouders, en in het doopsel « Norbertus » ge-

naamd op 17 augusti. De buitengewone begaafdheden van hunnen geliefden zoon bemerkende, zonden zij hem vroegtijdig naar de beroemde latijnsche scholen van Westerloo, waar hij zich onderscheidde door zijnen zonderlingen voortgang in de studiën. Toen hij dezelve voltrokken had, bood hij zich aan in de abdij van Averbode in 1762, den 10 nov. Na twee jaren wierd hij tot de professie toegelaten den 8 dec. 1764, en naar Leuven gezonden om in het kollegie der orde van Premonstreit zijne studiën in de godgeleerdheid te voltrekken. Dit deed hij met grooten lof; ook noemde men hem, priester geworden den 21 dec. 1765, lector der godgeleerdheid voor zijne medebroeders in Averbode (1768). Later wierd hij proviseur der abdij (1772) en bleef dit ambt gedurende 18 jaren uitoefenen. Al de belgische prelaten van de orde van Premonstreit kozen hem, in de maand april 1790, als president van het kollegie hunner orde te Leuven. Deze eereplaats bekleedde hij tot eenieders voldoening. Dan werd hij door zijne medebroeders gekozen tot prelaat der abdij van Averbode, den 30 nov. 1790. Onder zijne bestiering had de abdij vele moeilijkheden en verdrukkingen te onderstaan, zoowel van wege de oostenrijksche dwingelandij als van de goddelooze vervolgingen der fransche Jacobijnen. Deze overvielen de abdij met geweld, sloegen hare goederen aan, en verdreven de monniken uit hun klooster, den 24 februari 1797. De eerw. heer prelaat en zijne medegezellen moesten zich verspreiden en, om aan de opzoekingen der fransche dwingelanden te ontsnappen, die hen wilden doen buigen onder de barbaarsche wetten van september 1797, waren zij genoodzaakt zich eene schuilplaats te zoeken in Holland of in ons verdrukt vaderland. De woede der vervolgers was bijzonderlijk gevestigd op den godvreezenden prelaat, die meer beducht was voor zijne geliefde kloosterlingen dan voor zijn eigen gevaar. Dit deed hem ook 't meest lijden, want de lichamelijke pijnen en beroovingen maakten geenen grooten indruk op hem. Die marteling duurde bijna drie jaren, tot dat eindelijk de opkomst van Napoleon den staat der zaken deed veranderen. Het overige zijns levens bracht de heilige man over in de strengste boetvaardigheid, steeds bezorgd voor het geluk en het welzijn zijner medebroeders. Hij ontsliep in den Heer te Averbode, den 31 juli 1822, in het 80ste jaar zijns ouderdoms, het 60ste van zijn religieus leven, het 57ste van zijn priesterdom en het 32ste van zijne abtelijke waardigheid. (MS des archives d'Averb.)

25. *Batens* (Hilaire), né à Aerschot le 4 déc. 1755, prononça les vœux à l'abbaye de Tongerloo, le 8 déc. 1780. Ordonné prêtre, il y enseigna la théologie (1786), et fut président du collège de l'Ordre à Louvain (23 sept. 1792); lors de la suppression de l'Université, il partit définitivement en 1797, pour se fixer à Oevel, où il mourut le 25 avril 1802. (Necrol. Tong., 1902, 25 aprilis; — ms. aux archiv. d'Averb. Dans ce ms. laissé par le chan. Stanisl. *Joris*, nous lisons cette note : Varia documenta, Collegium præm. Lovanii concernentia, habentur in Archiv. Averb. (nempè) C. A. tom. 2, fol. 1 et seqq. — C. A. tom. 8, fol. 82, 594.)

ANONYME d'Havelberg.

Le jurisconsulte protestant J. P. *de Ludewig*, dans le tome IIX (VIII) de ses « Reliqviae Manvscriptorvm omnis aevi Diplomatvm ac Monvmentorvm » 1727, a publié : *Anonymi* Catalogvs Havelbergensivm episcoporvm cum diplomatibvs & sigillis. ab an. 946 ad an. 1600. pp. 263-348 : à cette dern. page je lis : Finis catalogi episcoporum Hauelbergensium.

Busso II von Alvensleben, le

dernier évêque *catholique* (N B), mourut en 1548.

Le même J. P. *de Ludewig* donne quelques motifs de la publication de cet anonyme, en la préface du tome VIII, pp. 48 et 49.

ANSELME d'HAVELBERG.

Dans la « Revue Bénédictine » de Janvier 1902, p. 99, nous trouvons ces renseignements fort intéressants :

Des Basilius aus Achrida Erzbischofs von Thessalonich bisher unedierte Dialoge. Ein Beitrag zur Geschichte des griechischen Schismas. Von Jozef *Schmidt*. Munich, Lentner, 1901, VII-54 pp. in-8°. Prix : MK. 1,60.

Basile d'Achrida, archevêque de Thessalonique, était peu connu jusque dans les dernières années, et cependant ce prélat est une des figures les plus marquantes de l'Eglise grecque au XIIe siècle. D'abord protonotaire du patriarche de Constantinople, il fut élevé au siège de Thessalonique vers 1145-1146 et y mourut en 1169. Orateur distingué, il exerça une grande influence à la cour, et on le voit mêlé aux négociations relatives à l'union des deux Eglises. Lors de son ambassade en Orient, *Anselme d'Havelberg*, qui déjà en 1136 avait eu des entretiens avec l'archevêque Nicétas de Nicomédie sur les points controversés entre les Grecs et les Latins, entre de nouveau en controverse avec l'archevêque de Thessalonique ; la date de ces entretiens peut être fixée aux 9 et 10 avril 1155. Ce sont ces entretiens, rédigés par Basile, que M. Joseph Schmidt publie pour la *première* fois dans leur texte original. Ils forment un heureux complément aux Dialogues d'*Anselme*.... C'est aussi un heureux appoint à la biographie d'*Anselme d'Havelberg*, sur lequel d'ailleurs M. Schmidt annonce un prochain travail.

Dom *Gams*, bénédictin (o. c. déjà, 1873, p. 280, col. 2. et p. 281, col. 1), donne la liste des évêques d'Havelberg. Je la transcris ici soigneusement, à commencer par notre Anselme, 10e évêque.

Havelbergensis ep(iscopatus) er(igitur 10. V (i. e. maii) 946 ; Sedes in Havelberg, ab anno 1270 in Wittstock.

1129 ante 29. VI. sed(et) *Anselm.*, scriptor eccles., « Pauper Christi » i. e. O. S. Norb., tr(anslatus) Ravennam 18. VI. 1155. — En ce Dictionnaire, Vol. I, pp. 22-23 ; Vol. III, p. 13.

1155 *Walo*, O. S. N., *sicut sequentes*, † post 18. IV. 1176. — 16. VIII. 1170 cons. Cathedralis B. M. V. ab Anselmo incepta. [Erreur typogr. dans *Gams* : Cathethedralis. sic.]

1177 ? *Hu(ge)bert.* † 26. II. 1191.

1192. *Helmbert.* (Lampert., Ellembert.), † 28. XI. 1206.

1206. *Sibod.* (Sigebodo), † 1219.

1219. *Guilielm.*, † 21. IX. 1244.

1244. *Henric.* v. der Schulenburg, 1266, 1270.

1270. *Henric.* II v. Sternberg, † 1290.

1290. *Hermann.* v. Brandenburg, † non cons(ecratus) ante IX. 1291.

(1291. *Joannes* v. Brandenburg, 1292).

1292. cons. *Joannes* II, 1304.

1304. 23. VI. sed(et) *Arnold.*, † 1312.

Joannes ?

1312. *Reiner* (viv. 15. VIII. 1321), 29. I. 1319.

1319. 14. V. sed. *Henric.* III, † 27. IX. 1324.

1325. sed. *Dietrich* Kotho, † post 16. III. 1341.

1341. *Burcard.* v. Bardeleben, † 18. I. 1348.

1348. *Burcard.* II v. Lindau, 1370 ?

1370. 25. VI. sed. *Dietrich* II Man(Mahe) † 12. VIII. 1385.

1385. 15. VIII. *Joannes* III v. Wopelitz, † 22. II. 1401.

1401. *Otto* v. Rohr, † 18. I. 1427.

(1427. *Frideric.* Krueger, † non cons. 3. IV. 1427.

1427. *Joannes* IV v. Bust, † non cons. 17. IX. 1427).

1427. *Conrad* v. Lintorf, † 1460.
1460. *Witticho* Gans v. Puttlitz, † 23. I. 1487.
1487. 30. VIII. cf. *Busso* v. Alvensleben, † 12. X. 1493.
1493. 16. X. *Otto* II. v. Koenigsmark, † 20. VIII. 1501.
1501. 29. VIII. *Joannes* V v. Schlabberndorff, † 10. VIII, 1520.
1520. VIII.-IX. *Hieronym.* Schulz, † 29. X. 1522. tr(ansl.) ex Brandenburg.
1522. 10. XI. el. *Busso* II. v. Alvensleben, cons. 1532, † 4. V. 1548. « Episcopatus cessat. » — Après cette liste, Dom *Gams* énumère les 4 sources qu'il a consultées; parmi ces sources il indique un travail anonyme que j'ai sous les yeux : J. P. *de Ludewig,* célèbre et laborieux jurisconsulte, l'a inséré au 8e tome des « Reliqviae Manvscriptorvm omnis aevi Diplom. ac Monvm. » (Francof. et Lipsiae, 1727, pp. 263 et suiv.) : *Anonymi Catalogvs Havelbergensivm episcoporvm* cum diplomatibvs & sigillis, ab an. 946 ad an. 1600.

Notons bien qu'Anselme fut le 10e évêque d'Havelberg, Walo le 11e, et ainsi de suite.

Rectification.

Ardres, arrondissement de St-Omer (Pas-de-Calais). Il y avait à Ardres — en latin Ardea ou Ardeïa — une prévôté de chanoines séculiers, fondée en 1069 par Arnold, seigneur de l'endroit. En 1144 Baudouin, neveu et héritier d'Arnold, remit et confia la même fondation à l'abbé Thierri ainsi qu'aux moines *bénédictins* « de S. Mariæ de Capella ». Ce monastère, situé dans la « villa Brucham » (Brugnam ?) fut fondé en 1091 par Ida de Boulogne. Parmi les témoins de cet acte, se trouva *Milon,* disciple de S. Norbert et évêque de la Morinie (Thérouanne).

Quelques historiens, par conséquent, ont commis une inexactitude en faisant d'Ardres une communauté de chanoines prémontrés : tels que Meyerus, Aubert Miræus, Foppens, et assez récemment le savant Ulysse Chevalier, dans le « Répertoire des sources historiques du Moyen âge » Topo-bibliographie, au mot : Ardres, p. 206 du premier fascicule, Montbéliard 1894. — Pour ce qui concerne les anciens écrivains que je viens de nommer, veuillez lire le judicieux article de notre *annaliste Hugo,* inséré en son vaste ouvrage, article intitulé : Ardeïa. (I, col. 186-89.)

Lambert d'Ardres, Lamb. Ardensis, auteur d'une « Historia Comitvm Ardensivm et Gvisnensivm ab an. 800 ad 1200 » n'appartient *nullement* à notre ordre.

ARNOLD I, prémontré, évêque de Coria (Cauria), en Espagne. Dom *Gams,* bénédictin, ne fait que le mentionner : 1176 el(igitur)? Arnold. I., *O(rd.) S. N(orberti),* † 15. X. (1224 ?) i. e. 15 octob. Voyez « Series Episcoporum Eccl. cathol. » Ratisb. 1873, p. 29, col. 2.

ARNOT (David), abbé du monastère norbertin de Tongeland, en Ecosse, fut élu en 1509 évêque de Galloway ou *Candida Casa ;* il mourut en cette qualité en 1526. Ainsi le P. *Gams,* bénédictin, o. c. de 1873, p. 239, col. 2, où il ne dit pourtant pas que cet évêque était un fils de St Norbert ; — et notre confrère Mgr *Geudens* (Martin), dans son travail intitulé : A Sketch of the Premonstr. Order, 1878, p. 42.

Il est *certain* que le dit siège épiscopal appartint à notre ordre, depuis que « Christian, bishop of Candida Casa, established here about 1177 a priory, of White Canons from *Viride Stagnum* or *Soulseat* to form the Chapter of Galloway, the Norbertine Prior being *ex officio* dean of the Cathedral Chapter ». (Mgr *Geudens,* ibid. pp. 11, et 42-43, après notre Annaliste *Hugo,* I, col. 453-4.)

Candida Casa ou Galloway, siège épiscopal en Ecosse, qui fut

occupé par S. Ninian (Ringan), vers 450-500.

Dom *Gams,* Bénédictin, o. c. 1873, p, 239, donne la liste suivante des évêques de Candida Casa, au 12e siècle, ensuite jusqu'à 1558.

1154. Christianus, † c. octob. 1186.

1189. Joannes « Galvejae infula sublimat. est ». — † 1209.

1209. Walter, † 1235.

1235. Gilbertus, † 1253.

(1240. Aegid. Albanus) *sic.*

1253. elect. Henricus, 1255 cons., sedet 1292.

1296 sedet Thomas, 1304, 1311.

1321 sedet Simon.

1334 sedet Henricus.... 1345.

1357 sedet Michael, † c. 1358.

(1359 Adam de Lanark?) *sic.*

1358. 31. XII. p:ov(isus) Thomas, 1362.

1368. sedet Andreas (Benedict., temp. Archibaldi comit. de Douglas).

c. 1380. intrat Oswald., annus consecr. 12 erat 1392.

1405 prom. Elisaeus. 1413.

1415 sedet Thomas. 1420.

1426. sedet Alexander Vaus, 1444, resignat c. 1451.

1451. sedet Thomas Spence (Spens), transfertur Aberdeen 1459.

Dom *Gams* ajoute p. 235, col. 2 : hospitale erigit in Edinburg. † 15. IV (april.) 1480.

1459. Ninianus, « ep. de Galloway » 1478.

1489. sedet Georgius Vaus, sedet 1505.

1509 eligitur David Arnot, † 1526.

1526. Henricus Weems, 1540.

1541. Andreas Durie, † IX (sept.) 1558.

Fontes (ap. *Gams :* pp. 235-39).

1) *Robert Keith,* An historical Catalogue of the Scottish Bishops, down to the year 1688. New edit. by M. Russel, Edinburgh, 1824 (prima edit. 1755), pp. 271-278, 571-2.

2) *A. Theiner,* Vetera monumenta Hibernorum et Scotorum, Romae, 1864, pp. 73, 314, 329, 454-55.

Note. Après notre illustre *Hugo,* déjà cité, Mgr *Geudens,* o. c. p. 43, écrit : *Walter,* the first Prior of this new house (Candida Casa, Whitherne), became afterwards Bishop of Candida Casa. *Adam,* Walter's successor in both qualities of Prior and Bishop, is well known for his learning and piety. His works have been published, 1659, in Antwerp and in the collection of Migne. — Mais n'est-il pas étrange qu'*Adam l'Ecossais* ait été omis dans la liste de Dom *Gams?* et pourquoi celui-ci oublie-t-il de dire quels sont les évêques de Candida Casa qui furent des disciples de S. Norbert, comme il le fait *passim,* pour d'autres sièges épiscopaux ?

Veuillez consulter encore le P. Bernard *Pez,* Bénédictin, « Thesaurus Anecdotorum novissimus » Aug. Vindel., 1721, T. 1, pars 2, pp. 336-372 ; ainsi que notre *Lienhardt,* Spir. lit. Norb., pp. 40 à 78, où se trouve le travail de l'évêque *Adam,* intitulé « Soliloquiorum de instructione animæ Libri II » et adressé à *Walther.* (sic).

ASSELS (Henri), chanoine du Parc, né à Hougaerde, le 1er déc. 1616. Profès de 1636, prêtre de 1640, sous-prieur dès l'année suivante. Bachelier en théologie (1641), curé de Werchter (1646), licencié en la même science (1647). En 1655, il fut nommé prévôt des Norbertines à Oosterhout ; il mourut le 5 déc. 1676 à Breda, où les religieuses s'étaient réfugiées à cause de la guerre.

J'ai sous les yeux :

Louanij 27. Octob : Anno 1643. De abstinentia, et alijs temperantiæ speciebus, et vitijs oppositis. Qvæstio Theologica. Quid abstinentia ? quales reliquæ temperantiæ species ? quæ vitia opposita ? & qualia peccata ? — Propositiones (3). — Conclvsio 1a-4a. Præside Eximio Gvilelmo ab Angelis Sylvæducensi. Defendet. Fr. Henricvs Assels Canonicus Norbert. Ecclesiæ Parcensis. II (sic) Typis

Bern. Masii : 1 f. petit in-fol. aux archives du Parc.

Source : Nécrologe de Parc, publié par Mr Raph. *Van Waefelghem*, au 5 Décembre, 1907, pp. 479-80.

AVELLANDA (Thomas de) : Vol. I, p. 26.

Ce savant abbé vivait encore au commencement de l'année 1667, comme il conste par le témoignage de *Dubal*, dans les préliminaires de sa « Vida Apost. de S. Norb. » 1667.

B

BAGUETTE (Lambert), frère convers de notre abbaye d'Averbode. Né à Bolland, diocèse de Liège, le 15 janv. 1884, il reçut l'habit le 8 mai 1904, et prononça les vœux le 11 juillet de l'année suivante. Déjà le 20 sept. 1904 il fut envoyé à la mission de Jaguarao (Brésil). Il s'y rend fort utile, en remplissant les importantes fonctions de *gérant* (1909) du « Mensageiro Parochial catholico » fondé par la dite maison ; ce journal est hebdomadaire.

BALARIN (communauté ou prieuré de S. *Joseph* de), au diocèse d'Auch ; poste : Montréal du Gers. Sa fondation par l'abbaye de Mondaye remonte au 12 novembre 1867, et son érection canonique eut lieu en 1878. Les religieux furent expulsés en 1880 (4-6 novembre), par les décrets liberticides, retournèrent au cloître en 1887, mais furent chassés une seconde fois, en 1904. Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam !...

Nous connaissons l'ouvr. suiv. : *Recueil de cantiques* notés en plain chant pour missions et retraites, à l'usage des RR. PP. Prémontrés, avec examen de conscience, in-32. L'édition en plain chant, 190 pages ; l'édition sans notes, 150 pages.

Les Prémontrés de *St-Joseph de Balarin* ont édité un *Recueil* renfermant 100 cantiques. Ils ont eu en vue principalement leurs missions et leurs retraites, mais ils ont aussi pensé aux paroisses où l'on aimerait à chanter, et qui n'ont pas de recueils populaires. Ces cantiques sont divisés en plusieurs séries : 1° Cantiques au St-Esprit ; 2° sur les vérités de la Religion ; 3° sur N.-S. et ses mystères ; 4° à la Ste-Vierge (32 cantiques) ; 5° sujets divers, St Joseph, Ste Anne, l'Ange gardien, Sainte Enfance ; 6° cantiques de sortie, à la fin des exercices ; le tout suivi d'un examen de conscience.

Se vend chez M. J.-B. Lartigue, à Balarin, par Montréal (Gers).

Cfr « Catalogus generalis O. Praem. 1900, pp. 206-210 » avec la *vue* du couvent de *Balarin*.

BALDERAMUS, 17e évêque de Brandebourg et le 4e appartenant à l'ordre des Prémontrés. Lorsque Sifroid, le 16e évêque, fut transféré en 1180 à Brême, en qualité d'archevêque, Balderamus fut élu pour lui succéder, la même année. Il n'est plus fait mention de lui après 1190 : Dom *Gams* avance qu'il est mort à la moitié de cette année (Series Episcoporum 1873, p. 262). — *Gercken*, dans son « Ausführliche Stifts — Historie von Brandenburg » 1766, pp. 96-99 ; il donne 2 diplômes de Balderamus, pp. 372-5 ; et 375-80.

BALDUINI ou **BODDIN** (Jean) : Vol. I, p. 32. — Il était *docteur* en théologie de Louvain. Le 22 janvier 1443, Jean de Bou-

sies, Franciscain, évêque de Dschebaïl (Gebelden.) et suffragant ou auxiliaire de Cambrai et de Thérouanne, donna en cette dernière ville la bénédiction abbatiale à Jean Boudewyns (sic, pro « Balduini ») prieur de St-Nicolas de Furnes, nommé à l'abbaye d'Averbode. *(Van Boterdael,* Abbatiæ Averbod. origo et progressus chronologice deductus, pp. 247-8, MS. à l'abb. d'Averbode).

BALLEY (Augustin) : I, p. 32. Né à Villers-Bocage le 6 août 1840, il reçut le prénom d'Anacharsis. Vêtu à Mondaye le 3 nov. 1861, il prononça les vœux le 7 févr. 1864, et fut ordonné prêtre le 11 mars 1865. (Catal. general. 1900, p. 212).

Ce très digne fils de St Norbert s'est conduit réellement comme un héros, pendant les « Quinze mois de siège chez les RR. PP. Prémontrés de Nantes ». Lisez l'ouvrage paru sous *ce titre* à Nantes même, en 1904 ; il est rédigé par le P. *Frotté* (Adrien), témoin oculaire.

BARLINGS (Abbaye de).

Dans le « Catal. Librorum MSS. Bibliothecæ *Cottonianæ* », Oxonii, 1696, in-fol. :

p. 203 : « Ex *Cartulario* Abbatiæ de *Barlynges* in Com. Linc. » (Lincoln.)

p. 214. « 12. Ex *cartulario* Abbatiæ de Barlings. » — « 13. *Annales* &c. in eodem Cartulario. »

p. 226, n° 5063, sub 7 : « Ex *libro* Abbatiæ de Barlinges. »

p. 228, n° 5080, sub 7 : même citation.

Dans l'important ouvrage de Dom *Gasquet*, intitulé « Collectanea Anglo-Premonstratensia » Vol. II, London 1906, pp. 29 à 43, il y a des documents historiques sur *Barlings,* avec la liste des abbés de 1150 (?) à 1537.

BAWOR comte de **STRAKONITZ** (Jean), chanoine prémontré de Strahow, *évêque d'Olmütz* en 1199. Plusieurs écrivains de la Bohême le mentionnent, avec quelques variantes, entre autres : Augustinus Moravus, dont le P. Georges *Cruger* S. J. critique la manière d'interpréter la mort subite de cet évêque ; celui-ci fut emporté, en effet, par un coup d'apoplexie, le 1 oct. 1201. Pour les détails, je renvoie aux

Sources : *Cruger*, G., S. J. Sacrorum Pulverum Inclyti Regni Bohemiæ. Pars 1, 1669, Litomisslii : p. 202 ; le *même*, ibid. mensis Ivnii p. 249 ; — *Friedenfels*, Sion, mons inclytus, 1702, pp. 341-46 ; — Dom *Gams*, o. c. 1873, p. 297, col. 2 ; — *Dlabacž*, Chron. Necrol., p. 10.

BEAUCHIEF ou **DE BELLO CAPITE**, abbaye norbertine fondée en 1183 par celle de Welbeck, dans le Derbyshire. Dom *Gasquet*, o. c. 1906, Vol. II, pp. 43 et 44, donne la nomenclature de 22 abbés de cette maison, de 1228 à 1519, qu'il a empruntée principalement à la « History of Beauchief » de Mr *Addy ;* elle est suivie de lettres et de documents historiques, pp. 44 à 71. — Cfr *Hugo*, *O. Præm. Annales*, t. I, col. 291-8.

BECK (Godefroid), religieux prémontré sur lequel les renseignements me font défaut. Il a publié :

Tractatus speculativo-dogmaticus de fide, spe et charitate ad mentem Divi Thomae. Pragae, 1766, in-4°.

Source : P. *Hurter* S. J., Nomenclator, Oeniponti, t. 3, col. 251 ; indiquée par un confrère autrichien.

BEDALL (Robert), anglais, chanoine et prieur du monastère norbertin de Shap, en 1488 et années suivantes. Le célèbre Richard *Redman*, abbé de ce couvent, et en même temps évêque de St. Asaph depuis 1471, fit choix du confrère Bedall pour être son compagnon et son *secrétaire* dans les nombreuses visites canoniques de nos communautés, dans la circarie d'Angleterre. En ces qualités il est mentionné *passim* dans le « Premonstratensian Register » qui fut édité à Londres en 1906, par les soins

de Dom Francis A. *Gasquet*, Bénédictin.

BELESBY (Thomas), religieux de l'abbaye de Barlings, en Angleterre, comté de Lincoln. Il acquit le grade de *bachelier en droit* (in decretis). Après avoir rempli la charge de cellérier, en 1475-78, il fut abbé du même monastère depuis la dernière année jusqu'en 1503, année de sa mort.

Source : Dom *Gasquet*, Collectanea Anglo-Premonstratensia, II, 1906, pp. 29-42 *passim*.

BELLEMANS (Daniel) : I, p. 48 ; III, p. 17-18.

Grâce à la bienveillance de Mr Victor *Dela Montagne*, homme de lettres à Anvers, j'ai sous les yeux un exemplaire de la 1re édition (rare) du n° 2, dont je vais donner ici le titre exact et la description : *Den lieffelycken Paradys-voghel*, Behelsende verscheyde Gheestelycke Liedekens van de Goddelycke Liefde, ende het verlangen van het Hemelsch Vader-Landt, tot Godt omhoogh vlieghende. Ghecomponeert Door Hr. *Daniel Bellemans*, Canonick Norbertien van Grimberghen. — Tot Brussel, By Jacob vande Velde, in de Korte-Ridders-straet, in S. Augustinus. 1670. Met Privilegie van den Koningh. Oblong, petit in-8°.

1° Aen de Eerweerdighe.... Jwe Joanna Marien, Jwe Jacoba van Zinnicq. Jwe Jacoba Havet. Jwe Catharina van Ballaer. Opperste meesterssen, Van het groot, ende vermaert Beggyn-Hof der Princelycke Stadt van Brussel. 3 ff. non ch. — 2° (Compliments) « Op den Lieffelycken Paradys-Vogel » [vlaamsche versen : A. *Poirters*, S. J. ; Fr. M. *Schrynmaeckers*, M.] 3 ff. non ch. — 3° Approbatie. Brux. 17. Nov. 1669. Matthias (sic) Middegaels, Judex Synod., & Libror. Censor., etc. 1 f. non ch. — 4° pp. 1-187 de texte. — 5° Register. etc. pp. 5 non ch.

A la BB. d'Averbode, il y a un exempl. de la 7e édition s. a. « Den VII. Druck. Te Ghendt, By Cornelis Meyer op d'Hoog-poorte in 't ghekroont Sweert ». pp. 14 non ch., ensuite pp. 1-202, enfin 3 ff. non ch. Petit in-8° oblong.

BENEDEK (Cyprien-Franç.-Xav.) Né à Teplicz le 19 nov. 1826, il reçut la robe blanche à Jászó le 26 sept. 1847, y prononça les vœux le 21 sept. 1851, et cinq jours après il fut promu au sacerdoce. Cette même année il fut nommé professeur à Leutschov ; en 1852-54, il enseigna les mathématiques et la physique à Rosenau, puis en 1854-59 à Eperjesin, tout en suivant les cours de physique à Vienne. En 1860 il fut professeur des mêmes sciences, ainsi que de théologie, à l'abbaye de Jászó ; de 1862 à 69 au gymnase de Kaschau, dont il fut le supérieur et le directeur depuis 1869. Ce savant et vénéré confrère, qui était membre ou conseiller de diverses commissions administratives, fut élu prélat de son couvent le 4 juill. 1893. Etant visiteur de la circarie de Hongrie, membre de la Chambre des seigneurs, chevalier de l'ordre de François-Joseph, il mourut le 2 juill. 1900.

Sources : les catal. de l'ordre ; — (*Nátafalussy*) Schematismus.... Jászó 1891, p. 75 ; — Dr *Farkas*, o. c. 1902, pp. (183)-191.

BERTHOLD, 10e prélat d'Ursperg, auquel les Annales de l'Ordre donnent le beau titre de « musarum cultor » 1240 — † 1245. (*Hugo*, II, col. 1151.)

BESSONNAUD (Marie-Térèse), chanoinesse de l'abbaye de Bonlieu en France, abbaye aujourd'hui transférée à Grimbergen, en Belgique, par suite des décrets liberticides du gouvernement français. Née à Le Dorat, département de la Haute Vienne, le 2 mai 1873, elle reçut l'habit le 22 août 1894, et fit profession le 6 janvier 1896.

Sous le pseudonyme de « *Zachée* » cette religieuse a publié maints ar-

ticles en diverses revues, nommément la « Chronique de la Messe Réparatrice ». Voyez plus loin la notice intitulée « *Zachée* ».

BEUGELS (J. Herman-Jos.) Vol. I. pp. 56-57.

8. Notæ circa theologiam moralem, MS in-4° pp. 284, à la BB. de Postel.

(Source : Postel's Biograph. Woordenboek, p. 18, d. *Welvaarts).*

BIGATO (Marc-Antoine) : I, p. 59. Né à Tirlemont le 27 sept. 1620, il prononça les vœux à Tongerloo le 21 avril 1642 ; vicaire à Diest en 1648, et à Poppel en 1651 ; circateur à l'abbaye en 1652 ; curé à Diessen (7 mars 1654), et à Poppel (16 mai 1665), doyen rural depuis 1669 ; enfin curé à Broechem depuis le 30 juin 1685. Il mourut le 16 avril 1695. (Necrologium Eccl. B. M. V. de Tongerloo, 1902, p. 74.)

BLANCHELANDE, abbaye de Prémontrés, près la Haye-du-Puits, département de la Manche, diocèse de Coutances.

1° Ses archives ont été sauvées, écrivait le P. *Louis de Gonzague* en 1884, (Archives norbertines de France, pp. 46-47), et l'Etat vient d'en imprimer l'inventaire sommaire, formant un volume in-4°. Cet incomparable fonds, transféré à Saint-Lô, et comprenant les prieurés de Broquebœuf, Cottebrume, Etoublon, Monaqueville, Lalande, Cambridgeham, ne renferme pas moins de 262 volumes manuscrits, une centaine de liasses, dans lesquelles sont classées 2,750 chartes authentiques, de 1154 jusqu'à la suppression de Blanchelande en 1789.

2° Un cartulaire, coté n° 226, t. 3, fonds latin 10,065, faisant partie de la collection Léchaudé d'Anizy.

3° Extrait d'un cartulaire de 1271, recueilli dans les Mss. de Baluze, au t. 58 ; la table dans le fonds français de la B. N., n° 4,900, f° 111.

4° Archiv. nation. de Soubise, document ms. sur Blanchelande, série S, 3,303.

Cfr *Hugo,* Annal. I, col. 345 et suiv. —

Ulysse *Chevalier,* o. c. 1894, A-B, col. 418, énumère :

Billy (René Toustain de), Mémoire sur l'abbaye de Blanchelande ; MS. 1706, à Paris, B. N., Boze 1027.

Columbi (Joan.), Dissertatio de Blancalandano cœnobio et Lucerna in pago Abrincensi. Lugduni, 1659, 4°.

Richomme (Flor.), Blanchelande, abb. du dioc. de Coutances, commune de Varenguebec, dans « Annu. Manche » 1839, 280-384.

Terrier-censier, MS. XIVe s., archives Manche.

BLATENSKY (W. Evermode), mentionné au Vol. I de ce Dictionnaire, pp. 64-65, est mort octogénaire le 20 déc. 1904.

BOERGLEN, BÖRGLUM, (ou AALBORG), BURGILAVIUM. [Episcopatus : Aalburgensis, *Burglaviensis.* — Archiepiscopatus : Lund in Dania i. e. Daenemark].

C'est le célèbre archevêque de Lund, Eskill (1138-1179, † 1182), qui fonda les maisons norbertines de Börglum et de Tupholm. « Eskilus quondam Londensis in Dania Episcopus, — écrit le P. *Maurice du Pré,* o. c. 1645, pp. 41-42, — qui suam Cathedralem submisit Ordini Præmonstratensi, & eiusdem instituti duo alia cœnobia dotauit in Dania. Eius exemplum secutus Tucho Episcopus Burgilauensis, suos quoque Canonicos Præmonstratensem obseruantiam tenere voluit. »

Or, pour ce qui concerne le siège épiscopal de Burgilavium, nous trouvons chez le Bénédictin Dom *Gams,* o. c. 1873, p. 329, la liste des évêques ; je la donne de-

puis 1176, qui est l'année de la fondation du monastère norbertin *Burgilavium*, du moins selon les Annales de Hugo, I, col. 429. J'ai transcrit cette liste avec le plus grand soin.

(1). c. 1178. *Homerus*, tr. Ripam, 1178. Plus loin, à la p. 331, col. 2, *Gams* écrit : 1178 tr(anslatus) Burglav. *Homerus* (Ormer), † 22. VII. 1204.

(2). *Truid* (Trugoth), 1186, 1188.

(3). 1221. *Joannes*, 1245.

(4). 1245. (10.) *Eskillus*.

(5). 1247 el(igitur) *Rudolphus*, res(ignat) 1252.

(6). c. 1252-54. *Olaus* Glob, † occis. 1262.

(7). 1262. *Joannes* II., 1271.

(8). 1282 el(igitur) *Nicolaus*, 1286.

(9). 1286 el. *Josefus*, (sic) † 1299.

(10). 1299 VI. *Petrus*.

(11). Joannes III. ?

(12). c. 1290 ? *Nicolaus*, 1326, † 1327.

(13). 1327 el. *Tycho Clerc*, O. S. D. [Sic : ast error est pro : S. N.], 1337.

(14). (20.) *Andreas*, 1345, 1352, † 1354.

(15). 1354 el. *Magnus Joannis*, 1361, tr(anslatus) Ripam 1365. Plus loin, p. 331, col. 2, *Gams* écrit : 1365 tr. Burg. *Magnus*, † 1369.

(16). 1365, 29. IX. prov(isus) *Joannes Michaelis*, tr(anslatus) Ripam 1370. — p. 331, col. 2, *Gams* dit : 1369, 7. XI. tr. Burglav. *Joannes Michaelis*, † 6. XII. 1388.

(17). 1370, *Sven*, † 1396.

(18). 1396, *Petrus*, 1425, † 1430 (31).

(19). 1432, *Gerhard. Gydenstierna*, † 1452.

(20). 1453, *Jacobus Friis*, (Loddehat), † 1481.

Joannes IV.

(21). 1483. *Nicol.* III. *Stygge*, O. S. D. [sic : sed oportet legere : O. S. N.], † 1533.

(22). 1519. Coadj. (29.) *Krumpen Stygge*, captivus 1536-42, res(ignat) 1542, † 1551. Voyez plus loin, sur cet évêque *prémontré*, la notice sous les noms de « Krumpen Stygge ».

Episcopatus cessat, ajoute ici le Bénédictin Dom *Gams ;* puis il indique les *cinq* sources auxquelles il a puisé, parmi lesquelles *Eric Pontoppidan* dont il dit : cum Serie episcoporum minus accurata. Notez que l'ouvrage de ce dernier est intitulé : Annales ecclesiae Danicae diplomatici. Copenh. 1741-52, 4 t., 4°. — A la BB. d'Averbode j'ai pu consulter un autre ouvr. de *Pontoppidan*, qui a pour titre : Theatrum Daniæ veteris et modernæ. Bremen, 1730, 4°. La liste des évêques « im Aalburgischen Stifft » s'y trouve pp. 452-53.

BOGAERTS (**François-Jean**), né à Wackerzeel, le 8 oct. 1739 ; à l'abbaye du Parc profès de 1762, prêtre de 1765, bachelier en théologie à Louvain (1771), chantre (1776), assistant à Archennes de 1782 à 1785. De retour à Parc, il fut nommé, dans le courant de la même année, vicaire de Celles ; prieur à l'abbaye en 1801, il y mourut le 22 juin 1812.

Nous avons de lui, imprimée à Louvain, chez Mart. Van Overbeke, la Thèse suivante :

19 Apr. 1771. De Sacram. Poenit., ejusque Partibus, Ministro & Effectu Quæstio Theologica. Propositio (1). Conclusio 1a-3ia. Præside Mag. Jo. Jos. Guyaux, def. Jo. Franc. *Boogaerts* (sic) ex Wackerzeel, Ord. Præm. de Parcho Canonicus. — 1 f. in-folio. (BB. d'Averbode).

Source : Le Nécrol. de l'abb. du Parc, au 22 Juin, publié par Mr Raph. *Van Waefelghem ;* il y cite « Cathal. Fratr. Parch. ab ao 1746, p. 40. »

BÖHM (**Kilien-Ant.**) : I, pp. 67-68.

Selon le témoignage du célèbre *Dlabacž*, bibliothécaire de l'abbaye de Strahow († 1820), on conserve des MSS de Kilien Böhm à la BB. de cette maison. Voyez : Historische Darstellung ....Strahow. Dritte Periode, 1807, pp. 218-19.

Je regrette qu'il nous laisse ignorer les titres de ces travaux.

BONNE-ESPÉRANCE (Abbaye de).

Dom *Berlière,* dans le « Monasticon Belge » (T. I, 2e Livrais. pp. (392-409) énumère *parmi* les sources : *Gallia christ.,* III, 199-205 ; Fisquet, *France pontif.,* Cambrai, 679-686 ; Hugo, *Annales O. Praem.,* I, 351-378 ; Sanderus, *Bibl. MS. Belg.,* I, 305-312 ; Brasseur, *Origines,* 179-189 ; Id., *Sancta SS. Hann.,* 67-70 ; Id. Ecclesiæ Bonæ Spei luminaria duo,... divus *Fredericus* abbas.... et beata *Oda....* Additur catalogus reliquiarum, series abbatum.... Montibus, 1640, 80 pp. in-8o ; *Voyage litt. de deux Bénédictins,* 1717, 2e part., 210 ; de Feller, *Voyages,* II, 535-541 ; Th. Lejeune, notice dans les « Documents de la Soc. archéol. de Charleroi » VI, 378-88 ; du même, Le monastère, l'église et la Vierge mirac. de B. E. (Revue de l'Art chrétien, t. 17, 1874, 225-239) ; Ursmer Berlière, *La chronique de Jean de Sivry,* prieur de B. E. (Annal. du Cercle arch. de Mons, t. 24, 143-153) ; etc. Bulletin Comm. d'hist., 2e série, III, 100-111.

La BB. du *séminaire de B. E.* a conservé : 1o le précieux recueil des chartes et autres documents composé sur l'ordre de l'abbé *Maghe,* de 1671 à 1708, en 18 vol. in-folio ; 2o le « Catalogus religiosorum ecclesiae B. M. Bonae Spei » 1 vol. in-8o, donnant la liste des religieux reçus depuis l'abbé Antoine de Merdop en 1483 ; 3o Registrum beneficiorum Bonae Spei cum formulis collationum, etc. contenant la liste des curés et vicaires des diverses paroisses administrées par l'abbaye depuis le XVIe siècle.

Les *Archives de l'Etat à Mons* possèdent le chartrier de l'abbaye (cinq cartons), des registres (nos 5458-5648), parmi lesquels le Registre de la pitance au XIVe s. (no 5458), deux cahiers de présentation aux cures et bénéfices (nos 5467-5468), etc. Dans le carton 5407², différents procès-verbaux de visites canoniques de l'abbaye des XVIIe et XVIIIe s.

Aux *Archives du Royaume* on conserve le Nécrologe de B. E. acheté à la vente de Renier Chalon (Catal. de la BB. de Renier Chalon, 1890, no 1234). Ce volume sur vélin, transcrit au XIVe siècle, contient les mentions des religieux jusqu'au XVIIIe s. (Cartulaires et MSS. 745 bis, 92 ff. in-4o).

Dans le 1er Volume de ce Dictionn., p. 555, col. 2, j'ai fait connaître un autre Obituaire de B. E. in-folio.

Les procès-verbaux des élections abbatiales se trouvent dans le *Conseil d'Etat* (carton 61) et le *Conseil privé* (carton 1460), l'état des biens de 1787 dans le Reg. 46674 de la *Chambre des comptes.*

Cfr. Dom *Berlière,* ouvr. c. plus haut ; et le vol. I de ce Dictionn., pp. 555-6, nos 2 à 7.

Liber Canonum, très-beau MS in-fol. par des religieux de B. E., est possédé encore de nos jours (1906) par le petit Séminaire de B. E.

« Liber Stae Mariae de Bona Spe » (Brux. II 2532. — Philipps 14919). MS.

BONNEFOY (Denis-Hub.) : I, p. 70. Entré en religion en 1869, il fut ordonné prêtre en 1876 ; nommé d'abord provisiteur de la Congrégation française, en 1893, puis prieur de l'Abbaye de St-Michel de Frigolet, il fut enfin nommé prélat de la susdite abbaye et reçut la bénédiction le 23 mai 1899, des mains de Mgr Gouthe-Soulard, archevêque d'Aix, délégué par le Saint Père pour présider la cérémonie. — Son règne ne fut que de quelques mois, pendant lesquels il travailla activement au bien de sa chère abbaye ; il a succombé à une pénible maladie le 21 septembre, âgé de 46 ans. Il a passé en faisant le bien et laisse après lui les nombreux regrets de tous ceux

qui l'ont connu et approché. Il avait pour devise : « *Fide et lenitate* » — avec foi et bonté.

BORELLY (Adrien-Auguste) : I, p. 72.

Ce religieux, selon le « Catalogus generalis » de 1900, naquit le 1r février 1858 à Tresques, diocèse de Nîmes. Il reçut l'habit à Frigolet, le 21 nov. 1873, y prononça les vœux le 15 déc. 1874, et fut ordonné prêtre le 23 déc. 1882. En 1900, il était prieur, maître des novices et professeur de théologie (Ibid. p. 259).

Je lis dans la « Bibliothèque Norbertine » livraison de Novembre 1903, p. 305 : L'abbaye de Leffe sera.... pourvue de l'éclairage moderne à l'acétylène. Le Révérend Père Adrien Borrely (sic), *prieur* de Leffe, est en effet l'*inventeur* d'un systême breveté, le « Phosphène », établi déjà dans bon nombre de presbytères et communautés religieuses en France.

BORLUUT (Gérulphe) : I, pp. 72-73.

On lit dans les « Analecta Bollandiana » T. III. — Fasc. II. 1884, p. 167 :

Duplex prodiit catalogus generalis codicum mss. Bibliothecæ publicæ *Gandavensis* : alterum anno 1816 vulgavit J. Walwein de Tervliet, alterum contexit vir optime de re litteraria meritus, baro Julius de Saint-Genois, eumque inscripsit : Catalogue méthodique et raisonné des Manuscrits de la bibliothèque de la Ville et de l'Université de Gand (1849-1852). Sed, quod mireris, neuter codices iis numeris designavit quibus in ipsa bibliotheca jam dudum notati sunt et ab eruditis passim citati. — Et plus loin, à savoir pp. 194-197, se trouve la description bibliographique donc très complète du « Codex signatus n° 477 (Walwein 215 ; St-Genois 153) ». Membraneus, foliorum 62, formæ minoris (0m,187 ×0,12), lineis plenis graphide plumbea ductis, exaratus seculo XII. Capitulorum tituli et litteræ initiales minio descripta. Totum codicem complet « Vita sancti Norberti sub Gregorio XIII canonizati (fol. 1-62r). — Edita in *Act. SS.*, ad d. 6 Junii, tom. I, p. 819-858. — Sed in cod. om. tum num. 6, tum pars prior num. 7, usque ad hæc verba : contra se prætendebat.

Reliquis 12 foliis continentur documenta varii generis descripta manu Gerulphi *Borluut* » etc.

BOTERDAEL (Josse-Augustin van) : Vol. I, p. 78.

1. Averbodium Antiquissima Taxandriæ Abbatia : Eiusdem Origo et progressus chronologice deductus. — Appendix ad præcedentia. — Index. 420 pp. in-folio.

A la BB. d'Averbode, il y a 2 opuscules *imprimés*, en l'honneur de ce religieux, consistant en des *poésies latines*. Le 1er est intitulé : Venerando Viro Domino Domino *Augustino van Boterdael*.... Pastori in Hechtelt &c. Quinquagesimum Religionis Annum solenniter celebranti Die IX. Octobris M.DCC.LXXV. — Lovanii, Typis Joannis Jacobs, plateâ Thenensi. — Le verso du titre est en blanc ; pp. 6 non chiff. in-4°. « ConVentUs aVerboDIensIs toto De CorDe JUbILarIo offert. » — Le 2ond avec un titre analogue occupe également 6 pp. non ch. in-4°. « Dabant Confratri suo Jubilanti Canonici Averbodienses. »

BRANDL (Benoît) : V. III, p. 27.

Ce jeune *docteur* en philosophie a publié :

Lessings fragmentstreit : Programm gymnasii Pilsen. 1908, pp. 3-45.

BREUGELMANS (Hugues-Henri), né à Vorst en Campine, baptisé le 25 déc. 1698. Admis le 1 févr. 1720 à l'abbaye d'Averbode, il reçut l'habit quelques semaines plus tard, à la fête de S. Joseph ; prononça les vœux le 15 mars 1722, fut ordonné prêtre au mois

de mars de l'année suivante. Le fr. Hugues remplit successivement les fonctions de chantre, de circateur, de sous-prieur ; avant et après les dernières fonctions, celles de pénitencier à Cortenbosch ; et depuis le 5 nov. 1727 celles de maître des novices au couvent. Nommé curé à Cosen, au mois de janvier 1733, à l'âge de 33 ans, il y resta jusqu'à sa mort, arrivée le 20 mars 1777. Le 5 avril 1763,... on commença la démolition de l'ancienne église et la construction de la nouvelle, sous la direction et probablement d'après les plans d'un *frère laïc d'Averbode* (fratre nostro Gregorio ingenieur. Sic). On travailla avec tant de zèle que le 7 novembre le curé Breugelmans, âgé alors de 65 ans et ayant 31 ans de charge pastorale, put la bénir, avec permission du vicaire capitulaire *sede vacante*. Ceci est extrait du

Registre tenu par *Breugelmans*, MS qui existe encore.

Mr l'abbé Polydore *Daniëls*, qui l'a vu et examiné, écrit dans la revue « L'ancien pays de Looz » 1899, 4e ann. pp. 76-77 : « Les indications historiques, que nous y trouvâmes, présentent d'autant plus d'intérêt que jusqu'ici, en dehors de ce qui regarde Cortenbosch, rien n'a été imprimé touchant ce village (Cosen). — Nous donnons (la liste) des curés d'après notre registre à partir de 1470. »

Sources : Series... Canonicorum Regul. In Averb. Abbatia professorum. 1712-1797. MS dans nos archives ; — l'abbé *Daniëls*, l. c.

BUCILLY (abbaye de).

1. BB. nationale à Paris : superbe Cartulaire du XIIIe s., sous la cote 201, vélin in-folio ; enrichi (page 107) du « Breve Chronicon abbatiæ Buciliensis, auctore Casimiro *Oudin* ». Fonds latin, 10, 121, 111 feuillets.

Le Cartulaire et le Chronicon ont été imprimés. Voyez ma notice sur *Oudin*, Vol. I de ce Dictionn., p. 646 au no *10*.

2. A Laon, Archives départementales : 4 plans géométraux ; 1 liasse de pièces de 1658 à 1789. (P. *Louis de Gonz.*, Archiv. norb. de France, 1884, p. 49).

BUERSE (Jean), issu d'une famille noble, *docteur en théologie*, chanoine de St Nicolas de Furnes. Etant curé à Nieuport, il fut élevé à la charge abbatiale vers la fin de 1494. Le Général de l'Ordre, d'accord avec le chapitre général, l'envoya en 1502 à Rome, en compagnie des prélats de St Michel (Anvers) et du Parc : ils obtinrent du Pape Jules II la confirmation et l'approbation de nos statuts renouvelés. Le P. *de Waghenare* écrit : J. Buerse « an. 1505. Gandavi, & alibi per Flandriam renovavit Magistratum, quod etiam annis 1497. 1503. 1504. &c. fecisse Furnis, & Neoporti, earumdem civitatum testantur monumenta. » — Buerse mourut en 1512. (Ouvr. intit. Sanctvs Norbertvs.... *voce solutâ*.... 1651, p. 424).

BUGENHAGEN (Jean) : Vol. I, pp. 93-94.

Je lis dans le « Journal des Sçavans » Sept. 1729, édit. d'Amsterdam, dont je ne corrige *pas* le texte, pp. 170-177 : Joh. Bugenhagii Pomerania. In quatuor Libros, divisa. Quorum primus agit de Pomeranorum antiquitate. Secundus refert Pomeranorum, & Rugianorum conversionem. Tertius Principum Pomeraniæ gesta, veramque tradit sanguinis propaginem, Quartus continet miscellanea. Ex manuscripto edidit Jac. Henr. Balthasar. Theol. Doctor, & Professor ordinarius, Consistorii Regii Assessor, & ad Ædem S. Jacobi Pastor. *Griphiswaldiæ : sumptibus Jac. Lofleri Regiæ Academiæ Bibliopolæ. Anno* 1728. C'est-à-dire : *La Poméranie, de* Jean Bugenhaghen, *divisée en quatre Livres, dont le premier traite de l'Antiquité des peuples de Poméranie, le second de leur conversion & de celle des habitans de l'Isle de Rugen, le troisième des actions & de la succession des Princes*

de Poméranie, le quatrième enfin de quelques évenemens remarquables qui n'ont pû trouver place dans les Livres precedens, mise au jour sur un ancien manuscrit par JACQUES-HENRI BALTHASAR *Docteur & Professeur en Théologie, &c.* A Grypswald, aux dépens de Jacques Loflerus, Libraire de l'Académie. 1728. I vol. *in*-4°. pp. 188. sans compter la Préface de l'Editeur de 20 pp. un Supplément à l'abregé (sic) de Bugenhaghen de 11. pp. & les Tables.

Il est certain que Bugenhaghen n'est pas le premier qui ait écrit l'Histoire de sa Nation, puisque son Prince l'avoit chargé, comme on le verra dans la suite, non de faire l'Histoire de Poméranie, mais de rassembler les Auteurs qui en avoient parlé. Il s'appliqua en effet à cette collection, mais tout ce qu'il put rassembler lui parut si peu correct qu'il ne le regardât que comme des Memoires informes, & se chargea du soin de les mettre en ordre, & d'en faire un Livre digne d'occuper le loisir des honnêtes gens. De telle sorte que cet Ouvrage est réellement le meilleur qui eût paru jusqu'alors.

L'Editeur avoüe cependant que la plus grande partie de ce qu'on trouve ici est rapporté plus au long, & souvent beaucoup mieux dans les Chroniques de Cramer, de Friedeborn, de Micrelius, & de plusieurs autres, & ne croit pas pour cela faire un present inutile au public, parce qu'il a trouvé, dit-il, dans cet Auteur, beaucoup de choses capables d'éclaircir tout ce que les autres ont dit. Une raison qui lui paroît encore plus forte que celle-là, c'est que la lecture de Bugenhaghen est très-propre à faire sentir le besoin qu'avoit la Poméranie de la Réforme de Luther. Pour appuyer ce sentiment, il cite seize Textes de cet Auteur qui se lisent aux pages 24. 25. 26. 39. 55. 56. 57. 75. 94. 116. 117. 118. 119. 164. 171. & 185. de cette Edition. Nous avons eu l'exactitude de relire ces passages, nous n'y avons reconnu qu'un Catholique Romain qui voit tous les abus & qui les reprend avec force, mais qui n'en cite aucun qu'on ne puisse, & qu'on ne doive corriger sans recourir au Schisme.

Bugenhaghen avoit à peine trente-trois ans quand il composa cette Histoire. Car il nâquit à Wollin, Ville fameuse autrefois, mais qui n'est maintenant qu'un petit Village dans la Poméranie, le 24. Juin de l'an 1485. A l'âge de treize ans, c'est-à-dire, en 1498. il fut conduit apparemment pour ses études à Stetin, où il y avoit pour lors un Collége fameux. Après y avoir étudié les Belles Lettres l'espace de trois ans, il passa dans l'Université de Grypswald pour y prendre le bonnet de Maître ès Arts, & l'y prit en effet en 1503. Il fut élu Recteur du Collége de Treptow, emploi dont il s'acquitta dignement. A quelque tems de là, il entra dans un Monastere voisin [nommé Belbog], où ayant reçû la Prêtrise, il se rendit utile au peuple & à ses freres par ses Sermons & par ses Explications sur l'Ecriture, de telle sorte qu'en 1517. lorsque pour l'utilité des Moines & du public on établit des Ecoles dans cette Maison, on l'en nomma Lecteur d'une commune voix; *or c'est dans cette place qu'il mit la derniere main à sa Poméranie*, & voilà ce qui fit naître cet Ouvrage.

Frédéric surnommé le Sage, Electeur de Saxe, ayant resolu de faire écrire l'Histoire de son Electorat, & sentant le besoin qu'il avoit de celle de ses voisins pour accomplir son projet, pria Bugslas X^e du nom, Duc de Poméranie, de lui envoyer sa généalogie & les principales actions de ses Prédécesseurs. Pour satisfaire ce Prince, Bugslas chargea Bugenhaghen de visiter toutes les Bibliothéques & de rassembler tous les Livres qui pourroient instruire Frédéric de ce qu'il désiroit sçavoir : Notre Auteur accepta la commission, quoiqu'il en connût la difficulté, & parcourut toute la Po-

méranie, mais après des travaux immenses, il ne se vit chargé que d'un petit nombre de Livres qu'il ne jugea même pas dignes d'être envoyez à l'Electeur de Saxe. Il avoit prévû ce malheur, & pour ne pas tromper totalement l'esperance que son Prince avoit fondée sur ses voyages, il avoit recueilli sur les lieux mêmes où il s'étoit trouvé une infinité de Remarques, comme des matériaux dont il feroit usage si l'on le jugeoit à propos. *C'est avec ce butin qu'il rentra dans son Couvent*, il s'y mit au travail avec tant d'ardeur, qu'à la fin du mois de Mai de l'année 1518. il le presenta à son Prince, comme on l'apprend de son Epître Dédicatoire, par laquelle on voit qu'il lui envoya sa premiere Copie, puisqu'il lui dit de juger de l'exactitude de cet Ouvrage par la quantité de ratures qu'il y trouvera. Depuis ce tems on a gardé cette Histoire manuscrite dans la Bibliothéque du Duc de Poméranie, où les Grands & les Hommes d'Etat l'alloient lire & admirer l'exactitude, la candeur, la méthode & le stile de Bugenhaghen, au rapport de Pierre Vincent dans un Discours public qu'il prononça à Witemberg en 1558. & qui se lit dans le troisiéme Tome des Déclamations de Ph. Mélanchthon, imprimées en [1559. 8° à Strassb., en] 1706. à Copenhague.

Notre Auteur après avoir donné dans ce Livre des preuves incontestables de *son attachement pour Rome* se laissa séduire à la doctrine de Luther, & mourut zélé Protestant. (Jusqu'ici l'article du « Journal des Sçavans ».)

Cfr *Niceron,* Memoires pour servir à l'histoire des hommes illustres dans la république des lettres. T. XIV, Paris, 1731, pp. 175-189, 23 numéros pour les écrits de Bugenhagen ; T. XX, 1732, pp. 71-75, où il y a 21 numéros dont 3 sont mentionnés déjà au T. XIV. J'ai découvert sur des catalogues allemands les titres qui suivent :

Bugenhagen, J., Ain Christlicher / sendprieff, An frauw / Anna, geborne hertzo / gin von Stetin in / pomern H. / Summa der seligkait ; auss / der hailigen schrifft. O. O. u. J. (1524.) 4. 6. Bl. Mit Titelbordüre.

Bugenha.(gen) Pome.(ranus), Joa. Wat me van | dem Closter leuen | de holden schal, al | lermeyst vor de Nun | nen vnde Bagynen | gheschreuen. | Vth der hilgen schrifft. | Tho Hamborch | 1529. | kl. 8. cart. 53 ungez. Bll.

Aeusserst selten u. gesucht. Titel mit breiter Holzschnittumrahmung, auf Bl. 53 verso das Impressum : Ghedrucket yn der lo | ueliken Stadt Ham | borch dorch Jur | gen Richolff. | 1529. |

Bugenhagen, Joh., ein Schrifft von der jtzigen Kriegsrüstung. 4. Witteberg, H. Lufft, 1546. 8 Bl.

NB. Sur l'abbaye de Belbog et le parthenon de Treptow on peut voir : *Winter,* Die Prämonstratenser, 1865, pp. 213-223, 318-9.

C

CABUERNIGA, chanoine du monastère de St Norbert de Valladolid.

Ce religieux fit de nombreuses recherches dans le but de découvrir les archives de notre ordre. Entre autres travaux, il rédigea « un Catalogo de los milagros que havia obrado el Todo-poderoso por la intercession de Maria Santissima con el titulo de los Afligidos. »

Source : *Illana,* Hist. de los varones.... T. II, p. 104, col. 1 : où la *date* n'est *point* ajoutée.

CAENEN (Candide) : I, p. 97 ; III, p. 31.

Grâce à la prévoyance de ce chanoine d'Averbode, les ornements si précieux de l'abbaye, la bibliothèque et les archives, furent remisés en des lieux de sûreté durant la grande Révolution de 1790, et conservés jusqu'à nos jours.

1. pp. 139, in-fol.

2. Commentaria in Psalmos et in Cantica officii divini. 3 vol in-4°.

3. Historie en Mirakelen.... tot Cortenbosch. — Le MS *autographe* de cet ouvrage est à la BB. d'Averbode : MS n° 74, pp. 1-217 in-fol.

Au commencement de ce MS. on a inséré un feuillet encadré, dont le *recto* est imprimé et sur lequel je lis : Litanien van Loretten tot Onse Lieve Vrouwe van Corten-bosch. Au-dessous de ces mots il y a 1 gravure très fine, « Theodor. Ion. van Merlen sculpsit » [sic] ; suivent les litanies, d'abord en flamand, caract. goth., puis en français, lettres ordin. — Tout en bas : T'Antwerpen | By Geeraerdt Wolsschaten | naest d'Abdije van S. Michiels 1642.

Un autre MS *autographe* se trouve aux archives d'Averbode, sous ce titre exactement transcrit :

Onze Lieve Vrouwe van Cortenbosch, onder de benaeminge van Geneester der kranken. (Salus Infirmorum.) oft kort verhael van den oorsprong, en voortgang van haer beeld, en van de mirakelen dewelke daer aen geschied zijn in het Dorp van Cosen des Graefschap Loon by St Truijden, Anno 1636. en volgende jaeren. Te saemen met een noodwendig onderwijs, om deéze bedevaert nuttelijk aen-tegaen ; en verscheijde schoone gebeden hier toe bijzonderlijk bij een gebrogt. (sic). — MS petit in-4° ; ce MS autographe compte une bonne centaine de ff. non ch., et porte au dos le n° 144.

5 : à la p. 31 du Vol. III de cette Bio-bibliographie.

6. Dissertatio historico-canonico-politica de commendis præsertim monasteriorum abbatibusque commendatariis, quatenus olim in Belgio fuerint et an reduci Principis auctoritate valeant ? — pp. 242 in-4°.

7. Chronici Praemonstratensis ab *Aub. Miraeo* editi continuatio ab a° 1603 ad 1790. — En réalité, cette continuation ne va que jusqu'à 1623 : sans doute *Caenen* n'aura pas eu le loisir d'achever. MS autographe à la BB. d'Averbode, n° 105, pp. 1-13.

8. Relaes aengaende de poogingen van wegens 't Gouvernement gedaen tot het inbrengen van een oeconomaet binnen Averbode. 1789. — ibid. pp. 90-92.

NOTES.

Aux archives de l'abbaye d'Averbode se trouvent, réunis en 1 vol. (n° 74), les mss. suivants :

1. Duo præclara sidera, non ita pridem ex Circulo Lacteo detecta Siue Vitæ Beatorum *Andreæ* et *Arnikij* Candidi Præmonstratensium ordinis Celeberrimi ac Pervetusti Cœnobij Auerbodiensis et prisci æui tenebris nunc demum in lucem asserta. — pp. 30 in-folio, ms. *anonyme*.

2. Vita B. *Andreæ* primi Abbatis Averbodiensis.... ex Chronico *Nicolai Hogelandi* Abbatis Middelburgensis. — 16 capita, pp. 46 in-fol. C'est la vie éditée à Anvers, en 1682.

3. [Annotationes criticæ in eamdem B. Andreæ vitam] : pp. 84 in-fol. : per *anonymum*.

4. Vita Beati *Andreæ*.... — En regard du latin se trouve la même vie en français : pp. 23 in fol.

5. Vita beati *Arnikii* : pp. 4 in-fol. Ecriture fort serrée. — Item en français, d'une autre main : pp. 11 in-fol.

6. Origo Abbatiæ Averbod. : 11 pp. in-fol.

7. Fundatio Auerbodiensis Monasterij : 57 pp. in-fol. — Le nom

de l'auteur n'est point exprimé, mais c'est le travail du chanoine *Ambroise Aertnijs,* mort en 1710. Voir sa notice I, p. 13.

8. Series Abbatum Averbod. (1128-1698) : 9 pp. in-fol.

9. Relatio eorum, quæ contigerunt post obitum Domini Gisberti Abbatis (Averbod. : sede vacante :) ac sub Adriano Trudone Abbate, quæque aliquam attentionem merentur. 1778. [Per D. *Adr. Trud. Salé*]. pp. 19 in-fol., ms. autographum.

10. Vers la fin du volume, ou plutôt du même recueil de mss. sous le n° 74 de nos archives, il y a plusieurs lettres et divers documents.

CAPELLE (monastère de N. D. de la), fondé par notre abbaye de la *Case-Dieu,* vers 1142.

Le P. *Louis de Gonzague* Daras s'exprime en ces termes dans ses « Archives norbertines de France » (p. 50) : A Toulouse, dans les procès-verbaux de la Convention, pour la vente des biens nationaux, nous avons trouvé tout un dossier, avec l'estimation des biens (de la Capelle), le *catalogue de la bibliothèque,* l'état personnel des *derniers religieux,* etc.

Cfr *Hugo,* Annal. I. col. 465-466, qui sont *mal* chiffrées ainsi : 433, 434. — *Gallia Christiana,* XIII, pp. 143 (col. 2) à 146, où est cité le « Necrologium » de la Capelle. La Gallia Christ. mentionne 33 abbés, dont 25 réguliers et 8 commendataires.

CARESMAR (Jacques) : Vol. I, pp. 104-8 ; III, pp. 32-33.

J'ai eu la satisfaction, au printemps de 1909, de consulter, à l'abbaye du Parc, l'ouvrage du Père J. B. *Genér,* S. J., intitulé : Jo. Bapt. Genér S. J. theologi Hispani Theologia dogmatico-scholastica. Romae 1767, 6 tomi in-4°. A la page 95 du 1r tome, et surtout aux pp. 195-6, il loue le chanoine « Jacobus Caresmár, patria Aqualatensis » ; il énumère les travaux littéraires de celui-ci, tant imprimés que manuscrits (en 1766), et il ajoute (note *h* au bas de la p. 196) : Haec mecum communicavit Cl. V. Franc. Xaver. *Elias,* alias laudatus, literis Barcinone dat. 21 Oct. 1766.

Voici donc une liste assez complète des écrits de notre confrère Caresmar :

1. Une Dissertation espagnole sur la légitimité d'un instrument du règne de Charles le Chauve de l'année 858, sur la question de savoir, si Séniofrède, évêque de Gironne, est différent de celui nommé dans l'instrument de Ridaura. — Dissertation *insérée* dans le t. 43 de « l'Espagne sacrée » par les continuateurs du P. *Florez.*

2. Sanctus Severus.... Dissertatio historica. Vici [i. e. Vich] ; 1764, in-4°. Le titre complet et la description de ce livre rare se trouvent en ce Dictionn., t. III, p. 32.

3. Menologium Praemonstratense, pars I *tres primos menses* complectens. — Le savant *Elias,* nommé plus haut, affirme que cette 1re partie a été *imprimée ;* les parties II, III et IV sont restées inédites.

4. Dissertatio Historico-Chronologica de Inscriptione Lapidis Ecclesiae Sancti Meterii Martyris Barcinonensis. — Après ces mots, le même *Elias* écrit : Et haec quidem *in lucem edita ; sicut et plura* alio spectantia. — MSS vero, quae penitus confecta, seu jamiam (sic) conficienda, preloque mandanda, habet (1766), *perplura* sunt. Videlicet

1. Menologium Praem. pars II. III. IV.

2. Bibliotheca Scriptorum Ordinis Praem.

3. Historia literaria Cataloniae, seu Scriptores Catalani chronologico ordine recensiti, notisque historicis & criticis illustrati.

4. Catalonia sacra, sive de rebus gestis Episcoporum Cataloniae, ac Russinionensis Comitatus.

5. De sacris Conciliis in Catalonia habitis Commentarius.

6. Monasticum Catalanum, sive

Historia singulorum Monasteriorum, Canonicorum Regularium & veterum Monachorum, cùm superstitum, tùm extinctorum ; cum appendice Originis & Fundationis singulorum Coenobiorum seu domorum Regularium Ordinum post Sec. XII enatorum.

7. Historia de antiquis Comitibus Urgellae.

8. Historia monasterii B. Mariæ Bellipodii Avellanarum, ex antiquis ejusdem domus aliisque documentis contexta, ad an. 1330. In-4° (déjà indiqué en ce Dictionn., t. III, p. 33).

9. Empire des Arabes en Catalogne (en espagnol ?).

10. Razon del arreglo del archivo de la colegiata de Ager. (Raison du règlement de tous les instruments qui se trouvent là. Le P. *Caresmar* seul a transcrit 2,530 documents).

11. Immense recueil de diplômes et de pièces historiques, copiés par lui.

12. Il a communiqué des notes au R. P. Franç. Mendez, augustin, pour son livre intitulé « Tipografia española ».

13. Catalogo de la Biblioteca de la santa Iglesia catedral de Barcelona.

NB. En 1906 parut un ouvrage qui a pour titre :

— *Las Casas de religiosos en Cataluna durante el primer Tercio del siglio XIX, par* D. Cayetano Barraquer y Roveralta, Can. Barcelona.

Deux volumes (30 francs, compris frais d'expéd.)

Impr. Franc. J. Altes Y Alabart. Calle de los Angelos, 22 & 24, 1906.

On y lit que les manuscrits de *Caresmar* et de *Pasqual* sont conservés dans la bibliothèque des Franciscains de Balaguer (Catalogne).

CASASOLA (Juan), pour lequel voyez l'article *Gomez de Casasola*, Vol. I de ce Dictionnaire, pp. 319-20.

CASE-DIEU (abbaye de la), au diocèse d'Auch, département du Gers.

1. Aux Archives départementales à Auch se trouve (1884) un énorme volume in-folio : inventaire à la fois chronologique et systématique des chartes et diplômes de la Case-Dieu, au nombre de près de 2,000 pièces ; œuvre des religieux de ce monastère, comme le prouve la différence des écritures qui se succèdent sous chaque rubrique. — La table pour la pagination courante, en tête du volume, puis la table analytique à la fin, ainsi que la liste des abbés, sont seules de la main du fameux *Larcher* (étranger à notre ordre).

2. Evêché de Tarbes, Pouillé du diocèse par *Larcher ;* documents historiques sur les paroisses régulières de la Case-Dieu ; liste complète des curés.

3. Hôtel de ville de Tarbes, « Glanage » de *Larcher,* 25 vol. in-4°. Tome V, copie intégrale de 101 documents relatifs à la Case-Dieu, pp. 442 sans table. Parmi ces documents : les titres de nos fondations de Pleine-Selve, La Capelle, Retorte, Behaune, etc. ; le *martyrologe,* le *nécrologo* entier, des Bulles papales, un ancien inventaire des chartes de 1400.

4. Aux Archives départem. des Hautes-Pyrénées, dans le Dictionnaire de *Larcher,* un grand nombre d'articles historiques.

(Jusqu'ici ces notes sont extraites des « Archives norbertines de France » 1884, par le P. *Louis de Gonzague* Daras, pp. 50-51).

5. J'ai sous les yeux le prospectus et le « Premier fascicule (De 1135 à 1301) » Toulouse, Imprimerie de Jos. Fournier, 1903, de l'ouvrage suivant, grand 8° de 156 pp. :

Diocèse d'Auch. Abbaye de la Case-Dieu de l'ordre des chanoines réguliers prémontrés de Saint Norbert.

Dans l'archidiocèse d'Auch, Siège Primatial, durant des siècles, de la Novempopulanie et des Deux Na-

varres, sur la ligne divisoire du comté de Pardiac et du bas-comté de Bigorre ou Rivière-Basse, fut fondé, vers le milieu du XIIe siècle (1135), le Monastère des Très Révérends Chanoines Réguliers Prémontrés de la Case-Dieu, par Gautier, abbé de Saint-Martin de Laon, l'un des premiers disciples de saint Norbert. Ce Monastère fut, durant tout le moyen âge, et jusqu'à la révolution française de 1789, l'abbaye-mère de la Circarie de Gascogne.

L'abbaye de la Case-Dieu fut célèbre, autant par l'austérité de vie et les vertus éminentes des pieux enfants de saint Norbert, l'illustre archevêque de Magdebourg, par le nombre des Abbayes, Monastères, Prieurés, Granges, qu'elle fonda, que par l'étendue de ses possessions territoriales, dues aussi bien à la piété reconnaissante des peuples, qu'aux largesses de hauts et puissants seigneurs. L'importance de ces possessions permit aux saints religieux de la Case-Dieu de répandre à profusion les bienfaits de leur zèle et de leur charité, soit dans le midi de la France, soit en Espagne.

Possesseur de plus de 150 chartes absolument inédites sur la Case-Dieu, et d'une multitude d'autres documents, glanés un peu partout, depuis plus de trente ans de recherches poursuivies avec une persévérance obstinée, dans les vieux papiers de famille, dans les actes publics des notaires, dans les précieux dépôts des archives des départements, etc., nous serions heureux de livrer ces trésors au public intelligent et plus spécialement à la classe privilégiée des érudits. — Le lecteur sera tenu au courant, pour ainsi dire, jour par jour, des mœurs, des traditions, de la législation des temps féodaux et des époques plus récentes, jusqu'à la révolution française de 1789. Il retrouvera dans ce recueil les noms de Souverains, de Princes, de Hauts Personnages, qui jetèrent un grand éclat sur leur siècle, noms illustres, que bien des familles de la Gascogne et des pays circonvoisins portent encore avec une noble fierté, noms célèbres, en leur temps, dont plusieurs sont tombés dans un regrettable oubli : il comprendra mieux encore ce que fut la puissante influence des Moines pour assurer, de concert avec les grands seigneurs, le triomphe de la religion et des idées véritablement civilisatrices.

Notre Etude sur *l'Abbaye Notre-Dame de la Case-Dieu,* depuis sa fondation jusqu'à nos jours, comprendra cinq fascicules de 150 à 200 pages chacun, qui formeront deux forts volumes in-8°.

Chez l'auteur : M. l'abbé *Joachim Gaubin,* curé de la Madeleine, par Armentieux (Gers). — Les *cinq* fascicules ont-ils effectivement vu le jour ? Nous l'ignorons.

CASENS (François), 46e abbé de Grimbergen, du 25 mai 1747 au † 20 juin 1755. Sa notice biographique est insérée dans la monographie de cette maison, par le chanoine Paul *Lenaerts,* du Parc, 1907, pp. 54-55. J'ai sous les yeux l'opuscule en *vers latins :* « Arx in rupe constructa et immota consistens »... Domino Francisco *Casens* abbatiæ Grimbergensis Præsuli dignissimo,... Illust.^rum Brabantiæ Ordinum assessori, quinquagesimum religionis annum solemniter celebranti die IX. Februarii M.DCC.XLIX. [en face de ce titre, les armoiries du prélat]. pp. 8 in-4°, signées à la fin : Conventus Grimberganus. — Bruxellis, Typis Jac. vande Velde.... propè Beginagium (sic) magnum. (Dans ma collection).

CHAMART (Nicolas) : Vol. I, pp. 115-17.

Il fut admis à Bonne-Espérance le 28 août 1589. En 1604 il fut nommé curé de Morlanwelz.

Outre les *sources* déjà citées, j'ai consulté *Sandervs* (Anton)., Bibliotheca Belgica manvscripta. Insvlis, M.DC.XLI, 4° ; pp. 305-312, à

cette dern. p. je lis : Finis iuxta Exemplar excusum in-8. — Dom *Berlière*, « Monasticon Belge » T. I, 2e Livraison, 1897, pp. 405-6.

CHAMBRE-FONTAINE (abbaye de), — en latin Camera-fontis, — au diocèse de Meaux.

A Soubise il y a un inventaire des titres de cette maison, dressé en 1771 et coté sous la rubrique LL, 1,584.

Un 2e exemplaire se trouve au Grand Séminaire de Meaux, avec d'autres documents sur ce monastère aujourd'hui en ruine. Un 3e chez le curé desservant la paroisse (1884).

Source : P. *Louis de Gonz.*, Archiv. norbert. de France, 1884, p. 52. Cfr *Hugo*, Annal. I, col. 443-50 ; *Gallia Christ.*, t. 8, col. 1729.

CHAPELLE-AUX-PLANCHES (couvent de la), en latin « Capella ad Plancas » au diocèse de Troyes.

1. A Chaumont, Archives départementales : 4 registres, 19 plans, 9 dossiers, renfermant 269 chartes et diplômes, originaux et copies, 1122-1789.

2. Aux dites archives, le Cartulaire primitif de la Chapelle-aux-Planches : écriture du XIIIe s. sur parchemin.

Mr l'abbé *Lalore* a publié en 1878, chez Thorin à Paris, le Cartulaire de ce monastère : XLIII et 382 pp. in-8o, formant le T. IV de sa collection. Voyez le P. *Louis de Gonz.*, Archiv. norb. de France, 1884, pp. 52-53, avec détails.

Cfr *Hugo*, Annal. I, col. 455-58 ; *Gallia Christ.*, t. 12, p. 621.

CHAUMONT (abbaye de), souvent dénommée « Chaumont-la Piscine » en latin Calvimontum, au département des Ardennes, non loin de Rethel et de Château Porcien. — *Hugo*, Annal. I, col. 437-444 ; *Gallia Christiana*, t. IX, col. 326.

1. La BB. nationale, à Paris, conserve des *Mémoires* concernant cette abbaye ; ils font partie de la collection de Champagne.

2. *Cartulaires* de la même maison : l'un à Reims et l'autre à Chaumont.

3. Aux Archives départementales : un plan du monastère ; 5 liasses renfermant 73 chartes datant de 1097 à 1789. (Vers 1097 il y avait des ermites en ces lieux).

4. En 1880, Mr l'abbé *Lannois*, curé de Thugny, a publié à Rethel une *notice sur l'abbaye de Chaumont*. Il y cite fréquemment les archives de Jules Taté et de Sené-Deligny. — Vers 1884, M. l'abbé Aubert, curé de Rimaucourt [paroisse dépendant jadis du même monastère] communiqua quantité de renseignements au R. P. *Louis de Gonzague Daras*, qui est ici ma

Source : Archives Norbertines de France (1884) p. 54.

5. M. l'abbé *Carré*, qui a publié en 1885 ou 1886 une histoire du prieuré de *Gérigny*, avait déterré tous les documents dans un *ancien manuscrit de notre Ordre*, 3 vol. in-fol., dont l'un des tomes est perdu. Les 2 qui restent sont à la BB. de l'Archevêché de Reims. Il intitula son travail : Du Prieuré de Gérigny (Ardennes), Ordre de Prémontré, 1130-1789. Reims, 112 pp. in-8o.

Depuis 1219 le prieuré de Gérigny dépendait de l'abbaye de Chaumont.

Voir *Hugo*, Annal. I. col. 727-8 ; et la « Cour d'honneur de Marie » avril 1886, pp. 94-96.

6. Un « chanoine régulier de l'abbaye de Chaumont, qui vivait dans le XVIe siècle, est auteur de la production suivante : *Le petit chien de Jésus et de Marie*, qui marque aux élus une petite chaîne de salut ; par un religieux *Prémontré* : in-8o, MS. Il y en avait une copie sur papier du XVIe siècle, in-8o, dans la BB. de l'abbé *Sepher*. (Catal. de *Sepher*, no 1052.) » Ainsi *Boulliot*, Biogr. Ardennaise, 1830, t. II, pp. 105 et 106.

CLERMONT-FERRAND (abbaye de *S. André),* département du Puy-de-Dôme.

Au vol. II de ce Dictionnaire, p. 192, j'ai donné la série complète et fort respectable des documents historiques, recueillis par un prieur de S. André, le très laborieux chanoine *Eloy Sovel.* Cette série fut procurée et transmise, en 1881, par l'archiviste même du Puy-de-Dôme, Mr Michel *Cohendy,* au P. Louis de Gonz. Daras.

Le P. *Labbe,* S. J., en sa « Nova Bibliotheca Manuscriptorum » Paris. 1657, t. II sub 106, in-fol., a inséré : Excerpta quædam ex *Kalendariis....* Monast. S. Andreæ Claromontensis, Ord. Præm. — Cfr *Hugo,* Annal. t. I, col. 157-164.

COCQ (Florent de), dont j'ai donné la notice en ce Dictionnaire, Vol. I, pp. 127-9, et Vol. III, pp. 34-35, a laissé encore des MSS ; nous les conservons précieusement à *Averbode.*

16. Theologie morale, ofte Godsgeleertheijt der Zedenen. 62 ff. gr. 8°. — Approb. censoris Arn. Eijben, canon. Antverp., 29 febr. 1692.

17. Vita Apostolica adumbrata in vita S. P. N. Norberti. pp. 570 in-fol.

18. Dissertatio theologico-moralis de eleemosijna ejusque obligatione ad sensus S. Scripturæ et SS. Patrum, pp. 235 in-4°. Approb. censoris D. Cuijper Decani Metrop. Mechlin., 20 sept. 1687.

COLBERT (Michel) : Vol. I, p. 131.

2. Lettres d'un Abbé à ses Religieux. Paris, 2 volumes in-12°. — [Le premier vol. comprend 3 Lettres :] Lettre d'un Abbé à ses Religieux sur la nécessité de bien vivre et de faire son salut. A Paris, Chez Frederic Leonard, Imprimeur ordinaire du Roy, ruë S. Jacques, à l'Ecu de Venise M.DC.XCIX. Avec Permission.

Cette lettre va de la page 1 à 353. A la page 354 se trouve une « Approbation » des Lettres signée Pirot et un permis d'imprimer, signé M. R. de Voyer d'Argenson.

Puis, toujours dans le même volume, à la suite de cette approbation, séparée d'elle cependant par un feuillet blanc, commence une Seconde Lettre :

Lettre d'un Abbé à ses Religieux sur le Culte qu'il faut rendre à Dieu. A Paris etc. (comme ci-dessus) M.DC.XCIX. Avec Permission.

Avec *chaque lettre* recommence une nouvelle pagination : ainsi cette deuxième Lettre a 113 pp. Au bas de la 113ème page et à la suivante, Approbation et permis d'imprimer de cette Lettre, par les mêmes. Suit un feuillet blanc, après lequel :

Dispositions pour bien mourir renfermées dans la lettre d'un Abbé à sa Sœur qui étoit dangereusement malade. A Paris (etc. comme ci-dessus).

96 pages ; au bas de la 96ème Permis d'imprimer. A Paris ce 17 Fevrier 1699 M. R. de Voyer d'Argenson.

L'autre volume a pour titre, à la première p. :

Lettre d'un Abbé à ses Religieux sur l'Esprit des vœux. A Paris. De l'Imprimerie de Jean-Baptiste Cusson, rue S. Jacques, au Nom de Jésus et au bon Pasteur M.DCCI. Avec Permission. Le volume n'a qu'une seule pagination : 470 pp., ou 472 en comptant les 2 dernières qui portent le « Permis d'imprimer. Fait ce 17 Juin 1700. Signé, M. R. de Voyer d'Argenson ». et l'Approbation de Pirot, Docteur de la Maison et Société de Sorbonne, Chancelier de l'Eglise de Paris. Ce volume comprend 7 lettres :

1° Lettre d'un Abbé à ses Religieux sur l'Esprit des Vœux, pp. 3 à 29.

2° Lettre d'un Abbé à ses Religieux sur la Pauvreté et sur les obligations de ce vœu, pp. 31 à 97.

3° Lettre d'un Abbé à ses Religieux sur le sacrifice qu'ils font à Dieu de leur corps par le vœu de

chasteté, et sur les obligations de ce vœu, pp. 99 à 157.

4° Lettre (etc.) Du sacrifice que nous faisons à Dieu de nous-mêmes par le vœu d'obéissance ; et où s'étendent les obligations de ce vœu, pp. 159-278.

5° Lettre (etc.) Sur la nécessité de faire pénitence, pp. 279-356.

6° Lettre d'un Abbé à ses Religieux beneficiers. Sur l'esprit dans lequel ils doivent être pour bien s'acquiter de leurs fonctions, pp. 357 à 428.

7° Lettre d'un Abbé à ses Religieux sur l'*Angelus Domini,* et sur les sentiments de piété que cette prière doit inspirer aux fidèles, pp. 429-470.

Cet ouvrage rare se trouve à la BB. de l'abbaye de Mondaye, transférée depuis quelques années à Bois-Seigneur-Isaac lez Nivelles. Je dois la description de l'exemplaire à la bienveillance de Mr le bibliothécaire, Fr. Hermann *Tapper.* (19 oct. 1909).

5. Mandement de Reverendissime Pere (sic) en Dieu *Michel Colbert,* vivant General de l'ordre de Prémontré Pour l'Observance du Vœu de Pauvreté. Renouvellé (sic) par le Chapitre Géneral tenu à Prémontré en l'an 1738. Et imprimé par Ordre du Reverendissime Abbé de Prémontré & Géneral Mre Claude Honoré Lucas de Muin. Et dudit Chapitre Géneral. [Armoiries]. A Verdun, Chez Pierre Perrin, Imprimeur de l'Ordre. — M .DCC.XXXIX. Avec privilege du Roy.

Le *verso* de ce titre en blanc ; le texte pp. 3-12 ; — 25 Fevrier 1702. F. Michel *Colbert.* — F. *Dumenil,* Secretaire.

A la p. 13e non ch. : Mandatum.... Capitulum.... renovat & tùm *Latino* tùm *Gallico* idiomate Typis mandari decernit. (BB. d'Averbode).

6. Dissertation sur la démission du R. P. Abbé-Général de Prémontré, Augustin le Scellier. *(imprimée).* — L'original porte la signature de M. Colbert et celles de tous les religieux composant le chapitre de l'archimonastère de Prémontré. Voyez l'ouvr. *anonyme,* mais publié par Jean Blanpain sous ce titre : Jugement des écrits de M. *Hugo,* 1736, pp. 84, 153, 216, 269, 270.

COLINS (Gabriel) : Vol. I, p. 133.

Il prononça les vœux le 21 novembre 1610. Dans la suite il fut curé à Okegem, puis il remplit la charge de prévôt à Renissart (Arquennes), en 1646 (?) Gabr. Colins fit faire une châsse pour les reliques de St Corneille (Notitieboek, f. 41). La mort l'enleva le 24 septembre 1669.

En 1907 parut un ouvrage intitulé : « Sainte *Wivine* Fondatrice de l'abbaye bénédictine de Grand Bigard d'après *Gabriel Colyns* (sic) ancien chanoine prémontré de Ninove.... Nouvelle édition revue et augmentée par le Frère M(alch)-L(ouis) Herman des Ecoles Chrétiennes ». Bruges, A.-J. Witteryck-Delplace, 1907, in-8°. (BB. d'Averbode, don de l'auteur).

Plus loin, sous la lettre R, je donnerai un article sur la prévôté de *Renissart,* tiré du *Monasticon* de Dom Berlière.

COLLIGNON (Pierre), né à Bruxelles et baptisé le 15 mai 1726, reçut l'habit à Grimberghen le 25 nov. 1745, fit profession le 30 juill. 1747, et fut ordonné prêtre le 23 mai 1750. Il mourut le 16 déc. 1774, à l'infirmerie du couvent. « Vir fuit magnis animi dotibus præditus, doctrinâ conspicuus, per 6 annos theologiam confratribus prælegit et explanavit ; post,... per 12 fere annos vicepastor Grimbergensis.... *Poeta* flandricus latinus celebris, *orator* facundus, *musicus* et *componista* famosissimus ».

Source : Liber Priorum Grimb. MS in-fol., pp. 115 et 282. (BB. de Grimb.)

COLLIN (Nicolas) : Vol. I, pp. 133-35.

5 bis. *Réfutation* d'une Critique sur le Traité de l'Eau bénite.

8. Le P. Jésuite Ignace *Steur* a donné au public une traduction *allemande* du « Traité du Respect dû aux églises » composé par notre confrère Nicolas Collin. Landshut, 1791, 8°. Ainsi les PP. *De Backer*, S. J., 1861, o. c., VI, p. 680, n° 7. — Cette traduction diffère-t-elle de celle qui a paru à Augsbourg ? Je pense qu'oui, car les PP. De Backer donnent le titre suivant : Warum soll man die Kirchen in grossen Ehren halten ? oder, kräftige Beweggründe, die Kirchen in grossen Ehren zu halten,... von P. *Collin*.

14. Lettre sur la Fête de Pâque (in Diario ecclesiastico *Dinuart*, Paris. T. 72, p. 82). — Voyez *Hurter*, S. J., Nomenclator literarius recent. theol. cathol. Oenip. 1883, T. III, pp. 187-8, où il renvoie à *Zaccaria*, Biblioth. ritualis 3,337.

COMBAR (Jean), chanoine de l'abbaye norbertine de Hales Owen, dans le comté de Shrewsbury et le diocèse de Worcester (Vigornia en latin, selon *Gams*, o. c. 1873, p. 199).

En 1475-78 Combar était vicaire de Walsall, et portait le titre de « *magister*, in decretis baccalarius ».

Source : Dom *Gasquet*, o. c. 1906, Vol. II, pp. 240 et 243 ; 1906, Vol. III, p. 232, col. 2.

CONEN ou COENEN (Jean) : Vol. I, p. 138. Il était chanoine et prêtre de la célèbre abbaye de Tongerloo, où il avait prononcé ses vœux, le 30 octobre 1594. Depuis trois ans (de 1599 à 1601) curé de la paroisse de Sainte Marie, à Diest, il prit à l'Université de Louvain le grade de *licencié* en *théologie*, et devint président de notre Collège (1601). En 1607, le chanoine Coenen reçut sa nomination de prévôt des chanoines de St-Sulpice à Diest, mais ceux-ci refusèrent de le reconnaître (1). Les supérieurs l'envoyèrent alors à l'abbaye Norbertine de St. Nicolas de Furnes, pour y exercer la double charge de prieur et de professeur de théologie. Revenu à Diest, au bout de deux ans, il s'associa deux chanoines de son abbaye, pour pouvoir exercer plus fructueusement sa mission. Jean Coenen déposa sa dignité en 1615 et devint prieur de Tongerloo (29 avril 1618). Cet éminent religieux nous a laissé des preuves de sa science et de sa sagacité. Il laissa : 1°) *Litaniae sacrae in ecclesia D. Virginis Mariae de Tongerloo ante trecentos annos dici solitae* (2). — 2°) Carmen sphaericum. Lovan. 1602. — 3°) Dialogus Honorii Augustodunensis. Antverp. 1621 ; 2ª edit. 1624. — 4°) Theses theol.

Le Necrologium de Tongerloo, 1902, p. 130, donne des notes incomplètes sur *Conen*. Quant à l'article présent, il est extrait de la notice sur le « Collège des Prémontrés à Louvain » par M. le chanoine *Michel Van Waefelghem*, dans la BB. Norb., Septembre 1901.

CONINCK (Gommaire-Pierre de), né à Oeren le 28 janvier 1665, chanoine de Tongerloo. Le Nécrologe de cette abbaye, édité en 1902, en fait mention au 12 novembre, pp. 230-31 : p(rofessus) 8 dec. 1693, sacerdos et canonicus hujus ecclesiae, Lovanii *totius promotionis philosophiae primus* (1687), Romae (1695) et in coenobio (24 febr. 1700) sacrae theologiae lector, poenitentiarius in Duffel (febr. 1702), pastor in Schaffen (30 aug. 1713) et in Tongerloo (17 nov. 1719). Obiit 12 nov. 1722.

---

(1) Ce dernier détail nous a été donné par M. W. Van Spilbeeck. Le chanoine Van Boterdael, Paquot et Bax, dans leurs notes, l'omettent tout à fait. Enfin le chanoine Goovaerts dit seulement qu'il ne prit pas immédiatement possession de cette prévôté, parce qu'il fut quelque temps professeur à l'abbaye de Furnes (?). Voyez *Raymaekers*, o. c. 1870, p. 149.

(2) Un exemplaire de ces « Litanies » se trouve parmi les *manuscrits* de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, sous le n° 7530.

RECTIFICATION.

Conrad fut le 24e abbé de Strahow, selon les *Annales* de l'Ordre, II, col. 926. Ce que nous y lisons sur lui, ainsi que dans l'ouvrage du confrère *Friedenfels*, « Sion, mons inclytus » 1702, pp. 496 et 516-7, est contraire à la vérité historique. Ce n'est point Conrad qui fut chancelier du royaume de Bohême, mais l'*évêque prémontré* de Leitomischl, Jean von Neumark ou de Novo Foro. J'ai déjà inséré la notice de ce dernier, rédigée par Raphaël *Ungar*, de Strahow, au T. I de ce Dictionnaire, pp. 421-22; veuillez aussi consulter *Dlabacž*, Histor. Darstell. (1806) p. 91.

CONRAD de WINDBERG : Vol. I, p. 139.

Le traité MS intitulé : Compendium Veritatis theologicae — qui se trouve encore de nos jours à la BB. d'Averbode — fut transcrit « per Fr. Arnold. de Zeelst, a° 1418 » in-folio.

Il est certain que d'*autres* théologiens encore se sont exercés sur le même sujet, par exemple :

1° In Operibus S. Bonaventurae editum Compendium a Joanne Cambis, sed inter incerta.

2° Albertus Magnus, o. Praed., Episc. Ratispon. : Compendium theologicae veritatis. MS sur vélin du XV s. 108 ff. n. n. petit in-4°. rel. en bois. (150 Mark. In Catal. 106 Ludwig Rosenthal, München, n° 51).

3° Dorniberg, Th. Compendium theologicae veritatis. Argent., 1489. — 96 Bll., das 14. u. letzte leer. Goth. Type, zweispaltig, 50 Zeilen. Fehlt bei Hain und Panzer. (In quodam Catal. german.)

4° Trithemius opus illud adscribit Ægidio Romano, Erem. S. Aug.; cfr « Dn. Iohannis Tritthemii abbatis Spanheimensis, de scriptoribvs eccl. » Coloniæ, Quentel, 1546, in-4°, pp. 205-206. (BB. Averbod.)

La BB. de la Chapelle de Jérusalem, à Bruges, possédait au XVe siècle *deux* exemplaires imprimés « De Compendio theologie (sic) veritatis » n° III et n° XV. C'est ce que nous apprend la « Revue des Bibliothèques et Archives de Belgique » Publiée par L. *Stainier* et autres, t. VII, Mars-Juin 1909, pp. 116-122; j'y lis : *Hain*, Repertorium bibliographicum, n° 433. — Ce traité jouit d'une grande célébrité pendant plusieurs siècles. Il eut des copies nombreuses et plusieurs éditions en France, en Allemagne et en Italie. On l'attribue tour à tour à Albert-le-Grand, S. Bonaventure, Hugues de Strasbourg, S. Thomas d'Aquin, etc. Voir Histoire littéraire de France, t. XXI, p. 157 et ss.

COOLS (Guillaume) a été loué, d'abord dans le Vol. I de ce Diction., p. 139, ensuite dans le Vol. III, p. 35.

CORNEUX (abbaye de), dans la Haute-Saône, fondée en 1134.

Aux archives départementales de Vesoul, le fonds de Corneux ne compte pas moins de 28 volumes manuscrits, 10 plans et 88 dossiers, renfermant 1,056 chartes et diplômes, embrassant la période complète de 1134 à 1790. Il y a aussi, à la BB. de Besançon, une « Copie des chartes et papiers concernant l'abbaye de Corneux; papier in-fol. »

Sources : P. *Louis de Gonzague* (Daras), Archives norbertines de France, 1884, p. 56; — *Migne*, Dictionn. des MSS., t. I, col. 183, n° 17.

COTO, prieur de Tronchiennes, et *autres* religieux de la *même* abbaye, vers 1284-1289.

Fr. *de Potter* en J. *Broeckaert*, dans leur « Geschiedenis van de Gemeenten der Provincie Oost-Vlaanderen » 1e deel. Destelbergen, *Drongen*, enz. Gent, 1864, p. 79, nous communiquent ces remarquables détails : Na Mathias de Jadijs (1281-1284) verscheen op den prelaatstoel Jan III (Ariëlla), onder wiens gezag voor-al de wetenschap en wijsheid in

de abdij beoefend werden. *Verscheidene moniken* besteedden de uren, buiten de oefeningen aan den godsdienst en het betrachten van hunnen orderegel gewijd, aan de studie der *godsgeleerdheid en fraaye letteren*, en de abdij bezat *verscheidene schrijvers*, wier *geachte werken* in de beroerten der volgende eeuwen, of door den tijd, jammerlijk zijn verloren geraakt. *Coto*, prior, en *Amand*, monik, muntten vooral in de *poëzij* uit, en leverden verzen [latijnsche oden] die eenen buitengewonen stempel van bevalligheid droegen.

Source (?) : Copia authentica mortuarii eccl. abbat. B. V. M. in Trunchinio (1775). MS cité par F. *de Potter* et J. *Broeckaert*, p. 61.

COUWENBERGH (Hilaire-Vital) : Vol. I, pp. 142-3. Le nom de *Vital* doit remplacer celui de Victor, donné par erreur comme nom de baptême ; *Hilaire* est le nom de religion.

2. Plusieurs cantiques, parmi lesquels :

1° De Vlekkelooze.
2° Bedevaartslied tot O. L. V. van het H. Hart te Averbode.
3° Loflied aan het H. Hart van Jezus.
4° Een lieve Naam.
5° O. L. V. van het H. Hart.
6° Onze Lieve Moeder.
7° Jubellied.
8° Meilied. Gegroet, o Koninginne !
9° Maria Onbevlekt.
10° Cantique à N.-D. du Sacré-Cœur.
11° Cantique des pèlerins de N.-D. du Sacré-Cœur.
12° Au pied de ton autel.
13° Cantique jubilaire.
14° Chant des pèlerins.
15° A toi nos cœurs.

9. Opus 23 : 10 Pièces faciles pour Orgue ou Harmonium (2e série).

10. H. V. *Couwenbergh,...* 1905. Grondbeginselen der uitvoering en begeleiding des Koorzangs ten gebruike der Kapelmeesters, Orgelisten en Zangers. — Lier Jozef Van In & Cie, 1904 : pp. 92 gr. 8°.

11. Traité Élémentaire de l'exécution et de l'harmonisation du Plain-Chant à l'usage des Maîtres de chapelle, Organistes et Chantres. — Lierre Jos. Van In & Cie, 1904 : pp. 92 gr. 8°.

12-13. Compositions pour Orgue de H. V. Couwenbergh Organiste de l'abbaye d'Averbode (Belgique), membre du Jury du Conservatoire de Gand, etc.

Op. 36. LIV. I.
N° 1. Adoration *(Adoro Te)*
» 2. Communion *(Ave Verum)*
» 3. Bénédiction *(Ecce Panis)*
» 4. Prélude *(Requiem)*
» 5. Andante
» 6. *Benedicamus Domino* (Sortie)
» 7. *Ite Missa est* (Thème varié)
» 8. Marche religieuse

Op. 40. LIV. II. *Suite Symphonique.*
N° 1. Prélude solennel
» 2. Pastorale
a) Introduction
b) Allegretto cantabile.
c) Andante expressivo (Prière)
d) Hymne
N° 3. Canzona
N° 4. Scherzo.

14-15. Op. 44 et 48. Cantiones Sacræ ad usum liturgicum, pluribus vocibus, comitante organo.

Fascicule I.

1. O Salutaris hostia, 3 voc.
2. Inviolata, 3 voc.
3. Psalmus 8i toni cum falso burdono a 4 vocibus.
4. Tantum ergo et Genitori, 3 voc.

Fascicule II.

1. Ave verum, 3 voc.
2. Hæc est præclarum vas, 3 voc.
3. Psalmus 5i toni, cum falso burdono a 3 et 4 vocibus.
4. Tantum ergo et Genitori, 3 voc.

16. Op. 63. — 15 Pièces pour Orgue sur des motifs liturgiques.

17. Op. 65. I. — Ave Maria (Choral à unisson avec orgue).

18. Op. 65. II. — Pater Noster (Choral à unisson avec orgue).

19. Op. 70. — Missa in honorem St-Michaelis, à trois voix égales avec Orgue. Partition et Parties séparées.

20. Op. 95. — 25 Cantiques Flamands et Français pour Patronages et Congrégations.

21. Op. 96. — Liederen in Noten- en Cijferschrift. Deels met begeleiding van klavier, voor de School en Huiskring.

22. Op. 99. — Drie Gezelle-Liederen :

1. Tot de Zonne.
2. Tot de Mane.
3. Morgendstond.

23. Op. 102. — Vier Liederen (voor Huis en Haard) :

1. Winteravond.
2. Vaderland.
3. Het Bloemeken naast de Baan.
4. Het geknakt Bloemeken.

24. Le Pianiste débutant Pièces mélodiques pour Piano. Op. 103.
Cahier I. 12 leçons, pp. 9.
— II. 9 leçons, pp. 9.
— III. 9 leçons, pp. 9.
Bruxelles, Breitkopf & Härtel.

25. Het vuur (Op. 104). Chœur descriptif pour 4 voix d'hommes.

26. Ter Krooning van O. L. V. van het H. Hart. (Cantate avec solos et chœurs. — Op. 105).

COUWERVEN (Everard-Norb. van) : I, pp. 143-44.

7. Detractio Larvae Veritati impositae per Libellum manuscriptum cui Titulus Liber monasterij de Tongerloo, Incipit fundatio Monasterij B. M. de Tongerloo Cameracensis dioecesis. MS *original* de 32 pp. non chiff., in-folio : aux archives de l'abbaye d'Averbode, où nous avons en outre une copie de la main de Mr Stan. *Joris,* 47 pp. in-4°.

A la BB. de la ville d'Anvers, il y a un vol. imprimé, auquel on a donné ce titre : « *Ord. Præm. varia* ». J'ai vu et parcouru ce vol., et parmi les documents y insérés j'ai découvert : « Admodum Reuerendo Amplissimoque Domino D. *Norberto Van Covwerven....* Abbati Dignissimo Recèns (sic) inaugurato. Ode Vince Amando. » In-4° de 4 pp. non ch., 53 vers latins. — [in fine] « Accinebat *S. Michael Antuerp.* »

CSORNA (abbaye de).

Mon collaborateur si dévoué, M. le chan. *Žák,* religieux de Géras et curé à Pernegg, possède plusieurs catalogues ou *schematismi* de cette maison de Csorna, en particulier, imprimés en : 1859, — 1885, — 1892, — 1901, — 1902, — 1903 ; sans compter ceux de toute la circarie autrichienne, qui virent le jour en 1781, — 1802, — 1837, — 1853.

La même abbaye fait imprimer, depuis longtemps et *chaque année,* un « Directorium » ou ordre des offices divins ; en voici un specimen : « Ordo Officii divini recitandi juxta ritum Breviarii et Missalis Ecclesiae Praemonstratensis pro anno Domini MDCCCLXXXIV bissextili. — In usum canonicorum regularium Praemonstratensium incl. Canoniae ac Ecclesiae S. Michaelis Archangeli de *Csorna,* item BVM. Annunciatae de *Türje,* ac S. Joannis Bapt. de Ponte seu *Jánoshida.* » .... Jaurini, 1883. Typis viduae Victoris *Sauervein,* pp. 52 in-8°.

CSUDAY (Eugène) : I, p. 151.
Il a quitté l'ordre, après 1900.

CUISSY (abbaye de), fondée en 1122.

Le vénérable Luc, 1er abbé de Cuissy, ne prêchait pas à ses religieux une piété oisive et béate. Ami du travail, il voulait chez tous les siens une vie sérieusement occupée.

L'école de calligraphes et de miniaturistes qu'il avait formée, arriva en peu d'années à une haute perfection. L'abbaye de Cuissy, et celle de Vauclair, sa voisine, rivalisaient de zèle et d'industrie dans ce genre de travail. Il y eut, à cette époque, une renaissance ar-

tistique dont nous retrouvons la trace dans les monuments, les sculptures et les manuscrits. Pour ne parler que de ces derniers, ils offrent sur ceux des âges précédents tous les signes d'une incontestable supériorité. Le parchemin est bien préparé, la division des pages en colonnes est partout nette et régulière ; l'écriture est ferme et assurée ; et des initiales fleuronnées, d'une élégance extrême, réveillent agréablement l'attention, au commencement des psaumes et des chapitres. Le miniaturiste a multiplié, comme en se jouant, les feuillages, les entrelacs et les fleurons ; et il se trouve que tout ce désordre, ces entrelacements, ces contours variés à l'infini sont de véritables chefs-d'œuvre de conception et d'exécution. Il semble que, chez ces hommes dont toute la vie se consumait dans l'étroite enceinte du monastère, l'imagination prenait sa revanche en s'égarant dans un monde fantastique tout peuplé de dragons, de chimères, de serpents aux formes capricieuses, aux contorsions bizarres et grotesques et jamais vulgaires. D'autres miniatures produisent de petites scènes dont la grâce naïve a un charme tout particulier. Les couleurs sont harmonieuses et les procédés d'application si parfaits que les siècles n'en ont pas amorti l'éclat. Les moines anonymes qui, dans le *scriptorium* de ces abbayes, parachevaient des œuvres si délicates, devaient à l'originalité féconde de leur esprit, plus encore qu'à la tradition artistique, le secret de ces compositions qui font l'admiration et le désespoir de leurs imitateurs. Cuissy et Vauclair tenaient à honneur d'accroître le nombre de leurs manuscrits. Le fruit d'un travail si long et si patient comptait parmi les objets les plus précieux du monastère.

Edouard *Fleury* nous a fait admirablement connaître l'école de calligraphie de Cuissy. (*P. Louis de Gonz.*, Archiv. norbert. de France, p. 56). J'ai emprunté l'article qui précède au beau livre de notre confrère *Godefroid Madelaine*, intitulé : Histoire de saint Norbert, 1886, pp. 260-261.

Je me propose de donner plus loin, à la lettre L, une notice sur Luc, 1er abbé de Cuissy.

Aux Archives nation., Hôtel Soubise, à Paris, il y a une bulle originale du pape Alexandre III, et un carton de documents concernant Cuissy, coté L, 993. (P. *Louis de Gonz.*, ibid.)

Dans une note, ajoutée par Mr Raphaël Van Waefelghem à l'Obituaire de l'abbaye de Prémontré, MS. 9 de Soissons, nous lisons au 2 février : « In Necrologio Parthenonis B. M. de Cuiciaco scripto ao 1253 ».

CURRIER (Sébastien), religieux et prêtre de l'abbaye chef d'ordre, *docteur en théologie* au 16e siècle ; il fut quelque temps vicaire de son monastère. Son nom est mentionné au 21 mars, mais *sans* année, dans l'Obituaire de l'abbaye de Prémontré, publié à Bruxel. par Mr *Raph. Van Waefelghem*, Mars-Juin 1910, p. 73.

CYPRIEN, évêque, religieux de la maison de Prémontré, qui fut envoyé en 1190 à Breslau (Silésie), avec quelques compagnons, pour y remplacer les Bénédictins au monastère de S. Vincent. Etant à peine installé en qualité d'abbé, il fut prié et sollicité, dès le 8 avril 1193, d'accepter la charge épiscopale à Lebus. Plus tard, le 1r mars 1201, Cyprien fut transféré, par le pape Innocent III, au siège épiscopal de Breslau : il y fut le protecteur vénéré des pauvres, des veuves et des orphelins, estimé de tous pour sa sainteté et sa sagesse. Les uns disent qu'il y mourut en 1206, d'autres avancent que ce fut en 1207.

N. B. Mr Ulysse *Chevalier* donne les renseignements suivants dans son « Répertoire des sources historiques du Moyen Age ». Topo-bibliographie 4e fascicule, 1900, col.

1651 : *Lebus,* Lebusium, régence de Francfort-sur-Oder (Prusse) ; évêché, (1076) 1133, à Fürstenwalde 1373. Il cite plusieurs sources, parmi lesquelles : *Wohlbrück* (Wilh.), Geschichte des ehemaligen Bisthums *Lebus... ;* Berlin, 1829-32, 3 v. gr. 8°.

On ne doit nullement confondre *Lebus* avec *Lubeck* ou Lubica, comme ont fait certains auteurs — Hugo et Lienhardt. — Le premier des deux nous apprend que : « Ea Lebusiensis erat Prælati conditio, ea Cathedralis Ecclesiæ prærogativa, ut Canonicis Præmonstratensibus ibi incardinatis (sic) præesset, & populis Episcopus & Abbas. » — Je ne trouve point le mot « incardinare » dans les Dictionn. ordinaires, mais *du Cange* (Glossarium, Paris., 1843, t. III, p. 788, col. 3) m'apprend que « incardinare » revient à ceci : « in alicujus Ecclesiæ possessionem mittere » ; *passim occurrit,* ajoute-t-il.

Sources : *Cruger,* S. J., Sacrorum Pulverum.... Pars I, 1669, pp. 336-40 ; — *Hugo,* Annal. II, col. 1105-7. — *Lienhardt,* Ephemerides hagiol. 1764, pp. 160-61, avec les notes ; celle qui est marquée (b) est contraire à la vérité historique. — *Gams,* o. c. 1873, p. 264 où il énumère une douzaine de sources ; et p. 285-6.

D

DALBENDEN (Henri), natif de Keldenich, prit l'habit de S. Norbert à Steinfeld, le 23 sept. 1645, y fit sa profession en 1647, et suivit, au gymnase « Laurentianum » à Cologne, les cours de physique, de métaphysique et de théologie. Le 25 mars 1649, il fut proclamé bachelier ès arts, l'année suivante licencié, en 1651 *maître ès arts ;* ordonné prêtre en la même année, il fut quelque temps curé à Wildenburg, puis à S. André. Le 24 juin 1656, il fut nommé aux fonctions de cellérier à Steinfeld, qu'il remplit avec le plus grand soin. Il périt le 22 nov. 1662, dans une rivière près de Dalbenden.

Source : Album MS der Professen der Abtei Steinfeld, ap. Dr *Becker,* o. c. de 1881, p. 198.

DANCKAERTS (Nicolas), né à Diest, le 19 oct. 1660, chanoine de l'abbaye du Parc, depuis sa profession en 1680. Ordonné prêtre en 1684, il acquit le grade de bachelier en théologie, en 1687. Lecteur en cette science dès l'année suivante, en remplacement du fameux Ledrou ; curé de Corbeek-Loo (1691), prieur en la même année, cellérier depuis 1692, proviseur (1695), curé de Winghe-Saint-Georges (1698), *licencié en théologie* (1699) avec 7 autres religieux de Parc ; curé de Haecht depuis 1701 : il y mourut le 5 déc. 1725. « Fuit vir doctissimus in theologicis, magnus religiosus et insignis ac exemplaris pastor ; ob sua preclara merita fuit primus in electione cum D. De Bruyn ». (Mr *Van Waefelghem,* Nécrol. de Parc, au 5 déc., p. 480, où il renvoie aux anc. documents).

DANIEL, religieux de Ninove, † 1256. — Le chroniqueur *Baudouin* dit de lui : Il était un homme vénérable, sa vie et ses mœurs étaient à l'abri de tout reproche. Très versé dans la littérature, il parlait si bien le latin, le teuton et le français qu'à l'entendre s'exprimer on l'aurait cru originaire du pays dont il parlait l'idiome ; très éloquent et remarquable par sa science théologique, il répandit partout la semence de la parole divine.

Daniel fut successivement abbé de Jette (Dilighem), de Grimberghen et de Ninove. — Le *Chroni-*

con Balduini Ninoviensis ne présente pas à lui seul des garanties suffisantes pour qu'on puisse se prononcer sur l'époque des différents abbatiats de Daniel. Il y a au surplus plusieurs erreurs dans les listes des abbés de Grimberghen, notamment dans celle de Nicolas de Spira, comme le prouvent à l'évidence les chartes de ce monastère. — Voici donc ce que nous avons trouvé : Daniel apparaît comme simple chanoine de Ninove au mois de juin 1230. (Cartul. de Ninove, dans *Chroniques de Flandre,* T. II, p. 865) ; succède, en cette même année, à Gerin, comme abbé de Jette *(Necrologium abbatiae Diligemensis n° 2012ª arch. ecclques* Archives Générales du Royaume.) — De 1242 à 1247, nous n'avons pas de traces de Daniel. — D'après l'Obituaire de Dilighem, il aurait été élu comme abbé de Ninove en 1242 « *ita ut a* « *nativi sui conventûs canonicis in Ab-* « *batem fuerit postulatus atque electus,* « *et sic mæstos anno 1242 coactus fuit* « *deserere Diligemenses* ». — Mais cette mention tombe à faux d'après les Nécrologes de Ninove même. Celui du XIIIe siècle a, au 19 janvier : « *Pie memorie domini Danielis,* « *abbatis hujus ecclesie* », et en marge « *qui rexit ecclesiam iij annis etc...* » (le reste du texte a été rogné) ; celui du XVIIe siècle a, le même jour : « *Commemoratio Honorabilis in* « *Christo Patris ac Domini Danielis,* « *canonici presbyteri hujus ecclesiae, qui,* « *ob virtutum merita, ab abbatiis Dili-* « *ghemensi et Grimbergensi successive* « *postulatus fuit in prælatum, ac pos-* « *tremo electus in abbatem matricis suae* « *ecclesiae duodecimum, quam simul cum* « *Grimbergensi optime gubernavit qua-* « *tuor annis* », et en marge « *obiit 1255* ». — Il est donc acquis d'après ces textes que Daniel ne régna que trois ans comme abbé de Ninove et qu'il dirigea ce monastère en dernier lieu. — A-t-il résidé à Ninove (1242-1244) comme « *quondam abbas* » ? — Toujours est-il que nous le retrouvons comme abbé de Grimberghen déjà en février 1250 *(n. s.).* (Cartul. de Ninove, *ouv. cité,* p. 906). — L'abbé de Ninove Siger mourut en 1251 *(Nécrologe de Ninove du XVIIe siècle, au 25 décembre,)* ; dès cette année, Daniel, d'après nous, aurait été élu à sa place et aurait régné jusqu'au jour de sa mort. (19 ou 20 janvier 1256 *(n. s.)* — D'après la *Gallia Christ.,* Daniel aurait succédé à Grimberghen à l'abbé Drogon, et non à l'abbé Francon († 1244), comme nous le pensons. (T. V, col. 87, 94, 114.) — Voyez aussi Sanderus, *Chorogr. Sacr. Brab.,* T. I. pp. 135, sq et 395, et *Flandria Illustrata,* T. III, p. 190. — Hugo, *Ann. Praem.,* T. I, col. 601, et T. II, col. 374. — Hugo et Sanderus omettent Daniel dans leur liste des abbés de Grimberghen. — Heylissem fait sa mémoire le 17 janvier, Tongerloo, le 16, et Averbode, le 20.

Sources : Chron. Balduini Ninov., edidit *J. J. De Smet,* 1840, p. 153. — *Raph. Van Waefelghem,* Analectes de l'O. de Prém. 1905, T. I, pp. 42-43 du Nécrol. de l'Abb. du Parc.

DANIEL von Lipp ou von Lipa, 13e *évêque* de Prague, chanoine de notre abbaye de Strahow, loué par les historiens pour sa profonde sagesse. L'empereur Frédéric, surnommé « Barbarossa » se servit de Daniel pour éteindre les inimitiés qui divisaient les princes de l'Italie entre eux, et contre lui-même. Dom *Gams,* o. c. 1873, p. 303, donne les dates suivantes : « 1148. 31. XII. c(onsecratur) *Daniel* (v. Lipa), † 9. VIII. 1167. » Avant Gams, les Jésuites *Cruger* (Sacri Pulveres m. *Ivnii,* p. 87) et *Balbinus* (Miscel. dec. 1, lib. 6), *Friedenfels* de Strahow, o. c. 1702, pp. *après* 308, font mention de cet évêque.

DANTZ (Pacifique), religieux de notre ordre, qui, conjointement avec un cistercien du nom de Hil. Weillenpöckh, défendit en 1715 les *thèses* de l'ouvrage : *Böhm,* (Chr.) o. Cist., Tractatus theol.-jurid.-moral. in libr. III. Decretal. de

contractibus. Vetero-Pragae, 1715, 8°.

J'ai trouvé ce renseign. vague sur un catalogue autrichien.

DAUBLAIN (Bonavent.) : I, p. 163.

A la BB. royale de Bruxelles, le fonds intitulé « Van Hulthem » n° 849, contient une courte *notice* sur Bonne-Espérance, par le dernier abbé, *Daublain*, MS. 1793. Cette notice avait été demandée en vue d'un ouvrage sur les abbayes des Pays-Bas autrichiens.

Dom *Berlière*, dans le « Monasticon Belge » T. I, 2e Livraison, p. 393, mentionne ce MS, et nous fournit quelques détails sur le même abbé, pp. 408-9. Il ajoute tout à la fin de son article : M. Vos donne une notice sur 42 anciens religieux de Bonne-Espérance (Le clergé du diocèse de Tournai, V, 285-287).

Le n° 536 du fonds « Van Hulthem » est une copie de la *Chronique* de B. E., faite pour M. de Nélis (même p. 393).

DAVID (Jean), S. Th. Lic., 39e abbé de Ninove, du 15 septembre 1613 jusqu'au † 25 juillet 1636. Ses parents étant forcés de quitter la ville de Grammont à cause des guerres, il naquit à Mons dans le Hainaut. — Pendant son administration, il enrichit l'église abbatiale d'ornements précieux et de reliquaires splendides ; dans la tour il fit placer un carillon et au jubé un bel orgue ; « dedalio horologio mechanico (ajoute le chroniqueur), cum quadruplici versus quatuor mundi partes indice horario instruxit turrim ». Il agrandit le monastère, en faisant bâtir une écurie, une boulangerie, une cuisine et une grange.

L'abbé David se rendit *trois* fois au chapitre général à Prémontré : en 1618, en 1622 et en 1627. Cette dernière année il entreprit un voyage à Rome, comme procureur général de l'Ordre, pour s'opposer à l'introduction de la réforme ou primitive observance. — Il fut visiteur de nos maisons sises en Allemagne, en Hongrie, en Pologne ; en outre président des Etats de Flandre, etc.

Sources : le *continuateur* de la Chronique de *Baudouin* de Ninove (ap. J. J. De Smet), Brux. 1840, pp. 158-9 ; — *Hugo*, Annal. II, col. 377-8.

DE BISEAU (Frédéric) : Vol. I, p. 168.

Notre savant confrère *Nátafalussy*, chanoine de Jászó († 23. IV. 1907), ne fait que mentionner « Fridericus Biseau » (sic) dans la liste des prévôts de S. Etienne à Grosswardein, et ajoute la date de 1661 (?) Cfr Schematismus... Jászó, 1891, p. 67. —

1. *Jacques-François Biseau* naquit à Louvain le 27 janvier 1626, et fut baptisé le surlendemain, le 29, à St Pierre. (Aux Archiv. du Royaume, Fonds *Goethals*, MS n° 1226). Reçu à Bonne-Espérance en 1644, il y porta le nom de Frère *Frédéric*, et fit profession le 24 septembre 1645 (Catalog. relig., f. 5v). Il est signalé comme maître d'hôtel en 1654 (*Maghe*, 555), comme prieur en 1657 (*ib.*, 565), comme chapelain de Ste Madeleine à Thorembais-St-Trond le 4 janvier 1660 (*Reg. benef.*, p. 175). Il fut nommé le 6 janvier 1664 à la charge abbatiale de Corneux en Bourgogne. Il abdiqua plus tard (il était remplacé le 24 février 1680, cf. Gallia christ., XV, 316), et mourut à B. E. le 21 avril 1684.

Ainsi Dom *Berlière*, « Monasticon Belge » T. I, 2e Livraison, 1897, p. 407, où il cite le Nécrologe de B. E. Donc il faut supposer que l'annaliste Hugo n'a pas été exactement renseigné, puisqu'il indique le 21 avril 1687 comme date du décès du Fr. *Frédéric* (I. col. 552) ; il se peut aussi que le dernier chiffre fût mal écrit par son correspondant.

J'extrais les renseignements suivants des papiers de famille de Mr le capitaine retraité Charles de Bi-

seau de Hauteville, à Schaerbeek-Bruxelles. Celui-ci possède encore (1909) un splendide portrait, peint à l'huile, du prélat de Corneux.

2. *Emmanuel Biseau,* natif de Mons, profès de 1659 à Bonne-Espérance. Curé de Chaumont, il y mourut le 25 juillet 1702, âgé de 62 ans.

3. *Bernard Biseau,* également né à Mons, profès de 1686 à la même abbaye, prieur de Montaigu (dans le Hainaut : chapelle de N. D. de Montaigu, près de Mariemont) le 28 septembre 1725, mort en 1740. — Cfr *Hugo,* Annal., t. I, col. 372 ; et Dom *Berlière,* Monasticon Belge, t. I, 2e Livraison, p. 408.

DEENS (Jean-Jacq.) : I, p. 171.

1. A la BB. de l'Université à *Liège,* le Codex marqué n° 413 est le 1r MS laissé par *Deens,* dont voici le titre très exact :

Vita B. Andreæ primi Averbodiensis abbatis, conscripta ab amplissimo Domino D. Nic. Hogelandio abbate Middelburgi Ordinis præmonstratensis, *notis aucta.* Diligam dum moriar, 1730.

Codex chartaceus, pp. 360 (præter 6 folia in capite, quorum primum vacuum est, secundum exhibet titulum margine picta circumdatum, in tertio depicta sunt insignia D. *Frederici Van den Panhuysen* abbatis Averbodiensis, cui inscribitur epistola dedicatoria 3 seq. folia complens), formæ minoris (0m, 16 × 0,10), perquam nitide exaratus ; initium et finem singularum partium signant ornamenta in summa vel in ima pagina depicta.

Hæc vita, quæ primum prodiit Antverpiæ 1682, iterum typis est excusa Gandæ 1849 in opusculo « Notice historique sur l'ancienne abbaye d'Averboden » pp. 131-151. Apographum suum Frater N. N. [*Joan. Jacob. Deens*] dedicavit amplissimo Domino D. *Frederico Van den Panhuysen* abbati Averbodiensi. Vitæ *multas* addidit *notas* : nam complent pp. 95-336. Sequitur (p. 337-341) *Chronologia* annorum B. Andreæ ut est in notis *emendata,* videlicet :

B. Andreas nascitur 1067.

B. Andreas [Hidulphi de Altena archiepiscopi Coloniensis] abnepos ad eum a matre mittitur decennis 1077.

Fit canonicus Coloniensis 1079.

B. Andreas fit præpositus S. Gereonis 1087.

B. Andreas Romam proficiscitur 1095.

Roma redux 1099 aut tardissime 1100.

Trecis synodo præsens fuit 1107.

Viennensi concilio ut legatus episcopi Coloniensis 1112.

B. Andreas cum S. Godefrido Cluniacum petit 1113 : inde Carthusiam 1114.

B. Andreas fit Præmonstratensis 1120.

Mittitur Antverpiam 1123.

Eligitur primus abbas Middelburgensis, et onus ægre deprecatur 1126.

Mittitur cum 6 sociis fundando Averbodium 1128.

B. Andreas pie in Domino moritur 11 Aug. 1139.

De hoc viro sanctitate insigni actum est *Act. SS.,* ad d. 6 Junii, t. I, p. 962, num. 9, in coroll. ad vitam S. Norberti.

Tout ceci est extrait des *Analecta Bollandiana* T. V. Fasc. IV. 1886, pp. 362-363.

DELESTRÉ (Alexandre), religieux de l'abbaye de Grimbergen, *docteur en philosophie* de l'Institut Léon XIII, à Louvain.

Né à Nieuwenrode le 14 juill. 1879, il reçut l'habit le 9 oct. 1898, fit sa profession tout juste 2 ans après, et fut ordonné prêtre le 13 avril 1903. Professeur de philosophie depuis le 6 oct. 1905, il s'est décidé, ainsi que le chanoine Xav. Teck, à aller rejoindre les 3 confrères qui travaillent au salut des âmes dans la Mission du Canada, dioc. de St Albert. (Catal. Praem. O. in Circar. Brabant. 1907, p. 22).

1. Dans la « Gazet van Grimbergen » parurent des articles du Fr.

Alexandre, ainsi que plusieurs de ses lettres, écrites au Canada.

2. Il fut le fondateur du cercle flamand et catholique : « Sterk door werk. Studentengild » ; ce cercle est actuellement très florissant (1910).

DELLA FAILLE (Léon) : Vol. I, p. 174.

4. Theses theologicæ de peccatis & legibus, quas Præside.... D. Leone *della Faille*... S. Th. Licentiato ac Professore, defendent D. Jo. Bapt. *vander Cappen*, S. T. B. F. D. Radulphus *Roettiers*... Antv. Ap. Corn. et Viduam Henrici Verdussen, 1722, 4° : pp. 9 non ch. (BB. de Tongerloo, de même que l'opusc. suiv.)

5. Theses theologicæ de Sacramentis in genere, et Duobus prioribus in Specie, quas Præside... D. Leone *della Faille*..., defendent D. Milo *Adriaensens*. D. Hroznata *Ophals*. Ibid. 1723, 4° : pp. 10 non ch.

DELVIGNE (Antoine-Louis). Il naquit à Hasnon le 23 août 1747. Il fit ses humanités à Valenciennes d'abord, puis au Quesnoy. Il suivit les cours de philosophie à Douai, pendant deux ans. Devenu religieux à l'abbaye de Vicoigne par sa profession du 16 octobre 1768, sous le nom d'Antoine, Delvigne y étudia trois ans la théologie. Il fut ordonné prêtre à Arras le 21 décembre 1771. Sa vie régulière et son inaltérable douceur le firent choisir pour être maître des novices et circateur, charge qu'il remplit neuf ans. Il fut ensuite curé à Vicoigne, deux ans ; archiviste du monastère, six ans ; receveur des revenus de Valenciennes, quelques mois.

Appelé au chapitre général à Prémontré en 1787, il gagna la confiance des supérieurs, et fut élu, malgré lui, abbé de Saint Martin du Château (près de Mortagne), fille de Vicoigne ; il en fut nommé le 24e abbé, le 13 novembre de la même année. Ce monastère était obéré et avait besoin de grandes réformes. L'abbé Delvigne administra sa maison avec tant de sagesse, qu'au moment de sa suppression en 1791, par le gouvernement révolutionnaire, il était parvenu à payer toutes les dettes. Le gouvernement lui alloua une pension de 6,000 livres dont il ne jouit qu'un an et demi. Renvoyé à Vicoigne, il y resta cinq mois. Il séjourna ensuite avec ses confrères à Hasnon, pendant dix mois. La persécution sévissant de plus en plus, il se réfugia à Tournai où il passa l'hiver avec M. Deledecque, chanoine régulier de Phalempin. Ils se retirèrent l'année suivante dans le grenier de M. Payen, rue des Jésuites, durant 7 ans. Il ne parut en ville qu'au mois de mai 1802.

Mgr Hirn nomma l'abbé Delvigne chanoine honoraire. Puis il le pria de prendre soin des archives de la cathédrale et le promut à un canonicat titulaire en 1810. En 1813, M. de Saint-Médard, envoyé par l'Empereur Napoléon, arriva à Tournai pour remplacer Mgr Hirn enfermé à Vincennes. M. l'abbé Delvigne, ne voulant point communiquer avec l'intrus, dut se cacher encore ; mais de sa retraite il correspondait, ainsi que M. le vicaire général Maton, avec l'évêque légitime. Ce prêtre vénérable se leva régulièrement jusqu'à l'âge de 95 ans à quatre heures du matin et fit la méditation d'une heure. Il célébra le saint sacrifice, pendant de longues années, chez les Carmélites, puis à l'autel de Saint Antoine à la cathédrale. Il mourut le 21 avril 1842, laissant un « *Nécrologe* » (privé) de dix-huit abbayes de la région du Nord (1767-1837). Il avait conservé les *archives* de l'abbaye du Château, qui furent acquises en 1845 par M. Benezech de St-Honoré, maire de Vieux-Condé.

Mr A. M. *Broutin* a publié ce nécrologe, composé par *Delvigne*, dans le « Bulletin de la société

d'études de la prov. de Cambrai » t. XV, 1910, p. 29-37. Voyez la *Revue Bénédictine,* 27e Année, Avril 1910, p. 259×. Dix monastères bénédictins sont mentionnés dans le recueil de *Delvigne.*

Sources : *Le Glay,* Cameracum Christianum, Lille, 1849, p. 338 ; — *le même,* Mémoire sur les archives de l'abbaye de Vicogne, 1855, Valenciennes, pp. 19-23. Nous y apprenons, par le procès-verbal de l'élection du 29 août 1781, après la mort du prélat Henri Dubois, que *Delvigne* (Antoine) réunit alors déjà 17 *premières* voix, sans compter quelques deuxièmes voix et quelques troisièmes. Le roi cependant éleva Jean Grenier à la dignité abbatiale. — *Vos* (chanoine, archiviste de la Cathédrale et de l'Evêché de Tournai). Le Clergé du Dioc. de Tournai depuis le Concordat de 1801 jusqu'à nos jours. Tome I, p. 96.

DERBY II (John), abbé de notre ancienne maison de Hales Owen, en Angleterre, diocèse de Worcester (Vigornia). Ayant le grade de *bachelier* en droit — in decretis baccalarius, — il administra la dite abbaye de 1446 à 1482. Il parvint à un âge fort avancé. Richard *Redman,* le célèbre visiteur de nos monastères anglais vers la fin du 15e siècle, fait l'éloge de Derby II en ces termes : « Status... hujus monasterii (de Hales Owen) constat omni laude, prosperitate, et habundancia (sic) : laudetur Deus. Et prelati (sic) circumspecta provisione ab onere debitorum alienum ».

Source : Dom *Gasquet,* o. c. 1906, Vol. II, pp. 237, 240, 243-48; Vol. III, p. 234, col. 1.

DERCKX (Herm. Jos.) : Vol. I, pp. 175-6.

6. Verzameling van gedichten en verzen bij verschillende gelegenheden te zamen gesteld en vervaerdigd door *H. J. D.* R : C : P : 1 ste Deel. Cortenbosch, 1 october 1849 ; — 2e Deel, 1850. MS autographe, petit in-4° Les poésies, au nombre d'une soixantaine, datent de l'année 1835 et vont jusqu'en 1850.

DERIKX (Evermode), chanoine de Tongerloo, *docteur en théologie* de Rome. Né à Overpelt le 21 mai 1873, il reçut l'habit le 15 oct. 1890, prononça les vœux juste 2 ans plus tard, et fut ordonné prêtre le 28 juin 1896. Il explique aux confrères de Tongerloo la Ste Ecriture, depuis le 13 août 1899, et enseigne la dogmatique depuis le 15 oct. 1901. (Catalogus Praemonstr. in Circar. Brabant. 1908, p. 35).

DERIKX (Léon) : I, p. 176.

Il est préfet Apostolique au Congo depuis le 26 juillet 1901, et chevalier de l'ordre royal du Lion.

2. J. M. J. N. Haec est vita aeterna ut cognoscant te solum Deum verum et quem misisti Jesum Christum. Katekismu na kokola matenda na nzame. (*Catéchisme congolais*). Averbodii Typis abbatiae, 1902. pp. 23 petit format. Anonyme. — 2e édit. 1904.

3. Vocabulaire Lingala-Français. 1910. Ce titre est suivi de pp. 2-188, petit in-8°. Un exemplaire autographié, s. l., se trouve à la BB. d'Averbode : don de l'auteur.

4. Buku na Bakristu ad privatum usum fidelium Præfecturæ Apostolicæ Uellensis-Congi Belgici. — Averbodii Typis Abbatiæ 1910. pp. 148, petit format.

DESBANS (Pierre) : I, pp. 178-9.

2. Psalterium Davidicum secundum ritum Sacri et Canonici Ordinis Præmonstratensis per Hebdomadam dispositum.

Et nunc opera ac labore F. Petri Desbans, Doctoris Theologi et Sanctae Mariae Maioris Mussipontanae sub Abbate Servatio Coadiutoris, recens impressum, et ad instar Breviarii eiusdem Ordinis nuper a Capitulo generali restituti ordinatum.

Cum privilegio et auctoritate Rmi D. D. Petri Gossetii, Ordinis Præmonstratensis Generalis. Mussiponti. Apud S. Mariam Maiorem ejusdem Ordinis. Sumptibus Francisci du Bois, Serenissimi Ducis Lotha-

ringiae Typographi. Anno Domini 1619. — In-folio.

1° Frontispice : A. Hanzelet fec. et excudit. — Images : La Ste Vierge avec l'Enfant Jésus.

S.S. Norbert & Ludolphe.

S.S. Augustin & Frédéric.

B. Milon.

B. Godefroid.

B. Siard.

B. Joseph (Herman.) — Le *verso* du titre est en blanc.

2° Privilegium Rev^imi Generalis ; — (epistola Gossetio) Fr. Servatius Lairvelius ; — Tabula Tempor. Mobilium. 1619-1653 ; — Calendarium ; — Index ; — Benedictiones. pp. 1-19 [prælimin.]

3° Psalterium : pp. 1-652 ; hæc *ultima* pagina finit cum tono *In exitu...* (qui est tonus peregrinus).

Il y a des exemplaires de ce «Psalterium» dans les Bibliothèques de Grimbergen, de Tongerloo, et de Zwierzyniec (ici sous le n° 552) ; grâce à la bienveillance du rév. chanoine Daniel *Delestré*, bibliothécaire-archiviste à Grimbergen, j'ai pu donner la description de l'exemplaire, conservé en son abbaye.

DETTEY (?) I, p. 185.

Cet écrivain n'appartenait *pas* à notre ordre. *Picot* dit dans le T. IV, p. 255, de ses « Mémoires pour servir à l'hist. ecclés. pendant le 18e s. » 2e édit. Paris, 1816 : Dettey, chanoine d'Auxerre.

DEVILLERS. (Mont Saint-Martin) : I, p. 185.

Vers 1148, un prémontré de cette maison, contemporain et témoin *oculaire* des faits qu'il rapporte, rédigea :

« *Acta vitæ Beati Garemberti*, Fundatoris, et primi Abbatis Ecclesiæ Abbatialis de Monte Sancti Martini, Ordinis Præmonstratensis. »

Ce fut le P. *Ch. L. Devillers*, qui publia ces actes en 1769, pp. 98-127 de l'Histoire du vénér. *Garembert ;* il dit (p. 91) de ce témoin oculaire : « dont la plume a cessé sous le troisième Abbé *Godescalc*. Ces mémoires n'avoient pas encore vû le jour. »

Il est évident que le P. *de Waghenare* a mis le MS à contribution, o. c. 1651, pp. 125-133.

DE VOS (Marcel) : I, p. 186, col. 2.

1. Sermoonen van de zeven HH. Sacramenten. — Ces 2 vol. MSS. se trouvent de nos jours à la BB. de Tongerloo.

DIETL (Hroznata) : V. I, p. 190.

Ce confrère de Tepl est actuellement (1908) professeur au collège archiépiscopal de Duppau, en Bohême.

13. Die lustigen von Weimar. Drama. — Eger, Gschihay, 1905, pp. 24.

14. Das alte Kreuz. Drama. — Eger, même imprim. 1905, pp. 20.

DIETLEB ou DETLEB, et les autres évêques *prémontrés* d'*Olmütz*.

Après avoir consacré un article assez détaillé à l'illustre Henri *Zdik*, évêque d'Olmütz de 1126 à 1150 (IIe vol. de ce Dictionn., pp. 430-32), il est juste de donner les noms des autres norbertins qui occupèrent le même siège. Comme cela n'arrive que trop souvent dans la chronologie des temps qui sont déjà loin de nous, les historiens ne s'accordent point entre eux, dans la confection de la liste de ces évêques. Je suivrai ici notre confrère de Strahow, Amand *Friedenfels*, ainsi que Dom Boniface *Gams*, bénédictin ; seulement, et contrairement à l'avis de Friedenfels, il m'est impossible d'admettre comme religieux de notre ordre les évêques d'Olmütz Pierre I, mort en 1104, et Jean II surnommé Ventrosus, mort en 1126 (!) Donc, après Henri *Zdik*, furent évêques d'Olmütz les prémontrés suivants :

2. *Jean* le chauve (Calvus), nommé et consacré en 1150, décédé le 1^r avril 1172.

3. *Dietleb*, élu en 1172, sacré en 1174, mort le 4 nov. 1182.

4. *Peregrinus* (Pilgram), depuis 1182, encore mentionné au 2 mars 1183.

5. *Kaim* ou *Cayn*, depuis cette dernière année jusqu'au † 12 janv. 1194.

6. *Engelbert*, depuis le mois de février 1194 jusqu'au † 17 déc. 1199.

7. *Jean Bawor* von Strakonitz, de 1199 jusqu'au 1r oct. 1201, jour de son trépas.

Sources : *Cruger*, G., S. J. Sacri Pulveres mensis Ivnii. Pragæ, 1669, pp. 247-9. N. B. Le titre du mois de Janvier est celui-ci : Sacrorum Pulverum Inclyti Regni Bohemiæ Et Nobilium ejusdem Pertinentiarum Moraviæ et Silesiæ Pars Prima.... Typis Litomisslii Joannis Arnolti à Dobroslavina. In-4o, pp. 8 *non* ch. et 1-576. Ce 1er volume comprend les 3 premiers mois. — Sacri Pulveres Mensis Aprilis : pp. 1-190. — « Majales Triumphi » (sic).... pp. 8 *non* ch. et 1-176. — « Sanctissimus *Norbertus* ».... 1669, Pragæ, 4 ff. *non* ch. qui se trouvent avant : Sacri Pulveres Mensis Ivnii... Sub Auspicijs Sacromontanæ Virginis, et SS: Patriarchæ Norberti. Pragæ, 1669, pp. 1-282. — (Cfr PP. *De Backer*, BB. des écriv. de la Comp. de J., IIe Série, Liége, 1854, pp. 161-2.) — *Friedenfels*, Sion, mons inclytus, 1702, pp. 309 ad 347 ; — *Dlabacž*. Chron. Necrolog. 1817, pp. 7-10 ; — Dom *Gams*, Series Episcoporum, 1873, pp. 286, col. 2 ; 297-98, ubi *fontes* ; — *Illana*, Historia de los varones... Premonstrat., T. II (1760), pp. 70-71.

8. Un siècle et demi plus tard vécut le prémontré Jean *de novo Foro* ou *Neumark*, 13e abbé de Klosterbruck, après la nomination de Jean III à l'évêché de Leitomischl. Ce dernier étant mort en 1353 (selon *Gams*, o. et p. cit.), Jean de Neumark fut nommé pour lui succéder dans le courant de la même année, et fut transféré au siège épiscopal d'Olmütz le 12 juillet 1364 ; il y mourut à son tour le 20 décembre 1380. (*Gams*, ibid., p. 298).

Sur le même *Jean de Neumark* j'ai donné une notice, rédigée par le savant Raph. *Ungar*, chan. de Strahow, dans le Ier vol. de ce Dictionnaire. pp. 421-22.

Conclusion. Sauf pour les dates, nous pouvons souscrire à cet éloge, écrit en 1669, par le P. *Cruger*, o. c. Mensis Ivnii, pp. 247-8 :

Sine interruptione multo omnino tempore, in Episcopali throno, plerique fere è Sionæo Pragensi *Olomucii* sederunt, ac Moravicâ Infulâ Antistites gloriosi effulserunt. Assertum istud plurimùm conducens ad commendationem Sapientiæ et Virtutis Præmonstratensium insinuati Cœnobii, non eget extraordinariis documentis ; quia pro eo faciunt *historici* patriæ irrefragabiliter, et est basis instar veterrima traditio, cui innititur series Episcoporum Olomucensium ab *Augustino* ibidem Præposito compilata (ao circ. 1540 ? — edidit *Richter*, Olomuc. 1831).

DIETRICH (Dominique-Jos.), chanoine de Wilten, qui vit le jour à Hall dans le Tirol, le 30 déc. 1871. Vêtu le 3 août 1889, il prononça les vœux le 6 août 1893, et fut ordonné prêtre le 26 juill. de l'année suivante. En 1900 il enseignait à Wilten la dogmatique et la philosophie, et remplissait les fonctions de secrétaire auprès de Müller son prélat. De nos jours (1909) il est réputé comme un brillant orateur, un éminent conférencier.

Sources : Catal. generalis 1900, p. 98 ; — Revue de l'O. de Prémontré (Parc), 1909 *passim*.

die **VOECHT** (Gilles) : Vol. I, pp. 191 à 193.

Parmi les manuscrits si nombreux, qu'a laissés notre laborieux archiviste Mr *Joris*, j'ai découvert la notice suivante.

Ægidius die Voecht honestis parentibus, patre Francisco, matre verò Catharina Torrekens, natus est Diesthemii 16 Januarii 1579. Adolescens primùm humanioribus litteris operam dedit in oppido natali, ast ob continuas patriæ turbas a parentibus studiorum prosequendorum causa dimittitur Leodium ad

collegium Jesuitarum, ubi eximios nactus professores RR. PP. Halloix, Buzelin, Manfroij et Le Jeune, eorum sub magisterio tantos fecit profectus ut numquam non cum primis de palma certaverit. Emenso studiorum curriculo, in patriam redux anno 1596, ordinem Præmonstratensem apud Averbodienses, illis diebus Diesthemii exulantes amplexatus est et solemnia religionis vota, biennio (non) elapso, emisit (5 april. 1598). Sacerdotio initiatus, constituitur Bibliothecæ præfectus, et non diu post Pastor familiæ et supprior conventûs : ac tandem ipsi committitur rerum temporalium monasterii administratio cum titulo camerarii abbatis et provisoris primarii. Multis variisque licet jam distentus esset negotiis, studium tamen historiæ, quam unice amare videbatur, minime prætermisit nec ullam e subsecivis horis præterire sinit, qua non aut evolvendis aut conscribendis variis libris operam navaret. Erat interea Ægidio familiare per litteras commercium cum doctissimis istius ævi viris, J. B. Gramaye, Miræo, Geldolpho a Ryckel, Wendelino, Butkens, J. J. Chifflet, Gelenio Coloniensi, Van den Borgt de Huldenberg, Van den Berg aliisque. Qui omnes ipsius Ægidii in historicis et genealogicis eruditionem simul ac humanitatem multùm venerabantur et nonnumquam sua sensa illius judicio et censuræ submittebant.

Notandum. *Papebrochii* verba, quæ jam transcripta sunt in hocce Dictionario « Ecrivains, artistes et savants de l'O. de Prémontré » (Vol. I, p. 192, col. 2), leguntur in initio, i. e. p. XLIX, col. 1, maximi operis « Acta Sanctorvm Maii » T. VII, Antverp. 1688, a Godefr. Henschenio et Daniele Papebrochio e Soc. I. Etenim hic incipit « Appendix II De Comitatu Lossensi & Diostensi in Tungria & Taxandria. Ex Mss. Ægidii Voechtii Averbodiensis ». (pp. XLIX-LIII).

Dans le « Compte rendu des séances de la Commission royale d'Histoire » 1856, T. 8, pp. 411-427, il y a un rapport qui intéresse beaucoup notre abbaye d'Averbode.

A la séance du 26 mai 1856, M. *Adolphe Borgnet* s'exprima ainsi :

Dans le courant du mois dernier, je profitai de quelques jours de loisir,... pour aller examiner les *manuscrits de l'abbaye d'Averbode,* où déjà j'étais allé l'année dernière. L'accueil bienveillant que j'y avais trouvé alors de la part du cellérier, M. *Michotte,* à qui j'avais été adressé, et l'invitation d'y retourner faite dans les termes les plus obligeants, me mettaient à l'aise. J'y passai près de trois jours, secondé par M. *Stanislas Joris,* religieux aussi modeste qu'instruit, dont le zèle et le talent ont puissamment contribué à l'accroissement et au classement de la bibliothèque. Il y avait là une *trentaine de volumes in-folio manuscrits* qu'il m'importait d'examiner soigneusement, la plupart concernant l'*histoire de Liége.* Quelques mots d'abord sur l'homme qui a rassemblé ces nombreux documents.

L'abbaye d'Averbode posséda, dans la première moitié du XVIIme siècle, un proviseur du nom de *Gilles die Voecht* [il y a : *Die*], qui s'était proposé d'écrire une *histoire du comté de Looz.* Il commença par réunir les matériaux, et c'est ainsi que fut composée cette collection écrite en grande partie de sa main. On a conservé, en outre, un nombre considérable de volumes moins intéressants, puisqu'ils concernent les comptes que lui imposaient les fonctions dont il était revêtu. Il est à déplorer qu'un tel homme ait été forcé de consacrer une partie de son temps, d'user une partie de son activité dans l'exercice d'une charge toute matérielle. Sans doute on doit attribuer à ses occupations officielles l'impossibilité où il s'est trouvé d'exécuter son projet. De son livre, il n'a paru que le « *Prodromus* » contenant la *généalogie des comtes de Looz.*

Tel est l'écrivain laborieux à qui

l'abbaye d'Averbode doit la plus grande partie de ses manuscrits. Je vais indiquer succinctement quelques-uns des documents que contiennent ces précieux volumes, en les indiquant par les numéros qu'ils portent dans l'*inventaire* qu'en a fait M. *Joris*. [Jusqu'ici M. *Borgnet*, o. c., pp. 411-412].

Ce M. Ad. Borgnet, qui était professeur émérite de l'Université de Liége, mourut le 15 févr. 1875. Or, à la séance du 4 avril 1881, M. Stanisl. *Bormans* « exprime l'opinion qu'il importerait d'avoir un *inventaire complet et détaillé des manuscrits de Gilles die Voecht*, et il s'offre à le dresser. » Ibid., 4e Série, 1881, T. 9, p. 123. — Il y a une « Note sur des manuscrits de l'abbaye d'Everbode (sic). Par M. Ch. *Piot*, membre de la Commission » dans la même 4e Série, 1884, T. 12, pp. 184-186. Cette note est extraite des papiers du marquis du Chasteler, membre de l'Acad. roy. de Bruxelles.

Quelques années plus tard, en 1896, M. Ed. *Poncelet*, conservateur adjoint des Archives de l'Etat, à Mons, présenta à la Commission roy. d'hist. un rapport sur les cartulaires et documents mss. se rapportant à la Belgique, etc. où il dit : A Averbode, j'ai pris la description de *trois beaux cartulaires* de l'ancienne abbaye des Prémontrés ; les manuscrits du proviseur *Gilles die Voecht* s'y trouvent aussi. Ces manuscrits ont été analysés sommairement dans les « Bulletins de la Commiss. roy. d'histoire » (2e série, t. VIII, p. 411.) et la Commission a décidé d'en publier l'inventaire (4e série, t. IX, p. 123). — Le rapport de M. *Poncelet*, dont il s'agit ici, est inséré parmi les dits « Bulletins » 5e série, 1896, t. VI, pp. 415-436 ; voyez-y surtout les pp. 415 et 416.

Dans la séance du 8 mai 1899, M. Stan. *Bormans*, en son nom et au nom de dom Ursmer *Berlière*, donna lecture du rapport qu'ils avaient rédigé sur la publication des cartulaires. Ils y disent à la fin : « Nous croyons devoir attirer l'attention de nos confrères sur les recueils factices qui, comme celui de *Gilles Die Voecht*, à Averbode, n'ont pu figurer dans nos inventaires à cause de leur caractère incertain. Ils échappent à toute classification. Les matériaux qui y ont été accumulés, un peu au hasard, sont de toute nature et se rapportent à une foule de sujets divers. Parmi eux se trouvent, en grande quantité, des copies de chartes dont le texte n'existe peut-être plus que là.

Ne serait-il pas possible d'obtenir un relevé des différentes notices de cette riche collection, tout au moins au point de vue diplomatique ? » Jusqu'ici M. Bormans. (5e série, 1899, t. IX, p. XLIII.)

Après avoir lu et relu tout ce qui précède, je me suis proposé de donner l'*inventaire* des *manuscrits* de *G. die Voecht*, dressé autrefois par notre diligent archiviste, Mr *Stanisl. Joris*. Cet inventaire, confronté avec l'extrait, qui fut communiqué en 1856 par Mr Borgnet, offre plusieurs variantes.

Sequuntur tituli plurium monumentorum historicorum, a Confratre nostro *die Voecht* collectorum, (quae *partim* Averbodii servantur anno 1910.)

Vol. I. Recueil des blasons et armoiries de plusieurs peuples, nations, Princes et Nobles : en couleurs.

Histoire genealogique de la Mayson de Luxembourg, faicte par Clement de Sanghin [de Sanghien?] avec des armoiries peintes.

Sensuit Ung traictie de la descente des chastellains de Lille, par Frère Franchois Pietin, Religieux de l'abbaye de Phalempin.

Vol. II. Magistri Emondi de Dynter Cronicon nobilissimorum Ducum Lotharingiæ Brabantiæque et Regum Francorum. fol. 915.

Vol. III. Cordt beleijdt des geslachts afcomste van Graef Ado, grave van Mechelen ende Elisa van Haspegauwe syne huijsvrouwe,

vader ende moeder van den H. Martelaer Libertus. Mitsgaders de Geboorte-linie des huijs Berthout, wijlen Heeren van Mechelen, Grimberghen, lande van Mechelen etc. etc. Alles bewaricht soo bij kerckelyke bescheeden, titulen, handfesten; als bij oude schriften ende andere loffelijcke thoonen. Beschreven door Jhr Hendrick van der Borch van Moesick, oudt communiemeester ende wethouder der stede ende provincie van Mechelen. pp. 598.

Vol. IV. Collectanea de familiis nobilibus urbis et agri Lovaniensis, — Berthold, — Bruxellensis civitatis, — Gallo Brabantiæ, — Antverpiensis civitatis etc. fol. 1-76.

Annales Lovanienses, seu rerum Lovaniensium libri Petro Divæo Lovaniensi auctore syndico seu pensionario, cum viveret Mechliniensi. (præmissa vita auctoris). fol. 76-150.

Vol V. Extract de chronicque de Seigneur Jehan d'Enghien, Seigneur de Kestergate et vicomte de Grimbergen. fol. 1-23.

Chronicon teutonicum Brabantiæ, Lovaniense ab anno 1288-1500, (fragmentum aut extractum ipsius videtur esse). Incipit : Ex promotione Joannis ad Ducatum Brabantiæ spruyte grote twist tusschen Loven en Heer Aerden Bernaygen Heer van Wezemale. pp. 23-50.

Excerpta ex variis libris tum MS tum impressis. pp. 50-160.

Vol. VI. Varia extracta ex registris civitatis Bruxellensis, et ex scriptis Joannis t'Serclaes, per *die Voecht*.

Vol. VII. Gesta Pontificum Tungrensium, Trajectensium sive Leodiensium conscripta ex chronicis Harigeri, Anselmi, Ægidii monachi Aureæ Vallis, Joannis Presbyteri Investiti de Warnant, et Joannis de Stabulao monachi S. Laurentii Leodiensis. pp. 183.

Incipit prologus commendationis nobilis civitatis Tungrensis : *Dilectissimo Fratri Joanni suus Joannes salutem et omne bonum.* — finit : *Tungrenses valete, ego ad hoc unguentum toto corde recurro. finis.* pp. 193-259.

De Origine Leodinorum et fædere inter Leodienses et Burgundos ad Rev^mum^... Principem Erardum à Marca Episcopum, carmen. (versûs 350). pp. 259-270. [Auctor : Hub. Thomas Leodius].

Georgii Tectani [De Theux ?] in laudem Principis Leodiorum Erardi à Marca sub personâ Patriæ Elegidion. 270-272. (versûs 60 ; — 1540, 26 februar.)

Metra lætitiæ ipsius Peronis Leodiensis de Brugis ad locum proprium in civitate Leodiensi translati, sic loquentis in personâ fæminæ consolatæ. pp. 272-273. (versûs 22 ; — 1478.)

Historia fundationis nobilissimæ quondam civitatis Tungrensis. incipit : *Narraturi divina opitulante gratia Dei de primitiva fundatione.* finit : *Cui laus et honor sit in sæcula sæculorum. Amen.* pp. 274-356.

Extracta ex variis cartariis et archivis. pp. 357-374.

De familia Bertholdorum litteræ ac fragmenta. pag. 383.

Diplomata pro civitate Buscoducensi. pag. 397.

Varia extracta historica. pp. 431-464.

Fundatio capituli S. Joïs Baptistæ in Diest ejusque Statuta. pp. 465-499.

Costuijmen van Diest geannoteert bij Peter van Gele schepen 1572. pp. 499-511.

Concordatum seu conventiones de judiciis aliisque inter Ducem Brabantiæ et Rev^mum^ Præsulem Leodiensem de anno 1541. pag. 511.

Franchises et privilèges de Brusthem. pag. 532.

Varia collecta de nobilitate belgica. pag. 545.

Vol. VIII. Histoire memorable des Evesques de Tongres et de Liege avec leurs gestes translatees de latin en rismes francijs par Jehan d'Oultremeuse Liegois. (incomplet). fol. 1-62.

Miscellanea de comitibus et comitatu Lossensi pp. 1-39.

Diplomata quædam spectantia Abbatiam de Herckenrode. pp. 48-53.

Litteræ de Mechliniensi civitate, et diploma pontificium, de venditione istius civitatis dominii anno 1346. pp. 133-138.

Varia miscellanea historica pp. 53-133 ; 138-ad finem.

Vol. IX. 1. Chronica Pontificum Tungrensium et Leodiensium compilata à ven^li^ Viro *Mag. Joanne de Hocsem* scolastico nec non canonico ven^lis^ ecclesiæ Leod. qui et fuit præpositus S. Petri et sæpè Legatus ad Pontificem, Cardinales et Galliæ Regem. (Natus est anno 1278, mortuus anno 1348.) pp. 212.

2. *Radulphus de Rivo.* finit : *Expliciunt scripta M. Radulphi de Rivo Decani Tungrensis, oriundi de oppido Breda Leod. Diœcesis, viri utique generaliter pluribus scientiis et litteratinis* (sic) *prædili.* pp. 20.

3. Incipiunt gesta Pontificum a tempore Joannis de Bavaria. (Auctore Joanne Stabulao monacho S. Laurentii Leodiensis). ab anno 1387-1423. pp. 50.

4. Gesta Pontificum Tungrensium sive Leodiensium ex Harigero, Anselmo, Ægidio Aureæ-Vallis et Joanne Presbytero investito de Warnant, usque ad Engelbertum de Marca Episcopum, pp. 93.

Vol. X. C'est le nouveau traicté encommence par manier de cronicque par moij Jacques de Hemricourt manant en la cité de Liege, chlr au pñt de l'Ordre de l'hospital S. Jean en jerusalem l'an de la nativité de nre Seigneur Jesu-Christ 1353 et par moij mesme continuees et finalement conclues a tres grieve peine, labeur et travail. le quel traicté je veux estre appelle : *Le miroir des nobles de Haisbaigne.* avec les Blasons peints en couleurs.

Del Reije touchant le paijs de Liège. id. [Delreye ou Delrye ?]

Recollection d'aucuns Epitaphes. id.

Genealogia nobilium de Ryckel. id.

Vol. XI. Registrum canonicorum S. Lamberti Leodii : cum eorumdem canonicorum Insignibus gentilitiis pictis. Et alia. fol. 1-19.

Origine, commencement et accroissement de la ville de Liege. fol. 21-28.

Fundationes et descriptiones omnium ecclesiarum in civitate Leodiensi.

Descriptio dignitatum sæcularium in patria Leodiensi.

Vol. XII. Gesta pontificum Tungrensium, Trajectensium sive Leodicensium Harigeri Abbatis. — item pars secunda, Anselmo canonico Leod. auctore. pp. 117.

Vol. XIII. Recollection d'aucunes certaines gestes et souvenances du pays de Liege, tant des evesques de Tongres que de Liege, ... extrait hors d'un vieulx certain libre et cronique escript par un quidam, en son temps nommé maistre Jehan d'Outremoense [Doutremeuse ?] pp. 1-159.

Informatie van rechte, gelyck men dat hielt tot Vliedermael pp. 161-176.

Reformatie der Loenscher lantrechten. pp. 177-184.

Die Bolbreuken ende rechten van Bosch tot Stockhem. pp. 185-187.

Hier nae volcht die declaratie ende moderatie van den nieuwen Loij des Busdoms Lant-recht van Luijdich. 187.

Hier nae volgen die puncten ende articulen van den Busdom oft Luijcxe Loij getogen uijt der nieuwen moderatien, die gemaekt ende geordonneert was in der stadt Tongeren, geheeten den paijs van Sesthienen, die gemaekt ende gesloten wert in den jare 1403. den 28 oct. pp. 188-199.

Volgt den peijs die tot Fech was gemaect, bij den wellichen peijse elck mensche sal loy en vonnisse hebben in den landen van Luijdich, geordonneert in den Jaere 1316. pp. 200-202.

Copia privilegii Maximiliani imp. Leodiensi Episcopo concessi anno 1518-24 Junii ; nec non copiæ aliorum id genus instrumentorum Leod. pp. 203-210.

Privilegien statuyten ende rechten der stadt Stockhem. pp. 210-225.

Resolutie met den casus voor schepenen van Vliermael gedecreteert. pp. 225-233.

Canonici S. Lamberti Leod. anno 1646. pag. 235 et seq. — Genealogica quædam. pp. 237-240.

Acta in comitiis Londini anno 1554 mense Novembri, diebus 28, 29 et 30, celebratis.

Diplomata quædam Leodiensia. pp. 250-262.

Genealogica quædam pp. 265-268.

Extract uyt eender aenspraken naer recht van den gesworen statsmeesteren gedaen : item rechten competerende de Borgem : Schepenen, Schout etc. der stadt Diest. pp. 272-275.

Lectiones variantes ad chronicon Harigeri, à cap. 1° ad 60 ; — item ad chronicon Anselmi à cap. 84° ad 110 ; — item ad chronicon Ægidii Aureæ Vallis à cap. 1° ad XIX. pp. 284-322.

Vol. XIV. Genealogia comitum Lossensium ex scriptis Dñi Henrici van den Berg rege armorum comitatus Loss. et dioec. Leod.

Genealogia familiæ de Riviera-Arschot.

Charten van de Graven van Loon en den abt van Corbie over de parochie van Beringen.

Charta libertatis a comite Loss. oppido Hasselt concessa.

Chartæ comitum Loss. pro abbatia de Herckenrode.

Kaerte van vrijdom verleent aen het dorp Curingen.

Charta libertatis a comite Loss. Oppido Novocastri concessa.

Miscellanea Leodiensia & Lossensia.

Genealogia familiæ de Duras et de Dommartin.

Necrologium vallis S. Bernardi Diesthemii.

Gesta trevirorum inc : *Anno ante Romam conditam 1300 Ninus.* finit : *Et animæ apud Deum perpetua requiescent in pace Amen.* (edita partim a G. Leibnitio inter accessiones Historicas tom. 1[i] pp. 1-124 ; et J. G. Eccard in Script. rerum historic.)

Episcoporum Moguntinorum elenchus.

Chronijcke der Bisschoppen van Tongeren, Tricht ende Luijck, (autore anonymo).

Van S. Librechts Dood ; et varia spectantia civitatem Mechliniensem et loca vicina. Auctore Henrico van den Borch de Moesick. fol. 122.

Vol. XV. Compendium decursûs temporum monasterii Xtiferi Bethleemiticæ puerperæ Ordinis Canonicorum Regularium juxta Lovanium : Auctore F. Petro Impens ejusdem monasterii religioso, fol. 316.

Vol. XVI. Arbor genealogica Dominorum de Diest.

Chronicon genealogicum Dominorum de Diest.

Fragmenta genealogiarum Trazeignies, Renesse, Hamale, Nassau, Merode, Rubempré, Vorne etc.

Origo illustrium Dominorum de Culemborgo, Abcauda et Gaesbeek, Boloijx, Hoezelen, Asperen etc.

Chroniques de Bauduin d'Avesnes. pag. 135.

Varia diplomata et privilegia pro civitate Diestensi.

Miscellanea genealogica.

Vol. XVII. Catalogus et acta Episcoporum Leod. Principum Tungrensium, Ducum Brabantiæ ; fratre Joanne Brusthemio Franciscano Trudonensi collectore. pp. 1 et seq.

Scripta seu annotata quædam quibus patet quando et quomodo comitatus Lossensis pervenerit ad ecclesiam Leodiensem. pp. 24-40.

Chronicon Villariense. pp. 44-214.

Origo monasterii Nostræ Dominæ de Gratia, ord : carthusiani juxta Bruxellas. pp. 218-253.

Exordium et origo capellæ constructæ in Boondale in honore B. Dei Genitricis et S. Adriani Mart. in parochia de Uckele juxta villam de Watermale ad milliare juxta insignem civitatem Bruxellensem ; quod fuit anno 1458.

Historia de miraculosa revelatione veñ. Sacramenti in civitate Bruxellensi.

Paradisus Mariæ seu historia monasterii ejus nominis. (auctore Joê Latomo).

Vol. XVIII. Consulum ac imperatorum Romanorum series : pp. 1-56.

Annotatio de Monasterio de Heylissem. pp. 72 et 73.

Testamenti Cardinalis Richelii à P. Labbe conscripti explicatio, correctio et additio. pp. 80-85.

Conference tenue à Maestricht entre les Deputés et commis de Brabant et Liège sur la jurisdiction. 1615. pp. 86-107.

Investitura anno 1548 abbati trudonensi ab imperatore concessa.

Bewijs van alle die Proosten der collegiale kerck van S. Peter te Leuven.

Extract uyt zeker chronyck der Bisschoppen van Luijck.

[Ecriture du XVIme s. ?] Extraicte faicte hors d'ung vieux chronicques (de Tongres depuis Julius Cæsar jusqu'au regne d'Eracle evêque de Liege).

Chronike ende historie generael des werelds aen alle Aertsbisschoppen ende Bisschoppen van Nederland.

Extracta ex variis chronicis et historiis tum MS, tum impressis.

Vol. XIX et XX. Analecta Lossensia.

Vol. XXI. Notitia comitum Lossensium ex Diplomatibus etc. pp. 1-22.

Expressior comitum Lossensium memoria ex P. J. Mantelio. pp. 31-38.

Notitia comitum Loss. ex archivio Herckenrodiano. pp. 42-44 ; 54-62 ; ex variis diplomatibus per Langium. pp. 54-62.

Genealogie des comtes de Loss extraicte du chronique de Jean d'Outremeuse. pp. 64-68.

Litteræ Ludovici de Bourbon Episc. Leod. erigentis et approbantis collegium in ecclesia de Arschot. pag. 70 etc.

Genealogie van het edele geslagt van offhuijs. 81^v-84.

Jões Dux (1355) approbat donationes a progenitoribus suis Godefrido (1154) et Henrico (1213) et Arnoldo de Lovanio Dño terræ de Breda (1271) factas in pago de Santvliet in favorem monasterii S. Michaëlis Antverp. : pp. 89-91.

Epistola Chiffletii Joïs Jac.(1643). pag. 92.

Epistola Gelenii (1644), pag. 93.

Epistolæ Butkens. 1643 et 1644. pp. 96-98 ; et 204, 206.

Charta Ludovici comitis Loss. testantis a genitore suo Gerardo comite monast. de Herkenrode esse fundatum. 1213. pag. 101.

Epistolæ van den Borcht de Moezeke. pp. 103, 114, 124, 133, 205, 207.

Epistolæ G. Wendelini. pp. 105, 111, 113.

Epistola Henrici comitis de Riviere. p. 106.

Testatur Henricus dux donationem monast. Affligemensi ab Arnoldo quondam comite de Arschot factam de bonis in Buckenholt. 1202. p. 107.

Extractum ex necrologio de Corneolo. 108.

Sententia supremi rotæ Romani tribunalis super validitate antiqui rigoris communitatis ord. Præm. p. 115.

De limitibus Cœrselensibus. p. 119.

Joês Dux Brab. annectit Brabantiæ pagos Meerhout et Vorst 1324. p. 125.

Littera, qua mittit P. Corten, pastor de Peer, descriptionem Peeræ per Gramaye. 126 ; 182.

Litteræ Henrici Hovii. 127, 166, 209.

Miraculen geschiet aen het L. V. beelt te Vrouwen-perck, 134.

Extract uit den geslacht-boom van Hofstadt. 136.

Informatie anno 1532 ter ordonnantie van den cancelier van Brabant genomen te Lumpnen wegens zekere fortse abuijsen.... 144.

Fredericus Rex advocatiam monast. Parcensis committit Godefrido Duci Brabantiae, 1154.

Visa per Abbatem Parcensem

privilegii Pontificis de anno 1483. concessi universitati Lovaniensi de nominatione ad beneficia, p. 167.

Epistola Joïs Cæsar, ord Præm., 179.

Variæ ducum litteræ pro monasterio S. Trudonis. 189.

Joês Dux Brab. approbat donationem Henrici Ducis de jure patronatus et de decimis in Neerwinde factam monast. Heylissemensi 1309. pag. 205. — Etc. p. 213.

Vol. XXII. du Pré. Annales breves ord. Præmonst. ad exemplar typis excusum.

Index monasteriorum ord. Præm.

Littera institutionis confraternitatis SS. Rosarii in ecclesia collegiata Loscastrensi. 1482.

Litteræ abbatis S. Trudonis de Decimis in Bandwyck. 1534.

Vita S. Berthiliæ in folio plano *impressa*.

Beringensis oppiduli brevis descriptio.

Defense faite au Nonce du Pape de visiter l'abbaye de Gembloux.

Explication des vitraux de la prévôté de Meersen, representans l'histoire du S. Sacrament miraculeux.

IX Diplomata (1242, 1254, 1220, 1270, 1304, 1322, 1251, 1301, 1242,) comitum Lossensium pro Domo B. Mariæ de Juncis ord. Teutonicorum.

Chartæ fundationis et dotationis capellæ de Pael. 1500, 1522.

Concordatum trium statuum patriarum Leod. et Loss. 1522.

Chartæ Arnoldi com. Loss et Joïs de Bavaria Episc. Leod. in quibus notificant se gratiose et precario pecunias accepisse a Nobilibus comitatus Loss. non ex debito. 1320, 1411.

Epistolæ D^ni Pauli Scriber ord. teutonicorum syndici ad Egidium die Voecht. etc.

Sacrarium diocesis Leodiensis. ad exemplar *impressum*.

Epitaphia abbatissarum Belisiensium.

Visa litterarum Erardi a Marca advocato Hasbaniæ pro munitione Pagi de Peer. 1367.

Præpositus de Kijserbosch dimittit quosdam pastoratus Sæculari clero. 1306.

Inventarium reliquiarum ecclesiæ collegiatæ Moseijckensis. 1647.

Joês de Los confert mansionariis suis de Tessenderlo de Reijt. 1263.

Vita S. Ermelindis. ex MS. codice ecclesiæ Trajectensis. — Etc.

Continuatio descriptionis oppiduli Beringensis. (vide supra.)

Garsilius Decanus ecclesiæ aquensis concedit abbati Cornelii montis Capellas S. Remacli et Grivegnee extra muros Leodii. 1264.

Epistola Erasmi Roterodami, cum responso F. Titelmanni.

Epistola Bern. de Fresneda confessarii Philippi II regis Hisp. ad abbatem Averbod. 1561.

XIII chartæ et diplomata pro hospitali Cornelii montis Leod. — Etc.

Extracten uyt schepen register van Tessenderloo.

3 chartæ comitum Loss. (1263, 1301, 1335) pro Tessenderlooensibus. — Etc.

Vol XXIII. Hæc est genealogia DD. de Heynsberch. pag. 1.

Transportatio 150 scutatorum flor. facta per Dñum Godardum de Chineij ad opus suorum liberorum naturalium. flandrice. 1411. fol. 3.

Copia donationum de Dominio de Vogelsanck separato a comitatu de Los. 1335 et 1336. p. 4. — Etc.

1254, 1271. Duæ litteræ Arnoldi Dñi de Diest pro Begginis ibid. 27. — duæ epistolæ Gelenii, p. 34 et p. 42.

Wenceslaus en Joanna maeken het klooster van S. Truijden tol vrij binnen Brabant. 1372. — idem confirmat Carolus V. 1536. pag. 35.

Concordatum trium patriæ Leod. et comitatus Lossensis statuum 1522. p. 44.

Visa Litterarum Arnoldi comitis Loss. et Jois de Bavaria Episc. Leod. 1320 et 1411, quibus testantur præcario accepisse a nobilibus comitatus pecunias etc. p. 48.

Quædam de Balen. p. 53.

Charta libertatis oppidi de Novocastro. 1244. p. 57. — Etc.

1461. Brief daer bij die steden van het graefschap van Loon hun dolieren over de tyrannie van procureurs fiscalen foreijns van Luyck etc. p. 68.

Copia translationis ecclesiæ de Aldeneyck in oppidum Maseyckense. 1570. p. 81.

Ritus installationis comitis Loss. p. 109.

Requeste door de noble gepresenteert aen de Hertoghinne van Parma. p. 111.

Varia puncta a causidico ord. Præmonstr. in urbe Roma proposita. p. 114.

Epistolæ Christ. Butkens : 123.

Epistola Henrici Butkens : 150.

Vol. XXIV: Continet extracta ex variis libris tum impressis tum MSS.

Vol. XXV. Continet hoc volumen ex variis libris MSS. et impressis selectas annotationes, specialiter has :

Fondation de la cité de Tongres, Liege etc. : ex libro MS pertinente ad R. D. Petrum de Coerswarem pastorem in Bettecoven et Decanum Christianitatis Trudonensis.

Invitatorium ad Rebelles Hollandos.

Wendelinus ad Sigebertum, Additiones.

Elogia Gerardi vander Schaeft et Dionijsii vander Schaeft, Abbatum Averbodiensium.

Vol. XXVI. Continet varia ex variis historicis, archivis etc. extracta fere per totum, demptis :

Vita S. Landoaldi, quam scripsit Notgherus Episc. Leod. anno 980.

Aliquot diplomata pro oppido de Eycke. (929, 1307, 1244.)

Recensio reliquiarum in ecclesia de Eycke (1647).

Dicta episcoporum Leod. ab anno 1456.

Chronicon episcoporum insignis ecclesiæ Leodiensis.

Chronicon eorumdem Episc. ab anno 1356 usque ad 1487 : in lingua flandrica.

Deylinge der goederen gedaen tusschen J^r Jan van Schoonhoven ende Joff. Joanna sijne gesellinne 1420. (visa per scabinos Lovanienses 1433).

Testamentum D. Wilhelmi dicti Praert de Melins (?) Dñi temporalis de Thiens etc. 1388, et alia istiusmodi.

Vol. XXVII. Chartres de Brabant reposans (sic) a Vilvorde et a la chambre de comptes. pp. 1-235.

Discoers opt 'trecht van den lanthol van Brabant. 235-239.

De Brabanta an filiæ in ducatu succedant. 239-255.

Puncten ende articulen gestelt bij Jan Hertoch van Brabant, Limbourg etc. 1314. Vrijdaghs nae de octave Petri et Pauli. 255-257.

Advijs geraempt bij den steden van Brabant om onsen heere den Hertoghe in synder staten te houden sonder nieuwicheyt op hem te soecken. 257-58.

Memorie om te thoonen ons genadichs heeren Rade van diverssche parocelen die vervremt sijn der heerlyckheijt ende domeijner van Brabant toebehoorende. — hier nae volgen de versette dorpen. pp. 259-265.

Herckenrodiana. 267-270.

Diplomata ex chartulario ecclesiæ S. Servatii Trajectensis.

1087. Henrici Imperatoris.

1232. Frederici II Imperatoris.

1246. Conradi Regis Romanorum.

1282. Rudolphi Regis Romanorum.

1362. Caroli IV Imperatoris.

1377. Caroli IV Imperatoris.

1362. Engelberti Episcopi Leodiensis.

1357. Caroli IV Imperatoris.

1282. Rudolphi Regis Romanorum.

1234. Henrici Regis Romanorum.

1377. Caroli IV Imperatoris.

1436 et 1441. Philippi Ducis Burgundiæ.

1232. Frederici II Imperatoris.
1236. Joïs Episcopi Leodiensis.
(1245). Innocentii Papæ IV, pridie idus Martii Pont. anno 2°.
1265. Ottonis ecclesiæ Aquensis Præpositi.
1109. Henrici V Regis Romanorum.
1232. Ottonis ecclesiæ Aquensis Præpositi. — pp. 271-308.

Urbani Papæ VIII confirmatio constitutionum Pii V et Gregorii XIII prohibentium quasdam theologorum sententias et opiniones. Impressa Romæ 1643. pp. 309-320.

Joannis Armandi Plessei Richelii S. R. E. Cardinalis Eminentissimi Franciæ Ducis potentissimi et regis christianissimi Ludovici XIII ministri famosissimi vitæ synopsis inscribenda tumulo. pp. 323-327.

Houwelycksche voerwaerde gemaect anno 1453 tusschen Heer Henric van Hoirne heere van Perweijs etc. ende Joff. Elisabeth van Diest vrouwe van Rivieren. pp. 329-343.

Genealogia Dñorum et familiæ de Diest. pp. 346-357.

Ceremoniæ observatæ in Jubileo F. Ægidii die Voecht. 358-362.

Jan Heer van Heynsberch bekent onfangen te hebben van die van Mechelen 650 Vranckryckx croonen. 1417. — pp. 365-366.

Extract uyt den register van denombrementen overgebracht in den jare 1440. in den Souverainen leenhove van Brabant. wegens de goederen die Jan van Loon te leen houdende is. pp. 366-367.

Tractatus initus inter D. Walterum de Winge militem ex una et Dñum Joannem Dñum de Rotselaer ex altera de matrimonio contrahendo inter Domicellum Henricum de Rotselaer Joïs filium et Domicellam Mariam de Winge præfati Walteri filiam. 1411. pp. 368-372.

Act van deylinge van Goederen tusschen Jan Heere van Rotselaer, van Vorselaer etc. ende Heijnrick van Rotselaer sijnen broeder. 1417. pp. 373-378.

Les lieutenant et conseilliers de la cour feudalle du Prince de Liege certifient que le chateau, seigneurie, justice etc. du village de Boeckhoven emprès de Heusden sont entierement tenus mouvants et relevants en fief de son Alteze comme evesque et prince de Liege. 1648. pp. 378-380.

Præpositus Monasterii de Keyserbosch dimittit curam ecclesiarum de Leende, de Helden, de Buggenheim, de Halen, de Nunem et de Roggele presbyteris sæcularibus. 1306. Approbante Episcopo Leodiensi. pp. 380-385.

Epistola Ægidii die Voecht ad Emin. Cardinalem Petrum Aloysium Caraffa, quondam nuntium Apostolicum per tractum Rheni. 1648. pp. 385-388.

De gewoenlycke Loensche lantrechten. pp. 389-401.

Resolutien vonnissen etc. van de schepenen van Vliermael, Curingen etc. pp. 402-411 et 415.

Nomina abbatissarum S. Mariæ Ruremundæ, pp. 413-414.

Genealogiæ DD. Wezemael, Schoonvorst, Leefdael, Merode. pp. 417-426.

Genealogie des comtes de Los. pp. 429-438.

Lettres de Henrij comte de Rivieren-Heere. pp. 441. 463. 479.

Godefridus Dux Lotharingiæ confirmat donationem bonorum de Buckenholt a comite Arnoldo de Arschot factam monasterio de Hafflighem. 1125. pp. 443 et 444.

Eamdem donationem approbat Godefridus Dux et Marchio. S. D. pag. 445.

Joannes Lotharingiæ Dux distinguit bona universa infra allodium de Arschot cum Joanne dicto de Rivira. 1283. pp. 447-456.

Brief daer bij die steden van het graefschap van Loon hun dolieren over de tyrannie van procureurs fiscalen foreijns van Luyck mitsgaders den versueck gedaen aen H. Raso de Revire om hun teghen sulck gewelt te weren. 1461. pp. 465-468.

Schepenen raet.... van Aerschot

verclaeren dat Karel van Aerschot Heere van Rivieren de stadt gegeven heeft sine tolle etc. 1357. pp. 471-475.

1328. Adolphe Evesque de Liège nomme Sr Jean de Heers mombour en temporalité pour la principauté de Liège.... pp. 481-482.

Ferdinandus II imperator Romanorum Henrico de Riviere Baroni de Heere concedit comitis titulum. 1623. pp. 483-488.

Epistola Abbatis Steinfeldensis de lite inter abbates Lucensem et Strahoviensem super Jure in monasterium Siloense. 1642. pp. 493-499.

Quomodo comitatus Lossensis pervenerit ad ecclesiam Leodiensem. pp. 501-508. — Etc.

Concordatum inter Carolum V et electores Imperii : actum Augustæ Vindelic. 26 Junii 1548. pp. 521-532.

Epistolæ van der Borcht de Moezik. pp. 533, 572, 574.

Epistola Petri a Streithagen. 535.

Kurtze genealogische Deduction von HH. Philipsen graffen zu der Marck. impressa et MS. pp. 536-546.

Litteræ Thomæ abbatis S. Trudonis de pascuis communibus de Donck et Halen et de censu V solidorum Lovan. per communitates dictarum villarum singulis annis solvendorum. 1243. pp. 556-557.

Joïs Ducis Lotharingiæ.... de Slusa in Zelke prope Diest, empta ab abbate S. Trudonis erga Dñum Joêm de Raethoven. 1321. pp. 558-560.

De Slusa de Zelke et piscaria prope Donck videlicet de parte Dñi Arnoldi. 1372. pp. 560-565. — Etc.

Antiquitas, majestas et decus principatus Leodiensis, ex scriptis Arnoldi a Lude. Impressa Leod. in fol. plano. p. 570.

Epistolae virorum eruditorum. pp. 576-584. — Etc.

Vol. XXVIII. Historia Pepini de Landen, Gertrudis etc., per *Adr. a Moerbeek.*

Vita S. Norberti.

Alphabetum Sanctorum.

Catalogus Sanctorum ab ortu Christi etc.

Vol. XXIX. Episcoporum Trajectensium et Leodiensium chronicon *anonymi* e gallico latinitate donatum cum historicis amplioris cognitionis ergo illustratiunculis ex Egidio, Anselmo, etc., et ex eo quod apud nos MS. habemus Georgio Muntero. pp. 1-193.

Mr Stanisl. *Joris* croyait que l'auteur de ce travail, auquel manque une dernière révision, est Pierre *Boels,* religieux d'Averbode. J'ai donné sa notice en ce Dictionnaire, Vol. I, p. 67. (Ce misérable *Boels,* fugitif et devenu protestant en 1614, mourut en 1616, selon nos archives).

Quant à Munterus, il a vécu pendant la première moitié du XVIme s. Curé de Curingen, son lieu natal, il a composé une chronique latine des évêques de Liége en 3 vol. petit in-4o. La BB. d'Averbode, qui possédait autrefois ce MS complet, n'en a conservé que le 2e volume.

A la suite du travail de Boels, il y a, entre autres pièces contenues dans le Vol. XXIX, un fragment d'une vieille chronique française, (1152-1211), qui est un abrégé de l'œuvre de Jean d'Outremeuse (pp. 198-221). La fin du même volume comprend les 5 premiers livres des « Brabantsche Yeesten ».

Vol. XXX. Chronicon Abbatiæ Averbodiensis inceptum a Rev. Dom. *Ægidio die Voecht,* ejusd. abb. camerario.

pp. 314 in-folio. D'après une note de Mr Jules Evers : Soort van cartularium gemaakt door die Voecht in hetwelk de oorkonden ingedeeld zijn volgens de volgorde der abten, met aanteekeningen van die Voecht, vooral om de regeeringsjaren der verscheidene abten vast te stellen.

Note. Une légère erreur s'est glissée dans la notice sur Gilles die Voecht, insérée au Vol. I de ce Dictionnaire, p. 192, d'après un

MS de feu M. Stanislas Joris. Ce n'est *point* d'un Chifflet, Jésuite, qu'il y a des lettres aux archives d'Averbode, mais de Chifflet (Jean-Jacques), *médecin* de l'archiduchesse des Pays-Bas et du roi d'Espagne Philippe IV. Ces lettres en effet sont signées : J. Jac. Chiffletius, Doctor Regius Bruxellis.

La « Biographie Universelle » par F. X. de Feller, Lille, L. Lefort, 1838, mentionne jusqu'à 7 savants du nom de Chifflet, parmi lesquels un Jésuite, Pierre-François : Tome II, pp. 235-6. — La « Biographie Univ. » Par une société de gens de lettres. T. I, Brux. 1843, pp. 342-3, énumère 12 personnages portant le même nom. — Et les PP. De Backer donnent des articles à *deux* PP. Chifflet, dans leur ouvrage sur les écrivains de la Compagnie de Jésus. Liège 1853, 1re Série, pp. 191-195 ; 7e Série, pp. 192-4.

Autre observation. « Het Beleg van Gent ten jare 965 » (dont il est question à la p. 193 du même Vol. I de ce Dictionnaire) fait suite à la « Kronyk van Vlaenderen ».

DIEZ, prémontré espagnol, est l'auteur d'un écrit intitulé : *Retiro espiritualo*. 1776. — BB. de Frigolet-Leffe.

DILIGEM (abbaye de *S. Pierre à Jette)*.

1. Le « Necrologium » dont j'ai fait la description dans le Vol. I de ce Dictionnaire, p. 502, article « Leeuwet » se trouve aux Archives du Royaume, cartulaires et manuscrits, 733ABC.

2. Quidam Prior Diligem. reliquit MS sequens : Descriptio miraculorum per intercessionem S. Blasii. — Sic *Wichmans*, Brab. Mariana, p. 748.

3. A la BB. royale à Bruxelles : Chyns-Boek van den Abt van *Diligem* (Brabant). MS flamand du XV 1/3 siècle : Jeth enz. C'est le nº 7395 de l'Inventaire imprimé de la BB. dite de Bourgogne ; de nos jours le nº 4122, tandis que le nº 4121 (jadis nº 5055) énumère les biens de la même abbaye. 16e-17e s.

4. Catalogus anonymorum *Diligem*. MS latin du 17 d/3 siècle : c'est le nº 11708 du même Inventaire.

5. Prélats de l'abbaye de *Diligem*, qui ont acquis un grade académique :

1º *Piquot (Roland), docteur* en droit canon : sa notice en ce Dictionnaire, Vol. II, p. 48.

2º *Lamberti (Corneille),* S. Th. B. F. : Vol. I, p. 484.

3º *Huenaerts (Siard),* S. Th. B. F. † 25. 4. 1680.

4º *Crokaert (Henri),* S. Th. Lic. † 28. 1. 1744. — Quelques auteurs écrivent fautivement « Crokdert ».

5º *Van Eesbeeck (Henri),* S. Th. Lic. † 4. 11. 1749.

6º *Valvekens (Franç.),* S. Th. Lic. † 2. 3. 1771.

7º *Van den daele (Jean-Bapt.),* S. Th. B. † 18. 9. 1789.

Cfr Necrologium suprà dictum ; — *Hugo*, Annal. I. col. 607-611 ; *Van Gestel,* Hist. Archiepisc. Mechlin. 1725.

6. J. B. Van den daele fut l'avant-dernier abbé de Diligem ; le dernier, André de Maeght, assista aux horreurs de la Révolution française, et en fut la victime. — A la BB. d'Averbode j'ai découvert les *poésies* suivantes :

aMorIs neXUs CresCenDo JUbILans sub.... Abbatibus Domino Joanne Baptista *Van den daele* Diligemensi ac Domino Joanne Baptista *Sophie* Grimbergensi.... Cum Solemne quinque Sæculorum Jubilæum Confraternitatis celebrarent Grimbergæ die 7 Junii 1773. — Bruxellis, Typis Francisci t'Serstevens, Civitatis Typographi in viâ vulgò de Bergstraet. pp. 15 in-4º.

Exardenti Phœnici fraternæ charitatis et amicitiæ antiquum fædus innovanti.... concelebrans Pelicanus sub.... Domino Joanne Baptista *Sophie,* Grimbergensi.... ac Domino Joanne Baptista *Van den daele* Diligemensi Abbatibus. Diligemii die V. Julii M.D.C.C.LXXIII. —

Bruxellis, Typis G. Pauwels, in foro Vulgo (sic) Carbonum. pp. 11 in-4°.

7. Statuta : codex 17mi s. (1620) scriptus et compactus per fratrem *Ioan. Vermerium* (1620), Diligem. — n° 4116. jadis 6367 : Catal. des MSS de la BB. roy. de Belg., par le R. P. *Van den Gheyn*, t. VI, p. 460.

DILO (abbaye de), *Dei-Locus*, département de l'Yonne, fondée en 1139.

1. Aux archives départementales d'Auxerre : 5 registres, 6 plans ; 15 liasses embrassant 804 diplômes, depuis 1139 à 1788.

2. Même dépôt : *Cartularium* sur papier in-folio, XVe s., 16 feuillets pour 16 diplômes, 1351-1376.

3. Mr Maxime Quentin a publié le *Cartulaire* de cette abbaye. Les 2 vol., imprimés en 1854, renferment 900 diplômes, tous du XIIe s.; le 3e vol., imprimé en 1873, contient 742 pièces du XIIIe s. — (P. *Louis de Gonz.*, Archiv. norbert. de France, 1884, pp. 56-57.)

Voyez au Vol. I du présent Dictionnaire, pp. 211 et 212, les articles *Ducrocq* et *Dufour*, chanoines de Dilo.

DIONIS (Jos.) : I, p. 194.

Cet abbé de Cuissy (1704-† 31 janvier 1733) avait acquis le grade de *docteur en théologie*, à l'Université de Bourges.

2. Chez l'éditeur Florentain, à Reims.

3. Mémoire en forme de Lettre datée du 24 mars 1710, au R. P. *Maclot*, Abbé de l'Etanche, in-4°. — Voyez Blanpain, mais *anonyme*, dans le « Jugement des écrits de M. Hugo » 1736, pp. 180, 184, 219, 238, 270, 273. — *Moréri*, Dictionn. 1759, VI, p. 122, art. *Hugo*.

4. Remontrance soumise au chapitre général de 1717, par l'abbé *Joseph Dionis* de Cuissy, Dr Th., pour la conservation de son droit et de celui de ses collègues contre la nomination de l'abbé de Clairefontaine comme vicaire général de tout l'ordre en cas de siège vacant. (Codex 50 au Séminaire de Nancy, in-fol., f. 465-475 r°.)

[après les nn. 6-8.] La Réponse d'un *anonyme*, en 1709, est un libelle injurieux et méprisable. Blanpain, ibid. p. 233 et passim.

Source ajoutée : *Gallia Christ.*, IX, 1751, col. 681.

DIRIX ou **DIRICKX** (Matthieu), que j'ai nommé Vol. I, p. 195, est décédé le 7 juin 1732.

L'opuscule mentionné est donc l'œuvre de son *successeur* dans la cure de la paroisse de Wackerseel, à savoir le chanoine de Parc, *Augustin van de Cruys* : nommé en 1732, il y mourut déjà le 2 novembre 1734.

Voyez le *Nécrologe* de l'abb. du Parc, déjà cité, au 7 juin et au 2 novembre.

DIVISCH (Procope) : I, pp. 195-7.

Des recherches récentes ont permis au médecin Dr Edouard *Albert* de découvrir, que Divisch est né, le 26 mars 1698, à Helkowic-Senftenberg, et qu'il reçut au baptême le nom de *Wenceslas*.

Littérature : Dr H. *Meidinger*, Geschichte des Blitzableiters, Karlsruhe 1888. — K. *Bornemann*, Ein Besuch bei Diwisch. In « Znaimer Wochenblatt » 1 sept. 1883. — Prof. J. *Pšenička*, « Diviš ». In Zlatá Praha XIII. n. 38 etc. Praze 1896. — Anton *Vrbka*, Klosterbruck, 1898 Znaim, pp. 46, 72, 73. — Dr Ed. *Albert*, « Prokop Diviš » Osvěta 1880, Časopis historický 1897 ; enfin dans un opusc. spécial, Wien 1898, pp. 27 in-8°. — Prof. Fr. *Nušl*, « Prokop Diviš » : c'est le titre d'une dissertation solennelle, publiée par l'Académie impér. et roy. de Franç.-Jos., Praze 1899, pp. 37 in-folio. [Renseign. de Mr le chan. *Alph. Žák*].

DOMINIQUE, dernier abbé du monastère norbertin des SS. Alexis et Boniface, sur le mont

Aventin, à Rome. Il devint prélat vers 1385, fut élu le 28 février 1390 pour le siège épiscopal d'Isernia et Venafro, au royaume de Naples ; le 18 août 1402, il fut transféré à l'évêché de Sessa (aussi Suessa). Il y mourut en 1417. Voici son éloge par *Nerini* : Vir studiis optimis, præsertim vero Divinarum Litterarum, quas publice interpretabatur, in Sacra Pagina magistratu, [i. e. erat *doctor theologiæ*] et morum gravitate.... excellens. Hujus adeo percrebuerat doctrinæ atque integritatis opinio, ut Bonifacius IX dignum existimaverit, quem Episcopum Iserniensem crearet..., ad Suessanam sedem translatus est ; quam quum annos quinque et decem egregie obtinuisset, tandem omni illustri laude cumulatus obiit.

Sources (communiquées par le R. confrère *Jules Evers*) : *Ughellius*, Italiæ Sacræ, T. 6 : — *Nerini* (abbatis Hieronymit.), De Templo et Cœnobio SS. Bonifacii et Alexii historica monumenta, Romæ, 1752 ; — Archivio Romano di Stato : Pergameni provenienti dell' archivio dei Girolamini di SS. Alessio e Bonifacio. — *Gams*, o. c. 1873, p. 886, col. 1 ; p. 921, col. 2, où il ne dit *pas* que Dominique était *prémontré*.

DOMMARTIN (abbaye de), dont l'*histoire* a été publiée à Arras, en 1875, par le Baron *Albéric de Calonne*.

1. A Arras, aux Archives départementales, 55 volumes ou registres MSS. provenant de Dommartin, 8 liasses et 79 diplômes isolés de 1198 à 1789.

2. A Paris, BB. nationale, Cartulaire copié sur un ancien MS. au 17e siècle, et contenant 232 feuillets : dans la collection de Colbert, dite des 500, et coté sous le n° 161.

3. (ibidem) Dans la collection du fonds de Brienne, t. 328, f° 106 : Enquête de 1586 ; à cette époque, sous l'abbé Michel de Ghiers, légitimement nommé à Dommartin, il y eut un schisme regrettable, sur lequel on peut consulter le Bon *de Calonne*, pp. 62 à 64, avec l'appendice, n° VI, pp. 287 à 290.

Source : P. *Louis de Gonzague*, o. c. 1884, Archives norbertines de France, p. 58.

Aux Archives du Pas-de-Calais :

4. *Petit Cartulaire de Dommartin* comprenant 86 feuillets et 109 chartes de 1137 à 1206.

5. *Autre Petit Cartulaire* comprenant 92 feuillets et 106 chartes de 1159 à 1261.

6. *Registre* ou *Copie des titres des propriétés de Monchy* de 1248 à 1482. (Monchy appartenait à l'abbaye de Dommartin).

Les trois nn. 4, 5 et 6, réunis en *un* volume.

7. Fonds *Dommartin* et liasses du district de Montreuil.

Aux Archives du Nord :

8. Fonds *Dommartin :* 136 pièces de 1319 à 1774, portefeuille A, N° 484.

Source : Bon *Albéric de Calonne*, o. c., Arras, 1875, pp. 273 et 276.

9. [Encore aux Archives du Pas-de-Calais :]

Grand Cartulaire de Dommartin comprenant 489 feuillets ; une note du Fr. *Humetz* .... porte qu'il a trouvé dans les archives plusieurs titres qui ne sont pas mentionnés dans ce recueil, rédigé en 1666 par Pierre Occuliot de Labroye. — Bon *de Calonne*, o. c., p. 273.

Le 11 avril 1700 un incendie consuma le quartier abbatial et réduisit en cendres la plus grande partie des archives ; on regretta surtout la perte de *deux cartulaires* en parchemin, dont l'un était la copie des titres depuis la fondation jusqu'en 1240. — Le *même*, p. 72.

10. Je lis dans la « Cour d'honneur de Marie » 20e année, n° 239, Novembre 1883, page 268 :

Le P. Louis de Gonzague vient de découvrir un *manuscrit* important contenant la *description* complète *de l'antique abbaye de Prémontré*, par un chanoine de l'abbaye de *Dommartin* (Pas-de-Calais), description antérieure aux constructions postérieures à la Renaissance, qui ont

modifié complètement la physionomie primitive du vénérable archimonastère.

Ce MS se trouve de nos jours probablement à Storrington (Angleterre), où le même P. Louis de G. était prieur en 1884.

11. Le « Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque de Douai, par M. l'abbé *C. Dehaisnes* » Paris. 1878, nous fait connaître aux pp. 529 et suiv. jusqu'à 535.

N° 820. Historia monastica.... 42° Fol. 287-341, Notes assez étendues « De monasterio Domni Martini alias divi Judoci in nemore » — Incipit : Cum reverendus in Christo.... » Ces notes furent rédigées d'après des pièces envoyées par l'abbé de cette maison. (1593 et seqq.)

N° 822. Historia monastica.... t. II. 5° Fol. 337-424 (?) Vers 1600.

A l'Histoire de l'abbaye de Dommartin se trouvent jointe celle des 9 maisons filles de cette abbaye, et une notice sur les reliques de ce couvent et surtout sur les miracles opérés par S. Thomas de Cantorbéry.

NB. La BB. de *Dommartin,* vers 1787, était très-riche et en bon ordre ; le public y pouvait travailler. Un religieux, chargé spécialement de la cataloguer, dressait aussi l'inventaire détaillé des médailles, statues, portraits et tableaux conservés dans le couvent. — Ainsi le Baron *de Calonne,* o. c., p. 89. n. 1.

DRUNAEUS (Gérard) : I, pp. 204-5.

Son nom de famille était *Adriaans,* en latinisant *Adriani ;* sa paroisse natale était Drunen. Il prononça les vœux à Tongerloo en 1559 ; prêtre, il remplit les fonctions de sous-prieur ; de prieur ; de curé à Retie depuis le mois de mai 1573 ; il y mourut le 24 janvier 1602. (Necrolog. de Tongerloo, 1902, pp. 16 et 17.)

DRUNAEUS (Matthieu) : I, p. 205.

Fils de Guillaume, et pour ce motif appelé *Willems,* également originaire de Drunen, où il naquit en septembre 1595. Profès du 18 avril 1620 à Tongerloo, prêtre, vicaire du prévôt des norbertines à Herenthals, vicaire de la paroisse de N.-D. à Diest, circateur et maître des novices en son couvent (1631), coadjuteur à Tilburg et à Enschot, enfin curé à Mierlo en 1635, où il tomba victime de son zèle, le 4 août 1636. (Ibid., p. 152 ; et *Coppens,* o. c. 1843, 's Hertogenb., III, 1e Afdeel. pp. 223-4).

1. Den Saterdagh van onse Lieve Vrovvve. (sic)

2. Tractatus de Sanctis illis, qui ut tutelares contra varias oculorum infirmitates invocari solent. MS.

DRUYS ou DRUSIUS : Vol. I, pp. 206-208.

9. Le MS *original* de 1619 se trouve aux archives de l'abbaye du Parc.

10. « Louanij, 10 Octobris. Anno 1594. De Baptismo. Qvæstio Theologica. Vtrum Baptismus sit nouæ legis sacramentum omnibus ad salutem necessarium ? — Propositiones (2), Conclvsio 1a-5a. Præside eximio Ægidio Wallio Brvgensi. Posvit F. *Ioannes Drvsivs* Monast. Parc. Religiosus. » 1 f. grand in-folio, aux archives du Parc.

DUNBAR (Gavin), écossais, chanoine prémontré, prieur de Whitherne, fut sacré comme *archevêque* de Glasgow le 5 février 1525. Il mourut en cette qualité le 30 avril 1547.

Sources : Dom *Gams,* o. c. 1873, p. 240, col. 1 ; — Mgr *Geudens,* A Sketch.... 1878, p. 43 : il me semble inexact. — *Note* : le même *Gams,* p. 235, mentionne encore un évêque d'Aberdeen, qui a précisément les noms de Gavin Dunbar : « 1518 el(igitur), fundat hospitale, † 9 III. 1532 ».

DUNBROTHY (in Hibernia) : couvent *norbertin* en Irlande.

Nous trouvons cités dans le « Catal. Librorum MSS. Bibliothecæ *Cottonianæ* » Oxonii, 1696, in-fol. :

P. 5. col. 1. sub 19 : « 11. *Chro-*

nicon ex Legiario Monasterii *de portu S. Mariæ de Dunbrothy* in Hibernia, de Regibus & Mareschallis Anglorum, ab An. 1116. ad An. 1274. »

P. 6. col. 2. sub 36 : « Ex Registro Monasterii de Donbrothy (sic) (alias de Portu) S. Mariæ in Com. Wexford. »

P. 7. col. 2. sub 42 : « Ex Registro Monasterii de Portu S. Mariæ de Dunbrothy in Hibernia. »

P. 12. col. 2. sub 69 : « Registrum Chartarum Monasterii de Dunbrothy, in Com. Wexford. Capitula Privilegiorum Domus de portu S. Mariæ. » (Et adhuc sub aliis NN.) — Cfr *Hugo*, Annales, II, col. 213-14.

DUNGHEN (Henricus-Ludovici de), canonicus regularis monasterii Averbodiensis, fuit immatriculatus a° 1429 in Universitate Lovaniensi.

Cfr « Analectes pour servir à l'hist. eccl. de la Belg. » par *Reusens* et Victor *Barbier*. Louv. 1897, T. XXVI de toute la collection, p. 315. Extrait d'un « Rotulus » de 1449, aujourd'hui aux Archives du Vatican.

Le dit religieux d'Averbode ne doit pas être confondu avec « Henricus de Dunghen » dont le nom se trouve là même, p. 305.

DUNWALD, couvent de norbertines : voyez ma notice sur *Horrichem*, Vol. III de ce Dictionn., pp. 107-8.

DUPAIX (Guill.) I, pp. 213-14.

Un exemplaire de ses « Poemata sacra » fut adjugé pour 34 francs, lors de la vente de la BB. de Mr *Xavier de Theux*, chez le libraire Vyt, à Gand. C'est le n° 210 du catalogue, Novembre 1903.

DU PRÉ (Maurice) : I, pp. 214-19.

5. BB. nationale, à Paris ; Cabinet des titres, n° 648 : Les Armoiries et blasons des anciens rois, princes, peuples et nations du monde, par Frère *Maurice du Pré*, religieux prémontré de Saint-Jean d'Amiens, 1636. — MS donné, en 1775, par le marquis de Quincie. (P. *Louis de Gonz.*, 1884, Archives norb. de France. p. 37.)

8. Amiens. L'abbaye de Saint-Jean est aujourd'hui le magnifique Lycée de la ville.

Annales Ecclesiæ S. Joannis Ambianensis. MS in-fol. Per Fr. *Maurit. du Pré*. A *Paris*, BB. nationale, ms. au supplément *latin*, n° 343.

Janvier (Aug.) et *Bréard* (Ch.) ont publié : Annales de l'abbaye de *Saint-Jean d'Amiens*, ordre de Prémontré, réunies et classées par... *Maur. du Pré...*, traduites pour la 1re fois en français sur le ms. lat. 10110 de la Biblioth. nation. ; Amiens, 1899, gr. 8°, 2 f. 241 p., 6 pl. [Ainsi *Ulysse Chevalier*, Répert. des sourc. hist. du Moyen âge. Topo-Bibliographie 6e fasc. Montbéliard 1903, col. 2713].

3 ou 10. Le n° 594 de la BB. de la ville d'Amiens est un *recueil* formé par *Maurice du Pré*, in-folio. En voici le contenu, conformément aux notes qui me furent remises par notre confrère, M. le chan. *Jules Evers* :

pag. 1. Natales Sanctorum Galliae. Kalendarium, cum notitiis hagiograph. (Communitatis Sancti Jõis Ambianensis, ord. Praemonstr.)

p. 81. Histoire de la vie et martyre de Saint *Firmin*, premier évesque de la ville d'Amiens.

p. 101. Catalogue des églises dédiées à Dieu soubs le nom et invocation de S. *Firmin*.

p. 102. La vie et martyre des Saincts *Fuscian*, *Gentian* (etc.)

p. 107. Extraict d'un ancien tableau de l'église de St Firmin-au-Val.

p. 117. Vita Sanctissimi Patris nostri *Norberti*, ordinis nostri Praemonstratensis institutoris et archiepiscopi Magdeburgensis.

p. 168. Vita beatae memoriae *Godefridi*, de comite Cappenbergensi, canonici ord. Praem.

p. 184. Vita *Ivonis*, ecclesiae Prae-

monstratensis conversi. — Vita *Milonis,* ex primo abbate Sancti Judoci in Nemore, ordinis Praem., episcopi Taruanensis.

p. 188. Martyrium *Adriani* et *Jacobi,* ord. Praem.

p. 190. Vita *Gilberti,* fundatoris et primi abbatis Novemfontium, *Petronillae,* uxoris ejusdem, primae abbatissae de Albapetra.

p. 195. Vita *Rayneri,* primi abbatis ecclesiae S. Mariani Altissiod.

p. 196. Vita *Hermanni Joseph.*

p. 211. Tractatus de Oratione.

XVIIe siècle, papier : 227 pages.

17. *Amiens.* Aux Archives dé artement. de la Somme, *Cartulaire de Saint-Jean,* écrit de la main du P. *Maurice du Pré,* renfermant à la fin d'importantes tables et de précieux documents. — Ibid. A la BB. de la ville, *Cartulaire original de Saint-Jean,* écriture du 13e siècle. Don de M. Rigollot. — A Tilloy (Somme), chez M. l'abbé Roze, curé et chanoine de la cathédrale (1884), Cartulaire de la même abbaye, copie de *Maur. du Pré* avec notes.

— Arch. départ. de la Somme : 3 registres mss. et 6 liasses de chartes originales, renfermant 436 pièces historiques de la même abbaye.

Amiens. Cabinet (1884) de M. Duthoit : dessins nombreux d'œuvres d'art provenant de l'abbaye de *Saint-Jean* et de son splendide Musée.

18. Ibid. BB. de la ville, 2 vol. in-folio : description, avec figures, du Musée de l'ancienne abbaye de *Saint-Jean,* par le P. *Maur. du Pré.*

Additions. 1° A Storrington (1884) : Inventaire chronologique des chartes et diplômes de *St-Jean d'Amiens.* — Voyez l'« Esquisse de l'hist. litt. de l'ordre de Prémontré » par le P. *Louis de Gonzague* (Daras) 1884, Paris, pp. 39 et suiv.

2° Paris. A la BB. nationale. MS sur *St-Jean d'Amiens,* au supplém. *français,* n° 1225, C, F, 187 (Léop. Delisle).

3° Ibid. MS sur la même abbaye ; collection Duchesne.

4° Amiens, BB. de la ville : *Journal historique* écrit dans l'abbaye de *St-Jean d'Amiens.* MS du 18e siècle, 5 volumes. (*Migne,* Dictionn. des MSS., t. I, sous le n° 532 : Paris, 1853, in-4°).

5° *Fondations de Prémontré.* MS rédigé en 1666 par un religieux de *St-Jean d'Amiens :* cité par le Baron *de Calonne,* o. de 1875, p. 105, n. 1.

Devillers, Hist. du.... B. Garembert, 1769, pp. 58-59, fait mention d'une « Histoire MS de l'Ordre » conservée dans la BB. de St-Jean d'Amiens.

6° Catalogue de la BB. de la ci-devant abbaye de *St-Jean d'Amiens.* MS du 18e s. (*Migne,* o. et l. c., n° 541).

7° Un *anonyme,* probablement de *St Jean d'Amiens,* a laissé au 12e siècle :

« *Ecclesiasticus ordo Premonstratensis ordinis.* » Ce MS se trouve à la Bibliothèque de la ville d'Amiens, n. 190 du *Catalogue* publié par M. *Garnier,* bibliothécaire, Amiens, 1843, in-8° (*Migne, Dictionn. des MSS.,* t. I, col. 96, n° 190).

8° A la *même* BB., selon *Garnier* et *Migne,* o. c., t. I, col. 88 et suiv. :

N° 46. *Statuta* des *Prémontrés.*

N° 193. Cartularium eccl. S. Petri Sélincuriensis.

N° 197. Obituarium eccl. S. Petri Selincuriensis.

N° 322. (ou 520 ?) Cartulaire de l'église collégiale de Saint-Firmin le Confesseur. 16e s.

N° 335. « Diurnale des *Prémonstrés.* »

N° 438. Processionale S. Firmini Ambianensis. — col. 94. et suiv. :

N° 123. « Diurnale ordinis Premonstratensis ; XVIIe s. »

N° 186. « Ordinarius ecclesiæ S. Firmini ; XIVe s. »

Ailleurs j'ai lu : Martyrologe et obituaire de S. Firmin.

9° *Anonyme* français, dont il y a un ouvrage MS à la Bibliothèque de la ville d'*Alençon,* sous le n° 84 de la 7e division : Théologie.

« *Echelle de rénovation spirituelle*, contenant les matières dont on doit faire leçon aux *novices* de l'ordre des *Prémontrés*. » MS in-4°, cité dans le Dictionnaire des Manuscrits, *Migne*, Paris, 1853, T. I, page 86, n. 84.

10° A *Paris*, BB. de Ste Geneviève : Index alphabeticus scriptorum Ordinis Præmonstratensis. MS. 12. Q. 1. (Ainsi *Migne*, Dictionn. des MSS., I, col. 1147).

DURLIN (Jean XI), 47e (?) abbé de Dommartin, originaire de Frévin-Capelle. Il était prieur et enseignait à ses confrères la théologie, depuis plusieurs années, lorsque leurs suffrages l'élevèrent à la prélature : cette élection eut lieu le 29 mars 1676 dans la ville d'Arras, à cause de la guerre qui sévissait alors. Il fut nommé dans la suite vicaire général.

Les Bénédictins de St-Maur (Gallia Christiana, 1751, t. X, col. 1353) lui décernent les plus beaux éloges, en écrivant : « Ut Philosophiæ, Theologiæ ac juris canonici studia in suo cœnobio florescerent, per omne prælaturæ suæ tempus operam dedit, pastoralia beneficia idoneis sacerdotibus contulit. Non semel politicis Artesiæ congressibus *præfuit*, agendi dicendique peritus. Ad christianissimum regem provinciæ nomine orator delectus sæpe pro eadem efficaciter peroravit. Ecclesiam Dommartinensem juxta pristinum splendorem magno sumtu (sic) restituit & claustra perfecit. A provincia Artesiæ apud regem deputatus Parisiis obiit 6 Maii 1701 : » ætatis suæ 58, professionis 34, sacerdotii 33.

Autres *sources* : *Hugo*, Annal. I, col. 629 ; Baron *Albéric de Calonne*, o. c. souvent, 1875, pp. 70-73 ; 290-291, avec plusieurs particularités.

DÜRPORT (Gerlac - Aloïs), chanoine de Geras, né à Iglau (Moravie) le 18 avril 1842. Vêtu le 3 sept. 1865, il prononça les vœux le 11 sept. 1869, après avoir reçu l'ordination sacerdotale le 28 juill. 1867. Il exerça en plusieurs paroisses le ministère des âmes, et en 1888 il fut nommé curé à Ranzern, en Moravie. Le 15 août 1909, il fut décoré de la Croix de mérite en or, avec couronne. La mort l'enleva le 28 déc. de la même année. (Catalogus.... Canoniae Gerusenae, 1893, p. 5).

DYKS (Guill.-Casp.) : Vol. I, pp. 220-222.

9. 't Portrait
eens waaren
Hervormers
Uit den Staaten-Bijbel schriftmatig
afgeschetst,
ofte
Onderrechtende
Brieven
aan de Protestanten in de vereenigde Nederlanden.

Waarin de mannen die God altoos in de oude zo wel, als in de nieuwe Wet tot hervorming van zijne Kerke gebruikt heeft, beschreven ; de voornaamste Geloofs-geschillen opgelost, en de onechtheid der zending van Lutherus, Calvinus en andere ten toon gesteld worden.

In vier Brieven verdeelt,
door
Den Heer F. W. C. Dycks,
Priester, en Kanunnik Regulier der Abdye van Knechtsteden, van de Ordre van Premonstryt.
Eerste Brief.
Te Keulen
bij Joan. Wilhelm Huisch, Boekhandeler in de drankgas, 1753.
Superiorum Permissu.

Liminaires, pp. 24 non chiffrées : titre rouge et noir, approbations, *Voorbericht-brief aan de Protestanten in de vereenigde Nederlanden*, enz. — pp. 598 chiffrées, 6 non chiffrées : *Drukfouten*.

Un exemplaire de ce très *rare* ouvrage se trouve à la BB. de Tongerloo. Je ne me rappelle pas d'en avoir jamais découvert sur les catalogues.

E

EADDE (Philippe) : Vol. I, p. 222.

Il y a une erreur typographique, et il faut lire : Breviarium de doctrina Sacramentorum.

EAU (Thomas de l'), ou « de Aqua » : Vol. I, même p. 222.

Né à Leugnies, il entra à l'abbaye de Bonne-Espérance en 1502. Il composa en 1515 en *français* les vies de St Ursmer, de St Landelin et de Ste Amalberge et un livre des miracles de St Ursmer, conservé du temps de l'abbé Maghe, manuscrit dans les Archives du chapitre de Binche (*Maghe,* 456).

Thomas de l'Eau fut nommé à la cure de Gouy-le-Piéton le 24 décembre 1518. Il mourut dans cette cure le 27 février 1553.

Ainsi Dom *U. Berlière,* Monasticon Belge, T. 1, 2e livraison, 1897, p. 404 dans la note 1 ; il y cite le « Cart. de B.-E. » le Nécrologe etc.

(Jean de l')**ECLUSE** : I, p. 418.

Etant abbé du Mont-Saint-Martin, il devint le chef du monastère et de tout l'ordre de Prémontré, le 10e du nom de *Jean* († le 12 mai 1512, à Saint-Quentin). C'était un homme vénérable par ses vertus, sa piété, son savoir. Elu général vers la fin de 1497, il se consacra avec zèle et sans réserve à la réforme de son ordre, sous les yeux des rois Charles VIII et Louis XII. Il reconnut la nécessité d'introduire des changements dans les constitutions ; il proposa donc au chapitre général, tenu en 1499 à Saint-Quentin, de solliciter auprès du pape Jules II, pour l'ordre entier, la dispense du précepte de l'abstinence de viande. Ce fut dans ce but que Franç.-Jean Gambier, chanoine de Séry, fut envoyé à Rome, avec le titre de procureur syndic de l'ordre.

La commission chargée de rédiger les nouveaux *statuts* termina son travail en 1501. Le chapitre général les adopta l'année suivante, et députa vers le Saint-Siège les abbés de Parc, d'Anvers et de Furnes, pour en obtenir l'approbation. Après mûr examen, Jules II accorda aux Prémontrés, avec d'autres faveurs, l'autorisation de manger de la viande toute l'année, à l'exception des mercredi, vendredi et samedi de chaque semaine, ensuite pendant l'Avent, et depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques.

Les pères du chapitre général réuni en 1505 au nombre de 44 abbés, à St-Quentin, jurèrent au nom de tous, sur l'exemple et l'invitation du général *Jean de l'Ecluse,* l'exécution des statuts réformés, connus sous le nom de statuts de 1505. — *Hugo,* Annal., I. col. 35 ; — *Taiée,* 1872, Prémontré, 1e part., pp. 149-152, et 171.

Les statuts en question furent publiés dans un joli vol. in-8° non paginé, caract. goth., sans nom de lieu. Le titre est tout simple : « Statuta Ordinis Premonstrateñ. » et le *verso* est en blanc ; il y a 71 feuillets soit 142 pages d'impression, et tout à la fin la date de 1505 est indiquée. — (BB. d'Averbode).

Cf. Jean *le Paige,* Bibl. Præm., pp. 727 et seq ; — pp. 830-860, où il donne les dits statuts, comme aussi Dom *Martène* « De antiquis Ecclesiae ritibus » Venetiis, III. Append. pp. 323-336. — *Barbier,* Hist. de l'abb. de Floreffe, 2e édit. 1892, I, pp. 254-5. — *Gallia Christiana,* T. IX, col. 657.

EERSEL (Barthélemi van) : Vol. I, pp. 233-35, et III, p. 44.

6. Sylvae Ducis, 1581. Cfr J. A. *Coppens,* Nieuwe beschrijving van

het Bisdom van 's Hertogenbosch. 1843 's Hertog., III, 1e afdeel., p. 370. Et *Chapeaville,* Qui Gesta Pontificvm Leodiensivm.... 1616, Leodii, in-4°, t. III, pp. 404, 405, 487 ; où il cite des vers de *Barth. Honorius.*

9. C'est peut-être l'ouvrage que notre érudit confrère Gilles *die Voecht* intitule : Chronicon Ordinis Præmonstratensis.

14. Descriptio Taxandriæ MS. Ce travail est cité par Jac. *van Oudenhoven,* en son ouvrage : Beschryving van de stad ende meyerij van 's Hertogenbosch, 1670, II, p. 14.

EGGEN (Martin-Gilles) : I, p. 235-6.

Mr *F. de Potter,* dans la « Vlaamsche Bibliographie » 1893, [uitg. door de Vlaamsche Academie], avance le fait suivant : *Henry* (P.) : Onderwyzingen over de christelyke leering, vertaeld door M. *Aeg. Eggen,...* Mech. P. J. Hanicq, 1839, 5 dln. in 12°. Nieuw herziene uitgave.

(Deze uitgaaf wordt nog heden gebruikt in het Vlaamschsprekend gedeelte van Frankrijk, waar de nieuwe spelling niet is ingevoerd.)

ENGELPORT - ANGELICA PORTA maison de norbertines au diocèse de Trèves.

Mr *von Stramberg* a publié : *Necrolog von Engelport* [in des Grafen *von Reisach und Linde*'s Archiv für Rheinische Geschichte]. Coblenz. 1833-1835, II. pages 2 et suiv. — — Cfr *Hugo,* Annal. I. col. 171-2.

ETOILE (Abbaye de l').

1. Aux archives nationales de l'hôtel de *Soubise,* à Paris, nous avons trouvé — dit le P. *Louis de Gonzague* — un carton plein de documents sur l'Etoile ; il est placé sous la cote S, n° 3,292.

2. Egalement à Paris, rue Richelieu : la collection de *Gaignères,* vol. 180, p. 537-552, renferme 16 pp. in-folio d'analyse des principales chartes, composée par le *prémontré* qui était *procureur* de l'Etoile en 1675 (? Bernardin *Belleteste*) ; par lui elle fut remise au célèbre d'Hozier, généalogiste du roi Louis XIV.

3. Il existe au Grand-Séminaire de Nancy, dans la collection MS des historiens de l'Ordre, une *notice* inédite *sur l'Etoile,* qui a servi à Ch. L. *Hugo :* t. 15, p. 417. Elle fut dressée sur les originaux par l'archiviste du dit monastère, vers 1720. — (Voyez la « Cour d'Honneur » Septembre 1886, pp. 214-5 ; et Juin 1888, pp. 136-7.

4. A la préfecture de Blois se trouve un grand nombre de documents, en plusieurs cartons, sur les Prémontrés de l'*Etoile* et de *Saint-Georges-du-Bois :* cette 2de maison fut réunie à l'Etoile en 1726 ; avant cette date il y avait un monastère bénédictin.

(P. *Louis de Gonz.,* Archives norbertines de France, 1884, pp. 67, 68, 77, 78.)

EVERS (Godefroid-Henri), chanoine d'Averbode, naquit à Achel, diocèse de Liège, le 10 août 1874. Il reçut l'habit le 11 oct. 1894, prononça les vœux juste deux ans plus tard, et fut promu au sacerdoce le 23 déc. 1899. (Catal. general. 1900, p. 114). Le 26 févr. 1901, il s'embarqua pour les missions du Brésil.

D'abord professeur au collège de Pirapora, puis préfet des études au gymnase de S. Bento à São Paulo ; il fut envoyé à Jaguarão en janvier 1904 comme professeur au gymnase Espirito Santo, et y fut nommé, peu de temps après, curé de la paroisse.

1. Nombreux articles dans l'« Estandarte Catholico » de São Paulo. 1903.

2. Polémique, en langue portugaise, contre un journal franc-maçon : elle fut très appréciée par les revues chrétiennes. (BB. du gymnase Espirito Santo, à Jaguarão.)

3. En 1906, M. le chanoine Godefr. Evers fonda un journal hebdomadaire « Mensageiro Catholi-

co » ; il en fut le directeur-rédacteur jusqu'en janvier 1909.

EVRARD, 23e abbé de S. Nicolas à Furnes, *docteur* en *théologie*. Il administra ce monastère vraisemblablement vers 1368. Les obituaires de Vicogne et de Prémontré font mention de lui : le 1r « 3 nonas Augusti » et le 2ond « 4 Kal. Septembris ».

Source : P. *de Waghenare*, o. c. 1651, pp. 413-14, dont les termes passèrent à peu près dans les *Annales* de *Hugo*, II, col. 350-51.

EYCKENS (Simon-Philippe), né à Peer le 28 janvier 1873. Vêtu à l'abbaye d'Averbode le 11 octobre 1893, il y fit sa profession le 11 octobre 1895, et fut ordonné prêtre le 29 janvier 1899. Après avoir été vicaire à Helchteren, il partit avec son confrère Ludolphe Brems pour le Danemark, le 29 juillet 1903 ; ils fondèrent la 1re mission norbertine à Vejle (Jutland) le 1er février 1904. Mr Eyckens, revenu à l'abbaye le 6 mars 1906, s'adonne aux fonctions du saint ministère.

1. Liste des chanoines réguliers, d'origine Limbourgeoise, de l'abbaye d'Averbode (ordre de Prémontré) depuis 1500 jusqu'à 1800. — Articles parus dans « L'ancien Pays de Looz Tablettes mensuelles illustrées »..... 5me Année 1901, pp. 35 et 36 ; 42 et 43 ; 69.

2. *Antiquitates Perenses, J. B. Grammaye* auctore. (Inédit). — Traduction française par Mr *Eyckens*, avec notes ; puis quelques petits articles relatifs à l'histoire de la ville de Peer. — Même revue « L'ancien Pays de Looz » 1901, pp. 57 à 61 ; 1902, pp. 33 ; 76 et 77.

3. 14 lettres du Danemark, dans le : Bode van O. L. V. van 't H. Hart, Averbode, 1903-1904-1905.

4. Statuter for den Katholske Foreuing « Concordia » i Vejle, 5 pages in-4°, imprimées à Averbode, 1904.

5. Une notice historique sur l'Islande, dans l'Almanach de N.-D. du S. Cœur, Averbode, 1908.

6. « Nyt fra Island », recueil de lettres d'une sœur-missionnaire en Islande, traduites du danois, dans le Messager de N.-D du Sacré-Cœur, Averbode, 1908.

7. « Chronicon Præmonstratensium in Vejle » : 40 pages in-folio. MS.

8. Notes historiques sur la commune de Helchteren : environ 200 pages in-4° MS.

9. Recueil de notes historiques pour une histoire de la ville de Peer, 100 pages in-4° MS.

10. Mr Eyckens et son confrère Mr Josse Verwimp ont classé avec soin le riche dépôt de monnaies anciennes conservées à l'abbaye, et en ont dressé la liste complète. — (Mémoire de Mr *Eyckens.)*

F

FALAISE (abbaye de *Saint-Jean de)*.

1. A Paris, BB. nationale : le *Cartulaire* 229 dans la collection de Léchaudé d'Anizy, t. 6, fonds latin, coté sous le n° 10,068.

2. A l'hôtel Soubise, trésor des Chartes, supplément, gouvernements, p. 3. (1325 à 1383) ; on trouvera dans ce volume, sous la cote J, 221, des documents historiques sur ce monastère. — Ainsi le P. *Louis de Gonz.*, Archiv. norb. de France, 1884, pp. 59 et 60.

3. A Bayeux : 16 liasses d'archives, 293 diplômes et pièces diverses, 1611-1765. (Le *même* ibid.)

4. J'ai sous les yeux l'« Histoire de l'abbaye royale de Saint-Jean-de-Falaise Ordre de Prémontrés (sic) Par Amédée *Mériel* — 2/me Edition. Alençon Imprimerie A.

Lepage 1883 » pp. 206 petit in-8° (BB. d'Averbode).

5. A la page 162 de cette monographie nous lisons : « le *nécrologe* de l'abbaye de St-Jean, que l'abbé Halley, ancien curé d'Ollendon, autrefois [c'est-à-dire avant la grande Révolution] chanoine du monastère, avait précieusement conservé. A la mort de ce prêtre, le *manuscrit* fut acheté par un fripier de Falaise qui le revendit à M. le curé de Guibray, moyennant 3 francs, et ce dernier en a fait hommage à M. le supérieur de l'abbaye restaurée de Mondaye [Jos. Willekens], qui a eu l'obligeance de nous le communiquer. »

6. A la page 188 de cette même monographie, nous apprenons que la bibliothèque de Saint-Jean-de-Falaise était fort riche, et que celle de la ville de Caen possède actuellement plusieurs volumes qui en proviennent.

FALCON : Vol. I, p. 246. Il était prévôt à l'abbaye de Floreffe, vers 1300, sous le 18e abbé Hugues de Refayt. Nous lisons dans le « Catalogus Abbatum Floreffiensium » rédigé par *Pierre de Herenthals*, et publié par Dom U. Berlière (Brux. 1898, à la p. 24) : « Hic [Hugo] sibi praepositum habuit fratrem *Falconem* in spiritualibus negotiis expertissimum, cuius tempore ecclesiae quantae fuerint possessiones ac divitiae testantur *eius scripta* qui possessiones ipsas singulatim et accurate descripsit ». Il s'agit ici d'un *tableau* indiquant, avec leur origine, les propriétés, les dîmes et les revenus de l'abbaye. La Chronique rimée, p. 101-102, v. 1004, et la Chronique manuscrite, p. 31, font l'éloge de ce saint prévôt Falcon, mort le 2 décembre 1308.

On trouve son nom avec des variantes : Faulcon, Francon, Foulques. Il est signalé dans le nécrologe au 2 décembre (Analectes, XIII, 279) et avec sa famille au 23 février (ibid., 40).

Sources : Catalogus mentionné ci-dessus, avec la note (1) ; *Barbier* (Victor), Hist. de l'abb. de Floreffe, 2e édit., t. I, 1892, p. 174 avec la note (4), et p. 175 ; — Dom *Berlière*, Monasticon Belge, t. I, 1890, p. 118.

FARISEAU (Nicaise) : I, p. 247.

On doit lire : archiprêtre du district de Bruxelles, en 1719. Il mourut le 17 août 1741.

FASSEAU (Arsène-Théod.) : Vol. I, p. 248.

1. Un superbe exemplaire de cet « Arbre » existe à Strahow lez Prague ; il est imprimé sur satin, et le Général J. B. *L'Ecuy* en fit présent à cette abbaye, en 1820.

Le laborieux chanoine *Ignace Van Spilbeeck*, de pieuse mémoire, a donné une description détaillée du même « Arbre » dans la 2e livraison de son « Iconographie Norbertine » (Gand, 1895, pp. 37 à 60). — Dédiée à l'empereur d'Allemagne François Ier, dit-il, la planche représentant l'arbre généalogique mesure 1,335 de h. sur 0,788 de l. ; elle a été gravée par Joseph et Jean Klauber frères, sur les indications du Père Arsène Fasseau.... On y remarque l'arbre généalogique proprement dit, plus un soubassement mesurant 0,173 de h., encadré de nervures en haut et en bas, et enjolivé sur les côtés par des ornements en style rocaille.

Sur le tronc de cet arbre immense, on compte successivement 18 écussons représentant l'abbaye de Prémontré et les autres abbayes issues de la maison-mère. De nombreux rameaux s'étendent en divers sens.... L'arbre généalogique fait mention de 711 établissements, abbayes, prieurés, collèges, évêchés, monastères de moniales, depuis l'an 1120 jusqu'en 1727.

A coup sûr cette planche est une des œuvres les plus remarquables des graveurs Klauber. Elle est d'une grande valeur sous le double rapport de l'invention et du travail. Que d'études, que d'efforts pour représenter les 700 fondations, pour

en combiner le classement et pour les distribuer sur le tableau avec exactitude et avec goût. On peut affirmer que la composition est très-heureuse d'ensemble et de détails.

Quant à l'énumération faite par *Fasseau*, elle est incomplète et souvent inexacte, et les sources où il a puisé ne sont pas indiquées. Toutefois, n'a-t-il pas bien mérité de l'Ordre ?... au 18e siècle il a montré au grand jour la vitalité et la fécondité de l'œuvre de S. Norbert ! (D'après le chan. *Ign. Van Spilbeeck*, ibid.) Les exemplaires de cet « Arbre » sont devenus assez rares.

On a publié aussi plusieurs *listes des monastères* de notre Ordre.

1. Dans l'« Optica Regvlarivm » Mvssiponti, 1603, 4°, pp. 383 à 422, Serv. *de Lairvelz* a inséré l'« Index Coenobiorvm ». Egalement dans l'édit. de 1614, Colon. Agrip.

2. *Miræus* a fait réimprimer, à la fin du « Chronicon Ord. Praem. » la même liste, tant soit peu modifiée. — Dans quelques exemplaires de ce Chronicon *Miræus* a ajouté un *tableau* in-folio, ayant pour titre : Catalogus Monasteriorum Ordinis Praemonstratensis per Circarias suas, quae sunt numero 34, monasteria vero citra pastoratus sunt numero 473. Ex Opticis R. P. Servatii de Lairvelz Doctoris theologi.... Ce tableau mesure 0,60 sur 0,35.

3. Jean *le Paige*, syndic ou prorureur général de l'Ordre, a donné dans la « BB. Praemonstr. » (Paris 1633, in fol.) la liste des maisons dressée, en 1320, par une ordonnance du chapitre général.

4. *Hugo*, au début du 1er tome des Annales, offre aussi une liste de nos monastères : 12 pp. in-folio à 5 colonnes.

5. N'oublions point les « Ephemerides hagiologicæ » de Georges *Lienhardt*, 1764, et son « Auctarium » de 1767. Il y a là des catalogues des monastères norbertins.

6. Egalement dans la belle monographie sur *Prémontré*, par Ch. *Taiée*. Laon, 1872-73.

7. Enfin il existe un *tableau* de forme oblongue in-folio, intitulé : « Compendiosa tabella status Ordinis Praemonstratensis orbe toto florentissimi. » Il est sans nom d'auteur et d'imprimeur, et doit être antérieur à l'année 1649, puisque le couvent des religieuses norbertines d'Anvers n'y est pas mentionné. Ce tableau est divisé en 5 colonnes.

Le lecteur peut trouver encore d'autres détails dans l'étude de Mr Ign. Van Spilbeeck, que j'ai citée plus haut.

FELLERIES (Augustin-Charles de) : Vol. I, pp. 252-54.

Entré à l'abbaye de Bonne-Espérance en 1613 (Catal. relig., f. 4v) curé de Haine-St-Paul le 2 avril 1632 (Reg. benef., p. 103), fut élu abbé en 1642 et nommé le 2 juin 1643 (*Conseil d'Etat*, carton 61 ; *Maghe*, 518 ; *Nouveau Conseil privé*, 1411). En 1643, les Français occupés au siège de Binche pillèrent l'abbaye. Lors de l'invasion des Français en 1654, les religieux durent prendre la fuite et subirent des pertes considérables. (*Dom Berlière*, Monasticon Belge, I, IIe livr. pp. 406-7).

Le 6 juin 1661 s'ouvrit à B. E. un synode de l'ordre présidé par le Général, Augustin le Scellier, en vue de fixer les rapports qui devaient exister entre les monastères de l'observance commune et ceux de la réforme établie par Servais de Lairvelz.

L'abbé de Felleries mourut à l'âge de 77 ans. (ibid.)

FELSENECKER (Sébastien) : Vol. I, p. 255.

3. Von Hertzen zu Hertzen wohl abgeschossener Hertzens-Pfeil / Das ist : Von Treu-meynendem Hertzen Wohl eingerichte Geist- und Lehr-reiche Predigen / Auf jede Sonntäg desz gantzen Jahrs / Der schertzlichen Welt Zur hertzlichen Bekehrung von offentlicher Cantzel abgeschossen und vorgetragen Durch P. Sebastianum Felsenec-

ker,... Augspurg / Verlegts Joh. Strötter,... Gedruckt bey Ant. Maximil. Heisz. Anno 1718. In-4°, avec un frontisp. très original, représentant l'auteur avec un arc et un livre, qu'il offre à son prélat Walner.

1° Titre en caract. allemands, *rouges* et *noirs*. Le *verso* en blanc. — 2° Dem Hochwürd. Herrn Vincentio VValner des Stiffts Bruck an der Taya Abbten. pp. 3 non chiff. — 3° Facultas, Approbationes theol., Vorred, Innhalt : pp. 7 n. ch. — 4° Texte, pp. (1)-630. — 5° Register, pp. 8 à 2 col., n. ch. — BB. de Tongerloo.

Parmi les docteurs en théol., qui donnèrent leur approbation pour cet ouvrage, figure :

« P. *Hermanus Augesky*, SS. Theol. *Doctor*, ejusdémque Professor emeritus dicti Ord. & loci Can. Reg. & p. t. Supprior. » (1714). Ce savant appartenait donc à l'abbaye de Closterbruck, en latin Luca ad Tayam.

FERAILLE (Clément), de Namur, vêtu à Floreffe sous l'abbé Bern. de la Perle, le 5 juin 1718, à l'âge de 19 ans, profès le 9 juin 1720, prêtre le 18 septembre 1723, lecteur en théologie en 1725, curé à Floreffe, ensuite prieur, curé à Aublain.

Après la mort du prélat Burlet, arrivée le 10 mai 1737, l'élection préparatoire de son successeur eut lieu, le 4 juin suivant, et 54 religieux y prirent part. Clément Feraille, prieur, obtint 39 premières voix et 3 deuxièmes, tandis que les autres voix se portèrent sur plusieurs religieux. Voici le bel éloge que les commissaires de la cour font du dit prieur dans leur rapport à l'empereur Charles VI :

« Clément Feraille est qualifié par ses confrères et réputé pour un homme d'un grand génie et d'une profonde érudition, ayant enseigné la théologie au monastère, comme il fait encore à présent une leçon d'Ecriture sainte, à l'aggréation (sic) et l'applaudissement d'un chacun ; comme estant d'une bonne et saine doctrine, estant fort prudent, fort estimé et souhaité de ses confrères ; grand religieux, fort savant, fort humble, très capable et plus qu'aucun aultre de bien gouverner le spirituel et le temporel de sa maison ; estant fort exact à ses devoirs et d'une grande édification, aymant beaucoup l'union et la régularité de la discipline monastique ; ayant déjà connaissance du temporel de la maison et pourquoy l'abbé défunct luy avoit destiné l'employ de proviseur. » — On ignore les motifs pour lesquels l'empereur préféra Charles Dartevelle, curé de Trazegnies, au prieur de Floreffe. (9 juillet 1737).

Quoi qu'il en soit, après le décès de Dartevelle, arrivé le 20 mai 1756, Marie-Thérèse appela Clément Feraille au gouvernement de l'abbaye, le 4 septembre suivant : celui-ci était alors curé d'Aublain. Le général de l'ordre confirma sa nomination le 30 octobre, et les religieux, réunis sous la présidence de l'abbé de Leffe, Perpète Guissart, l'élurent unanimement le 21 novembre de la même année.

Le pieux prélat Feraille mourut le 7 février 1764. Il avait admis 18 novices.

Source : le chan. *V. Barbier*, Hist. de l'abb. de Flor., 2e édit. 1892, I, pp. 413, 417-8, 429 et suiv., où il cite les documents consultés, ainsi qu'une pièce de 96 vers français, adressée par les religieux à leur abbé Clément, le jour de son installation. Cette pièce a été imprimée à Namur, chez Guill.-Jos. Lafontaine.

FINESTRES Y DE MONSALVO (Daniel), mentionné au Vol. III, p. 48.

Fr. Aldéric *Vincke*, frère convers de Tongerloo, qui réside à Rome depuis le 28 oct. 1901 (in Procuratura), a découvert, dans la BB. royale Victor-Emmanuel, l'ouvrage *rarissime* du P. Lucien *Gallisá y Costa*, 2 t. in-4°, 1802. Il a eu la bonté de transcrire intégralement, pour être insérés en mon Diction-

naire, les détails biobibliographiques sur le savant *Daniel* Finestres.

En outre, il donne ainsi le titre d'un livre que j'ai cité : D. Felix *Torres Amat,* Memorias.... Diccionario Critico de los escritores Catalanes, Barcelona 1836.

COMMENTARIORUM
DE VITA ET SCRIPTIS
D. JOSEPHI FINESTRES ET A MONSALVO
PRIMARII IN CERVARIENSI ACADEMIA
I. CIV. PROFESSORIS EMERITI
PARS ALTERA,

continens recensionem scriptorum Josephi, eiusque fratrum Finestresiorum cum observationibus digesta et adornata a D. *Luciano Gallisá et Costa,* presbitero ausetano.

Cervariæ Lacetanorum, Typ. Sigism. Bou et Baranéra, anno Domini MDCCCII.

Catalogus Operum editorum et ineditorum a Finestresiis Fratribus Scriptorum.

p. 50. I & II = M. R. P. M. Jayme Finestres y de Monsalvo, monge del real monasterio de Poblet (Ord. Cist).

p. 55. *III & IV = P. D. Daniele Finestres et de Monsalvo (Ord. Praem.)*

p. 63. V & VI = D. Pedro Juan Finestres, Canonigo de Lérida.

III.

Opuscula quaedam latina, partim carmine, partim oratione soluta scripta, a P. D. Daniele Finestres et de Monsalvo. MS. in fol. et in 4°.

Pauca codex hic opuscula complectitur, sed erudita et eleganter conscripta ; aliquas nimirum epistolas ad Gregorium Maiansium. Earum litterarum altera sed hispana lingua exarata, si integra extaret, dissertatio quædam esset valde docta de orthographia sermonis hispani, in qua multa egregie disputat adversus Maiansium, cujus scribendi hispanice regulas in examen vocat. Ex hac epistola et alia Maiansii ad Danielem, constat, aliis iam antea litteris, contra illius linguae castellanae orthographiam disputasse ; quae fortasse etiamnunc, apud Maiansianos heredes supersunt.

Pauca etiam extant carmina : scilicet 1° carmen epicum, quod cecinit, cum abdicante Philippo patre, regnum hispanorum Ludovicus I, filius iniret. Vix vigesimum annum agebat, cum illud panxit ; et tamen, vel ex hoc uno apparet, quantum in hac arte excellere potuisset. Plenum est enim ingenio et spiritu poëtico, probe latine scriptum ; et quamvis sibi Claudianum imitandum, propter argumenti affinitatem, proposuisse videatur ; sanior tamen est stylus, et virgileo quodam colore illuminatus.

2°. Elegidia quaedam et iambi, in laudem praeceptoris sui Francisci Bru, cum provinciæ Aragoniæ societatis Jesu praefectus eam de more obiret, sic inscripta : Provincia Aragoniae societatis Jesu sibi de R. P. Francisco Bru provinciali gratulatur. Haec omnia sequenti claudit epigrammate : Antonius Finestres (id tum erat eius nomen) de se discipuli venerationem R. P. Francisco Bru provinciali societatis Jesu testatur.

Ille tuae minimus, Francisce, Antonius [aulae,
Ut mea verba legas, supplice voce rogo.
Illa quidem de te nostrae didiscere ca- [maenae
Carmina, Phaebe potens, qualiacumque [putes,
Quod si non satis exculta est facundia [linguae,
Phebaeam inspira mentem animumque, [pater.
Tum decus et nomen, praeconia magna, [tuasque
Ingenio laudes uberiore canam.

Cum vero vix ex ephebis excedens, mutato nomine Antonii in Danielem, canonicorum Praemonstratensium Ordinis institutum professus sit, seque hic loci Antonium appellet, coniici inde potest, haec carmina, adhuc paene puerum composuisse.

IV.

Vida de nuestro Padre San Norberto, fundador de canónigos Premostratenses, arzobispo de Magde-

burg, apostol de Flandes, expresada en 35 figuras con otras tantas octavas. MS. en 4°.

Haec quoque ogdoades, Castellano sermone conscriptae, declarant, quam esset Danielis ingenium ad poësim natum factumque, quantoque iudicio polleret. Cum enim tunc, ex superioris saeculi vitio pingue quoddam et corruptum versificandi genus in laude esset, et nubes et inania poëtae Castellani captarent; haec vitia ita ille cavit, ut non tamen tutus nimium timidusque, ut ait ille, humi serperet. Nam numerosae sunt, sponte sua fluentes; nihil in iis turgidum, rursus nihil humile, nihil propter omaeoteleuta anxie quaesitum, aut contortum; castigatae sunt et tamen grandiloquae, quod in argumento sacro, quanto minus pervulgatum, tanto maiori laudi tribuendum est.

De eius ingenio, doctrina, et pietate, ita scribit Josephus frater, modestissimus rerum, quoque modo ad se pertinentium, existimator, cum Maiansio litteris XIV kalendas februarii MDCCXXXXIV, mortem fratris nuntiaret = « Mi buen hermano Daniel y muy apasionado á Vm. despues de haber dado algunas muestras de mejora, por último vencido del mal que exâcerbó mucho el intenso frio, dió su alma al criador, dia de la epifania á las echo de la manana, hacienda una muerte come un santo, y dexandonos un perfectísimo exemplar de paciencia, en los gravísimos trabajos que padeció, en dos meses de enfermedad, y de resignacion y conformidad en la disposicion de Dios. Fue extraordinario el gozo interior, que en todos nos dejó su muerte, mas para embidiada que para llorada. El P. Ferrusola que le asistió en su enfermedad y último trance, quedó tan satisfecho que gritaba á voces, que Daniel estaba en el cielo, y que no dudasemos. Tuvo el consuelo de tener presentes á dos hijos suyos de habito, muy estimados y de vida exemplar, al uno de los quales parece que visiblemente le llamó Dios paraque viniese á asistir á Daniel, en los último periodos de su vida. Los dos le llevaron á su monasterio, con la debida decencia. Murió Daniel de 40. años' quadragesimum secundum iam excesserat' tan lleno de doctrina, que me tenia pasmado. Al P. Ferrusola varon ingenuo y juicioso, he ohido varias veces, que jamas habia tratado hombre mas docto, ni que en todas materias discurriese y hablase con mas acierto. Fue lastima que los continuos achaques, que muchos años ha padecia, no le permitiesen emprendar alguna obra considerable; pues era capaz de desempeñar bien qualquier asunto. De su virtud solo diré, que de quantos le trataron era tenido por varon de santidad sólida. Dios le quiso para sí, y remunerar sus méritos. El sea por siempre bendito. Espero que Vm. como buen amigo le tendrá presente en sus oraciones, ó para sufragio si lo necesita, ó paraque interceda á Dios por nosotros. »

Quam vero nihil his litteris Josephus, charitati fraternae, nihil non veritati dederit, declarat commentarius M. S. de rebus et scriptis Danielis, qui apud me est. Hic diligentissime confectus fuit a Canonicis Praemonstratensibus collegis suis, quo in monasterio semina virtutis et doctrinae, quae Daniel sparsit, adeo uberes fructus tulerunt, ut coenobiis reliquis exemplo esse possint, eruditionis cum monasticae vitae instituto, ne otio marcescant, coniungendae. Ex hoc, id modo, quod instituti nostri ratio patitur, quam brevissime, ipsis verbis, ut fides magis constet, transcribam.

El P. D. Daniel Antonio Finestres (antes llamado solamente Antonio) de solos quince años de edad entró canónigo regular en este monasterio de Santa Maria de Bellpuig de las Avellanas, á los 6. de agosto de 1717, é hizo la solemne

profesion en manos del abad D. Joseph Agustin Bover, á los 7. de agosto de 1718. Despues de profeso se exercitó algunos años en la virtud y disciplina regular, y en este tiempo estudiaria la filosofía, que se dictaba entonces en el monasterio.

Por los años de 1723, fue á Cervera á estudiar teología. Poco despues de sus estudios, en 1728, le nombró su magestad por abad de este real monasterio, siendo de solo 26. años de edad, tal vez sin exemplar ni antes, ni despues; prueba de su gran mérito; pues no faltaban á la sazon sugetos muy capaces de obtener aquella dignidad. Durante su gobierno promovió con ardiente zelo la gloria de Dios y el decóro de su casa. En su tiempo se hizo la bóveda de la iglesia, y las cúpulas de las quatro capellas que faltaban.

Concluido su abadiato pasó á Madrid, en calidad de síndico del monasterio, para agenciar asuntos graves en aquella corte. Allí con su amable genio ganó las voluntades de sus hermanos Premonstratenses, en cuya casa se hospedaba, especialmente del R. P. D. Joseph Estevan Noriega, general de la congregacion Premonstratense de Castilla, varon recomendable por su piedad y letras. Con este se correspondia frequentemente, comunicandose las noticias que podian servir á sus designios. Una de estas noticias que descubió el P. D. Daniel fue la fundacion del monasterio de Vall-Clara en Cabassés del Obispado de Tortosa, el primero de la Orden que se fundó en Cataluña, de que no se tenia noticia. De esto habla con honorífica mencion del P. D. Daniel, el chronista general de nuestra Orden Cárlos Hugo, en el tomo 2º Annalium Praemonstratensium. El haber descubierto el señor Finestres este instrumento en el archivo de la santa iglesia de Tortosa, abrió camino á los PP. Don Jayme Caresmar, y Don Jayme Pasqual para hallar otros dos instrumentos de cesion de bienes, que hizo á aquella iglesia, Federico prior de Vall-Clara, y su confirmacion por el conde Don Ramon Berenguer.

Apenas fue electo dicho Rmo. P. Noriega obispo de Solsona, le escribió, y despues de haberle dado noticia de su eleccion, con la mayor confianza le pide, que le informe por menor del estado de aquella diocesis, y quanto mira á la paz, quietud y gobierno de su cargo. Despues que se sentó en su sede, estaba nuestro Finestres casi siempre á su lado, á fin de poderle ayudar con sus sábios y prudentes consejos. Por el gran concepto que tenia de su literatura, quiso ponerle por director de un colegio que proiectaba erigir en Cervera, para los jóvenos de nuestro monasterio.

No era menor el aprecio que hacia de nuestro canónigo, el ilustre cabildo de Urgél, asegurandole, por medio del canónigo Don Juan Bautista Zaydin, que se le franquearia quanto se encontrase en su rico archivo, para continuar la historia de su monasterio, y el episcopologio de aquella sede, que deseaba sacar á luz.

Era hombre de un raro talento y capacidad. Su aplicacion tal, que alguna vez le aconteció, al que estaba para meterse en cama, mirar una especie, y aquella despertar otra, y ésta otra, y hallarse así al otro dia por la mañana, registrando libros. Con esto y con su vasta comprehension aprendió varios géneros de literatura. Sin haber cursado jurisprudencia, contó su hermano Don Joseph á uno de los nuestros, que en una disputa de leyes, no pudiendose avenir los letrados, dióle á leer el punto, y poco despues lo explicó con tanta claridad, que les dexó enteramente satisfechos, y no poco admirados.

A todas estas disposiciones juntó aquella afabilidad y dulzura, con que ganaba á todos: la humildad, mansedumbre, y exâctitud en la observancia regular. Sobre todas

sus virtudes se distinguió aquella magnanimidad y valentía de espíritu en las adversidades, junto con un candor poco visto en medio de tanta sabiduría, y un ardiente zelo de la gloria de Dios. Murió á los 6. de enero de 1744, de edad de 42 años, en Cervera, en casa de su hermano Don Joseph, con gran sentimiento non solo de nuestro monasterio, sino tambien del de nuestros canónigos de Madrid, como atestigua la carta del R. P. D. Juan Bueno, amigo del difunto. »

Sequitur catalogus operum M. SS. Danielis, quo nihil neque syncerius, neque accuratius fieri potest, quem ego contractiorem, eadem fide et eiusdem fere verbis subiicio, ut quam late pateret ejus eruditio, constet =

1º Tractatus theologicus scholasticus in fol. Esta obra parece que habia de ser un curso de teología para nuestros jóvenes, á quienes dirige el proemio : no ha quedado de ella sino el primer quaderno, y otro de apuntaciones, con un indice de las disputaciones que habia de contener.

2º Adnotationes in Kalendarium ecclesiæ Sanctæ Mariæ Pulchripodii Ordinis Praem. Quedan solo apuntamientos.

3º Adnotationes in Martyrologium Romanum, eiusque supplementum ad usum sanctae ecclesiae Pulchripodii accomodatum. Contiene quatro quadernos en 4º, uno de ellos : Adnotanda et varianda in Martyrologio Baronii.

4º Kalendarium festorum omnium, quorum officia celebrantur in ecclesia sanctæ Mariæ Pulchripodii. Este calendario está todo postillado de griego. Pone al principio algunas advertencias sobre el calendario griego. Parece un paralelo de este con el latino.

5º De cyclo paschali. Quaderno en 4º. Tabula annorum arabicorum, sive hegirae, respondentium annis Christi vulgáribus, ex Antonii Pagi critica Baronii. Ibid. De Indictione et olympiadibus. En otro quaderno en 4º. Aetates mundi sex iuxta numerum dierum, quibus fuit creatus mundus.

6º Catalogus haereticorum, ordine alphabetico. Quaderno en 4º.

7º Un diccionario de proposiciones condenadas, con el nombre del autor 6 autores que las defendieron, y el de quien las impugnó y condenó : dos quadernos en 4º.

8º Onomasticum biblicum propriorum nominum et apellativorum novi testamenti : dos quadernos en 4º completa.

9º Dictionarium biblicum : un quaderno en 4º. No pasa mas allá de la letra C ante E : algunos términos se explican en español.

10º Diccionario latin, español, frances, catalan, griego, italiano. Este ne hizo mas que principiarle. El latin y español no pasan de la letra A. El frances, catalan, y griego no mas que en las tres primeras hojas. El italiano no lo empezó.

11º Dictionarium latino-graecum, et graeco-latinum. Del primero, solo se hallan quatro quadernos en octavo que llegan hasta la letra M ante O. No falta quien ha visto otros quadernos en foleo puestos ya en limpio. Del segundo, un quaderno en 8º.

12º Janua linguarum reserata : tres quadernos en 4º completa. En ella despues de haber explicado en que consiste el ser erudito, trata de todo este mundo visible, y de sus partes con mucha concision y claridad, de los animales, de los insectos, del hombre, etc.

13º Notae super cantica. Un quaderno en foleo. Es una exposicion de los canticos evangelicos. Comienza con noticias muy buenas sobre los canticos en general. Siguese : Canticum Beatae Mariae Virginis, etc.

14º Notas per la historia del real monastir de nostra Señora de Bellpuig de las Avellanas. Un quaderno en foleo de la fundacion ; otro en 4º de las encomiendas ; quatro en 4º desde Felipe II ; y muchos otros papeles sueltos, sobre nuestro

monasterio y sus anexas. De la de san Nicolas de Fondarella hay la serie de sus abades y priores, con algunas memorias pertenecientes á aquella casa. Aunque solo persevera lo citado, de varias cartas infiero que la historia la tenia concluida, ó muy adelantada. Del episcopologio de Urgél solo persevera una serie de sus obispos en una hoja en foleo.

15° Una comedia sobre la vida del B. Joseph Hermano, canónigo Premonstratense, con el titulo : El Segundo esposo de Maria. No se ha hallado mas que la primera parte de la jornada tercera ; hay no obstante en casa quien la ha visto y leido entera.

16° Varios papeles sueltos sobre diferentes asuntos. Uno que intitula Escritores catalanes, y otro anonims catalans. Otro del origen de las letras, y un alfabeto hebreo-griego con los nombres de las letras hebreos, antiguos y modernos, phenicios, y griegos, y sus significados latinos.

17° Otros papeles de poesia latina y castellana. Los mas principales son : Un dialogo entre San Ignazio y San Francisco Xavier, y un fragmento de un poema sobre el martirio de Santa Eulalia de Barcelona.

18° Finalmente algunos sermones panegiricos y morales, y una breve coleccion de cartas criticas à diferentes.

Los mas de sus M. SS. se han perdido, porque cierto individuo del monasterio, come el señor Finestres murió de enfermedad contagiosa, mandó rasgarlos. Yo mismo he visto todavia algunos de rasgados, y el que lo executó me lo contó mas de una vez. El haber dexado las mas de sus obras imcompletas, se debe atribuir á su temprana muerte, y á sus muchas distracciones ; pero principalmente á la falta de salud, que concluido su abadiato se le quebrantó de tal suerte, que jamas la tuvo perfecta.

FISCHER (Jean-Benoît) : I, pp. 259-60.

10. Centifolium Dolorosum. Saltzburg 1683, 4° : 12 ff., pp. 777 ; Index. — BB. de Tongerloo.

Parmi les sources que j'ai indiquées, il faut corriger une légère erreur typogr. : *Pröll,* 1877, pp. 268-270.

FLABEMONT (abbaye de), dans les Vosges.

1. A la BB. nationale, à Paris, dans la 1re série de la Collection de *Lorraine,* le volume 284 est consacré à l'abbaye de Flabemont.

2. Et dans la Collection de Gaignères, le volume 180 contient plusieurs documents sur la même maison.

3. Aux archives d'Epinal : 2 registres, 3 plans, 3 liasses de pièces relatifs à Flabemont. — (P. *Louis de Gonz.*, Archiv. norbert. de France, 1884, p. 60).

FLOREFFE.

Cfr *Barbier.* Hist. de l'abbaye de Floreffe, 1880, Namur ; et 2e édit. 1892, 2 tomes, Namur ; et Dom *Berlière,* Monast. Belge, t. I, 1890-97, pp. 111-112.

1. Cartulaire de l'abbaye de Floreffe. 2 vol. in-*fol.* MS. (Archives générales du Royaume, à Bruxelles.)

2. Cartulaire de l'abbaye de Floreffe. Il se compose d'un *grand nombre* de cahiers de différents formats, dans un mauvais état de conservation. (Séminaire de *Namur.*) MSS.

N. B. Pour ces Cartulaires, consultez ma notice sur le P. *Jacquet :* V. I, p. 408.

3. Je lis dans le Dictionn. des MSS de *Migne,* II, col. 359, tout en haut : « P. de *Floreffe,* dont on voit les armes au recto du premier feuillet du IIe vol. qui a aussi 9 vignettes, divers dessins, arabesques, et qui fut achevé en 1514. » (sic) Le P signifie sans doute « Proprium », le n° précéd. et les suivv. étant « Proprium. » (Bruxell., BB. de la ville).

4. *Nécrologe* ou registre des morts :

petit in-*fol.* ou in-*4°*, à reliure en veau relativement moderne, 91 ff. de parchemin, dont le dernier a disparu. Le nécrologe finit donc au 26 décembre. (BB. du Séminaire de Namur).

L'écriture du texte primitif, en caract. goth., est belle, d'une lecture assez facile ; fin du 15e s. ou commenc. du 16e. — M. *Jos. Barbier,* curé de Liernu, a édité ce Nécrologe, avec des notes nombreuses, dans le T. 13e des *Analectes,* 1876, 1re livrais. pp. 1-70 ; 2e pp. 190-256 ; 3e pp. 257-286. J'ai dans ma BB. un exemplaire tiré à part, Louvain, Ch. Peeters, 1876, in-8° de 167 pp.

Selon la coutume reçue, le Nécrologe a été continué et poursuivi jusqu'à la mort du dernier survivant des religieux, en 1844. Toutefois il est loin de donner les noms de tous les religieux de l'abbaye, du moins pour les siècles antérieurs au 16e (M. *Barbier,* Introduction).

5. *De Floreffiensi monasterio, abbatibus qui eidem praefuerunt, et aliis nonnullis memoratu dignis.* Cette *chronique,* composée sous le gouvernement de l'abbé *Henri d'Eersel,* s'arrête à 1596. L'exemplaire, dont nous nous sommes servis, (disent MM. *Barbier,* o. c. 1880, p. (XI), a été transcrit au siècle dernier ; il forme un petit vol. in-12. Nous citons cette chronique sous le titre de *Chronique manuscrite.* (BB. des Bollandistes).

6. *Cathalogus omnium abbatum monasterii B. M. Floreffiensis, ordinis Praemonstratensis ; item et canonicorum ejusdem monasterii ab anno Domini 1445 sub domino Lucâ ab Eyck, abbate 34.* MS sur vélin, en *rouleau* de plus de 10 mètres de longueur, monté sur cylindre de mahoni dans un étui. Belle écriture ; rubrications. Il commence par une histoire sommaire des premiers abbés ; à partir de l'année 1445, il donne la liste de tous les chanoines jusqu'à l'année 1647. Ce MS *original* écrit à différentes époques est parfaitement conservé. *(British Museum).* — Voyez le chan. *V. Barbier,* Hist. de l'abb. de Flor., 2e édit. 1892, I, p. 8.

Une *copie* de ce catalogue se trouve au séminaire de Namur. C'est un *rouleau* de sept bandes de parchemin collées et mesurant ensemble 5 mètres 36 centimètres de longueur sur 15 centimètres de largeur. Jusqu'en 1444, ce catalogue ne fait connaître que les abbés ; mais, à partir de cette époque, il mentionne aussi les religieux admis à la profession et les diverses fonctions qu'ils ont exercées. Ce premier catalogue a été depuis continué, et il s'étend jusqu'aux derniers chanoines reçus au moment de la suppression du monastère. Cette continuation forme *deux rouleaux* beaucoup plus longs que le premier. (BB. du Séminaire de Namur). — Ainsi MM. *Barbier,* 1880, p. (XI), et 1892, I, p. 8.

Un 3e *Catalogue,* qui donne les noms des religieux de 1434 jusqu'en 1647. (Archives générales du Royaume).

7. Farde intitulée : *Floreffe.* Histoire et administration, 1226-1824. (Archives de l'Etat, à Namur).

8. Registre contenant divers statuts et ordonnances, petit in-fol. (BB. du Sémin. de Namur).

9. *Varii casus et alia concernentia secretarium Floreffiensem,* petit in-fol. (Sémin. de Namur).

10. Dénombrement des fiefs de l'abbaye de Floreffe, 1753-56, fol. (Arch. de l'Etat, Namur).

11. Eloge historique des abbés de Floreffe, MS. n° 6639 de la BB. roy. de Belg.

12. Notice sur Floreffe : MS. français du 18e siècle, à la BB. de Bourgogne, n° 13882.

13. Chronicon abbatum Floreffiensium. MS du milieu du 18e s. (1728) : aux Archiv. génér. du Royaume, à Brux. M. Jos. *Barbier* a publié ce travail d'un norbertin anonyme dans le T. 8 (pp. 417-449) des *Analectes* pour servir à l'hist. ecclés. de la Belg., Louvain, 1868-(90) ; il l'a complétée en français, et il a inséré dans cette même

publication un grand nombre de chartes et de documents concernant l'abbaye.

14. *Formula Novitiorum ;* de profectu religiosorum. In fine : « Frater *Joannes de Monte* de Laud. hunc scripsit librum in *Herlamont,* » a° 1400, MS. in-4° en 1892 dans la BB. du Musée archéol. de Namur. (V. *Barbier,* 2e édit., 1892, I, p. 243.) *Hugo,* Annal., I, col. 102. — Herlaimont était un prieuré dépendant de Floreffe. Le Nécrol. n'a rien sur le F. Jean de Monte.

15. Ordinis Præm. *Ordinarium* antiquum. MS. in-*8°*. (Annal., ib., c. 101).

16. *Statuta* Ord. Præm., quæ vigebant a° 1463. MS. in-*8°* (ib., c. 102).

17. Martyrologe de Floreffe. Ce Martyrologe contient les décès depuis 1121, classés selon l'ordre du calendrier du 1 janvier jusqu'au 31 décembre. (Catalogue de la BB. *De Ridder,* 1877, n° 78.)

18. Nomina canonicorum Floreffiensium recensentur ab anno 1640 usque ad hæc tempora (-1727). MS aux Archiv. du royaume. Cartulaires et Mss., 769, ff. 37-66 sur papier, in-8°. (Cf. Dom *Berlière,* Inventaire des Obituaires belges, 1903, p. 13).

19. Dans le « Compte-rendu des séances de la Commission roy. d'hist. » T. III, Brux. 1840, nous lisons à la p. 14 (Séance du 15 déc. 1838) : M. *De Smet* fait la communication qui suit : J'ai découvert « des notes chronologiques dans une bible manuscrite *in membranis,* qui a appartenu à la bibliothèque de l'abbaye de Floreffe, et qui fait maintenant (1838) partie de celle de M. Fr. Vergauwen à Gand. Ce précieux ouvrage, en deux volumes grand in-folio, est enrichi de miniatures exécutées avec autant de soin que de goût, et passait à Floreffe pour avoir été fait au XIe siècle ; on assure même qu'un feuillet de garde, arraché du livre lors de la destruction de l'abbaye, indiquait le nom du peintre qui avait *illustré* l'ouvrage à cette époque. Malgré cette tradition, nous avons raison de croire, ce semble, que les deux volumes n'ont été terminés qu'à la fin du XIIe siècle ou même au commencement du XIIIe. Le caractère de l'écriture et le terme où s'arrêtent les notes écrites de la même main, nous semblent des preuves assez solides pour rejeter la prétention à une plus haute antiquité.

Le texte même de la bible et des prologues ordinaires de St Jérôme est précédé par différentes tables chronologiques et généalogiques ; c'est sur les marges des premières que se trouvent des notes dont on pourrait former une chronique. .... L'auteur fournit quelques faits relatifs à l'histoire du pays de Liége et de Namur, et, en le confrontant avec Sigebert de Gembloux et les auteurs publiés par Chapeauville, je me suis convaincu qu'il ne les a point copiés. »

Jusqu'ici M. *De Smet,* qui insère ensuite un fragment de ces notes, pp. 15-19 ; lesquelles notes furent imprimées sous ce titre :

20. *Annales Floreffienses,* 1139-1482 (edid. *Bethmann* ap. *Pertz,* XVI, 618-631 ; cf. Neues Archiv., IV, 357). Je pense qu'il est opportun de renvoyer ici aux détails, que j'ai insérés au t. I de ce Dictionn., pp. 475 et 476.

21. *De Varick.* Fundatio et abbates abbatiæ Floreffiensis. Chronique publiée par le baron *de Reiffenberg,* op. c., t. VIII, pp. 192-198.

22. Procès-verbaux des élections abbatiales de Floreffe. (Archiv. génér. du royaume; Archiv. de l'Etat, à Namur).

FOLKERUS, 22e abbé de Lidlum. (1430-1439 ; une 2e fois de 1450 à 1468 ?)

L'historiographe de l'abbaye de Lidlum, c'est-à-dire Sibrand Leon (1575) nous fournit les détails biographiques suivants sur ce prélat : Natione *Schellinganys,* vico *Lees* pagi *Hornensis,* primis Grammatices ru-

dimentis affatim excultus Erphordiensem adiit celebrem Academiam, magnis laboribus studiis intentus *summam* assequitur *utriusque juris prudentiam*... Lidlum ingrediens, honorifice ab [abbate Hesselo] acceptus integro biennio in monasterio scholam novitiorum frequentans permansit. Hinc Abbatis sumptibus Coloniam repetit, ubi rursum integris Musarum latebris delitescens majorem eruditionis opinionem indeptus est. Rediens sacerdotio decoratur. Hinc ecclesiæ Hornensis & Pastor & Decanus existens, utrumque munus sua prudentia optime disponit. Exili corpore existens animo pollebat excelso & magnifico.

Voilà l'homme que les chanoines de Lidlum mirent à la tête de leur communauté, après la mort de Hesselus, arrivée le 9 juin 1430.

Folkerus enrichit des meilleurs ouvrages la bibliothèque conventuelle ; il restaura aussi les murs et les fortifications du monastère, qui avaient été détériorés par des hordes impies. En 1439 il renonça spontanément à la charge abbatiale.

Chose étonnante et remarquable, après l'administration de deux successeurs, à savoir du négligent et inutile Reynerus (1439-47) et de l'imprudent Tjebbo (1447-50), tous les religieux supplièrent Folkerus de reprendre le gouvernement de la maison. Celui-ci, ayant acquiescé à leurs désirs, voulut réformer un grand nombre d'abus ; cela lui attira des tribulations cruelles. Il mourut en 1468 (?), la 18e année de son dernier abbatiat.

Source : *Sibrand Leon* ap. *Anton. Matthœum*, o. c. 1738, III, pp. 564-69.

FONTENAY (Pierre de).

Ce personnage est mentionné ainsi parmi les évêques de Nevers, par Dom *Gams*, o. c. 1873, p. 585, col. 2 : 1461. 23. IX. succ. Petrus de Fontenay, † 3. VI. 1499.

Gallia Christiana, XII, col. 654 et 684, nous offre les renseignements que voici :

« LXXXIII (episcopus Nivernensis) Petrus VI de Fontenay, Guidonis baronis de Fontenay domini Turris in Vaivra,... canonicus & cantor Bituricensis, *abbas Bellævallis* & prior Luperciaci burgi in dioecesi Nivernensi, electus episcopus per cessionem Johannis, IX cal. Octobr. 1461, ex regestis Vaticani, urbem solemniter ingressus est 4 Aprilis 1462. Memoratur 1473 & 1481 in chartis B. Mariæ Nivernensis, 1480 in Carnotensibus, 1482 in regestis Vaticani, & 1485 in tabulis Meldensibus. Hoc autem ultimo concilio Senonensi adfuit. Exstruxit capellam in ecclesia cathedrali quæ nomen ejus retinet, in qua plures missas fundavit, ubi nunc missarum sacristia. Exstruxit & basilicæ australem portam ac plurima donavit »... — « ejus epita(p)hium laminæ cupreæ incisum olim conspiciebatur : In reverendi atque piissimi quondam Nivernensis præsulis domini Petri de Fontenayo *in utroque jure doctoris* deflendum ab omnibus interitum. [Sequuntur 6 disticha seu 12 versus]. Obiit die 3 Junii anno Domini 1499, episcopatus sui 39, ætatis vero suæ 66.

Notes historiques. L'abbaye de Bellevaux fut fondée vers 1188 ; elle était située à 10 lieues de Nevers. En 1560, les troupes de l'amiral de Colligny la dévastèrent et l'incendièrent : c'est alors que périrent les vieilles archives et les ornements sacrés. — Comme le seigneur de Tournon, Blaise Cornu, fut le 1r abbé commendataire (1611-1629), il est clair que Pierre de Fontenay doit être considéré comme un membre de notre ordre. (*Gallia Christ.*, ib. col. 683, après les Annal. de *Hugo*, I, 267-9).

FRANKEN (Gerlac) : Vol. I, p. 269.

1. Novene ter eere van den H. Aloisius ter voorbereiding van zijn 3de eeuwfeest 1891 den 21 Juli. — pp. 22 petit-format. (Anonyme).

3. Voici ce que nous lisons dans

la brochure, imprimée à Averbode sous ce titre :

1903. Algemeene lijst der boekwerken, uitgegeven door de Aartsbroederschap van O. L. V. van het H. Hart te Averbode.

De Bode van O. L. V. van het H. Hart is het tijdschrift der Aartsbroederschap van O. L. V. van het H. Hart, opgericht in de abdij-kerk van Averbode, en waarvan de Bestuurder is : de Hoogw. Heer Prelaat G. Crets. Hij wordt uitgegeven onder de goedkeuring van het Aartsbisdom van Mechelen, verschijnt alle weken in twaalf bl. en omslag, met schoone platen, en wordt besteld door de werkende Ieveraars en Ieveraarsters. Daar, waar hij per post besteld wordt, verschijnt hij den 1 of den 15 van elke maand, met 2 of 3 maal twaalf bladzijden. De schoone uitgave kost (vooraf betaalbaar) : voor België 2,00 fr. per jaar, voor Holland 2,50; voor alle andere landen 3,50. — Het abonnement begint altijd met Januari. — De nieuwe inschrijvers voor de schoone uitgave ontvangen de verschenen nummers van het loopend jaar. — De mindere uitgave is alleen verkrijgbaar bij onze Ieveraars en Ieveraarsters, aan 2 centiemen per nummer, voor het buitenland aan 2,00 per jaar.

1ste Jaar. 1886. Bode van O.-L.-V. van het H. Hart. Maandschrift der Aartsbroederschap van Averbode. (afleveringen van 32 bladz., 16°. — Averb., Drukk. C. Compiet. — 2de tot 26e Jaarg. Bode der Aartsbroederschap van O. L. V. van 't H. Hart. Uitgegeven met de goedkeuring van het Aartsbisdom van Mechelen, 1911. Averbode. — Drukkerij der Abdij.

Het getal abonnementen op de Vlaamsche uitgave beloopt tegenwoordig (21 August. 1910) meer dan 72,500, terwijl de Fransche uitgave de 26,000 overschrijdt ; samen dus : meer dan 98,500 wekelijksche afleveringen. — Sinds vier jaar geven we een bijvoegsel aan den *Bode* uit, onder den titel van *Averbode's Weekblad*. In dit korte tijdsverloop bereikte de Vlaamsche uitgave meer dan 35,500, de Fransche meer dan 20,000 abonnementen ; samen, over de 55,500. (fr. *Lùdovicus Blomme*, O. S. N. Averbode. 21 Aug. 1910, *Bode*, 25 Jaargang, n. 34, bl. 407).

6. De nieuwe Ieveraar en Ieveraarster van O. L. V. van het H. Hart, of iedereen werker voor den Godsdienst, het heil der zielen en het welzijn der maatschappij, door Fr. G. Franken, Ord. Præm. — Averb., 1900, 12° : pp. 157.

9. Le Nouveau Zélateur ou Zélatrice de N.-D. du Sacré-Cœur, ou *tout le monde collaborateur de la religion, du salut des âmes et du bien-être de la société*, par Fr. G. Franken, sous-directeur de l'Archiconfrérie. — Averb., 1900, 12° : pp. 95.

FRÉDÉRIC, FRIDERICUS, *15e archevêque de Magdebourg* et 2e successeur de S. Norbert sur ce siège. D'origine noble, il portait le titre de comte « von Wethin ». Il fut élu archevêque le 7 mai 1142, et mourut le 15 janvier 1152. Notre illustre *Illana*, tant de fois cité pour son « Historia de los varones » II. pp. 10 et 11, soutient que Frédéric était membre « de gremio » de Ste Marie de Magdebourg.

On cite de lui quelques diplômes.

Sources : *Leuckfeld*, Antiq. Præmonst. 1721, pp. 72-74 ; — Dr. *Hertel*, Urkundenbuch des Klosters U. L. F. zu Magdeb., 1878, pp. 10-20 passim ; — le Bénédictin *Gams*, o. c. 1873, p. 288.

FRÉDÉRIC DE HALLUM (Bienheureux), *Frethericus* († 1175).

Ce fondateur de l'abbaye norbertine de Mariengaarde ou « Ortus Sancte Marie » dans la Frise Occidentale, a eu plusieurs biographes, et tous s'accordent à exalter son *savoir* et son *érudition*. A Bruxelles, à la BB. royale, sa vie MS se trouve, en *second* lieu, dans le « Codex signatus n° 6717-6721 » : j'en ai déjà donné la description au Vol. II de ce Dictionnaire, pp. 20-22 et 176-77, conformément à celle des « Analecta Bollandiana tom. II-V » Brux.

1886, pp. 601-603. Or cette « Vita Fretheryci (sic), primi abbatis et fundatoris Orti Sancte Marie » par *Sibrand,* qui ne fut *point* insérée au t. XXIII de la colossale collection des « Monvmenta Germaniae historica » (*Pertz,* proprement le collaborateur *Ludewicus Weiland*, 1874, p. 573), fut publiée pour la *première* fois en 1879, par le laborieux *Aem. W. Wybrands.* Voici le titre complet de son sérieux et beau livre :

Gesta Abbatum Orti Sancte Marie. Gedenkschriften van de Abdij Mariengaarde in Friesland. Naar het te Brussel bewaarde Handschrift uitgegeven, met Inleiding, Aanteekeningen en Register door Aem. W. Wybrands. Uitgegeven voor rekening van het Friesch Genootschap van Geschied-, Oudheid- en Taalkunde. Leeuwarden, H. Kuipers. 1879, 8° pp. XXXIV, 275, IX.

La vie du B. Frédéric occupe, en ce volume imprimé, les pp. 1 à 75 et compte 61 chapitres.

Nous lisons au chap. IV, p. 5 : « Dederat ei Dominus per omnia intellectum. Cepit autem assiduis eius studiis tantis respondere profectibus, ut gracia Dei merito in eo vacua non videretur. Nam in brevi omnes collegas suos non solum scientia cepit antecellere, verumeciam omni virtutum scemate morumque probitate. » [sic] Et au chap. V, p. 6, nous apprenons que Frédéric se rendit à Munster (Monasterium), pour suivre à l'université le cours des arts libéraux et celui de théologie ; il s'y livra avec ardeur à l'étude, de sorte qu'il acquit une haute réputation, « cumque profectibus crebris iam cepisset clarus haberi »...

Revenu à Hallum, et voyant qu'il se trouvait, dans la contrée, à peine assez de prêtres pour les besoins du culte, Frédéric crut ne pouvoir mieux faire que de réunir et de préparer, à ces sublimes fonctions, de nombreux enfants : il fut en vérité leur *instituteur*, et ses leçons étaient entièrement gratuites comme celles qu'il avait reçues lui-même autrefois. Elevé enfin à la dignité sacerdotale, il fut prié par le vénérable curé de Hallum, déjà avancé en âge, de bien vouloir lui servir de coadjuteur ou *vicaire.* Dans l'espoir de gagner des âmes à Dieu, sous la conduite d'un ministre expérimenté, à qui il devait témoigner sa reconnaissance, Frédéric accepta la proposition avec bonheur ; aussi, tout en faisant fructifier les talents qu'il avait reçus du ciel, il fut un sujet d'édification pour toute la paroisse, par ses éloquentes prédications et ses sages conseils. Et lorsque le vieux pasteur de Hallum rendit son âme au Créateur, le vicaire fut désigné par tout le peuple pour le remplacer : « unanimiter ab omnibus eligitur ipse *in pastorem.* » (ibid. p. 11.)

Après la mort de sa pieuse mère, le nouveau curé alla trouver l'évêque d'Utrecht, Godefroid van Rhenen (1156-† 1177), pour le supplier de le revêtir de l'habit des chanoines et de lui permettre d'établir une communauté de clercs ; il obtint aisément cette double faveur, et se rendit alors dans le monastère norbertin de Mariënwâard (Insula Sancte Marie), non loin de Kuilenburg et d'Utrecht, pour s'y mettre au courant des observances régulières. « Ibi eciam scribi fecit Ordinarium... » (p. 28 l. c.)

En 1163, Frédéric fit bâtir une chapelle « capella.... in loco campestri et plano, mari magno vicino.... Appellavitque nomen loci sui,... Ortus Sancte Marie ». (p. 32 ibid.)

Quelque temps après, il se rendit à Steinfeld, près de Zülpich, diocèse de Cologne, dans le but d'obtenir que ce florissant monastère adoptât pour fille sa nouvelle fondation. Il eut le bonheur de réussir complètement. En effet — dit le même biographe : « adoptatis eis in filios,... prepositus [Steinveldensis] dedit eis priorem domnum Herimannum, virum probate scientie et experientie multe, nec non et ordinis emulatorem ferventissimum.... Mox ea, que

viderat in ecclesia Steinveldensi, solatio fretus domni Herimanni, cui iam prioratum commiserat, ipse observavit et alios diligenter fecit observare in tantum, ut contentio fieri posset inter discipulos Jhesu (sic), id est inter matrem et filiam, que earum videretur esse maior in ordinis observantia. Exinde consuetudo inolevit usque ad nostra tempora, ut ecclesia Steinveldensis numquam nostris careret personis, quin aut duo vel tres, pro scribendis libris vel aliis spiritualibus excercitiis, per aliquot annos ibi starent, et illis redeuntibus alii supervenirent, ut hinc inde mutua dilectio non tepesceret, sed potius ad honorem Dei sumeret incrementum. » (p. 51 ibidem).

Le B. Frédéric mourut le 3 mars 1175, dans la 13e année de la fondation de sa communauté.

Voici les titres de ses biographies principales, qui contiennent le récit des miracles opérés par son intercession auprès de Dieu :

1° Vita Fretherici, ap. *Wybrands*, comme nous l'avons dit déjà. — Les Bollandistes, dans les « Acta Sanctorum » au 3 Mars, donnent des extraits assez maigres, empruntés à divers MSS.

2° *G. van den Elsen*, Leven van den Zal. Fredericus van Hallum. 1893, Oosterhout, in-12°.

3° I. V. S. [*Ignace Van Spilbeeck*], Vie du Bienheureux Frédéric. 1895, Tamines, in-8° pp. 136. Aux pp. 134-5 de ce bon livre il y a une « Littérature : Bibliographie » détaillée concernant notre B. Frédéric, fondateur et 1r abbé du Jardin de Marie, qu'il ne faut *point confondre* (N B) avec le personnage suivant.

FRÉDÉRIC, *maître ès-arts ;* FRETHERICUS, *artium Magister* († 1236).

Ce prémontré, prêtre et chanoine de l'abbaye de Mariëngaarde, y fut nommé prieur par l'abbé Sibrand.

Voici la notice pleine d'éloges que consacre, à la mémoire de ce savant peu connu, l'auteur anonyme de la « Vita Sibrandi, Iarici, Ethelgeri » insérée par *Aem. W. Wybrands* dans les « Gesta Abbatum Orti Sancte Marie » Leeuwarden, 1879, pp. 172 et suiv. Je la donne avec la plus rigoureuse exactitude.

Iste *Frethericus,* arcium Magister quas liberales appellant, inter eruditos existens eruditus, gramatice — que prima ex septem et dicitur et est — eruditorum erudicior tunc temporis ab omnibus magistris habebatur, ita ut circumquaque de omnibus Fresie partibus, ubicunque fuerant, clerici litterati vel arcium periti ad ipsum sepius confluerent, nodosas seu intricatas questiones, quas forte diucius excogitando sive legendo adinvenire poterant, deferendo proponerent; quas omnes ipse facilius quam credi potest explicatas solvebat et complanabat. — Auctoristam ipsi similem Fresia vix habebat; [ici *Wybrands* ajoute cette note très intéressante : *Auctorista*. Het woord, dat ik nergens anders vond, schijnt te beteekenen : « die ervaren is de auctores », — « een belezen man ». — Maar wie zijn de auctores ? In den regel worden met dit woord de « gewijde » auctores aangeduid (nl. de Bijbelschrijvers, Kerkvaders, enz....) Hier echter worden blijkbaar de *klassieken* bedoeld.] Persium, Iuvenalem, Virgilianos, Oracianos (sic), Ovidianos, quos habebat pro multa parte corde tenus, et sciebat et legebat; in quibus legendis et relegendis iuvenis existens (ut quandoque ipsum audivi dicentem) quam plurimum iocundabatur et delectabatur. Etate vero succedente (ut pro parte cognovi), certe non sic. Nam libris istis gentilium sepositis, in libris catholicis, videlicet Boecio, Prudencio, Aurora [Petrus de Riga scripsit a° 1191 carmen biblicum intitulatum « Aurora »], Aratore, Sedulio, Florido aspectu [prosa a° 1120 incœpta per Lambertum, canonicum Audomarensem], Iob et Thobie libris ac ceteris, quos longum est enarrare, suo-

rum scolarium ingenia exercebat... Ipse vero, in libris Veteris scilicet ac Nove Legis frequenter intentus, psalmorum David precipue ruminacionibus ac dulcioribus super mel et favum meditacionibus invigilabat. Et ut breviter concludam, omnium librorum sacre pagine, quos vel habuit vel habere potuit, videlicet Gregorii, Ambrosii, Augustini, Ieronimi, Bernardi ac aliorum sancte ecclesie doctorum, vix aliquem a se reliquit indiscussum, de quo fructum non carperet salutarem, quem non solum suis usibus aptum reservaret, verum aliis quibuscumque, necessitatem qualemcumque pacientibus, refocillacionis causa impertiri potuisset.

Après les mots écrits quelques lignes plus haut, *Wybrands* ajoute cette note au bas de la p. 174 : Anders luidt het bericht bij Sibr(andus) Leo ed. Matth. Anal. V, p. 250, 251) : « *Ante meridiem* ethnicorum poëtarum, historicorum audita lectione, *sumpto prandio* Ambrosium, Augustinum et Hieronymum illis praelegit, ut omni doctrina exculti verae Theologiae notitiam haberent. » — (Sibrandus Leo was trouwens zelf niet afkeerig van de studie der klassieken : men zie de Opdracht vóór zijn Abtenlevens van Lidlum, Matth. Anal. III, p. 540).

Voilà le portrait de maître (*magister*) Frédéric, que l'abbé Sibrand de Mariëngaarde constitua en qualité de prieur ; celui-ci est représenté dans l'histoire comme un prieur très ponctuel, bienveillant, zélé, à l'occasion fort sévère. Il mourut dans de grands sentiments de piété, le 15 mars 1236.

Sources : Monvmenta Germaniae historica (Pertz), Tom. XXIII, pp. 583-5 ; — *Wybrands*, o. c. 1879, pp. 172 et suiv.

FRÉDÉRIC, religieux de l'archimonastère de Prémontré, qui fut désigné en 1229, par le chapitre général, pour être le premier *prévôt* des norbertines, envoyées de Vüssenich près Zülpich et Bonn en Westphalie, vers Zennewijnen non loin de Tiel, pour y fonder un nouveau couvent. Or Zennewijnen se traduit en latin par « de Sinu Sanctae Mariae » en néerlandais par « Mariënschoot » au diocèse d'Utrecht.

Frédéric adressa au général de l'Ordre, Guillaume II, un travail intitulé (?) : *Narratio de Stadingis*, et mourut en 1237 (?).

Sources : « Chronica Albrici monachi Trium Fontium, a monacho Novi Monasterii Hoiensis interpolata. Edidit Paulus *Scheffer-Boichorst*. » Apud *Pertz*, Monvmenta Germaniae Historica, t. XXIII Scriptor., 1874, p. 935. — M. le chan. *Hoevenaars*, archiv. de notre abbaye de Berne-Heeswijk : Het Premonstr. Nonnenklooster van Zennewijnen, Utrecht (s. a.), pp. 20-36, et 103.

Note explicative, tirée de *Dufresne du Cange*, Glossarium med. et inf. Latinitatis, édit. de Paris 1846, t. 6, p. 344, col. 3 : « *Stadingi, Stedingi*, Populi in confinio Frisiæ et Saxoniæ siti, paludibus inviis et fluminibus circumcincti, qui pro suis excessibus et subtractionibus decimarum multis annis excommunicati, contemtores clavium Ecclesiæ sunt inventi. Qui cum essent viri strenui, vicinos populos, imo et Comites et Episcopos pluries sunt aggressi ; sæpe victores, raro victi. Ob quam causam auctoritate papali verbum Crucis contra eos fuit per multas diœceses prædicatum ». (Hæc Godefr. Monachus S. Pantaleonis ; Joan. de Beka ; Will. Heda ; Albertus Stadensis ann. 1234).

FRIDEZ (Servais) : I, p. 276. Il y a là une erreur typographique ; il faut lire : prévôt à la Porte-du-Ciel (1544). — « Porta-Coeli » était un prieuré, situé au diocèse de Constance, non loin de la ville de Bâle, et dans la circarie de Souabe-Bavière. Voyez les Annales de *Hugo*, articles : Bellelagia et Porta-Coeli.

FRIGOLET (abbaye de, — de nos jours à *Leffe*, lez Dinant).

Après la mort du P. *Louis de Gonzague Daras*, † 4 nov. 1892, les

Annales Norbertines ne parurent plus en France. Je l'ai dit dans la notice, que j'ai consacrée à ce travailleur, Vol. I du Dictionn., p. 540.

Or, nous lisons dans la BB. Norb. de *Parc,* Mai 1903, p. 139 : Un changement, assez important et digne de remarque, vient d'être apporté à la publication de nos confrères, les Prémontrés de France. Depuis le mois de mars (1903), les *Annales des P.P. Prémontrés de France* se sont fusionnées avec *La Divine Hostie,* revue eucharistique norbertine, qui servait de bulletin à l'œuvre aujourd'hui si connue de la Messe Réparatrice.

La persécution, qui sévit en ce moment en France contre les Congrégations religieuses, semblait devoir emporter et détruire les *Annales des P.P. Prémontrés, à peine sorties de leur berceau.* Et voilà, qu'au lieu de disparaître, il leur est donné de prendre un nouvel essor.

Sur la demande du Directeur de l'Archiconfrérie de la Messe Réparatrice, le si dévoué Chanoine Révol, curé de Bonlieu, des pourparlers ont été engagés, et ce qui n'était qu'un désir de part et d'autre, est devenu une réalité. C'est ainsi que *deux revues* qui marchaient parallèlement sous la même bannière, en défendant la même cause, n'en feront désormais plus qu'une ; et l'unique revue ainsi formée aura, Dieu aidant, une vie d'autant plus intense et plus féconde.

Grâce à la fusion toute providentielle qui s'opère aujourd'hui, l'œuvre de Sœur Rose va prendre un nouveau développement. Ses frères en Saint Norbert garderont, avec une fidélité plus grande, l'héritage qu'elle a légué à son Saint Ordre. Malgré cette modification, les *Annales Religieuses des P.P. Prémontrés,* en se fondant avec *La Divine Hostie,* ont à peine besoin de modifier leur plan, car celui-ci s'adapte de lui-même au but eucharistique, qui désormais le leur sera d'une manière plus précise et plus accentuée.

Aux études sur l'Ordre de Prémontré et sur ses Saints, aux études sur l'ascétisme chrétien qui ont été poursuivies *pendant quatre années,* les *annales* religieuses ajouteront des études théologiques sur l'Eucharistie, des études historiques sur la Sainte Messe à travers les siècles, tandis qu'une place importante sera toujours réservée à la chronique de l'œuvre de la Messe Réparatrice.

2. Brochure dont l'auteur est, à ce que je pense, le R. P. *Edmond Boulbon,* abbé. (Voyez ce nom, Vol. I de cet ouvrage). « Petit aperçu de l'histoire, de l'esprit et des *Constitutions primitives* de l'ordre sacré de Prémontré. » Avignon Fr. *Seguin* aîné, 1874. Cette brochure de (3)-32 pp. in-8° se trouve dans ma BB.

3. La « Cour d'Honneur de Marie » dans la livraison d'Avril 1881, pp. 80-83, a publié une belle pièce de vers français, intitulée :

« L'entrée du postulant au noviciat de Frigolet. » Elle est signée : Un jeune novice de Frigolet.

Cette pièce est composée de XII strophes, de 8 vers chacune : soit 96 vers.

4. *Cantate,* écrite par un scholastique, en 1887. (Ibid., livraison de Décemb. 1887).

FROMM (Cyrille) : I, p. 283.

Le célèbre bibliothécaire de Strahow, Godefr. *Dlabacž,* écrit à sa louange : Cyrill Karl Friedrich Fromm zeigte sich seines berühmten Vater Andreas Fromm würdig ; und hatte sich den Ruf *eines der ersten geistlichen Redner* erworben. (Histor. Darstell. des.... Strahow, 3e Periode, 1807, p. 205, où il renvoie aux sources).

2. Ein heiterer nothwendiger Tuchtspiegel der zur eigener Erkantnis den Weg bereitet. Prag (?) 1696.

Ce titre en *allemand,* que j'ai découvert sur un catalogue, est sans doute celui de la 1re édition. *Lienhardt* cite une édition en latin de 1703, in-8° ; mais comme je l'ai

observé ailleurs, il ne nous communique pas toujours le vrai titre, et il se peut que ce livre, imprimé à Prague en 1703, soit également (?) publié en langue allemande.

5. Recursus ad punctum circini. Pragae 1713, ff. 16 in-4°. — (Renseign. du libraire Rosenthal, à Munich).

FROTTÉ (Adrien) : Vol. III, p. 50.

Voici la description du livre intéressant et édifiant, qu'il a publié sous ce titre : Avril 1903 — 1er Juillet 1904. Quinze mois de siège chez les RR. PP. Prémontrés de Nantes. — Nantes, Louis Landreau, 1904, gr. 8° *(Anonyme)*.

1° En face du titre, 1 photographie représentant « les *six* Pères expulsés » R. P. Augustin [Anacharsis *Balley*] Supérieur, P. Bernard *Dugast*, P. Adrien *Frotté*, P. Donatien *Fleury*, P. Alphonse *Godefroid*, P. Joseph *Douaud*. — 2° Préface de M. Franç. Coppée Membre de l'Institut : 1 f. non ch. — 3° Texte : pp. (1) — 122. — 4° Table, p. 1 n. ch. — Outre la photographie en face du titre, il y a 10 gravures dans le volume. — BB. d'Averbode.

RECTIFICATION.

FULIENSIS (Pierre).

Le catalogue du mois d'Août 1908, chez Messieurs vander Schelden à Gand, offrait en vente pour 1 franc :

(n°) 5012 « *Petro Fuliensis*. (Prémontré). Idea theologiæ sacramentalis etc. Col. 1648. *Frontispice*. » In-24° (sic).

L'auteur en question appartenait à l'ordre des *Cisterciens*, sous le nom de : « Petrus à S. Joseph » selon le témoignage du P. Charl. *de Visch*, Bibliotheca Scriptor. s. O. Cisterc., Col. Agrip. 1656, pp. 267, 409.

FURNES (abbaye de St-Nicolas).

Necrologium monasterii S. Nicolai Furnensis ex ejusdem monumentis et aliunde confectum. An. 1641. (Transcrit par *Pierre de Waghenare*, sous-prieur et plus tard prieur du monastère).

MS in-8° sur vélin, 187 feuillets, suivis de « Origo ac progressus celebris Abbatiae S. Nicolai Furnensis » — de la vie de Chrétien *Wallius* et de celle de Jean *Pilgrem*, chanoines de S. Nicolas ; et d'une liste des religieux en 1646.

Ce MS se trouve aux *archives du Royaume*, cartulaires et manuscrits, 731B ; extraits dans le MS n° 58 du séminaire de Nancy, fol. 68 ; cf. « Compte rendu des séances de la Commiss. roy. d'hist. » 5e série, t. 8, p. 150. (Dom *Berlière*, Inventaire des Obit. belges, Brux. 1899, p. 26).

En ce Dictionnaire, Pierre *de Waghenare* a eu déjà sa notice, Vol. II, pp. 356-359 ; voyez-y les nn. 3, 4, 5, 8.

FURSTENBERG (Antoine), allemand de naissance, *dernier prévôt* de notre abbaye de Bórglum, en Danemark (1509). *Docteur en droit canon*, il fut nommé professeur à l'université de Copenhague. En 1513 il assista le roi Hans mourant à Aalborg. En 1515, Fürstenberg était membre du conseil d'Etat : en cette qualité il fut présent à la conférence où la paix fut conclue avec les Suédois.

Voyez à la p. 318 du beau livre, publié par notre confrère Mr *Ludolphe Brems*, sous ce titre : « Het Apostolisch Vicariaat van *Denemarken* en *IJsland* in beeld en schrift. Aanteekeningen op de kerkelijke geschiedenis van Denemarken. » (Averbode 1910, pp. 433 in-8°.) — A la p. 317, nous apprenons qu'un religieux de Bórglum, anonyme, a écrit la *chronique* de *S. Canut* (? on ne dit point en quelle année).

G

GALLIEN (Hugues) : I, p. 289.

Je dois à l'obligeance de Dom U. *Berlière*, Bénédictin de l'abbaye de Maredsous, les renseignements suivants sur un opuscule, que la BB. de la même abbaye vient d'acquérir ; je les transcris fort exactement :

Réflexion | sur | le priorat | des abbayes | possédées | en commande. Où il est justifié que la disposition de la Règle tou- | chant le Supérieur — son élection, deposition, assi- | stance au Chapitre Général, jurisdiction spirituel- | le, etc. a lieu, et se doit observer au regard du | Prieur de l'Abbaye possédée en Commande. Petit in-4°, 48 p. — On a ajouté, après le titre, à la plume : « par fr. *Gallien*, religieux de Prémontré, Prieur de Vermand, et destitué pour une contestation au chapitre général de 1686, mort curé de Mizy, dans le diocèse de Laon 1710. »

Il y eut une réponse à cet opuscule. « Dissertatio de regimine abbatiarum commendatarum ordinis Praemonstratensis. » petit in-4°, 37 p.

Elle est suivie dans l'exemplaire de Maredsous de

« Epistola ad authorem Dissertationis de Regimine Abbatiarum Commendatarum ordinis.... » (sic) 18 p.

(Lettre du Rév. Dom *Berlière*, du 19 octobre 1909.)

GAMBIER (Jean), prêtre profès de l'abbaye de Séry aux Prés (Seriacum), au diocèse d'Amiens. Il était originaire de Friville, où la paroisse était administrée par des religieux du même monastère. Après avoir acquis le grade de *docteur en* l'un et l'autre *droit*, il devint procureur syndic de l'ordre de Prémontré ; en cette qualité, il fut délégué par le chapitre général (1499) auprès du pape Jules II, pour en obtenir la dispense, pour l'ordre entier, du précepte de l'abstinence de viande. Voyez plus haut l'article : Jean de l'Ecluse.

A son retour, Gambier remplit les fonctions de curé à Friville. Nommé abbé de Séry en 1520, il commit la lâcheté de ne pas résister aux tracasseries de deux émules, et fit place, en 1533, au 1er abbé commendataire, Antoine de Hallwin ; lui-même se retira à Friville, où il mourut le 28 mars (?) 1550.

Sources : *Hugo*, Annal., II, col. 800 *(bis)*; — *Gallia Christ.*, 1751, t. X, col. 1366 ; — *Taiée*, o. c., I, p. 150.

GANDERT (Jean-Bapt.) : I, p. 290.

2. Series Romanorum Pontificum.... Tomus I continet prima X Saecula. cum annexis positionibus theologico-canonicis, quas.... Praeside P. *Joanne Bapt. Gandert*.... solenniter propugnandas suscepit P. *Valentinus Mantzer*,... ducalis Ecclesiae Teplensis Canonicus. — Pragae, Typis Archi-Episc., 1755, pp. 326 in-8°.

Tomus II continet posteriora VIII Saecula, cum annexis [ut suprà] propugnandas suscepit *Augustinus Hille* ejusdem Sacri Ordinis, ac loci Canonicus. (i. e. Montis Sion seu Strahov). Anno 1756, Die [en blanc] Julii, horis.... meridiem consuetis. — Pragae, ap. Franc. Carol. Hladky, Archi-Episc. Typogr. : pp. 324 in-8°.

Le 1r tome se trouve à la BB. de Mondaye ; le 2ond tome se trouve en *double* à la BB. de Tongerloo, mais un exemplaire porte pour le nom du défendant : P. Jacobus Liebisch ord. cisterciensis, monast. B. V. M. de Osseco Professus. — Anno 1756, Die [en blanc] Julii etc.

GARCIA (Frédéric-Blaise) : Vol. I, 290-91.

Ce prémontré espagnol naquit à

Santo Thomè de Rozados, à 3 lieues de Salamanque. Il prononça les vœux de religion à l'abbaye « de la Charidad ». Envoyé au monastère de S. Norbert à Madrid, il s'adonna à la prédication avec une ardeur sans pareille, enflammant ses propres confrères de l'amour divin, et entraînant dans la voie de la piété les princes et les seigneurs, les ecclésiastiques et les simples fidèles. Sa réputation de profond savant le fit nommer, par l'archevêque de Tolède, *examinateur synodal*, et en 1621 professeur-directeur au collège de Passantia.

Dans la suite, Frédéric dut par obéissance administrer la paroisse de Robledillo (Villa de la Sierra de Gata), qui dépendait de l'abbaye, lieu de sa profession. Pour tout dire en un mot : il y fut et vécut comme un véritable apôtre, comme un saint !

Il revint à Madrid, au couvent de S. Norbert ; il y donna des exemples admirables de mortification et d'humilité, de compassion à l'égard des pauvres. Animé de la dévotion la plus tendre à la T. S. Eucharistie, il retirait de cette même dévotion des fruits abondants pour le salut des âmes qui se confiaient à sa direction, et le divin Rédempteur lui octroyait des faveurs insignes. Héritier légitime de l'esprit et des vertus de notre célèbre Fondateur, le fr. *Frédéric* alla le rejoindre au ciel le 5 juillet 1631 : il était dans la 57e année de son âge. Quelques années après, lorsque le P. *Abreu* (Ambrosio Bautista), son confesseur et biographe, fit ouvrir son sépulcre, une odeur toute suave fut sentie par lui et tous les assistants.

La vie de ce vénérable religieux est donnée par *Illana*, Historia de los varones ilustres.... Premonstrat. (1760), t. II, de la p. 361 à la p. 414. Nous y apprenons que *Frédéric* a laissé :

Tractatûs plures de materiis moralibus. MSS. *Illana*, ibid. II (1760), p. 408, col. 1 ; p. 413, col. 2.

ADDITION.

ABREU (Jean-Ambroise) est le *même* personnage que *Baptista* ou *Bautista*, portugais, profès du monastère de St Saturnin en Espagne, auquel j'ai consacré un article dans le 1er volume de ce Dictionnaire, pp. 33-34. *Outre* son « Discurso breve de las miserias de la vida » imprimé en 1635 à Madrid, il a laissé une *biographie* de son révéré confrère et pénitent, Frédéric-Blaise *Garcia*, qui fut un prodige de sainteté : MS en langue espagnole, largement utilisé par le P. *Illana*.

Source : *Illana*, Historia de los varones ilustres.... Premonstrat., T. II, pp. 361, col. 1 et 2 ; 395, col. 1 ; p. (3) col. 1 de l'« Indice » ; et *passim*.

GARCIAS (Emmanuel) : Vol. I, p. 291.

Les Annales, que ce Maître général des Prémontrés espagnols a réunies et rédigées en 1574, ont pour titre : *Chronica de S. Norberto*, 2 tom. in-folio MSS, et occupent pour le moins 653 feuillets à 2 colonnes. Ce fait est avancé par *Illana*, cité plus haut ; il écrit le nom sans *s* final, *Garcia*, et ajoute : « Lease en el dicho Author toda la historia de la reforma.... yà *dispuesta para la Prensa*, y en cuya contextura siguiò los apuntamientos del P. *Vergara*, testigo ocular de quanto passò en el arduissimo negocio de la reforma. » [La notice sur le même *Vergara* se trouve en ce Dictionn., Vol. II, pp. 334-5.]

Source : *Illana*, o. c. (1760) t. II, in « Prologo » p. (7) qui n'est pas chiffrée ; et plus loin p. 396, col. 1 ; enfin dans l'« Indice » p. (5), col. 2.

GARRET (Benoît) : V. I, p. 293.

Le bénédictin *Gams* avance que cet évêque de Nicaragua prit possession de son siège en 1711, et qu'il mourut le 7 octobre 1716. (Ouvr. cité de 1873, p. 157, col. 1).

GASPAR (Maurice) : III, p. 53.

2. Il fit imprimer séparément : Les Prémontrés de Tongerloo au Congo (Préfecture Apostolique de l'Uelé) — Orné de 27 simili-gravures dans le texte et une carte. — Louvain, Pierre Smeesters, 1905. pp. 58 in-8°.

3. Minas Montes Claros, 1° de Maio de 1907. Brazil. *A Verdade* — Semanario religioso, scientifico, litterario e noticioso, da freguezia — de Montes Claros. Com autorisação da autoridade eclesiastica — Loquimini veritatem (Zach. VIII 16) — Anno I. Redactores-Sacerdotes e Catholicos. Num. 1.

Le rédacteur en chef de cette feuille hebdomadaire est le chanoine *Charles Vincart*, prémontré de l'abbaye du Parc ; le chanoine *Gaspar* en est (1910) le directeur et corédacteur. La 1re année, du 1r mai 1907 au 6 juin 1908, contient 52 numéros in-folio, et compte 106 feuillets, soit pp. 212 à 3 col. A la fin de chaque n° se trouvent ces mots : « Typ. d'O Bohemio ».

Anno. II. 13 de Junho de 1908. Num. 53. Cette 2e année, du 13 juin 1908 au 3 juillet 1909, compte 52 numéros in-folio [53-104], sur 104 feuillets, soit pp. 208 à 3 col.

Anno. III. 10 de Julho de 1909. Num. 105. Cette 3e année, du 10 juillet 1909 au 10 mai 1910, va du numéro 105 au num. 139 inclusivement, comptant 69 feuillets, soit pp. 138 à 3 col.

4. Conego Mauricio Marcello *Gaspar* — A imprensa em Montes Claros Durante um quarto de seculo 1884-1909. Typ. d'« A Verdade ». 1909. pp. 8 à 2 col.

5. « Dans le Sertão de Minas. Ouvrage illustré de 45 simili-gravures et d'une carte ». — Imprimerie, lithogr., gravure Alph. Meulemans-De Preter, Louvain.

Splendide volume in-8°, pp. 113 ; 1 f. pour la Table.

GAUTIER de S. MAURICE, évêque de Laon.

En 1124, Barthélemy évêque de Laon rédigea et signa la charte de fondation de l'abbaye de Saint-Martin.

A la tête des 12 religieux, envoyés de Prémontré à Saint-Martin, Norbert plaça *Gautier de Saint-Maurice*, un des 7 jeunes étudiants qui avaient quitté l'école de Raoul à la voix de l'homme apostolique. Depuis 4 ans, Gautier se faisait remarquer par son amour de l'oraison et de l'étude, par des œuvres de charité ; il était le vivant portrait de Norbert !

L'existence des nouveaux religieux fut à peine assurée pendant les premiers temps. Tous les frères mettaient la main à l'œuvre : on défrichait, on cultivait, on construisait. Le travail persévérant, l'épargne, les donations de Barthélemy et des seigneurs de la province, avec la bénédiction de Dieu, eurent vite changé le premier état de choses. Les vocations se multipliaient d'une façon merveilleuse ; en moins de 12 ans, l'abbaye de Saint-Martin comptait plus de 500 religieux. D'innombrables aumônes s'y faisaient ; une hôtellerie y était constamment ouverte aux pauvres et aux voyageurs. Et malgré ces libéralités, — comme s'exprime un historien de nos jours, — que dis-je ? à cause même de ces largesses, la prospérité la plus entière régnait à l'abbaye.

Gautier de Saint-Martin fut élu, en 1151, pour être le 46e évêque de Laon. Il fut le fondateur de plusieurs abbayes de son ordre, et le propagateur zélé de la vraie religion en plusieurs contrées, même au-delà des mers. La 272e épître de S. Bernard fut adressée à Gautier. (*Gallia Christiana*, IX, 1. infrà cit.)

GAUTIER de S. MAURICE et **GAUTIER de MORTAIGNE**, évêques de Laon : Vol. I, pp. 295-96.

Le Bénédictin *Gams*, dans la « Series Episcoporum Ecclesiæ Catholicæ » 1873 (p. 559, col. 2) *distingue* avec raison ces *deux* personnages en écrivant : « 1151 Gualter. (Gau-

tier.) de S. Mauritio, † 1155 ; — 1155 cs. Romae [i. e. consecratur] Gualter. II. de Mortagne, *scriptor eccles.* † 1174. » Pourquoi Dom *Gams* n'ajoute-t-il pas que ces *deux* évêques appartenaient à l'Ordre de Prémontré, étant chanoines, le premier du monastère chef d'ordre, et le second de S. Martin-de-Laon ?...

Voici en abrégé ce que les auteurs (bénédictins) de « Gallia Christiana » nous apprennent : Antequam Galterus de Mauritania fieret episcopus Laudunensis an. 1155, canonicatum Anthoniensem, deinde decanatum Laudunensem possederat *longo tempore,* ex literis Ludovici VII regis privilegium episcopis Laudunensibus concedentis an. 1158, quas habes in spicilegio, tom. 10, pag. 165. — Credidit Mabilio noster, scholis Laudunensibus præfectum fuisse post Radulfum fratrem Anselmi. (Annal. Bened. tom. 6, p. 231).

Galterum quidam putant Præmonstratensi ordini nomen dedisse in monasterio S. Martini. Ibi sepultus fuit.

1 et 2. Selon le Dictionnaire des Manuscrits, par *Migne* (II. col. 1194 et 1221), il y a à Rome des codex qui renferment : Gualterii de Mauritania Epistolæ. — « Ejus *epistolæ* numero *quinque* scriptæ de rebus theologicis, quas habes in spicilegio, tom. 2, pagg. 459 & seq. non leve sunt doctrinæ ejus & eruditionis argumentum. » (Ita *Gallia Christ.*, loco cit.)

Dom Remy *Ceillier,* cité parmi les sources, écrit : Gauthier de Mauritanie, ou de Mortagne, enseigna avec réputation la rhétorique au Mont de Sainte-Geneviève, à Paris, depuis l'an 1136 jusqu'en 1148 ; Jean de Sarisbéry fut un de ses écoliers : ensuite il professa la philosophie, puis la théologie en la même ville.

Le même Bénédictin donne alors une analyse de 6 lettres de Gauthier, et termine en affirmant que ces lettres « sont écrites avec élégance, les raisonnements en sont solides et proposés avec beaucoup de netteté. »

Sources : outre celles, que j'ai indiquées à la p. 296 du Vol. I du présent Dictionnaire, à savoir le Spicilège (1re édit.) de Dom *Luc d'Achéry,* II, pp. 459, 462, 467, 473, etc. : *Hugo,* Annal. I, col. 57-59 ; — *Gallia Christ.*, IX, 1751, pp. 532-34 ; — Dom *Remy Ceillier,* o. c., tome 14, 2e partie, pp. 659-661 ; — Dom *Gams,* o. c., énumère 5 sources à la p. 560, col. 1 ; — P. Godefr. *Madelaine,* Hist. de saint Norb., 1886, pp. 262-64 ; — *Acta Sanctorum* (1695), T. I Junii, pp. 843, 844, 865, ex *Hermanno* Monacho, lib. III de Miraculis S. Mariæ Laudunen. — *Lienhardt,* Ephemer. hagiol., 1764, pp 285-86 : au 5 octobre, qui serait en 1153 (?) le jour de la mort du 1r abbé de S. Martin. (Acta Sanctorum ibid. p. 844, col. 2, *b.*)

GEGE (Félix), 49e prélat du monastère norbertin de Schefftlar en Bavière, qui de prévôté était devenu abbaye en 1598, sous le pape Clément VIII.

Félix Gege fut en 1751 le successeur de Herman Frey, mort en la même année, après une administration de 32 ans. Les éditeurs des « Monumenta *Boïca.... Schefftlariensia* » in-4° pp. 359-510, font l'éloge de l'abbé Félix dans la « Præfatio ». Ils s'expriment en ces termes : Nobilissimus *Codex Traditionum* sub ipsa restaurationis tempora inchoatus, indeque ad finem usque seculi XIII. singulari prorsus studio perductus.... omnia fidei nostræ perquam humaniter commisit Reverendissimus Abbas *Felix, promotor operis nostri eximius,* menteque gratissima nuncupandus. — La vue de la belle et vaste abbaye de Schefftlar se trouve « Mon. Boic. Vol. VIII. p. 362. »

Voyez plus loin l'article *Schefftlar.*

GENERÉ (Franç.) : Vol. I, pp. 301-2 ; III, p. 55.

2. A la BB. du Parc, il y a un exemplaire de l'opuscule rarissime, dont voici le titre exact :

Oraison funebre prononcée aux exeques de tres-illustre, tres-noble et tres-vertueuse dame Madame Marie Philippine d'Ennetieres de la Plaigne, Abbesse du noble monastere de Grand Bigard, Par *François*

Generé Chanoine de l'Abbaye de Parcq de l'Ordre de Prémontré, Receveur de ladite Noble Abbaye de Grand Bigard, le 11. Août 1761. — Bruxelles, Chez C. De Vos, Imprimeur de la Ville Marché aux Charbons. pp. 16 petit 8°.

GERARD (Dominique) : I, pp. 302-303.

Ce religieux avait fait sa profession au monastère de Ste Marie de Pont-à-Mousson ; de là il fut transféré à Prémontré. Voyez l'ouvrage de *Lairvelz,* Catech. Novit. II, tout à la fin, p. xxiij.

GÉRIGNY (prieuré de), dépendant de l'abbaye de *Chaumont.* Sous ce dernier nom, j'ai cité le dit prieuré, Vol. IV, p. 29, au n° 5.

GERVAIS ou JORWERTH, chanoine de la communauté norbertine de Tallacht-y-Llycham, en Angleterre : cette maison, fille de l'abbaye de Saint-Jean d'Amiens, était située près de Caermarthen, dans la principauté de Galles. Le 7 décembre 1215, *Gervais* fut consacré *évêque de S. Davids,* en latin *Menevia.* Il mourut en 1229.

Sources : *Hugo,* Annales, I, col. 903 et 911, où le couvent anglais est appelé « Thalestem » — II, col. 949 ; — Dom *Gams,* o. c. 1873, p. 186 ; — Mgr. *Geudens,* A Sketch of the Premonstr. O., p. 37.

GESTIAL (Nicolas II de), 19e abbé de Floreffe, de 1306 à 1310, sur lequel Pierre de Hérenthals a laissé la notice suivante, dans le « Catalogus abbatum Floreffiensium » (publié par Dom *Berlière,* 1898, pp. 24-25).

Dominus Nicolaus de Gestial subprior ecclesiae Floreffiensis, vir solide doctus et *artium magisterio* insignitus, sed rerum secularium imperitus et inexpertus, per electionem conventus ad abbatialis dignitatis apicem provectus est, sed postquam huic loco per quadriennium fere praefuisset, e medio sublato fratre Falcone praedicto necnon aliis bonis ecclesiae religiosis, testes iniqui de personis ecclesiae insurrexerunt in illum quibus displicebat eius simplex et religiosa conversatio, qui sub habitu religioso seculariter vivere affectabant et conabantur iuxta prophetam in bonis ducere dies suos. Horum conspiratione et falsi testimonii machinatione imponentium eidem quod similis esset conditionis, abbas [Praemonstratensis] fuit deprecarie causa visitationis faciendae ad ecclesiam Floreffiensem evocatus ; inter quos conspiratores fuit frater Petrus de Solre, dicti domini sacellanus, inde traditoris veneno imbutus ad dignitatem anhelans pastoralem, uti ex post facto evidenter apparuit. Veniens itaque abbas Praemonstratensis Floreffiiam, et visitatione facta quomodocumque informatus deposuit dominum Nicolaum, cumque appellaret, facta est concordia quod daretur ei parochia de Ablen cum aliquibus ecclesiae redditibus ibidem, qui in loco illo multis degens annis, tandem in eodem vitam finivit anno domini 1309 XIX kal. februarii ; sepultus est sub lapide ad caput Ioannis de Auvelois.

Le nécrologe de Floreffe *(Analectes,* XIII, 22) donne la date du 14 janvier. La date de 1309 est en contradiction avec le *multis degens annis* de l'annaliste, puisque Nicolas ne put être déposé avant 1309 ou 1310 *(Barbier,* Hist. de l'abb. de Flor., 1892, I, pp. 175-6). — Ablen : i. e. Aublain.

GEUDENS (Martin) : III, p. 58.

16. History and Objects of the Eucharist Congresses by the Right. Rev. Abbat *Geudens* Corpus Christi Priory, Manchester. Petite brochure ou tract.

GEVELERS (Libert-Alph.) : III, pp. 58-59.

10. Lucas Fayd'herbe en de Kerk van Leliëndael. — Leuven, Smeesters, 1911. pp. 29 in-8°. (Extrait des « Analectes de l'Ordre de Prémontré » T. VI, n° 3 Sept. 1910, pp. 1-6 ; n° 4 Déc. 1910, pp. 13-31).

GHOYEE (Erasme) : Vol. I, pp. 309-310.

2. Commentarius in Regulam S. Augustini. MS de 56 feuillets soit 112 pp. in-4°. — A la BB. d'Averbode, comme l'avance Mr le chan. *Stan. Joris,* en son manuscrit sur quelques écrivains norbertins, in-4°.

GHYSELBRECHT (Godefr.) : V. I, p. 310.

Né à Steenvorde en 1616, il prononça les vœux en 1637. Il mourut en 1670. (Cfr Chronicon et Cartul. Furn.)

GILBERTUS : cité plus haut, p. 14, col. 1, parmi les évêques de « Candida Casa ». Il faut corriger là une erreur typographique, et lire : 1235. Gilbertus, † 1253.

GLÉNISSON (Edouard), chanoine du Parc, *licencié en philosophie.* Né à Turnhout le 14 mars 1879, il reçut l'habit le 9 oct. 1898, prononça les vœux tout juste 2 ans après, et fut élevé à la prêtrise le 6 déc. 1903. (Catalogus Circar. Brabant. 1909, p. 28). Il achève actuellement à Rome les études supérieures (1910-11).

GLOB (Olaus), d'abord prévôt du couvent norbertin à Bórglum, élu *évêque* du même siège vers 1252, peut-être en 1251. En 1262 (?) il fut massacré par son neveu Jens Glob, dans l'église de Hvidberg.

Sources : Dom *Gams,* o. c. déjà souvent, 1873, p. 329, col. 1 ; — Ludolph. *Brems,* Het Apostolisch Vicariaat van Denemarken en IJsland, 1910, Averbode, p. 317.

B. GODEFRIDI biographus.

Le P. *Serarius* (Nicolas) S. J. a publié en 1605 : Comitum par genere, potentia, opibus, heroicaque virtute inclytum. B. *Godefridus,* Westphalus, S. Romaricus, Austrasius. *E manuscriptis* libris, cum notatiunculis. — Moguntiæ, Balth. Lippius, 1605, in-12. (*Sic* apud *De Backer,* I (1853), p. 747.)

Dans les « Acta SS. » t. I Januarii 1643, pp. 846-863, il y a 3 vies *anonymes* de notre B. Godefroid, comte de Cappenberg.

La 1re en *prose* latine, ayant 13 chapitres, est sans contredit l'ouvrage d'un *prémontré* contemporain : [Vita Auctore anonymo ord. Præmonst. Edita à Nicolao Serario Soc. Iesv.] « De beato viro Godefrido Comite, Capenbergensis cœnobij, hoc est, *loci nostri* fundatore » — dit le même prémontré en son prologue (pp. 846-57).

La 2e vie, également en *prose* latine, n'a que 4 chapitres ; « è veteri codice Carthusiæ Coloniensis ». (ibid. pp. 857-860).

Enfin : « Alia vita *metrica* Auctore anonymo, ex peruetusto MS. Capenbergensi. » Sunt 394 versus in distichis 197, et paragraphis V. Hanc vitam (ait P. Joan. *Gamans,* S. J., ibid. pp. 834 et 860) serò nacti sumus, studio D. *Mallinckrott* V(iri) Cl(arissimi) Canonicorumq. Capenbergensium :... *Auctor, Capenbergensis Canonicus fuit ;* idem fortassis qui priorem vitam scripsit : pressè sanè eam metro reddidit, ast ordine ferè concinniori. »

Ibid. pp. 842-3 : *Catalogus Præpositorum Capenbergæ.*

Je dois à la vérité de déclarer que les bio-bibliographes sont en désaccord, lorsqu'ils tentent de désigner les auteurs *(anonymes)* des vies, mentionnées plus haut. Voyez mes notices sur *Hermann de Scheida* et *Otto Legatus.*

Dans la vaste collection des « Monvmenta Germaniae historica » de *Pertz,* Scriptorvm T. XII, 1856, se trouve aussi : Vita Godefridi comitis Capenbergensis. Edidit Philippus Jaffé. pp. 513-530.

GODISSAR (Grégoire), originaire de Noville-les-Bois, au diocèse de Namur : il y fut baptisé le 21 juin 1708. Admis le 2 août 1732 au couvent d'Averbode, en qualité de *frère convers,* il reçut l'habit le 8 septembre suivant, en gardant son nom de Grégoire ; il prononça les vœux le 8 mars 1734. Il

acquit peu à peu la réputation d'un habile et insigne *architecte*, et termina sa carrière le 25 juillet 1780. (Ex Necrologiis Averbod.)

Un MS de 1758, rédigé par le chanoine Cyrille-Corn. *van Eyxsel*, archiviste de Tongerloo, nous apprend que Godissar était alors le *seul* frère lai d'Averbode. (Memorie.... de Gijselingen, p. 5). — Le 17 novembre 1772 arriva à l'abbaye un autre frère (fr. *donatus*) du nom de Verbeeck : il avait été ermite à Raenrode.

Un autre MS., offrant des extraits des archives d'Averbode *(Van Boterdael*, n° 119, pp. 402 et sq.), nous apprend les particularités suivantes, qui se rapportent à l'administration du savant abbé Simon *Braunman*, et à celle de son successeur : Sub finem anni 1739 dejecta sunt vetera, sed solida adhuc, conventus aedificia ; pars scilicet ambitus quarta cum sacristia, loco capitulari, schola, ac sacerdotum communi calefactorio. Secundum architecti [qui erat fr. *Gregorius Godissar* laicus] delineationem, ad aliquorum passuum distantiam prolongari ambitus debebat, adeoque et haec aedificia versus pomarium extendi. Id observatum fuit, et a° 1740 novi aedificii fundamenta locata sunt : tanta porro diligentia opus promotum fuit, ut sub alterius anni finem (1741) aedificia jam tectis cooperta viderimus (sic). Aptandis et perficiendis interioribus anni duo subsequentes insumpti sunt (1743) : at pro adornanda sacristia elegantique opere sculptorio (a M^ro Foillano Houssar, namurano sculptore), quod ibidem adhuc visitur, absolvendo, vix anni quatuor suffecerunt. Anno 1744 totum aedificium completum fuit.

Aliud adhuc aedificium exstruendum restabat, ut nempe *codicibus* reponendis ac fovendis debilibus et *infirmis locus* esset. Secundum praeconceptam formam delineationis, priori aedificio hoc ipsum adhaerere debebat atque ad longitudinem pedum 130 extendi. Anno 1744 jussit A. D. Abbas *Braunman* dirui vetus infirmitorium et fundamenta novi aedificii locari. Anno 1745 aedificium perductum erat ad fenestras superiores, permansitque in illo statu usque ad a. 1749. [R. D. *Julius Evers*, in MS. *post* R. D. *Van Hulsel*].

Abbas Gisbertus *Halloint* absolvit et instruxit Infirmitorium et Bibliothecam a Braunman incepta ; hoc ultimum opus absolutum est a° 1752.

Gisbertus in Templo construi curavit : 1° Summum altare, a° 1759 perfectum ; delineatio M^ri Houssar, executio M^ri Bayar ; 2° duo altaria in choris lateralibus ; 3° quatuor porticus marmoreos ; 4° pavimentum, et compages in ecclesiae introitu ; 5° duas tabulas summi chori. [Idem D. *Julius Evers*].

Vers le milieu de l'année 1763, on commença à construire la nouvelle église de Cosen, non loin de S. Trond et de Cortenbosch, sous la direction et probablement d'après les plans du frère convers (« fratre nostro *Gregorio ingenieur* » : sic in MS rever. D. Hugonis *Breugelmans)*.

Pour nous faire une idée de l'activité et de l'habileté de notre fr. *Grégoire Godissar*, nous n'avons qu'à parcourir et examiner la liste de plusieurs travaux, entreprises, voyages, auxquels il prit part, soit comme architecte-ingénieur, soit comme aide, soit comme conseiller. Autant que possible, j'ai suivi l'ordre chronologique.

1735. Nouvelle brasserie à Louvain, au *refuge* qu'y avait notre abbaye.

1737. Excursions à Meensel, Tirlemont, Wahanges et Tourinne. (25 avril 1737).

1737. Transport de bois pour le moulin de Tourinne (26 juillet).

1739. Ferme restaurée à Meensel.

1739-1741. Vente d'arbres à l'entrepreneur de l'église à Gastel.

1739-1759. Le fr. *Grégoire* s'est distingué par sa participation intelligente aux grands travaux, qui fu-

rent exécutés alors à l'église et au couvent d'Averbode, et indiqués plus haut.

1743. Travaux au presbytère de Testelt.

1744-1750. Diverses ventes d'arbres ou de bois, à Cortenbosch, à Meldert, à l'abbaye de S. Michel d'Anvers, etc.

1753 : « om twee vlotte (schepen) hout tot Dendermonde enz. te verkoopen ».

1757. Restauration de l'église de Messelbroek.

1760-années suiv. Ayant reçu une énorme quantité de matériaux, le fr. *Godissar* dirigea plusieurs travaux : la construction des églises de Cosen et de Rummen ; la restauration de celle de Tessenderloo ; de la chapelle à « St Jansberg » ; de la ferme à Wahanges ; du moulin à Testelt ; des refuges de notre abbaye à Diest, à Malines et à Bruxelles.

1762-65. Voyages : à Meensel ; à St Trond, avec le rév. proviseur Salé ; à Ruremonde : ici le fr. *Grégoire* fut appelé par le comte van Hoensbroek et par l'autorité civile, pour bâtir un nouveau pont de pierres sur le Roer près de la ville, et pour exécuter des travaux à l'hôtel du même seigneur.

1767. Réparation de la toiture de l'église à Opitter. — Pavements au presbytère de Glabbeek.

1769. Au lieu du portail en bois de 1702, placement du portail en marbre à l'église d'Averbode.

1771. Achèvement du jubé dans le même temple : plan et exécution de G. D. Bayar, architecte et sculpteur à Namur.

1772-1773. Le nommé F. X. Bader, bavarois, résidant à Ruremonde, fit tous les ouvrages en stuc dans la dite église.

1771-1773. Le liégeois G. Robustelli fabriqua et plaça les orgues d'Averbode. Par sa correspondance et celle du proviseur Salé, il conste que *Godissar* fit confectionner la boiserie à l'abbaye par ses propres ouvriers, dont il était le chef-directeur.

1773 mense Augusto, mutatus est introitus chori nostri, nempe sublata porta ac toto opere sublato quod erat inter altaria SS. Laurentii et Catharinae, chori introitus omnino apertus fuit. (MS *Van Hulsel*, Bona sub Brabantia, p. 12 verso). — Altare S. Catharinae erectum fuerat in veteri templo a° 1640, per abbatem Nicolaum Ambrosii ; a° 1673 abbas Servatius Vaes posuit in novo templo altare S. Laurentii. Ergo per 100 annos (1673-1773) illa duo altaria unita fuerunt in ecclesia nova.

Note. Je dois la plus grande partie de ces renseignements à la bienveillance de notre archiviste actuel. Il les puise dans le Registre $\frac{230}{C\text{-}4\text{-}VIII}$ *passim ;* le Registre $\frac{81}{B\text{-}2\text{-}XI}$ *passim ;* le Reg. n° $\frac{200}{A\text{-}4\text{-}XXX}$ *passim ;* Ambr. *Van Hulsel,* MS. Bona sub Brabantia.

GOETGHEBUER (Raso) : Vol. I, p. 315.

Le *Dialogue* de *Raso*, entre le maître et le novice, fut imprimé à Cologne en 1511. Les exemplaires sont excessivement rares, je dirais : introuvables. J'en ai vu un seul, dans la BB. de Mr le chanoine Evermode *Lahaise*, Révime Prélat de Grimbergen (1909). En voici la description détaillée, dont je suis redevable à la parfaite obligeance du rév. Mr *Daniel Delestré,* biblioth. et archiv. de l'abbaye de Grimbergen (1910).

1. *Mesures* du petit livre :
Longueur = 124 m.m.
Largeur = 89 m.m.
Mesures de la justification :
100 m.m (long.)
64 m.m. (larg.)
2. *Pagination :* Point.
Foliotation : Non plus ; ou plutôt elle est incomplète et donne le numéro des cahiers. Ainsi à la p. 3e du livre (2e feuillet r°) on lit au bas : a. ij. Au feuillet suiv. : a. iij. ; à la feuille suiv. il n'y a rien. — Puis, on trouve b. j ; bij ; b. iij ; rien. — cj ; cij ; ciij ; — rien ;

et ainsi de suite. Les 3 derniers folios n'ont rien.

Il y a en tout 36 feuilles de texte proprement dit ; plus 1 feuille de frontispice et 3 de prologue : donc 40 fol. ou 80 pages. En outre, et du même papier que celui du livre, il y a 4 feuilles de garde : 2 au commenc. et 2 à la fin.

Reliure : Originale, en parchemin. Deux traits dorés font le tour de la reliure ; également sur le dos. 6 lignes doubles, parallèles, horizontales, dorées.

Papier : fort, à lignes filigranées. Çà et là, on trouve des figures-filigranes incomplètes : des croix, une partie de couronne. (Le papier a été coupé au milieu des fig.-filigr., vu la minime mesure de l'opuscule).

Division : Frontispice. — Prologus. — Texte.

Derrière les 2 feuilles de garde, on trouve le *Frontispice,* portant en tête :

Dialogus in vitaz (m) beati Joseph Canonici Steynueldensis.

Figure :

St Herman J. agenouillé présente un calice (?) duquel émergent trois fleurs de lys, à la Ste Vierge, portant sur le bras droit l'Enfant Jésus. Le divin Enfant entoure du bras gauche le cou de sa Mère et de l'autre semble cueillir un lys.

Ornements : sorte d'arcade gothique ; dans les coins vides il y a des fenêtres.

Avant-plan : dallage blanc et noir ; et au fond : vase à deux branches fleuries. (Figures rudimentaires).

Page 2e au Revers du Frontispice.

Dialogus Magistri Rasonis Bonivicini Candidi Ordinis premonstratensis In vitam fratris Joseph Canonici Steynveldensis eiusdem ordinis. Opus certe non minus cultum quam pium et divinum ex vero originali compendioso cōscriptum.

(Compendioso : ne faudrait-il pas ici : compendiose ?)

Page 3e : *Prologus,* qui occupe 5 pages et demie ; commence : « Preclare mi frater Novitie / et (ut sic dicam) novelle adhuc tyro »... ; finit : « Ne ante negotium gravemur negotio. — Finis prologi. tc̄.

A la même page, un peu plus bas que le milieu :

Impressus Coloñ(iæ) supra Antiquũ(m) Forum in silvestri viro. tc̄.

Page 4e : Une Figure : L'Enfant Jésus est tenu par la Ste Vierge à droite, et à gauche une autre Sainte ; derrière ces 3 personnages une figure de vieillard, ayant les 2 mains sur sa poitrine.

Page 5e : Texte. Vita.... Cap. 1. Il y a en tout 31 chapîtres.

Impression : Elle est pour ainsi dire une reproduction du *manuscrit ;* abbréviations et signes usuels. Les majuscules portent toutes un trait à l'encre rouge, lequel trait paraît être fait à la main ; il est irrégulier, c.-à-d., ne se trouve pas de la même façon dans les mêmes lettres ; voici un exemple pris au hasard : au chap. 4, le E initial est écrit avec un trait à la partie supérieure, tandis que 2 ou 3 lignes plus loin, le trait se porte tout le long de la lettre.

Date : aucune n'est indiquée. (Jusqu'ici Mr le chan. Delestré).

Pierre *de Waghenaer* (sic), Beati Herm. Ios.... Vita metrica, Col. Agripp. 1656, p. 144, et le Jésuite *Hartzheim,* BB. Coloniensis, p. 288, col. 1, avancent que l'ouvrage de *Raso* fut imprimé en 1511, donc après son décès ; mais le P. *Henschenius,* Bollandiste, Acta SS. 7 April., p. 683, col. 1, opine qu'il le fut du vivant de son auteur (?)

En 1899, l'abbé F. Timmermans a publié un beau et gros volume, intitulé : Vie du Bienheureux Herman-Joseph,... *suivie* de sa Vie *latine,* par *Bonovicinus-Raso,* O. Prem. (Soc. de S. Augustin, Lille-Paris, gr. in-8o). Cette vie *latine* y occupe les pp. (271)-321. Mr Timmermans dit que cette même vie latine fut publiée à Cologne, en 1505 (?) (pp. 255 et 273).

GOFFINE (Léonard) : I, pp. 315 à 319.

Dans les « Annalen des histor. Vereins für den Niederrhein » VI Heft, Köln 1859, p. 234, il y a un extrait de l'*Album* de l'abbaye de Steinfeld commençant à l'année 1579. Suivant cet album, le célèbre Goffine aurait vu le jour à Broich près de Juliers, et serait issu de la famille des Boys et Wisshii patriciens de Cologne. Vers 1667 il étudia la philosophie, et après son admission à Steinfeld, — le 16 juillet 1669, — il fut envoyé à Cologne le 13 avril 1671, pour y continuer ses études, ensuite à Dünwald. Ordonné prêtre en 1675, aux quatre-temps de l'avent, il offrit ses prémices le 2 février 1676 à Dünwald, où il demeura jusqu'au 28 mars 1679 ; il fut ensuite chapelain à Ellen, mais peu de temps, puisque le 26 février 1680 il fut nommé maître des novices à Steinfeld, et le 30 novembre de la même année curé à Clarholt.

Rappelé à l'abbaye le 12 mars 1685, il dut se rendre par obéissance à Niederehe, le 8 juin suivant. Apte à remplir toutes les fonctions, il fut, depuis le 26 juillet 1685, vicaire de St Lambert à Coesfeld : cette paroisse du diocèse de Münster était incorporée au couvent des Prémontrés de Varlar.

Au mois de septembre 1691, Goffine fut nommé curé à Wehr, non loin de Maria-Laach, archidiocèse de Trèves ; il y resta jusqu'en 1694, soignant aussi depuis 1692 les intérêts spirituels des catholiques délaissés de Rheinböllen, et probablement d'autres localités dans le Palatinat. Le 1r décembre 1696, sur les vives instances de l'archevêque de Trèves, Jean-Hugues von Orsbeck (1676-† 1711), et avec l'approbation de Michel Kuell, prélat de Steinfeld, il fut envoyé à Oberstein, en qualité de curé. (Voyez plus haut, Vol. I, p. 316).

Notre savant confrère *Jos. Prickartz*, S. T. D. (apud *Hartzheim*, S. J., Bibliotheca Coloniensis, 1747, p. 222), appelle Goffine « Pastor Apostolicus, quem vitæ morúmque candor, dicendi fervor, scribendi facundia, ipsis etiam fidei hostibus reddidit venerabilem ».

Le plus répandu des ouvrages de Goffine, à savoir : Hand-Postill, oder Christkatholische Unterrichtungen auf alle Sonn- und Feyertage des ganzen Jahrs (1690 Mainz) a été augmenté et retravaillé maintes et maintes fois, et parut sous divers titres, tels que : Neuvermehrte Handpostille ; Christkatholisches Unterrichtsbuch ; Gebet- und Erbauungsbuch für katholische Christen ; Katholisches Unterrichts- und Erbauungsbuch ; etc.

Plusieurs évêques ont chaudement recommandé à leurs fidèles ouailles l'usage de ce beau livre. Entre autres, un prospectus de la « Herdersche Verlagshandlung zu Freiburg im Breisgau » (1905, page 14) le signale en ces termes :

Goffine, P. Leonhard, Ord. Praem , Christkatholische Handpostille oder Unterrichts- und Erbauungsbuch, das ist : Kurze Auslegung aller sonn- und festtäglichen Episteln und Evangelien samt daraus gezogenen Glaubens- und Sittenlehren. Mit Messerklärung und Gebeten. Mit Approbation des hochw. Herrn Erzbischofs von Freiburg und Empfehlungen des hochw. Herrn Cardinal-Fürsterzbischofs von Wien sowie der hochw. Herren Bischöfe von Culm, Ermland, Leitmeritz, Limburg, Paderborn, St Pölten, Rottenburg, Speier und Würzburg.

Neue, verbesserte Volksausgabe. *Einundzwanzigste Auflage,* mit einem Titelbild in Farbendruck, Farbentitel, vielen Bildern im Text, Familienchronik und Kirchenkalender. gr. 8° (XVI u. 616).

J'ai encore sous les yeux le prospectus suivant :

Verlag von Friedrich Pustet in Regensburg — zu beziehen durch alle Buchhandlungen : *60. Auflage* der *Regensburger Goffine-Ausgabe. Des*

Hochw. *Leonhard Goffine,* weiland Chorherrn des Prämonstratenser-Stiftes Steinfeld, Christkatholische Handpostille oder kurze Auslegung aller sonn- und festtäglichen Episteln und Evangelien samt daraus gezogenen Glaubens- und Sittenlehren, nebst einer deutlichen Erklärung des Kirchenjahres, der vorzüglichsten Kirchen-Gebräuche und der heil. Messe, den Episteln und Evangelien der Wochentage der Fastenzeit, einer Haus-Mesz- und Kreuzweg-Andacht, sowie den Lebensbeschreibungen vieler, dem christkatholischen Volke liebwerter Heiligen. Von P. *Franz Hattler,* Priester der Gesellschaft Jesu. Mit oberhirtlicher Genehmigung. Mit Titelbild in Farbendruck und zahlreichen Illustrationen. 816 Seiten in gr. 8°.

Die Regensburger Goffine-Ausgabe ist die schönste und unter allen die beliebteste, wodurch es sich erklärt, dasz von derselben fortwährend neue Auflagen erscheinen.

Lorsque nous consultons les catalogues de livres allemands, nous constatons que l'excellent *Manuel,* dont nous nous occupons ici, est réimprimé *sans cesse,* et cela dans la plupart des villes de l'empire d'Allemagne : Mainz, Bamberg, Frankfurt, Münster, Regensburg, Augsburg, Aachen, Heidelberg, Ulm, Altdorf, Reutlingen, München, Würzburg, Paderborn, etc.

Une édition *hollandaise* est sortie des presses à : Roermond. Volledig handboek om de Zon- en Feestdagen te heiligen. 1865, 1866, 1867, 1869, 4 deelen.

Editions *polonaises :* Posen 1846 ; 2e Aufl. 1860.

Les révérends PP. Aug. et Alois *De Backer,* BB. des écrivains de la Comp. de Jésus, 6e Série, Liége, 1861, p. 88, nous apprennent que leur confrère Jean *Chamel* (sic : non pas Chmel) a publié en *bohémien :*

3. Postila krzestianskeho katolickeho Wyvczowanj, aneb kratky Weyklad wssech nedielnjch a swatecznjch Episstol a Ewangelijch, na czesko przeloz'ena. w Praze, 1786, in-8°. (Ist aus dem Prämonstratenser P. *Goffine* übersetzt.) — Après la suppression de sa Compagnie, Chamel résidait à Prague.

Autres éditions *bohémiennes : Zimmermann* (Wenz.), Praze 1838 ; — 2a edit., Praze 1849. — Mr Alph. *Žák* écrit : Joseph *Zimmermann,* parochus, « Česká Postylla » Praze 1843, 2 t. in-8°.

Ensuite *Desolda,* 1875. Voyez son article.

Editions *hongroises :* Pesten, typis János Tomásbet, sumptibus Trattner, 1822-23. — Budapest 1852.

Edition *slovène :* Klagenfurt 1858.

Edition *suédoise,* procurée par le Vicaire apostolique J. L. *Studach,* Stockholm 1841.

Edition *danoise,* par un converti nommé Karl *Höffding Muus :* seulement la 1re moitié de la « Postille » Stockholm 1851.

Editions *anglaises :* New-York, Th. Noethen, *sine anno ;* — New-York, 1876 ; ibid. Burns & O., cum præfatione Cardinalis *Gibbons.* 1897 ; ibid. Pustet, curâ Gerard M. *Pilz,* Ord. S. Benedicti (ad minimum 23 editiones).

Traductions *françaises :* Besançon, Jacquin, 1850. 12° : Goffiné ou manuel pour la sanctification des dimanches et des fêtes. Traduit de l'*allemand* du R. P. Théodose *Florentini,* Capucin, par Dom Placide *Mourà,* Bernardin. — Le « Catalogue général de la librairie Otto Lorenz » Paris, (1840 et suiv.) avance que c'est là la 1re édition française.

— Autres édit. : Genève, gros in-18°.

Paris, Lethielleux, 1876, in-32° sous ce titre : Goffine. Le Trésor du pieux fidèle ou Recueil d'instructions et de prières pour les dimanches et les fêtes de l'année, tous les jours du carême et les principales fêtes des saints. — Avec une longue approbation ou recommandation de l'illustre *Pie,* évêque

de Poitiers. — Catal. génér. Lorenz (1876 et suiv.).

Ibid., Lethielleux, 1876, in-32° : La sainte quarantaine contenant pour tous les jours du carême jusqu'au dimanche de « Quasi modo » la sainte messe avec explication des épîtres et évangiles. — Même Catal. gén.

Ibid., Lethielleux, 1877, in-32° : Epîtres et Evangiles.... à l'usage des écoles, des catéchismes et des pensionnats. — Même Catal. gén. Lorenz, 1877 etc.

Edition *portugaise*, dont j'ai vu un exemplaire : *Goffiné* Manual do Christão Alem d'um copioso Devocionario, contem uma Explicação das Epistolas e Evangelhos dos Domingos e mais dias Santos, do Advento, Quaresma, etc. Rio-de-Janeiro Collegio da Immaculada Conceição. (Botafogo). 1904, pp. XL et 822, figg.

Pour ce qui concerne les *autres* ouvrages de Goffine, j'ai encore découvert quelques renseignements.

3. Trostbuch in Trübsalen, Köln 1695. (?)

4. Cibus animae seu preces in usum Dominicarum ac Festorum per annum. — Auch *deutsch*, Augsburg 1814.

En 1892, l'éditeur Pustet fit paraître à Regensburg (Ratisbonne) : Preces venerabilis Leonardi *Goffine* collectae et in euchologium redactae supplementis additis per Jos. *Schneider* S. J. — Regensb. 1892, 16°.

Des gottsel. Leonhard *Goffine* Gebete. Gesammelt und zu einem vollständigen Gebetbuche ergänzt von P. J. *Schneider* (S. J.) — Regensb. 1892. 16° : pp. 366.

Parmi les *Sources* indiquées par *Hundhausen*, dans le « Wetzer und Welte's Kirchenlexikon » 1887, V, 2 Aufl., 834, je trouve : Thesaurus librorum rei catholicae, Würzb. 1848-50, I, 316 etc. ; *Heinsius*, Allgemeines Bücherlexikon, Leipzig 1793 bis 1884 ; Mittheilungen aus den Pfarrbüchern der St.-Lamb.-Pfarrei in Coesfeld u. von Domdecan Dr. de Lorenzi in Trier. — Enfin plusieurs dictionnaires biobibliographiques se sont occupés de Goffine.

GONZALEZ DE APODACA (Alonso) : I, p. 320.

En 1758, il portait les titres de « *Maestro* Don Alonso.., General Reformador del Orden Candido, y Canonico Premonstratense de la Congregacion de España, su Lector, y Maestro General, de el Gremio, y Claustro de la Universidad de Salamanca, Cathedratico de Sto. Thomàs, y Abad de Sta. Maria de Retuerta, &c. » Son secrétaire était alors « Domingo de Echeandi ». — Voyez les préliminaires du Tome II « Historia de los varones ilustres » par *Illana*, à la page qui précède immédiatement la « Tabla ». — Ne confondons pas *Alonso* avec *Ildephonso* qui va suivre.

Sources : *Genér*, S. J., o. c., 1767. Romae, t. I, p. 187 ; — *Hurter*, S. J., o. c., 1883 Oenip., t. III, p. 13.

GONZALEZ DE APODACA (Ildephonse), prémontré espagnol, probablement un membre de la famille du précédent (1762). Il a publié l'ouvrage intitulé :

Philosophia Antiqua | Peripatetica | clarissima | Divi Thomæ | luce illustrata : | tribus voluminibus comprehensa : | eidem fulgentissimo Veritatis Soli, et | Angelico Doctori | in grati animi significationem, | toto corde, et affectu meritò dicata ; ut hoc pacto ad | Abyssum Sapientiæ, | unde exiit rivulus iste, revertatur, ut iterum fluat. | Authore | RR. P. M. *Ildephonso Gonzalez de Apodaca*, Candidi atque Canonici Ord. Præmonstratensis Congregationis Hispanicæ Magistro Generali ac Lectore emerito, Collegii Sancti Norberti Salmant. *ter* Abbate, totius Congregationis *bis* diffinitore, ac denique *Supremo Præsule*, in Salmantica Academia *Doctore Theologo* ac in eadem post alias laudabiliter obtentas, Cathedræ S. Thomæ dignissimo moderatore.

3 volumes in-4° : le 1er de 376 pp., le 2e de 312 pp. (Logique) † 152 pp. (Metaphysique), le 3e de 432 pp. — T. I Salmanticæ : ex typographia Universitatis. *Sans date.* Mais les *Censuræ* insérées dans le même tome sont datées de 1760, et la « Tassa » en espagnol y est datée de : mil setecientos sesenta y dos (1762) ; donc ce 1r tome fut imprimé au plus tôt en 1762. — T. II, *ibidem*, et une « Tassa » de 1762. — T. III Salmanticæ : ex Officina Typographica Antonii Villargordo et Alcaraz. La date de 1762 s'y trouve également, à la « fides mendorum » et à la « Tassa ». — Je dois la description bibliographique de ce *rarissime* ouvrage à l'obligeance des RR. chanoines *Tapper* et *Pelcoq*, religieux de l'abbaye de Bois-Seigneur-Isaac (Mondaye).

GOOVAERTS (André-Léon) : I, p. 320-21, et III, p. 62.

7. Ecrivains, artistes et savants de l'Ordre de Prémontré. Volume III. *Deuxième Série.* 1907 etc. A-Z. pp. 206. — Vol. IV, *Troisième Série*, 1909, pp. 96.

9. (En préparation) Liste des ouvrages qui donnent la vie ou font l'éloge de S. Norbert. MS.

10. Livres liturgiques des Prémontrés, avec les diverses éditions. MS.

GORIS (Raphaël), né à Herentals le 3 janvier 1869, reçut l'habit le 11 oct. 1888 à Averbode, y fit sa profession deux ans après, à pareil jour, et fut ordonné prêtre le 17 février 1893. Il partit pour le Brésil en qualité de missionnaire, le 7 août 1896, et de nos jours (1911) il est professeur au séminaire de Pirapora. (Catalog. Praemonst. Ord. in Circar. Brabant. 1910, p. 7).

1. *Comédie* en 1 acte, pour les élèves du collège à Jaguarão. (BB. Norb. du Parc, Septemb. 1903, p. 260).

2. Un autre *drame*.

GOSSET (Adrien) : Vol I, p. 322.

Il est mort le 14 janvier 1670, selon l'Obituaire de l'abbaye de Prémontré (XIIe s., avec additions. MS. 9 de Soissons).

GOSSET (Pierre) : Vol. I, ibid.

1. Lettres et actes du général Pierre Gosset. — Ce MS original, provenant de Prémontré, se trouve de nos jours à la BB. de Bois-Seigneur-Isaac (Mondaye).

GRAND-CHAMP (abbaye de), au diocèse de Chartres, 1214.

1. A Versailles : un inventaire de titres, et des pièces nombreuses relatives au fameux Simon comte de Montfort, qui fonda cette abbaye.

2. A Paris, hôtel de Soubise : 2 cartons de pièces originales, sous les cotes LL, 1, 593 ; S, 4, 343-51.

Ainsi le P. *Louis de Gonzague*, Archiv. norb. de France, 1884, p. 61.

GRAS (Théodore) : III, p. 63.

En 1910, curé de Bonlieu (France), et *directeur* de l'Archiconfrérie de la *Messe Réparatrice*.

GRASSL (Basile) : I, 326-7 ; III, 63.

Ce professeur au gymnase de Pilsen a encore publié :

5. Pirapora und Jaguarão, zwei Lehranstalten der Prämonstratenser in Brasilien. Brochure de 28 pp. in-8° (1909).

6. Geschichte und Beschreibung des Stiftes Tepl. Mit vielen Abbildungen. [Armoiries de cette abbaye]. Pilsen 1910. Selbstverlag. pp. 67 in-8°. — BB. d'Averbode, don de l'auteur.

GREISL (Emilien) : V. III, pp. 64-65.

2. Die Pfarre Niklasberg in Niederösterreich. Zum Jubiläum ihrer Wiedererrichtung im Jahre 1760. — pp. 45 in-12°, s. a. (1910 ?) Selbstverlag. — Druck von J. Kehl in Krems. — Dans ma BB.

GULICH (Adolphe), chanoine

de Steinfeld, fut pendant 40 ans prélat de notre maison de Sayn ou Sayna, diocèse de Trèves, district de Coblence : de 1657 à † 1698. Il admit donc un grand nombre de novices, put ainsi pourvoir, dans la suite, aux cures desservies par ses religieux, et même à la direction des norbertines d'Engelport. En 1682, Gulich prit pour coadjuteur son confrère de Steinfeld *Adam Schmitz*, S. Th. B., qui était alors le président du collège ou séminaire des prémontrés à Cologne. Celui-ci, délégué en Hongrie par les supérieurs de l'Ordre, dans le but de récupérer nos couvents occupés par des possesseurs illégitimes, fut massacré par les hérétiques.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 529, et II, col. 763-4 ; — *Gallia Christ.*, XIII, 1874, édit. de Dom *Piolin*, col. 666.

Observation. Il se peut que *Gulich* ait été obligé, à cause de son grand âge (?), de renoncer à la charge abbatiale : sur ce point les sources indiquées sont muettes. Le 6 juin 1906, Mr Rosenthal, libraire à Munich, offrait en vente au prix de 18 Mark :

Documenta (copiae) congreg. particularis de 9 Mart. et 2 Febr. 1694 in causa P. Adolphi Gulich, abb. monast. Sainensis o. Praem. qui ab abbate Steinfeldensi, vic. generali, iniuste a praelatura amotus fuerat. In eis agitur de eiusdem restitutione in suum ministerium. *Manuscrit* sur papier du temps, 60 ff. (6 bl.) In-fol. Cart.

G (J. S.) : Vol. I, p. 341, col. 2. — Et **BIE** (Gaspar de).

J'ai dit à cet endroit que le prémontré anonyme, J. S. G., a écrit une brochure contre *Gaspar de Bie*, religieux de Tongerloo, vers 1691, et que cette brochure, imprimée sans date ni lieu (!), se trouve à la BB. d'Averbode.

L'article biographique de *Gaspar de Bie*, fils du poëte Corneille de Bie, a été inséré en mon présent Dictionnaire, Vol. III (Deuxième Série, 1907), p. 20.

3. Mr le chanoine *Waltman Van Spilbeeck* m'a communiqué gracieusement, le 6 novembre 1910, la description d'une petite rareté bibliographique, vraiment inconnue. Je la donne ici telle que je l'ai reçue.

GASPAR DE BIE.

Aan een exemplaar van Cornelius' de Bie werk :

Het Gulden Cabinet enz. (Koninkl. Bibliotheek te Brussel, nº 14,648) is een werkje bijgevoegd van zijnen zoon Gaspar. 't Is eene *latijnsche* rede door Fr. *Gaspar* in 1676, in de kerk van Tongerloo, op sint Godefridus feestdag (13 Januari) uitgesproken, en begrijpt 8 bladz. in-4º. — De titel is :

gLorIosa InsIgnIa
beatI goDefrIDI
regIa prosapIa perILLVstrIs
qVI
seposItIs honorIs fasCIbVs
spreta saeCVLI VanItate
postposIta ConJUge
In norbertIno habItV
tenebrIs paVpertatIs
VoLVIt Latere

Corona aurea super caput ejus, expressa signo sanctitatis, gloria honoris et opus fortitudinis. Isaias 61.

——

Antverpia,
apud Michaelem Knobbaert, sub signo S. Petri.

——

De rede eindigt als volgt :

Dixi.
FInIs
MeUs
& CUJUsLIbet operantIs sIt
DeUs. —

[met de hand geschreven : f. Gaspar de Bie.

gedrukt :] Absque labore nihil.

Lager schreef Cornelius de Bie :

Noverit lector praesentem orationem compositam et declamatam fuisse publice super suggestum in ecclesia D. Norberti in abbatia Tongerloana in praesentia Amplis-

simi Praelati, omnium Religiosorum Canonicorum, per dictum fratrem G. de Bie filium meum, in festo Sti Godefridi Comitis 13 Januarii 1676, et mandato dicti Praelati impressum.

H

HAGNEBY (Abbaye de), fondée en 1175, en l'honneur du martyr Saint Thomas.

Dans le « Catal. Librorum MSS. Bibliothecæ *Cottonianæ* » Oxonii, 1696, in-fol. :

T. I, p. 214, col. 1 : « Ex *Chronico* Abbatiæ de Hagnebi (sic) in com(itatu) Linc(oln) ord. Premonst. in Bib. Cotton. Vesp. B. 11. f. 42. »

T. II. Part. II. pag. 6, col. 2, nº 36 : mention de la même chronique de Hagneby.

Cfr Francis A. *Gasquet,* O. S. Benedicti « Collectanea Anglo-Premonstratensia » Vol. II, London 1906, pp. 223-36. On y trouve les noms connus des abbés et de quelques religieux.

HALES OWEN : abbaye norbertine au comté de Shrewsbury, diocèse de Worcester, en Angleterre (1218-1539).

Dans le « Catalogus Librorum MSS. Bibliothecæ Cottonianæ » etc. Scriptore Thoma *Smitho,* Oxonii 1696, je lis à la p. 9 du T. II, col. 2, nº 46 : Ex Chronico Monasterii de Hales, ac Prioratus de Dunstable.

Et à la p. 15 du même T. II, col. 2, nº 666, se trouve mentionné un MS in-4º : De Jejuniis & Incrementis Præmonstratensium, de Norberto, &c.

Cfr Francis A. *Gasquet,* O. S. Bened., Collectanea Anglo-Premonstr., Vol. II, 1906, pp. 237-265, avec les noms connus des abbés.

HAMBLOCH (Laurent), chanoine de Steinfeld que, suivant un document ms. provenant de ses archives, nous présente l'historiographe *Bärsch*, en ces termes (o. c. 1857, p. 26) :

« Im Jahre 1749 war der spanische Marchese Grimaldi von seinem Hofe zum Gesandten an jenem von Schweden ernannt; unterwegs starb der ihm beigelegte Kaplan und geistlicher Rath.. ; diesen durch einen tüchtigen Mann zu ersetzen, bot dem Gesandten seine Durchreise zu Cöln, einer fruchtbaren Pflanzschule von Geistlichen, eine treffliche Gelegenheit dar, besonders aber erregte seine Aufmerksamkeit der *Steinfelder* Chorherr *Laurentz Hambloch*, ein Mann von hoher Bildung und *vielseitigen Kenntnissen,* der mit seinem Prälaten Lohelius Begasse, gleichfalls einem Manne von den vortrefflichsten und liebenswürdigsten Eigenschaften, eben in Cöln war. Ungern trennte sich der Prälat von seinem Hambloch, nicht weniger dieser von seinem Prälaten, dennoch wurde aus höheren Rücksichten dem heiszen Wunsche des Gesandten, sich den Gewählten anzueignen, nachgegeben. »

L'abbé Begasse mourut à Steinfeld le 27 mai 1750. Quelques heures avant de quitter ce monde, — dit encore *Bärsch* d'après le même document, — il aurait apparu à Stockholm à son cher disciple Hambloch, dans la nuit du 26 au 27 mai, et aurait dit ensuite au chanoine Carsten et aux autres chanoines de Steinfeld qui entouraient son lit : « ich bin bei meinem lieben Schwed gewesen. » Peu après il rendit sa belle âme au Créateur.

Chose étrange, le prieur de l'abbaye reçut, quelques jours seule-

ment plus tard, une lettre de son confrère Laurent Hambloch, datée de Stockholm 1 juin 1750 et ainsi conçue : (ibid. pp. 26-27).

« An binae literae meae ad manus Rmi Dni pervenerint prorsus ignoro. Causam, quod ne vel minimo hucusque responso me consolare queam, fortasse evolvit Visio aliquot abhinc diebus in somno habita ; utinam haec non fuisset nisi merum somnium ! — Post iteratum tertio pulsum ad januam cubiculi mei, non sine capillorum erectione intrantem et prope lectum paululum subsistentem conspiciebam umbram dixerim an figuram Rmi Dni repraesentativam. Quem sudorem extorserit haec visio, religiosissima paternitas vestra facile concipiet, praesertim cum accederet memoria verborum Coloniae ante discessum meum a Rmo bis prolatorum : « meinen Tod werde ich Ihnen schon verkündigen, denn ich klopfe bei Ihnen an, ehe ich sterbe » — item « Ehe ein halb Jahr verflossen, werde ich bei Ihnen anklopfen, denn ich lebe nicht länger. » Contigit hoc mihi plane vigili nocte præcedente 27mam mensis elapsi. Interim ut id Rmo Dno incognitum maneat humiliter obsecro atque fatalem casum ab eodem uti à patre meo charissimo in plures annos removeri exopto. » [En regard de cette lettre *latine*, Bärsch en donne la traduction en *allemand*].

HARSA (Salvatus de), *évêque* de Tarbes. Voyez à la lettre S : Salvatus de Harsa.

HARTBEKA (Jean de), et *autres* religieux de *Ninove*.

Dans le « Compte-rendu des séances de la Commiss. roy. d'histoire » nous apprenons que M. le chanoine De Smet a lu, le 3 novembre 1838, une notice sur la *chronique de Baudouin de Ninove*. (Tome II, Brux. 1838, pp. 324-328).

« Même au XIIIe et au XIVe siècle — écrit-il — les chefs de nos maisons religieuses se distinguaient par leur zèle actif, s'il n'était pas toujours éclairé, pour les lettres et les sciences ; parmi eux, une place particulière appartient à *Jean de Hartbeka*, (17e) abbé de St.-Corneille et St.-Cyprien à Ninove, de l'ordre des Prémontrés. Sous le gouvernement de cet homme instruit, Mécène généreux des savans, ... *la plupart des religieux publièrent des écrits utiles*, mais l'action dévorante du temps ou la fureur des iconoclastes du XVIe siècle, plus délétère encore, les a tous anéantis, à l'exception du *Chronicon breve* de Baudouin. »

M. le chan. *De Smet* entre ici dans des détails touchant cette Chronique, qui furent reproduits dans la Biogr. Nation., t. I, pp. 841-2, par M. le baron *de Saint-Genois*. Veuillez voir les articles, que j'ai donnés moi-même en cette Bibliographie sur *Baudouin*, Vol. I, pp. 39-41 ; Vol. III, p. 16 ; sur *Jean Blanpain* son éditeur, Vol. I, p. 63 au no 1 ; sur notre illustre *Hugo*, abbé d'Etival, Vol. III, pp. 122-3.

Le manuscrit original (de Baudouin — ajoute M. *De Smet)* provient de l'abbaye de Ninove, où l'on a eu soin de noter sur un des feuillets de garde que l'auteur, en copiant d'une manière trop servile Sigebert de Gembloux, s'est rendu complice de son injustice envers St.-Grégoire VII et Pascal II.

Après la date de 1294, — écrit encore M. *De Smet*, — on lit dans le manuscrit des vers (latins), composés par maître Gilbert de Outre, qui faisait sans doute partie des chanoines réguliers de Ninove. Dans l'édition de 1840 : Chronicon Balduini Ninoviensis ex autographo, Brux. in-4o, p. 147 : « Versus (numero 81) magistri *Gilleberti de Outre* de guerra habita inter Philippum, regem Francorum, et Guidonem, comitem Flandriae. » Ces vers, qui ne font pas de maître Gilbert de Outre, un rival bien redoutable de Virgile, sont accompagnés d'une espèce de glose marginale.

(Un peu plus loin) se trouve, sous le nom de *Recapitulatio omnium abbatum ecclesiae Ninivensis* la suite des abbés de Ninove, écrite de la même main que la chronique jusqu'à l'administration de Jean de Hartbeca, et successivement continuée par différens auteurs jusqu'au commencement du XVIIIe siècle. Les courtes notices qu'on y trouve ne sont pas mal faites, elles sont substantielles et présentent quelquefois des traits intéressans....

Ainsi M. *De Smet* dont l'édition, en 1840, occupe pp. 162 pour la Chronique de Baudouin, et pp. (167) à 399 pour le « Codex diplomaticus abbatiae Ninoviensis ».

Selon les Annales de l'Ordre, t. II, col. 375, Henri de Alost, le prédécesseur de Jean de Harbeca (sic) serait mort le 12 octobre 1274. Par conséquent, si le même Jean — « de Hartbeke oriundus » — lui succéda immédiatement, il administra le monastère de Ninove durant 30 ans et 10 mois, après lesquels, le 20 octobre 1305, il renonça à la dignité abbatiale. Il reçoit de beaux éloges dans la dite « Recapitulatio » ajoutée au Chronicon édité en 1840, p. 154.

Baudouin lui-même et ses continuateurs nomment parmi les *savants* de Ninove : *Henri,* chanoine du Mont S. Martin, « praedicator egregius » qui fut pendant 2 ans abbé de Ninove (? 1204-1206) ; — *Jean Millys,* prélat pendant 10 ans environ, † 28 oct. 1314 ; — *Corn. de Hamme,* abbé pendant 33 ans environ, † juin 1391 ; — *Barthél. Van Hoemen,* S. Th. B., qui assista au concile de Bâle, abbé pendant 43 ans et 10 mois ; † 1 oct. 1447 ; — *Jean Beverlinck,* S. Th. B., abbé pendant 37 ans et 9 mois ; † 31 juill. 1484 ; — *Antoine de Langhe,* dont la notice spéciale se trouvera plus loin à sa place ; — *Chrétien Roelofs,* S. Th. Lic. (Cfr. *Hugo,* Annal. II, col. 378) ; — *Jean De Neve* ou *Nevius :* Vol. I de ce Dictionnaire, p. 620. — *Charles Charité,* né à Ninove, professeur de théologie pendant plus de 20 ans, ensuite abbé pendant 3 ans et demi, † 24 déc. 1701.

HAAS (Jean) : Vol. I de ce Dictionn., p. 342.

Note. Parce que j'ai reçu la lettre suivante trop tard, pour être insérée tout au commencement de la lettre H, je me vois obligé de la placer ici.

Mr Jacques Rosenthal, Libraire-Antiquaire de S. M. l'Empereur et Roi, Briennerstr. 47, Munich (Bavière), m'offrait en vente par lettre du 2 août 1911 :

Haas, Joh., ord. Praem., Pfarrer in d. Abtei Ilbenstadt in Hessen : *Praemonstratum candidum masculinum,* dass ist Leben der heil. Männer, welche die erste zwey hundert Jahr in dem h. Praemonstratenser Orden heilig gelebt und seelig gestorben, auss uralten und wahrscheinlichen Documenten zusammen getragen. [*Unveröffentliche Originalhandschrift des Verfassers, schön und sauber auf Papier geschrieben, ausgeführt in den Jahren 1744-1746. Mit vielen eingeklebten Kupfern.*] 2 Bände. 14 Bll., 806 SS ; 24 Bll., 788 SS. Lederbände. *Frs. 250.*

Sehr interessante und für die Geschichte des Praemonstratenser-Ordens höchst wichtige Handschrift. Sie ist noch unveröffentlicht und bisher noch wenig oder gar nicht benützt worden. In einer alten Beschreibung, die der Handschrift beiliegt, heisst es : Ich have nirgends gefunden, dass die Handschrift abgedruckt wäre. Jedes der beiden Bände enthält die Heiligen für je 6 Monate. Von einer anderen Hand sind Zusätze und Verbesserungen hinzugefügt.

HAYE (Guillaume de la), 31e ou 32e abbé de S. Augustin de Thérouanne (1596 ? † 14 août 1599). Ce prélat fut fort estimé par les princes et les seigneurs, à cause de ses éminentes qualités et de son éloquence : aussi les comices de la province d'Artois le déléguèrent

souvent comme intercesseur auprès d'Albert, prince de Belgique. A sa mort, Guillaume n'était que dans la 34e année de son âge.

Un de ses successeurs dans la prélature, à savoir *Ferdinand d'Auchy,* nommé le 7 avril 1708, fut choisi par le clergé d'Artois, pour être son député aux Etats généraux de la Belgique confédérée, en 1711, 1713, et 1717. En cette dernière année, le chapitre général de l'ordre le délégua auprès du roi de France, et voulut qu'il fût visiteur de la circarie de Ponthieu. — Je n'ai pas découvert la date de son décès. En 1738, *Claude Sterin* était abbé de S. Augustin de Thérouanne.

Sources : *Hugo,* Annal. I, col. 229 et 230 ; — *Gallia Christ.*, III, édit. de Dom *Piolin,* 1876, col. 541, 542.

HAYNAUT (Jean de), ou de Hannonia, 18e abbé de Joyenval, maison située près de St-Germain-en-Laye ; en latin on l'appelle « Gaudii Vallis ». L'éloge de ce prélat éminent a passé des Annales de notre ordre (T. I, col. 709-710) dans « Gallia Christiana » (T. VIII, col. 1336-7) : *Juris utriusque Doctor* & *Interpres* Parisiis Vicarius generalis à Capitulo generali renuntiatus pro Regnis Hungariæ, Poloniæ, Bohemiæ, & pro Circariis Austriæ, Sueviæ, Bavariæ, Sclav(on)iæ, Saxoniæ, iter aggressus est ab ipso inaugurationis suæ Abbatialis initio, & inter varia vitæ discrimina visitationes instituit, compressit abusus, leges prudentiâ conditas, quas manibus nostris tractavimus & suspeximus oculis, ad reformationem, nullo personarum habito respectu, edidit, annis 1440. 1441. 1442. &c.

Ad suos reversus, dura ab infestis Burgundionibus pertulit. Exul à suo monasterio in alienis victum emendicare coactus est, durante hostili incursu. Post sedatam tempestatem profugos Canonicos revocavit ad proprias ædes, & ut solo æquatum monasterium excitaret, sacra D. Bartholomæi pignora, sub Episcoporum permissu circumferri per Galliam voluit, ad procurandam fidelium largitatem. Ex collectis quæstuariorum pecuniis, templum restituit suo decori & domum reparavit. Denique 26 Decembris, vir undequaque commendabilis animam efflavit an. 1472. [Joannes Touppet, ipsius antecessor, † 10 Novemb. 1440].

HEBDOW (abbaye de) — autrefois *Brzesko,* — voisine de la ville de Krakau.

Nous trouvons, parmi les pièces justificatives (Probationes) de nos Annales, un témoignage bien précieux et extrêmement flatteur à la louange de ce monastère norbertin. Ce témoignage, sous la date du 4 novembre 1684, fut délivré par le recteur général de l'université de Krakau, Franç. Przewoski, docteur en théologie.

Magna semper viguit (dit-il) candidissimi Ordinis Canonicorum regularium Præmonstratensium, prout in aliis orbis Christiani partibus, ita & in Polonia nostra viget, huc usque pietatis, sanctimoniæ & eruditionis gloria, quam à primordiis suis in regno nostro feliciter cœptam, omnis deinceps ætas vidit innocentiâ vitæ, sacræ disciplinæ observantiâ & sapientiæ studio floruisse.... Præivit hac in laude multis aliis celeberrimum monasterium *Hebdoviense* Cracoviæ vicinum, ex quo *plurimi* in Universitate nostra, studiorum curriculo feliciter exacto, *Laureas* eruditas meruerunt, & huc usque merentur, magno Ordinis sui solatio & ornamento. (Probationes Tomi Primi, p. DCXLIJ).

NOTES LITTÉRAIRES.

Chez les religieuses norbertines de Zwierzyniec sont conservés, encore de nos jours (1905), plusieurs MSS polonais rédigés par des confrères ; entre autres :

1. *Boszkiewicz (Bernard),* prémontré du monastère de Hebdow (?) en 1632. MS intitulé : Statuta Zakonu Premonstratensk odnowione.

1632, 4° [i. e. Statuta Ord. Praem. renovata].

2. Statuta Zakonu Premonstr. 1540, 4°.

3. Item : Hebdów 1692, 4°. (Renseign. fournis par Sœur *Andrusikiewicz*, en son ms. de 1905.)

4. (Version du latin des « Meditationes » de *Hirnhaim*) : Medytacye na wszystkie dni roku z pisma sue. Kraków. 1803, 4° : n° 41 de la BB. de Zwierzyniec.

5. Fr. *L. M.*, profes *Vitov.*, Rubrica generalna brewiarza Premonstrateńskiego. MS de 1610, 4° : n° 135 à la même BB.

6. Jan Traczkiewicz, Zwierciadlo [i. e. Speculum vitae S. Norberti] zywota Norberta Sw. Patryarchy Z. Premonstrat. — Kraków 1701, 4° : n° 162 à la même BB.

7. Medytacye na dni SS. tych Zakonu Premonstrateńskiego. Zwierzyniec, 4°. [i. e. Meditationes in dies Sanctorum Ordinis Praem.] : n° 288.

8. Ceremoniarz przy solennych aktach oblóczyn i profesyi WW Panien Konventu Zwierzynice. — Kraków 1758, 4°. [Caeremoniale solemnis professionis :] n° 452, imprimé (?).

9. Regestr Swiatobliwego zycia Wielkiego w Kościele Bozym Infulata *Norberta* Sue. Poëma MS, pp. 22 in-4°.

10. Fr. *A. S.*, profes *Hebdow* : Zywoti Blogostawionych Panien Zakonu Premonstratensk. MS 1697, 4° pp. 148. (Vitae Beatarum Virginum Ord. Praem.) n° 541 Zwierzyniec ; est versio e lingua latina in polonam.

11. Zycie O. Sw. Norberta Arcybiskupa Magdeburgskiego. 1897, Kraków, in-folio. — n° 802 Zwierzyniec.

12. *P. L.*, profes Vitov. : Antiphonarium Praemonstrat. 1726.

13. *Joannes*, sacerdos O. Praem. : Imago miraculis clara B. V. Mariae de Consolatione, in Neo Sandec. MS Cracoviae. — n° 772.

14. *Mathias St.*, sacerdos O. Praem. : Laetissimi horti liliorum flores. (Panegyr.) MS Cracoviae. — n° 852.

15. *Martinus R.*, sacerd. Praem. : Invitatio novarum sponsarum ad coenam honorabilem per Christum Dominum. MS ibid. — n° 256.

— Déjà plusieurs écrits en langue polonaise ont été énumérés dans le Ir Volume, pp. 474-5, auxquels vient s'ajouter un ouvrage *publié* par un P. Dominicain : Stanisl. *Orminski*, O. Praedic. : Nowe posilki Kosciolowi wojujacemu albo Kazanie o SS. Premonstratensach. Kraków, 1683, 4°. [i. e. Nova subsidia Ecclesiae militanti seu sermones de SS. Praemonstratensibus]. N° 220 de la BB. de Zwierzyniec.

Source : Catalogue *ms.* des ouvrages norbertins qui se trouvent à la BB. de Zwierzyniee, adressé à l'auteur de ce Dictionnaire.

HEINSBERG (prévôté norbertine). Nécrologe. Fragments publiés par *Quix*, dans « Zeitschrift für vaterländische Geschichte und Alterthumskunde » de *Meyer* et *Erhard*, t. V, 1842, p. 134-200 ; puis édité par *Kessel* (Zeitschrift des Aachener Geschichtsvereins, t. V, p. 248-286).

Suivant Dom *Berlière*, Inventaire des obit. belg., Liste supplém., Brux. 1903, p. 18.

HELMICH VON MALLINKRODT.

Dom *Gams*, bénédictin, dans la « Series Episcoporum » 1873, fait mention *deux* fois de ce religieux *prémontré*. Celui-ci figure, en effet, dans la liste des évêques de *Dorpat*, qui est un siège soumis, depuis 1255, à l'archevêché de Riga (p. 273). Elu le 8 juillet 1461, *Helmich* vivait encore le 14 avril 1475 : néanmoins un nommé *André* était évêque le 7 mars 1471. Dom *Gams* ne dit pas davantage (?). Parmi les « Addenda et corrigenda » (p. 327, col. 2) je lis ces mots : *Dorpat* : 1461, Helmich(v. Mallinkrodt, O. S. N(orberti). — 1471, Andreas (Peper).

HELYAS (1376), religieux de Tepl (?). Il était le « scriptor » du

prévôt Ulric à Chotieschau, couvent de norbertines en Bohême. Aux archives de Tepl on conserve un MS de *Helyas*, intitulé : *Agenda* Ordinis Praemonstratensis, D. Praepositi Ulrici, 1376. Tout au commencement du MS se trouve : Ordo Praelatorum Chotieschoviensium.

Egalement aux archives de Tepl sont gardés les vieux MSS suivants, comme nous l'apprend un catalogue ms. envoyé de cette abbaye.

1. « *Vita* fratris *Hroznatae* Teplensis et Chotessovicensis monasteriorum fundatoris » (16 Blätter). c^a 1248-1259.

2. « Vita fundatoris nostri et piissimi patris Hroznatae » 1517.

3. Statuta Ordinis Praemonstratensis. (saec. XIII. 1290 ?)

4. Missale Praemonstr. « Sulconis » Praepositi Chotiessov. 1380-1385. In-4°.

5. Missale Praemonstr. abbatis Tepl. Sigismundi. 1460, in-folio.

6. Graduale Praem. ejusdem abbatis Sigismundi. 2 Bde, script. ab Udalrico Bartt, Magdebg̃. 1491, fol. : auf Pergament, mit prachtvolle verzierungen.

7. Antiphonarium. dtto. 1491.

8. Antiphonarium Praemonstr., *impressum* 1683, in-folio.

9. Responsorium monasterii Tepl., MS 1482, 8°.

10. Extractus alphabeticus capitulorum ab anno 1641, MS 1719.

11. Ordinarius S. Ord. Praem. : *incunab.* c^a 1483.

12. Officia Sanctorum, *impressa* 1678.

HENDL (Godefr. Jos.) : I, p. 373.

En 1901, il fut nommé prévôt à Heiligenberg, lez Olmütz ; dans la suite curé en ce célèbre lieu de pélerinage, — supérieur de la communauté des norbertines y établie, — vice-doyen du district de Magno-Visternic, et conseiller du consistoire archiépiscopal à Olmütz. (Directorium.... Usui Regiae Eccl. B. M. V. in Monte Sion, Pragae, 1909, p. 72).

HENLIN (Bernard), — vom Wirthshaus in Steinhausen, — 36e prélat de Schussenried, de 1666 jusqu'au † 14 mai 1673. — Pendant la guerre qui désola la Souabe à cette époque, il se rendit plusieurs fois en Italie ; pour pouvoir subsister, il accepta une place d'aumônier militaire à Milan, et se distingua bientôt en qualité d'*orateur* sacré (Feldprediger) : il possédait en effet, d'une manière étonnante, les langues *latine*, *italienne*, *espagnole* et *française*. A son retour au couvent, il fut nommé curé à Stafflangen ; il y resta jusqu'en 1666, lorsqu'il fut élevé à la prélature. Malheureusement son âge déjà avancé et ses infirmités l'empêchèrent de restaurer la discipline.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 832 ; — *Beck*, o. cité 1883, p. 56.

HENRI DE SAINT-VAAST, religieux de Vicoigne au 17e siècle. A la BB. de la ville de Valenciennes se trouve le MS suivant, sous le n° 928 (*Molinier* 973) : papier, 35 feuillets, 190^mm × 150^mm, 38 dessins coloriés d'exécution grossière, reliure vélin.

Les méditations, écrites dans ce volume, sont en *vers latins*, alexandrins ; en voici le titre : (1 f° *recto*) « Rev. adm. Dn̄o D. *Mathiæ Bar*, celeberrimi monasterii Viconiensis abbati religiosissimo, sub felicissimis novi hujus et quadragesimi anni auspiciis (1640), *ternas de ineffabili Verbi Dei Incarnatione* in xenium *meditatiunculas* prona animi veneratione offert Deo Humillimus filius ac cliens f. *Henricus a Scto Vedasto* ». (lettres rouges et noires).

— Communiqué par M. le chanoine Jules Evers, qui visita la dite BB., et qui ajoute : Ibid. n° 791 « Recueil de traités sur l'histoire d'Angleterre du XIVe s., peut-être en partie du XIIIe s. » provenant de l'abbaye de Vicoigne.

HENRI, 4e prévôt de Schefftlar, en Bavière (1164-1200), qui est mentionné et loué dans les Fas-

tes de l'Ordre. « Henricus, vir eximiæ probitatis, magnæ litteraturæ, & *multorum scriptor voluminum* extitit, uti ferunt Annales [i. e. Schefftlarienses]. Ecclesiam & ejus dotem ampliavit, & 5. Nonas Julii anni 1200. in Christo obdormivit. »

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 766; — Laurenz *Pröll*, 1881, ap. *Brunner*, o. souvent cité de 1883, p. 754.

HENRICI (Josse), originaire de Bruxelles, reçu à Floreffe le 3 mai 1458, sous-prieur de cette maison, ensuite curé à Solre-Saint-Géry, mort le 20 avril 1498.

La BB. du Musée archéologique de Namur possède un MS, petit in-folio, écrit de la main de ce religieux. Il contient 1° *Liber de consolatione humane vite*, copié à Floreffe en 1470. 2° *Compendium theologie*, copié à Herlaimont en 1472.

Source : le Chanoine *V. Barbier*, Hist. de l'abb. de Floreffe, 2e édit. 1892, t. I, pp. 242-3, note.

HERBERT, *premier* abbé de Riéval (Regia Vallis), laquelle maison fut fondée vers 1124 (?) par Rainald, comte de Bar, et son épouse Gisèle ; elle était située au diocèse de Toul, en Lorraine, non loin de la ville de Commercy.

Les annales de l'Ordre nous disent que St Norbert, voulant acquiescer au pieux désir du comte Rainald quant à la prélature au nouveau monastère, désigna Herbert qui était lorrain. Celui-ci, après avoir suivi les cours à l'académie de Raoul de Laon, était devenu le compagnon assidu de notre Patriarche, et se distinguait par sa constance dans la foi, par son savoir et son éloquence. — Voyez les *Annales* de Ch. L. *Hugo*, II, col. 613-14 ; et *Probationes*, II, col. 406 et suiv. ; — *Gallia Christ.*, XIII, 1874, col. 1124.

NB. Nous ne pouvons point confondre l'abbaye de *Riéval* — (Regia Vallis) — avec celle de Rengéval, en latin « Rengis-Vallis » : cette dernière maison et plusieurs autres étaient filles de Riéval, comme l'avance *Hugo*, Annal. l. c., col. 620.

HERMANN-JOS. (Bienheureux) : Vol. I, pp. 380 et suivantes ; Vol. III, pp. 80-81.

1. Duodecim gratiarum actiones.
2. Jubilus seu Hymnus de SS. 11,000 Virginibus.
3. Oratio ad D. N. Jesum Christum.
4. Oratio ad Deiparam Virginem.
5. Precula de quinque Gaudiis B. Mariae Virginis.
6. Sequentia de 11,000 Virginibus. — Tout ce qui concerne les 6 opuscules, énumérés ici, se trouve en mon Vol. I, pp. 381-382.
7. Expositio in Cantica Canticorum. p. 382. Cet écrit est *perdu*.
8. Revelatio de Virginibus Ursulanis. pp. 382 et 383. Et Genealogia Earumdem. (P. *Hartzheim*, loco infrà citato).
9. « B. Ioseph Vitam *Elisabeth* sanctæ Virginis, Cistert. Ordinis, *scripsit* prolixam ». Cet écrit est *perdu*. Veuillez consulter : Vita B. Ioseph Presbyteri et Canonici Steinveldensis O. Præm. : per Io. Chrysost. *vander Sterre*, 1627, pp. 120 (en marge) ; 319-321 ; 326-327.

Qui nous dira combien de vieux manuscrits de Steinfeld et d'autres monastères ont disparu à tout jamais !... Il y a une trentaine d'années, pour citer un exemple, Mr Aem. W. *Wybrands* allait publier son ouvrage « Gesta Abbatum Orti Sancte Marie. » 1879, (Leeuwarden). Or dans le *codex* dont il s'est servi (nos 6717-6721 de la BB. de Bourgogne à Bruxelles), il remarqua que la *fin* de la « Vita Siardi » manquait ; déjà, par la disparition de quelques pages, cette même *fin* manquait à l'original qui avait servi au copiste. « De afschrijver teekende aan, [dit-il à la p. XXIII] dat het hem ontbrekende fragment elders, en wel in het klooster Steinfeld in de Eifel (het moederkloster van Mariëngaarde) nog te vinden was.... Ik deed een poging om 't complete exemplaar, dat voorheen

aan Steinfeld behoorde, op 't spoor te komen. Van Dr. *Ennen*, stadsarchivaris te Keulen, die een opstel over de oude geschiedenis van Steinfeld geschreven heeft (Annalen des hist. Vereins f. d. Niederrhein, XXIII, XXIV, Köln, 1871-1872.), vernam ik, dat het *oude archief* van Steinfeld, bij de opheffing van 't klooster, *verstrooid is geraakt*; dat vele stukken *in handen van particulieren* zijn gekomen, maar dat een niet onaanzienlijk overschot te *Dusseldorf* in het Staats-archief wordt bewaard. Mijn hoop, dat derhalve te Dusseldorf een kompleet exemplaar onzer biografie zou te vinden zijn, werd niet vervuld. »

Pour tout ce qui regarde la dévotion extraordinaire du B. Herman envers Ste Ursule et ses compagnes Martyres, je renvoie aux chap. 29, 30 et 31 de sa Vie latine, publiée par J. C. *vander Sterre*, pp. 88-97, où je lis cette phrase : « *noui cantus historiam in illarum honorem componere proposuit, & amorem* ». Voyez-y aussi les *annotations*, pp. 312-316.

Après *vander Sterre*, nous avons les 3 PP. Jésuites *Henschenius*, Acta Sanctorum ad diem VII Aprilis ; — *Crombach* (Herman), 1647, « S. Vrsvla Vindicata. — Vindiciae Vrsvlanæ » (sic). Ouvr. in-folio, dont la Ire partie parut par les soins des PP. Bebius et Crombach, la IIde par ceux du seul P. Crombach ; — *Hartzheim* (Jos.), Bibliotheca Coloniensis, 1747, in-fol., pp. 133-136.

10. La Revue allemande « Stimmen aus Maria-Laach » jouit d'une réputation universelle, à cause de la haute valeur scientifique de ses rédacteurs et collaborateurs. Il y a 4 ans environ, un article y fut inséré sous la signature du Rév. Père Clément *Blume* S. J. Cet article est intitulé : Le premier Chantre du divin Cœur de Jésus. Si le Rév. Père est heureux de constater que ce premier chantre est originaire de l'Allemagne et par conséquent l'un de ses compatriotes, à plus forte raison nous, fils de St Norbert, nous voyons avec une vive joie que le B. Herman-Joseph peut à bon droit revendiquer ce beau titre. Celui-ci, en effet, composa plusieurs hymnes ou cantiques latins : ceux qui lui sont attribués sans contestation furent indiqués et réunis dans la 50e partie du vaste ouvrage « Analecta hymnica medii aevi » herausgegeben von Blume n. Dreves. Vol. I.-L. und Hymnol. Beiträge. 2 Bde. 1886-1907. gr. 8o. En ce même ouvrage fut exprimée cette idée, que le cantique, commençant par les mots « Summi Regis Cor, aveto » a également pour auteur le poëte prémontré.

On lira avec grand intérêt les lignes que notre Rév. Confrère Mr *Louis Blomme*, rédacteur en chef de la Revue d'Averbode « Bode van O. L. V. van 't H. Hart », a consacrées au même sujet, dans les livraisons du 14 février 1909 et du 21 février 1909 (24e année de la dite revue). Après avoir prouvé, dans un premier paragraphe, que l'hymne en question est plus que probablement le plus ancien poëme que nous connaissions en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus, et que son auteur n'est autre que le Bienheureux Herman-Joseph, Mr le chanoine *Blomme* nous donne le texte latin de l'hymne, et place en regard la traduction qu'il en a faite en vers flamands. Voici ses propres expressions.

Hier volgen nu de Latijnsche tekst en de vertaling in 't Nederlandsch van het Groetlied ter eere van het goddelijk Hart van Jezus. Zooals men kan opmerken, is het een aaneenschakeling van louter liefdezuchten en ontboezemingen, die recht uit het hart van den Premonstratenzer dichter, S. Herman-Jozef, moeten gekomen zijn. Een berijmde vertaling, die ook denzelfden versbouw bezigt, is uiteraard gebrekkig en geeft de waarde van 't oorspronkelijke maar gedeeltelijk weer. We heb-

ben nochtans getracht, de gedachten van 't Latijnsche gedicht zoo getrouw mogelijk te vertolken en tevens den eenvoud ervan na te volgen, om het lied voor iedereen genietbaar te maken.

AD COR IESU SALUTATIO.

1.

Summi Regis Cor, aveto!
Te saluto corde læto,
Te complecti me delectat
Et cor meum hoc affectat;
Ut ad te loquar, toleres!
Quo amore vincebaris,
Quo dolore torquebaris,
Cum te totum exhaurires,
Ut te nobis impertires
Et nos a morte tolleres!

2

O mors illa quam avara,
Quam immitis, quam amara,
Quæ per cellam introivit,
In qua mundi Vita vivit,
Te mordens, Cor dulcissimum!
Propter mortem, quam tulisti,
Quando pro me defecisti,
Cordis mei, Cor dilectum,
Totum in te fer affectum :
Hoc est, quod opto plurimum!

3

Per medullam cordis mei
Peccatoris atque rei
Tuus amor transferatur,
Quo potenter vulneratur,
Quicunque te complectitur.
Illo fonte me fecunda,
Salva, sana, fove, munda,
Ex te laute qui manavit,
Totum hominemque lavit,
In te hasta dum flectitur.

4

Dilatare, aperire,
Tanquam rosa fragrans mire;
Cordi meo te coniunge,
Unge illud et compunge....
Qui amat te, quid patitur!
Quidnam agat, nescit vere,
Nec se valet cohibere;
Nullum modum dat amori,
Multâ morte vellet mori,
Amore quisquis vincitur.

5

« Vivas! vivas! » tibi clamo,
Dulce Cor : te namque amo!
Ad cor meum inclinare,
Ut se possit applicare
Devoto tibi pectore.
Tuo vivat in amore,
Ne dormitet in torpore;
Ad te oret, ad te ploret,
Te adoret, te odoret,
Te fruens omni tempore.

GROETGEZANG AAN JEZUS' HART.

1

Laat mij, vorstlijk Hart mijns zoeten
Jezus, u vol vreugd begroeten!
'k Snak er naar met heet verlangen,
U aan 't minnend hart te prangen,
Die mijn gestamel niet verstoot!
Welke liefdegloed verslond u,
Wat al schrijnend leed verwondde u,
Daar ge u-zelf gansch uitgeput hebt,
Weggeschonken tot ons nut hebt,
Om ons te ontrukken aan den dood!

2

O, hoe bitter was de booze
Dood, de wreede en hartelooze,
Die in 't heiligdom, waar 't Leven
Van de wereld was gebleven,
U trof, o Hart vol zoetigheid!
Bij den dood, dien gij geleden
Hebt voor mijn ondankbaarheden,
Smeek ik u : Dwing al mijn zinnen,
Heel mijn hart u te beminnen,
O Hart, waarin 't zich liefst vermeit!

3

Tot mijn diepste zielegronden,
Zoo vol schuldigheid en zonden,
Laat uw liefde erbarmend dringen,
Die alwie u teer omringen,
In 't harte kwetst met machtig leed.
Stroome mij geneeskracht, zegen,
Reinheid uit de bronne tegen,
Die met volle, vruchtbre plassen
Gansch het menschdom wit kwam wasschen,
Wanneer de lans uw Hart doorreet.

4

Zet u uit, ontsluit uw deuren,
Als een roos met wondre geuren;
Wil mijn hart met u vereenen,
Troost het, doe het rouwvol weenen....
Wie liefheeft, ducht geen wrange smart!
Och, hij weet niet wat beginnen,
Kent geen aarzlen, geen bezinnen,
Duizend dooden wou hij lijden,
Alle palen overschrijden,
Wie liefde gloeien voelt in 't hart.

5

« Leve! levè! » roep ik luide,
Godlijk Hart, om te beduiden
Hoe 'k u liefheb! Neig u goedig
Mijwaarts, dat ik edelmoedig
En trouw u diene uit vol gemoed.
Laat mijn hart van liefde leven,
Nooit in lauwen sluimer zweven :
't Roepe u aan, 't aanbidde uw goedheid,
't Schreie om hulp en om de zoetheid,
Die 't steeds in uw genot ontmoet.

6

Rosa Cordis, aperire,
Cuius odor fragrat mire;
Te dignare dilatare,
Fac cor meum anhelare,
Dulcem odorem sapiat!
Ad te trahe tu cor meum,
Nec me spernas, pie, reum;
Ut iam tibi sit vicinum,
Infer intra tuum sinum,
Ut se in te inveniat!

7

Hic repauset, hic moretur;
Ecce, iam post te movetur,
Te ardenter vult sentire,
Vult patenter introire,
Ut bene de te sentiat.
Tu tuorum iam dulcedo,
Ego totum tibi me do;
Totus in te introire
Volo, noli contraire:
Cor tuum me suscipiat!

6

Roos des Harten, fijn van roke,
Laat uw kelk, in bloei ontloken,
Al zijn schatten openmaken;
Doe mijn hart uw balsem smaken
En zich verblijden aan uw geur.
Trek het naar u toe geduldig,
Schoon 't misdadig is en schuldig;
Berg het in uw schoot, Beminde,
Waar het zich terug kan vinden,
Dicht bij u, ver van aardschen sleur.

7

Dáár zal 't rusten, dáár vertoeven;
Zie, het komt reeds, en wil proeven,
Druk genieten van uw bijzijn....
Moge de ingang tot u vrij zijn,
En ik er hopend binnengaan!
Jezus, zaligheid der vromen,
'k Ben heel de uwe! Laat mij komen,
En weerhoud mij niet te dringen
In uw Hart vol zegeningen:
O, 't neme dit mijn offer aan!

fr. L. B., *O. S. N.*

Voici maintenant les titres de quelques opuscules concernant la vie du Bienh. Herman-Joseph ou la dévotion à son égard. Voyez au 1er vol. de ce Dictionnaire les pp. 383 et 384.

1. Novena de Piadosos Ejercicios, y Reverentes Cultus y Ruegos que te B. José-Hermanno, Canonico Premonstratense. Con licencia [episcopali seu diocesana]. *Zamora,* Imprenta de D. Leonardo Vallecillo. Anno 1842.

Ouvr. *anonyme,* écrit par une religieuse *norbertine.* Le couvent de Ste Sophie de Toro se trouve au dioc. de *Zamora.*

2. (en *anglais).* Sister Marij Gertrude, Loresso Convent, Dublin. « A child of Marij, Life of St Herman-Joseph » printed by C. Van de Vyvere-Petyt. Bruges 1892, 8° : pp. 30.

3. *Granget* (l'abbé), Vie du B. Herman-Joseph. Carpentras 1854, L. Devillario, 12° : pp. 192. — Il y a un exemplaire à la BB. de Leffe-Frigolet.

4. *Litanies du B. Herman-Joseph,* Chanoine régulier de l'Ordre de Saint-Norbert, modèle des Enfants de Marie et de la Jeunesse Chrétienne, avec l'approbation de l'archevêché de Malines, 1857. Chez Vandereydt, rue de Flandre, Bruxelles.

5. « Uit de boeke des heiligen mans *Herman* Josephs. » MS en langue *hollandaise,* 1500, conservé aux archives de l'Hôtel-de-Ville à Cologne, sous le n° 152 GB, 12°. C'est une traduction de la Vie latine par Jean-Chrys. *vander Sterre.*

6. Litanie en gebeden tot den Zaligen Herman-Joseph. Breda, Ed. Van Wees, 1887.

7. Vie du bienheureux Herman-Joseph (en *allemand*) : 1780, pp. 36, Cölln (?) ; 1839, Cölln, pp. 47 in-8° ; (avec gravure). Einsiedeln, Benziger, 1890.

8. Kurze Tagzeiten vom H. Hermann-Joseph. 1814 ; 1857 ou 1859, Steinfeld.

9. *Ochs* (H., curé de Steinfeld). Petit livre de prières d'Herman-Jos., Essen, 1899, chez Fredebeul et Koenen ; sans doute en allemand (?)

10. Codex Monacensis (BB. nationale de Munich) n° 9528, membraneus sæc. XIII, folio 65. Vita cum miraculis fratris Hermanni-Joseph. Anno 1251.

11. Codex Monacensis n° 22287. Encomia Ord. Præmonstratensis in Windberg, membraneus sæc. XIV, fol. 112. Vita fratris Hermanni dicti

Joseph, cujus corpus requiescit in ecclesia Steinveldensi.

Note. J'ai découvert ces renseignements dans l'ouvr. de Mr l'abbé Timmermans, intitulé : Vie du Bienheureux Herman-Joseph,... suivie de sa Vie latine, par Bonovicinus-Raso, O. Prem. 1899, pp. (249)-257, où il communique la « Littérature et Bibliographie se référant à la vie du B. Herman-Joseph ». La liste, qu'il y fournit, est utile ; mais elle fourmille d'inexactitudes, et plusieurs noms de famille y sont estropiés ; quelques opuscules figurent plus d'une fois. « Nous donnons généralement en français (y dit-il) des titres d'ouvrages qui ont été écrits en diverses langues »... (!)

HEYE (Renier), 41e abbé de Tronchiennes, de 1767 (fin du mois d'août ?) jusqu'à sa mort, arrivée le 12 octobre 1791. Sous son administration, le presbytère paroissial fut bâti, et un autel du marbre le plus précieux fut érigé dans l'église. A cette époque, la communauté compta 33 chanoines.

Un décret impérial de 1784 défendant les inhumations dans les temples, R. Heye fit exécuter un mausolée, pour lui et ses confrères, au cimetière communal.

Ses éminents mérites le firent élire deux fois député du clergé aux Etats. Il fut un protecteur de l'académie de peinture et d'architecture, à Gand. C'est en cette ville qu'il trépassa à l'âge de 73 ans, lorsqu'il se trouvait au refuge de son abbaye.

Source : Fr. *de Potter* et J. *Broeckaert*, 1864, o. c., pp. 104-5.

HEYLEN (Thomas-Louis) : III, pp. 94 à 99.

8. A la mémoire de la très révérende Mère Aimée de Jésus VIIe Supérieure Générale de la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame très pieusement décédée en la Maison-Mère de Namur le 9 décembre 1907. Eloge funèbre prononcé dans l'église des Sœurs de Notre-Dame le 13 décembre par Sa Grandeur Monseigneur *Heylen* Révérendissime Evêque de Namur. (1907) Namur. Imprim. V. Delvaux, pp. 16 in-8o.

HEYLISSEM (abbaye de).

1. Necrologium Monasterii Heylissemensis. MS in-fol., aux Archives du Royaume. Voyez en ce Dictionn. la p. 101 du Vol. III, col. 2, no 2.

2. Notes nécrologiques. BB. roy. de Bruxelles, MS. 3025 ; cf. *Catalogue des manuscrits,* t. Ier, p. 347. Ce MS. est mentionné par Dom *Berlière*, Invent. des Obit. belges, Liste supplém., Brux. 1903, p. 18.

3. Index seu catalogus abbatum, priorum,... monasterii B. M. Heijlissem. Aux archiv. d'Averbode : (même p. 101 de mon Vol. III, col. 1, no 1).

4. Festa propria Ecclesiæ B. M. Virginis *Heylesimensis*. Pars *hyemalis*. — Bruxellis, Apud Franciscum t' Serstevens, Ordinis Præmonstratensis in Belgio Austriaco Typographum. M. DCC. LXIX. In-16o.

Au *verso :* Calendarium Pro Parte Hyemali et Verna. — Festa pro Parte Hyemali. pp. 1-8 ; — Festa pro Parte Vernali, pp. 9-48.

Festa propria.... (ut supra). Pars *æstivalis*. (ut supra). In-16o.

Au *verso :* Calendarium Pro Parte Æstivali et Autumnali. — Festa pro Parte Æstivali pp. (0)-13 ; il y a *deux* fois une p. chiffrée par *2 ;* la p. 14e est en *blanc* ; — Festa pro Parte Autumnali. pp. 15-49. — Dans ma collection.

5. Reverendissimo ac Amplissimo Viro D. Petro *Dave,* Abbatiae *Heylissem*. Sacri ac can. Ord. Praemonstr. Abbati, Illust. Brabant. Stat. assessori, solenniter installato, recens inaugur., die XI Aprilis MDCCLXXIV. — Lovanii, typ. J. Jacobs. In-4o (Applaudit *Collegium* Praem. Lovan.)

6. Rev. ac Ampl. Viro D. Francisco *Demanet*, Abb. B. M. V. *Heylissem*. Cand. et Canon. O. Praem. Abbati XXXV, Illust. et

suprem. Brabant. Ord. assessori..., Collegii Praem. apud Grudios provisori vigilantissimo, solemniter inaugurato MDCCXC. Maii XVII. — Lovan., typ. Michel, e regione coll. Praem. : Armoiries avant le titre ; Ode pp. 2-8 in-4° (Ita applaudit Collegium Praem.)

Franç. *Demanet* fut le dernier prélat du monastère de Heylissem, à l'époque de la Révolution. Il mourut le 31 juill. 1809 au presbytère de Pellaines, non loin de Landen, et le 2 août il fut inhumé au cimetière de cette paroisse, laquelle dépendait de son abbaye. (*Index* cité plus haut).

HIMMER (Gilbert) : I, p. 388.

Sources : il faut lire p. 57 du « Chronol. Necrolog. » au lieu de p. 75.

HOEFNAGELS (Herman-Jos. Louis), chanoine de l'abbaye du Parc. Né le 7 juin 1869, à Turnhout, il reçut l'habit le 28 mai 1888, prononça les vœux le 1 mai 1890, et fut promu au sacerdoce le 11 septembre 1892. Il remplit les fonctions de curé, depuis le 20 décembre 1903, à Cheratte N.-D., dioc. de Liége.

Nous connaissons de lui : Oraison funèbre de M. l'abbé Jean Wey. 1906, Liége, D. Cormaux. pp. 8 in-8°. Le rév. Mr Wey fut le prédécesseur de notre confrère, à Cheratte N.-D.

HOFKENS (Eberhard), chanoine d'Averbode, né à Brecht (province d'Anvers) le 30 juin 1884. Il reçut l'habit le 11 octobre 1902, prononça les vœux juste 2 ans plus tard, et fut ordonné prêtre le 14 mars 1908. (Catalogus... Præmonstr. O. in Circaria Brabant. 1910, 1911). Envoyé pour les études supérieures à Rome, le fr. Eberhard y acquit en 1912 le grade de *docteur en théologie*.

HOHENBURG ou MONT Ste ODILE. — ALBRECHT (Denis), dont j'ai donné la notice Vol. I de ce Dictionnaire, pp. 17-18, et Vol. III, p. 11, a publié : *History von Hohenburg* oder St. Odilienberg. Mit 7 Kupfern. Schletstadt, 1751. 4°. Sehr selten ! 35 Mark : selon le « Katalog 89 von C. Mussotter, Antiquariat in *Munderkingen*, Württb. » p. 56, n° 1861.

Description : pp. XX, 505, III ; plus 22 pp. de *Probationes* et 2 pp. *Index* authorum seu scriptorum. Petit in-4°. Cet ouvrage très estimé fut approuvé à Strasbourg, le 3 oct. 1749, et imprimé à Schletstadt, en 1751. — Je dois cette description à l'obligeance de Dom Gust. *de Dartein*, O. S. Ben., à Chevetogne, par Leignon.

HOLZHAMMER (Franç. d'Ass.-Jos.) Né le 3 mars 1802 à Oberneukirchen (Autriche), il reçut l'habit à Schlägl le 8 sept. 1821, y prononça les vœux le 3 oct. 1824, et fut ordonné prêtre le 28 août 1826. Il remplit les fonctions de bibliothécaire ; de coopérateur dans le ministère des âmes en diverses paroisses (1828-1847) ; de curé à Schwarzenberg (1850-54), et à Friedberg (1854-62). Il mourut le 11 août 1875, dans l'hospice pour aliénés en la ville de Linz : il était devenu phrénétique dans les dernières années de sa vie.

Holzhammer est ainsi loué par le Dr Laurent *Pröll*, chanoine et historiographe de l'abbaye de Schlägl : « Notarius episcop. Budwicensis. Vir *facundus* et *poeta* tam literarum peritus classicarum modernarumque quam in linguis versatus vivis. » (Catalogus 1887, p. 44, n° 335. — Au n° suivant, 336, figure un autre confrère de Schlägl, dont tout récemment j'ai découvert un opuscule imprimé, à savoir) :

Bergmeister (Gustave-Franç.-Xav.), né à Linz en Autriche le 12 nov. 1801, vêtu le 8 sept. 1823, profès du 24 sept. 1826, et ordonné prêtre le 17 août 1828. Il remplit successivement diverses fonctions, entre autres celles de maître des novices, d'inspecteur des bâtiments et de camérier. Le 21 janvier 1861

il succomba à une longue maladie de cœur. On connaît de lui : *Predigt* am Feste des heiligen *Ulrich*. Gehalten zu Ulrichsberg, am 6 Juli 1856. Passau, F. W. Keppler, 1856 : pp. 15 in-8°. (Ainsi Mr *Žák)*.

HOMBLOCH, religieux de notre ordre, qui a rédigé un traité *De Ecclesia Christi in terris*. 1699. — BB. de Tongerloo. Le bibliothécaire de cette abbaye ne découvre pas en ce moment l'opuscule ainsi intitulé : je ne puis donc pas en donner la description.

HONGRIE. — L'Œuvre des Prémontrés de *Hongrie* en 1904-1905. — Un religieux Prémontré, professeur au Collège royal de Budapest, écrit de cette ville au Directeur des « Annales Religieuses des Pères Prémontrés » :

« L'ancien roi de Hongrie, François II, consentit à restaurer dans ses Etats l'Ordre de Prémontré et à lui rendre ses biens confisqués par Joseph II, à condition que les Prémontrés instruiraient la jeunesse hongroise dans cinq lycées, et qu'ils accepteraient l'administration de vingt-cinq paroisses. Cette double charge incombe entièrement à l'Ordre, qui est obligé d'y pourvoir d'une manière continue.

Voici pour l'année académique 1904-1905 une petite statistique du personnel des lycées :

A Nagy-Varad on compte 21 professeurs Prémontrés et 578 étudiants.

A Kassa on compte 21 professeurs Prémontrés et 537 étudiants.

A Rozsnyó on compte 16 professeurs Prémontrés et 214 étudiants.

A Szombathely on compte 16 professeurs Prémontrés et 425 étudiants.

A Keszthely on compte 15 professeurs Prémontrés et 320 étudiants.

Soit un corps enseignant de 89 professeurs Prémontrés, donnant l'instruction à 2074 étudiants.

Toutes ces villes sont des résidences épiscopales, excepté Keszthely.

Il faut ajouter à cela les 21 paroisses avec 22,000 catholiques, et aussi de nouvelles obligations, imposées à l'Ordre tout récemment, que nous énumérons ci-dessous :

1° La fondation d'une pension royale (pour étudiants de la noblesse) avec 5 professeurs et 59 pensionnaires, dans la ville épiscopale de Kassa.

2° L'établissement, dans la capitale de Buda-Pesth, d'un « Collegium Norbertinum » fondé par le Révérendissime Abbé Melchior Takács. En effet, selon les prescriptions de la loi d'instruction publique en Hongrie, les professeurs des Lycées doivent être agrégés de l'Université. Or, pour subir les examens officiels, il faut que les Chanoines Prémontrés, candidats au professorat, fassent pendant une période de quatre années leurs études universitaires. C'est pourquoi il a fallu, pour répondre à ce besoin, fonder le « Collegium Norbertinum » de Buda-Pesth. Les jeunes étudiants Prémontrés suivent, pendant quatre ans, les cours universitaires (sciences et lettres). Le même espace de temps, plus un an est consacré aux études théologiques qui se font dans le « Collegium Norbertinum » lui-même, sous la direction de professeurs de l'Ordre. Après ce stage de cinq années d'études scientifiques et théologiques, les étudiants sont ordonnés prêtres et deviennent professeurs agrégés. Actuellement, au début de l'année académique 1905-1906, le « Collegium Norbertinum » compte 5 professeurs de théologie et 26 étudiants Prémontrés se destinant au professorat dans les lycées de l'Etat. — (Revue de l'O. de Prémontré. Janvier 1906, pp. 38-39.)

HORBURNE (Roger), chanoine de l'abbaye norbertine de Hales Owen, au diocèse de Worcester, en 1475 ; il est mort probablement vers 1478. Dans la liste des religieux de la dite maison, Roger Horburne est mentionné

comme « metrista ». Or les mots : metrista, metricanus, metricator, signifient un *poëte*. (Voyez *Dufresne du Cange* et ses continuateurs, Glossarium mediæ et infimæ latinit., Paris., 1845, t. 4, p. 390, col. 3, et p. 391, col. 1).

Source : Dom *Gasquet*, o. c. 1906, Vol. II, p. 240 ; Vol. III, p. 241, col. 1.

HORRICHEM (Etienne), chanoine de Steinfeld, bachelier en théologie, président de notre collège à Cologne (1633-1637). Ensuite prieur célèbre du couvent norbertin de Reichstein, depuis 1639 à 1686 : de nos jours encore (1910) sa mémoire est en bénédiction au pays de Montjoie, où les habitants le considèrent comme l'*apôtre* de la contrée. Il y a quelques années, ils avaient conçu le projet de lui ériger une statue sur la cîme du « Vengebergte ». Cette haute estime du peuple envers le prieur Etienne provient de l'intrépidité de celui-ci pour la défense de la vraie foi. Il mourut le 12 août 1686.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 528 ; II, col. 622 et 625 ; — *Matth. Nijssen*, Een Sittardenaar of Nicolaas Leurs, pastoor van Geleen, 1910. Sittard, 8° ; p. 5, note (1).

HOUSSEL (Nicolas), chanoine norbertin du monastère de St-Yved de Braine, *docteur en théologie*. Le général de l'ordre Aug. le Scellier l'envoya, en 1648, à l'abbaye de St André à Clermont, en qualité de prieur sous un abbé commendataire, pour y introduire une plus stricte observance. (*Gallia Christ.*, II, 1873, édit. de Dom *Piolin*, col. 414).

Il est mort le 21 décembre 1652 (?)

Voir l'Obituaire de l'abbaye de Prémontré, publié par M. le chanoine *Raphaël Van Waefelghem*, Mars 1912, XII. Kal. januarii.

HOUTHEM - SAINT - GERLAC (prieuré de). *Obituaire*. MS grand *in-folio* sur papier à double colonne et à grands caractères, transcrit entre 1728 et 1745, renfermant des obits depuis le XIVe siècle avec des ajoutes jusqu'en 1813 ; il commence au 21 mai et finit au 16 octobre ; les premiers et derniers feuillets étant déchirés. 38 feuillets.

Archives de la cure de Houthem ; publié par *J. Habets* dans « Publications de la Société histor. et archéol. dans le duché de Limbourg » t. VI, p. 173-196. (Bulletin de la Commiss. roy. d'hist., t. 72 ; 3e Bull., Bruxel. 1903, p. LVIII-LIX.)

HRADISCH (abbaye de).

1. Kurzer Bericht von dem im Jahre 1151.... gestifteten.... und nun das 6. Jahrhundert berechnende Prämonstratenser-Stift Hradisch. — Olmütz, 1751, 4°. (Anonyme). BB. de Selau.

2. Prototypon apparatus jubilaei 600 annorum Canoniae Gradicensis. Olomucii, 1751, in-fol. (anonymo auctore, can. Gradic.) BB. de Selau.

HUBÁČ (Milon-Jean) : I, p. 397.

Cet écrivain, inconnu en Belgique, était un homme distingué sous tous les rapports ; l'érudit *Dlabacž* a cru devoir le louer en ces termes : *Milo Hubacyus von Kottnow*, aus einem ritterlichen Geschlechte, eher Pfarrer zu Swinczan auf den Graf Thunischen Herrschaften, und dann zu Mühlhausen, gab Erbauungsschriften heraus, die sich nicht nur durch den Eifer für das Heil der ihm anvertrauten Seelen empfehlen, sondern die auch durch ihre körnigte Sprache dem Verfasser *den Ruhm eines der ersten Böhmischen Philologen versichern*. (Histor. Darstellung der... Stiftes Strahow. 3e Periode, 1807, p. 205).

HUBER (Marie - Mechtilde-Dorothée), prieure des religieuses de l'Adoration perpétuelle au Mont Sion (Sitten) : ce couvent norbertin est situé près d'Uznach, en Suisse, canton et diocèse de St-Gall, où il fut fondé en 1762. Dorothée naquit le 17 mai 1840 à

Tuggen, canton de Schwijz. Elle reçut l'habit le 1r mai 1860, prononça les vœux le 3 août 1862, et fut élue prieure le 7 février 1882. Catalog. general. O. Praem. 1900, p. (344). Elle est morte le 23 août, 1903.

Par son autorité a paru, en 1886, la réimpression d'un opuscule intitulé : *Bund ewiger Anbetung* der allerheilige Dreifaltigkeit auf dem *Berg Sion* in löbliches Grafschaft Uznach aufgerichtet. Constanz, 1767, 12°. — Ewiger Seelenschatz des dreifachen heiligen Bundes der ewigen Anbetung. Uznach, 1877, pp. 16 in-8°. — Der dreifache Bund (communio Sanctorum). St-Gallen, 1886, pp. 12 ; ibid. 1889.

Sources : divers catal. de livres ; ms de Mr *Žák*.

HUBERT, 40e abbé de Rommersdorf, depuis le 4 novembre 1433 jusqu'à sa mort, arrivée le 5 février 1483, suivant le nécrologe de cette maison renouvelé en 1690. (Vol. III du présent Dictionnaire, pp. 109 et 110).

Ce prélat défendit vaillamment les privilèges de l'Ordre et de son monastère contre l'Official de Trèves : le Concile réuni à Bâle donna raison à l'abbé Hubert, et celui-ci fut sacré évêque d'Azote i. p. i. le 15 avril 1450 ; cette cérémonie eut lieu à l'« Anima » à Rome. (Rang dans Nagl et rang Mitteilungen aus dem Archiv des deutschen Nationalhospizes S. M. dell' Anima in Roma. 1899, Rome, p. 150. — Communiqué par le rév. Dom *Berlière)*.

Le 6 février 1451, Jacques I von Sirk, archevêque de Trèves, (1439-1456) voulut que l'évêque d'Azote remplît à l'avenir les fonctions d'évêque suffragant de Trèves. *(Gallia Christiana,* T. XIII, 1874, col. 472 et 657). Hubert, tout en restant abbé de Rommersdorf, remplit les mêmes fonctions sous l'archevêque Jean II von Baden. Celui-ci, pour le récompenser de ses fidèles services, lui donna en 1465 une maison « in der Burggasse » à Coblence ; il y établit une chapelle qu'il consacra à l'honneur de St Willibrord.

Le très digne fils de S. Norbert administra donc son abbaye pendant 49 ans et quelques semaines, et fut pendant 32 ans évêque suffragant de Trèves.

Sources *ajoutées :* Dom *Gams*, o. c. 1873, col. 2 de la p. 318 ; *Eubel*, Hierarch. II, 113.

HUFFLET ou SUFFLET (Jean), chanoine de l'ordre de Prémontré, *docteur en théologie,* représentait au concile de Bâle l'abbé-général, Jean VII (celui-ci mourut le 23 avril 1436). Il était probablement profès de l'archimonastère même ; il prit séance au concile le 6 mars 1432, et prononça le 25 suivant un « Sermo de Annunciatione beate Marie virginis. Virtus Altissimi obumbrabit tibi. » *Hufflet* mourut déjà au mois de juillet de la même année 1432, à Bâle.

Dans son discours, il y a des allusions à l'union des Grecs, à la venue des Hussites, etc. Ce discours est *inédit.*

Sources : *Haller,* Concilium Basiliense, 1897, Bâle, pp. 49-180 du t. II. — Revue d'hist. ecclés., 15 Juill. 1909, Louvain, article signé « J. M. *Vidal* » pp. 493 à 520. Ce Mr Vidal possède un Recueil MS de « Sermones magistrales.... »

HUGUES DE FOSSE : Vol. I, pp. 400-402.

Un ouvrage MS de la seconde moitié du XVIIe siècle, écrit par *un religieux de Floreffe :* « La vie du glorieux Saint Hugues de Fosse (ou Fosses), deuxième Abbé de Prémontré et Général dudit Ordre » s'étend longuement sur les premières années du Bienheureux et nous donne des détails, très précieux s'ils étaient certains. Malheureusement, l'auteur n'appuie ses affirmations sur aucun témoignage, et bien que les données générales soient conformes à ce que nous lisons dans les plus anciens historiens de l'Ordre, certains faits pa-

raissent si évidemment fantaisistes, qu'ils seraient de nature à faire rejeter en bloc la valeur historique de tout l'ouvrage. Il nous suffira de l'avoir signalé.... » Ainsi s'exprime Mr le chanoine Hugues *Lamy,* religieux de Tongerloo, dans le Chap. 1er, p. 4, de la « Vie du Bienh. Hugues de Fosses » qu'il a publiée en 1909. Le laborieux confrère, à la même page, note (2), prouve que le MS en question est réellement du 17e s., et non pas du 18e, comme le pensait notre archiviste, le Rév. M. Joris. Le possesseur du codex est aujourd'hui M. Houtart de Monceau-sur-Sambre, qui a bien voulu le communiquer au Rév. M. Lamy.

Dans l'ouvrage intitulé « Voyage litteraire de deux religieux Benedictins » (sic) Paris, 1724, 4° p. 50, nous lisons : « La vie de S. Norbert écrite par *Hugues* second abbé de Prémontré et disciple du Saint ». [se trouvait à Prémontré même, en 1718].

Ajoutez aux auteurs consultés : *Michaud,* Biographie universelle, Paris 1818, t. XXI, pp. 40-41, article rédigé par *l'Ecuy.*

I

ILBENSTADT (abbaye d').

Rituale Ilbenstadiense. MS in-4°, cité dans le Dictionn. des Manuscrits par *Migne,* T. II, col. 168, n° 540. (BB. de Middlehill en Angleterre).

Mr le doyen Etienne-Alexandre *Würtdwein* a publié en 1766 : Notitiae historico diplomaticae de Abbatia *Ilbenstadt,* Moguntiae, 4°. Voyez dans le 1er Vol. de mon Dictionnaire, pp. 188-9, un très intéressant article, tiré de ces « Notitiae » qui nous fait connaître plusieurs savants religieux de la même abbaye.

Würtdwein cite un MS laissé par un de ces religieux *(anonyme),* sous ce titre : *Acta domestica.* Ce manuscrit important a pour le moins 1093 pages. Voyez l'ouvrage en question, pp. 46, 67, 78, 79, 93, 96, 106.

Il existait également un « *Necrologium superioris Ilbenstadii.* » Ibid. pp. 121, 146.

ILLANA (Emmanuel) : Vol. I, pp. 404-405.

J'ai découvert dans la « Series Episcoporum Eccles. Cathol. » de *Dom Gams,* 1873, les dates suivantes concernant l'épiscopat de cet illustre Prémontré ; le nom toutefois y est *mal* écrit : p. 145, col. 1. Cordova (Tucuman). 1762, 22. XI. Manuel Abad y de Llana (sic), tr(anslatus) Arequipam 17. VI. 1771. — p. 139, col. 2. Arequipa. 1771, 17. VI. tr. de Tucuman Manuel Abad y de Llana, ad 1781. — († 1783).

1. [A la BB. de l'abbaye de Tongerloo se trouve le Tome II de cet ouvrage *excessivement rare.* Je vais en donner la description très exacte et complète :]

† Historia de los varones ilustres del Orden candido Premonstratense de canonigos reglares del gran Padre, y Doctor de la Iglesia San Agustin. *Tomo Segundo.* Compuesto por el P. *Manuel Abad Illana,* Canonigo del mismo Orden,... Difinidor General de su Congregacion, *Doctor en Sagrada Theologia* por la Universidad de Salamanca, Ex-Cathedratico de Regencia de Artes, Inspector Moderante de la Academia de Theologos, erigida por la misma Universidad, y Opositor à las Cathedras de Theologia en ella. Quien la dedica al Sr. Don Pedro Joseph de Roxas, Contreras, Castrillo, y Guzman, Caballero de el Orden de

Calatrava, Marques de Villanueva de Duero, &c. — Con Licencia : En Salamanca, por Eugenio Garcia de Honorato, y San Miguél, Impressor Titular de la Ciudad, y *ad honorem* de la Universidad. — In-folio, sine anno.

1° Armoiries de Señor Don Pedro Joseph de Roxas, auquel le 2ond tome est dédié : A° 1760. Gabilan scul. : pp. 18 non ch. Sur la p. 18e la dédicace est signée : Servidor mui afecto, y obligadissimo *Capellan* de V. S. Mro. Manuel Abab (sic) Illana, Canonigo Reglar Premonstratense. — 2° Licencia (1760). Fee de erratas (1760). Tassa (1760). Au milieu de la même p. 18e et pp. 19-20 non ch. — 3° Censura del Doctor D. Alonso Canseco de Robles, Canonigo Regla Augustiniano (1758). Licencia de el Sr Obispo... de Salamanca (1758). Licencia de el Orden (1758) : Mro. D. Alonso *Gonzalez de Apodaca,* General Reformador, y Abad de Retuerta. pp. 8 non ch. — 4° Tabla. pp. 4 à 2 col., non ch. — 5° Prologo, y protesta del author. pp. 12 non ch., avec des *notes* marginales. — 6° Texte. Libro *Tercero* de los varones ilustres del Orden candido Premonstratense.... [Ce mot « Tercero » prouve assez que ce tome est réellement la suite de celui que j'ai décrit en ce Dictionn., vol. I, pp. 404-5] : pp. 1-113 à 2 col. Au milieu de cette même p. 113 il n'y a pas de col., pas plus qu'aux pp. 114-115. — 7° Libro *Quarto :* commence à cette même page 115, tandis que le « Prologo » occupe la p. 116 sans colonnes. Texte pp. 117-512, à 2 col. — 8° Apendice : pp. (I)-XXI, sans col., et le verso de la dernière est en blanc. — 9° Indice : pp. 12 non ch., à 2 col.

Le chanoine Emman. *Illana,* pour composer un aussi vaste ouvrage, doit avoir immensément lu, et consulté les chroniques et monographies des maisons de notre ordre. Il mérite de ce chef les plus grands éloges. Quel dommage toutefois que certains noms propres aient été ou massacrés ou estropiés de façon à devenir méconnaissables !... c'est ainsi que Ghiselberti ou Ghyselbrecht est devenu (p. 86, col. 1) Grisselberch et (*même* p., col. 2) Griselberg ; — Franç. van Ranst est devenu (p. 218, col. 2) Vanrast ; Matthieu de Beir (ibid.) est devenu Mathias Beu ; Florent de Cocq : Laurencio Coq ; Jean Loisel devient Juan de Loises (p. 238, col. 1) ou Juan Loyse (sic) dans l'« Indice ». Etc.

4. Notre savant confrère *Illana* a été (en 1779 ?) l'éditeur des œuvres de Thomas à Kempis, traduites du latin en espagnol par le *prémontré Vergara.* J'ai donné un article sur ce dernier dans le Vol. II du Dictionnaire, pp. 334-5 ; seulement la date de 1789, qui s'y trouve, doit être erronée, Illana étant décédé en 1783.

ISFRIDE ou **ISFROID** — c'est ainsi que Mr *Victor Barbier* écrit *toujours* ce nom de baptême — fut évêque de Ratzebourg en Allemagne, Ordre de Prémontré. Cet évêché exista depuis 1158 (?) et cessa en 1554, selon le Bénédictin Dom *Gams.*

Pour ce qui regarde le nom français « *Isfroid* » veuillez consulter *Barbier,* Hist. de l'abbaye de Floreffe, 2e édit. de 1892, t. I : à la p. 420 il écrit Isfroid Saintrain, à la p. 452 Isfroid Colin, † 1784, à la p. 456 un autre Isfroid Colin, † 1819. L'abbé Godescard, traducteur de Butler, écrit « Isfroi » au 15 juin. En français l'on dit également « Godefroid ».

L'évêque en question, après avoir été prévôt du monastère norbertin de Jerichow, occupa le siège de Ratzebourg depuis 1179 ou 1180. Ce monastère, fondé par quelques seigneurs en 1144, au duché de Magdebourg, était situé dans la ville de Jerichow sur l'Elbe, non loin d'Amt.

Les « Annales Stadenses » [Monumenta Germaniae histor., Scripto-

res t. XVI, p. 348] donnent la date inexacte de 1178 pour l'élection d'Isfroid : Dom Berlière renvoie à *Hauck*, Kirchengeschichte Deutschlands, t. IV, 1903, p. 928.

Sources : Acta Sanctorum (Bollandistes), au t. II de Juin, pp. 1089-1090 : Miracula ex Krantzio *(Krantz)* L. 6 Metropolis cap 40 ; — Breviarium Præmonstratense 1892 (Sigismundi *Stary)*, Pars Aestivalis, die XV Junii, pp. 411-13 ; — *Masch*, Geschichte des Bisthums Ratzeburg, 1835, Lübeck, 8° pp. 86 à 105 ; — Dom *Gams*, o. c. 1873, p. 304 col. 1, indiquant 2 autres sources.

Dans la « Revue Bénédictine » imprimée à Bruges par MM. Desclée, De Brouwer et Cie, XXIXe Année, n° 1. Janvier 1912, pp. (60) à 81, il y a un intéressant article de Dom *U. Berlière* sur « les évêques auxiliaires de Liège. »

Je vais communiquer ici quelques extraits de cet article, en ajoutant chaque fois les sources où l'auteur a puisé. Je suis porté (dit-il) à considérer l'évêque de Liège *Norbert*, dont parle la légende de Saint-Gerlac, vers 1165-1167, non comme un auxiliaire, mais comme l'évêque de Liège lui-même, dont le nom aura été défiguré par l'auteur du XIIIe siècle ou son copiste. (*Acta Sanct.*, t. I Januar., p. 309 ; *J. Habets*, Houthem St-Gerlach en het adelijk vrouwenstift aldaar dans « Publications de la Soc. hist. et archéol. du duché de Limbourg, t. VII, p. 77-78.»)

Avec les suivants, ajoute Dom *Berlière*, nous pouvons commencer la vraie série des auxiliaires de Liège.

En 1190 Isfroid réconcilia l'église de l'abbaye de Floreffe et y consacra sept autels. (*Annales Floreff.* inter « Monvmenta Germaniae historica » Scriptores t. XVI, p. 625).

C'est peut-être en cette année qu'il consacra aussi l'église de l'hospice de Postel, dépendant de Floreffe. Lorsqu'en 1645 on érigea un nouveau maître-autel, on découvrit deux cassettes contenant des reliques, un morceau de parchemin tout rongé, et un sceau où l'on pouvait lire « Isfridus Dei gratia Racemburgensis episcopus ». (*Welvaarts*, Geschied. der abdij van Postel, 1878, I, 93-94).

Le 13 décembre 1194, il dédia la chapelle de l'infirmerie de l'abbaye de Rolduc. *(Annales Rodenses*, p. 74 dans le Supplément à l'*Histoire de Limbourg* d'Ernst, publiée à Liège par Ed. Lavallaye).

Il consacra dans l'église de N. D. à Utrecht une chapelle en l'honneur de la Ste Vierge et des Saints Jean l'Evangéliste et Georges, le 2 novembre, antérieurement au diplôme de l'an 1198, qui mentionne cette consécration. *(Heda*, Hist. episc. Ultraject. Utrecht, 1642, p. 211 ; *Van Heussen*, même titre, I, p. 18 ; *Van den Bergh*, Oorkondenboek v. Holland en Zeeland. 1866 Amsterdam, I, p. 109.)

Isfroid mourut le 15 juin 1204, selon l'opinion commune des historiographes.

Sous la rubrique « Ratzebourg » je compte donner plus loin la liste complète des évêques de ce diocèse.

J

JACQUES, 22e abbé de S. Paul à Verdun, qui était sa ville natale.

Ce prélat se distingua comme *médecin* très habile et comme *rhéteur* éloquent. Etant déjà à la tête de son illustre monastère, il ne rougissait point d'apprendre aux jeunes gens les principes de la grammaire. Après une administration d'une huitaine d'années, de 1349 à 1357,

il y renonça librement, et décéda le 26 février 1359 (?).

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 516; — *Gallia Christiana*, édition de Dom *Piolin*, 1874, XIII, col. 1334.

JACQUET (Léonard) : Vol. I, p. 408.

4. Aux archives de l'abbaye d'Averbode se trouve un splendide MS, entièrement sur vélin, de ce prémontré de Floreffe ; au *verso* du 1r feuillet je lis cette inscription, que je donne exactement : Iussu R. D. Caroli de Seuerj [Severi] Abbatis, scribebat hoc *Euangeliare* F. Leonardus *Iacquet* hujus Ecclesiæ Canonicus, Anno j660.

Au *verso* du 2e feuillet : les armoiries du même abbé, peintes d'une façon admirable, avec la devise « Benigna severitate ». En face : Reuerendmo Domino D. Carolo de Severi Abbati Floreffiensi. 3 distiques, Chronicon. LeX DoCet aMare. — Au *verso* du 3e f. : Dominicis diebus, in Statione.... Le MS, relié en velours rouge sur bois, contient pp. 1-246 chiffrées et un Index de pp. 10 non ch. — Grand in-4o, coté no 130.

JAHN (Martin-Jean) : I, 408-412 ; III, 132.

Mr *Labouderie*, qui était homme de lettres et collaborateur à la « Biographie Universelle » de *Michaud*, a fourni pour le T. 21e de cet ouvrage si connu un article sur *Jahn* (1818). Cet article, signé L-B-E, se trouve aux pp. 383 et 384, et donne des détails intéressants.

ADDITION.

En ce même T. 21e, les chercheurs pourront consulter, pp. 581-583, une notice curieuse sur le laborieux biographe Joecher (Chrétien-Théophile), où d'autres savants *allemands* sont également mentionnés et loués, à savoir : Rabener, J. B. Menke, Dunckel, Adelung, Rotermund, etc.

JANDEURES, en latin JANDURIÆ, abbaye située à deux lieues de Bar-le-Duc, département de la Meuse.

1. Cette ville possède, aux Archives départementales : 2 dossiers, 1 liasse et 2 chartes sur Jandeures.

2. Le même riche dépôt renferme un cartulaire en 2 vol. in-folio, papier, 1780. Le 1er vol. de 390 feuillets contient 278 documents, de 1163 à 1769 ; le second de 251 feuillets contient 203 chartes, de 1126 à 1772.

3. En 1860 il y avait *là aussi* un volume in-12, relié en bois, écriture du XIIIe s., avec majuscules initiales en couleur. Ce petit cartulaire de Jandeures n'est mentionné nulle part.

4. A Nancy : Archives de la Meurthe. Cartulaire du XIIIe s. de la même abbaye.

5. |Suivant le P. *Louis de Gonzague*, chanoine de Frigolet| :

1o Dans la grande *collection de Lorraine*, 1re série, le volume 285 est entièrement composé d'extraits de cartulaires et de diplômes. 2o dans la *collection Decamps*, le volume 95 est consacré à Jandure (sic).

Source : P. *Louis de Gonz.*, Archives norbertines de France, o. cité de 1884, p. 63.

6. *Labourasse* (H.), *Jandeures*, abbaye et domaine. Bar-le-Duc, 1899, in-8o, pl. reprod. en phototyp.

JANSEN (Everm. Jos.) : I, 414 ; III, 132-3.

Ce laborieux chanoine du Parc est Vice Président du cercle archéologique et historique de la Campine « Taxandria » depuis 1903 ; — membre correspondant de l'Académie royale d'archéologie de Belgique, depuis 1909, ainsi que de la Société d'archéologie de Namur, également depuis 1909. Le conseil communal de Turnhout, sa ville natale, vient de le nommer (1911) *archiviste* de cette même ville. Honneur à ce travailleur infatigable, qui a gagné en quelques années une si belle place dans la république des lettres !

Voici la suite des publications de Mr Jansen, depuis 1907 :

19. Oude zegels van Herenthals. — Turnhout, J. Splichal, 1907, in-8 : 16 pp. et 4 planches, hors texte. (Annales. Taxandria).

Rechtsvraag aangaande het bemalen der molens van den Heer van Turnhout. (1770). — Turnhout, J. Splichal, 1907 ; in-8 : 8 pp. (Annales. Taxandria).

Vereeniging van godgeleerden te Turnhout. Ibid. 1907, in-8 : 16 pp. (Annales. Taxandria).

Pieter Corbeels. Ibid. 1907, in-8 : 24 pp. (Annales. Taxandria).

20. Een Reisje naar Londen. Leuven, Meulemans-De Preter, 1907, in-8 : 20 pp. ('t Park's maandschrift).

Een Reisje naar Parijs. Ibid. 1908-1909, in-8 : 11 pp. ('t Park's maandschrift).

Iets over het Vlaamsch. Ibid. 1907-1908, in-8 : 24 pp. ('t Park's maandschrift).

21. Le comte H. de Merode-Westerloo. Turnhout, J. Splichal, 1909, in-8 : 12 pp., portrait. (Annales. Taxandria).

22. De Gilde van St Sebastiaan te Sevendonck. — Ibid. 1909, in-8 : 16 pp. (Annales Taxandria).

De Oude Kunst in de Kempen. — Ibid. 1909 ; in-8 : 60 pp., (Ann. Tax.)

Drieluik der H. Agatha in St-Pieterskerk te Turnhout. — Ibid. 1911, in-8 : 12 pp., 2 planches hors texte. (Ann. Tax.)

23. La Peinture à l'abbaye du Parc et catalogue historique et descriptif des tableaux. Anvers, J. van Hille-De Backer, 1911, in-8 : 152 pp. Gravures hors texte. (Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique).

24. Reisherinneringen uit Frankrijk en Italie. Brochure de 100 pages.

25. Notes sur Amée (Dave) et sa station néolithique. pp. 24, avec 3 planches.

26. Bibliographie Campinoise. Taxandria, 1909 et années suivantes, jusqu'à 1912, y compris le n. I.

27. Het Arrondissement Turnhout. Beknopt overzicht en kleine kunstwandeling door Turnhout en omstreken. Ibid. 1911, pp. 1-52.

28. De kantvervaardiging in Turnhout. Hare geschiedenis en bewerking. Ibid. 1911, pp. 117-182.

29. Een Kempisch Museum. Ibid. 1912, pp. (6) à 16.

JAROSLAS : V. I, pp. 416-7.

C'est identiquement le *même* personnage que *Gerlac* ou *Jerloch*, qui a eu des notices V. I, pp. 303-4, et V. III, pp. 56-58. Plusieurs écrivains ont fait des recherches concernant ce chroniqueur bohémien.

JASSOGNE (Hubert) : I, p. 417.

Dom *Berlière*, Monasticon Belge, 1897, T. I, 2e Livraison, p. 185 non chiffrée, nous indique ce renseignement : « Sur le religieux Hubert Jassogne, curé de St-Georges à Leffe, voir *Bibliophile belge*, 1866, p. 109. »

JÁSZÓ ou JÁSZOVÁR (Abbaye de).

Cette antique maison fut fondée par les rois de Hongrie, bien certainement avant 1240 : aussi possédait-elle des *archives très anciennes*, dont les guerres fréquentes ont malheureusement détruit une considérable partie.

L'empereur Joseph II ayant supprimé Jászó en 1786, François II non seulement rétablit ce monastère en 1802, mais lui ajouta celui de Lelesz Ste Croix et celui de St-Etienne du Promontoire, alias Nagy-Várad ou Grosswardein.

De nos jours nos confrères de Jászó, qui sont une centaine, possèdent les deux gymnases complets de huit classes à Nagy-Várad et à Kassa, et partagent celui de Roszny6, depuis 1778, avec le clergé séculier.

Les trois gymnases nommés ici *éditent* chaque année leur *almanach* respectif. Les abbayes de Jászó et

de Csorna ont aussi des *directoires* propres pour l'office divin. Quant aux nombreux articles historiques, scientifiques, littéraires, publiés par les Prémontrés de Hongrie, ils ne contribuent pas peu à la prospérité et la bonne renommée de leurs collèges.

Ce qui est souverainement regrettable, c'est que plusieurs religieux ont abandonné notre ordre il y a quelques années.

Le rév. chanoine de Geras, Alphonse *Žák,* a donné des notices sur l'Ordre de Prémontré en Hongrie, dans la belle *Revue* du Parc : 1911, Novembre, pp. 336 à 349 ; 1912, Juillet, pp. 208-9.

Un religieux de la maison de Jászó a été omis en ce Dictionnaire, à savoir :

Bencsik (Dominique), docteur ès-arts et philosophie, originaire du comté d'Arva (« Nisnensis » dit un obituaire imprimé). Il fut professeur en divers gymnases, de 1814 à 1825, lorsqu'il fut nommé curé à Asszonyvására ; il y mourut le 30 mai 1836, étant dans la 50e année de son âge. Ainsi le P. *Nátafalussy*, Schematismus de 1891, pp. 81, 177.

JEAN Ier, 11e *évêque de Prague.*

Les Jésuites *Balbinus* et *Cruger* le comptent parmi les religieux du Mont Sion ou Strahow. (?) Malgré cette assertion, notre confrère *Amand Friedenfels* (Sion, Mons inclytus, 1702, pp. 298-303) écrit : « Quia vero tempus illorum Regiminis (nisi error in annis sit) cum Fundatione Strahoviæ difficulter combinari potest, sit fides penes ambos Authores. »

Dom *Gams*, dans l'ouvrage tant de fois cité, fait mention de Jean Ier, onzième évêque de Prague, mais sans aucun adjectif : « 1135. 19. IV. c(onsecratur) Joannes I., † 8. VIII. 1139. »

JEAN VON DIST.

Cet évêque de Samland, qui était chanoine *prémontré,* nous est ainsi indiqué par Dom *Gams*, dans la « Series Episcoporum » 1873 :

p. 308, col. 2 : *Samland* (Sambia). 4. VII. 1243 dioec. circumscr.; (S. Elisabetha). Joannes I. v. Dist (Deyst), O. S. N(orberti), tr(anslatus) Luebeck in. p. 11. IX. 1254.

p. 287, col. 2 : *Luebeck.* 1254, 11. IX. i. p. tr. Samland. Joann. II. (sic) v. Diest (Dyst), res(idet) 21. IX. 1259.

L'évêché de Samland, qui dépendait de l'archevêché de Riga, *cessa* en 1525. *Gams,* ibid., pp. (257) et 309, col. 1.

JEAN III, prélat (12e) de *Klosterbruck.*

Il administra sagement sa maison pendant 8 ans environ, et se fit aimer de Jean, roi de Bohême. En 1350, le pape Clément VI le nomma 1er *évêque* de Leitomischl : « de Persona Venerabilis Fratris Nostri Joannis Episcopi Litomishliensis, tunc Abbatis Monasterij Lucensis, Ordinis Præmonstratensis Olomucensis Diœcesis providimus Eidem Ecclesiæ Litomishliensi, quem illi præfecimus in Episcopum, & Pastorem. Datum Avenione in Gallia 2dò Idûs Aprilis Annô 1350. »

L'évêque Jean I mourut en 1353.

Sources : *Hugo.* Annal. II, col. 89 et 116 ; — Otto *Chmel,* Series Abbatum Can. Lvcenæ, 1738, pp. 73-78 ; — Dom *Gams,* Ord. S. Bened., o. c., p. 286, col. 2, où je lis : 1344, 11. XI. *Joannes,* O. S. N. — Les dates de ces temps-là varient souvent.

JEAN VIII : Vol. III, p. 134, colonne 1, où il faut lire, au lieu d'une erreur typographique « Jean VIII de Fara »....

JEAN DE STEINGADEN, que *Lienhardt* mentionne à la p. 333 du « Spiritus liter. Norb. » est le *même* personnage que celui qui figure à la p. 409, sous le nom de *Moser.* Voyez au 1r Vol. de ce Dictionnaire les pp. 610-11.

JODOCUS ou **JODOK,** religieux de Roggenbourg, prélat de l'abbaye d'Ursperg en 1452. Voyez l'article *Seiz* (Josse), dans le Vol.

III de ce Dictionnaire, p. 183, col. 1.

JONSOHN ou JOENSSON (Nicolas) : I, p. 424.

Dom *Gams*, Bénédictin, fait mention de cet archevêque, o. c. 1873, p. 330, col. 2. — S'il faut s'en rapporter aux *Annales* de l'Ordre, II, col. 113-114 : Eschyllus (Eskillus) Lundensis archiepiscopus « Tres Ordinis nostri erexit Abbatias, & in Cathedralem suam Ecclesiam ex *Burgilavio* & *Tupholm* accersitos Canonicos induxit ad exemplum & eruditionem Cleri. Illis præerat nomine & autoritate Ordinis Præpositus, regularum & observantiæ vindex, & cum suo Capitulo electionis Pontificum arbiter.... Sæculo XIV. vigebat adhuc in Lundensi Ecclesia Ordo noster, sicut ex Capitulorum & indicum testimonio constat ; fortè ad ulteriora tempora perseveravit : sed probatæ autoritatis monumentis deficientibus, asserere nec volumus, nec possumus. »

Par conséquent, en faisant mienne cette observation si judicieuse, je vais donner la *liste* des *archevêques* ou évêques de *Lund* (Lunden), telle que l'ont rédigée Magne Matthia ap. Thom. Bartolino, Havniae 1710, et les auteurs cités par Dom *Gams* (même p. 330) comme « Fontes ». Après la résignation volontaire d'Eskill, en 1179, figurent en qualité d'évêques :

1179 tr(anslatus ex) Roëskilde (ubi episcopus erat ab a. 1158) *Absalon* (Axel), † 21. III. 1201.

1201 el(igitur) *Andreas Sunesen*, † 24. VI. 1228, res(ignat) 1223.

1223 tr(anslatus) Odense *Petrus*, filius Saxonis Grammatici, † 11. VII. 1228.

1230 cons(ecratur) *Offo* (Uffo), † 15. XII. 1252.

1253 tr(anslatus ex) Roëskilde *Jacobus Erlandi* sive *Erlandson*, (*Gams* p. 332), † 18. II. 1274.

1274. 15. IV. *Erlandus*, el(ectus) tantum, † 23. VIII. 1276.

1277. 27. XII. cons(ecratur) *Trugotus Torstani*, † 2. V. 1280.

1280. *Joannes Droos*, † 28. IV. 1289.

1289 cons(ecratur) *Joannes Grand*, tr(ansfertur) Bremam 1308. — *Gams* écrit à la p. 263, col. 1 : Bremen-Hamburg archiepisc. 1308 tr. Lund. *Joannes Grand*, Fursat, † 30. V. 1327.

1303. *Isarnus Tacconi*. Cfr *Gams* p. 306, col. 2, ubi : 1300. 19. XII. prov(isus) archiepiscopus Rigensis ; transfertur Lund. 18. I. 1303 ; — p. 330, col. 2, ubi : transfertur Salernum ; — p. 919, col. 2, ubi : 1310. 4. VI. Isarnus (tr. Lund.) † Avenion. 18. IX. 1310.

1311. tr. Aarhus. *Esgerus Juel* (Juul), † 17. I. 1325.

1325. *Carolus Erici*, † 16. V. 1334.

1336. 27. II. cf. *Petrus* Joeneson (Joannis) *Tyche*, † 16. IV. 1355.

1355. 7. VI. el(igitur) *Jacob. Kyrning* (Nicolai), † 23. I. 1361.

1361. 13. II. el. *Nicolaus Joënsson* (sic), *scripsit* chronicon episcoporum Lundensium. † 5. II. 1379.

1379. V. el. *Magnus Nicolai*, † e lapsu 2. III. 1390.

1390. *Petrus Janssen*, † 31. XII. 1391.

1392. *Jacob. III*. Gerardi, *Grubbe*, † 18. IV. 1410.

etc. Episcopatus cessat 1553.

JOOSEN (Corneille-Joseph), chanoine de Grimbergen, né le 3 mai 1818 à St-Léonard-Brecht. Admis à la vêture le 25 novembre 1843, il fit ses vœux solennels le 12 mai 1845, et fut ordonné prêtre le 22 décembre 1846. Vicaire de la paroisse de Grimbergen depuis le 7 juillet 1861, il fut nommé curé de Terlaenen le 26 décembre 1876. Il y mourut le 9 avril 1885. (*Souvenir* mortuaire, imprimé à Vilvorde).

Dans les *deux* préfaces de l'ouvrage estimé qui a pour titre : Algemeen *Vlaamsch Idioticon...*, bewerkt door *L. W. Schuermans*, pastoor van Wiltsele, (Leuven, 1865-1870), le chanoine *Joosen* de Grimbergen est nommé parmi les collaborateurs. D'abord à la p. IX :

« Kanonik Joozen [sic] heeft ons met ettelijke goede woorden uit het noordwestelijk gedeelte dezer provincie verheugd. » (i. e. provincie Antwerpen). Plus loin à la p. XIV.

[Encore quelques lignes plus loin, p. XVI, n° 27°, nous lisons : « De eerw. *S. Daems*, kanonik-bibliothecaris der abdij, te Tongerloo, heeft wel verdiend van het *Idioticon*, om zijne allerkostbaarste bijdragen van Kempische en Noord-Brabantsche woorden. »]

JORDENS (Rombaud-J. B.) : III, p. 137.

5. J. M. N. A. 1877-1902. Vijf en twintig jaren. Liederentrits op het zilveren Jubelfeest der kloosterbeloften van zijne doorluchtigheid Thom. Lod. Heylen, bisschop van Namen en van den eerw. Heer Cl. Tyck. — Druk. der A. van Tongerloo. pp. 7 signées Fr. R(umoldus).

6. Veder en harp. *Legenden en Verhalen in dicht en proza.* — 181 plus VIII blz. en 6 platen. 8°. Drukk. We Paul Ryckmans, Mechelen 1911.

Inhoud van Veder en harp. 14 legenden en verhalen van allerlei aard (in verzen) ; 13 legenden en verhalen van allerlei aard (in proza) ; 11 Begijntjeslegenden (in verzen) ; 6 Norbertijner verhalen en legenden (in proza) ; 13 Lelieliederen, of bloemen getrokken uit de legende van den H. Herman-Jozef (in verzen).

JOYENVAL, en latin « Gaudii Vallis ». Cette célèbre abbaye norbertine se glorifiait d'avoir eu pour principaux bienfaiteurs ou donateurs les rois Philippe-Auguste et saint Louis IX, et pour fondateur Barthélemy de Roye, chambellan ou camérier du premier, en 1221. Elle était fille de Prémontré même, car c'est de là que l'abbé-général envoya les premiers religieux, sous la conduite du prieur *Ausculphe*. Celui-ci mérite à coup sûr d'être mentionné tout spécialement.

Né à Cologne en Westphalie, d'une famille noble, il fit à Paris les études supérieures, et acquit les grades de *docteur en théologie* et *en droit canon ;* alors, par amour de la prière et de la solitude, il alla demander l'habit de saint Norbert au couvent du Valsecret, diocèse de Soissons.

L'abbé-général le fit venir à Prémontré et voulut qu'il fût le prieur de la communauté ; de là (nous l'avons dit) il l'envoya à Joyenval en qualité d'abbé. (1221). Ausculphe y mourut le 12 octobre 1227, considéré et estimé comme un véritable saint. *(Hugo,* Annal. T. I, col. 707 ; *Gallia Christ.* T. VIII, col. 1334-5).

Parmi ses successeurs, il y en a un dont le souvenir doit être gardé : c'est Jean VII *Baillie* (ou Bailleul ?). Il était né à Paris de parents nobles et opulents ; ses confrères de Joyenval le mirent à leur tête par leurs communs suffrages, alors qu'il remplissait les fonctions pastorales à Cramoisi, diocèse de Luçon. Mais son décès prématuré vers la fin de 1521 l'empêcha de recevoir la bénédiction abbatiale. *(Hugo,* I, col. 711 ; *Gallia* ibid. col. 1338, où nous lisons cette phrase remarquable : « Eum ob admirandas ossium sive fractorum sive luxatorum curationes celebravit Scævola Sammarthanus, Elog. lib. 5 ».)

Il me reste à ajouter ici un abbé de Joyenval, que j'ai cité d'une façon *incomplète* (III, p. 29), parce que l'article de notre annaliste est incomplet et contient des erreurs : il s'agit de *Brutel (Jean)*, chanoine de Saint-Yved de Braine, *docteur en théologie* de Sorbonne. Elu abbé de Joyenval en 1522, il fut transféré à Cuissy en la même qualité l'an 1530, et mourut le 1er avril 1534. Voilà ce qu'avance « Gallia Christiana » T. 8, col. 1338, et T. 9, col. 679, tandis que Brutel ne figure point chez Hugo comme abbé de Cuissy. (I, 103 et suiv.) L'*Obituaire* de Prémontré mentionne au 24 avril un « Bruset » professeur de théologie, prêtre-chanoine de

Braine, abbé de Cuissy. Mais — dit Mr *Raph. Van Waefelghem* au même 24 avril : « Je n'ai trouvé aucun abbé de ce nom, à Cuissy.... Il y a.... un *Brutel*, 1530 — † 1 avril 1534, *Gallia Christ.*, IX, 668. »

Voici maintenant les *archives* de l'abbaye de Joyenval :

1. A Paris, aux Archives nationales, hôtel de Soubise, il y a sous la cote S plusieurs cartons concernant l'abbaye de Joyenval ; ensuite d'autres documents, mentionnés aux pp. 516-551 et 620 du Catalogue.

2. Egalement à Paris, parmi les MSS de la rue de Richelieu, Fonds latin, nº 5,684 : Volumen de fundatione abbatiae Gaudii Vallis. — Fonds Bouhier, vol. 26, S, p. 199. — Fonds Saint-Victor, vol. 287, fº 35. — Extraits de Gaignères, vol. 180, p. 699.

3. A Chartres, aux Arch. départem., 1 liasse et 3 diplômes (1380-1775).

4. A Versailles : 17 liasses, 291 diplômes.

5. A Saint-Cyr, Arch. particulières de M. l'abbé Gauthier (1884) : documents nombreux.

6. A Storrington, dossier de Joyenval. (1884).

(Ainsi le P. *Louis de Gonz.*, prieur de Storrington, Arch. Norb. de France, p. 64).

JUSTEMONT (abbaye de), en latin « Justus-Mons » dans le département de la Moselle, à 2 lieues de Thionville et à 4 lieues de Metz.

Des archives de ce monastère se trouvent (1884) dans la grande collection de Lorraine, 1re série, vol. 120, et dans la collection Moreau, vol. 51, p. 165. — (P. *Louis de Gonz.*, p. 65 des « Archives Norb. de France »).

Ne confondons point Justemont avec :

SAINT-JUST (l'abbaye de), située dans le département de l'Oise, au diocèse de Beauvais et à 5 lieues de la ville portant le même nom.

1. A la Préfecture de Beauvais : des registres manuscrits ; 14 cartons de titres admirablement classés ; 86 diplômes ou chartes isolés.

2. A Paris, dans le fonds de Baluze, 3e armoire, volume 73, p. 79, il existe des extraits du cartulaire ancien de Saint-Just, depuis longtemps perdu.

3. A Storrington, en Angleterre : inventaire chronologique des diplômes.

4. Mr l'abbé *Pihan*, secrétaire de l'évêché de Beauvais, a publié en 1883 l'*histoire* de notre *abbaye de Saint-Just*. Si je ne me trompe, un exemplaire doit se trouver à la BB. de l'abbaye de Lefte.

(P. *Louis de Gonz.*, pp. 78 et 79 de ses « Archives Norb. de France » 1884.)

Les grandes Annales de *Hugo* nous offrent des notices sur les monastères de Saint-Just et de Justemont, T. I, col. 941-946, et 945 (au milieu)-960.

K

KADEŘÁVEK (Eugène-Jean) : Vol. I, pp. 427-9.

Il est pensionné actuellement, et réside près de Prague « in oppido Königliche Weinberge ». (1908).

91. (en bohémien) Sermo in solemni inauguratione sua qua *rectoris magnifici* in universitate Pragensi, 29 novemb. 1897. — Sermo in immatriculatione auditorum 15 decemb. 1897. V Praze 1898, 8º.

92. Obrana základů víry Katolické (i. e. Apologia fundamentorum fidei catholicae), V Praze 1899-

1900, 2 t. in-8°, (V. Kotrba) : pp. 500.

93. (en boh.) De origine creaturarum secundum S. Scripturae narrationem.

94. (en boh.) Estne homini anima et qualis ?

95. (item). An christianus catholicus suae religiosae persuasionis tenax manere possit ? — V Praze 1902, 4° (in foliis periodicis « Slova pravdy » i. e. Verba veritatis).

96. Petr Baravič, Elen congregace Marianské. Sermo 2 martii 1902, in virorum et juvenum congregatione mariana. V Praze 1902, 12°.

97. Exemplaris academicus. (in foliis period. « Křestanská škola ».) Praze, 1 aug. 1902.

98. Quinquaginta professores universitatum et academiarum vere catholici XIX seculi. (en bohém.) V Praze 1904, 8° : pp. 97.

99. (en boh.) Num verae sint objectiones contra miracula Christi Domini. Series disputationum publicarum. V Praze 1903, 8°.

100. (en boh.) S. Thomas Aquinas exemplar juventutis academicae. Allocutio in congregatione Mariana, 1895.

101. (en boh.) Allocutiones circa fidem catholicam, in congreg. Mariana, diebus 1-8 junii 1904. V Praze 1904, 8°.

102. Věcná souvislost fakulty theologické.... Praze, Officina Cyrillo Method., V. Kotrba, 1907, pp. 48 in-8°.

103. Upřímný Katolík profesorem vysokých škol. (Katolické listy). Praze 1902-3.

104. Obrana filosofie sv. Tomáše Aq. (ibid. 20 Octob. 1903. VII. n. 285).

105. J. U. et Ph. Doctor Bedřich Ozanam. Praze 1906, V. Kotrba, pp. 23 in-8°.

106. Svatý Tomáš Akvinský vzorem akademické mládeže. Praze 1905. pp. 24 in-8°.

107. O Darwinismu. Ibid. 1906, 2ª editio, pp. 48 in-8°.

108. Morálka filosofická. Část I. II.... Ibid. 1906. pp. 366 in-8°. (V. Kotrba. — Nákladem Dědictví sv. Prokopa).

109. Autres articles dans diverses revues.

110. Krasověda a obecná aesthetika. 37 pp. + 40 pp. Apologie filosofie křestanské. 45 pp. Logika kritická čili noëtika. 80 pp. Metafysika o přírodě. 191 pp. univ. 393 pp. in-8°. Napsal Ph. prof. Dr. Eugen Kadeřávek. V Praze. Tiskem knihtiskárny družstva Vlast a C. M. knihtiskárny V. Kotrby. Nákladem spisovatelovým. 1910.

Note. Plusieurs accents au-dessus des mots, si fréquents dans la langue bohémienne ou tchèque, ont été *omis* dans cet article.

Sources : Extrait du catalogue ms. de la BB. de *Selau*, qui me fut communiqué ; — renseign. reçus de M. le chanoine *Alph. Žák.*

KAISERSLAUTER, couvent norbertin issu de l'abbaye de Roth. Voyez plus loin l'article « Lutra Caesarea ».

KAMIENSKI (Matthieu) a fait imprimer : Officium parvum B. M. V. juxta ritum Canonici Ord. Praem., sumptu Perill. Rev. Domini Matthaei *Kamieński*, Praelati et Praepositi Plocensis. Varsaviae, 1759, pp. 142 in-16°.

Ce confrère, d'abord prieur de Vitow, et depuis 1737 prévôt des norbertines de Plocko, y ajouta des Litanies et des prières en l'honneur de S. Norbert. (MS *Andrusikiewicz*, déjà cité, 1897).

KARDOS (Mathias-Jules), chanoine de Jászó, hongrois, né à Kaschau le 19 déc. 1871. Il reçut l'habit le 4 sept. 1890, prononça les vœux le 8 sept. 1894, et fut ordonné prêtre le 9 mars 1895. Depuis 1896 il est professeur au gymnase de sa ville natale ; il a acquis le grade de *docteur en philosophie.*

Sources : Catal. gener. 1900, p. 247 ; — « A Jászóvári Premontrei Kanonokrend Névtára az 1908-ik évre. » (Beau livre *anonyme* de 73 pp. in-8°), Budapest Stephaneum nyomda R. T. 1907, pp. 25, 62, 71.

KÁRPÁTI (Clément) : V. I, p. 435. En 1910, il a été décoré de la croix de l'Ordre de François-Joseph.

1. A Szombathelyi.... 1890-91.

2. A vasmegyei Régészeti egylet Evkönyve. MDCCCXCV-XCVI. Szerkeszté : *Kárpáti Kelemen,* csorna-prém. kanonok, fögymnasiumi tanár, egyleti titkár. — Szombathely 1897. pp. 92 in-8°, avec plusieurs planches. — BB. d'Averbode, don de l'auteur.

KAYSER (Winand), célèbre prémontré de Knechtsteden, qui vint au monde le 12 juin 1765. — Jusqu'à ce jour je n'ai pu découvrir les détails biographiques sur ce digne confrère, depuis son admission à l'abbaye jusqu'à la suppression de celle-ci en 1802.

Déjà en octobre 1794, les troupes de la république française s'étaient avancées, fières et victorieuses, vers le Bas-Rhin. L'abbé de Knechtsteden, *Michel Hendel,* alla s'établir le 4 de ce même mois sur l'autre rive du fleuve, dans le but d'y vivre en sûreté avec sa communauté. Hélas ! le vieux monastère subit toutes les horreurs d'un pillage général : la superbe église, la prélature, les cloîtres et les appartements, reçurent l'invasion brutale de la soldatesque, suivie de centaines de paysans voleurs, accourus de toutes parts ; la bibliothèque et les archives ne furent point épargnées.

Après une absence de 9 mois, Michel Hendel et 21 conventuels — [Knechtsteden comptait 29 religieux, à l'époque de sa suppression par Napoléon Ier, décret du 7 septembre 1802] — retournèrent à l'abbaye, sous un sauf-conduit de la 1re division de l'armée française de Sambre et Meuse. Le prélat y rédigea un *Promemoria,* qui est rapporté par l'historiographe contemporain, Professeur *Ehlen,* en son double ouvr. en 1 vol. « *Die Prämonstratenser-Abtei Knechtsteden* » (Cöln 1904, 8° : pp. 90-97, en tout 109). « *Urkundenbuch der Abtei Knecht.* » (pp. 161).

Pour mettre au grand jour l'éclat des mérites de Winand Kayser, laissons le même professeur *Ehlen* narrer les événements qui suivirent le décret de Napoléon. (pp. 99-100).

« Die Abtei Knechtsteden war nun aufgehoben — dit-il. Lange Jahrhunderte war sie eine Stätte *segensreicher Wirksamkeit* gewesen ; doch nun schien der Gewaltakt Napoleons die Abtei mit ihrem *prächtigen Gotteshause* für immer ihrer ursprünglichen Bestimmung, eine Stätte kirchlichen Wirkens zur Ehre Gottes und zum Heile der menschen zu sein, entfremdet zu haben. Doch einer der Conventualen, der Kanonikus *Winand Kayser,* gab nicht alle Hoffnung auf, Knechtsteden der früheren Bestimmung wiederzugeben. Kanonikus Kayser, der von Haus aus sehr vermögend war, pachtete von der französischen Regierung schon am Tage nach der Aufhebung, am 8 Sept. 1802, die Abtei und Kirche mit 139 Hekt. Ackerland und 5 Hekt. Wiesen zunächst auf 3, dann auf 10 Jahre. Der Pachtpreis betrug 5470 Franken. Kaysers Absicht war, die Kirche für den Gottesdienst zu erhalten und in den Gebäuden der Abtei dem kranken Abt Michael Hendel († 29 Sept. 1805) und den alten Conventualen, die sonst keine Heimstätte gehabt hätten, einen sicheren Wohnsitz bis zu ihrem Lebensende zu bieten.

Kanonikus Kayser wuszte von Napoleon das Dekret zu erlangen, dasz die Abteikirche durch Kaiserliches Dekret vom 12 Juli 1806 als Hülfskirche für die benachbarten Pfarren Straberg und Hackenbroich erklärt wurde. (Die bischöfliche Behörde, die damals ihren Sitz zu Aachen hatte, bestätigte dieses Kaiserliche Dekret erst am 21 Juli 1813).

.... Die französische Regierung schritt in der Tat bald zum Verkauf der Abtei und des dazu gehörigen Grundbesitzes. Man war-

tete nicht einmal die mit Kayser ausbedungene Pachtzeit ab. Die Abtei Knechtsteden mit ihren Besitzungen gehörte zu den Gütern, die Napoleon zur Dotation der Ehrenlegion bestimmt hatte. Im Jahre 1809 dekretierte Napoleon, dasz diese Güter veräuszert werden sollten, also auch die Abtei Knechtsteden. Der Fürst Joseph zu Salm-Reifferscheid-Dyck war damals Mitglied des « Corps législatif » in Paris und « Chancelier » der 4 Ehrenlegionskohorte. Sobald er Kenntnis von dem erwähnten Dekret Napoleons erhielt, machte er von Paris aus Kayser vertrauliche Mitteilung davon, damit dieser zeitig die erforderlichen Vorkehrungen treffe, wenn er vorhabe, die Abtei käuflich zu erwerben.

Kanonikus Kayser trug Bedenken als früherer Ordensmann, auf seinen Namen die Abtei auf der öffentlichen Versteigerung, die zu Aachen am 5 Januar 1810 stattfand, anzukaufen. Er befürchtete, die von einem früheren Ordensmann angekaufte Abtei würde nochmals von der französischen Regierung mit Beschlag belegt und als Nationaleigentum erklärt werden. Deshalb wandte sich Kayser an einen Studienfreund H. J. Herberz aus Uerdingen und vereinbarte mit diesem, dasz dieser mit seinem Bruder die Abtei kaufen solle, so jedoch, dasz die beiden Brüder die Hälfte des Kaufpreises, Kanonikus Kayser die andere Hälfte zahlen und demnach die Abtei zur Hälfte den beiden Brüdern, zur Hälfte dem Kanonikus Kayser gehören sollte. Die Abtei wurde bei der Versteigerung den Brüdern Herberz für 77000 Franken zugeschlagen. Am 7 Januar 1810 schloszen die Gebrüder Herberz mit Kanonikus Kayser einen Vertrag, in dem jedem von beiden Teilen je eine Hälfte der gekauften Gebäude und Grundstücke zugeteilt wurde. Am 25 Nov. 1822 wurde ein neuer Vertrag getätigt, in dem unter näher festgesetzten Bedingungen Kanonikus Kayser seinen Teil der Familie Herberz übertrug, dagegen sich den lebenslänglichen, freien, ungestörten Besitz und Genusz des bis dahin ihm eigentümlichen Anteiles an Gebäuden und Grundstücken vorbehielt.

Kayser hatte seinen Teil an Gebäuden, insbesondere die frühere Prälatur, in der er wohnte, wiederherstellen lassen. Die Summe von 1800 Thalern hatte er auf die Restauration der Kirche verwandt. Als diese 1814 vollendet war und das altehrwürdige Gotteshaus nun in zwar bescheidenem, doch frischem Schmucke vor seinen Augen stand, liesz er in der Freude seines Herzens über dem Südportal der Kirche die Worte anbringen : Erneuert im glücklichen Friedensjahre ! Am 2 März 1815 kaufte Kayser von den Gebrüdern Daniel und Peter Joseph Schauten in Jüchen für 350 Thaler eine Orgel für die Kirche. Der frühere Ordensmann hielt nun ständig in dem Gotteshause seiner... Abtei Gottesdienst bis zu seinem Tode. [Jusqu'ici Mr le professeur *Ehlen*].

Le vénérable ecclésiastique, notre zélé confrère quitta ce monde en 1842, se trouvant à Cologne dans la maison de son ami, le Baron Charles Adalbert von Beyer, évêque suffragant de Cologne et ancien abbé mîtré du monastère norbertin de Hamborn, près de Duisburg. J'ai donné sur ce prélat une notice, qui est insérée au Vol. I de ce Dictionnaire, pp. 57 et 58 ; son frère Victor-Dieudonné-Ferdin.-Jos., aussi prémontré de Hamborn, mourut quelques années avant 1841.

Winand Kayser, suivant le témoignage du professeur *Ehlen*, est encore de nos jours (1903) très célèbre dans tous les environs de Knechtsteden. (Ouvr. cité, pp. 88-89.) Son souvenir y restera glorieux ! La postérité redira tout ce qu'il y fit pour la conservation de l'abbaye et de l'église, pour l'accomplissement des cérémonies sa-

crées ; elle louera tout spécialement son ardente charité à l'égard des pauvres !... Le 12 juillet 1840, au milieu des démonstrations d'amour et de respect de la part de tous, il avait pu fêter le 50e anniversaire de son ordination sacerdotale.

La BB. d'Averbode conserve aujourd'hui (1911) plus d'un volume provenant de celle de Knechtsteden; ces volumes, comme nous l'apprennent les inscriptions apposées avant les titres, sont des souvenirs légués par le confrère Winand Kayser : aussi l'obituaire *imprimé* d'Averbode fait mention de lui « benefactoris nostri » au 1r juillet.

Disons en terminant qu'aux *Archives* historiques de la ville de Cologne se trouvent :

1° « Denkschrift in Sachen des Kanonichen *Winand Kayser* wohnhaft in Knechtsteden wider die Gebrüder Balth., Jac. und Heinrich Herberz in Uerdingen » (79 pp. in-folio). Dieselbe war an das Landgericht in Düsseldorf gerichtet und ist am 12. 9. 1872 dem Stadtarchiv von H. *Aldenburg,* einem Verwandten des Kanonikus Kayser, übergeben worden.

2° Ferner eine *Geschichte* von Knechtsteden von *Aldenburg* nach *Mitteilungen* des Kanon. *Kayser* geschrieben, mit Zusätzen des Lehrers *Jansen* von Delhoven. Kritiklos; die *Mitteilungen* über das Klosterleben jedoch nicht wertlos. — Von beiden MSS hat die Familie Scheben, verwandt mit Kayser, dem Verfasser *Ehlen* eine Abschrift zur Verfügung gestellt. (o. c., 1904, p. 21.)

3° Le *Chartularium Knechtstedense* se trouve aux Archives du département de la Roer, à Aix la Chapelle. —

Voici la *liste* des *derniers* religieux prémontrés de Knechtsteden, vers l'époque de la suppression 1795-1802. C'est le même auteur *Ehlen* qui nous la donne (pp. 89, 93, 97) ; on la chercherait difficilement ailleurs, je pense : c'est pourquoi je la communique ici, elle pourrait aider d'autres confrères dans leurs recherches.

(1795). 1. F(rater) Michael Hendel, Abbas.

2. F. Jacobus Cappel, prior.

3. F. Cornelius Tyxhon, supprior.

4. F. Mich. Hochs.

5. F. J. N. Kolvenbach.

6. F. Kneusgen.

7. F. Schram.

8. F. Flügel.

9. F. Fr. Ant. Leuffen.

10. F. Nicolaus-Jac. Scheusz (Coloniensis, † 20 Aug. 1826).

11. F. J. E. Grouven (natus 1753, vest. 1777, † 1827).

12. F. Joseph Gartz.

13. F. Winand Kayser.

14. F. Bernardus Kempen.

15. F. Conrad Reckinger.

16. F. Manten.

17. F. Joan. Georg. Heyder (1795).

(1802). 18. F. Everhard. Hüls.

19. F. Bernard. Franzano. | Erat circà 1780 parochus exemplaris in Oirsbeek |.

20. F. Bernard. Bitter.

21. F. Mathias Keszels.

22. F. Henricus-Adolphus Schnitzler.

23. F. Joan.-Jos. Dols.

24. F. Aloys. Becker, praepositus in Cappel.

25. F. Petrus, sacellanus in Eikelo.

26. F. A. Simons, pastor in Hemmerde.

27. F. Joan. Henricus Ziliken (natus in Hasselsweiler, baptiz. 20 sept. 1766, admissus in Knechtsteden 18 julii 1786. Pastor in Kirchlinde 1795-1820 ; dein pastor in Wattenscheid propè Essen, † 26 decembris 1858, annos natus 92 cum 16 diebus. De eodem addit *Ehlen* (p. 89) : Er wurde Jubilarpfarrer, Ehrendomherr von Paderborn, Ritter des roten Adlerordens III. Klasse, und starb zu Wattenscheid als letztes Mitglied der Abtei Knechtsteden.... Ihm war von Gott die Gnade zu teil geworden, 63 Jahre als Pfarrer wirken zu

können. Sein Andenken ist noch (1904) jetzt in Wattenscheid ein gesegnetes.

28. F. Elfes, prior S. Catharinae Tremoniae i. e. Dortmund.

29. F. C. J. Herwerg, Confessarius S. Cathar. Tremoniae.

30. F. W. Türk Friemersdorfii.

31. F. H. Claessen, sacellanus ad S. Gerlacum Ruremundae.

32. F. Joan.-Paulus Stemmeler, pastor in Lobberich, (im Klevischen Bezirke). — Stemmeler † 6 April 1811, a° aetatis 85, professionis 62, sacerdotii 59, pastoratûs in Lobberich 37 : juxta imaginem funebrem quam possideo.

KEPPEL (couvent de).

A la BB. roy. de Bruxelles se trouve un MS allemand : Chronick des Stifts Keppeln in Furstenthumb Nassau-Siegen. De coenobio *Keppel*, ord. Praem., in principatu Nassau-Siegen. 18e s. (1725). P. L. W. d. H. — C'est le n° 4125. (autrefois 14743.) du Catal. des MSS de cette même BB., par le P. Van den Gheyn, t. VI.

Sur le parthenon norbertin de *Keppel*, à 3 lieues de Siegen et 1 lieue de Hilchenbach, il y a une notice dans l'ouvrage de *Bärsch* : Das Prämonst. Mönchskloster Steinfeld, 1857, pp. 109 à 115. Une autre notice est fournie par Dr *Becker*, dans son édition « Das Necrologium der vormaligen Prämonstr.-Abtei Arnstein » 1881, Wiesbaden, pp. 66-68, et 322-323.

KEYSERBOSCH, monastère de Norbertines dépendant d'Averbode.

Dom *Berlière*, dans l'« Inventaire des Obituaires belges » 1899, pp. 38 et 39, mentionne de cette maison :

1. Nécrologe. MS petit in-folio sur vélin, du XVIIe siècle, avec ajoutes, 55 feuillets. — BB. de l'abbaye d'Averbode.

2. Fragmentum veteris necrologii Parthenonis de Keyserbosch (idus martii — 4 cal. januarii). MS petit in-folio sur vélin, du XIVe siècle, avec ajoutes, 29 feuillets. — Même BB.

Voyez les données intéressantes, fournies par Mr Stan. *Joris* : Vol. III de ce Dictionnaire, pp. 140-141.

3. « Aen den Zeer Eerweirdigen Heer Myn Heer *Gaspar Verellen*, Canonik der Abdye van Everbode Order van Premonstryd (sic), Zynde nu vyf-en-twintig jaeren Proost in het Klooster der Canonikerssen Reguliere van het zelve Order tot *Keyserbosch* » etc. « Tot Venlo, by M. J. Spettel. » In-4°. Vers flamands, 8 pp. non chiff. « Door MeVroUW prIorInne en aLLe reLIgIeUsen Van keYserbosCH. » (1791.) —

J'ai vu cette pièce de poésie à l'abbaye d'Averbode.

KICHLER (Jérôme-Frédéric) : Vol. I, pp. 442-43.

2. Quæstiones theologicæ de homine prout elevatus est ad Beatitudinem. Resolutæ, & Thesibus Theologicis interstinctæ. Quas cum Parergis ex reliqua Theologia Scholastica Præside.... P. *Hieronymo-Friderico Kichler*.... Propugnabit ibidem [i. e. in Alma Universitate Carolo-Ferdinandea Pragensi] Rev : P. *Ambrosius Schönhansl*, Sac : Candid : ac Exempti Ord : Præm : Celeberrimæ Ecclesiæ Silöensis Canon : Regul : Anno M.DCC.VII. Mense Augusto, Die 6. — Typis Barbaræ Franciscæ Beringerin Viduæ. Per Mathiam Seissenhoffer. Petit in-8°. Dans ma BB.

1° Dedic. D. Francisco Wenceslao S. R. I. Comiti de Trautmanstorff ; Censura : pp. 7 non ch. ; — 2° texte, pp. 1-228 ; — 3° « Parergæ ex reliqua theologia. » pp. 229-239 ; — 4° Quæstio I. Quæ sit Beatitudo formalis ? etc. pp. 1-226, puis 5 pp. *non* chiff. mais marquées ainsi † ; — 5° Parergæ ex rel. theol., pp. 11 également marquées †.

6. MSS théologiques, qui se trouvaient à Strahow en 1807, selon le témoignage de *Dlabacž*, Histor. Darstellung, p. 205.

KIRKE (Osmond) : I, 446.

Il y a une erreur typographique : 1833 est l'année de sa naissance, et non pas 1838.

KLEE (Jean-Martin) : I, pp. 447-8.

4. Nous avons à la BB. d'Averbode un bel exemplaire du « Breviariolum actuum Sanctorum »..... MDCCXI (sic). Typis Marctallensibus, per Matthæum Schmidt. — Là finit le titre ; je fais remarquer qu'il n'y a point : Marchtallensibus. Le frontispice est fort joli : au-dessous je lis « Credo Sanctorum Communionem. »

KLESSEL (Gallus) : Vol. I, p. 449 ; III, p. 147.

La 1re édition de l'ouvrage : « Oliva sacrarum meditationum » est incontestablement de 1665 ; la 2e, également en *latin*, est de 1683, Coloniæ Agripp., in-12°, Meucher ; la 3e de 1725, ibid. in-12°.

KLIMESCH (Philippe-Matth.) : I, 451-2.

6. *Der Codex Teplensis*. Vorwort : 4 pp. non chiffrées ; — Inhalts-Verzeichnisz : 2 pp. non ch. à 2 col. Après 2 autres feuillets (1r Theil) non ch. : *Matheus* (sic) pp. 1 à 44, les chiffres étant indiqués *partout au bas* des pp., *Marcus* 45 à 71, *Lucas* 72 à 121, *Johannes* encore 121 à 157. — 2r Theil : 2 ff. non ch., ensuite pp. 3 à 107. — 3r Theil : 2 ff. non ch., suivis de pp. 3 à 172, tout compris. En somme pp. 436.

10. Neues Testam. altdeutsch, nach d. Codex Tepl. und den 1. gedruckten deutschen Bibel. Nach die Ausgabe von *Allioli*, übersetz. von *Klimesch*, ord. Praem. — Augsb. 1887, 12° : gotische Type, Rot- und Schwarzdruck. (Catalog 96 von C. Mussotter, Antiquariat in Munderkingen, Württemb. 1911, n° 228).

KLINKENBERG (Tilman), chanoine prémontré de Steinfeld, vers 1790. Je serais heureux de découvrir ou de recevoir sur lui quelques renseignements biographiques.

Klinkenberg fut (dit-on) le premier *vicaire général* de Marius-Antoine *Berdollet*, évêque d'Aix-la-Chapelle. Or, selon le bénédictin Dom *Gams* (Series Episcoporum, 1873, p. 271, col. 1), le siège épiscopal d'Aix-la-Chapelle ou Aachen fut érigé en 1801, en remplacement de celui de Cologne ; Berdollet siégea du 30 mai 1802 jusqu'au 13 août 1809, date de sa mort. L'évêché d'Aix-la-Chapelle fut supprimé le 16 juillet 1821, c'est à dire après 20 ans d'existence.

Sources : Fr. Maurice *Gaspar*, qui n'indique *aucun* auteur à l'appui de son assertion dans la « Biblioth. Norb. » 5e année, Juillet 1903, p. 204. — Nomina Capitularium Steinfeldensium 1790 : 3e colonne d'une liste *imprimée* in folio maximo, *sine loco*, que j'ai dans ma BB. — Voir plus loin : *Steinfeld*.

KLOZ (Léonard), 41e prévôt et 1r abbé de Schefftlar, de 1591 jusqu'à sa mort, arrivée le 21 septembre 1619.

Homme admirablement habile, dont la prudence et le savoir étaient universellement appréciés, Léonard fut appelé et admis aux Etats Bavarois par les barons, et devint même l'un des conseillers de Guillaume, duc de Bavière, dans les graves affaires du pays. Le duc, en témoignage de son estime, sollicita auprès du pape Clément VIII l'érection de la prévôté de Schefftlar en abbaye, et obtint ainsi, en 1598, l'usage de la mître et de la crosse pour Léonard et ses successeurs. Chéri de Dieu et de son prince, ayant bien mérité de la patrie, l'abbé Kloz administra sagement sa maison. Lors de la visite canonique de l'illustre Servais de Lairvelz, en 1604, celui-ci fut tellement enchanté de voir les nombreux et précieux manuscrits conservés à Schefftlar, qu'il voulut en dresser la liste dans ses relations ou « Diaria ».

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 768 à 770 ; — *Pröll* ap. *Brunner*, o. c. 1883, pp. 754-5.

Sur plusieurs MSS provenant de Schefftlar je me propose de donner plus loin une notice particulière, sous le titre : *Schefftlar*.

KNAAPEN (Franç. d'Ass.) : Vol. III, p. 147.

Ce rév. chanoine de l'abbaye de Berne s'est acquis une grande réputation, comme *orateur sacré* et comme *conférencier*. Le journal cathol. « Le Bien public » lui donne de vifs éloges, n° du Dimanche 7 Mars 1909, p. 3. — La « Revue de l'Ordre de Prémontré » en fait autant, dans son n° de Mai 1909, p. 147.

Mr Knaapen s'est distingué, par son inlassable activité, au splendide Congrès Marial d'Averbode, au mois d'août 1910.

KNECHTSTEDEN (abbaye de).

La liste des *derniers* religieux de cette maison (1795-1802) se trouve à la fin de la notice sur *Kayser (Winand)*. Voyez quelques pages plus haut.

KOCHS : Vol. I, p. 454.

Dans la monographie imprimée à Cologne, en 1904 : « Die Prämonstratenser-Abtei Knechtsteden » M. le professeur Ehlen écrit (p. 85) : Abt Leonard Jansen starb am 21 April 1754 im 73 Jahre seines Lebens. Nun wurde der Prior des Katharinenklosters, *Dionysius Kochs*, als Abt nach Knechtsteden berufen. Man rühmt ihm seinen Eifer für Zucht und Ordnung in der Abtei und seine gute Verwaltung nach. Er starb am 20 Mai 1769.

Le Catalogue LXIX de *Heberle*, libraire à Cologne, IIe Abtheilung, sous le n° 43, nous fait connaître un opuscule intitulé :

« Amoris exercitium erga Jesum eucharisticum : evulgavit canonicus Præmonstr. ecclesiæ *Knechtstad.* » Colon. 1732. J'ose présumer qu'il s'agit ici de la 1re édition du : Liber de cultu venerabilis Sacramenti ad usum Sodalium. 1754, in-8° — que *Lienhardt* attribue à Jean (sic) *Kochs*. (Spir. lit. Norb., p. 344). Jean était peut-être le nom de baptême de cet abbé de Knechtsteden. (?)

KÖNIGSMARCK (Otto II von), prévôt de la communauté norbertine à Havelberg, et *docteur en droit* canon et civil, en 1493. Quelques jours après le décès de l'évêque Busso I von Alvensleben (octobre 1493), il fut élu par le chapitre des chanoines pour être son successeur, et l'année suivante (1494) il fut installé. « An. 1498 templo parochiali sacrarium, cui chorus discipulorum superstructus, adiiciendum curauit ».

L'évêque Otto II mourut le 20 août 1501.

Sources : *Anonymi* Catalog. Havelb. Episcop., ap. J. P. *de Ludewig*, o. c. pp. 332-3 ; — Dom *Gams*, O. S. Benedicti, o. c. 1873, p. 281.

KÖPL (Corneille-Charl. Borr.), né le 26 sept. 1812 à Neustadtl, en Bohême, fut admis à Strahow, à la vêture le 4 oct. 1831, et à la profession le 1r nov. 1834. Ordonné prêtre le 7 août 1836, il remplit les fonctions de prédicateur (1837), de coopérateur à S. Jacques d'Iglau depuis le 25 juillet 1843. Homme aussi capable que zélé, il fut nommé curé de cette vaste et importante paroisse, le 28 avril 1858. L'évêque de Brünn, Antoine comte Schafgotsche, le nomma en 1861 conseiller titulaire du consistoire, et son successeur Mgr Nöttig voulut, 10 ans plus tard, qu'il fût conseiller effectif (1871). Le P. Köpl, après avoir travaillé 30 ans au salut des âmes à Iglau, alla se reposer un peu à Deutsch-Konitz, où il fut curé jusqu'à sa mort, arrivée le 6 sept. 1874.

Sources : Catal. Strahov. 1865, p. 10 ; — *Zodl*, o. c. 1880, pp. 46-50.

KORNISS DE GÖNCZ-RUSZKA (Benoît III), 29e prévôt de notre antique maison de Ste Croix de Lelesz, de 1500 à 1518. — Issu d'une famille hongroise, qui s'est

illustrée par la pratique des vertus chrétiennes autant que par la bravoure militaire, il fut d'abord chanoine de la cathédrale de Vacium. Plus tard, il revêtit la robe blanche et prononça les vœux de religion, à Lelesz. Elu en 1512, il fut consacré *évêque* de Drivastum, avec le titre de *suffragant* de l'évêque de Grosswardein.

Le Bénédictin *Gams* donne sur lui ces seuls mots : « 1512 el(igitur) Benedict. Kornis, Suffrag. Varadiens. » sous le n° 21. *Drivastum* (ep. Drivastenses).

Sources : *(Nátafalussy)*, Schematismus Canonicorum.... Jászó, 1891, p. 49, n° 29 ; — *Gams*, o. c. 1873, p. 406, col. 1 et 2.

KORTLEITNER (Franç.-Xav.) : I, p. 460 ; III, pp. 148-9. Ses ouvrages sont fort estimés en Autriche-Tirol.

4. De Hebraeorum ante exsilium Babylonium monotheismo-scripsit Franciscus Xav. *Kortleitner* abbatiae Wiltinensis canonicus regularis. Oeniponte Libraria Acad. Wagner. MCMX. Approbatio eccles. (triplex). pp. XXVII et 191 ; gr. 8° — BB. d'Averbode.

5. De polytheismi origine quae sit doctrina sacrarum litterarum patrumque ecclesiae. Scripsit Franciscus Xav. *Kortleitner* abbatiae Wiltinensis canonicus regularis. Oeniponte Typis et sumptibus societatis Marianae MCMXI. — pp. IX et 149 in-8° majori.

6. De diis gentilium quid sacrae litterae veteris testamenti indicent. Ibid. 1912.

KOŠETICKY (Everm.) : I, pp. 460-61.

2. Ces instructions furent publiées en 1862-66 : V Opavě, in-8° (BB. de Selau).

3. Ejusdem opus MS « Rukopisný sborník » edit Dr Anton. Podlaha in « Sborník historického kroužku » Praze, 1901 et seq.

KOVÁCS (Louis-Eméric), chanoine de Jászó, hongrois. Il naquit le 5 novembre 1878 à Kiskúnfélegyháza, au comté de Pest. Admis à la vêture le 25 août 1897, il prononça les vœux le 1r septembre 1901, et fut ordonné prêtre le 6 septembre de l'année suivante. Il fut professeur aux gymnases de Rosenau et de Grosswardein ; actuellement (1911) il est professeur à Kaschau, et le directeur de l'organisation catholique parmi la jeunesse de cette ville.

Le chanoine Louis Kovács a composé un *drame*, à l'occasion du 25e anniversaire de l'ordination sacerdotale de Mgr l'évêque de Kaschau (25 mars 1911) ; tous les rôles furent remplis par des élèves nobles et congréganistes.

Sources : A Jászóvári Premontrei.... Névtára. Budapest 1902, p. 316 ; item 1907, pp. 30, 63, 71. — Revue de l'O. de Prémontré, Mai 1911, p. 203.

KRASZEWSKI (A. J. D.) : I, pp. 464-5.

4. A cause des grandes difficultés à reproduire certaines lettres polonaises, les typographes ont omis des barres et modifié des accents.

5. Dzieje Cyrkaryi Polskiej Zakonu Premonstratenskiego. [i. e. Historia Circariae Polonae Ord. Præm.] MS de 1740, in-4°, conservé en 1905 à la BB. de Zwierzyniec, sous le n° 125. — Renseigné par la rév. Sœur Andrusikiewicz, alors bibliothécaire.

C'est à juste titre que mon collaborateur si diligent, Mr le chanoine Alph. *Žák*, a fait l'éloge du prélat *Kraszewski*, dans l'article « L'Ordre de Prémontré en Pologne » inséré dans la *Revue* de Parc, 8e année, Septembre 1906, pp. 195 et 200.

KRUEGER (Frédéric), chanoine d'Havelberg, *licencié en droit canon*. Il fut élu, par le chapitre de la même cathédrale, composé de religieux prémontrés, pour être le coadjuteur ou suffragant de l'évêque, *Otto de Rohr* (1401-1427) : celui-ci était également un fils de S. Norbert.

Frédéric, à qui la bibliothèque d'Havelberg est redevable de ses accroissements, mourut le 3 avril (?) 1421 ; *Jean de Beust*, son confrère, qui lui succéda comme coadjuteur, mourut déjà en 1424, tandis que *Otto* survécut jusqu'au 18 janvier 1427, comme il conste par son épitaphe.

Sources : J. P. *de Ludewig*, ou pour mieux dire l'*anonyme* publié par lui : « Catalogvs Havelbergensivm Episcoporvm » parmi les « Reliqviae Manvscriptorvm » t. 8, pp. 301-2. (1727). — *Gams*, o. c. 1873, p. 281. Il y a des variantes dans les dates.

KRUMPEN STYGGE, *évêque* prémontré de Bórglum, en Danemark. Sa notice est placée sous la lettre S : Stygge Krumpen.

KUELL (Michel), illustre abbé de Steinfeld, depuis le 2 décembre 1693 jusqu'au 25 avril 1732, qui est le jour de son décès. L'annaliste Hugo avance, conformément aux documents qu'il avait reçus, qu'il fut le 43e supérieur de cette antique maison.

Il naquit le 17 septembre 1658 à Zülpich (Tolbiac) d'une famille très estimée, et Dieu le doua d'excellentes qualités tant pour le corps que pour l'esprit et le cœur. Admis au noviciat de Steinfeld le 5 juin 1677, il fit sa profession solennelle le 11 mai 1679. Etant intrépide dans la lutte contre Satan, Michel fut néanmoins un ange de la paix, surtout après son ordination sacerdotale, qui eut lieu le 19 décembre 1682.

D'abord pasteur des âmes à Call (an der Urft), il dut bientôt, par obéissance et à cause de sa perspicacité peu commune, enseigner la philosophie et la théologie à Steinfeld et à Cologne. Le 7 janvier 1688, il fut nommé président du Séminaire Norbertin en la même ville. Il acquit brillamment, après avoir subi toutes les épreuves de l'école, le grade de licencié ; quant au bonnet doctoral, il céda la place à la mître abbatiale, que les suffrages des conventuels lui mirent sur la tête, le 2 décembre 1693, après la mort du prélat Firmenich.

Michel Kuell se distingua par un zèle intense et incessant pour le maintien de la discipline. Nommé vicaire-général du chef de l'Ordre, dans les circaries de Westphalie, d'Iveldie et de Wadegassen, il entreprit plusieurs voyages, même au péril de sa vie, pour le bien des communautés qui lui étaient confiées.

Impossible d'énumérer ici tout ce qu'il fit pour l'ornementation des temples et la splendeur du culte divin ; il fit reconstruire totalement les églises paroissiales à Wehr, à Wildenburg, à Fritzdorff. Il fit restaurer le couvent de Niederehe.

Le 8 mars 1705, avec l'approbation de l'archevêque de Cologne et du général de Prémontré, Kuell admit à la profession norbertine les moniales de *Gartzen*, lez Zülpich.

En 1714, les prémontrés de *Reichenstein*, qui était un prieuré dépendant de Steinfeld, supplièrent leur abbé Kuell d'élever ce prieuré au rang d'une prévôté. L'abbé et les conventuels de Steinfeld souscrivirent à leur demande auprès du Général de l'Ordre ; et celui-ci, par un diplôme daté du 6 avril 1714, accorda le titre et les privilèges d'une prévôté au dit monastère.

On peut dire que le prélat de Steinfeld fut un modèle de piété et de mortification : son cœur était absolument détaché des vanités mondaines. Dans sa dernière maladie il désira recevoir très souvent la divine Eucharistie, et s'écria un peu avant de mourir : « Felix ero, si sic moriar, a tentationibus gravioribus liber sum, volo esse cum sponso meo Jesu. » Il était dans la 74e année de son âge, la 53e de sa profession, la 50e de prêtrise, la 39e de prélature et la 26e de vicariat. Il avait admis 109 fils spirituels à la profession religieuse.

Enfin loué par la postérité soit Michel Kuell, car il fut toujours le

promoteur des sciences sacrées et partout le père des pauvres.

1. Ce prélat fut pour ainsi dire un *collaborateur* fort dévoué de notre annaliste *Hugo* : « cui *plurima* (dit celui-ci) ad Ordinis illustrandos Annales nos debere profitemur. »

2. Magistrarum series in *Dünwald*, ex archivis Steinfeldiæ eruta. — L'abbé Kuell la communiqua au même annaliste, comme on lit : t. I des Annales, col. 645-7.

3. Venons-en au témoignage important du Dr. Georg. *Bärsch*, conseiller secret du royaume de Prusse, en 1857. Dans son ouvrage « Das Prämonstratenser Mönchskloster Steinfeld in der Eifel » (p. 101), il avoue et déclare qu'il a grandement profité des MSS de notre digne prélat. Voici ses propres expressions :

« Mehrere Bemerkungen, welche besonders von dem Abte Michael Kuell, der dem Kloster Steinfeld von 1693 bis 1732 rühmlichst vorstand, bei Gelegenheit (seiner).... Visitationen nieder geschrieben, hatte ich Gelegenheit einzusehen und mir Auszüge aus denselben zu machen. Aus diesen Auszügen bestand mein Aufsatz :

« Nachrichten über Klöster des Prämonstratenser-Ordens, besonders im Rheinlande und Westphalen »

welcher in den Annalen des historischen Vereins für den Niederrhein im ersten Jahrgange 2. Heft Seite 141 bis 195 und im zweiten Jahrgange 1. Heftes 2. Abtheilung, Seite 63 bis 115 aufgenommen worden ist. Dieser Aufsatz enthält Nachrichten über die Klöster : Arnstein, Altenberg bei Wetzlar, Cappenberg, Clarholz, Dortmund, Dünwald, Ellen, Engelpforte, Füssenich, Gartzen, St. Gerlach bei Mastricht, Hamborn, Heinsberg, Ilbenstatt, Knechtsteden, Langwaden, Marienroth, Marienstern in Essig, Meer, Niederehe, Olinghausen, Reichenstein, Rommersdorf, Rumbeck, Sayn, Scheda, Steinfeld, Varlar, Wadgassen, Wedinghausen, Wenau, Ober-Zell und Unter-Zell. Den in den Archivalien über diese Klöster vorgefundenen Nachrichten habe ich einige Ergänzungen, besonders aus *Hugo Annales* und andern Quellen beigefügt. In den bemerkten Archivalien fand ich aber auch Nachrichten über Klöster, welche ehmals dem Orden gehört hatten und demselben zum Theil schon im 16. Jahrhunderte, besonders durch die Einführung des Augsburgschen Glaubensbekenntnisses in einem groszen Theile von Deutschland entzogen worden waren. »

Sources : *Hugo*, Annales, t. II, surtout col. 865-867, où il a inséré la *lettre mortuaire*, qu'il avait reçue du prieur et du Chapitre de Steinfeld après le décès de leur abbé. Cette lettre est une magnifique notice. — En outre t. II, pp. xviij de la « Præfatio » note p et col. 623 ; t. I, col. 529 ; 703 à 706, où il s'agit du couvent de *Gartzen*, dont les religieuses devinrent norbertines en 1705 ; *Dr. Bärsch*, ouvr. cité, 1857, pp. 25 et (101) ; — Dr. *Becker*, Das Necrologium.... Arnstein, 1881, p. 61.

KUNITZ (Charles-François II comte de), membre de l'illustre famille des comtes de *Kunitz et Weisenburg*, en Moravie, naquit à Zerovitz le 6 juin 1690. Admis comme novice à l'abbaye de Klosterbruck, il s'y consacra au Roi des rois par les vœux ordinaires, le 8 mai 1708. Il remplit successivement les fonctions de circateur, de secrétaire, de sous-prieur, de curé à Ludenitz et à Prosmeritz ; enfin, en 1733, les suffrages de 38 électeurs capitulaires l'élevèrent à la prélature de Ste Croix de Lelesz.

Le prévôt Charles, semblable à un second fondateur, restaura complètement le vieux cloître désolé : il y fit construire un nouvel étage bien approprié, avec des appartements commodes ; dans le temple il érigea 3 autels et 2 chœurs, et procura des ornements précieux pour les cérémonies sacrées.

Après ces louables travaux et entreprises, il donna tous ses soins au classement des importantes *archives*,

intitulées en Hongrie « tabularium regnicolare » et conservées au monastère de Lelesz : il fit écrire et rédiger très exactement les *listes* des actes publics, ainsi que les *répertoires* des personnes et des lieux. Enfin, occupé sans cesse à avantager sa prévôté, il récupéra plusieurs de ses possessions d'après les droits antiques et incontestables. En 1751 il renonça spontanément à l'administration des biens temporels, et prit pour coadjuteur son confrère Florien *Szmercsek*, dans la suite Grégoire *Lambek*. (Ces *deux* prémontrés ont eu déjà leurs articles en ce Dictionn.) En 1764, Charles de Kunitz se démit de sa dignité pour retourner à Klosterbruck, dont il était le fils glorieux et méritant ; il y mourut prêtre jubilaire, le 14 octobre 1768.

Sources : *Lenner* apud *Brunner*, Ein Chorherrenbuch, 1883, p. 189 ; (*Nátafalussy)* Schematismus Canonicorum.... Jászó, 1891. pp. 56-57.

L

L. (Mathias), polonais, prêtre prémontré, dont la BB. de Zwierzyniec, sous le n° 136, conserve un MS. en langue polonaise. — Voici la traduction latine du titre : Vita S. P. nostri Norberti, Archiepiscopi Magdeburg., fundatoris et Patriarchae Ordinis Praem., et aliorum Fratrum et Sororum eiusdem Ord. — *Copie* de Sœur Dorothée, professe du dit couvent. (Renseign. reçu de Zwierzyniec, en 1905.)

L. (Thomas-Romain) : I, 474. *Après* son article, il faut lire au n° 1 : Abtissin, Dorothea *Kalska*. Cette abbesse de Zwierzyniec mourut centenaire en 1643. Ainsi Mr *Žák*, en sa notice sur « L'Ordre de Prémontré en Pologne » : déjà citée.

LAC-DE-JOUX, en latin Lacus Juriensis, monastère norbertin dans la Suisse, au diocèse de Lausanne. Sa fondation remonte à l'an 1126, lorsque saint Norbert, se rendant à Rome, avait traversé la Haute-Bourgogne et parvint dans les désertes vallées du Jura ; Ebald, sire de La Sarraz et de Grandson, seigneur très puissant dans le pays de Vaud, lui offrit une partie de son patrimoine pour y établir une communauté : cette partie se trouvait dans la vallée du Lac-de-Joux.

Il existe un ouvrage *rare*, dont voici le titre : Annales de l'Abbaye du Lac-de-Joux depuis sa fondation jusqu'à sa suppression en 1536, par Fréd. de Gingins-La-Sarra. Lausanne, imprim.-librairie de Marc Ducloux, éditeur. 1842, 8°. — Les Annales occupent pp. (5)-140 ; les Pièces justificatives pp. (141) à 487. La Table des matières et errata : pp. (488)-509. (Dans ma BB.)

Sur la même abbaye il y a des articles chez *Hugo*, Annal. II., et dans « Gallia Christiana » t. XV.

LA CHAPELLE (Jean de) : I, 475. A la 5e ligne de l'article, lisez : MM. *Barbier*.

LAECKMAN (Anthonius) de *Everbodio* fit bac(calaureus) in art(ibus) 2 febr. 1429. Postea *legum doctor* et professor. Cfr. Val. Andreas, p. 170 ; *Analectes* pour servir à l'hist. ecclés. de la Belg., XXX, p. 189 ; et *Documents* relatifs à l'hist. de l'Univ. de Louvain, II, p. 189.

Ainsi M. le chan. *E. Reusens*, 1903, Matricule de l'Univ. de Louvain, 4°, p. 3, au n° 32 avec la note.

LAGRENÉ (Nicolas) : Vol. I, pp. 477-8.

Cet *évêque* auxiliaire est mentionné dans les Acta Sanctorum des Bol-

landistes, t. I du mois de Mai : p. 260, col. 2. Egalement par « Gallia Christiana » dans la nouvelle édition du t. III (1876), p. 195, XXI abbas Montis S. Martini ; — et dans l'édition de 1751, t. X, pp. 1204, 1359, 1360, XXXI abbas S. Iohannis Ambianensis.

LA HONCE (abbaye de). Cette maison norbertine, nommée en latin Leunsium ou Lidatium, était située à 3 lieues de Bayonne, en France. A Pau, aux Archives départementales des Basses Pyrénées, étaient conservés en 1884 :

1. Un registre terrier de l'abbaye, in-folio, papier, 287 feuillets, du 18e siècle, 90 pièces (1736-1771).
2. 7 cartons remplis d'archives.
3. Aux archives communales de Pau, pièces nombreuses.
4. Au prieuré de Storrington, en Angleterre : inventaire chronololique des chartes et diplômes de La Honce.

Source : P. *Louis de Gonz.*, Archiv. Norb. de France, 1884, p. 65.

Note. Sous le généralat d'Augustin Le Scellier (1647), le couvent de La Honce se trouvait dans la plus affreuse misère, étant exploité par un abbé commendataire. Mr *Taiée*, o. c. 1873, II, pp. 115 et 234, entre dans les détails....

Dans les Annales de *Hugo*, t. II, col. 41 à 44, il y a une liste telle quelle des abbés de La Honce.

LAMETER (Nicolas) : I, 486. Il est évident qu'il y a là une faute typographique (Zameter), au lieu de « Lameter ».

4. Compliment en 12 *vers latins*, à l'adresse du moine cistercien Charles de Visch ; on peut le lire parmi les préliminaires de l'ouvrage de celui-ci : Bibliotheca Scriptorum s. Ord. Cisterc., 1656.

LAMY (Hugues) : III, p. 151. Dans la « Revue de l'Ordre de Prémontré » Novemb. 1909, p. 319, nous lisons : Le Révérendissime Prélat de Tongerloo vient d'envoyer à Louvain, dans le but de le perfectionner dans l'étude des sciences historiques, le chanoine Hugues *Lamy*, que la Revue... a le bonheur de compter parmi ses *collaborateurs*. — Et dans la livraison de Septemb. 1910, p. 332 : Dans le courant du mois de juillet, le chanoine Hugues Lamy a remporté, à l'Université de Louvain, un succès vraiment remarquable, en sciences historiques et morales : il a subi les deux examens avec « *grande distinction* » quoiqu'il n'eût suivi les cours que pendant une seule année. En 1911, il y a conquis le grade de *licencié* en sciences historiques et morales avec « *la plus grande distinction* ».

1. Le culte de l'Immaculée Conception dans l'Ordre de Prémontré. — Cette dissertation fut insérée dans la « Revue historique et religieuse » de l'abbaye du Parc : 6me année, Septembre 1904, pp. 198 à 210 ; et Novembre 1904, pp. 247 à 257.
3. Vie du Bienheureux Hugues de Fosses, Premier Abbé de Prémontré. — Louvain, P. Smeesters, 1909. pp. 120 en gr. 8o.
4. En préparation : « Les Reliques du B. Hugues de Fosses ». Etude historique sur leurs translations successives, avec un aperçu sur le culte du Bienheureux.
5. Au Congrès eucharistique de Namur (24-26 juin 1910), Mr Lamy a présenté un *rapport* sur l'œuvre de la *Messe Réparatrice*.
6. Le 13 octobre 1911, il fut nommé en son couvent professeur de sociologie et d'histoire ecclésiastique, ainsi qu'archiviste. En cette qualité il s'est donné beaucoup de peine à classer les très nombreux et importants documents, conservés à l'antique abbaye de Tongerloo : 1911-1912.

LANG (Jacques) : I. 488.

Il faut *retrancher*, en son article, les mots : Voyez tous ces noms.

Jacques Lang est mort le 30 sept. 1833, étant prêtre auxiliaire à Halsbach. Renseignement reçu de Dom

Pirminius *Lindner*, bibliothécaire à St Pierre de Salzbourg, 11 janvier 1912. Ce Bénédictin si serviable est mort depuis quelques mois.

LANGHE (Antoine de), abbé de Ninove. — « Mechliniensis, vir in sacra pagina *quam eruditissimus* et in rebus temporalibus *solertissimus*; qui ob excellentis ingenii et judicii sui acumen a concilio Flandriae in commissarium curiae assumptus est ».

Tel est l'éloge de ce religieux qui, en 1594, fut appelé à la dignité abbatiale par les suffrages unanimes de ses confrères. Il était *bachelier en théologie*. Jusqu'à *deux* fois il refusa d'accepter les honneurs d'un *épiscopat*. Le 2 avril 1606 il passa à une vie meilleure, étant dans la 60e année de son âge.

Source : Recapitulatio omnium abbatum eccl. Niniv. (ap. *De Smet*, o. c.) 1840, p. 157.

LAON (Saint-Martin-de-).

Un religieux de notre ordre, travailleur infatigable, écrivait vers 1884 : Notre superbe abbaye de Saint-Martin-de-Laon attend toujours son historien. Il est étonnant que les archéologues de l'Aisne n'aient point encore entrepris de narrer les splendeurs et les fondations de cet illustre monastère, si digne de leurs investigations. (*P. Louis de Gonzague*, cité parmi les sources, à la fin de cet article). Il faut bien en convenir, la « Notice sur l'abbaye de S. Martin de Laon », par Ch. Gomart, 1869, 8° est assez maigre.

C'est du temps de Gauthier de S. Maurice, 1r abbé de ce monastère (1124-1151) et dans la suite évêque de Laon (1151-† 1155), que fut commencée l'*église de l'abbaye* qui subsiste encore aujourd'hui, et dont l'architecture sévère est un type remarquable de la transition du style roman à l'ogive. Elle se fait admirer pour la simplicité, la netteté et le nerf de son exécution. Le portail seul, qui est élégant et gracieux, est beaucoup plus moderne. (Expressions du Rév. Mr *Madelaine*).

En moins de 12 ans, — écrit un témoin oculaire, le chroniqueur Herman de S. Jean de Laon, ordre de S. Benoît, — l'abbaye de Saint-Martin comptait plus de 500 religieux ; *tous les frères mettaient la main à l'œuvre ;* on défrichait, on cultivait, on construisait, en un mot « manibus propriis laborando »...

Dans des notices spéciales nous avons déjà traité de Gauthier de S. Maurice qui eut, pour successeur immédiat sur le siège épiscopal de Laon, Gauthier de Mortagne, prémontré comme lui (1155-† 1174). Et puisque *la cathédrale* fut bâtie en partie sous son administration, il est opportun, me semble-t-il, de faire connaître le jugement de quelques érudits, étrangers à notre ordre.

Dans le beau recueil qui a pour titre : Gilde de Saint Thomas et de Saint Luc (Bulletin des séances 1863-1869, paru de 1864 à 1871, pp. 127 et suiv.), il y a un Mémoire sur l'architecture tournaisienne par Mgr *Voisin*, vicaire général à Tournai et président de la Gilde. J'y lis ces passages remarquables :

Gauthier de Mortagne, après avoir étudié à l'école de Tournai, fut d'après Mabillon, appelé vers 1120, à diriger l'école de Laon, qui était alors dans un état si florissant. Elle venait d'avoir eu successivement pour maîtres les frères Anselme et Raoul, et pour disciples Abeilard et Guillaume de Champeaux. Il fallait une réputation bien établie pour être jugé digne de remplir un poste aussi important, en de telles circonstances. On peut croire que Gauthier répondit à l'attente du chapitre de Laon, car après avoir exercé les fonctions d'écolâtre, il devint doyen de ce corps, et succéda ensuite, en 1155, à l'évêque Gauthier du même nom que lui. Gauthier de Mortagne occupa donc successivement pendant un demi-siècle les trois postes les plus im-

portants dans le clergé de Laon, et ce fut pendant cette période de temps que fut achevée la belle et splendide cathédrale de ce diocèse.

Il est vrai que l'évêque Barthélemy avait commencé à relever cet édifice de ses ruines en 1112 ; mais cette immense basilique ne put être achevée que peu à peu, et après bien des années. M. l'abbé Lequeux, dans son ouvrage intitulé : *Antiquités religieuses des diocèses de Soissons et de Laon,* après avoir réfuté l'opinion de ceux qui veulent faire remonter la cathédrale de Laon avant le XIe siècle, et celle d'autres érudits qui la croient du XIIIe, ajoute que la troisième opinion se réduit à soutenir que Barthélemy n'avait terminé en 1114, qu'une partie de l'église, mais qu'elle a été continuée plus tard, en recevant les modifications du style que le goût faisait successivement prévaloir. Si nous tenons compte que Gauthier de Mortagne, sorti de l'école de Tournai, avait dû y étudier les *principes d'architecture* qu'on y enseignait, nous ne pourrons douter qu'il doit exister des points de comparaison entre la cathédrale de Laon et les monuments de Tournai. Je ne veux vous en signaler qu'un seul, et il est frappant. C'est la disposition du sommet des tours. Vous trouverez entre la tour de l'église Saint-Jacques à Tournai et les galeries des tours de Laon, une telle ressemblance que vous resterez convaincus que ce sont les mêmes idées qui ont été suivies pour l'exécution du travail, d'un côté comme de l'autre. (Mgr *Voisin).*

Chose étonnante, le 1^r Septembre 1912 — donc un demi-siècle plus tard — l'excellent journal de Gand « Le Bien public » transmit la correspondance suivante, que j'ai sous les yeux :

Le voyage de la Gilde de S. Thomas et de S. Luc.

Laon, 30 août (1912).

Monsieur le Directeur,

Je reviens causer avec les lecteurs du « Bien Public » après avoir vu Laon, ses monuments grandioses et la couronne des petites églises de villages qui l'entourent.

Laon est située sur un plateau aux contours capricieux couronnant plusieurs collines, on pourrait presque dire plusieurs montagnes. On n'y accède de la gare, située dans la vallée, que par les nombreux lacets d'une voie habilement tracée.

La cathédrale, construite de 1160 à 1225, énorme monument, dont les trois tours achevées jusqu'à la base de la flèche et les quatre tours arrêtées à des étages inférieurs, frappent d'admiration, réserve aux visiteurs, lorsqu'ils pénètrent sous ses voûtes, une surprise et une émotion dont les membres de la Gilde, si habitués soient-ils à contempler les monuments de l'art chrétien, ne se sont pas défendus. C'est que l'intérieur de la cathédrale de Laon est une pure merveille, une merveille de grandeur, d'élégance et de noblesse, une merveille d'unité, malgré les quelque 70 ans qui séparent le commencement et la fin des constructions. A la croisée du transept, la voûte, qui couvre une lanterne de fenêtres, s'élève à 40 mètres !

De quelque côté que porte le regard, il n'y a pas une courbe disgracieuse, pas une sculpture inférieure, pas une ligne qui choque le regard. Si quelques-uns eussent préféré l'abside polygonale ou ronde, tous admirent néanmoins l'énorme rose et les trois grandes baies ornées de vitraux du 13e siècle, d'un éclat fort et tranquille, qui décorent l'abside rectangulaire. Certes la pierre française de ton chaud, dont les gisements semblent inépuisables, offraient aux maîtres de l'œuvre des 12e et 13e siècles des facilités et des ressources infinies. Mais avec quel incomparable talent, avec quel génie — le mot n'est pas trop fort — ils s'en sont servis ! Quels hommes ce devaient être, ces artistes bâtisseurs français du moyen-âge !

Certes, il y a eu, de par le monde, à toutes les époques, des architectes et des sculpteurs de grande valeur. Mais il faut rendre à la race française de l'île de France cet hommage qu'elle a produit, au moyen-âge, une pléiade inégalée de maîtres d'œuvre, de sculpteurs, de verriers, de décorateurs.

Le gouvernement français restaure la cathédrale de Laon depuis 1853 et, en général, il restaure avec discrétion et avec talent.

Mais, par un contraste inexplicable, ce même gouvernement, à diverses époques, s'est fait le complice, sinon l'initiateur des vols dont l'antique cathédrale a été l'objet. Les cloîtres et logements des chanoines sont devenus la Chambre des Notaires.

L'évêché, du 14e siècle, est devenu le palais de justice et la salle de réception des évêques sert de cour d'assise.

Le grand séminaire est aujourd'hui un établissement de sourdes-muettes et d'aveugles. Toute la couronne des constructions ogivales qui encadraient les étages inférieurs de la cathédrale et prolongeaient l'admiration dans une zône voisine du grand édifice, est aujourd'hui détruite, désaffectée ou transformée.

Nous avons, au cours d'une charmante excursion en voiture, faite tout autour de Laon, visité huit villages et huit églises dont la construction, en général très soignée et très artistique, remonte aux 12e et 13e siècles : les églises sont dans un état d'abandon et de misère qui attriste.

Ce matin, nous visitons l'église et les restes de l'abbaye de St-Martin, berceau de l'ordre des Prémontrés, fondée ici même par Saint Norbert.

J'y ai admiré un petit monument funéraire en pierre de Tournai, du 14e siècle, mesurant à peine 70 centimètres de côté, érigé en souvenir de l'abbé Pierre du Pont ; un vrai petit chef-d'œuvre que l'on croirait plutôt ciselé dans le bronze que sculpté dans la pierre. Il est intact — ce qui est rare — et provient bien certainement d'un artiste du Tournaisis.

Agréez, etc. X.

L'épitaphe de Pierre Dupont (S. Th. D.), inhumé près de l'autel de la T. Ste Vierge Marie, du côté de l'épître, est ainsi rapportée par *Hugo*, Annal. I, col. 70 :

Vermibus hîc donor, & sic ostendere conor,
Qualiter hîc ponor, ponitur omnis honor,
Petrus de Ponte.

Obiit anno 1461. — En ce Dictionnaire, sa notice se trouve dans le Vol. III, p. 168.

Il nous faut savoir maintenant quels sont les principaux dépôts, qui conservent des archives de l'ancienne abbaye de Saint-Martin :

1. Aux Archives départementales de l'Aisne on trouve le grand *cartulaire* MS : 3 volumes in-folio, papier, 802 feuillets donnant environ 1,700 chartes et diplômes du XIIe au XVIIIe siècle. Bonne écriture de 1733, reliure solide.

2. Egalement là : 3 MSS ; 4 plans ; un dossier de pièces historiques de 1112 à 1789.

3. A Soubise, p. 1,285 du catalogue, un carton de documents sous la cote L. 997.

4. Le catalogue de M. de Belleval, dressé en 1862 pour la collection Moreau, fournit une dizaine de diplômes.

5. Le catalogue des MSS de Léopold Delisle signale, dans la collection de Baluze, le vol. 51, fo 128.

6. MSS de Dom Grenier, à la BB. impériale, consultés par Ch. Gomart, membre titulaire de l'Académie de Laon.

Sources : le même Ch. *Gomart*, Notice sur l'abbaye de Saint-Martin de Laon, 1869, 8o, pp. (3)-48, précédées de la splendide Vue, qui avait paru en 1731 dans les Annales de l'ordre. — P. *Louis de Gonz.*, 1884, Archives norbertines de France, pp. 65-66. — P. God. *Madelaine*, Histoire de saint Norbert, 1886, pp. 263-264.

Il y a au Vol. II du présent Diction-

naire, p. 420, un passage intéressant d'un livre de *Lequeux* (1859) concernant la dite abbaye.

LASKIEWICZ (Jean-Cantius), fut-il chanoine norbertin (?) à Krakau en 1765. A la BB. de Zwierzyniec, n° 222, se trouve (1905) son discours intitulé : Zysk zbawienny Sw. Norberta. Kraków, 1765, 4°. [i. e. Lucrum salutiferum S. Norberti]. — Renseign. fourni par Sœur *Andrusikiewicz*, en 1905.

Le *même* discours est mentionné dans le vol. imprimé à Rome, typogr. Rev. Cameræ Apostol., 1839 et intitulé : Cracovien. Confirmationis cultus.... *Bronislaviæ*, d'abord, p. 12, et plus loin « Summarium » pp. 34-35. (BB. d'Averbode).

LASSUS (Jacques de), *docteur en théologie*, profès et prieur de l'abbaye de St Martin de Laon. Par les *Annales* de l'ordre (I, col. 73), nous savons qu'il était bachelier en 1557. Le 24 janvier est indiqué pour le jour de son décès dans l'Obituaire de Prémontré, MS. 9 de Soissons, mais l'année n'y est point ajoutée.

LAUER (Gaspar) : I, pp. 492-3.

Lorsqu'en 1803 le couvent d'Ilbenstadt eut été supprimé par l'Etat, le digne et érudit abbé *Lauer* songea à préserver de toute profanation les précieuses Reliques du Bienh. Godefroid de Cappenberg. Il prit la châsse où reposait le chef du vénérable fondateur, l'enveloppa d'un tissu de soie blanche, garni de cordons rouges qu'il réunit par le sceau abbatial ; il chargea le chanoine prémontré Camberg d'aller porter cet insigne trésor à l'abbaye de Strahow (Prague), avec ce message : Par la permission divine, notre monastère d'Ilbenstadt, dans la Wetteravie, non loin de Francfort s/M, ayant été sécularisé et adjugé au comte de Leiningen-Westerburg, depuis quatre ans déjà, nous sommes licenciés et dispersés, et nous vivons d'une pension qui nous est servie annuellement. J'ai emporté le chef de notre saint fondateur, qui était l'objet d'une grande vénération et dont les reliques reposent au dit monastère. Comme dans ce pays, des deux côtés du Rhin, il n'existe plus aucune maison de notre Ordre, j'ai cru devoir confier cette précieuse relique à la Montagne-Sainte de Prague, afin que le disciple, naguère si soumis à saint Norbert, soit maintenant placé près de lui, reçoive les honneurs du culte public, et demeure jusqu'à la fin des siècles, comme je le souhaite, le patron et le protecteur de Strahow. Daigne en retour le couvent de Strahow m'accorder un pieux souvenir dans ses prières pendant ma vie et après ma mort. (Notons ici que *Lauer* mourut en 1806.)

Evidemment la relique fut accueillie par les confrères de Prague avec des transports de joie, et exposée, le 30 octobre 1806, à la vénération des catholiques, sur l'autel de N.-D. dans la chapelle de sainte Ursule.

Mgr l'évêque de Mayence, Guill. Emmanuel de Ketteler, dans sa lettre pastorale du 20 déc. 1862, s'est efforcé de ranimer la dévotion du peuple de la Wetteravie envers le glorieux comte de Cappenberg. « Je mande et ordonne (y dit-il) de célébrer de nouveau, comme jadis, la fête de saint Godefroid le 16 janvier prochain 1863.... Voici désormais comment, *tous les ans*, sera célébrée cette fête.... »

Un fait éminemment remarquable eut lieu le 1er jour de septembre 1911 : c'est que les Révérends abbés Zavoral de Strahow et Drápalík de Neureisch se mirent en route pour l'Allemagne, dans le but de transférer la relique de S. Godefroid à Ilbenstadt. A la gare-frontière Eger, l'abbé Helmer de Tepl les rejoignit ; à Francfort, ils trouvèrent Mgr Kirsteiner, évêque de Mayence, firent avec lui le voyage jusqu'à la gare de Nieder-Wöllstadt, et de là se rendirent en voiture à Ilbenstadt. Le curé Kissel, entouré de la population, souhaita la bien-

venue aux Prélats, et la précieuse relique fut portée à l'église par 4 prêtres. Le dimanche 3 septembre il y eut un beau cortège, auquel prirent part environ 10,000 personnes.

Sources : (Ign. *Van Spilbeeck*), Le Bienheureux Godefroid, 1892 ; — Revue de l'O. de Prémontré, Parc, Novembre 1911, p. 374. — Et voici celles qui sont indiquées par le même Ign. Van Spilbeeck, pour la vie qu'il publiait :

ACTA SANCTORUM BOLLANDI.

LE PAIGE. *Bibliotheca Praemonstratensis.*

HUGO. *Annales Ordinis Praemonstr.*

MONUMENTA GERMANIÆ. SS. XII, 513 — 530.

Vita minor beati GODEFRIDI *Cappenbergensis.* Publiée d'après un manuscrit du XVme siècle de la Bibl. de Darmstadt, dans l'*Organ für romanische Sprachen und Mittellatein,* von Karl VOLLMOLLER. ERLANGEN. 1881-91, pp. 435-45.

Dr G. HERTEL. *Lebensbeschreibung des Grafen* GOTTFRIED *von Kappenberg.* LEIPZIG 1881.

AUG. HÜSING. *Der hl.* GOTTFRIED, *Graf von Cappenberg* etc. MÜNSTER 1882.

Andachtsbüchlein zur Verehrung des H. GODEFRID *von Cappenberg.* MÜNSTER 1866. — Id. FRIEDBERG 1889.

Heiliges Mainz oder die Heiligen und Heiligthümer in Stadt und Bisthum Mainz, von Dr V. FALK, MAINZ. 1877.

WÜRTDWEIN. *Notitiæ hist. diplom. de abbatia Ilbenstadt ord. Praem. in Wetteravia.* MOGUNTIÆ 1766, in-4°.

J. D. VON STEINEN. *Kurze Beschreibung der Hochad. Gotteshäuser* CAPPENBERG. DORTMUND 1741.

FALK und SCHNEIDER. *Die vormaligen geistlichen Stifte in Grossherzogthum* HESSEN. II tom. DARMSTADT. 1873-78.

LAUNAY (Louis de), chanoine de l'abbaye norbertine de Saint-Jean-de-Falaise, en 1755. Il remplissait en 1760 les fonctions de sous-prieur ; la mort l'enleva en 1768.

A la BB. de Mondaye (de nos jours à Bois-Seigneur-Isaac, 1908), on conserve un travail MS, qui a pour auteurs les chanoines Louis *de Launay* et Nicolas *Meheust.* Ce MS *original* a pour titre :

Abrégé chronologique des Maisons Benefices et Relligieux (sic) de la Congrégation des Prémontrés Réformés de la Province de Normandie.... 1755. — Voyez l'article *Meheust,* Vol. III de ce Dictionn., pp. 159-60.

Sources : *Mériel* (Amédée), Hist. de l'abb. royale de S. Jean-de-Falaise, 2e édit. 1883, Alençon, 8°, p. 180 où je lis « Louis Delaunay ». Dans ma BB. — Renseign. du chan. *Pelcoq,* relig. de Mondaye (1907).

LAUWERS (Jean-Franç). : Vol. III, p. 153. J'ai découvert sur ce confrère, dont le nom de religion était *Philippe,* des particularités intéressantes et peu connues ; elles sont tirées des « Notes historiques sur l'Abbaye du Parc,... 1786-1836 » par M. le Prélat Quirin *Nols.*

M. *Philippe-Jean Lauwers,* né à Bruxelles, le 25 décembre 1771, entra à Parc le 13 août 1791, devint prêtre à Cologne, le 8 novembre 1795. Nous nous contenterons de reproduire ici les articles nécrologiques du « *Journal de Bruxelles* » dans ses nos des 8 et 9 janvier 1847.

N° du 8 janvier 1847 : « M. J.-B. Lauwers, curé de la paroisse de N.-D. du Finistère, depuis le 26 juillet 1813, chevalier de l'Ordre de Léopold et du Lion Néerlandais, est décédé à Bruxelles, le 6 janvier 1847, vers minuit, à l'âge de 74 ans environ. L'inhumation aura lieu, dit-on, samedi prochain. »

N° du 9 janvier 1847 : « M. J. Philippe Lauwers naquit à Bruxelles, le 25 décembre 1771. Entré de bonne heure dans les Ordres, il fut successivement chanoine régulier de l'abbaye du Parc, vicaire de la paroisse S. J. Baptiste, à Bruxelles, curé de Humbeek et enfin curé primaire de la paroisse de N.-D. du Finisterre. Il remplit ces dernières fonctions concurremment avec celles d'aumônier de la prison des Petits Carmes, pendant un grand nombre d'années, avec beaucoup de zèle.

M. Lauwers se distingua de tout temps par une charité sans borne. Après la bataille de Waterloo, il soigna lui-même, dans les hôpitaux, les blessés de toutes les nations indistinctement. Au moment de sa mort, il était encore membre de la

colonie de Wortel, où plusieurs familles doivent leur aisance actuelle à sa sollicitude. En 1831, quand le choléra apparut à Bruxelles, le fléau trouva le digne prêtre debout. — On voyait partout M. Lauwers s'exposer, avec un dévouement et une abnégation admirables, au danger de la contagion, et prodiguer ses soins aux malheureux malades. Le gouvernement lui décerna à cette époque une médaille civique.... Les pauvres perdent en lui un bienfaiteur éclairé. »

Nous lisons aussi dans ces *notes :*

M. *Lauwers.* Par dispense, comme il est dit dans une note des archives, il occupa différentes fonctions qui ne dépendaient pas directement de l'ordre, ainsi il fut successivement vicaire à St-Jean-Baptiste à Bruxelles, curé à Humbeek, et enfin curé primaire de la paroisse de N.-D. du Finistère ; c'est ce qui a fait dire qu'il fut dispensé de ses vœux de pauvreté et d'obéissance. Nous avons nous-mêmes reproduit cette assertion prise dans le *Nécrologe de Parc,* publié par le R. P. Raph. Van Waefelghem, lequel l'avait prise dans le livre des professions de l'Abbaye. Tous les documents nous prouvent cependant que M. Lauwers resta religieux de Parc jusqu'à sa mort : on requit sa voix dans l'élection d'un supérieur, on lui paya une pension, il intervint en faveur de ses confrères dans une difficulté qu'ils eurent à Archennes, avec le successeur de M. Buron ; dans sa correspondance avec les religieux de Parc il dit toujours « cher confrère », telle est aussi l'entête des lettres de M. Ottoy quand il lui écrit. Nous pensons qu'après la Restauration, les premiers religieux ont mal compris le terme « *dispensé* ». M. Lauwers fut autorisé à accepter, dans le ministère paroissial, des charges ne relevant pas de l'Abbaye du Parc ; mais rien ne nous permet de continuer la légende qui donne M. Lauwers comme religieux sécularisé, déchargé des vœux d'obéissance et de pauvreté. Cette légende nous paraît dépourvue de fondement : dans différentes lettres on fait d'ailleurs allusion aux obligations qu'impose le vœu de pauvreté. Le passage d'une lettre de M. Ottoy nous dit assez qu'il était considéré comme faisant partie de l'abbaye, mais ne vivant plus en communauté. Les religieux, dans leurs cures, observaient les jeûnes et les abstinences de l'ordre. M. Lauwers en était probablement dispensé.

Source : « Revue de l'O. de Prémontré.... » Parc, 13e Année, livraison de Mai, 1911, pp. 146 et 162.

LEBEDA (Jean-Héribert) : I, 494-495.

6. Medium cognitionis divinae. Reginae-Hrad. 1751. (i. e. Königgräz). — Voyez en outre ma notice sur *Zahler* (Candide), Vol. II de ce Dictionn., p. 421.

LE BLOND (Guill.) : déjà au Vol. I de ce Dictionnaire, p. 542, je l'ai fait connaître sous son nom ordinaire : *Louwignies* (Guill. de).

L'Obituaire de l'abbaye de Prémontré (XIIe s. — Ms. 9 de Soissons), publié par M. le chan. *Raphaël Van Waefelghem,* 1910, p. 96, fait mention de lui au 24 avril : Guill. Le Blond de Louvigni (sic) ; de Louveignies. Et au 2 mai : « Aelidis dicte Le Blonde de Louvignies, sor. ad succ. » : sans doute une parente de Guillaume (?). L'Obituaire de Bonne-Espérance lisait la mémoire de celui-ci le 5 mai : de Louvignies. C'est réellement bizarre.

Jean *le Paige,* dans la BB. Præm. Ord., traite de cet abbé-général à la p. 936, col. 2, et des statuts de 1290 à la p. 777, col. 2 etc.

LE BONNETIER (Nicolas) : I, pp. 495-6.

J'ai découvert, sur un catalogue *lorrain,* une notice très curieuse et intéressante qui a pour titre : « Le *P. Le Bonnetier* dernier prieur-curé de *Scarpone confesseur de la foi* 1720-1804 Par M. l'abbé Melnotte curé de

Belleville. » Nancy imprim. cathol. de René Vagner, 1892, pp. 35 in-8°. Ayant acquis l'exemplaire, je trouve en face du titre une gravure : « Clocher de Scarpone Construit en 1778, par le P. Le Bonnetier, démoli en 1819 » — et au verso du même titre : Extrait de la *Semaine Religieuse de la Lorraine*. En voici le résumé :

Savant *historien, archéologue* érudit, *Le Bonnetier* a sa place marquée à côté des meilleurs chroniqueurs de la Lorraine. Religieux de vie et mœurs irréprochables, il n'a cessé d'édifier les fidèles pendant les *cinquante* années qu'il a passées dans notre contrée.... dit Mr Melnotte.

Confesseur de la foi pendant les jours néfastes de la Révolution, il a donné de beaux exemples de courage et d'abnégation, bien dignes d'être proposés à l'admiration de la postérité.

Né dans la petite ville de Charny, le 27 avril 1720, et baptisé ce jour même, Nicolas Le Bonnetier sut profiter, dans la suite, des exemples admirables et des conseils sages de son père. Celui-ci, maréchal-ferrant, s'était concilié l'estime générale par sa parfaite honorabilité, son intelligence et une instruction peu commune chez les personnes de sa condition. Excellent et vertueux chrétien, il se plaisait à instruire lui-même son fils Nicolas, et lui enseignait l'histoire du pays, la Bible et la légende des saints. Dès lors rien d'étonnant, si le garçonnet se fit remarquer par sa piété, son esprit sérieux et en même temps curieux, son amour de l'étude, une inclination particulière pour l'histoire et la recherche des antiquités religieuses et profanes.

Les paroisses de Charny et de Scarpone étaient placées sous le patronage de l'abbaye de Saint-Paul de Verdun. C'est en ce monastère que Nicolas, âgé de 18 ans, fit sa profession religieuse, le 1er jour de mai 1738. En l'année 1748, la modeste cure de Scarpone étant devenue vacante, c'est le P. Le Bonnetier qui l'obtint : il quitta Verdun le 31 août de cette année et arriva à Scarpone le 3 septembre suivant.

Il y remplit les fonctions pastorales pendant 43 ans (!) jusqu'au dimanche 24 juillet 1791.... Ce jour-là, en effet, il fait ses adieux à ses paroissiens, leur déclarant qu'il les quitte pour ne pas accéder à un acte que sa conscience réprouve, à savoir le serment exigé par la loi ; il est né catholique romain, il veut vivre et mourir catholique romain. Le même dimanche il se retire à Bezaumont près de Scarpone, chez son petit-neveu Jean Hussenet, époux de Marie Louppe, petite-nièce de notre religieux.

Alors l'ère des persécutions, commencée en 1789, sévit de plus en plus intense. Le dimanche, il célébrait les saints mystères dans une grange à Bezaumont. Lui signalait-on, dans les environs, des malades en danger de mort ; vite il accourait pendant la nuit, en prenant des chemins détournés et caché sous les déguisements les plus divers. Il rendit de grands services à la cause religieuse, en 1792 et 1793.

On peut lire, dans les Archives départementales, au 20 avril 1793, que l'arrestation est prononcée contre Nicolas Le Bonnetier : aussitôt on lui signifie l'ordre d'avoir à se rendre à Nancy, sous peine de mort. Il est donc mis sous les verrous, comme un vil malfaiteur !... Je suis arrivé (dit-il en ses propres mémoires) à Nancy, dans la maison des Tiercelins, le jeudi 25 avril, avec mes manuscrits, 4 livres de cire pour dire la messe, 39 livres 5 sols en argent et 35 livres en assignats.... En entrant aux Tiercelins, le jour de la saint Marc, j'y ai trouvé 30 personnes, dont 29 prêtres et 1 diacre. Le même jour, y sont arrivés après moi 2 prêtres.

Les pauvres prisonniers se virent en butte à mille vexations de la part de gardiens grossiers et fanatiques, à des injures, des violences et par-

fois à des outrages que la plume se refuse à décrire. On voulait leur mort, ou tout au moins on voulait lasser leur patience, afin de les forcer à apostasier.

Le 27 mai 1794, on les fit sortir de la maison des Tiercelins pour être transférés à l'ancien couvent des Carmélites ; 11 prêtres y sont morts du flux de sang, et Nicolas Le Bonnetier, tourmenté de cette même maladie durant plusieurs mois, fut mis aux portes du tombeau.

Cependant un vent d'apaisement soufflait sur la France. On était las de persécutions religieuses. Forcée par l'opinion publique, la Convention finit par ouvrir les prisons à un certain nombre d'ecclésiastiques réfractaires. Notre prieur-curé fut de ce nombre.

Mais avant de profiter de la liberté si impatiemment attendue, il s'inquiète de ses chers *manuscrits*, fruits de ses recherches depuis 45 ans sur le pays de Scarpone, autrement dit Charpagne, et sur le pays environnant. Lors de sa translation des Tiercelins en la maison des Carmélites, ce MS est resté entre les mains des commissaires et déposé à la BB. nationale. Il offre d'en donner une *copie* à cette même BB., lorsqu'il sera achevé et mis au net.... Ce n'est qu'après plusieurs jours d'attente et de nombreuses démarches, qu'il put enfin le retrouver. En possession de son précieux trésor, le P. Le Bonnetier se hâta de reprendre le chemin de Bezaumont et de rentrer chez son neveu, toujours si bon et si dévoué.

Mais hélas ! bientôt les patriotes lui réclamèrent le paiement d'une *prétendue* dette de 1,200 livres. Et sans lui laisser le temps de se procurer cette somme considérable, on le dénonce comme rebelle aux lois de la nation. Deux jours après, un mandat d'arrêt est lancé contre lui : il est saisi par les gendarmes et écroué à la prison de Nancy, où étaient entassés pêle-mêle des malfaiteurs et des aristocrates, des voleurs et des suspects.

Jean Hussenet s'imaginant qu'il obtiendrait l'élargissement de son oncle, s'il payait la somme exigée, versa les 1,200 francs : mais rien n'y fit, car on voulait l'éloignement et la mort du vénérable religieux. Celui-ci resta donc en prison depuis le 22 mai 1796, et pendant deux longues années. Enfin il fut rendu à la liberté, et au commencement du mois d'août 1798 il revint dans sa chère famille à Bezaumont, pour y demeurer jusqu'à la fin de ses jours.

Les privations de toutes sortes avaient usé sa santé, mais ses facultés intellectuelles étaient restées intactes. Avec une ardeur toute juvénile il se remit au travail, corrigeant, complétant ses MSS., jusqu'à ce que la plume tomba de ses mains défaillantes.

Ce bon religieux édifiait tous ceux qui l'approchaient, par son affabilité, sa patience, sa réserve et sa modestie. Le 23 avril 1804, jour de la fête de saint Georges, patron de son ancienne paroisse, il reçut la Sainte Communion, et le lendemain il rendit son âme à Dieu, en pardonnant à ses ennemis ; il était âgé de 84 ans. Le caveau de l'église de Scarpone étant en ruines, son corps fut inhumé dans le cimetière de Loisy, paroisse qu'il avait administrée de 1748 à 1755, conjointement avec celle de Scarpone.

1. *Nicolas Le Bonnetier* s'exprime naïvement, en ces termes, dans un de ses manuscrits : « Ma tendre mère, étant venue demeurer avec moi pendant seize ans, nos amusements étaient de rechercher et de recueillir les morceaux d'antiquités qui se trouvaient à Scarpone ». Il fit donc faire des fouilles de côté et d'autre, et recueillit ainsi toutes sortes d'objets intéressants : fragments d'édifices, un autel, débris de sculptures, statues de faux dieux (Jupiter, Esculape, Bacchus, etc.), sarcophages, vases, urnes cinéraires, restes humains, armes, et des

milliers de médailles. De tout cela il composa un *musée,* qui excitait au plus haut point l'admiration des visiteurs. — Plusieurs fois, des propriétaires cupides, jaloux ou ignorants, lui firent de l'opposition; c'est ainsi qu'une fois un vulgaire chaudron, qu'il avait trouvé, fut revendiqué comme étant un vase précieux tout rempli de pièces d'or : celles-ci étaient en réalité de simples médailles gauloises et romaines.

2. Le P. Le Bonnetier écrivit l'*histoire de Scarpone et du Comté Scarponois.* A l'exemple de Dom Calmet, il compulsa les archives de toutes les villes voisines, Nancy, Metz, Toul, Verdun, Pont-à-Mousson ; il visita les bibliothèques des couvents des environs, afin d'en extraire tout ce qui avait rapport à Scarpone.

Il a consigné le fruit de ses recherches dans un *grand nombre de MSS.* Peut-être pourrait-on leur reprocher un peu de confusion et de sécheresse ; mais ils n'en ont pas moins une très grande valeur pour l'histoire de cette contrée. Tous les historiens de la Lorraine les ont consultés ; et le plus illustre de tous, *Dom Calmet,* avoue y avoir puisé d'utiles renseignements. Après une existence fort mouvementée, ces MSS sont de nos jours (1892) à la BB. de la ville de Nancy.

3. Plan de la ville et du vieux château (forteresse) de Scarpone : levé par le P. Le Bonnetier.

4. Correspondance scientifique avec plusieurs archéologues et notamment avec le susnommé Bénédictin, abbé de Senones, à qui il a fourni des renseignements.

5. Le prémontré de Saint-Paul de Verdun forma aussi un *cabinet des fossiles* qu'il trouvait, et transmit des observations au docteur *Buchoz.*

Sources : celles qui sont indiquées pp. 495 et 496 du Vol. I du présent Dictionnaire, et tout spécialement la *très intéressante* notice de M. l'abbé *Melnotte,* brochure de 35 pp. in-8o.

LEBSCHY (Dominique-Antoine), 13e abbé de Schlägl, remarquable entre tous : il mérite assurément une place en ce Dictionnaire, comme *célèbre professeur de philosophie.*

Né à Vienne, en Autriche, le 23 octobre 1799, Antoine Lebschy reçut l'habit à Schägl le 21 septembre 1820, avec le nom de Dominique, y prononça les vœux le 28 septembre 1823, et fut élevé à la prêtrise le 22 août 1825.

L'historiographe de la même abbaye, M. le chanoine *Pröll* (Laurent), consacre à son prélat, décédé le 1r juillet 1884, cette notice biographique :

Paedagogus apud comitem de Thürheim (1827-30), novitiorum magister, professor grammaticae, dein humanitatis in c. r. gymn. Linciensi, professor *celeberrimus* theoreticae et practicae philosophiae in Lycaeo Salisburgensi, Abbas (XIII.) electus 4. Apr. 1838, inful. 5. Apr., S. C. R. Maj. consiliarius, inclyt. statuum s. on. deputationis unitae assessor, vice-praeses et praeses, deputatus pro diaeta, capitaneus Austriae superioris (1861-68), visitator generalis in provincia austriaca Ord., sacerdos superjub., senior canoniae.

Eques c. r. ord. Leopoldi (5. Aug. 1852) et Com. c. r. ord. Francisci Josephi (15. Maii 1868), consiliarius consist. Linciensis et Budwicensis, membrum et pro tempore praeses societatum doct. — Parvo et gracili in corpore spiravit acre ingenium, animus aequissimus singularisque vis regendi vix senectuti cedens. Aedificavit exornavitque multa aedificia tam sacra (ecclesias in Kirchschlag et Mirotic), quam profana (aulas paroch. in Friedberg et Ulrichsberg...), comparavitque plurima paramenta. Inter primos auctor et consilio actuque max. benef. novae eccl. cathedr. Linc. Nunquam aegrotus exhausto quasi vitae oleo quiete obdormiit. Sepultus in ecclesia B. M. V. in viridario sinistro in latere ante gradum presbyterii.

Sources : Laur. *Pröll*, Catalogus souvent cité de 1887, pp. 43 et 44 ; — le *même*, Geschichte... Schlägl, 1877, pp. 350-56.

LEBUS, (Evêché), LEBUSIUM.

Si l'on peut ajouter foi à ce qu'avancent les anciens historiens de notre Ordre par rapport au nombre de nos monastères, il y en aurait eu, avant 1209, plus de mille et huit cents, c'est-à-dire un millier d'abbayes, 300 prévôtés de chanoines, 500 maisons de religieuses. (*Le Paige*, Biblioth. Præm. Ord., 1633, p. 325, col. 2). Déjà en 1320 ce nombre avait considérablement diminué, comme il conste par le tableau *(synopsis)* dressé à l'occasion du Chapitre général à Prémontré, en la même année. (*Le Paige*, ibid., pp. 326 à 344).

Je n'ai pas besoin de répéter ce que notre Annaliste L. Ch. *Hugo* a si bien écrit sur les causes de cette diminution, ainsi que sur l'énorme difficulté qu'il a rencontrée pour donner les *noms* de nos anciens monastères et évêchés. Voyez les paragraphes XIV, XV et XVI de sa première préface.

Avant de communiquer des particularités sur l'évêché de Lebus, peu connu et presque oublié, je dois exposer un autre fait historique qui honore beaucoup notre Ordre. Ce fait historique, le voici d'après un Cardinal nommé Gerard, cité par L. Ch. *Hugo*, en 1704 prieur de S. Joseph à Nancy, à la p. 143 de « La vie de S. Norbert » : J'ai (dit-il) un rescript en forme de Bulle du Cardinal Gerard de la Garde Neveu & Penitentier du Pape Clement VI. datté de l'année 2. de son Pontificat, qui se rencontre avec celle de 1344. lequel rapporte sur la foi des *Registres du Vatican*, les Prerogatives de l'Ordre de Prémontré, entre lesquelles il lui attribuë celle d'avoir sept Archevêchez & neuf Evêchez qui lui sont annexez. Voici les termes de cette Bulle qui m'est venuë de Rome.... [On y lit vers le milieu : « in prædicto Ordine sunt sexdecim Episcopatûs, quorum septem sunt Archiepiscopatûs, alii novem, Episcopatûs. »]

Georges *Lienhardt*, le savant prélat de Roggenbourg, énumère 14 de ces évêchés, à savoir ceux de :

1° Razeburg.
2° Brandenburg.
3° Olmütz.
4° Havelburg.
5° Lebus. (Il écrit fautivement « Lubicensis ».)
6° Riga. (Je compte lui donner un article sous la lettre R.)
7° Aldeberg. (sic) — Dom *Gams*, o. c. 1873, p. 287, col. 1, n° 38, s'exprime ainsi : *Luebeck* (ep. Lubicenses). Sedes in *Aldenburg*, post. in Luebeck.
8° Candidæ Casæ in Scotia, (i. e. Galloway.)
9° Luthomisl.

Je prie le lecteur de vérifier jusqu'ici l'énumération dans *Lienhardt*, Spir. lit. Norb., Dissertatio prodroma, p. 36. Mais il ajoute immédiatement ou, pour mieux dire, il entremêle quelques évêchés, au nombre de *cinq*, qui ne sont cités nulle part : Brigensis, Isagrabensis, Rilzmadensis, Linomensis, Imbriensis.

Dom *Gams*, o. c., ne nomme point ces 5 évêchés ! A la p. 387, col. 2, n. 27, il indique : Zagrabia (Agram), et donne la liste des évêques sur 2 colonnes et demie, c'est-à-dire pp. 387-389. Des 4 autres il n'y a ni trace ni ombre. Il se pourrait que Brigensis, par l'addition fautive de la lettre initiale, fît double emploi avec Riga (?).

10° Plocensis olim (domus in Polonia) Monialium, et filia Bresenensis nunc (i. e. 1320) sedes est Cathedralis. — Cfr *Le Paige*, p. 340.

11° Ecclesia SS. Trinitatis in Dania seu Norwegia fuit sedes Cathedralis. — Idem, p. 342.

Quant au siège épiscopal de Lebus, Lienhardt avoue qu'en 1764 il l'avait confondu avec celui de Lübeck (Ephemer. hagiol., p. 160) en transcrivant une erreur de notre annaliste Hugo d'Etival ; en 1771

il rétracte volontiers cette confusion des deux sièges : voyez la note (e) au bas de la p. 334 du « Spiritus literarius Norbertinus ».

' Le Bénédictin Dom Boniface *Gams* a publié, en 1873, la « Series Episcoporum Eccl. cathol. » et bien souvent, dans le cours de ce Dictionnaire, j'ai renvoyé à cet important ouvrage. A la p. 285, col. 2, n° 32, il commence à donner la liste des évêques de : *Lebus* (Lebusium, Ep. Lubusianus. Sedes 1373 in Fuerstenwalde.)

De son côté, Mr Ulysse *Chevalier* écrit : *Lebus,* Lebusium, régence de Francfort-sur-Oder (Prusse) ; évêché, (1076) 1133, à Fürstenwalde 1373. (Répertoire des sourc. histor. du Moyen Age. Topo-bibliographie 4e fascic., 1900, col. 1651). Entre autres sources, Gams et Chevalier citent : *Wohlbrück* (Wilh.), Geschichte des ehemaligen Bisthums *Lebus... ;* Berlin, 1829-32, 3 v. gr. 8°.

Or notre Annaliste *Hugo* s'exprime en ces termes : « Ea Lubecensis (sic) erat Prælati conditio, ea Cathedralis Ecclesiæ prærogativa, ut Canonicis Præmonstratensibus ibi incardinatis præesset, & populis Episcopus & Abbas. » (II, 1107). Il est évident que l'annaliste fait erreur quant au *nom* de cet évêché, et qu'il aurait dû écrire « Lebusiensis » au lieu de : Lubecensis. En effet, nous n'avons jamais eu de monastère à Lübeck, donc encore moins une cathédrale relevant de l'Ordre. Du reste, Hugo ailleurs (II, 85-86) n'admet point cela non plus, et cite même trois écrivains saxons qui n'en disent pas un traître mot. Enfin le protestant *Winter,* cet homme érudit et impartial, ce grand admirateur des « Prämonstratenser des zwölften Jahrhunderts und ihre Bedeutung für das nordöstliche Deutschland » dit hardiment, sans la moindre hésitation : Lubecka, cathedralis eccl., Circar. Saxoniae. Das Domcapitel in Lübeck gehörte dem Prämonstratenser-Orden *nicht* an. (Berlin, 1865, 8°, p. 321, n° 14.)

Je disais plus haut que l'annaliste aurait dû écrire « Lebusiensis ». La raison toute simple c'est que, comme plusieurs historiens, il avance que le 1er abbé norbertin de S. Vincent à Breslau fut nommé à deux évêchés, ce qui est vrai : d'abord [non pas à Lübeck, où la cathédrale et son chapitre ne dépendaient point de l'Ordre,] mais à celui de Lebus ; et plus tard à celui de Breslau. Veuillez lire l'article que j'ai donné sur *Cyprien,* 1er abbé norbertin en cette dernière ville : Vol. IV de ce Dictionn., pages 36-37.

Voici la liste des évêques de Lebus, textuellement selon le P. *Gams.* Jusqu'ici, faute de preuves et d'indications, je n'y trouve que très *peu* de fils de S. Norbert :

Laurentius, ante 1076 ?
1133 16. III. s. *Bernardus,* sed. 1147
1149 sed. *Stefanus* I.
1180 sed. *Gaudentius*
c. 1180 *Preclaw,* † c. 1189
1193 8. IV. postul. *Cyprian., O. S. N.,* tr. Vratislav. 1. III. 1201
1209 sed. *Laurentius,* † 9. III. 1233
1233 el. *Henricus,* † 1244
1248 15. X. s. *Nanker*
1252 7. III. s. (10.) *Guillielmus,* † VIII.-XI. 1282
1282 20. XII. cons. *Wladimir* (Volmirus), † post 6. I. 1284
1284 12. XI. sed. *Conrad,* † post 22. VII. 1299
1300 sed. *Joannes,* sed. 19. III. 1302
1305 10. I. sed. *Fridericus,* ult. mem. 7. II. 1311
c. 1314-16 el. *Nicolaus,* † Avenion. c. 1317-19
1320 31. V. *Stefanus,* ante 1. III. 1327 provisus, 23. III. 1327 denuo prov., † 1345
1345 19. X. prov. *Apeczko v.* Frankenstein, † 13. IV. 1352
1353 7. I. prov. *Henricus* II. *v. Bancz,* † post 30. VIII. 1365
1367 8. VI. prov. *Petrus v. Oppel,* † post 26. III. 1375
1375 3. XII. prov. (20.) *Wenzeslaus v. Liegnitz,* tr. Vratisl. sed. 28. VII. 1382

c. 1382 (1385 22. V. s.) *Joannes* II. *v. Kittlitz,* tr. Misniam II.-III. 1393
1393 *Joannes* III. *Mraz,* tr. Olmuez. sed. 11. X. 1397
1397 24. IX. prov. *Joannes* IV. *Borschnitz,* tr. Gran. (ubi non apparet) 29. III. 1420
1420 29. III tr. Brandenburg *Joannes* V. *Waldow,* † 1423 [O. S. Norberti, quem ego jam laudavi in hôc op. « Ecrivains, artistes et savants » Vol. II, p. 361.]
1423 *Joannes* VI. *Waldow,* post 5. III. 1424
1425 27. X. s. *Christof. v. Rotenhan,* † 22. IX. 1436
1437 9. I. conf. *Petrus* II. *v. Burgsdorf,* † p. 29, VI. 1439
1440 sed. *Conrad* II. *Kron* (ou Krom ?), † post 2. I. 1443
1443 ant. 16. X. *Joannes* VII. *Deher* (Dyhrn), † 28. VII. 1455
1455 (3. XI.) (30.) *Frideric.* III. *Sesselmann,* † 21. IX. 1483
1483 el. *Liborius v. Schlieben,* † 27. IV. 1486
1486 *Ludovic. v. Burgsdorf,* † post 10. III. 1490
1491 1. III. j. cf. *Dieterich* (i. e. Theodoricus) *v. Buelow,* † 1. X. 1523
1523 (34) *Georg. v. Blumenthal,* † 25. IX. 1550 (cf. *Ratzeburg*). — Episcopatus cessat.

J'ai sous les yeux un ouvrage allemand, — dont les exemplaires sont rares, — appartenant jadis à M. le chanoine Stanislas Joris, bibliothécaire et archiviste à Averbode. En voici le titre très exact : *August Benedict Michaelis,* D. R. D. und öffentlichen Lehrer der Philosophie zu Göttingen, *Diplomatische Stiftshistorie von Lebus,* worin das Leben der an dieser hohen Stiftskirche gestandenen Bischöfe beschrieben, auch die Dompröbste, Dechante und Domherren angezeiget werden. — Mit verschiedenen ungedrucketen Urkunden erläutert. Göttingen bei Pockwitz und Barmeier. 1756. 4°, pp. 68.

Dans sa préface, l'auteur Michaelis indique les sources auxquelles il a puisé. A la première page du texte je lis cette phrase réellement remarquable et intéressante : Lebus.... zwischen Frankfurt und Cüstrin.... Diese ehemalige Residenz der Bischöfe, ist übrigens, von dem *noch ietzt blühenden Prämonstratenserkloster Leubus* (sic), in dem Schlesischen Herzogthum Wolau, sorgfältig *zu unterscheiden.* Il ajoute cette note au bas de la même page : Von diesem Kloster können *Lichtensterns* (d. i. Lucä) Schlesische Fürstenkron S. 192. *Sartorii* Cistert. bistert. S. 694. und des Herrn *von Sommersberg* Scriptores rerum Silesiacar. nachgelesen werden. — Ce qui est réellement incompréhensible, c'est que le *couvent* de Leubus ne figure nullement sur les listes dressées par Le Paige, Hugo, de Lairvelz, Lienhardt, Pröll, Žák, Winter.

La liste des 37 évêques de Lebus, donnée par Michaelis à la p. 65, comparée avec celle de Dom Gams qui en énumère seulement 34, offre quelques variantes : mais aussi le premier de ces écrivains relève (passim) plusieurs inexactitudes ou erreurs chronologiques, commises par certain annaliste nommé Angelus ; voilà pourquoi, immédiatement après cette liste, il ajoute : Die Namen der noch ungewissen Bischöfe, sind mit kleinern Lettern gedrucket.

Michaelis donne la 7e place à *Cyprien,* abbé de S. Vincent à Breslau, disant qu'il était polonais de naissance ; il lui semble que son successeur immédiat fut *Laurent* « der ein *Professus* aus dem Schlesischen Kloster *Leubus* war ». A l'appui de cette assertion il cite : Sartorii Cistert. bistert. S. 1115.

L'évêque *Nanker* reçoit, de la part de quelques-uns, les noms suivants : Nauker von der Schulenburg, — Werner, — Werneker. (!) Et son successeur serait : *Guillaume* von Bredow, membre d'une famille fort connue au pays de Bran-

denbourg. — Quant au nom de « Apeczko » que portait un évêque de Lebus (1345, † 1352), il serait plutôt un nom de *baptême* en langue polonaise et qui reviendrait au nom allemand « Albrecht ». Ainsi opine Michaelis, p. 20. Il pense en outre qu'un Jean Ier fut le successeur d'Apeczko. (?)

Aux pp. 41 et 42, le même auteur fournit quelques notes biographiques sur l'évêque Jean VII, issu de la famille silésienne « von Deher » ou « Dyhr » ; il était d'abord (dit-il) chanoine à Meissen et archidiacre de la Lusace. Quelques mots plus loin il y a un renseignement, que je crois de mon devoir de consigner ici, à cause de son importance pour l'histoire de notre Ordre, bien entendu s'il est réellement conforme à la vérité. Le voici : « A. 1446 erhielt der Bischof, vom Pabst Eugenio IV Befehl, die nöthigen Anstalten zu machen, dasz die bisherigen Prämonstratenserkirchen zu *Brandenburg* und *Havelberg,* als *ordentliche Cathedralkirchen* eingerichtet würden ». Et Michaelis s'appuie à ce propos sur : Hrn. Hofr. (ath) *Lenz* Brand. Stiftshist. S. 77. — Est-ce que le monastère de Leubus a obtenu le même privilège ?... Jusqu'ici je n'ai découvert aucun argument clair et affirmatif.

Le successeur de Jean von Deher (Dyhr) fut *Frédéric Sesselmann, docteur en droit.* Né à Culmbach en Franconie, il fut prévôt (probst) à Lebus ; il rendit, en qualité de chancelier, de grands services aux princes Frédéric II, Albert et Jean, et mérita d'être nommé le second fondateur de l'évêché. Il mourut le 21 septembre 1483, et fut inhumé à Fürstenwalde. Sur son lit de mort il avait recommandé instamment au chapitre d'élire à sa place *Liboire von Schlieben,* chanoine à Lebus et *docteur en droit.* Celui-ci, à peine élu, mécontenta et attrista ses électeurs par son luxe effréné qui endetta l'évêché. Il décéda en 1486, et fut remplacé par *Louis von Burgsdorf,* chanoine de Fürstenwalde.

L'historiographe Michaelis fournit quelques renseignements sur l'évêque *Georges von Blumenthal.* Celui-ci, issu d'une famille très distinguée, était *docteur en droit,* et fut doyen du chapitre à Lebus ; il paraît avoir eu aussi une prébende au monastère (Stift) d'Havelberg, et peu s'en fallut, en 1520, que le chapitre de la cathédrale d'Havelberg ne l'élevât à la dignité d'évêque. Mais le prince Joachim, considérant son élection comme un empiètement sur les droits seigneuriaux, obtint par l'intervention de son frère le Cardinal Albert, — archevêque de Magdebourg, et conséquemment métropolitain d'Havelberg, — que Georges acceptât le siège de Lebus, en 1523. Déjà le 2 octobre 1524 (selon Dom B. *Gams),* il fut transféré à celui de Ratzeburg ; il mourut le 25 septembre 1550 (mais notez que les écrivains offrent des variantes quant à la date précise).

Après l'article de Georges von Blumenthal, Michaelis (ibid. pp. 52-53) traite de Jean VIII issu de la noble famille « von Hornburg » : celui-ci était docteur en l'un et l'autre droit, prévôt de la cathédrale de Brandenbourg, chanoine de celle de Hildesheim, et portait encore d'autres titres selon quelques écrivains. Jean VIII von Hornburg fut évêque de Lebus depuis 1550 jusqu'en † 1555. Il est mentionné par *Gercken,* en son ouvr. « Ausführliche Stifts-Historie von Brandenburg » 1766, pp. 283-5, où il dit de lui : Er war ein Freund von Gelehrten.

Sources : elles ont été indiquées suffisamment, je pense, au cours de cet article. — Notre révérend confrère, M. Godefr. *Madelaine,* dans sa belle « Histoire de saint Norbert » 1886, pp. 502 à 523, donne des détails fort intéressants sur l'épanouissement merveilleux de notre ordre, sur les listes de ses monastères, sur sa décadence, sur sa restauration.

LECONTE (Antoine), archiviste à Perray-Neuf, pour lequel je renvoie à l'article inséré plus loin sur l'abbaye de ce nom.

L'ECUY (Jean-Bapt.), auquel j'ai consacré une longue notice bibliographique dans le Vol. I de ce Dictionnaire, pp. 227 à 233. L'article biographique qui la précède immédiatement, pp. 223 à 227, est celui de M. le docteur *Martin*, imprimé à Paris (en 1834 ?), chez Adrien Le Clere et Cie, pp. 16 in-8°.

Dans mes recherches ultérieures, j'ai découvert une autre notice dans la « Biographie universelle, ancienne et moderne. *Supplément* », Tome 71e, Paris, chez L. G. *Michaud*, éditeur, 1842. Celle-ci est due à Mr Badiche, collaborateur, pp. 113-118.

Nous y apprenons que J. B. l'Ecuy avait un frère, nommé Nicolas, qui était comme lui et avec lui chanoine régulier à Prémontré même. En 1794 ils demeurèrent ensemble aux Grandes-Vallées (Melun), et se chargèrent ensemble, en 1797, de l'instruction toute chrétienne de quelques jeunes gens.

Les *Acta* des chapitres nationaux, réunis à Prémontré en 1782, 1785 et 1788, sous la présidence du Général J. B. l'Ecuy, furent *imprimés* à Soissons. — Quant au livre intitulé : *Manuel* pour l'administration des sacrements, il fut *imprimé* de l'autorité de MM. J. B. L'écuy, abbé de Prémontré et du chapitre national, à Charleville, 1788, in-8°. Ainsi Mr Badiche, ibid. p. 117. — Un Mémoire MS sur Prémontré etc. est attribué à L'Ecuy par le P. Madelaine, Hist. de s. Norb., 1886, p. 133.

Proclamons ici, à l'honneur de notre Ordre, que l'Ecuy et la plupart de ses religieux refusèrent le serment à la constitution civile du clergé. Le général eût pu trouver dans l'émigration une position moins pénible ; nous avons même appris d'un religieux de sa maison (Grébois), qu'un abbé d'un monastère d'Allemagne lui avait destiné un domicile digne de lui ; mais l'Ecuy préféra rester en France. (Badiche, ibid. p. 115).

En 1818, il obtint du roi Louis XVIII une pension de 500 francs [500 librarum pensionem, dit l'Ecuy dans sa vie manuscrite].

Mgr de Quélen le nomma tout spontanément, en 1824, chanoine titulaire de N.-D. de Paris, l'admit dans son conseil, et lui donna des lettres de vicaire-général honoraire ; il le chargea spécialement de l'examen des ouvrages soumis à son approbation. Mr Badiche affirme qu'il « possède (1842) la *collection des rapports* que Lécuy fit au conseil, pendant qu'il fut chargé de cette commission. Elle prouve l'assiduité et la conscience qu'il mettait à la remplir. » (ibid. p. 116).

Pour terminer, j'ajoute ce détail touchant : au service funèbre de notre abbé-général, le même Mr Badiche fit mettre sur le cercueil les insignes de la dignité abbatiale. (ibid. p. 116).

LÉDÉ (Nicolas) : Vol. I, pp. 496 à 500.

12. Fundationes variae plurimarum abbatiarum nostri ordinis (Praemonstr.) : ff. 375 in-4°, reliure en veau.

13. Index circariarum ord. Praem., etc. pp. 699 in-4°, rel.

16. Historia miscellanea de ord. Praem., de Cisterciensi, etc. ff. 301 in-4°, rel. veau.

18. Historia pontificalis et imperialis. ff. 385 in-4°, rel. veau.

Je tiens ces renseignements de Mr Quenson, du Nord de la France, qui nous fit l'honneur de nous écrire le 30 mai 1902.

Au grand séminaire de Nancy, il y a dans la BB. un Codex coté n° 51, qui comprend 3 portefeuilles in-folio cartonnés : ils contiennent une série de pièces, de factums relatifs à l'histoire des monastères norbertins, recueillis par *Hugo*. Dans le portefeuille I se trouve, entre autres : Factum 63. Extrait des recueils de M. Lede, [*sic*. — Il faut évidemment lire « *Lédé* »] abbé de Saint-André-au-Bois, touchant l'abbaye de Tronchin [lisez « Tronchiennes » — avec catalogue des

abbés] et Ninove, Grimberghe, Tongerloo ; 4 feuillets in-4°. — Voyez : Dom U. *Berlière,* Notes sur les *manuscrits* de l'abbé Hugo d'Etival, 1898, p. 34.

L'illustre *Lédé* fut prélat de Saint-André-au-Bois depuis le 6 avril 1636 jusqu'à sa mort, arrivée le 2 novembre 1680, c'est-à-dire durant 44 ans et demi !

Il nous reste à dire un mot des *archives* de cette antique abbaye :

1. La préfecture d'*Arras* possède sur Saint-André 39 volumes ou registres manuscrits ; — 1 plan figuré ; — 3 liasses ; — 185 diplômes ou chartes isolés.

2. Le *même* dépôt garde le *Livre rouge* de Saint-André. C'est le *Cartulaire* en 2 vol. in-folio, papier ; le 1er vol. de 492 feuillets, numérotés au recto, et le second de 270 ou 272 feuillets numérotés pareillement ; soit 254 documents ou textes originaux, datant de 1156 à 1664 (?). Entièrement de la main de *Lédé.* Conservation parfaite, reliure veau. Archiv. du Pas-de-Calais.

3. Encore aux Archives du Pas-de-Calais : Fonds Saint-André. XIIe siècle, 7 chartes de 1165 à 1188. — XIIIe s., 166 chartes de 1201 à 1279. — XIVe s., 20 pièces de 1304 à 1384.

4. A Paris, le tome 217, f° 45, de la collection de Dom Grenier.

5. Aux Archiv. du Nord : Fonds Saint-André : 80 pièces de 1327 à 1790.

Ouvrages à consulter : *Hugo,* Probationes, I, col. CXLV-CXLVIJ. — P. *Louis de Gonzague* (Daras), Archives Norbert. de France, 1884, pp. 76 et 77. — L'abbé *Robert,* Biographie de Nicolas *Lédé,* brochure de 36 pp. in-8°, Amiens, 1864. — Baron *de Calonne,* o. c. 1875, pp. 273-77.

LEENAERTS ou LENAERTS (Ludolphe-Nicolas), religieux de l'abbaye d'Averbode, qui fut curé de Sutendael depuis 1637 jusqu'en 1653. Originaire de Macheren lez Raventem, il avait rempli les fonctions de prieur en son monastère, avant 1637. Il mourut à Hasselt, en 1653.

1. Le curé Leenaerts a eu l'excellente idée de laisser par *écrit* des *notes historiques,* qui se rapportent à la dévotion des fidèles envers la Vierge miraculeuse de Sutendael. Ce MS flamand est encore de nos jours (1910) gardé au presbytère de la dite paroisse. C'est le curé actuel, le Rév. Alph. Vanroy, qui l'affirme dans son étude « Geschiedenis van Onze Lieve Vrouw van Sutendael » 1906, imprimée à Averbode : pp. 15-19, 34.

2. « Annotatiën of critiek over ieder en achter ieder capittel » [der volgende levens], door fr. *Ludolphus Lenaerts.* « Levens van S. Amor, Amelberga ende Landrada die geviert worden tot Maestricht, Munsterbilsen ende elders »... (Ex P. Cornel. Tielmans, Theodorico abbate Trudon. et Joan. Molano). — MS *flamand* in-folio, aux archives du presbytère à Sutendael. La vie de S. Amor se compose de 12 chapitres, f° 19 à 26 ; celle de Ste Landrade de 17 chap., f° 26 à 40 ; à cette dern. p. commence la vie de Ste Amelberge.

Je dois ces renseignements à mon rév. confrère Simon Eyckens, chan. d'Averbode.

LEFFE (abbaye de).

1. *Catalogue des religieux,* donnant les indications relatives à leur naissance, profession, ordres sacrés, fonctions, décès ; de 1589 à la fin de l'abbaye (1794). MS sur papier. — Collection de M. Ed. Burton, à Dinant.

Ainsi Dom *Berlière,* Inventaire des Obituaires belges, Brux. 1899, p. 39.

2. Historia abbatum Leffiensium : MS per religiosum *anonymum,* et communicata auctoribus *Galliae Christ.* (1876), III, in nota p. 1050.

3. La Divine Hostie — Annales Religieuses des Pères Prémontrés. Organe mensuel illustré de la *Messe Réparatrice* et des Missions Norber-

tines. Dinant. Imp. C. Dolhen-Brasseur. (Le Gérant : Père *Paul Pugnière*). — Avec 1913, cette Revue de Frigolet-Leffe entre dans la 26e année de son existence, et compte environ 6360 abonnés. Elle a pour rédacteur le Père *Evermode-Paul Riot* et pour collaborateurs plusieurs confrères de Leffe.

J'ai donné en ce Dictionnaire des articles sur quelques chanoines de cette abbaye : sur *George* ou *Georges*, I, p. 302 ; — sur *Jassogne*, I, p. 417 ; IV, p. 115 ; — sur *Malaise*, III, pp. 157-8.

Cfr Dom *Berlière*, Monasticon Belge, t. I, 1890, pp. (124) à 130.

LEITNER (Aloïs) : I, p. 503.

Il fut ordonné prêtre le 15 août 1900. Après avoir été chapelain à Oepping, il a rempli la charge de maître des novices à Schlägl, depuis 1908.

Le chanoine Leitner est *docteur en philosophie* et *en théologie*. De nos jours (1913) il enseigne cette dernière science au monastère si renommé de Saint-Florian, appartenant aux chanoines réguliers de S. Augustin. (Catal. general. 1912, edidit Dr. Basil. *Grassl*, p. 15).

LEITOMISCHL ou LITOMISLIUM.

Ce couvent norbertin fut fondé en 1145, par un prince de Bohême, à savoir le comte Wladislaw, suivant le conseil du célèbre Henri Zdik, 7e évêque d'Olmütz ; en souvenir du pélerinage de ce dernier dans la Palestine, le couvent fut appelé Mons Oliveti. Lorsqu'en 1344 le pape Clément VI érigea en archevêché le siège épiscopal de Prague, le roi de Bohême Jean et son fils Charles obtinrent qu'à Leitomischl fût aussi établi un siège épiscopal : de la sorte l'église conventuelle devint une cathédrale, et (N B) *Jean III*, abbé de Luca (Klosterbruck), en fut nommé le 1r évêque. Voilà l'opinion tenue par *Hugo*, II, col. 89 et 116 ; par Dom *Gams*, o. c. 1873, p. 286 ; par *Cermák*, o. c. plus loin, pp. 190-93, et 339.

Noms des *évêques de Leitomischl* :

1. 11 novemb. 1344. *Joannes I* : † 1355. — (*Hugo*, Annal. II. 89 et 116. — *Gams*, Series Episcoporum, 1873, p. 286).

2. *Joannes II de Novo Foro* seu *Neumark*. — *Gams* : 1353, — transf. Olmuez 12. VII. 1364.

En ce Dictionnaire veuillez voir Vol. I, pp. 421-22, et Vol. IV, p. 44, n° 8.

3. *Nicolaus*, non intr. : 1364 ; † 6. VIII. 1364. (Ainsi *Gams*, l. c.)

4. *Albertus von Sternberg*.

De prieur de la communauté de Leitomischl, Alb. von Sternberg fut successivement évêque :

1° à Schwerin (Suerin.), du 24 juillet 1357 jusqu'au mois d'août 1364 ;

2° à Leitomischl, août 1364 à 1368 ;

3° à Magdebourg, 1368 à 1372 ;

4° (*de nouveau*) à Leitomischl, 1372 jusqu'à sa mort, arrivée le 14 janvier 1380, selon Dom *Gams*.

Remarquons ici que ces translations insolites eurent lieu, non pas tant à cause des suffrages des électeurs, mais à cause de l'amitié toute spéciale qui unissait l'empereur Charles à Albert et à la très dévouée famille von Sternberg. — *Hugo*, Annal. II, 116-117 ; *Gams*, o. c., pp. 310, col. 1 ; 286, col. 2 ; 288, col. 1.

5. *Petrus Gelyto* fut évêque :

1° à Coire (Chur, Curia Rhaetiorum), de 1355 à 1368 ;

2° à Leitomischl, de 1368 à 1372 ;

3° à Magdebourg, de 1372 (28 févr.) à 1381 ; et enfin

4° à Olmuez en 1381 ; il y mourut le 12 févr. 1387.

Cet évêque, que Dom *Gams* appelle *Gelyto* jusqu'à 4 fois, est nommé « Petrus de Brunna » dans les Annales de notre ordre, II. 117 : il était natif de Brünn en Moravie, et chanoine de l'abbaye norbertine de *Hradisch*. — *Gams* le mentionne en l'ouvrage cité, aux pp. 269, 286, 288, 298.

6. *Jcannes III Sobèslávek* : chanoine de Strahow, originaire de la Moravie. Il fut évêque :

1° à Leitomischl, de 1380 à 1387 ;

2° à Olmuez, en 1387 jusqu'au 27 novembre seulement, car à cette date il fut promu au patriarcat d'Aquileja, en Italie ; il y fut massacré le 12 octobre 1394.

Sources : [il y a des variantes dans les dates] : *Cruger*, S. J., Sacror. Pulv. Pars I, 1669, pp. 340-41 ; — *Friedenfels*, o. c. 1702, pp. 194-98 ; — *Hugo*, Annal. II, col. 117 ; — *Gams*, o. c. 1873, pp. 286, 298 et 774.

7. *Joannes IV Wáclaw* : 1387-† 1391.

8. *Joannes V de Proga*, cognomento Ferreus : 1392-1416, 21 septemb.

A cette dernière date il fut transféré au siège d'Olmuez, suivant *Gams*, qui l'appelle (j'ignore pourquoi) Joannes V Bucka.

Dans le présent Dictionnaire, Vol. I, pp. 422-23, il y a sur Jean de Prague une longue notice selon le savant Raphaël *Ungar*, chanoine de Strahow, qui indique les *nombreux écrivains* qu'il a consultés. Je pense donc que cette même notice peut et doit être préférée à plusieurs autres.

9. *Alexius* = *Aleš*. 1419-1442. (*Gams*, ibid. ; — et notre confrère *Cermák*, bibliothécaire de Strahow, en son ouvr. de 1877, Premonstráti v Cechách..., pp. 198-9.)

10. *Mathias* = *Matěj*. 1443-1474. (ibid.)

11. *Joannes VI Bawor*. Il était *docteur en droit canon*, abbé de Klosterbruck (Luca) en Moravie, lorsqu'en 1474 il fut élu évêque de Leitomischl, par les chanoines de cette cathédrale. Le pape Sixte IV confirma l'élection. Notre annaliste *Hugo*, II, p. 118, écrit : Quandiù vixerit ab inauguratione suâ Episcopali Joannes *Bawor*, ignorant Lucenses. — De son côté le Bénédictin Gams, après les mêmes noms, ajoute immédiatement cette phrase : Episcopatus cessat, sed post duo fere saecula episcopat(us) Reginae-Hradicensis in ejus locum erectus est. [i. e. Königgrätz]. — *Cermák* en l'ouvrage cité plus haut, p. 200, traite aussi de Jean *Bawor*.

LEKER (Félix-Emile), né le 28 avril 1852 à Rennes, département d'Ille et Vilaine (Bretagne). Il fit ses humanités au collège S. Martin de Rennes, dirigé par les PP. Eudistes. Au mois d'octobre 1871 il entra au Séminaire. Admis le 24 février 1875 comme postulant au prieuré de S. Joseph de Balarin, fondé en 1867 au diocèse d'Auch, il y reçut l'habit de S. Norbert le 6 mai 1875 ; le 25 janvier 1877 il fit sa profession, et fut promu au sacerdoce le 16 juin suivant.

Employé dès 1878 aux missions, il fut expulsé du monastère, par les décrets de Mars, le 6 octobre 1880, et placé, après trois mois de service auxiliaire, comme vicaire du doyenné de Montréal-du-Gers. En 1887 il rentra à Balarin et reprit la vie commune et les missions. Il s'expatria en 1893 et fut reçu, comme hôte conventuel, à l'abbaye de Schlägl, Haute-Autriche.

1. A partir de 1882, le P. *Félix* envoya à des journaux catholiques ou à des revues bien intentionnées et de bon ton : des articles ou compte-rendus de fêtes, telles que clôtures de missions, adorations du T. S. Sacrement, bénédictions de statues, érections de calvaires, etc. Tous ces écrits sont restés sous le voile de l'anonymat, ou d'un pseudonyme [Héliotrope ; ou « Un témoin »] ; ou encore sous des initiales comme : E. L. — F. L. — P. F. Très rarement avec son nom de religion ; plus rarement encore avec son nom de famille.

2. Poésies diverses : 1° Bénédiction des cloches à Montréal. — 2° Pièce de vers pour les jeux floraux de Versailles en 1883. — 3° Gyptis ou la fondation de Marseille. — 4° Des cantiques nombreux, musique et paroles.

3. Organiste du monastère de Balarin, employé au saint ministère

des paroisses, le P. *Félix* composa pour diverses sociétés — Harmonies ou Fanfares — des morceaux d'orchestre : ouvertures, fantaisies, marches, pas-redoublés. Ces Sociétés sont celles de Mézin, Poudenas, Audiran, Montréal-du-Gers (Harmonie fondée en 1883 par le P. *Félix*), Agen (les élèves des Frères), Abbaye d'Averbode (Fanfares).

4. Grande fantaisie : « France et Bretagne ». Pour l'Harmonie du collège S. Vincent. — Marche : « Le Sacre à S. Vincent ». (item). — « Le Baccalauréat » Pas-redoublé. (item).

5. *Cinq* livres d'orgue : pour l'abbaye des Norbertines à Toro, en Espagne.

6. *Deux* messes en musique. — Des Motets ; des pièces pour l'orgue.

Ces nombreuses productions musicales sont toutes *manuscrites*. Excepté :

7. Quelques morceaux de collaboration au recueil périodique « *L'Harmonium* » publié à Montauban, par M. F. X. Thomas.

8. Litanie de la T. S. Vierge, à 3 voix avec accompagnement d'orgue. Insérée dans le recueil admirablement édité et illustré par M. l'abbé *Grivet*, composé par des français, pour être offert à S. S. Léon XIII, à l'occasion de son jubilé sacerdotal. — n° 11, Boulevard Haussmann, Paris, éditeurs Lemoine & fils. (Progrès artistique, 14 Juillet 1888, n° 530).

9. Pendant 8 mois, le P. *Félix* a collaboré aux publications : L'Ouvrier de Tongrinne et : La Mère chrétienne.

10. Au mois d'Octobre 1897, il envoya son *premier* travail de collaboration au « Messager de N.-D. du Sacré-Cœur » à Averbode. Les articles signés ainsi : Un Norbertin, — Fidelis, — F. X. — E. L. — L. E. — P. F. — L. — A. H. — Un Missionnaire Prémontré ; en outre *plusieurs* articles restés *anonymes* sont de la plume du dévoué confrère *Félix Leker*.

11. Il a collaboré également à l'*Almanach belge* d'Averbode.

12. Depuis son séjour en Autriche, il a écrit quelques récits et articles pour diverses revues et publications périodiques, par ex. : pour « La Ricreazione » (Trieste), pour « Die Mühlviertler Nachrichten » (Rohrbach).

13. Caroline de Longbourg ou effets merveilleux d'un pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame du Sacré-Cœur d'Averbode. — Pièce dramatique en trois actes avec chant pour fillettes et jeunes personnes de pensionnats, ou associations pieuses par « Un Norbertin ». Averb. Imprim. de l'Abbaye. 1901. Dédiée au R^me^ Prélat d'Averbode. — Petit format, pp. 92.

Source : lettre du Rév. chanoine *Leker*, datée du 10 août 1904, avec amples renseign. pour le présent Dictionnaire.

14. Dans la « Revue de l'Ordre de Prémontré et de ses Missions. » Abbaye du Parc... le *même* écrivain a inséré plusieurs articles, entre autres :

Félix, O. S. N. — Election du nouvel Abbé Général de l'Ordre de Prémontré. — T. VIII, pp. 144, 145.

— Saint Norbert et son œuvre. — T. VIII, p. 241.

— Derniers jours de la vie d'un grand Saint. — T. X, p. 71.

— Reliques de Saint Norbert. — T. X, p. 105.

— Le temps. — T. XI, p. 1.

— Jésus-Christ. — T. XI, p. 53.

— Force attractive. — T. XI, p. 109.

— Jeanne d'Arc. — T. XI, p. 167.

— Un Apôtre. — T. XI, p. 209.

— Utiles réflexions. — T. XII, p. 3.

— Chanoinie de Csorna. — T. XII, p. 29.

— La science et la foi. — T. XII, p. 94.

— Abbaye de Neu-Reisch. — T. XII, p. 154.

— Abbaye ducale de Tepl. — T. XII, pp. 220-228. (Juillet 1910.)

— Origine du monde. — T. XII, p. 357. — Etc.

LELIËNDAEL (Norbertines de) : III. 187-8.

Notes. Les nnos 1 et 2 étant déjà vendus lorsque je les découvris sur certains catalogues, il m'est impossible de dire où ils se trouvent actuellement. Il en est de même des autres nnos.

LE MIRE (Franç.-Xavier), issu d'une famille noble, chanoine de Grimbergen. J'ai reçu sur lui la notice suivante, transcrite par le Rév. Mr Daniël-Jules Delestré, archiviste-bibliothécaire de cette abbaye, du MS intitulé : Nomina et Officia... Confratrum Grimberg., rédigé par les Prélats Van Eeckhout, Sophie etc. fo 108.

f. Franciscus Xaverius Le Mire Bruxellensis. In sæculo Petrus Franciscus Antonius, filius D. Guillelmi Le Mire et Joannæ Theresiæ Coget, natus 18a (et) baptizatus 20a Octobris 1704, intravit Religionem 2a Octobris 1722 ; vestitus habitu candido 11a Novembris. Professus 12a Novembris 1724. Subdiaconus, 22a Decembris 1725. Diaconus, 21a Decembris 1726. Sacerdos, 18a Decembris 1728. Celebravit Primitias in festo Nativitatis Domini. Bibliothecarius. Circator 17a Octobris 1738. Supprior 24 Julii 1741. Vicepastor in Meysse. 1741, mense Octobri. Prior 30a Martii 1743. Magister novitiorum a 5a Octobris 1744. Pastor Grimb. a 4 Xbris 1746. Pastor in Meys (sic) a 4 Augusti 1753. Decanus Christianitatis ab Excello et Reverendissimo Archiepiscopo constitutus ao 1770.

Peracto 7 8bri 1771, ab Ingressu ao 50, solemni Jubileo, 24 Aprilis 1772, pie susceptis S. R. E. Sacramentis, animam Creatori reddidit ao ætatis 69 ; religionis 50, sacerdotii 43, Jubilei 1o. Officia ut supra exactissime obivit. Pastor factus, oves sibi concreditas Grimbergæ et in Meys zelose diligenterque verbo et exemplo pavit, unde archipresbyteratus Districtus Bruxellensis ad Occidentem, munus ab Archiepiscopo illi collatum. Diligentissimus concionator, in visitandis infirmis solandisque ægrotis indefessus. Si quis umquam decorem Domus Dei dilexit supra modum. Tenerrimæ semper conscientiæ, inter electos ad dignitatem abbatialem connumeratus fuit a suis confratribus.

La BB. de Grimbergen possède encore de nos jours (1911) un MS *flamand* (N. B.) du confrère Le Mire. Le titre (en *latin*) est celui-ci : *Septem Stationes Virginis Mariæ dolorosæ,* Mysteria in *totidem Conciones* distributa. — Septem operibus misericordiæ accommodatæ. — *Habui* anno 1738. — Sequitur Passio D. N. J. C. in *5 Sermones* divisa, sec. 4 Ev. — *Habui* eodem anno. — (Ad calcem) f. Fr. X. Le Mire R.(elig.) G.(rimb.) — finis hac 27 Martii 1738. Au MS, qui n'est point relié, manquent quelques pages.

LEMOINE (André), religieux — et non pas abbé — de Dommartin, sous l'administration de Thomas de la Capelle, qui fut le 24e abbé de ce monastère (1293-1312). Je prends ici pour guide le Baron *Albéric de Calonne,* dont la belle « Histoire des abbayes de Dommartin et de Saint-André-au-Bois » Arras, 1875, fut couronnée par la Société des Antiquaires de Picardie. Or il écrit à la p. 24 note (3) : M. *Parenty* a oublié plusieurs abbés dans son histoire de Dommartin ; nous avons dressé la chronologie d'après les *notes de Lédé* et les *archives* des abbayes voisines, sans nous en rapporter à la liste publiée par le *Gallia Christiana,* qui est souvent en contradiction avec des titres authentiques de 1189 à 1242. [En ce Dictionnaire, Vol. I, pp. 496-500 et Vol. IV un peu plus haut, il y a une notice détaillée sur l'abbé *Nicolas Lédé,* avec la liste de ses écrits].

André Lemoine, fils d'un maréchal-ferrant, né à Crécy, avait donc em-

brassé à Dommartin la vie religieuse. Par obéissance il remplissait la charge d'intendant ou proviseur-prévôt des 3 fermes de Bamières, qui furent plus tard le principal revenu de l'abbaye. Son frère Jean devint cardinal et vécut dans l'intimité du pape ; Boniface VIII lui confia des missions importantes près du roi Philippe-le-Bel, et c'est alors que ce cardinal obtint du pape, pour le modeste religieux de Dommartin, l'évêché de Noyon (en latin : Noviomum).

André Lemoine continua à donner, étant *évêque,* l'exemple des vertus monastiques. Il leva le corps de S. Eloi et le renferma dans une châsse de grand prix. Il n'oublia jamais le toit qui avait abrité sa jeunesse et légua à Dommartin 200 livres parisis et différents objets d'église. André Lemoine portait en ses armoiries : « d'argent à 3 clous de sable, au chef d'azur bandé d'or de 3 pièces » — allusion à la profession de son père et au lieu de sa naissance situé en Ponthieu.

Dom *Gams,* Bénédictin, o. c. 1873, p. 590, col. 1, écrit simplement dans la série des évêques de Noyon : « 1304 Andreas Le Moine (de Creci), † IV. 1315 » [i. e. mense aprili].

J'ai consulté notre annaliste *Hugo,* t. I, col. 626, où la mort de l'évêque *André* est fixée au 29 avril 1315 ; et *Gallia Christiana,* 1751, t. IX, col. 1012-1013, où son nom est écrit : le Moine seu Creciacensis. — Voyez l'ouvrage du Bon Alb. *de Calonne,* pp. 15, 42, 65, 66, 85 et 87.

LENAERTS (Paul-Jos.), né à Turnhout le 11 avril 1880, reçut l'habit au monastère du Parc le 11 mars 1897, y prononça les vœux le 9 octobre 1899, et fut ordonné prêtre le 29 mars 1903. Depuis le 24 avril 1907, il fut missionnaire à Montes Claros (Brésil).

Rappelé par son Révime Prélat en 1911, Mr Lenaerts remplit actuellement, à l'abbaye de Parc, les charges de maître des novices, de circateur, de succentor (1913).

1. Un fait marquant dans l'histoire de l'Ordre. — Article paru dans la « Revue de l'O. de Prémontré... » 1899, t. I, p. 97.

2. Notes sur l'Abbaye de Grimberghen. — Même Revue, 1901, t. III, p. 256 ; 1902, t. IV, pp. 31, 124, 217.

3. *L'Abbaye de Grimberghen.* Extrait de la « Revue de l'Ordre de Prémontré et de ses Missions », t. VIII 1906 et t. IX 1907, nos 1, 2, 3 et 4. — Louvain, Smeesters, 1907, pp. 59 in-4o, avec une splendide vue (ancienne) de la même abbaye.

4. Journal de *Libert de Pape,* Abbé du Parc.

« Nous possédons dans les archives de l'abbaye un journal de cet abbé — (dit M. le chan. Lenaerts) ; ce journal tenu avec fidélité pendant huit ans nous met au courant de la vie intime de l'abbé Libert, de plusieurs grands faits de sa féconde carrière ; il nous fait connaître une foule de personnages qui fréquentaient l'abbaye ; il nous met à même de saisir sur le vif certaines difficultés que devait rencontrer dans diverses circonstances le vicaire du Général de Prémontré.

J'ai cru que le manuscrit avait son intérêt. »

Les *Analectes* de l'O. de Prémontré, livraison de Décembre 1911 et liv. suiv., nous communiquent ce *Diarium* avec des annotations nombreuses de Mr Lenaerts. Celui-ci décrit d'abord le codex :

Le manuscrit, coté no 6, repose aux archives de l'abbaye du Parc ; il est du format grand in-4o, la reliure est moderne ; au dos *Diaria Liberti Depape et Pauli Debruyn abbat. Parc.,* et plus bas R/6. Il a 176 feuillets et renferme ce qui suit :

fo 1 à 3vo — Cathalogus fratrum et religiosorum monasterii Parcensis, etc. — a. 1670, 1660, 1664.

fo 4ro à 48ro — Diarium Liberti de Pape (4 janv. 1660-27 déc. 1668).

fo 50ro à 59vo — Comptes de Libert de Pape (1665-1674).

f° 72ro à 84ro — Dépenses et recettes aux Etats de Brabant (1664-1674).

f° 89ro à 95vo — Suite du Diarium de Libert de Pape (7 nov. 1664-29 avril 1667).

f° 96ro à 148vo — Diarium Pauli de Bruyn ab a° 1701 ad 1713.

f° 149ro à 160vo — Suite du Diarium de de Bruyn (1 janv. 1714-28 nov. 1718).

f° 173ro à 176vo — *Chronicon* ab a° 1708 ad 1738 a fratre Antonio Theys. Le frère Theys y note des particularités par rapport aux travaux qu'il a exécutés (Korte aenteekeningen, enz.).

5. Hagiographie Norbertine.

1° Le Bienheureux *Godefroid*, comte de Cappenberg. (Revue de l'O. de Prémontré..., 1912, t. XIV, livraison de Janvier, pp. 2 à 9.)

2° Bienheureux *Frédéric*, abbé de Mariëngaarde. (Ibid., 1912, Mars, pp. 117 à 122.

3° Le B. *Louis*, comte d'Arnstein, convers prémontré. (Revue déjà citée, 1912, livraison de Mai, pp. 153 à 157.)

4° Le B. *Evermode*, évêque de Ratzbourg. — Le B. *Isfride*. (item). Juillet 1912.

LE QUEUSTRE (Charles), chanoine et prêtre de l'abbaye de Braine, *docteur en théologie*. Il mourut le 19 février, selon l'Obituaire de l'abb. de Prémontré, qui nous laisse ignorer l'année (17e siècle). — Analectes de l'O. de Prémontré, Décemb. 1909, p. 51 ; et Juin 1912, p. 268, col. 1.

Il ne faut pas confondre *Charles* avec :

LE QUEUSTRE (Marc), qui remplit les fonctions de prieur à l'abbaye de Braine ; il était également *docteur en théologie*. L'Obituaire de Prémontré, édité dans les Analectes précités, Mars 1912, p. 210, nous apprend qu'il mourut le 31 octobre 1656.

LESAGE (Hervé-Julien) : Vol. I, pp. 505-6.

Ce religieux ne donna point dans les erreurs de la révolution, il refusa même le serment, et publia à cette occasion une *Lettre d'un curé qui ne jurera pas, à un curé qui a juré :* la lettre était adressée à Delaunay, prieur-curé de Chatel-Audren, prémontré et membre de l'Assemblée constituante. Lesage, obligé de quitter la France, trouva un asile en Belgique, dans les abbayes de Tongerloo et de Grimbergen. L'invasion des armées françaises le contraignit bientôt de fuir en Allemagne. Il trouva enfin une retraite honorable à l'abbaye de St-Vincent de Breslau. L'abbé l'envoya ensuite à Czarnowanz, monastère de chanoinesses régulières du même ordre : Lesage y passa le reste du temps de son émigration. En même temps qu'il s'occupait des exercices pieux du couvent, il se livrait à des études utiles : c'est là qu'il entreprit la traduction de l'« Exposition de la morale chrétienne » par le P. Hammer, bénédictin, qu'il publia sous le voile de l'anonyme, en 1817, 2 vol. in-12°. Cette exposition formait la suite d'un ouvrage dogmatique, qui devait avoir pour titre, Manuel du catholique instruit des vérités et des devoirs de la religion ; cet ouvrage, qui devait être de 5 vol., n'a pas (?) été publié.

En 1802, Lesage rentra en France, et alla reprendre la direction de son ancienne paroisse. Nommé chanoine de St-Brieuc, il se voua entièrement à la prédication : il fit entendre la parole sainte dans presque toutes les villes un peu importantes de la Bretagne ; il prêcha aussi à Bordeaux. Sa vie entière fut celle du missionnaire le plus actif : nous ne saurions dire combien de retraites il fit, que de discours il prononça, combien de conversions il opéra. Il n'a point fait imprimer ses sermons : on n'a de lui que quelques discours de circonstance : son « Exposition de la morale chrétienne » est son ouvrage le plus important : il en a été rendu compte dans l'« Ami de la religion » n° 333, tome 13.

Ses opinions sur le prêt de commerce furent attaquées par l'abbé Pagès dans sa Dissertation sur le prêt : Lesage y répondit par une *lettre* insérée dans le n° 680, tome 27 de l'Ami de la religion et par une *autre lettre* à Pagès, ou *observations modestes*, Saint-Brieuc, in-8°, 19 pages. Sans nous ériger en juges de la question, nous dirons que le ton de cette lettre de Lesage est peu digne de la gravité du sujet. En 1830, l'auteur publia une petite *Notice* sur l'abbé *Leclech*, curé de Plouha, son ami. Victime du choléra, Lesage est mort à Paris, le 4 sept. 1832. Il a laissé en manuscrit des *Mémoires sur le diocèse de St-Brieuc*, qui sans doute ne seront point imprimés, et des *lettres* (intéressantes) sur les causes de la révolution et sur l'émigration.

Sources : où l'on dit que Lesage naquit à Alzel : *F.-X. de Feller*, Biographie universelle, 1839, Lille, Lefort, t. 4, p. 119. Lesage y obtient une notice intéressante. Toutefois il n'est pas vrai (comme on l'avance) que *notre Ordre* avait alors des maisons en Sicile ! — *Michaud*, Biogr. univ., anc. et moderne, *Supplément*, t. 71, 1842, pp. 367-8 ; article signé M.-D. j. Michaud jeune.

LESAIGE (Nicolas).

Après la mort de Claude Bazin, abbé régulier de Saint-Martin de Laon († 30 décembre 1611), cette abbaye resta vacante jusqu'au mois d'avril 1613. Un prémontré normand, du nom de Lesaige ou le Saige, y fut ensuite nommé ; il était *docteur en l'un et l'autre droit*. Excellent administrateur, il fit bâtir le quartier abbatial, enrichit dignement la sacristie, orna somptueusement les autels, et prêcha par ses exemples l'ordre et la discipline.

Le chapitre général de 1628 enjoignit à Nicolas de faire une visite canonique au monastère de Thenailles-lez-Vervins, qui était alors honteusement exploité par Clément Boucher, l'abbé commendataire. Nicolas s'acquitta courageusement de cette tâche ingrate, commençant une enquête en règle le 24 mars 1629, examinant et interrogeant sans acception de personnes. Il rédigea 24 décrets, qui furent lus et publiés capitulairement à Thenailles, le 5 avril suivant. Notre annaliste Hugo d'Etival les a transcrits, t. II, col. 960-61.

La vérité historique nous oblige de blâmer Nicolas Lesaige, pour le rôle compromettant qu'il joua plus tard, en soutenant ostensiblement les prétentions de Richelieu. Celui-ci avait la passion impérieuse et absolue du pouvoir ; il ne dédaigna pas l'autorité suprême sur des ordres importants, et celui des Prémontrés ne dut pas lui paraître au-dessous de son ambition : en un mot, il aspirait au généralat de notre ordre. Pour y parvenir, il fallait qu'un parti se formât à l'intérieur de la maison-mère, et qu'il y grandît de manière à constituer une majorité.... Lesaige, Jean le Paige, Lanier commissaire royal, et surtout le commandant militaire de Coucy, furent les coryphées (antesignani) des batteries dressées par la cabale.

Heureusement, après la mort du vénérable octogénaire Pierre Gosset, qui succomba le 12 août 1635, les électeurs donnèrent leurs suffrages — 24 sur 33 — au très digne Pierre Desbans, alors abbé de Pont-à-Mousson, pour être son successeur comme général.

Ce n'est point le moment d'entrer ici dans tous les détails et péripéties de cette élection. Je prie les lecteurs, qui désirent être totalement instruits, de vouloir consulter l'étude sur « Prémontré » par Mr Ch. *Taiée*, 2e Partie, Laon, 1873, pp. 100-109.

Pour ce qui regarde Nic. Lesaige, ses antécédents n'avaient pas tous été louables. On lit en effet dans les mémoires mss. de *Fossier*, norbertin de cette époque, qu'« il avait été d'abord confidentiaire, ou, comme on disait alors, *custodi nos* de l'abbaye de Saint-Martin pour le comte de Tresmes, seigneur de Gesvres et autres lieux ; puis il avait dû à la dévotion de la comtesse d'échanger

ce titre suspect contre celui d'abbé par provision. »

« Un chef de monastère, élevé par de pareilles voies, doit penser plus à sa fortune qu'à son salut et à celui de ses subordonnés ; aussi déclarait-il n'avoir pas voulu du généralat. Prémontré, disait-il, n'est pas commode pour thésauriser, moi je ne suis pas de caractère à souffrir la pauvreté. » *(Fossier,* profès de la maison-mère et prieur du Val-Chrétien, en son Journal ms. in-fol. : vers 1666 à 1702.) Ce langage exécrable se passe de commentaires.

En 1636 Richelieu, non élu mais pourvu, par brevet *royal* (N B) de l'administration de l'abbaye de Prémontré et de l'ordre, désigna Lesaige pour son vicaire général. Celui-ci mourut à Paris le 13 avril 1645.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 43 à 51, et 74 ; II, col. 960-62 ; — *Gallia Christ.*, IX, col. 660, 661 et 668 ; — *Taiée*, o. et l. cités ; — j'ai donné déjà des notices sur Fossier, Gosset et Paige (Jean le).

LE SCELLIER ou Le Selier, Lescellier (**Augustin**), que l'Obituaire de Prémontré, MS. 9 de Soissons, recommande par cet éloge : « quond. abb. (52) huj. domus, *juris licentiati* et in reformando universo ordine assiduissimi, 1670 ». [1645 † Branae 15 januarii 1670].

Jean *Fossier*, prieur de Val-Chrétien, profès de la maison-mère comme Aug. Le Scellier, apprécie le dernier en ces termes : pendant toute sa vie, il fut humble, pieux, économe, ardent pour le bien, riche de toutes les autres vertus qui conviennent à un grand chef d'ordre.... Il s'efforça de former des religieux instruits et aptes à faire le bien. (Journal de Fossier).

Le Scellier, qui était prieur de Chartreuve, fut élu général le 31 août 1645, mais ne prit possession qu'en 1647. Mr *Taiée*, o. c. 1873, II, pp. 108 à 133, 234 à 242, entre dans les détails longs et intéressants de son administration. — Cf. *Hugo*, Annal. I, col. 53-54.

1-2. Du temps de Le Scellier furent réédités : le *Missel*, et le *Bréviaire* en 2 parties, Paris, 1663. (BB. de Selau.)

3. *Processionale* ad vsvm sacri, et canonici Præmonstratensis Ordinis Reverendissimi in Christo Patris Domini D. Avgvstini le Scellier, Abbatis Præmonstratensis, totius Ordinis Generalis, &c. Ejusdemque Ordinis Capituli Generalis, authoritate editum. Parisiis, Ap. Freder. Leonard, 1666, 8°.

3 ff., pp. 1-424, et j-lxxxxix. Sur cette dern. p. en bas : « Ex Officina Roberti Ballard. » Enfin 8 pp. non ch. — Dans l'exempl., que j'ai en mains, suit un MS de 23 pp., Modus Sepeliendi Canon. Præmonst. ante-meridiano Tempore.

L'ESCOT (**Louis**), chanoine et prêtre de l'abbaye chef d'ordre, *bachelier* en *théologie*. Il remplit les fonctions de prieur à Clairefontaine et au Valsecret ; celles de prieur-curé à (?) Etane pendant 30 ans : il y mourut le 8 mai 1707.

Source : L'Obituaire de l'abbaye de Prémontré, MS. 9 de Soissons ; édité par M. le chan. *Raphaël Van Waefelghem*, dans les « Analectes de l'O. de Prém. » : livr. de Septemb. 1910, p. 105.

L'ETANCHE (abbaye de), en latin *Stagnum* ou Stanchia, fondée vers 1144 et située en Lorraine, à une lieue de Hatton-Châtel, à deux lieues de Saint-Mihiel.

Ses archives se trouvent :

1. A Paris, BB. nationale : documents dans la collection Moreau, vol. 128, p. 151.

2. Ibid. Dans la grande collection de Lorraine, vol. 721 : inventaire des titres de l'Etanche ; — vol. 284, extraits de chartes et diplômes, 1re série.

3. Aux archives départementales des Vosges, 7 dossiers de pièces historiques et 40 diplômes isolés.

4. Aux archives départem. de la Meuse à Bar-le-Duc : 9 dossiers et 94 chartes de 1148 à 1791.

Source : P. *Louis de Gonzague*, Archives norb. de France, 1884, pp. 66-67.

Cfr *Hugo*, Annales II, col. 837-46 ; — *Gallia Christ.*, t. 13, col. 1340-43 ; — *Dumont*, juge à Saint-Mihiel, Hist. des Monast. de l'Etanche et de Benoite-Vau (sic), 1853, 8° ; — Rév. P. *Chevreux*, N.-D. de Benoite-Vaux, 1863, 12°, Verdun, J. B. Laurent.

Le juge *Dumont* nous dit à la p. 6, note 1 : « Les moines écrivent *Benoiste-vaux* ; dans leurs publications imprimées, ils ont dit aussi *Benoiste-Vaux*. D'autres ont écrit *Benoit de Vaux* ; l'administration départementale a adopté Benoite-Vaux ; l'Evêché a imité ». — M. Guerrier-Dumast et Dumont, après avoir examiné la question, se sont arrêté à l'orthographe *Benoite-Vau*, qui est la seule acceptable. Benedicta vallis, vallée bénite.

NOTE BIOGRAPHIQUE

concernant le célèbre annaliste *Hugo*, abbé d'Etival : III, pp. 110 et suiv. du présent Dictionnaire. Il fit ses premières études sous l'abbé Edmond *Maclot*, à *l'Etanche* même : In hoc secessu (dit-il dans les Annales, t. II, col. 838-9) primos exegi juventutis annos, & ab homine sacris addicto studiis, Edmundo Maclot, Abbate piissimo et litterato, Congregationis Vicario Generali, in Republica litteraria notissimo & commendatissimo Auctore, prima hausi, si quæ sunt in me, virtutis & doctrinæ semina. — Il n'est pas étonnant (observe ici M. Dumont, p. 247,) que M. *Digot*, dans son savant Eloge de l'évêque Hugo, l'ait perdu un instant de vue pendant qu'il était ainsi caché dans son désert.

LETHARDUS. Voyez plus loin : *Lotardus*.

L'ETOILE (abbaye de), près Château-Regnauld, fondée en 1130 par l'illustre maison de Vendôme. En 1884, M. le comte Frédéric de La Rochefoucauld est le propriétaire de cette pittoresque résidence (Loir-et-Cher) ; il a sauvé les ruines de l'antique église romane, en les protégeant par une toiture toute neuve.

1. A Vendôme, — écrivait en 1884 notre confrère Louis de Gonz. *Daras*, — dans la précieuse collection des dessins de l'architecture monumentale du diocèse de Blois,... nous avons obtenu le calque des dessins de L'Etoile, heureusement relevés avant la destruction d'une partie de l'enceinte.

2. Toute cette florissante contrée a trouvé un historien digne d'elle. En me rendant de Blois à Pontleroy, (ajoute le même confrère) je trouvais dans le château de M. *de Pétigny* l'immense arsenal des documents amassés pour l'histoire monumentale de Loir-et-Cher. Le seul répertoire pour guider les chercheurs est une œuvre colossale.

3. Les archives nationales de Soubise conservent sur l'Etoile un carton de documents, coté S. 3, 292.

4. Aux MSS de la rue Richelieu, la collection de Gaignères, vol. 180, p. 157, renferme l'analyse historique des archives de L'Etoile, avec la série des abbés et des croquis sigillographiques.

5. Collection Moreau, t. 62, p. 177 : un diplôme de l'Etoile.

6. A la préfecture de Blois : plusieurs cartons, remplis de papiers non classés [en 1884] sur les Prémontrés de L'Etoile et de Saint-Georges-du-Bois, renferment une masse de renseignements.

7. A Storrington, où le P. Louis de Gonz. Daras vécut et mourut en qualité de prieur : *Inventaire* chronologique des chartes de L'Etoile.

8. Le même confrère composa la monographie de « L'Abbaye de l'Etoile » qu'il inséra plus tard dans la « Cour d'honneur de Marie ». Voyez ma notice sur lui en ce Dictionn., vol. I, p. 542, au n° 29. Je me propose de donner des extraits de cette monographie plus loin sous la lettre M et au nom de Montesson : les trois derniers abbés *réguliers* de L'Etoile étaient membres de la maison de Montesson.

Source : P. *Louis de Gonz.*, Archives norbert. de France, 1884, pp. 67-68. — L'annaliste *Hugo* traite de l'abbaye de L'Etoile (Stella) dans le Tome II, col. 873-76 : son article est trop bref.

Il ne faut nullement confondre cette abbaye avec une autre qui portait le nom de *Belle-Etoile* (Bella-Stella), fondée en 1215 et située dans le département de l'Orne, près de Condé sur Noiron. Voyez *Hugo*, T. I, col. 251-4, et *Gallia Christ.*, XI, col. 462-5.

Le P. *Louis de Gonz.* visita les

ruines de ce monastère, dans un délicieux vallon : les hauts murs et le portail roman de l'église, les collatéraux, beaucoup de colonnes encore en place, mais le tout recouvert et obstrué par un épouvantable amas de décombres.

1. Aux archives départementales de l'Orne : 2 vol. mss. ; — 65 liasses datant de 1216 à 1788.

2. Paris, BB. nationale : collection ms. de Léchaudé d'Anizy, fonds latin 10,065, Cartulaire 226, t. 3.

Notes. 1. Le monastère de Belle-Etoile s'appelait aussi Cérizy, et se trouvait dans la circarie de Normandie. Dans le département de la Manche, voisin de celui de l'Orne, il y avait un autre couvent nommé également Cérizy. Il s'agit donc de bien examiner les vieux documents, avant de décider auquel des deux ils se rapportent (P. *Louis de Gonz.* o. c. 1884, p. 45).

2. *Hurel* (J. M.) a publié : Notice sur l'abbaye de Belle-Etoile, arrondissement de Domfront (Orne). — Falaise, 1841, pp. 10 in-8°.

LEURS (Nicolas), chanoine de l'abbaye norbertine de Reichstein au pays de Montjoie, sise dans la paroisse actuelle de Kalterherberg.

Il naquit à Sittard, d'un second mariage de son père, vers 1575 (?). Après avoir fait ses humanités, il se rendit au dit monastère en qualité de novice ; il y prononça les vœux en 1602. Ordonné prêtre, il fut envoyé en 1605 à Geleen (Opgeleen), au pays de Fauquemont ou Valkenburg, par l'abbé de Steinfeld Balthasar Panhausen, pour y être le coadjuteur du vieux curé : celui-ci, Jean-Nicolas Clocken, était là depuis 1564, après avoir rempli la charge de prieur à Reichstein. [L'abbé de Steinfeld nommait alors les curés de la paroisse de Geleen].

Après le décès de son vénérable confrère nonagénaire, survenu en 1611, Leurs devint effectivement le curé de la paroisse : il avait su gagner, depuis 6 ans, la confiance des habitants, par son zèle, son humilité et ses autres vertus.

Il orna et meubla la maison de Dieu d'une façon remarquable, soit en faisant des achats, soit en s'adressant à la générosité des personnes fortunées. Connaissant l'art de *dorer*, il embellissait le tabernacle et l'autel « propria manu » (dit-il) « uit mijne eigene handen ». C'est lui aussi qui rassembla et classa les archives.

En 1636, les Calvinistes s'introduisirent violemment dans l'église de Geleen et profanèrent l'autel de St Eloi. Le curé, défenseur de la foi catholique, dut prendre la fuite ; d'après ses propres annotations, il paraît qu'un décret de bannissement fut prononcé contre lui par les chefs protestants, de sorte qu'il écrivit ces mots : « Anno 1636 die 28 Februari (sic) profectus sum in exilium. » Leurs était en effet un formidable adversaire pour eux : non seulement à Geleen, mais encore à Sittard après la mort du curé Franç. Agricola († 4 déc. 1624), il annonça la parole de Dieu avec une intrépidité sans pareille ; aussi ses efforts furent couronnés d'un splendide succès.

Dans son exil forcé, Leurs veillait constamment sur ses ouailles, dont il était sincèrement chéri, et se tenait en cas de nécessité dans des galeries souterraines appelées petites catacombes ; pour leur procurer les secours spirituels, tantôt il était costumé comme un marchand de bétail, tantôt comme un paysan armé de sa bêche et de sa fourche, tantôt encore comme un voyageur étranger. Que de fois, en véritable prêtre-martyr, célébra-t-il les saints mystères dans une grange ou sur un grenier !

Le 1r janvier 1636, le digne et héroïque ministre de Dieu fut délivré de l'exil ; il s'occupa de suite de l'ornementation et de l'agrandissement de l'église. Vénéré de tous, il remplit ses fonctions très diligemment pendant 50 ans environ, et rendit son âme au Créateur le 11

mai 1654. Sa charité avait été inépuisable, son zèle réellement sacerdotal et ardent.

Nous citerons du curé Leurs :

1. Codex In quo pro fideli memoriali descripti sunt Proventus pastorales, Beneficiorum Pauperum, Ecclesiæ etc. per *Nicolaum Leurs* Sittardi Candidi Ordinis Praemonstratensis Canonicum et Pastorem in Opgeleen ab Anno 1605 Anno Domini MDCXXXVII Tempore exilii mei et omnium Ecclesiasticorum Falcoburgensium. — Ce MS de pp. 106 pour le moins se trouve encore aujourd'hui (1910) à Geleen.

2. « Ein Gradueel ende Matutinal — dit-il lui-même — heb ich geschreven ende onsser Kercke gegeven. Anno 1621. » MS disparu.

Source : *Matthieu Nijssen*, Pastoor van Geleen (1903, 1910), « Een Sittardenaar of *Nicolaas Leurs*, pastoor van Geleen van 1605-1654... Overgenomen uit Limburg Prov. Genootschap. Druk. Bern. Claessens, Sittard. » 1910, pp. 64 in-8°. L'auteur y fait un vif éloge des religieux, en particulier des Prémontrés. — BB. d'Averbode.

LE VASSEUR (Pierre), chanoine et prêtre de l'abbaye chef d'ordre, au 16e siècle. L'Obituaire de Prémontré fait mention de lui au 25 mars, le qualifiant de *doctoris peritissimi*. L'année n'est point indiquée. (Analectes de l'O. de Prémontré. Brux., T. VI, Mars-Juin 1910, p. 76).

Dans le même Obituaire, p. 114 : Commemoratio Fr. Gervasii Le Vasseur (S. Theol. B.) ; — p. 118 : fr. Petri le Vasseur.

Cfr. *Hugo*, Annal. I, col. 44 et 46 : Gervasius Le Vasseur.

L'EVÊQUE (Denis), 55e abbé de Cuissy, *docteur en théologie*. Il avait d'abord fait les vœux de religion chez les chanoines réguliers de St Denis à Reims ; il embrassa ensuite la réforme norbertine, remplit la charge de prieur à Chaumont, et fut nommé par le roi abbé de Cuissy, en 1649. Il mourut le 2 septembre de la même année, et fut inhumé chez les Dionysiens.

Sources : *Gallia Christ.*, 1751, t. IX, col. 680 ; — *Hugo*, Annal. I, col. 113.

LEYSEN (Thomas de Canterbury), chanoine de Tongerloo, qui naquit à Herentals le 10 déc. 1880. Vêtu le 15 oct. 1899, profès du 12 sept. 1901, il fut ordonné prêtre le 8 avril 1903. Après avoir achevé à Rome les hautes études, il en revint avec le grade de *docteur en droit canon*. Il est professeur de cette science, et (fut) bibliothécaire-archiviste depuis le 26 oct. 1906. Prieur depuis le 2 févr. 1909, (Catal. Circar. Brabant. 1909, p. 32.) ; lecteur de théologie morale depuis le 15 oct. 1910 ; il est remplacé comme archiviste par Mr le chanoine Hugues Lamy.

LICHTENAUER (Adrien-Antoine) : Vol. I, p. 508. Ce très habile et zélé économe de l'abbaye de Schlägl mourut le 25 octobre 1908. Il y a un intéressant article biographique sur lui, dans la « Revue de l'Ordre de Prémontré.... » (Parc), livraison de Janvier 1909, pp. 39-41 ; il est signé P. Félix (de Schlägl).

LICQUES (abbaye de), fille de Saint-Martin de Laon : elle était située dans le Pas-de-Calais, et fut fondée en 1131.

Pour énumérer les archives qui proviennent et restent actuellement de ce vieux monastère, je ne saurais mieux faire que de mettre sous les yeux du lecteur une lettre de M. l'abbé D. *Haigneré*, assez connu des archéologues et des savants français. Cet éminent ecclésiastique avait creusé à fond les sources historiques de la contrée et possédait des documents nombreux sur Licques. Qu'on en juge par sa lettre, qui fut publiée par le P. *Louis de Gonzague*, rédacteur des « Annales Norbertines » de Frigolet ; elle est datée de Menneville par Desvres, 5 janvier 1882 :

« Les archives de l'abbaye de Licques, confisquées révolutionnairement en 1790-91, ont été dépo-

sées au district de Calais, où elles ont été absolument dilapidées. Quelques dossiers et quelques paperasses, sauvées du naufrage, ont été, il y a une douzaine d'années, transportées aux archives du département. J'ai vu ce qu'il y a : c'est absolument insignifiant au point de vue général ; et l'on n'en peut profiter que pour une histoire détaillée, qui entrerait dans les infiniment petits.

« Pour connaître ce que nous avons perdu dans cette dilapidation, il reste un *Inventaire,* dressé en 1776, qui est *manuscrit,* dans la Bibliothèque communale de Calais, et un *second inventaire* plus détaillé, qui est de 1784 et qui contient plus de 1000 pages, dans la Bibliothèque communale de Boulogne. J'ai lu tout cela....

« M. l'abbé Rozé, autrefois curé d'Hardinghen, a rédigé et présenté à la *Soc. des Antiq. de la Mor.,* une *notice sur l'abbaye de Notre-Dame de Licques,* qui ne se retrouve pas dans les archives de la docte compagnie. Peut-être M. l'abbé Lecointe, curé de Licques, saurait vous en donner des nouvelles. Cette notice, qui date de 1861, a été absolument introuvable, et j'ai dû m'en passer pour composer l'article *Licques* du *Dictionnaire historique* du Pas-de-Calais, tome III, qui est imprimé chez Sueur, à son rang dans le canton de Glûnes. Je puis vous dire seulement que M. Kerbinghen, conseiller à la cour d'Amiens, en possède une copie ; mais je n'ai pu l'avoir.

« J'ai recueilli de droite et de gauche, à Paris, à Arras et ailleurs, un *cartulaire de Notre-Dame de Licques,* de 1132 à 1299, qui se compose d'environ 93 chartes, ou *indications* de chartes, mentionnées dans les anciens inventaires. Ce travail, qui renferme la copie intégrale de 37 pièces, les seules qui soient parvenues jusqu'à nous, est encore ici dans mes cartons, bien qu'en principe il ait été présenté à la Société académique de Boulogne, qui, j'espère, la publiera, à son heure et à sa convenance.

« J'en ai fait l'objet d'une introduction, dont le texte a été lu à la Sorbonne, au mois d'avril dernier ; malheureusement le manuscrit est resté à Paris, et je n'en ai ici qu'un brouillon informe et incomplet.

« J'ai ici également tous les papiers de feu M. Parenty, le brouillon d'une notice qu'il avait préparée sur l'abbaye de Licques, dans le genre de celles qu'il a écrites sur d'autres maisons religieuses. La voulez-vous ? C'est assez informe,... à moins que vous ne trouviez moyen, par M. Lecointe, curé de Licques, de déterrer le manuscrit de M. Rozé.

« D. Haigneré. »

Or le volume manuscrit de M. Rozé fut déterré : contenant l'histoire complète de l'abbaye dont nous nous occupons, avec citations de chartes innombrables, propriété de M. le curé-doyen de Licques (1884), il fut imprimé en 1884-86 dans les *Annales Norbertines* de Frigolet. L'on y trouve le catalogue des abbés tant réguliers que commendataires de Licques, la liste des prieurs, sous-prieurs, religieux et curés, dont les noms ont été découverts, etc.

Source : P. *Louis de Gonz.*, Archives norb. de France, 1884, pp. 69-70 ; il y écrit Lisques au lieu de Licques ; et renvoie à la collection Moreau, dans les manuscrits de l'Etat : BB. nationale à Paris.

LIEBLEIN (Dominique von) : I, p. 508. Le 22 septembre 1734 [non pas en 1736, comme je l'avais avancé erronément], ce religieux de Speinshart fut élu abbé de la communauté, par les suffrages unanimes de ses confrères. Son prédécesseur, Otto Peisner, était mort le 11 août de cette même année 1734.

Dominique était originaire de Geiselwind ; il suivit les cours de l'université d'Ingolstadt. Lors de son élévation à la dignité abbatiale, il n'avait que 27 ans ! On peut affirmer sans contredit que la maison de Speinshart, sous sa longue ad-

ministration depuis 1734 jusqu'en 1771, atteignit l'apogée de sa gloire. Les belles qualités et les talents vraiment éminents du nouveau prélat, ses relations très nombreuses avec les dignitaires ecclésiastiques et civils, rendirent au monastère la bonne réputation qu'il avait avant la réforme.

Dominique von Lieblein, sachant qu'il assumait une charge formidable, mit toute sa confiance en Dieu Tout-puissant. Il était l'un des hommes les plus marquants du clergé d'alors : son profond savoir, sa piété solide et son zèle de la discipline lui concilièrent l'estime universelle. Les religieux de Speinshart étaient réellement attachés de cœur à leur abbé, qui savait si bien et toujours unir la bonté paternelle à la sévérité. Celui-ci enrichit son église d'ornements précieux, et la bibliothèque de livres fort utiles ; il cherchait à inspirer à tous ses fils en S. Norbert l'amour des études théologiques et philosophiques ; il établit chaque année deux ou trois discussions publiques, auxquelles venait assister le clergé des environs. Pour l'enseignement des sciences, il construisit une salle très vaste dans les nouveaux bâtiments, destinés à remplacer ceux qu'un incendie avait détruits en 1705.

Hors des cloîtres il organisa une belle houblonnière, qui réussit parfaitement : plus d'une année on y cueillit au-delà de 12 quintaux (en allemand : Zentner = un cent pesant; poids de 100 livres) ; or en 1766 le prix d'un seul quintal revenait à 200 florins. — A Münchsmünster, le prélat acheta en 1736 un vieux moulin pour 1400 florins : il le fit complètement abattre pour le rebâtir après. Ensuite il fit nettoyer avec soin les étangs qui étaient très poissonneux, mais qui avaient été négligés depuis bien longtemps ; il acheta aux communes d'Eschenbach et de Tumbach 22 autres étangs, qui étaient favorablement situés.

Pour les installations d'une nouvelle brasserie, il ordonna en 1738 l'extraction, dans les champs appartenant au monastère, d'une grande quantité de pierres ; le 27 avril 1739, il plaça lui-même la première pierre des fondations. Le P. Hugues *Strausz*, conventuel de Speinshart, qui était habile *architecte*, dirigea les travaux. (Sa notice fut donnée en ce Dictionnaire, Vol. II, p. 213). Au mois d'octobre 1740 on y put déjà brasser la bierre.

Dominique fit exécuter encore divers embellissements tant à l'église qu'au réfectoire.

Mais alors, après des années de bonheur et de succès, commença pour le digne prélat et toute la communauté une ère de graves tribulations (1741-49) : les paysans, qui étaient les sujets de l'abbaye, se révoltèrent et refusèrent carrément de travailler aux bâtiments ou aux réparations, comme ils y étaient obligés. Les détails de cette grève sont donnés par un écrivain de nos jours, Mr Georges *Blöszner*, en son ouvrage cité plus loin parmi les sources.

Une année de malheurs fut assurément l'année 1738 : au mois d'août il y eut un orage épouvantable, qui ravagea tous les environs de Speinshart et causa des dégâts immenses ; la trombe d'eau traversa les étangs, en rejetant les poissons au-delà des bords et les entraînant avec elle ; l'abbaye subit des dommages pour un millier de florins au moins. Deux mois plus tard, au commencement d'octobre, il y eut un froid extraordinaire jusqu'à la moitié de l'avent, et des masses de neige détruisirent une quantité de plantations.

Sans parler de l'affreux incendie qui désola le couvent le 30 décembre 1746, ni de l'orage du 9 juin 1756, ni de celui du 15 juin 1761, tellement formidable que tout le monde crut à l'arrivée du cataclysme final, — lorsque la foudre tomba jusqu'à trois fois sur Speinshart, — il faut pourtant rappeler les guerres si longues suscitées par l'Au-

triche, le Württemberg, et l'Autriche une seconde fois. (1743-1759). Des contributions énormes furent exigées de l'abbaye à cette époque; des vexations inqualifiables y furent commises par quelques officiers autrichiens, et tout cela avec un sans-gêne révoltant.

Malgré les peines et les désordres incroyables de ces temps-là, les Prémontrés de Speinshart travaillaient avec ardeur à la diffusion de la science. Ils préparaient de jeunes garçons aux études; ils établirent une école de chant, qui fut fort fréquentée et qui produisit de bons musiciens. Quelques hauts fonctionnaires conduisaient leurs fils au monastère, pour y être éduqués et instruits; parmi ces derniers, plusieurs aristocrates y passaient même leurs vacances : c'est ainsi que le jeune comte Morawitzky, dont le père était gouverneur d'Amberg, y séjourna du 12 septembre jusqu'au 15 octobre 1750.

Les religieux-clercs étaient ordinairement envoyés à l'université de Prague, pour y suivre les cours de philosophie ou de théologie, et assistaient aussi aux leçons qui se donnaient au couvent même. Pour stimuler l'émulation, le prélat leur permettait encore de se rendre à d'autres couvents pour des joutes dialectiques. Enfin des conférences régulières furent instituées dans le but de donner l'impulsion aux études scientifiques.

Des soins tout spéciaux étaient consacrés à la *musique*. L'école de chant, dont je viens de dire un mot, eut fort longtemps pour inspecteur le célèbre norbertin *Klier :* sa notice, tirée des ouvrages de Felder, de Félix von Lipowsky et de Fétis, se trouve en ce Dictionnaire, Vol. I, pp. 449-451. De cette école est sorti, entre autres, Georges Vogl, de Tremmersdorf, qui fut plus tard chantre à la chapelle du prince-évêque de Freising et musicien à la cour de Munich : ses œuvres, exécutées à Venise, Naples et Rome, obtinrent un grand succès.

L'abbaye de Speinshart acquit vers ce temps-là (1769 et ann. suiv.) une immense renommée : plusieurs parmi ses chanoines étaient des musiciens virtuoses sur divers instruments, tels que le violoncelle, le violon, la flûte, les orgues, tandis que d'autres excellaient à chanter. Des concerts admirables et splendides y attiraient souvent des personnages haut placés, des nobles, des prélats de monastères. Il faut pourtant l'avouer ici : l'hospitalité était parfois exercée d'une manière excessive.

Dominique von Lieblein se distinguait d'ailleurs par sa grande générosité, et s'intéressait vivement aux œuvres sociales; du moment qu'il arrivait un malheur dans le voisinage, il s'efforçait de secourir les personnes éprouvées : par exemple lorsque, le 4 juillet 1758, le couvent et l'église des Franciscains à Kemnath devinrent la proie des flammes, le maître-autel y fut restauré aux frais de l'abbaye norbertine; en 1759, lorsque la commune de Pressath fut presque totalement détruite par le feu; et lorsque, le 2 octobre 1760, un autre incendie ruina 40 maisons à Eschenbach, Dominique manifesta sa charité toute chrétienne.

Le prélat, pour honorer spécialement Ste Barbe, vierge et martyre, patronne de la bonne mort, avait fait bâtir une belle église avec 5 autels à la même place qu'occupait, avant la guerre de 30 ans, la chapelle si renommée et si fréquentée de la Madelaine. En 1760, il y fit célébrer des fêtes grandioses pour propager la confrérie de la bonne mort; en 1784, celle-ci comptait jusqu'à 7634 membres. (Les *registres* de cette confrérie existaient encore en 1904).

Chaque année, dans la première semaine de septembre, l'abbé et toute la communauté faisaient une retraite spirituelle; lui-même, à chaque profession religieuse, prêchait au peuple qui y assistait en très grand nombre. Son zèle des

âmes et sa piété attira au noviciat de Speinshart des fils de nobles et de fonctionnaires haut placés, ainsi que plusieurs jeunes gens qui désiraient être admis en qualité de frères convers. Le tiers-ordre de S. Norbert fut aussi institué à l'église abbatiale : les premiers membres, hommes et femmes, y reçurent le scapulaire blanc le 8 décembre 1758.

Que de fois le prélat von Lieblein officia-t-il pontificalement dans les autres églises, par exemple chez les moines de Michlfeld et de Waldsassen, les Jésuites d'Amberg etc. : il entretenait avec tous les Ordres les relations les plus amicales. En 1745, ce fut encore lui qui célébra à Amberg le service solennel de Requiem pour l'âme de l'empereur Charles.

Pour sa propre église de Speinshart il obtint, en 1742, le corps du saint martyr *Faustus*, trouvé au cimetière de saint Calliste à Rome.

Au commencement du mois d'octobre de chaque année, il fit célébrer des solennités en l'honneur du saint Rosaire. De la sorte il ranimait constamment la piété des fidèles qui accouraient de toutes parts.

En 1756, le prélat fut nommé visiteur et vicaire-général des Prémontrés dans la Bavière, le Tirol et le Haut-Palatinat.

Au mois de février 1770 parut un décret du gouvernement, qui interdisait l'admission au couvent de sujets étrangers. Devenu infirme, et prévoyant des soucis graves et multiples, Dominique songeait sérieusement à abdiquer sa dignité abbatiale, lorsque la mort l'enleva subitement le 6 juin 1771, jour de la fête de S. Norbert. Après avoir chanté la Messe et présidé à la procession, — il voulut profiter du temps superbe pour se rendre à cheval jusqu'à Meierhof sur le mont Barbara. A son retour vers le soir, il fut frappé d'apoplexie devant la porte du monastère et tomba de son cheval ; transporté à la prélature, il succomba à 11 heures déjà, après avoir reçu l'absolution et l'extrême onction, au milieu des conventuels qui priaient et pleuraient.

Source : Georg *Blöszner*, Kgl. Seminardirektor in Amberg, Die Aebte des oberpfälzischen Prämonstratenserklosters *Speinshart* nach der Kirchenspaltung bis zur Säkularisation (1691-1803). — Nach archiv. Quellen. Mit 3 Abbildungen und 8 Beilagen. 1904 Regensburg. 92 pp. in-8°.

En face de ce titre, il y a un splendide portrait du prélat D. von Lieblein ; au feuillet qui suit le titre, Blöszner indique les sources auxquelles il a puisé hormis les chartes :

1. *Mortuologium* pro Fundatoribus, Benefactoribus, Confratribus et Confoederatis de Speinshard. MS : il oublie de dire où ce MS se trouve de nos jours. (?)
2. Annales Speinshartenses 1661-1770. MS dans la « Pfarrregistratur » de Tholling (autrefois à Speinshart), et communiqué par le curé Sagstetter vers 1904.
3. Rotulae seu Epistolae mortuales D.D. Confoederatorum Speinshartensium, impressae. (Aus K. Provinzial-Bibliothek Amberg).
4. Zimmermann, churbayrischer geistl. Kalender, V Band.
5. Mettenleiter, Musikgeschichte der Oberpfalz. Amberg 1867.
6. Kalender für katholische Christen. Sulzbach, 1878.
7. Schmelzle, der Staatshaushalt des Herzogtums Bayern im 18. Jahrh. Stuttgart, Cottasche Buchhandlg.
8. Verhandlungen des Histor. Vereins von Oberpfalz und Regensburg und von Oberfranken.

Le dernier feuillet de l'intéressant travail de G. Blöszner procure la liste des Prémontrés de Speinshart vivants en 1797, sous le dernier abbé Dominique *Wagner*. De 1794 à 1803 il administra le couvent. Ce fut le 25 avril 1803, lorsque les religieux revenaient ensemble de la procession de St Marc, que le commissaire délégué vint leur déclarer devant le portail de l'église, au nom du prince régnant, que leur maison était supprimée : elle avait au-delà de 750 ans d'existence !... Et plusieurs autres monastères subirent le même sort.

Pour faciliter les recherches parfois si laborieuses et si longues, je crois rendre un réel service aux travailleurs et chercheurs en transcrivant ici les noms de ces derniers religieux.

1. P. Berthold Scheuermann, Prior.
2. P. Rogerius Wizgall, Subprior.
3. P. Siardus von Junker.
4. P. Richard Weber.
5. P. Odino von Werner.
6. P. Dodo Heller.
7. P. Augustin Klier.
8. P. Joseph von Ducrest.
9. P. Severin Frank.
10. P. Aldaricus Biersack.

11. P. Nepomuk Korner.
12. P. Gereon Wihrl.
13. P. Norbert Zöpfl.
14. P. Godfrid Mayer.
15. P. Bernhard Pröls.
16. P. Wilhelm Wittmann.
17. P. Hermann Hafner.
18. P. Gilbert Mayr.
19. P. Isfrid Bock.
20. P. Fridrich Kurz.
21. Fr. Quarin Rubenbauer (Kleriker).
22. Fr. Heribert Kriegseis (Kleriker).
23. Fr. Hescelin Zach (Kleriker).
24. Fr. Marquard Frank (Kleriker).
25. Fr. Joseph Fischer (Kleriker).
26. Fr. Ludolph Höfer, Laienbruder.

LIEU-DIEU-EN-JARD, Locus Dei in Jardo, au dioc. de Luçon, département de la Vendée ; non loin de la mer. Cette fondation de Richard Cœur de Lion, roi d'Angleterre, dont la propriété territoriale était immense, fut réunie au Collège prémontré de Paris, en l'année 1720. Ses archives furent, en conséquence, transférées de la Vendée dans la capitale.

1. En 1790, les mêmes archives furent charriées de la rue Hautefeuille à l'hôtel de Soubise, où elles remplissent 7 très grands cartons.

Les archives judiciaires du monastère, qui jouissait de droits souverains, sont cotées 1589-1605, Z^2 1262.

Les archives de la Châtellenie, séparément : 1569-1746 ; cotées Z^2 1287-1297.

En outre un plan géométral de la vaste abbaye, offrant la disposition des galeries du cloître, les proportions de l'église et le relevé de toutes les dépendances.

2. Parmi les manuscrits de la rue Richelieu, à Paris : 1° le volume du fonds latin n° 5, 482 rempli des extraits de diplômes faits par Gaignères ; 2° le volume de Duchesne et Baluze, n° 58, p. 183 ; 3° dans les mss. français (jadis 8, 353, 2, 2), le volume intitulé : Abbaye du Jard.

3. Aux archives départem. de la Vendée : 1 liasse de titres, 1700-1715. (*P. Louis de Gonz.*, o. c. 1884, p. 68. — Sur cette abbaye il y a des articles dans les Annales de *Hugo*, II. pp. 67 à 74, et *Gallia Christ.*, II, 1444-5).

NOTES.

1. Une autre abbaye norbertine portait le nom de « Dei-Locus », en français *Dilo*, sur laquelle j'ai communiqué des renseignements en ce Dictionnaire, Vol. I, pp. 211 et 212, — et Vol. IV, p. 56. Voyez aussi *Hugo*, Annal. I. 595-8 ; et *Gallia Christ.*, XII. 250-52 ; mais ici, p. 210, nous voyons que

2. *Le Jard*, sans *aucune ajoute*, appartenait aux chanoines réguliers de S. Augustin.

LIEU-RESTAURÉ, en latin Locus Restauratus, antique abbaye norbertine du Valois-Royal. Fondée en 1131 par Raoul, comte de Vermand et de Valois, cette maison reçut de Cuissy ses premiers religieux ; elle était située au diocèse de Soissons, à 2 lieues de Villers-Cotterets. Ce Raoul avait pour père le comte Hugues, fils du roi de France Henri I.

1. A la préfecture de Beauvais : 15 volumes MSS de terriers, inventaires et dénombrements renfermant quantité d'informations utiles sur Lieu-Restauré.

2. Au même dépôt : 6 registres, 15 liasses de parchemins bien classés et 231 pièces isolées.

3. La collection *Moreau*, du département des manuscrits, a conservé un certain nombre de diplômes.

Sources : *Hugo*, Annales II, col. 73-78 ; — *P. Louis de Gonzague*, Archives norbert. de France, 1884, p. 69.

Qu'il nous soit permis de donner ici une mention spéciale à deux chanoines fort méritants du Lieu-Restauré : d'abord à *Crépin de Brichanteau*, qui en devint l'abbé régulier en 1545 (?), conseiller et aumônier de François dauphin de France ; ensuite à *Etienne Harox*, prieur claustral éminemment recommandable. Lorsque les hérétiques détruisirent Soissons en 1568, et ravagèrent le pays avec les

lieux sacrés, le Lieu-Restauré fut livré aux flammes. Vers 1717, le P. *Harox* se fit un devoir de réaliser le *nom* de son monastère : Lieu Restauré ; aussi l'annaliste écrit-il à sa louange : « cujus sollicitudini & zelo Ecclesia & domus suum debent splendorem *redivivum.* »

Du premier de ces deux, les auteurs de « Gallia Christiana » disent : « Crispinus de Brechanteau (sic) Delfino ab eleemosynis, reperitur annis 1555 & 1557. » (T. IX edit. 1751, pp. 503-4.)

LIMOGES (Virgile de), 43e abbé-général de Prémontré, de 1531 jusqu'au † 14 avril 1533 : l'obituaire de Prémontré est *seul* à fixer son décès au 20 du même mois. Homme de noble origine et de grand savoir, *docteur en théologie* de la Faculté de Paris, prédicateur éloquent, doué d'un extérieur sympathique, d'un geste grave et digne, Virgile passa du titre d'abbé de l'Ile-Dieu (Normandie) à celui de général de tout l'ordre. Le pape Clément VII confirma son élection en septembre ou en octobre 1531.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 37-38 et 887 ; — *Taiée*, o. c. 1873, II, pp. 21 à 23 ; — Mr *Raph. Van Waefelghem*, Obit. de l'abb. de Prémontré, 1910, pp. 93-94.

LINCOLN (William), abbé de Barlings, en Angleterre, au comté du même nom « Lincoln ». (1459-1478.) Il avait le grade de *bachelier en droit.*

Source : Dom *Gasquet*, 1904, o. c , I, pp. 98, 101 ; II, 1906, pp. 29, 30 et 32 ; III, 1906, p. 72.

LINZ (diocèse de).

Guppenberger — qui est étranger à notre ordre — a publié : Bibliographie des Clerus der Diöc. Linz 1785-1893. Linz 1893. Il cite 22 écrivains de l'abbaye de Schlägl. — Renseign. du rév. Žák.

LIŠKA (Raymond) : III, 155.

Ce confrère de Tepl est mort le 28 mai 1913.

LOEN (Gérard de), 26e prélat d'Averbode, est aussi appelé « *Gérard van der Scaeft* », *docteur en droit* canon et civil ; je l'ai déjà fait connaître en ce Dictionn., Vol. II, p. 285, et Vol. III, p. 200.

Dans l'ouvr. « Bibliothèque de l'Université de Liége — Catalogue des *Manuscrits* » Liége, Imprim. H. Vaillant-Carmanne, 1875, 8o, nous trouvons aux pp. 193-4, no 280 :

Exemplare Missarum monasterii Averbodiensis, ordinis Præmonstratensis, Leodiensis diœcesis, tam in scriptura quam in legatura (sic) reformatum per dominum *Gerardum de Loen*, abbatem, et Ecclesiæ Averbodiensis restauratorem, anno 1506 in Septembri. — Titre en tête du volume MS., qui contient les évangiles pour tous les dimanches et fêtes de l'année ; provenant de l'abbaye d'Averbode. Codex Memb. Sæc. XVI. 4o. pp. 174. (253).

LOISEAU (Cassien), chanoine norbertin de Vicogne (?) était estimé vers 1676 comme étant très versé dans la liturgie et la musique sacrée. Pour ce motif il dut donner ses soins, conjointement avec *trois* autres confrères, à une nouvelle édition de :

1o *Antiphonarium Præmonstratense* Amplissimi Domini *Michaelis Colbert* totius Ordinis Generalis et Capituli generalis aucthoritate editum et approbatum. Parisiis, sumptibus, opera et studio Guillelmi-Gabrielis Nivers, Christianissimi Regis Capellæ musices organistæ. 1680. In-4o seu Fol. : pp. 408 et LXXXVIII.

Hanc 1am editionem ad antiqua exemplaria MSS. ecclesiæ Præmonstratensis, diligenti præhabitâ collatione, concinnârunt de mandato Dni Abbatis Præmonst. delecti quatuor canonici, scil. Fr. *Benedictus Le Comte* Viconiensis, Fr. *Ambrosius Du bos*, Fr. *Sebastianus van den berch* Viconiensis, et Fr. *Cassianus Loiseau*, qui illud, inceptum 14 septemb. 1676, absolverunt 5 februarii 1679. Quorum operam et studium suo

calculo approbavit D. G. G. Nivers, 15 julii 1680 ; quo etiam die absoluta fuit impressio prædicti Antiphonarii, typis G. Blaizot, typographi Parisiensis.

2° *Graduale Præmonstratense.... Colbert....* 1680. In-4° seu Fol. : pp. 296 et CIV. — (Ex MS in-4° confratris *Stanislai Joris.*)

LOISELEUR : Vol. I, p. 533.

L'Obituaire de Prémontré, o. c., p. 127, au 16 juin, fait mention de : fr. *Francisci Loizeleur* (sic), sacrae Theologiae professoris, sac. huj. eccl. necnon collegii nostri ordinis prioris [XVII]. — S'agit-il du *même* personnage ?... Il n'y a pas de date.

LONGOLIUS (Pierre) : I, 533, col. 2 ; — ou *Longin,* né à Gand, fit sa profession à Tongerloo le 14 septembre 1551. Ordonné prêtre, il remplit les fonctions de cellérier, de curé à Westerloo (20 juin 1559), à Vissenaken, à Orp (11 mars 1566). Il mourut le 9 décembre 1585. Voyez : Necrologium Eccles. B. M. V. de Tongerloo, 1902, p. 250, citant « *Molanus* ad 30 Junii in vita S. Adiliae ».

LOPEZ DE MENDOZA : Vol. I, p. 535.

Ce célèbre prémontré, Cardinal de la Ste Eglise Romaine, est ainsi mentionné par le bénédictin *Gams,* dans la Series Episcoporum Eccl. Cathol., Ratisbonæ, 1873 :

p. 30, col. 1 : Coria (Cauria), post 1520. Eneco Lopez de Mendoza, tr(anslatus) ad Burgos 1529.

p. 17, col. 2 : Burgos, 1529 tr. Coria. Innicus (sic) Lopez de Mendoza y Zuñiga, fundat Hospitium et Collegium ; Card(inalis) † 9 junii 1539. — Pourquoi *Gams* n'ajoute-t-il pas : O. S. N. (?)

Dans les « Sacri et oecum. Concilii Tridentini... canones et decreta » il est marqué que Merchantus, docteur en théologie, *remplaça* au même Concile le Cardinal de Mendoza, évêque de Burgos.

LORRAIN (Franç. le) : I, p. 535.

Cet excellent fils de S. Norbert mourut le 19 juillet 1738, selon Dom *Calmet,* Histoire de Lorraine, 1757, t. VII, page CCII. (Cfr P. *Louis de Gonz.,* Cour d'honneur, 19e année, n° 225, septemb. 1882, pp. 159 et 184).

Il eut pour successeur Pierre Gillet, prémontré de la réforme, prieur de Sainte-Anne de Paris. Elu en 1738, † 1753.

Il ne reste pas de documents sur les dernières années du monastère de Salival. On a pu seulement recueillir, à l'aide d'un état de comptes déposé aux archives du département, les noms des derniers abbés :

Jean Jacquot, qui gouverna depuis le mois d'avril 1753 jusqu'en 1777.

François Quentin, qui gouverna jusqu'en 1788.

Etienne, qui fut le dernier abbé de Salival.

Lors de la confiscation des biens du clergé, les biens de Salival furent vendus en deux lots, le 8 thermidor an IV.

LORSCH (couvent de), *Laurissa* en latin : non loin de Heidelberg.

1. *Necrologium Laureshamense* originale. « Das in *Würzburg* befindliche Original, von *Schannat* edirt... » C'est à la BB. de l'Université que se trouve ce MS de la fin du 13e siècle, rédigé par un *norbertin.* Le 1^r^ prévôt de notre Ordre remonte à 1248.

2. « Das groszherzoglich Hessische Staatsarchiv, zu *Darmstadt,* bewahrt noch das *Judicialbuch* (nur Copieen) der Probstei Lorsch. Es ist auf Papier geschrieben und enthält alle bis zum Anfange des 16. Jahrhunderts unter den Pröbsten und der pfälzischen Regierung gemachten Schenkungen, Verkäufe und sonstige gerichtlichen Urkunden. »

Voir : *Falk,* Geschichte des ehemaligen Klosters Lorsch, Mainz, 1866, pp. 104-112 ; 127-129 : ici la

liste des *prévôts prémontrés,* de 1248 à 1555. En 1555, le 12 mai, mourut le dernier prévôt, *Jacq. Zentner ;* son successeur, Jean Charpentier, était un luthérien de Worms, quoiqu'en dise *Hugo,* Annal. II, col. 28.

Même *Falk* o. c., pp. 172, 173, 216, 217. Déjà avant lui, quelques écrivains s'étaient occupés du monastère de Lorsch : *Schannat,* Vindemiæ literariæ, 1723, Fuldæ, ap. *Hugo,* o. c. pp. 23-30 ; *Bärsch,* Das Prämonstr. Mönchskl. Steinfeld, 1857, pp. 158 à 161 où il cite : *Schannat,* Hist. episcopatus Wormatiensis, — Codex Tradit. Lauresham., — *Dahl,* Geschichte von Lorsch.

LOS (Michel) : I, p. 536.

J'ai découvert sur un catalogue : *Los,* M. N. Opusculum de ecclesiâ purgante. Pragae, 1774, ff. 5, pp. 217, ff. 3. In-8°.

LOSCHERT (Oswald) : I, pp. 536-7.

5 (bis). Wahrhafte... Nachricht von dem Zufalle, so das jungfräuliche Kloster Unterzell betroffen. (Verfasst 1749 ; abgedruckt in « Histor. Magazin » II Bd., 38 pp. — A la BB. de *Wilten,* abb. norbert. près d'Innsbruck, Tirol.

6. J'ai sous les yeux (1913) un exemplaire, acquis récemment pour la BB. d'Averbode, d'un livre intitulé : Instructio Theoretico-practica de Remediis a Christo Domino ecclesiae et fidelibus omnibus contra invisibiles christiani nominis hostes, aliaque mala etiam naturalia relictis, *germanico* nuper *idiomate* sub titulo *Christianus semper victor* &c. in lucem edita, nunc quoad praxin auctior *in latinum translata.* — Schillingsfürsti, Typis Hermanni Danielis Lobegott. 1783. [Ex libris : dem Kloster Roth. Ord. Praemonstr.] 8°.

1° Au verso du titre il y a *deux* textes sacrés, en face desquels une approbation : Schillingsfürsti I. Augusti 1783. *Ex Commissione Aulica.* — 2° Praemonitio editoris, 1 feuillet : « Doctum ac egregium hoc opus *ab insigni Germaniae nostrae Theologo* vernacula lingua compositum summorum virorum catholicorum suffragia meruit, proinde superiore jussu in latinum translatum est, ut et exteris utile fiat nationibus.... Instructionem Practicam, cujus Autor vir est *longa experientia edoctus,* nonnihil auctam dogmaticae informationi postponere praeplacuit. » [Quel magnifique éloge de notre abbé d'Oberzell, Oswald Loschert ! Le titre de son ouvrage, composé *en allemand,* est celui-ci : *Der allezeit siegende Christ* in dem unvermeidlichen Kampfe mit den unsichtbaren Feinden...] — 3° Praefatio : pp. (1)-62. — 4° Texte : Caput I. De creatione spirituum angelicorum,... etc. pp. (63)-524.

Cet exemplaire, au prix de Mark 5, nous fut procuré par le libraire Cos. Mussotter, à Munderkingen (Württemberg), Antiquariats-Catalog 103, p. 36.

LOTARDUS ou **LETHARDUS,** archevêque de Nazareth. 1158-1190.

Nous trouvons dans la « Series Episcoporum Ecclesiæ catholicæ » par le bénédictin Pie-Bonif. *Gams* (Ratisbonæ, 1873, p. 453, col. 3), la nomenclature suivante :

Nazareth, Metropolis temp. belli sacri. 1120 Bernardus, 1123. — 1129 sed. Guilielm., † c. 1138. — 1138 Robertus, † c. 1151. — 1151 « el. » Robertus II., 1152. — 1155 sed. Aitardus, † 1158 Constantinopoli. — 1158 el. *Lotardus, O. S. N.* [i. e. Ordinis Sancti Norberti], † 1190.

De son côté, le P. *Louis de Gonz. Daras,* chanoine prémontré de Frigolet, a publié une notice intéressante sur cet archevêque dans les Annal. Norb., livraison de janvier 1886, pp. 17-20 ; notice que j'ai abrégée ainsi :

PRIEURÉ DE NAZARETH EN TERRE SAINTE

Et notice sur l'Archevêque prémontré Lethardus

(XIIe siècle).

Je faisais dernièrement une visite

à M. le marquis de Vogüé, notre ancien ambassadeur à Constantinople, connu de tout l'Orient et du monde entier par ses vastes connaissances en philologie et ses publications considérables sur la Palestine. Sachant que je m'occupais des recherches historiques sur nos établissements prémontrés en Orient de l'époque des Croisades, il ouvrit son précieux cabinet de médailles et, en retirant une perle antique de magnifique conservation, il me dit : « Connaissez-vous cet Archevêque, que votre Ordre a donné au siège latin de Nazareth au XIIe siècle ? »

Comme c'était la première fois que j'entendais dire que les Prémontrés eussent possédé un monastère et surtout un Archevêque à Nazareth, et comme nos imprimés et nos manuscrits n'en font mention nulle part, j'essayai timidement de douter de l'authenticité de ce monument de la numismatique ; mais l'illustre savant m'arrêta net, en disant : « Pour authentique et infaillible, la médaille l'est : elle a été montrée aux spécialistes les plus compétents, et tous n'ont qu'une même voix en sa faveur. Lethardus était réellement prémontré, et prieur de son monastère, puis archevêque du siège latin de Nazareth qu'il occupa glorieusement pendant trente-deux ans ».

La découverte du noble et docte ambassadeur ajoute à nos annales domestiques la certitude d'une incomparable conquête : celle d'une perle trop précieuse pour n'être pas recueillie et signalée aux amis des lettres avec un soin exceptionnel. C'est pourquoi, afin de procéder avec ordre, nous traiterons trois points : de l'archevêché latin de Nazareth, du monastère prémontré de Nazareth, de l'archevêque prémontré Lethardus.

L'Archevêché latin de Nazareth. Cette création fut l'œuvre des Croisés de l'Occident, la date de son origine est la même que celle du berceau de notre ordre en France : à savoir 1120.

Cinq pontifes latins illustrèrent le siège de Nazareth, avant qu'il passât aux mains du chanoine prémontré Lethardus, qui en fut, pendant la longue période de 32 ans écoulée entre 1158 et 1190, l'ornement et la gloire ; tant son pontificat fut signalé par des actes importants, ainsi que nous le verrons dans ce récit.

Monastère prémontré de Nazareth. Depuis trente années, l'Ordre de Prémontré se signalait en Palestine par l'éclat de ses fondations claustrales, la sainteté de ses religieux, et la gloire de ses conquêtes apostoliques. Dès ses premières origines, cet Ordre avait produit dans l'Occident des missionnaires ardents, auxquels la papauté avait confié la prédication des Croisades. Leur passage en Orient et leur installation en Palestine avaient été le fruit du zèle et de la bienveillance de St Bernard. L'incomparable thaumaturge avait reçu 3000 écus d'or du roi de Jérusalem, pour la fondation d'un monastère, mais il avait généreusement remis cette somme aux Prémontrés, les estimant plus propres à l'apostolat oriental que les Cisterciens. Après avoir fondé d'abord les maisons de Jérusalem et de Bethléem, ils étaient venus s'établir à Nazareth. Les archevêques latins leur avaient confié le service du culte dans leur cathédrale, et ils s'acquittaient de ce devoir sacré avec l'éclat pompeux qui les avait rendus célèbres dans toute l'Europe. L'historien des Croisades, Guillaume de Tyr, raconte qu'après que le clergé de Nazareth eut rendu les honneurs funèbres aux restes de l'Archevêque Aitard, rapportés de Constantinople, on procéda de suite à l'élection de son successeur ; les circonstances étaient graves : car de tous côtés, les ennemis de la religion catholique et du royaume latin de Jérusalem poussaient la guerre avec des préparatifs formidables. Le choix des électeurs tomba sur le Prieur des chanoines prémontrés de la cathé-

drale, et l'élection fut immédiatement sanctionnée à Rome par le Pape.

Lethardus, dit Guillaume de Tyr (1), était un homme d'une extraordinaire mansuétude, d'une affabilité charmante, et envers tous d'une bénignité inépuisable. Le savant évêque de Tyr avait dû certainement le connaître, car il écrivait son histoire pendant la 23e année du pontificat de Lethard, lequel fut encore pendant sept années son contemporain. En 1170, Guillaume évêque de St-Jean-d'Acre, voulant bâtir un monastère pour les religieux de Cluny, voulut que l'Archevêque prémontré de Nazareth apposât sa signature à la charte de donation (2) ; il signa en cette manière : « L. Nazarenus archiep. » Vers la même époque, les affaires de son diocèse l'obligèrent d'envoyer en France et probablement à Prémontré, un chanoine de sa cathédrale du nom de Guillaume ; il lui remit des lettres de recommandation pour Henri, fils du roi de France et archevêque de Reims : ces lettres nous sont parvenues, et elles ont été imprimées par dom Martène dans son Amplissime collection (3). Nous retrouvons la signature de notre Archevêque au bas d'un contrat de donation, fait par Guérin, abbé du mont-Thabor, en faveur de l'église du St-Sépulcre de Jérusalem (4). Cette même signature apparaît encore en 1187, le 17 octobre, sur l'acte de donation faite (5) aux Pisans par Conrad, comte de Tyr. Enfin, après ce long règne de 32 ans, Lethardus mourut vaillamment, non au milieu de ses frères, mais au siège meurtrier de St-Jean-d'Acre, car l'historien anglais Roger de Hoveden, dans la dernière partie de ses annales, édition de Francfort de 1601, page 685, compte l'archevêque de Nazareth au nombre des grands qui périrent au siège de cette ville, en 1190. — Jusqu'ici le P. Louis de Gonzague.

(1) Guill. Tyr, XXII, 18.
(2) Bibl. Clun. p. 1432.
(3) Ampl. Coll. II. 864.
(4) Ughello VII. Italia Sacra. 1040, c. 6.
(5) Ughello, III, 487, C.

LOUGH-KEY (in Hibernia). Le « Catal. MSS. BB. Cottonianæ » 1696, cite, t. II. *Pars altera,* pag. 6, col. 2, n° *35 :*

« *Pars Annalium Cœnobii S. Trinitatis de Loughkea,* incipiens ab An. 1249. & desinens An. 1381. ex Hibernico Idiomate in Anglicum versa. »

Ces *mêmes Annales* sont mentionnées sous le n° *36 ;* et à la p. 58, col. 2, sous le n° *1649.* — Voyez plus loin mon article : *Mac-Inlianaig.*

LOUNOVICE était un couvent de religieuses (1150) norbertines, en Bohême, situé entre Mühlhausen et Prague : détruit en 1420.

Littérature : Hugo, Annal. II, col. 111-112 ; — *Čermák,* Premonstráti, 1877, pp. 239-243 ; — Dr Jos. Burian (qui est étranger à notre ordre) : *Louňovice* pod Blaníkem. Praze, Cyrill. Method. imprimerie, 1894 : pp. 96 et 1 illustrat. — Aug. Sedláček (également étranger) : Paměti klášter v. *Louňovicích.* Tábor 1891. Programma caes. reg. gymnasii ibid. : pp. 30.

LOUVAIN (Université de).

En 1903, Mr le chanoine *E. Reusens* publia la « *Matricule* de l'Université de Louvain », I 1426 (origine) — 30 août 1453. Brux. Librairie Kiessling et Cie, P. Imbreghts, successeur. — Hayez, imprimeur de l'Acad. roy. de Belgique.

Les professeurs et les étudiants — dit le même chanoine au commencement de l'« Introduction » — devaient se faire inscrire, *intitulari,* pendant la première quinzaine de leur séjour à Louvain....

Les listes d'inscription, appelées *Matricula* ou *Liber intitulatorum,* étaient écrites tout entières de la main du recteur.

Voici les noms de quelques religieux *prémontrés,* que j'ai découverts dans cette Matricule I ; je les

donnerai ici selon l'ordre alphabétique des monastères.

Les dates placées à la suite des noms indiquent l'année présumée de l'immatriculation ; elles ne sont qu'approximatives. (Ainsi Mr *Reusens*, p. 262 non chiffrée.)

Averbode (p. 263 non ch.) :

Abbas : Laeckman, Daniel, 1426.

— Canonici regulares :

Bye, Johannes, 1427.

Capelmer, Johannes de, 1426.

Engheweecke, Arnoldus de, 1426.

Ludovici, Heinricus, 1428.

Merica, Petrus de, 1439.

Nuvelaer, Wilhelmus, 1428.

Valgaet, Arnoldus de, 1427.

Abbas : Balduini, Joannes, a° 1455 fuit immatriculatus Lovanii, quum jam esset S. T. D. Parisiensis. [Ita H. *De Jongh*, Revue d'hist. ecclés., Louv. 15 avril 1910, p. 308 note 3.]

Beaurepart seu Belli Reditus (p. 264) :

Canonicus regul. : Regis, Arnoldus, 1429.

Bona Spes (p. 264, col. 2) :

Canon. reg. : Danielis, Philippus, 1427.

Floreffia (p. 265, col. 2) :

Canon. reg. : Valkener, Andreas, 1428.

Grimbergen (p. 266, col. 1) :

Canonici regul. :

Divitis, Petrus, 1428. — (p. 206, n° 3 et nota 3) : Baccalarius juris canonici. Idem ac Petrus de *Grimbergen*, qui saepius occurrit in *Actis Universitatis* ut deputatus facultatis juris canonici. Cfr. *Actes de l'Université de Louvain*, I, p. 285, note 4.

Grielens, Matheus, 1428.

Not, Joh., 1428.

Heylissem, Heylecin, Helencen (p. 266, col. 2) :

Canonici regul. :

Alusto, Adam de, 1450. (p. 17, n° 14).

Lauwers, Mathias, 1431.

Middelburgum (p. 269, col. 2) :

Canonici regul. :

Dam, Petrus de, filius Jacobi, 1428. — (p. 206, n° 8 et nota 8) : Electus abbas monasterii Premonstratensis ordinis in Middelborch 29 julii 1438 ; quod monasterium 27 annis rexit. Cfr. *Haarlems Bijdragen*, XV, pp. 194-204 ; et R. Fruin, *Het archief der O. L. V.* abdij te Middelburg, R. 741-826.

Middelborch, Adrianus de, 1430.

Wilhelmi, Gerardus, 1444.

Ninovia (p. 270, col. 1) :

Abbas : [de Hoemen] Barthol., 1428. — (p. 20, n° 9 et nota 9) : Bartholomaeus ab *Hoemen*, sacrae theologiae bacallarius, pro ordine Praemonstratensi deputatus, interfuit concilio Basiliensi. Postquam abbatiam rexisset annis 43, obiit 1 octobris 1447. Van Gestel, *Hist. archiepiscopatus Mechliniensis*, II, p. 201 et sq.

Canonici regulares :

Braxatoris, Joh., 1430.

Rutthevilels, Gregorius, 1428.

Parcum vel Parcum Dominorum (p. 270) :

Prior : Arsloe, Arnoldus de, 1442.

Can. reg. : Bailiu, Joh., 1430.

Gruiter, Winandus, 1446.

Kersbout, Rodolphus, 1430.

Vrancxs, Heinricus, 1427.

Vrancxs, Symon, 1434. — (p. 232, n° 9 et nota 9) : ad jura ; solvit, intitulatus Coloniae anno 1426 (Keussen, 149, n. 25).

Weys, Joh. de, al. de Dorn, 1442.

Tongerloo (p. 271, col. 1) :

Canonici reg. :

Gewaerts, Joh., 1428.

Wyckevorst, Joh. de, 1449.

Praemonstratenses, tacito monasterio ad quod pertinent. (pp. 272-3) :

Frater : Anon, Joh., 1446, presbiter Leod. dioc. (p. 157, n° 9).

— Beghyn, Balduinus, 1447.

— Breachers, Joh., Leod. dioc., 1432.

— Coeberch, Alb., Leod. dioc., 1439.

— Deenkens, Joh., Leod. dioc., 1448.

— Fine, Evrard. de, Cam. dioc., 1439.

— Fumalia, Joh. de, Leod. dioc., 1442. (p. 148, n°

21 et nota 21) : Determinavit 8 novembris 1442.
— Hamel, Petrus de, 1453. (p. 220, n° 29) : sacerdos O. Premonst.
— Piscatoris, Joh., Leod. dioc., 1432.
— Septem Montibus, Joh. de, Leod. dioc., 1450.
— Vildere, Petrus de, Cam. dioc., 1441.
— Voecht, Petrus, Cam. dioc., 1435.

Tous ces noms, avec les notes, ont été fidèlement transcrits de la Matricule de l'Univ. de Louvain, I.

Observation. Plus haut, parmi les chanoines réguliers d'Averbode, nous voyons cité « Ludovici, Heinricus, 1428. » Dans la note 33 apposée au bas de la p. 67 (Matricule, 1903), il y a quelques détails : « 33. Bac[calarius] art[ium] 5 februarii 1431 : « Henricus *Everbode* ». [sic] Promotus in fac. art. anno 1433, n. 34 : « Henricus de *Everbodio.* » In libello supplici oblato Sanctae Sedi anno 1449 vocatur : « Heinricus Ludovici de Dunghen, canonicus regularis ordinis Praemonstratensis ».

Voyez : Vol. III du présent Dictionnaire, p. 77, col. 1 ; et Vol. IV, p. 59, col. 1. —

Keussen (Hermann), cité par M. Reusens, a publié : Die Matrikel der Universität Köln 1389 bis 1559. I. Band. Bonn, 1892 ; deux parties in-8°.

LÖWE (Laurent), né à Ennendach, profès de l'abbaye de Schussenried. Cette célèbre maison, qui existait depuis 620 ans, fut supprimée, lors de la paix dite de Lunéville (1801), par un décret de la députation gouvernementale du 25 février 1803 ; elle fut donnée, avec sa maison-mère de Weissenau (Minor-Augia), au comte von Sternberg-Manderscheid, pour le dédommager de la perte de ses possessions sur la rive gauche du Rhin, par suite des guerres.

Après cette inique et déplorable sécularisation, Laurent Löwe fut nommé en 1805 curé de la paroisse de Schussenried. Le vénéré religieux remplit cette charge jusqu'en 1843, se distinguant toujours par un tact exquis et par un air de dignité qui lui était comme inné. Il obtint une pension en la dernière année, survécut à *tous* ses confrères de l'abbaye de Schussenried, et quitta la terre d'exil le 12 novembre 1855, âgé de 86 ans. — « Die folgenden schönen Worte — écrit un historien moderne, cité plus loin comme source, — welche er, der sich namentlich bei *Verfassung trefflicher Grabinschriften* als gewandter *Gelegenheitsdichter* bewies, einem seiner vorangegangenen Ordensgenossen (P. Zimmermann), nachgerufen, könnten recht gut auch auf ihn passen :

Endlich, meine lieben Klosterbrüder,
Hab' auch ich des Lebens Ziel erreicht,
Endlich ward für meine matten Glieder,
Wie für euch schon längst, die Erde leicht !
Hingelegt, nach vielem Erdenkummer,
Hab' ich sie in diese stille Gruft,
Dasz ich schlafe einen sanften Schlummer,
Bis zur Auferstehung Jesus ruft. »

Le même historien insiste ici sur un fait : c'est que le très grand nombre des religieux, soit Bénédictins soit Prémontrés, forcés par le dit décret de 1803 de quitter leurs monastères et de rentrer dans le monde, en témoignèrent leur profond et sincère chagrin ! ils eussent préféré mille fois rester dans ces sacrés asiles.

On doit au P. *Löwe :*

1. Inscriptiones funebres, Grabinschriften.
2. Poëmata varia, idiom. german.
3. Cathalogus necrothytus super viris Sacerdotibus, qui paulo ante et post Monasterii imperialis S. Ordinis Praemonstratensis (S. Patris Norberti) seu Canoniae Sorethanae saecularisationem, diem suum obiere ; compositus a *Laurentio Löwe* clerico 1803. — Ce MS a été publié par Mr P. *Beck* sous ce titre : *Schussenrieds letzte Konventualen*, dans le « Diöcesan-Archiv von Schwaben » 3. Jahrgang, pp. 47-48.

Sources : *P. Beck*, Amtsrichter in Ulm : Zum siebenhundertjährigen Jubiläum des Prämonstratenser-Reichsstifts Schussenried. Separat-Abdruck aus dem « Deutschen Volksblatt ». Stuttgart 1883. Broch. très intéressante de 84 pp. ; voyez-y pp. 69-72 ; — Mr Franz *Danner*, chan. de Wilten, en ses mss.

LOYERS (Ferdinand de), 37e prélat de l'abbaye de Parc, de 1756 à 1762.

Issu d'une pieuse et illustre famille, il vit le jour au château de Schaltin dans le pays de Namur, le 13 janvier 1706 : son père, le chevalier Jean Godefroid de Loyers, était le seigneur de la même localité. Le jeune Ferdinand fit ses humanités à Tirlemont, chez les R. P. Augustins, et continua ses études à Louvain, au gymnase de la T. Ste Trinité et à la pédagogie Falcon.

Admis comme novice à l'abbaye de Parc, il y prononça les vœux en 1729 ; se faisant remarquer par sa piété profonde et sa haute intelligence, il fut promu au sacerdoce en 1731. Les supérieurs l'envoyèrent au collège des prémontrés à Louvain, pour suivre les cours de théologie à l'université. On lit à sa louange (sur la lettre mortuaire de 1762) : « in binis, quas pro adipiscendo S. Theologiæ Baccalaureatu (1735), tum in quatuor publicis disputationibus, quas in ordine ad Licentiam unius anni spatio peregit, in quibus vastam eruditionem pari eloquentiæ consocians, consummati Theologi minimè ambigua exhibuit specimina. »

Le chanoine Ferdinand remplit avec un zèle admirable les fonctions de vicaire à Wackerzeel (1737) et à Werchter (1742) ; et celles de curé à Corbeek-loo (1753) après avoir été cellérier-proviseur au couvent, pas longtemps toutefois.

L'abbé Slootmans étant décédé le 8 mai 1756, les religieux du Parc mirent à leur tête, le 30 juin suivant, leur confrère de Loyers. Celui-ci reçut la bénédiction abbatiale, le 26 septembre de la même année, des mains de Thomas Philippe, Cardinal d'Alsace, de Boussu, archevêque de Malines. Il prit pour devise ces mots : Carpe rosas, — cueillez des roses.

Le nouvel élu ouvrit les portes du monastère à l'artiste Pierre-Jos. Verhaghen. Ce peintre distingué y vint depuis lors très souvent, soit pour placer ses chefs-d'œuvre, soit pour voir son fils religieux de la même abbaye. Comme il était le protégé de l'abbé d'Averbode, il le devint également de celui du Parc.

Après une administration de 5 ans et 5 mois, Ferdinand mourut presque subitement le 15 février 1762.

De nos jours encore on conserve au Parc une adresse poétique (en *latin*) en l'honneur de cet abbé ; description : au-dessus, les armoiries de Ferd. de Loyers ; sur les deux côtés, des cornes d'abondance avec des fleurs et des fruits ; en bas, un écusson avec trois crosses entrelacées.

H. o. 97 ; L. o. 70. Sur soie blanche. Style roccaille. Poésie *imprimée* sur 2 col., à Louvain, chez Jean Jacobs (1756). Voyez l'ouvrage du rév. *Jansen* cité parmi les sources, pp. 23-24, 132-133.

Sources : Le Nécrologe de l'abbaye du Parc, au 15 Février, où est cité « Cathal. Fratr. Parch. » fo 326. — Lettre mortuaire en *latin*, imprimée en 1762 in-fol. oblong, Lovanii Typis Joannis Jacobs, plateâ Thenensi sub signo Clavis Nigræ. — J. E. *Jansen*, La Peinture à l'Abb. du Parc, 1911, pp. 39, 43-44, 90, 122.

LUC DE ROUCI, premier abbé de Cuissy.

Ce saint homme était doyen du chapitre de la cathédrale de Laon, lorsqu'il se retira en 1114 dans un lieu presque désert, situé près des rives de l'Aisne, au pied de la montagne de Cuissy. Des disciples fervents se joignirent à lui ; parmi eux on remarquait Odon, bourgeois de Laon, qui avait renoncé à sa fortune pour devenir pauvre volontaire de J.-C. Ils évangélisaient les habitants des environs, n'ayant toutefois qu'une antique chapelle dédiée à la Vierge Marie.

La renommée de Norbert se répandait de jour en jour : voilà pourquoi Barthélemy, évêque de Laon, donna aux solitaires de Cuissy le conseil de se placer sous sa direction et d'embrasser le nouvel Institut. C'est ce qu'ils firent en 1122. Norbert les accueillit à Prémontré avec bienveillance, et leur donna l'habit blanc avec la règle de saint Augustin.

Deux ans s'étaient à peine écoulés depuis l'affiliation de la communauté de Cuissy à notre ordre (1124), lorsque Barthélemy voulut bénir Luc abbé du monastère. Les vertus de celui-ci n'en brillèrent que d'un plus vif éclat : sa mortification était extraordinaire, sa compassion à l'égard des nécessiteux se manifestait à toute occasion ; les personnages les plus éminents recherchaient son amitié ; attirés par ses beaux exemples, nobles et paysans accouraient à Cuissy, pour y prendre l'habit et les mœurs de la vie religieuse.

Sur l'avis de saint Bernard, son ami, l'abbé Luc transféra de Cuissy à Gérigny le couvent des religieuses norbertines, et rappela près de lui les chanoines qui habitaient le même prieuré, qu'il y avait fondé en 1131.

Le vénérable abbé de Cuissy s'adonnait assidûment au travail et à l'étude, et voulait chez tous les siens une vie sérieusement occupée. Ailleurs déjà — sous la rubrique « Cuissy » pp. 35-6 de cette *troisième* série — nous avons parlé de l'école de calligraphes et de miniaturistes qu'il avait formée et établie. Mais ce n'est pas tout. En effet, il n'est plus permis aujourd'hui de nier l'influence civilisatrice de ces religieux qui, d'un bout à l'autre de l'Europe, ont défriché les champs, endigué les cours d'eau, assaini les marais, tracé des routes dans des parages jusqu'alors inaccessibles. Bénédictins, Cisterciens, Chartreux, Prémontrés, tous dans une mesure diverse, consacraient au travail des champs une partie de leur journée commencée bien avant l'aube. En dehors de l'abbaye, ils avaient des prieurés, des fermes, des *granges*, qui renfermaient une réduction de monastère avec sa chapelle ; un ou deux prêtres y vivaient avec des frères convers et des serviteurs. Tout couvent un peu considérable avait ses ateliers où toutes sortes de métiers s'exerçaient par la main des frères clercs ou laïques. Il y avait des religieux maçons, forgerons, charrons, charpentiers, menuisiers, tisserands, tailleurs, comme des religieux bûcherons, agriculteurs, moissonneurs, vignerons. Telle maison était renommée pour la qualité de ses blés, de ses toiles, de ses bois travaillés, qu'elle exportait au loin ; et la vie monastique, à cette époque, n'excluait pas plus un honnête négoce que la culture des terres. Les paysans du voisinage, instruits par ces précieux exemples, apprenaient du même coup et la constance qui fait le succès possible et les procédés qui le rendent plus fructueux et plus durable.

Luc, 1r abbé de Cuissy, mourut le 5 janvier 1156 en son monastère, après l'avoir gouverné pendant 40 ans. La date du 5 janvier 1156 est consignée dans les Annales de l'Ordre, t. I, col. 104. Le Nécrologe de Prémontré fait mention de lui au 6 janvier ; tandis que les Bénédictins de saint Maur écrivent (Gallia Christ., t. IX, 1751, col. 671) : « Absolvit ille diuturni, felicis, & sancti regiminis cursum non. Jan. anno 1154, id est 1155 inter beatos ordinis adscriptus, conditusque contra temporum illorum morem, in sanctuario cum hac simplici epigraphe, Dompnus Lucas, primus abbas hujus ecclesiæ. De eo MS. Cuissiaci hæc paucula habet : Primus Dompnus Lucas. Hic fuit decanus Laudunensis. XL annis præfuit. Jacet intus. Quadraginta autem regiminis annos computat ab anno 1115, quo clerici seculares Cuissiacum convolantes, ejus disciplinæ sese manciparunt. »

Sur un homiliaire MS du XIIe siècle, on lit ces vers qui nous apprennent qu'il avait été composé par l'ordre du premier abbé de Cuissy :

Nos sumus abbati domno Lucæ recitati,
Quo concedente, scripti sumus, atque ju- [bente.
Quod scripsere Patres antiqui, discite fra- [tres.
Hunc librum legite : lux est et janua vitæ.

A la BB. publ. de Laon, il y a un MS avec cette finale : Liber sancte Marie Cuissiaci. Si quis abstulerit, anathema sit.

Sources : *J. le Paige*, BB. Præmonstr. pp. 461-2, où sa mort est fixée au 6. I. 1140 ! — *Maur. dv Pré*, o. c. 1645, p. 5 ; — *Hugo*, La vie de S. Norbert, 1704, pp. 194-5 ; 252-4 ; il cite en marge « Acta B. Lucæ » et Herman (Ord. S. Bened.) l. de Miracul. S. Mariæ Laudun. ; le même *Hugo* a publié en 1731 les « Acta beati Lucæ, Primi Abbatis Cuissiaci » dans le *second* tome, excessivement rare, des : Sacræ antiquitatis monumenta, où ils se trouvent en premier lieu. — *Madelaine* (Godefr.), Hist. de s. Norbert, 1886, pp. 190-191 ; 258-261. Il y cite : *De Florival*, Barthélemy de Vir, ch. VI, pp. 106, 173 et suiv.

LUCAS (Thomas), anglais, chanoine et prêtre du couvent norbertin de Ste Marie Madeleine de Schappra (Shap ou Heppe), au comté de Westmoreland, diocèse de Carlisle. Du 11 au 17 octobre 1503, ce confrère, *bachelier en droit*, fut le compagnon de Richard Redman son abbé, qui était en même temps évêque d'Ely, dans la visite canonique des monastères de Barlings, de Hagneby et de Newhouse.

Source : Dom *Gasquet*, o. c. 1906, II, pp. 42, 43 et 236 ; III, pp. 86, 87.

LUCAS DE MUIN (Claude-Honoré), né en 1657 à Amiens, d'origine noble : son père avait été trésorier de France, et un de ses frères était conseiller au Parlement de Paris ; ils possédaient une grande fortune.

Claude-Honoré, devenu chanoine profès de Prémontré même, y fut professeur de philosophie ; ensuite, ayant acquis en Sorbonne le grade de *docteur en théologie*, il enseigna cette science aux jeunes religieux. Successivement il remplit les fonctions importantes de prieur à Saint-Paul de Sens, à Saint-Just en Beauvaisis, à Thenailles, en dernier lieu à Prémontré, étant titulaire du prieuré de Vouton, riche bénéfice de Picardie. Il fut élu abbé-général le 16 juillet 1702.

Ces divers titres (dit Mr *Taiée*) répondaient de son savoir, de sa gravité, de son expérience ; il apportait d'ailleurs en aide aux embarras du présent un bénéfice simple de 6,000 livres, une fortune personnelle assez considérable ; mais le plus précieux trésor qu'il eut apporté à l'ordre et au monastère, ce fut son esprit méthodique, sa science de la véritable économie, son habileté dans l'administration et.... dans le maniement des esprits ; enfin sa modération et sa loyauté qui contrastaient si vivement avec les travers fougueux de Michel Colbert.

Le premier soin de Lucas de Muin fut, au fur et à mesure des ressources réalisées, d'acquitter les dettes de la maison-mère, celles même dont il eût pu contester les titres, et cela, jusqu'à concurrence de 400,000 livres ; ensuite il s'appliqua à créer et à ménager des ressources pour l'avenir.

Il se mit à visiter les circaries (ou provinces) de France, de Lorraine, de Westphalie, de Floreffe. Il vint, entre autres, à Liége en 1716, pendant « la magistrature des Mssrs les Bourgemaitres de Stier et du Chateau qui lui rendirent tous les services dús à son rang et à son mérite ». (sic)

Il convoqua, en 1717 et en 1738, en chapitre général les abbés et supérieurs des maisons françaises et étrangères. Il sut maintenir dans l'orthodoxie certains religieux ébranlés par les nouveautés jansénistes, ou troublés par les agitations politiques. Nous trouvons un exemple dans l'histoire de l'abbaye de Mondaye, qui prouve à l'évidence l'influence du grand caractère de Lucas de Muin.

Je me sers ici des expressions du Rév^ime Prélat de Lefte (Frigolet), Godefroid *Madelaine :* Le Jansénisme avait pénétré difficilement dans le diocèse de Bayeux. Sous le long et glorieux pontificat de Mgr de Nesmond, il n'avait osé lever la tête. Lui mort, la faction prit de l'audace. Une partie de l'Université de Caen donna l'exemple de l'opposition. — François-Armand de Lorraine prit possession de l'évêché de Bayeux à la fin d'octobre 1719. Mgr de Lorraine devait mettre son nom et son influence au service du parti Janséniste. Son épiscopat fut pour le diocèse une période d'épreuve et de souffrance.

Quant à l'Ordre de Prémontré, il resta, dans son ensemble, fidèle à son passé, et sut demeurer attaché aux doctrines catholiques.... « Néanmoins, dans un corps si important et si répandu, il se trouva quelques exemples de résistance et de scandale. Mais ces exceptions étaient rachetées par des actes contraires dans la généralité des établissements ; et l'orthodoxie des religieux de l'abbaye de St-André, au diocèse d'Amiens, fit qu'on leur confia plusieurs *appelants* exilés, auxquels ils ne donnaient que des conseils salutaires. (*Migne*, Dictionn. des Ordr. relig., III, 283).

Au mois de février 1719, le P. Olivier Jahoüel, profès de Mondaye et prieur au couvent d'Ardenne, fut nommé coadjuteur de Philippe Lhermite, abbé de Mondaye. Or Jahoüel avait inscrit son nom parmi les *appelants*. Le croirait-on ? Cette faute déplorable lui valut le triste honneur d'être proposé par Mgr de Lorraine, évêque de Bayeux, comme supérieur de la communauté de la Visitation à Caen. Celle-ci avait à sa tête la Rév. Mère Marie-Céleste d'Épinay de Beaumanoir, personne très digne et parfaitement soumise aux doctrines orthodoxes ; aussi refusa-t-elle, malgré les lettres, les pourparlers et même les menaces du même évêque, de recevoir le P. Jahoüel. Mais voici une lettre de cachet, qui arrive vers le milieu de l'année 1720. Le savant et vertueux *Lucas de Muin* veillait au maintien des pures doctrines dans nos monastères. Informé du trouble causé par le dit religieux dans plusieurs couvents du diocèse de Bayeux, il lui interdit l'abbaye d'Ardenne. La cour, de son côté, lui défendit l'entrée des villes de Bayeux et de Caen. (Extrait des *Registres* ou *archives* de la Visitation de Caen. Années 1719-1720.)

Mgr de Lorraine mourut à Paris en 1728. Alors, s'il ne l'avait déjà fait plus tôt, le P. Jahoüel, débarrassé de celui qui était comme son mauvais génie, renonça à ses erreurs et égarements. L'on n'eut pas besoin d'appliquer contre lui l'ordre sévère, donné en 1726 par notre général, de déposer tous les abbés et supérieurs Prémontrés qui auraient appelé depuis la déclaration de 1720. [*Madelaine,* Essai hist. sur l'abb. de Mondaye, 1874, pp. 287-294].

Cependant l'archimonastère de Prémontré était dans un déplorable état, ses bâtiments tombaient en ruines, ceux de création ou d'annexion plus récente étaient sans lien et sans accord. Lucas de Muin commença, dès 1718, à relever l'abbaye de fond en comble et d'après un plan réellement majestueux. Ce plan dut être celui qu'on voit au tome I des *Annales,* publié en 1734 par Hugo, abbé d'Etival. C'est dans cette réédification que figurèrent la bibliothèque, magnifique vaisseau aux proportions grandioses et le splendide escalier à double volée qui conduisait au dortoir et qui fut détruit pendant la Révolution par les Vandales de l'époque.

Bien que tous ces travaux exigeassent d'énormes dépenses, rien d'utile n'était soustrait ni aux nécessités de l'hospitalité, ni aux secours des pauvres.

Non moins soigneux de la maison du Seigneur, l'abbé de Prémontré restaura en majeure partie l'église conventuelle, et la pourvut

d'ornements et de vêtements précieux. Il continua en personne et par ses vicaires la visite canonique des monastères, et réunit encore en 1738 le chapitre général.

Il avait fait de son mieux en toutes choses ! Dieu l'appela à lui le 13 novembre 1740, jour de la fête des Saints de l'Ordre. Lucas avait 84 ans ; il avait dirigé sagement l'abbaye et l'ordre tout entier pendant 38 années, portant dignement le titre de « conseiller du Roy en tous ses Conseils ».

Il fut inhumé à l'église de Prémontré, au milieu du chœur. Guillaume Manoury, son secrétaire, plus tard abbé-général, y fit graver l'épitaphe suivante :

Quæ stat magnificis tam splendida [sumptibus ædes,
In partem tumuli grata dolensque [venit.
Doctorem flet relligio, flet pauper [amicum,
Flet sanctum Pietas, totus et ordo [patrem.
Abstulit illa dies illorum sacra trium- [pho
Ut par laude parem concelebra- [ret honos.

Au-dessous du portrait gravé de Lucas de Muin (que j'ai vu jadis dans les collections de Mr le chanoine Nicolas *Henrotte*, à Liége), se trouvent ces vers :

Fuyant les Dogmes vains qui ten- [dent au désordre
Ce Docte Abbé soutient l'Antique [Vérité :
Il est plus le Chef de son Ordre
Par sa haute vertu que par sa di- [gnité.

Je ne puis omettre ici de relater un acte de piété que posa Lucas de Muin, abbé-général, en l'honneur du vénérable Luc de Cuissy et au monastère du même nom. « Pretiosos cineres [sancti viri] ex veteri quam ædificaverat ecclesia religiose eduxit Honoratus *Lucas* abbas Præmonstratensis prid. non. Aug. anno 1724, in novam, ut primum consummata fuerit, transferendos. » (*Gallia Christ.*, t. IX, col. 671).

1. Theses theologicæ pro gradibus.

2. *Circulaire*, prescrivant aux religieux de l'Ordre de Prémontré l'acceptation des bulles apostoliques de Clément XI : « Unigenitus Dei Filius » (8 septembre 1713).

3. *Lucas de Muin* fit réimprimer plusieurs livres liturgiques de l'Ordre, par exemple :

1° *Breviarium* ad usum sacri et canonici Ordinis Præmonstratensis Rmi in Christo Patris ac D.D. Claudii Honorati Lucas, Abbatis Præmonstratensis, totius Ordinis Generalis, ejusdemque Capituli Generalis authoritate, novissimè correctum ac emendatum. Virduni, Apud Claudium Muguet, Præmonstr. Ord. Typographum. 1709. Cum Privil. Regis. 2 Partes in-4° : habetur exemplar in BB. canoniae Siloënsis. — Virduni 1710, 4 et etiam 2 Partes in-12°. 15 gravures. — Ibidem 1725, 2 P. in-4°.

2° Diurnale. Coloniae Agripp. 1707, 12° ; — Antverp., 1717, 12° ; — Pragae 1734, à la BB. de Neureisch ; — Col. Agripp. 1740, 12°, à la BB. de Wilten.

3° Antiphonarium Praemonstratense Claudii Honorati *Lucas* totius ord. generalis ejusd. capituli gener. autoritate editum Virduni 1718. ff. 4, pp. 456 et 104, gr. 4°.

4° Graduale. Virduni 1718, gr. 4°.

5° [Sous le généralat de l'abbé Lucas de Muin] :

Officium præsulis ac martyris Foillani pro *abbatia* ord. Præm. *ejusdem S. Patroni*. Montibus, 1721, in-8°. (Ainsi dans le Catalogue *Van de Velde*, t. 1, p. 121, n° 1594.)

Bien plus tard fut imprimé : *Directorium* perpetuum, in quo Festa particularia in ecclesia abbatiali S. Foillani. Montibus, 1780, in-18°. (autre catal.)

6° Officia propria Sanctorum : partim de praecepto Summi Pontificis, partim ex regnorum et provinciarum Circariam Bohemicam constituentium, consuetudine re-

citanda. Ad usum breviarii Can. Praemonstrat. accommodata. Pars hiemalis. Vetero-Pragae 1719. pp. 88 et index. — Officia votiva de Eucharistiae Sacramento, B. V. Maria ac S. Norberto. Pro parte hiemali et aestivali. 31 pp. — Supplementum eorum festorum, quae in novissimis Breviariis inserta reperiuntur, in Colbertinis autem desiderantur. Pro parte hiem. et aestiv. Prag. 1719, pp. 80 in-4°.

Officia propria (eadem) in canonia Lucensi, — Vetero-Prag. 1719. (BB. de Selau). [*Aucta*, 1762 Olomucii].

Supplementum eorum, quæ in circaria Bohemiæ... cantari assolent. Vetero-Pragæ, typis Jeřábek, 1720, in-fol. (Même BB.)

7° Supplementum Breviarii sacri ac canonici ordinis Præmonstratensis. Pro Brabantiæ potissimum Circariâ Superiorum Authoritate editum. Pars Hyemalis. — Bruxellis, Apud Simonem t'Serstevens, Bibliopolam propè Templum RR. PP. Dominicanorum. 1720. pp. 56 à 2 col., petit in-4°.

Pars Æstivalis : ibid, 1720. pp. 58 à 2 col. — A la BB. d'Averbode se trouvent ces *deux* suppléments ; immédiatement après, dans le même volume, il y a un 3e opuscule intitulé : Officia Sanctorum in ecclesiæ... Averbodiensi,... Jussu R. Adm. ac Amplissimi Domini D. Stephani Abbatis Averbodiensis. pp. 30 à 2 col., caract. pareils aux précédents. Le prélat Etienne Van der Steghen administra notre maison de 1698 à 1725, qui est l'année de sa mort.

8° *Processionale*. 1727.

Au Vol. I de ce Dictionnaire, article Mansuy, p. 563, col. 2, n° 2, on trouvera la description bibliographique de ce livre.

9° « Officia Sanctorum seu Beatorum Sacri ac Canonici Ordinis Præmonstratensis nova et antiqua. Item tria officia nova Ex novissimis Breviariis Ordinis. Item officia propria Circariæ Brabantiæ. Superiorum Permissu edita. — Antverpiæ, Apud Hieronymum Verdussen, in magno Foro sub signo S. Augustini, 1730.» Petit in-8°.

1° Typographus candido lectori. pp. 2 non ch. ; — 2° Rubricæ novæ.... 1717. decretæ. pp. 2 non ch. ; — 3° texte, pp. 1-72 ; — 4° Tabula, pp. 2 non ch. — Dans ma Biblioth.

10° Epistolæ, Evangelia et Prophetiæ juxta præscriptum Missalis Rmi. in Christo Patris ac Domini D. Claudii Honorati Lucas... authoritate nunc primùm cum Benedictionibus Cerei Paschalis & Fontium, aliisque.... edita. Accedunt Psalmi Pœnitentiales.... Virduni, Apud Petrum Perrin filium. M.DCC.XXXV. In-folio : pp. 1-(298), suivies du « Commune Sanctorum » toutes à 2 colonnes. — (Mansuy).

11° *Missale*. Virduni Apud P. Perrin Filium. 1736, gr. in-folio. Le privilège est daté du 8 janvier 1735 : « Datum Parisiis in Ædibus nostris... F. Claudius Honoratus Lucas... F. de Vinay, Doct. Sorb. & *Secretarius*. » C'est *Mansuy* qui corrigea et édita ce Missel.

12° *Missæ Defunctorum*. MDCCXXXV. Sine loco. In-folio.

13° *Ordinarius* sive liber Cæremoniarum ad usum Canonici Ordinis Præmonstratensis in capitulo generali an. 1738. renovatus et... D. Claudii Honorati Lucas,... authoritate primùm editus. Virduni. M.D.CC.XXXIX. — In 12° pp. 601 ; Index etc. pp. 11 non ch. — C'est un ouvrage du même *Mansuy*.

14° Novum supplementum usui Breviarii ordinis Præmonstratensis accommodatum, Reverendissimi.... Claudii Honorati Lucas.... authoritate editum [per *Mansuy*], Virduni, Petr. Perrin Fil., M.DCC.XXXIX. — 2 part. in-4° et 4 in-12°.

J'ai découvert à la BB. d'Averbode les 2 parties in-4°, Hyemalis pp. 45, Æstivalis pp. 24, ainsi que le « Commune Sanctorum » Pars Hyemalis, Virduni, même année, in-4° de pp. j—cxiij ; au titre il y a : « ad usum. »

ADDITION.

Un *anonyme français* écrivit vers 1737 contre certains décrets des chapitres généraux, mais il se soumit plus tard.

Nous lisons dans le « Capitulum gener. Ord. Præmonstr.... M.DCC.XXXVIII.» (Virduni, 1738, in-4° p. 11) :

« Tum exposuit R. P. Prior Præmonstrati, à quodam *authore Ordinis anonimo editum* fuisse *librum gallico idiomate,* in quo impugnantur Decreta Capitulorum generalium, tum ea quæ spiritualem & temporalem Ecclesiæ Præmonstratensis administrationem, Sede Abbatiali vacante, Priori Præmonstrati vindicant, tum ea quæ jus indicendæ electionis Abbatis Præmonstrati eidem Priori confirmant, & Ampl. Capitulum rogavit ut latam à Rmo. Domino Generali contrà præfatum librum sententiam ratam haberet & approbaret ; cujus supplicationis occasione Rmus. Dominus Abbas Mussipontanus supplicem præfati authoris chartam ab eodem subscriptam, Ampl. Capitulo consignavit, quâ Rmi. Domini Generalis censuræ cum debitæ venerationis protestatione sese submittit. » Etc.

LUCE (Nicolas II de) : Vol. I, pp. 35 et 36, dans la note.

Ce 41e abbé de Bellelay fut, sans contredit, une des belles figures qui illustrèrent l'abbaye (1771-1784). Deux choses font la gloire de son administration : le pensionnat qu'il fonda en 1772, et l'orphelinat qu'il créa dans une des fermes de Bellelay. Pour les beaux détails, voyez *Saucy,* o. c. 1869, pp. 217 et suiv.

LUCERNE ou LUZERNE (abbaye de la), sous le vocable de la T. Ste Trinité, fondée en 1145, située dans le département de la Manche.

Cette célèbre abbaye normande, au diocèse d'Avranches, a doté la postérité de ses archives remarquables. La préfecture de la Manche, héritière de ce vaste dépôt, a rencontré, dans le génie de son archiviste Mr *Dubosc,* un écrivain laborieux et patient qui a reconstruit l'édifice d'un magnifique cartulaire. Et comment l'a-t-il reconstruit ?... à l'aide de pièces et de morceaux épars. Nous avons donc :

1° A la BB. nationale : le Cartulaire 232, tome 9, fonds latin 10,071, dans la collection de Léchaudé d'Anizy.

2° A Soubise (Paris) : un carton d'originaux, L. 980 ; S. 3303 [4].

3° Le Cartulaire, écrit seulement en 1844, forme un volume in-4° oblong, papier, 200 feuillets. Les 145 documents datent depuis 1162 jusqu'en 1354. — Ce travail est l'œuvre de Mr *Dubosc,* qui a relevé la valeur du manuscrit par une précieuse table pleine de détails.

Au mois d'avril 1878, l'imprimeur Jacqueline publiait à Saint-Lô l'*ouvrage précédent* en un volume in-4°, 253 pages. 1re partie : 177 documents classés, de 1140 à 1368 ; 2onde partie : 49 pièces historiques du XIVe au XVIe siècle.

4° Au dépôt départemental : 10 vol. mss. ou registres ; 20 liasses ; 647 diplômes etc. dans des cartons.

Source : P. *Louis de Gonz.,* o. c. 1884, pp. 70-71.

5° Notre annaliste *Hugo* cite une vieille *Chronique* MS de la Luzerne, II. pp. 93-99.

6° Le P. *Madelaine* nous fait connaître un MS. qui existait encore en 1886, provenant de l'abbaye de la Luzerne ; il se trouvait alors dans la BB. de M. de Guerpel, à Carville (Calvados) : Commentarius in Evangelia, auctore Rabani Mauri. (A la dernière page on lit) :

Iste liber est ecclesiæ Stæ Trinita-
[tis de Lucerna,
Quem qui abstulerit vel furatus fue-
[rit,
Anathema sit, Amen. Amen.

(Hist. de s. Norbert, 1886, p. 261.)

Parmi les plus remarquables abbés de la Luzerne, sont nommés : 1° *Badin* (Philippe), *bachelier en droit*

fort érudit, qui gouverna sagement la maison durant 45 ans environ, de 1407 à 1452. — 2° *Caignon* (François), également *bachelier en droit,* 1504 (?) qui obtint de François Ier, roi de France, la confirmation des privilèges du monastère. Il avait prononcé les vœux à la Belle-étoile (Bella-Stella); il fut élevé en 1507 à la prélature de la Luzerne, qu'il exerça pendant 22 ans. (*Gallia Christ.*, t. XI, col. 560, où sont cités les mss. de *Gaignières.*) Il mourut en 1528 à l'abbaye d'Ardenne. — 3° Jean V *de la Bellière,* d'abord chanoine régulier et profès de S. Thomas de la Bloutière, O. de S. Aug., reçut l'habit *norbertin* à Ardenne, le 11 décembre 1599; nommé abbé de la Luzerne depuis 1596 par le roi Henri IV, il reçut la bénédiction solennelle en 1601, des mains de l'évêque d'Avranches. Jean V réforma très louablement le monastère, dont il augmenta aussi les revenus; le général de l'ordre, Franç. de Longpré, connaissant et admirant son zèle, le nomma visiteur pour la Neustrie. Le 22 (?) juin 1634, la mort enleva l'abbé de la Bellière, qui était dans la 63e année de son âge. — 4° Franç. III de la Bellière, *docteur en théologie* et visiteur de la province, était le neveu du précédent. « Patrui cessione (*Gallia Christ.*, ib. col. 561.) jam cœnobii regimen nactus anno 1631, ut professione, sic virtute et dignitate patruum imitatus est. » Celui-ci trépassa le 12 avril 1656, étant âgé de 57 ans. — Ajoutons ici un profès de la Luzerne, Jean *Anquetile,* devenu prieur claustral de Perray-Neuf, qui, le 4 février 1665, obtint un décret pour introduire à la Luzerne la stricte observance. Il mourut le 3 janvier 1685.

Sources : Mavr. *du Pré,* Ann. breves, 1645, p. 87; — *Hugo,* Ann. O. Præm., II, p. 98; — *Gallia Christ.,* XI, loc. cit.

5° *Ethéart* (Jean), prieur d'Ardenne en 1690, nommé abbé de la Luzerne par le roi, le 29 mars 1700. Il mit tous ses soins à rehausser le culte divin, à reconstruire les cloîtres, à récupérer les biens aliénés. *Gallia Christ.* avance qu'il est mort le 6 nov. 1712, dans la 71e année de son âge. — Je lui ai consacré une notice : I, p. 243.

6° Franç.-Hyacinthe *Jean* des Noires-terres. C'est ainsi que *Gallia* écrit les noms. Né à Caen, il fut élevé par un bref royal à la prélature, le 24 déc. 1712, et par un bref papal le 28 févr. 1713. Il mourut octogénaire le 15 nov. 1726. Cette date n'est-elle pas fautive? — Son article est inséré en ce Dictionnaire : I, p. 418.

LUCKENRATH (Jean VII) : Vol. I, p. 544.

3. Acta Capituli generalis de anno 1657. MS. — Cfr *Præfatio* in t. II Annalium O. Præmonstr., p. XVIIJ, col. 2, ubi addit Hugo : His in Actis adinstar Diarii scriptis.

LUCKX (Pierre) : Vol. I, p. 544.

Ses noms de baptême étaient peut-être : Pierre-François; une notice imprimée en 1912 avance qu'il prononça les vœux le 30 avril 1786 et qu'il fut promu au sacerdoce le 23 octobre suivant (?). Il remplit plus tard les fonctions de sous-prieur, de maître des novices, de professeur de théologie, de prieur depuis le 4 novembre 1793.

Le nouveau prieur fut témoin des affreuses calamités de cette époque, alors que le prélat de Grimbergen, Nicolas Maras, avait dû se réfugier en Hollande. (Voyez l'article *Maras,* quelques pages plus loin).

Un MS inédit, conservé à Grimbergen, nous montre la conduite exemplaire et magnanime du chanoine-régent *Luckx.* Voici comment s'exprime son confrère Norbert Heylen : « Den 7 November 1796 omtrent 2 1/2 ure naer noen, is er naar ons Abdey gekomen een Commissaris genaemt de Hault, een capiteijn met 9 soldaeten te peerd en 8 tevoet : nauwelijkx waeren sij daer oft hebben op verscheyde plaetsen schildwachten geset... Naer den

inventaris gemaeckt te hebben, hebben sy... de deuren toegezegelt... (der kerk, langs het klooster). Ten 4 uren heeft den Commissaris al de heeren bij een doen komen in de groote saele : hij vroeg of sij d'abdije en 't habijt wilden verlaeten : den Prior (Luckx) in den naem van de Communiteijt antwoorde van neen, ten zij met gewelt, en wederriep den eigendom van al ons goederen... De Commissaris gaf één dag om te beraeden.

« 8 November 's achternoens, ten 1 ure heeft de Capiteijn de soldaten geposteert, te weten, het peerdevolk tegen de trappen van d'abdije, en 't voetvolk in 't rondheel (rondeel)... Als ik weg was (op bevel van den franschen capitein), werd den Prior, soo omtrent 2 uren geroepen naar het rondheel en met hem al de heeren : in de tegenwoordigheijt van den Commissaris, capiteijn en soldaten, vielen al de heeren op hunne kniën, en den Prior gaf hun al de benedictie, hetwelk eenige soldaeten beweegde self tot traenen toe : naer dese benedictie vroeg de Commissaris aen den Prior of hij wilde uijtgaen, en hij seyde : Neen. Dan nam den Capiteijn hem bij den arm, doch met geen vreedheijd en leidde hem tot aen de poort van de abdeije, den prior ging voorts : en den Capiteijn keerde weder. Gelijk den Commissaris en Capiteijn gedaen hadden met den Prior, soo deden zij ook volgens ouderdom met iederen heer in 't particulier en alsoo duurde de Ceremonie (?) soo ééne halve uur... de heeren kwamen uit de poort, de traenen in de oogen....

Daer zijn uit de abdije geleden 11 heeren en 1 broeder (Bernardus van Mulders uit Malderen ; de andere heeren waren gevlucht of op de pastorijen in 't omliggende.) ... Den Prior is gegaen naer het Gasthuijs van Assche. » — Norbert. *Heylen :* de spelling licht gewijzigd.

Le 1er août 1798, le général La Paillière fit démolir et saccager l'abbaye de Grimbergen. Quel dommage que P. Fr. Luckx se soit absolument opposé au rachat du monastère par une tierce personne !

Le prieur vécut à Assche durant les jours de la tyrannie révolutionnaire, veillant avec sollicitude sur la communauté norbertine dispersée. Comme plusieurs prêtres catholiques, il refusa de réciter des prières publiques pour l'empereur Napoléon, excommunié le 10 juin 1809 par Pie VII, — et de ce chef il encourut une censure.

Lorsque la paix fut revenue, Luckx, se voyant dans l'impossibilité de restaurer son monastère, consacra tous ses soins à l'hospice d'Assche et conçut le projet d'éduquer chrétiennement la jeunesse. Dans ce but il fit répandre le « Prospectus d'une Ecole Latine à Assche » lequel prospectus fut imprimé en français et en flamand, à Bruxelles, imprim. de P. I. De Haes ; daté du 12 Septembre 1814, il annonce l'ouverture de l'école pour le 8 Octobre suivant, étant revêtu des signatures de P. J. Luckx, curé de l'hospice à Assche, et de J. B. Van der Meulen, ancien curé de Bueken près de Thildonck.

En 1818, le premier de ces prêtres zélés loua un château à Walferghem, qui devint le berceau de la maison des Sœurs-Noires, transférée dans la suite à Waerbeek, et qui est florissante encore en 1912. Luckx administra donc deux couvents, se trouvant sur la brèche jusqu'à la fin de sa carrière. Après une longue et pénible maladie, il succomba à Assche même le 15 octobre 1839 ; un monument funèbre en son honneur figure encore de nos jours au cimetière particulier de l'hospice.

Son successeur Mr G. J. Janssens, prêtre séculier, fut probablement coadjuteur dès 1835 ; ou peut-être Luckx donna-t-il sa démission en cette année-là (?) Avec le vieux prieur disparut le dernier supérieur de Grimbergen au temps de la révolution, et le tout dernier nor-

bertin qui fut curé de l'hospice à Assche : il avait eu la consolation de voir la restauration de sa chère abbaye, entreprise par le vaillant J. B. Alexandre Van den Bergen, élu supérieur en 1834.

Source : le rév. chan. *Daniël Delestré*, biblioth.-archiv. à Grimb., dans la Revue « Eigen Schoon » 2de Jaarg., 15 Mei en 15 Juni 1912, pp. 73 à 77.

LUDECUS (Matthieu) était avant 1586 doyen de l'église cathédrale d'Havelberg, dont le chapitre était composé de chanoines prémontrés. Voyez plus haut les notices : *Anselme* et *Walo*, I. pp. 22-23 ; III. p. 13 ; IV. pp. 12-13.

Un fait extraordinaire arriva sous l'administration du 27e évêque d'Havelberg, Thierri Man ou *Mahe* (1370-1385). Deux siècles plus tard, le doyen *Ludecus* en rédigea le récit, qui fut en partie publié par le très laborieux jurisconsulte *J. P. de Ludewig*, dans le 8e tome de ses « Reliqviae Manvscriptorvm omnis aevi » (Francofvrti et Lipsiae) 1727.

L'éditeur s'exprime en ces termes, p. 49 : instar *adpendicis*, addidimus p. 348. sqq. aliquot instrumenta de *sanguinis Christi* portento, conspicuo *Vilsenaci* (an. 1383). Nam *Matthaeus Lvdecvs* de eodem *historiam* scripsit peculiarem, in quo uolumine (sic) sistit multos, huc facientium, documentorum numeros, unde nostra desumpsimus. — Au bas de la même p. 49 se trouve cette note, que je transcris minutieusement : Est inscriptio libri, quae sequitur : Historia von der erfindung, wunderwercken und zerstörung dess vermeinten heyligen *Blvtes* zur *Wilsnagk*, samt denen darüber ergangenen schreiben. Mit grossem fleiss zusammen getragen durch *Matthaevm Lvdecvm* W. templi cathedralis Hauelbergensis decanum, edit. Wittebergae (Clem. Schleich) 1586. in 4t. *Litterarum & instrumentorum* numeri superant *quinquagesimum*. Adduntur *septendecim* (sic) *imagines*, ligno ita insculptae, ut tinctae ac chartae impressae adparerent. Quapropter non solum scripta, sed etiam picta *commentitii portenti* historia.

Un catalogue allemand de livres signale « 18 merkwürd. Holzschnitten » dans ce même ouvrage, qui compte 106 pages. « Von grösster Seltenheit, es scheinen nur drei Exemplare dieser Schrift bekannt zu sein. » Prix coté : 375 Mark.]

J. P. de Ludewig, t. 8 du recueil cité plus haut, p. 286, écrit encore : Theodorici II Mahe « episcopi aetate ita nominatus *sanguis sanctus (das heilige blut) Vilsenaci* repertus esse dicitur, cuius miraculosi effectus toti Europae noti sunt facti. *Mattheus Ludecus* decanus olim *ecclesiae cathedralis Hauelbergensis* anno 1586. integrum libellum ea de re edidit, ex quo, quum in paucorum sit manibus, cum posteris omnem historiam breuiter communicare libet. — Après quoi, de la p. 286 à la p. 293 il donne la *relation allemande* « Von der Vindinge unde wunderwercken des hilligen sacramentto (sic) der Wilsenack. » (1383). Et de la p. 348 à la p. 368 il ajoute la *narration latine* : neuf miracles y sont précisés. Mais J. P. de Ludewig, étant protestant, les rejette en disant : Citatus autor (Ludecus) miracula quaedam, quae circumferuntur & de quibus integrum uolumen sub titulo : *Liber miraculorum*, compilatum fuisse aiunt, narrat. Hoc idololatriae improbissimae, quae 169. annos durauit, occasionem praebuit.... (pp. 293-94).

LUDOLF ou **LUDOLPH**, religieux norbertin de Ste Marie de Magdebourg, qui devint *archevêque* en cette ville (1192) ; du moins Dom Gams écrit : 1192, 21. X. sed (et) Ludolf.

Notre confrère *Illana* l'appelle : Ludolph de Cropenstedio, pp. 11-13 de son ouvrage intitulé « Historia de los varones ilustres del Orden candido Premonstratense. »

Winter (o. c. de 1865, Berlin, pp. 366-7) a publié un diplôme de 1194 de cet archevêque : Nach dem Copialbuch des Klosters. Le même

diplôme est reproduit chez *Hertel*, 1878, Halle, Urkundenbuch des Klosters Unser Lieben Frauen zu Magdeburg, pp. 65-66 où il occupe le n° 72 ; avec 4 autres de Ludolf, de 1194 à 1200, et qui sont aux nn. 73, 74, 75 et 83.

La mort du dit archevêque est arrivée le 16 août 1205. (*Gams*, o. c. 1873, p. 288, col. 1).

A la BB. de l'abbaye norbertine de Wilten se trouvent :

1. C. Günther, Die Chronik der Magdeburg. Erzbischöfe bis 1142. Göttingen, 1871.

2. F. Vogel, Erzbischof *Ludolf* von Magdeburg. 1885 Leipzig.

3. J. Hartung, Die Territorialpolitik der Magdeburger Erzbischöfe Wichmann, *Ludolf* und Albrecht (1152-1232). Schönebeck 1885.

Renseignements reçus du rév. chanoine *Danner*, archiviste à Wilten.

LUGER (Valère-Maurice), chanoine de Jászó, qui naquit à Zágráb en Hongrie le 4 juillet 1858. Vêtu le 3 septembre 1876, il prononça les vœux le 3 octobre 1880 et fut promu au sacerdoce le 30 septembre 1883. En 1887-1891 il remplissait les fonctions de maître des novices, de professeur de théologie ; en 1900 de préfet dans la communauté norbertine de Kaschau ; en 1912, ayant le grade de *licencié en théologie*, qu'il avait obtenu à l'université d'Innsbruck, il est prieur à Jászó même, et directeur des études théologiques.

Sources : Schematismus 1891, pp. 33, 70, 212 ; Catalog. 1900, p. 241 ; Catalog. 1912, pp. 133-4.

LUND ou LUNDEN.

J'ai donné en ce Vol. IV, p, 117, la liste des archevêques de Lund, au Danemark. Déjà en 1645, le savant *Maurice du Pré* écrivait dans ses « Annales breves O. Præmonst. » à l'année 1181 : Moritur... Eskilus quondam Londensis in Dania Episcopus, qui *suam Cathedralem* submisit Ordini Præmonstratensi. Hugo, de son côté, admet le même fait historique, Annal. I, 427-430 ; et II, 113-114. — La cathédrale de Lund en style roman et sa vaste crypte à piliers étaient grandioses.

Il y a un « Necrologium Lundense » dans le t. III de Jacob. Langebeck, Scriptores rerum Danicarum medii ævi. Hafniæ, 1772, 3 tomi.

LUTRA CAESAREA, monastère (prévôté) de notre ordre, vulgairement appelé *Kaiserslauter*, parce qu'il eut pour fondateur l'empereur Frédéric Ier, vers 1153 (?) Ce monastère, qui reconnut pour mère l'abbaye de Roth, était situé dans la ville de Kaiserslauter, dans le Palatinat et au diocèse de Worms. Le nom de la circarie norbertine, à laquelle il appartenait, est Wadgassen ou Vadegotia. — Cfr *Bärsch*, o. c. souvent, 1857, pp. 157-8 ; il nomme 12 prévôts, et avance qu'en 1564 cette maison fut supprimée. — En 1330, il y eut en la dite prévôté un chanoine, Pierre, qui s'illustra par son vaste savoir : je lui ai consacré une notice au Vol. II de cet ouvrage, pp. 44-45 : *Pierre de Lutra* ou de Kayserslauter ; les sources y sont indiquées.

5. Le n° 5 parmi les écrits de ce norbertin fut dirigé contre Michel de Césène et ses partisans, en 1327.

10 : a) Lex rectorum ; — b) Schisma fratrum ; — c) Liga fratrum (circa a. 1347). Ce dernier ouvrage : *Liga fratrum*, est conservé de nos jours (1909) à la BB. de la ville de Trèves, Codex 689. — Le bibliothécaire de l'abbaye de Tepl, Milon Nentwich, a copié ce MS, qui fut publié en 1909 dans « Neues Archiv für ältere deutsche Geschichtskunde » Bd 34, Heft 2, p. 505.

N. B. Selon *du Cange* etc., édition de Henschel, 1845 Paris, IV, p. 107, col. 3, Liga signifie : fœdus, confœderatio.

Les RR. confrères de Tepl, Basile *Grassl* et Albert *Stára*, m'ont communiqué ces notes de M. le professeur Schreilmüller (à Kai-

serslauter), en indiquant comme

Sources : *Riezler*, Sigmund, Literarische Widersacher im Streite Ludwig des Bayern. 1874 (München), pp. 287, 301 ; — *Hauck*, Kirchengeschichte, 5. Teil, 1. Hälfte 1911, p. 507-508 ; — *Scholz*, Richard, Unbekannte Kirchenpolitische Streibschriften aus der Zeit Ludwig des Baye n. Erschienen in BB. des kgl. preuss. Instituts in Rom. 1911, Bd. 9, pp. 622-27 ; der text folgt im Bd. 10. [*Trithemius*, Chronicon Hirsaug., 1690, Bd. 2.]

LUTZ (Sigismond) : I, 547. Il est mort le 21 mars 1901.

M

MAC-INLIANAIG (Gélase, Gelisa).

Ce prémontré était abbé de notre monastère à Lough-Key (Sancta Trinitas de Lougkca), en Irlande. Le 4 mars 1285, il fut nommé *évêque* d'Elphin, et confirmé en cette qualité le 5 octobre suivant ; il siégea pendant 11 ans, et mourut en 1296.

Un autre abbé de Lough-Key, *Charles Mac-Inlianaig*, peut-être un membre de la famille de Gélase, fut élu évêque d'Elphin par une partie des chanoines, et sacré à Armagh en 1308 (?) ; le souverain pontife toutefois ne confirma point cette élection. Charles retourna au monastère, et y décéda en 1343, dans un âge avancé.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 983-4 ; — Dom *Gams*, bénédictin, o. c. 1873, Ratisb., p. 219, col. 2 ; — M. *Geudens*, 1878, A Sketch of the Premonstr. O., pp. 45-46 : il écrit Mac Julianaid, Julianaig (?) Et il ajoute : The *annals* of Lough-Key were preserved here.

MACLOT (Edmond) : I, pp. 548-9.

Notre illustre annaliste *Hugo* a voulu lui témoigner sa vive reconnaissance en écrivant (II, 838-9) : In hoc secessu [i. e. in abbatia Stagni, gallicè l'Etanche] primos exegi juventutis annos, & ab homine sacris addicto studiis, Edmundo Maclot, Abbate piissimo & litterato, Congregationis Vicario Generali, in Republica litteraria notissimo & commendatissimo Auctore, prima hausi, si quæ sunt in me, virtutis & doctrinæ semina.

A la BB. de Mondaye, qui se trouve actuellement (1914) à Bois-Seigneur-Isaac, il y a un exemplaire de l'ouvrage *anonyme*, publié par *Maclot* en 1697 et intitulé : Institutio Reformationis in O. Præmonstr. Je l'ai cité en premier lieu à la p. 548 du Vol. I du présent Dictionnaire.

MACQUET (Gilles), alias Makez ou Maket, abbé de Bonne-Espérance, de 1421 (?) jusqu'au 6 décembre 1444, jour de sa mort. Il était originaire de Binche, et avait acquis le grade de *licencié en théologie* de la faculté de Paris. (Catal. abb., ap. *Maghe*, 357 ; acte cancellé du carton 5410 dans le *Chartrier*). Cfr *Hugo*, Annal. I, col. 363 ; *Gallia Christ.*, III, 202-203 ; et Dom *Berlière*, Monasticon Belge, 2e livr., 1897, pp. 402-403.

MADARASSY (Léop.-Maurice), mentionné au Vol. I, p. 549, mourut le 13 juillet 1898.

MADELAINE (Godefroid) : Vol. I, pp. 549-50.

J'ai sous les yeux deux brochures aussi édifiantes qu'intéressantes. La *première* a pour titre : Bénédiction abbatiale donnée par S. G. Mgr Gouthe-Soulard Archevêque d'Aix Au Révérendissime Père *Denis* [Bonnefoy] Abbé de Saint-Michel de Frigolet Le Mercredi 23 Mai 1899. (Ici les armoiries de l'élu

avec la devise « Fide et Lenitate ».) Avignon, Franç. Seguin, 1899. — Le portrait du P. Denis est placé en face du titre ; pp. 79 in-8° ; 5 autres gravures hors texte. Aux pp. (45)-56 se trouve : Sermon du R. P. *Godefr. Madelaine* Prieur de Mondaye. — La *seconde* brochure est intitulée : Bénédiction abbatiale donnée par [le *même* Archevêque] Au Rme Père *Godefroid Madelaine* Abbé de Saint-Michel de Frigolet Le Jeudi 14 Décembre 1899. (Armoiries et devise « Concordia nectit ».) Avignon, Franç. Seguin 1900. — En face de ce titre se trouve le portrait de l'élu ; pp. 69 in-8° et encore 2 gravures hors texte. Le toast admirable et tout fraternel du P. *Godefroid* occupe les pp. (29) à 36.

L'« Indicateur de Bayeux » écrivait le 27 octobre 1899 : Très recherché par la solidité et la largeur de son enseignement et aussi par la grâce de son éloquence, il est peu de contrées dans le diocèse où l'infatigable apôtre (le R. Godefr. Madelaine) n'ait été appelé. — Le charme de sa parole ajoutait à la solennité des grandes fêtes. Ou bien, par de nombreuses missions, elle ramenait à Dieu les âmes qui s'en étaient éloignées, et y laissait profondément gravées les leçons de la Religion chrétienne. — Le R. Père Godefroid était aussi très aimé par son affabilité. Nos populations garderont longtemps le souvenir de sa grande bonté, de son talent et de ses vertus.

La « Semaine Religieuse » de Bayeux, du 12 novembre 1899, l'« Echo Bayeusain » du 14 novembre 1899, et d'autres revues ont donné des articles élogieux sur le nouveau prélat de Frigolet, qui avait été élu à l'unanimité des suffrages. (p. 53 de la *seconde* brochure).

N'oublions pas de rappeler ici que le très-vénéré Abbé de Mondaye, Jos. Willekens, se reposa, depuis le 4 novembre 1880, sur son *prieur* Madelaine de la sollicitude de sa charge et de l'administration de sa maison !

En 1903, la communauté religieuse de Frigolet étant expulsée par le gouvernement français, vint se réfugier sur le sol hospitalier de la Belgique, et s'installa à l'ancienne abbaye de Leffe-lez-Dinant.

En 1904, le digne prélat de Leffe fut nommé chanoine honoraire par Mgr l'archevêque d'Aix (France), et en 1911 également chanoine honoraire par Mgr l'évêque de Bayeux.

Suite de ses travaux littéraires (Ecriv., artist. et savants de l'O. de Pr., I, 549-50) :

10. Caen, Vve Domin, 1894, pp. 30.

12. En 1902, *la Divine Hostie,* organe de l'Archiconfrérie de la Messe Réparatrice, établie à l'abbaye de *Bonlieu* [de nos jours à Grimbergen], se fondit avec les *Annales.*

14. Veuillez, pour une *rectification,* NB. lire plus loin ma notice sur le rév. M. *Paysant (Norbert),* religieux de Mondaye. *Au lieu* des poésies de celui-ci « A Saint Norbert » nous plaçons au même n° 14 :

(Madelaine, mais *anonyme) :* La Révérende Mère Marie de la Nativité Prieure & Fondatrice des Norbertines du Mesnil Saint-Denis Diocèse de Versailles. — Imprimerie Franciscaine missionnaire, Vanves (Seine). 1912, pp. 59 petit format, avec 3 grav.

15. Sermons, instructions, discours innombrables.

MAES ou MASIUS (Jean) : Vol, I, 551 à 554.

Liste des ouvrages donnant les principales notices sur cet illustre abbé du Parc :

Pape (Libert. de), Svmmaria Cronologia insignis Ecclesiæ Parch., Lov. 1662.

Hugo, Annales O. Præmonstr., II, 489.

Paquot, Memoires, V, pp. 196-205.

Raymaekers, Recherches hist. s. l'anc. abb. de Parc. 1858, passim.

Van Even, Messager des sciences hist. de Belgique. 1870, Gand ;

extrait de 8 pp. in-8°, Jean Maes.

Le même *Van Even :* Louvain Monumental, 1860 ; 2e édition de 1895, Louvain dans le passé et dans le présent, p. 458.

Goffaerts (Camille), Masius et le cloître de Parc. — « Bibliothèque Norbertine » 1902, t. IV, pp. 37, 64, 113, 151.

Reusens : l'article Maes (Jean) dans la « Bibliographie Nationale ».

(Tout particulièrement) *Nols, Quirin G.,* S. T. L. Abbé du Parc, Jean Masius Abbé du Parc (1635-1647) — Sa vie. Ses rapports avec les partisans de Jansénius. — Extrait des *Analectes* de l'O. de Prém. Brux. 1909.

Aux archives de l'abbaye du Parc se trouve encore le MS. d'un confrère *anonyme* in-folio, portant comme titre : « *Vita et Res gestae Joannis Masii,* 31i abbatis Parcensis. » (Reg. n° 5, 126 pages, écrit vers 1650.)

Je lis dans l'Inventaire *(imprimé)* des MSS de la BB. dite de Bourgogne, à Brux., au n° 12711 : Prélat du Parc — Du transp(ort) de l'image de N. D. du Cœur de Jésus à Terv(ueren). Remontre bien humblement. 1642. Authentiq. [sic].

Il s'agit ici évidemment du prélat Masius, et voici à quelle occasion : On venait de découvrir en 1642 — dit Mr *Nols,* o. c., p. 14, — une Vierge miraculeuse dans la forêt de Soignes « ad quercum Jesu ». La question fut aussitôt soulevée de savoir de quelle paroisse dépendait l'endroit que le ciel semblait désigner pour y rendre un culte public à la Mère de Dieu. La paroisse de Tervueren appartenant à l'abbaye du Parc depuis 1227, l'abbé Masius prétendit que la Vierge fut découverte sur le territoire confié à sa juridiction, alors que Overysche, paroisse relevant de l'archevêque de Malines, élevait de son côté des prétentions identiques.

Le différend fut porté devant le Conseil du Brabant, et après bien des pourparlers, l'archevêque reconnut les justes revendications de l'abbé de Parc ; celui-ci y chanta la première messe pontificalement, le 12 octobre de la même année, et prêcha pendant le Saint Sacrifice. Ce ne fut cependant que le 10 mars 1644 que les difficultés furent entièrement applanies par une sentence définitive de l'archevêque de Malines qui confia officiellement le culte de la Vierge de Jésus-Eyck aux religieux de l'abbaye du Parc. »

Au n° 9 des travaux littéraires de Masius, j'ai mentionné un catalogue des MSS de la même maison. *Sanderus* s'exprime ainsi : « Elenchvs librorvm manvscriptorvm Bibliothecæ ecclesiæ Parcensis.... congestvs de mandato Reverendi Domini Ioannis Masii... Anno 1635. » Et plus loin : « Finis Catalogi Parcensis subministrati ab ipsomet Abbate Parcensi Anno. 1636. » Voyez : Biblioth. Belg. manvscriptæ *pars secunda* (Anton. Sander.) Insulis, 1643, pp. 162-175. La 1re partie avait été imprimée : Insulis, 1641.

11. Lors du chapitre provincial célébré à St-Michel à Anvers, du 11 au 21 juillet 1643, Masius fut spécialement chargé de *rédiger* un *recueil des droits et privilèges* et de le soumettre aux évêques dès leur première réunion. C'est ce qu'il fit le 26 janvier 1645 à l'assemblée qui se tint à Bruxelles dans le palais de l'Archevêque de Malines. Masius lut un résumé de ses nombreuses recherches, et se tint à la disposition des évêques pour leur fournir tous les documents authentiques, s'ils avaient le moindre doute.

Les évêques reconnurent formellement les privilèges énoncés par l'abbé de Parc et promirent de s'y conformer. (Mr *Nols,* ibid., p. 15.)

C'est surtout dans la lourde charge de défendre les immunités ecclésiastiques contre les exactions de quelques nobles et magistrats que Jean Masius eut à exercer tout son talent de jurisconsulte.... On peut s'imaginer quel *travail* ces longues discussions juridiques demandèrent à notre abbé, à qui l'archevêque de Malines et l'évêque d'Anvers

avaient confié la défense des privilèges des Prélats du premier état.

Aussi, en reconnaissance des services rendus par l'abbé de Parc, l'archevêque Boonen proposa au premier Etat de lui offrir une grande statue de St-Norbert, en argent ; mais notre abbé, dans sa profonde modestie, refusa absolument, disant qu'il lui suffisait de ce haut témoignage d'approbation et d'estime. (Mr *Nols,* pp. 16-17).

12. Dans la BB. du même Rime Prélat *Nols,* à l'abb. du Parc, se trouve : Regulæ aliquot omnibus societati nostri Ordinis uniri volentibus observatu necessariæ. MS de pp. 53 *non* chif. de la main de *Masius,* s. a., petit in-4°. — Et dans le *même* cahier :

13. Exercitia spiritualia conducentia ad odium peccati et amorem virtutis. 1619, pp. 51 *non* chif.

Pour terminer, je me permets d'ajouter une recommandation. Tous ceux qui désirent se faire une idée de la beauté des anciens cloîtres de Parc, sont engagés à lire les articles de Mr Camille *Goffaerts :* « Masius et le cloître de Parc » déjà indiqués.

MAGET (Alexis-Prudent), chanoine de Frigolet, qui mérita d'être appelé « le bon père prieur », naquit le 2 novembre 1830, dans le village de Gisy-les-Nobles, diocèse de Sens, département de l'Yonne. Son père occupait une modeste place de fonctionnaire ; sa pieuse mère ne négligea rien pour façonner le cœur de l'enfant à la piété et aux vertus chrétiennes. Le curé de la paroisse reconnut dans Alexis des signes de vocation sacerdotale et lui donna les premières notions de latin.

De 1845 à 1851, le jeune homme fut au petit séminaire un élève travailleur et sérieux ; les mathématiques et les branches qui s'y rattachent eurent toujours ses préférences. Un de ses condisciples, qui fut son ami fidèle et constant, partageait avec lui ce goût si rare : c'était l'abbé d'Ezerville.

Le grand séminaire de Sens comptait sur eux. Alexis lui vint en 1851. Il reçut la prêtrise en 1856 et fut aussitôt nommé curé de Vezannes. Après un séjour de 18 mois seulement, il fut transféré à la cure de Béru ; il resta là 11 ans et y fit tout le bien qu'on peut opérer dans des pays où le meilleur zèle se heurte à l'indifférence la plus complète : il y connut toutes les angoisses d'un père qui veut sauver ses enfants et qui les voit indifférents à ses efforts et à ses soins, hormis aux derniers moments de la vie.

Lorsque notre pasteur eut atteint l'âge de 34 ans, un rhumatisme général paralysa tous ses membres et le cloua, pendant de longs mois, sur un lit de douleur. Sa bonne mère ne supporta point qu'une main étrangère soignât son fils en ces tristes semaines. Souvent il rappelait ce dévouement maternel, et n'en parlait qu'avec émotion.

La paroisse de Mercy lui fut confiée quelque temps après cette maladie, qui avait mis le désordre dans sa santé. Pendant l'invasion *allemande* en 1870, le curé Maget dut affronter mille périls pour rendre à leurs familles éplorées des époux et des fils que les Prussiens avaient fait prisonniers dans sa paroisse. Il rencontra sur sa route une colonne de Bavarois qui le prirent pour un espion et l'emmenèrent au quartier général. Or le chef allemand se laissa toucher par la bonté et le courage du prêtre catholique ; il le retint deux jours et le renvoya avec ses paroissiens, après l'avoir obligé à partager les repas des officiers. Le pauvre curé dut accepter et n'eut d'ailleurs qu'à se louer de l'amabilité de ces messieurs. Il revint à Mercy avec ceux qu'il avait délivrés, entouré des bénédictions de tous les paroissiens.

Mais la voix de Dieu l'attirait à la vie religieuse, et au bout de deux ans il quitta son cher troupeau pour entrer au monastère de Frigolet. Il y vint le 27 décembre

1872, reçut l'habit le 2 février de l'année suivante, et prononça les vœux le 25 mars 1874. Il apporta au noviciat une somme de vertus déjà grande, puisqu'il était un bon prêtre ; il travailla sans relâche à acquérir les vertus religieuses, spécialement l'abnégation et l'obéissance. Nommé professeur des lettres et des sciences, il ne ménagea ni son temps ni sa peine pour donner aux jeunes étudiants des connaissances solides ; il excellait surtout dans l'enseignement de l'algèbre et de la géométrie, de la physique, de la chimie et de la cosmographie. Il fut professeur pendant près de 15 ans, même étant devenu prieur.

Les circonstances mirent le P. Alexis en rapport avec l'agent-voyer en chef de Tarascon ; de concert avec ce digne fonctionnaire, il installa dans l'abbaye une station météorologique. Ses travaux furent remarqués, et la société de météorologie le nomma correspondant, à la suite de *tableaux de statistique* dressés avec un soin et une patience qui lui ont valu, *plusieurs fois*, les éloges les plus flatteurs. Une année la société lui décerna un baromètre d'honneur, sur lequel était gravée cette inscription : « Au Père Alexis Maget la Commission météorologique des Bouches-du-Rhône ».

Sous-prieur du couvent depuis le 1er janvier 1879, il endura en 1880 de grandes souffrances, et son corps fut bientôt une vaste et douloureuse plaie. Dieu cependant ne lui demanda que l'oblation généreuse de la vie, en le destinant à d'autres épreuves. En France, l'année 1880 fut pleine de menaces pour tout ce qui avait l'esprit et l'habit religieux : les décrets d'expulsion étaient préparés et l'orage éclata le 29 mars. Au jour même de l'expulsion, chaque religieux de Frigolet fut assisté d'un prêtre séculier comme témoin de la violation de ses droits de citoyen et de personne consacrée. Le P. Alexis fut réclamé par M. Abeau, curé de Boulbon, et séjourna pendant 7 mois parmi la sympathique population de cette paroisse.

Malgré la loi qui veillait aux portes de l'abbaye, les norbertins restés fidèles à leur profession y revinrent peu à peu, et reçurent du successeur du P. Edmond diverses obédiences. Alors le P. Alexis fut désigné pour occuper le poste de curé à Boisleux-St-Mard, dans le Pas-de-Calais. Il y arriva le 13 mai 1881, y demeura 18 mois, après lesquels l'abbé de Frigolet voulut qu'il fût à Rome le premier procureur général de la congrégation réformée. Installé le 23 novembre 1882, il éprouva une seule année combien le climat et les émanations malsaines de la campagne romaine lui étaient nuisibles ; il revint donc, par obéissance, respirer l'air pur de la Provence, et reçut la charge de prieur à Frigolet, dès le 26 décembre 1883. Modèle de charité, d'humilité et de conformité avec la volonté divine au milieu des souffrances les plus pénibles, il rendit saintement l'âme le 3 mai 1891.

Source : la notice fort onctueuse du P. *Adrien Borelly* sur « Le R. P. *Alexis Maget* » : Cour d honneur, 1891, pp. 155-162 ; 181-189 ; 197-211.

MAGHE (Engelbert) : I, 554-56.

Le supplément de *Maghe* « *Prosecutio chronici* ecclesiæ B. Mariæ Virginis Bonæ-Spei » contenant le titre, la dédicace et 28 pp., se trouve aussi dans la BB. du séminaire de Tournai. — Cfr *Reiffenberg*, Annuaire de la BB. roy. de Bruxelles, 1840, 227-30. (Dom *Berlière*, Monasticon Belge, 1897, p. 392).

MAGIUS (Hermann) : I, p. 556.

La dissertation théologique de ce norbertin, 1631, pp. 59 in-4°, doit être rare ; elle eut lieu publiquement et sous la présidence du jésuite H. Lamparter, à l'université de Dilingen. Elle n'est *point* citée par les PP. De Backer à l'article *Lamparter*, 1859, Liège, 5e Série, pp. 405-6.

MAGNY (Maurice de), d'abord prieur, ensuite abbé de notre maison de Silly, à une lieue d'Argentan, diocèse de Séez. Homme d'esprit et de savoir, il fut nommé prélat en 1454. Il exécuta si louablement les commissions ardues dont le Saint Siège apostolique l'avait chargé, que l'évêque de Séez, Robert de Cornegrue, voulut l'avoir pour *vicaire-général* en son diocèse. Maurice renonça à la dignité abbatiale en 1495, fit confectionner le cartulaire de Silly en 1499, et mourut le 3 août 1500.

Sources : *Hugo*, Annal II, col. 806 ; — *Gallia Christiana*, édit. de Dom *Piolin*, 1874, XI, col. 760.

MAHE ou MAN (Thierri II), 27e évêque d'Havelberg, religieux norbertin (1370 — † 12 août 1385). Il était auparavant conseiller du marquis Otto de Brandenbourg et chancelier de l'électeur de Bavière. Son élection fut confirmée par le pape Urbain V.

C'est sous l'épiscopat de ce Thierri (Dietrich) II Mahe, en 1374, que furent renouvelés les privilèges de la cité Witstock : nos.... (dit-il) discretis & honestis viris, consulibus opidanis, Burgensibus, universitati & *gyldis* opidi nostri Wytstok, nobis sincere dilectis,... omnes & singulas literas nostrorum praedecessorum.... ex certa & vera scientia confirmamus... — Idem Theodoricus noster de *iure repraesentationis* inter descendentes, item, quod *portio bonorum aequaliter inter coniuges dividenda sit,* constitutionem anno 1374 promulgavit. (Catal. Havelb. episcoporum, ap. J. P. *de Ludewig,* o. c. 1727, pp. 282-97).

Chose digne de remarque, le savant ouvrage de *Dufresne du Cange* et de ses continuateurs (édition de Paris, 1843 : Glossarium mediæ et infimæ latinitatis, t. III, pp. 520-521) entre dans des détails assez amples pour expliquer le sens des mots : Gilda, Gilde, Ghilda, Gheude, Gildia, Gulde, Gylda. Voici textuellement ce qu'il écrit : Fraternitas, sodalitium, contubernium, curia, collegium, et Saxon. *gild,* vel *Gildum,* solutio, praestatio, quod qui ejusmodi sodalitia et confraternitates ineunt, pecuniam ad communes usus conferant et exsolvant. — Les « Gyldis de Wytstock » y sont mentionnées, avec ces mots : « Sic in Schedis lego : sed unde excerptum sit, non memini. » (ibid. p. 521).

MAJTÉNJI (Désiré-Georges), chanoine de Jászó, né à Fünfkirchen en Hongrie, le 23 avril 1884. Il reçut l'habit le 28 août 1904, prononça les vœux le 30 août 1908, et fut ordonné prêtre le 2 septembre suivant. *Docteur en théologie,* il est à Jászó professeur de cette science. (Catal. generalis de 1912, p. 141).

En latin on traduit Fünfkirchen par Quinqueecclesiae : voyez Dom *Gams,* o. c. 1873, p. 376, col. 2.

MAKEN (Albert), chanoine prémontré à Ratzebourg, où il fit profession en 1468, lorsqu'il avait atteint l'âge de 27 ans. Le 17 mai 1483, il acquit à Bologne le grade de *docteur* (en théologie ?), et fut élu prieur en son monastère le 24 mars 1488, après avoir rempli en 1485 les fonctions de « cantor ». Menant une vie irréprochable, il était un vrai modèle de l'assiduité au chœur. Il mourut en 1510. De son temps fut opéré le changement des chanoines norbertins de Ratzebourg en chanoines séculiers.

Les détails sont donnés par *Masch,* Geschichte des Bisthums Ratzeburg ; 1835 in-8° Lübeck, pp. 385-408, avec des notes nombreuses.

MALCORPS (Michel) : Vol. I, pp. 557-8.

Ce poëte distingué a rempli, par obéissance, les fonctions pastorales à Perwez.

Quelques légères inexactitudes, sous le rapport de la typographie, ont été commises dans la description de son ouvrage. Il faudrait

par ex. : Ioanni Brazio ; — Iacobvm Blazevm ; — 1 p. et demie.

Une gravure représentant saint Norbert, qui terrasse Tanchelin, se trouve en face du titre, dans l'exemplaire d'Averbode.

MANETINSKY (François-Antoine), chanoine de Tepl, qui naquit à Tust le 12 avril 1709. Vêtu le 27 déc. 1726, profès du 5 avril 1728, il suivit le cours de philosophie à l'abbaye même ; en 1732 il fut envoyé à Prague pour étudier la théologie, et y soutint des *thèses* après trois ans de résidence. Ordonné prêtre, il célébra ses prémices le 3 oct. 1734 ; il fut nommé, le 25 févr. 1738, chapelain à Tuschkau, ensuite à Littitz. Depuis le 13 juin 1739 jusqu'en novembre 1740, il remplit la charge de précepteur chez le comte de Styrum à Waltsch. De nouveau il fut chapelain jusqu'au 11 février 1743. Il mourut le 13 mars 1751.

Le chanoine Manetinsky avait une mémoire réellement prodigieuse : il était très versé dans l'histoire, et savait par cœur une quantité de généalogies. Avec cela il était un modèle de mansuétude, faisant tout pour maintenir la paix.

J'ai donné plus haut, Vol. II, p. 156, la description du livre dont il a défendu les *thèses* : « Dubia non nulla de Sacrificio Missæ passive sumpto ». Il y a des exemplaires avec le nom de *Schönfus* comme défendant ; d'autres ont paru sous le nom de *Manetinsky*, avec cette ajoute : Sac. Canonici ac Exempti Ord. Præm., celeberrimæ ac ducalis Ecclesiæ Teplensis Canonico. Anno MDCCXXXV. Mense Augusto ; d'autres encore avec le nom du défendant J. J. Kolarzyk, Boem. Beneschov.

Source : le MS de feu Xav. *Klemm*, chan. de Tepl. — Cfr. Katalog 150 Ludwig Rosenthal, BB. Liturgica, Pars II (Munich), p. 273, nos 3602, 3603.

MANGOLD ou MANGOLDT (G. L.) : I, 561.

En 1707, il était *docteur en théologie*, protonotaire apostolique, maître des novices et prieur.

2. Theses theologicae.

Autres *sources* : *Klee*, Breviariolum actuum Sanctorum, parmi les préliminaires ; — Speculum Vitæ verè Religiosæ, 1743, Ottoburæ, p. 114.

MANNL (Oswald) : I, p. 562.

(1913). Ce savant confrère de Tepl est conseiller impérial-royal pour les questions relatives à l'enseignement ; conseiller titulaire du consistoire à Prague et notaire archiépiscopal ; directeur émérite du gymnase à Pilsen ; chevalier de l'ordre de François-Joseph ; décoré par le gouvernement de la médaille d'honneur pour 40 années de services fidèles.

7. Die Prämonstratenser der Prager Erzdiözese nach den Bestätigungsbüchern (1354-1436). Sonderabdruck aus dem Jahresberichte des k. k. deutschen Staatsgymnasiums in Pilsen.... 1902/3. Pilsen, 1903, Carl Maasch. pp. 28 in-8°. — Dans ma BB.

Source : Dr. *Basil. Grassl*, Catalogus generalis O. Praemonstr., 1912, p. 35.

MANOURY (Guill.) : I, 562.

5. Titre exact : Statuta Sacri et Canonici Præmonstratensis Ordinis, Renovata jussu Regis Christianissimi, Et auctoritate Capituli Nationalis, anni 1770. Paris. 1773, Simon, in-12°.

Je fais remarquer ici que la BB. d'Averbode possède un *second* exemplaire de la même édition, dans lequel, *au lieu* et *à la place* des pp. 71 qui donnent la notice « Instituta Congreg. Reform. in O. Praem. » il n'y a que pp. 27 : « Decreta Capituli Nationalis Anni 1770. »

Les dites constitutions de l'ordre n'eurent de valeur que pour le seul royaume de France. Manoury en fit la promulgation le 21 mars 1773. Des lettres patentes du roi Louis XV, du 23 juillet 1772, enregistrées au Parlement le 26 août suivant, leur avaient déjà donné la sanction royale et en avaient autorisé la publication. Elles sont la reproduction

à peu près intégrale des Statuts de 1630 et se divisent, comme ceux-ci, en quatre distinctions. On y a retranché certaines observances, telles que le travail manuel, occupation aujourd'hui peu digne d'un clerc, dit Manoury, dans sa lettre de promulgation : *Nunc omnino clericis obsoleta,* affirmation tout au moins discutable. La lecture du mandement de Manoury démontre clairement que ces Statuts ne furent rédigés que sur un ordre formel du roi : *Mandatum urgebat Regium ; nostræ Constitutiones redigi jubebantur.* Cette intrusion royale ne porta pas bonheur à ces Constitutions; l'Ordre entier ne les adopta point, attendu qu'elles n'étaient pas munies de la haute approbation du chapitre général ; en France même, elles ne furent observées que pendant une quinzaine d'années, jusqu'à la destruction de l'Ordre, en 1793.

MARAS (Nicolas-Joseph) naquit à Bruxelles le 18 avril 1733, et entra à l'abbaye de Grimbergen le 21 novembre 1750. Il reçut la prêtrise le 13 juin 1756. Ses qualités éminentes le firent remarquer de bonne heure et l'appelèrent successivement à différentes fonctions. La charge de prieur lui fut confiée depuis l'année 1769 jusqu'au mois de mai 1776 ; en même temps il fut maître des novices. Nommé à la cure de Wemmel le 9 mai 1776, il n'occupa point longtemps ce nouveau poste : en effet, au mois de mai 1778 il fut élevé à la dignité abbatiale. C'est le prélat de l'abbaye de St Michel qui l'installa le 20 juillet 1778, et son Eminence le cardinal van Franckenberg lui conféra la bénédiction solennelle le 30 août suivant. Quelque temps après, le prélat Maras devint *censeur épiscopal,* et *député* aux Etats de Brabant. En 1790 il fut délégué à Vienne auprès de l'empereur d'Autriche, dans le but d'entamer des négociations au sujet de la paix avec la Belgique. (*Piron,* o. c. 1e Byv. p. 122).

Cependant des bouleversements politiques ne tardèrent pas à se produire : les réformes extravagantes décrétées par le gouvernement autrichien, ensuite la révolution brabançonne et l'invasion des troupes françaises en 1792 et 1794. Au milieu de ces événements et de ces troubles, le prélat fit preuve d'une remarquable sagesse dans le gouvernement de ses sujets. Sa conduite le désigna bientôt à la fureur des Jacobins et lui valut les amertumes de l'exil. Réfugié d'abord à Bois le-Duc, ville du Brabant septentrional, où il séjourna dans une cave avec le prélat et le proviseur de Berne, durant 16 jours, il se vit obligé de partir à l'approche des escadrons français. Il s'enfuit alors à Almelo, dans la province d'Overijssel. Pour y arriver, il dut recourir à la ruse : revêtu des livrées d'un laquais, il se posta derrière la voiture d'un chef des troupes hollandaises pour se frayer un passage libre à travers les rangs ennemis.

Mais les souffrances incessantes avaient entamé déjà sa constitution : elles finirent par l'abattre. Il mourut à Almelo dans les sentiments de la piété la plus édifiante, le 11 décembre 1794 ; sa dépouille mortelle fut déposée à l'église catholique de cette ville, devant le maître-autel.

A la BB. d'Averbode se trouvent les poëmes latins, que les religieux de *Grimbergen* offrirent à Nicolas Maras, lors de sa bénédiction solennelle.

1° GrIMberga eX Voto resUsCItata, præeLeCto sIDeres Urgens... Domino Nicolao Josepho *Maras,* Abbatiæ Grimbergensis... Ord. Præm. Præsuli. 30 Aug. 1778. — Bruxellis, Typis Franc. t'Serstevens, in-4°, avec armoiries au verso du titre, et la devise « Nemo sibi ». Les vers latins occupent pp. 3-15 ; sur cette dern. p. je lis : Vidit G. S. Van Holsbeeck Prior Grimberg.

Cfr : n° 3678 du Catalogue de la BB. vander Straelen-Moons-van Lerius, t. III. pp. 41-42.

2° Les jeunes religieux du Collège des Prémontrés, à Louvain, présentèrent également à l'abbé Maras un compliment latin, qui fut imprimé à Louvain. Même date : 30 Aug. 1778.

Sources : *J. B. van Bavegem*, Het Martelaarsboek, Gent, 1875, p. 153 ; — *Paul Lenaerts*, en ses « Notes sur l'Abbaye de Grimb. » 1901 à 1907, o. déjà cité ; — *Norb. Heylen*, MS intitulé : Grimbergen in den Patriotten- en Besloten Tijd. (BB. de Grimb.)

MARCHTALL (Abbaye de).

1. *Frederic von Walter*. Kurze Geschichte des Prämonstratenserstifts Obermarchtall. 1835, Ehingen.

2. *Schoettle* publia en 1869 à Fribourg : Annales Ecclesiae Marchtall. 992-1299. (Cfr p. 375 de *mon* Vol. I : article Henri.)

3. *Giefel*, J. A., Historia monasterii Marchtall. 1891, Stuttgart, 4°. Württemberg. Geschichtsquellen, IV, 1891, pp. 1-30.

4. *Birkler* Max, Die Kirchen in Obermarchtal. 1893, Stuttgart.

5. *Sailer* (Sebast.) Das Jubilierende Marchtall. 1771. 4°.

6. *Anonymes* de Marchtall. Voyez *mon* Vol. II, p. 364, col. 2, et p. 365, où je donne aussi la description de deux livres de prières en latin.

7. *Waitz* dans la grande collection de *Pertz :* t. 24, pp. 660-683;

8. item Fr. L. *Baumann*, Necrolog. I, pp. 201-202, Fragmenta Necrologii Marchtal.

9. A la BB. nationale de Munich : codex n° 9528, MS de 1251 par un confrère de Marchtall ; vita fr. Hermanni-Jos.

MARCOIN (Servais-Claude), frère convers de l'abbaye chef d'ordre de Prémontré, en 1685, qui fut un *chirurgien* très adroit — chirurgi peritissimi : c'est l'expression dont se sert l'Obituaire de Prémontré, au 30 octobre, III. Kal. novembris. Le dit Obituaire fut publié par M. le chan. Raphaël Van Waefelghem, dans les « Analectes de l'O. de Prém. » Voyez-y la p. 210 dans la livraison de Mars 1912.

MARIE-LÉON, novice de Frigolet en 1905, qui partit malheureusement avant sa profession. On a de lui un pieux opuscule :

Coram Sanctissimo Devant le T. S. Sacrement par la R. M. Mie Loyola du couvent de Ste Marie (York). Traduit de l'anglais par le R. P. Marie-Léon de l'Ordre de Prémontré. Averbode, 1905. pp. 220 tout compris, petit format. — 2e édit., pp. XVII-184, in 18°.

MARIËNWEERD, abbaye située dans la Gueldre. Voyez en ce Dictionnaire, Vol. III, pp. 45 et 46, l'article *Esd* ou *Estius*, avec les *Additions*, qui sont importantes. Le savant archiviste de l'abbaye de Berne, M. le chan. *Hoevenaars*, a publié : Bijdrage tot de geschiedenis van de Abdij Mariënweerd. Ibid. pp. 102-103. (En latin, ce couvent était nommé « Insula S. Mariae. »)

MARTIN, 3e abbé de St Jean-de-la-Castelle et *évêque* d'Aire, — episcopus Adurensis, — de 1188 (?) à 1208.

Sources : *Hugo*, Annal. I. 487 ; — *Gallia Christ.*, I. 1153 et 1182.

MARTIN (Charles), 59e abbé de Cuissy : Vol. I, p. 568.

Il était auparavant prieur claustral à l'abbaye de Sept-Fontaines, lez-Charleville, qui était en commende ; il fut nommé abbé de Cuissy le 14 juin 1733.

Les Bénédictins de Saint Maur lui décernent des éloges flatteurs et mérités au t. IX de l'ouvrage « Gallia Christiana » (1751, pp. 671 et 681) : Abbatum Cuissiacensium syllabum vulgavit eruditus abbas Stivagii [i. e. *Hugo*], sed pluribus in locis vitiosum. Eumdem ad certiora cartophylacii domestici monumenta recognovit D. *Carolus Martin*, loci abbas meritissimus, cui *plurima alia*, quæ ad illustrandam passim abbatiarum ordinis sui *historiam* conferunt, accepta grato animo referimus.

MARTINEZ (Christophe) : Vol. I, p. 574.

Dom *Gams* l'appelle « Martinez de Salas » et dit qu'il fut évêque de Panama (Amérique du Sud) depuis 1625 jusqu'au 22 octobre 1640, jour de sa mort. (Ouvr. cité de 1873, p. 158, col. 1).

MARTINI (Godefroid II), 39e abbé de Floreffe.

Originaire de Fleurus, il fut reçu le 9 août 1500 à l'abbaye de Floreffe, sous le prélat Jean Sampeyn. Il se livra avec ardeur aux études ecclésiastiques et reçut le grade de *docteur en théologie* à l'université de Louvain. A des manières franches il unissait une candeur ingénue et une bonté d'âme qui lui gagnaient l'estime et la confiance de tout le monde. (Mr le chanoine *Barbier*).

L'abbé Gilles Henin, successeur de Sampeyn et oncle de Godefroid, nomma celui-ci prieur de la maison. Dans la suite, se sentant accablé sous le poids de l'âge et des affaires, il transféra sa dignité à son neveu, le 3 décembre 1516, et cela du consentement *unanime* des religieux, qui admiraient les talents du jeune prieur et son aptitude pour l'administration.

Godefroid s'attacha particulièrement à la restauration et à l'embellissement de l'église abbatiale ; il acheta des orgues pour relever la splendeur des cérémonies.

Il fut nommé plusieurs fois visiteur et vicaire général des circaries de Floreffe et de Flandre.

La Chronique MS du monastère ne craint point de le louer en ces termes : « prudens dominicae familiae dispensator, sic creditas sibi opes erogavit, ut nec alienum aes, nec debita ulla contraxerit, aequo semper librans pondere, juxta facultates suas, opera quae aggrediebatur ; quae tanta et talia fuere, ut merito gloriari potuisset se Floreffiam relinquere marmoream, quam lateritiam invenerat. » (Chron. MS, pp. 71-72 : à la BB. des PP. Bollandistes).

Godefroid se distingua toujours par une dévotion ardente envers la T. S. Mère de Dieu ; à sa prière, le chapitre général de 1518 accorda la faveur de célébrer solennellement la fête de la Présentation de la Sainte Vierge en son abbaye, et dans les églises paroissiales soumises à sa juridiction.

Le prélat de Floreffe sollicita et obtint du chapitre général de 1534 le décret suivant : « Sur le rapport et à la demande du R. P. abbé de Floreffe, le chapitre défend à tous les prélats et religieux de notre ordre, sous peine de prison perpétuelle, de lire désormais, défendre ou disputer, en quelque manière que ce soit, sur l'hérésie de Luther, de conserver et feuilleter les écrits et compilations de cet apostat, et de discuter entre eux de toutes les hérésies quelconques dirigées par des théologiens réprouvés des universités contre la foi chrétienne, les sacrements, les commandements de Dieu et de l'Eglise, attendu qu'en beaucoup de lieux, le fléau luthérien s'est développé au grand déshonneur, honte, opprobre et détriment de l'Eglise catholique. » (Annal. Præm. I, col. 91).

Vers 1547, dans le but d'assurer les frontières belges contre les agressions de la France, l'empereur Charles-Quint résolut de construire une ville forte sur la terre de Vérofle : cette terre avec la moitié de la dîme avait été donnée dès 1134 à Floreffe, par Alexandre de Juliers, évêque de Liège ; on y établit bientôt un prieuré de norbertines, qui plus tard furent remplacées par des chanoines de l'abbaye. Une convention conclue, le 25 août 1547, entre Sa Majesté et Godefroid Martini, fut ratifiée d'abord par les religieux et ensuite par Josse Coquerel, vicaire général de l'ordre. La ville forte, bâtie sur la terre de Vérofle, fut appelée Mariembourg, du nom de Marie de Hongrie, archiduchesse d'Autriche et sœur de Charles-Quint.

L'abbé Martini mourut le 17 janvier 1548 (d'après le « Catalogue des abbés » N. B.); il avait gouverné pendant 32 années. Son infatigable activité et sa rare prudence lui avaient mérité à tel point l'estime et la confiance de son souverain, qu'il fut envoyé plusieurs fois auprès de différents princes pour soutenir les intérêts de l'Etat.

Source : Mr le Chanoine V *Barbier*, l'auteur consciencieux de l'Hist. de l'abb. de Floreffe, 2e édit. 1892, t. I, pp. 36, 37, 141, 253 no 9, 258 à 270 : il entre dans des détails nombreux et renvoie très fidèlement aux ouvrages qu'il avait consultés, par ex. aux *Annales* de *Hugo*; — t. II, pp. 318 à 322.

MATHON (Jean-Christophe), 47e abbé de Beaulieu, maison située à deux lieues et demie de la ville de Bar, diocèse de Troyes. Etant *docteur en théologie* de Sorbonne, vicaire-général en 1701 (?) pour la circarie de Bourgogne, il fut élevé à la prélature par le roi, le 1er novembre 1702, et reçut la bénédiction le 24 février de l'année suivante. Il renonça librement à cette dignité en 1730, et eut pour successeur le nommé N. de Maisons, dont la qualité n'est pas spécifiée.

Parmi les prédécesseurs de Mathon, deux surtout se sont distingués comme procureurs ou syndics de tout l'Ordre, avant leur abbatiat : *Aubert* (Nicolas), profès de Braine, † en 1685 ; *Cauroy* (Henri du), profès de S. Martin de Laon, † en 1701.

Sources : *Hugo*, Annal. I, 306-7 ; *Gallia Christ.*, XII, 617-18.

MATTENS (Norbert) : I, 575.

Il prononça les vœux à Tongerloo, le 21 novembre 1701.

MATTHIEU II, 22e ou 23e abbé de Bucilly, qui se fit une fameuse réputation comme *orateur* sacré. Son éloge se trouve dans les Annales de l'ordre, I, col. 423-4 ; et dans « Gallia Christ. » t. 9, col. 690. Matthieu mourut au mois d'août 1383.

MAX (Jean), religieux prémontré, abbé de Welbeck en 1520. Irlandais de naissance probablement, il occupa le siège épiscopal d'Elphin en Irlande, depuis 1525 jusqu'à sa mort, arrivée en 1536. Voyez le bénédictin *Gams*, o. c. 1873, p. 220, col. 1 : Joannes Max, *O. S. N.* Un autre bénédictin, Dom *Gasquet*, nous apprend que le dit évêque fut élu ou devint, en 1529, abbé commendataire des monastères norbertins de Titchfield et de Welbeck (!) (Collectanea Anglo-Premonstratensia, Vol. III. London, 1906, pp. 124 et 166).

MAXIMILIEN DE BOURGOGNE, religieux du monastère de Sainte-Marie à Middelbourg, en Zélande; par la nomination du pape Léon X, dont il était *notaire*, il y fut élevé à la dignité d'abbé le 12 novembre 1518. En cette qualité il fut fort loué par plusieurs écrivains.

Un mot d'abord de son origine. Le célèbre P. *Papebrochius*, S. J., cite un passage de la Chronique de *Reygersberg* en ces termes : Maximilianus à Burgundia, filius Balduini Bastardi Burgundiæ, Româ venit, & provisionaliter factus est per Curiam Prælatus Middelburgensis ; factus est etiam Abbas S. Gisleni in Hannonia : [ici le même jésuite ajoute :]Balduinus autem fuit filius naturalis Philippi Ducis, ex eoque processit illustris familia de *Fallais*. — Præscripti Prælati nobilitas atque doctrina valde extollitur ab *Erasmo* Rotterdamio & Hadriano *Barlando*. Ipse... Abbatiam multimodis restaurari fecit ; vir valde prudens & bene moratus. (Ainsi Reygersberg).

Barlandus dit de Maximilien : « optimis moribus ac multa *eruditione* et *facundia* præditus... Quem iuuenem (juvenem) quidem, sed tot naturæ dotibus eximium Abbatem gratulor Selandiæ (sic) terræ mihi natali. »

Erasme, de son côté, lui adresse les éloges suivants : Juvenis ex aula subitò translatus ad monasterium sic in hoc vitæ genere te ges-

sisti, ut modestiâ, sobrietate, castimoniâ, religione superares et illos, qui in schola religionis consenuerunt. Nusquam in tuis moribus ullum juventutis tuæ vestigium, nusquam aulicæ consuetudinis reliquiæ, nusquam generis, quod à *Philippo Burgundionum Duce,* cui *Boni* cognomen additum accipimus, clarissimum ducis, ullum supercilium.... — *Erasmus* in quadam epistola dedicatoria : apud P. *de Waghenare,* 1651, « Sanctvs Norbertvs » (voce solutâ) pp. 271-273.

Matthieu *Galenus,* S. Th. D., chancelier de l'Académie de Douai, loue également l'abbé Maximilien, dans un discours qui fut imprimé à Dilingen, en 1563. Déjà en 1555 Galenus avait conseillé à deux jeunes amis d'embrasser la vie canonique à l'abbaye de Middelbourg ; l'un des deux, nommé Guillaume Bavius, avait suivi le conseil. Quant à sa propre vocation, la Providence en disposa autrement. Né à Westcappel, cure dépendante de ce même monastère, il avait conçu, dans sa jeunesse, l'idée de s'y faire prémontré : il l'avoue dans l'épître dédicatoire de son livre « Origines Monasticae ». Il y parle avec enthousiasme de l'île de Walcheren sa patrie, de l'abbaye de Middelbourg et de sa riche bibliothèque, enfin de l'ordre de S. Norbert.

Maximilien restaura spendidement les bâtiments de son couvent, qu'un incendie avait dévasté vers 1492. Pour le maître-autel de son église il avait fait peindre, par l'artiste Jean de Maubeuge (de Malbodio) ce tableau d'une finesse incomparable, qui fut tant admiré par l'allemand Albert Durer : celui-ci avouait que dans les provinces belges il n'en avait jamais vu de pareil.

Notre prélat mourut à Bruxelles en 1535, ou dans la première moitié de l'année 1536, — non pas en 1534, comme le pensent Papebrochius et Hugo. En effet, dans l'important recueil qui a pour titre : « Rijks archief-depôt in de Provincie Zeeland. — Het archief der O. L. V. Abdij te Middelburg door Mr. R. *Fruin.* 's-Gravenhage, Martinus Nijhoff. 1901 » (gr. 8°) nous trouvons à la p. 480 au n° 1330 un regeste de l'abbé Maximilien, du 26 avril *1535;* à la p. 482 au n° 1336 un regeste de son successeur Corneille de Goes, du 8 juillet *1536.* Ailleurs le nom du dernier se trouve écrit : Cornelius Wilhelmus' zoon van der Goes. Aux pp. 605-607 du même recueil est insérée, par Mr. Fruin, une liste des *abbés* et de *plusieurs religieux* de Ste Marie à Middelbourg, avec les renvois aux nn^os^ dans le corps de l'ouvrage. J'en reparlerai à l'article « *Middelbourg* ».

Sources : « Rervm gestarvm a Brabantiæ Dvcibvs Historia, conscripta vsque in annum 1526. Authore Adriano *Barlando* Rhetore inclytæ Academiæ Louaniensis... Lovanii Apud Hieron. VVellœum, 1566. » Ce vol. en très petit format se trouve à la BB. d'Averbode. Voyez-y le feuillet 79 (bis). — P. *de Waghenare,* 1651, o. et l. cit. — *Papebrochius* : Acta Sanctorum Ivnii... T. I, Antv., Thieullier, 1695, p. 977, col. 1. — *Hugo,* Annales, II, pp. 187-198.

MAYER (Wenceslas-Jos.) : I, 578-9.

2. Historische Beschreibung... : pp. 9 non chiffrées et 26 chiffrées.

MAYR (André) naquit près de Schussenried, dans la Souabe, vers 1579. Les chanoines de Wilten l'accueillirent dès l'âge de dix à onze ans et l'instruisirent jusqu'au jour où il devint membre de leur communauté. Il fut admis à la profession solennelle le 11 février 1595 ; après avoir fréquenté trois années les cours universitaires de philosophie à Dilingen et à Ingolstadt, il fut proclamé *maître des arts libéraux* et *docteur en philosophie,* le 15 septembre 1603 ; à cette occasion il se vit classé sixième sur vingt et un concurrents. Par ordre de ses supérieurs, il fut d'abord initié aux fonctions du saint ministère ; puis envoyé à Rome pour l'étude de la théologie, au collège St Thomas-d'Aquin, dirigé par les PP. Domi-

nicains (S. Maria supra Minervam) ; il y séjourna pendant une année. L'université de Pérouse le promut *docteur en théologie,* le 27 mai 1614. Rentré à Wilten, il y fut nommé prieur, ensuite curé à Ampass : ses débuts révélèrent en lui l'habile administrateur et préludèrent favorablement aux fonctions importantes qu'il remplit plus tard ; aussi l'évêque de Brixen lui confia-t-il la charge de doyen rural.

Le 24 mai 1621 il fut élu prélat. Le Souverain Pontife, Urbain VIII, appréciant les qualités marquantes du savant abbé, le nomma notaire apostolique le 30 avril 1631.

Au cours de son long gouvernement de 29 années, les occasions se présentèrent multiples pour témoigner en faveur de son initiation intime au droit tant civil qu'ecclésiastique, de sa rare sagacité dans les causes juridiques, de son habileté expéditive dans la direction de ses sujets laïques. Impliqué à diverses reprises en des procédures relevant du ressort ecclésiastique ou séculier, il n'a pas trahi un moment sa constance à maintenir la légitimité de ses revendications. On a vu l'arrogant campagnard et le magistrat haut placé outrepassant leurs droits à son égard ; on a vu même l'archiduchesse Claudia, l'archiduc Ferdinand, son fils et successeur Charles, les princes-évêques de Brixen et de Trente, menant contre lui des procédés aussi hostiles qu'injustes. (André Mayr, au mois de mars 1638, fut emprisonné pendant 28 heures à l'abbaye, par un commissaire épiscopal de Brixen !)

Parmi les nombreux procès, qu'il eut à soutenir, nous n'en mentionnerons que trois, demeurés justement célèbres. Le premier fut entamé et dirigé contre le curé et le conseil communal d'Innsbruck, concernant l'église saint Jacques d'Innsbruck qui relevait de l'abbaye et de la paroisse de Wilten ; il dura de 1628 à 1643. Le deuxième fut intenté à l'effet de maintenir intacte l'exemption du monastère, selon les antiques prérogatives de notre Ordre, méconnues et violées par le prince-évêque de Brixen. Ce procès se déroula entre 1638 et 1655. Le troisième fut soulevé contre l'évêque de Trente et contre le collège des PP. Jésuites à Innsbruck ; il s'agissait de la paroisse d'Eppan, située au midi du Tyrol, et ce procès dura de 1627 à 1659. En principe et en vertu des sentences rendues par divers tribunaux, le triomphe demeura à l'abbé : mais en réalité ce sont les adversaires qui en tirèrent le parti le plus avantageux.

André Mayr, malgré toutes ses luttes pour la justice, favorisa singulièrement les études. Bon nombre d'entre ses religieux fréquentèrent les universités de Dillingen, Salzbourg, Ingolstadt, Rome et Pérouse, et furent promus aux différents grades décernés à cette époque. C'est parmi eux que le prélat désignait pour sa communauté les professeurs de philosophie et de théologie.

Nous sommes obligés de dire à sa louange, que durant neuf années consécutives (de 1623 à 1632) il s'évertua à relever le monastère de Speinshart, fondé en 1145 par les chanoines de Wilten, mais éteint en 1555, lors des troubles suscités par l'hérésie. Ses efforts généreux n'aboutirent guère alors.

En 1634 les ossements des BB. Marquard et Wernher, qui furent le 1r et le 14e prévôts de Wilten, furent découverts à la suite des fouilles pratiquées à l'église abbatiale. Notons à cette occasion, que le culte du B. Marquard, de 1128 à 1142 prévôt du monastère, s'est perpétué à travers les âges. Encouragé par cette découverte, l'abbé se décida à rechercher également les restes du géant Haýmo, fondateur d'un couvent à Wilten. [Haýmo, à en croire une très vieille légende, aurait vécu jusqu'en 878 et aurait été enseveli sous la tour de l'église. Voir les sources]. Les travaux effectués dans ce but

causèrent la ruine du temple et appauvrirent considérablement la maison : le 3 décembre 1644 la tour s'écroula et dans sa chute endommagea différentes parties de l'église. Les vexations réitérées de ses adversaires, les prétentions de l'évêché de Brixen attentatoires aux privilèges de l'ordre de S. Norbert, les impôts exorbitants qui pesaient sur l'abbaye et épuisaient ses revenus, le triste et terrible accident : tout cela provoqua un mécontentement général et multiplia les causes qui, s'abattant sur le zélé et courageux administrateur, le contraignirent à résigner sa charge. Le 19 novembre 1650 il fit remettre sa démission au commissaire du prince-évêque de Brixen, qui avait encore projeté une visite canonique mais illégitime. — Son successeur à la prélature fut Dominique Löhr, élu le 9 janvier 1651.

Après avoir célébré en 1645 son jubilé de 50 ans de profession religieuse, et vu plus tard la fin des luttes contre les droits et exemptions de notre ordre, André Mayr quitta cette vallée de larmes le 24 janvier 1661. Il était dans la 83e année de son âge ; son corps fut inhumé à l'église paroissiale de Wilten.

1. « Dispvtatio Philosophica De Anima, Animæqve facvltatibvs, qvam in Inclyta et Catholica Ingolstadiensi Academia, ad disputationem publicam, Præside *Ioanne Dannenmeyr*, Societatis Iesv,... sexto Iunij, Proponet.... F. *Andreas Mayr*,... Wilthinensis.... professus, Philosophiæ Baccalaureus. Ingolstadii.... apud *Andream Angermarivm*. Anno M.DCIII. » In-4°.

1° Au *verso* de ce titre, qui est encadré, il y a une préface en 26 vers ; — 2° dédicace à *Marc* (Kniepasser), prélat de Wilten, 1603, F. *Andreas Mayr* : 1 f. ; — 3° texte, 10 ff. non ch. ; — 4° compliments en vers, 3 pp. non ch. — Dans *ma* BB.

2. Dissertationes pro gradibus *theologicis* ac *philosophicis*.

3. Commentarius in tres libros *de anima*. Ms. continens 189 folia in-4° : finitum 7. Martii 1602, conclusum vero A° MDCIII.

4. Tractatus in opusculum parvorum naturalium Aristotelis. Ms. consistens ex 23 foliis in-4° : finitum verbis : 21. Martii 1603.

Haec opuscula in unum librum agglutinata & compacta sunt 1° : cum registro ad 3 et 4 opus Mayrii. 2° : cum disputatione peripatetica (impressa) quam proposuit die 28. Jun. 1603 Fridericus Pilatus Tassulensis Italus, Philosophiae candidatus. 3° : cum commentario in metaphysicam Aristotelis per eumdem Fridericum Pilatum exaratum et finitum 1. Julii 1603. — Copia per Andream Mayr scripta.

Idem Andreas Mayr, post registrum ad commentarium Frid. Pilati indicem studiosorum scripsit, qui secum absolverunt a° 1603 philosophiam.

Liber concluditur per : *Carmen triumphale* quo Relig. & doctissim. *F. Andream Mayr* S. O. Praem.... cum ad XV. Sept. 1603 in... academia Ingolstadiensi suprema Philosophiae laurea insigniretur excepit Religiosorum in aedibus Ignatianis collegium. Ingolstadii. Ex officina Ederiana apud Andr. Angermarium. 1603 : 13 pag.

De nos jours encore (1900) les archives de l'abbaye de Wilten possèdent un MS *in-folio* intitulé : Series actionum forensium sub lite pendentium in reg. Rmi D. D. Andreae Mair, Abb. Wilth. Il est écrit en majeure partie de la main de : «F. Norbertus *Bratiz* Wilth. Professus D. et L. Th. SS. CC. Candidatus. » Ainsi Mr *Žák*, Das Chorherrenstift Pernegg, 1900, p. 61, *note* 2.

N. B. *Mortuarium* Wiltinense jussu Andreae Abbatis *typis* fuit excussum 1641. — Voyez ma notice *Zacher* au Vol. II de ce Dictionn. page 420.

2e Note. Greiss (Georges) était en 1603 profès de l'abbaye de Windberg; je connais de lui 14 vers latins, soit 7 distiques : ils se trou-

vent à la fin de l'opuscule cité de son confrère de Wilten, *André Mayr*, « Dispvtatio Philosophica De Anima », Ingolstadii, 1603.

Sources : *Hugo*, Annal., II, col. 1100-1101 : — *Zacher*, prélat actuel, ap. *Brunner*, Op. cit. 1883, pp. 700-702, où il y a des détails nombreux ; — *Danner*, MS : il donne à Mayr le titre de protonotaire apostolique.

MECHIN (**Regnault, Reginaldus**), 22e abbé de Saint-Jean-de-Falaise depuis 1356 (?), orateur de mérite et homme d'état distingué. En 1354, il avait été envoyé par le roi de France dans le royaume de Castille, pour y faire des prédications, conjointement avec Raimond, évêque de Thérouanne. Cette entreprise n'était pas sans périls, car le pays, sous la domination de Pierre le Cruel, n'offrait que peu de sécurité pour des missionnaires français.

Au mois de février 1355, le dauphin Charles appelait *Mechin* à la Chambre des enquêtes ; notre prélat en fut même le président en 1359.

Sources : *Gallia Christiana*, t. XI (1874), p. 756 ; — Amédée *Mériel*, Hist. de l'abbaye royale de S. Jean-de-Falaise, 2e édit., Alençon, 1883, pp. 115-6.

MERCIER (**Jacq. le**) : Vol. I, p. 582.

Description bibliographique de son livre :

Histoire
de la Larme Sainte
de N. S. Jésus-Christ,
Révérée dans l'Abbaye de Saint Pierre lés Selincourt, Ordre de Prémontré, au diocèse d'Amiens :
Avec une instruction pour faire un bon usage des larmes, et quelques oraisons propres à s'exciter à la pénitence. Et à la fin sont plusieurs Miracles opéréz de Dieu en faveur de cette Larme adorable.
par le R. P. Jacques le Mercier, chanoine Régulier Profez de ladite Abbaye, et Prieur-Curé de la Maronde.
A Amiens
De l'imprimerie de Charles Caron-Hubault, Imprimeur-Libraire, vis-à-vis S. Martin, 1707.
Avec Permission.
(In-12°. — BB. de Leffe.)

Autres éditions, d'après certains catalogues : 1725, 12°, s.l. ; — 1736 ; — Le Mans, 1857, in-8°.

Voyez *Ulysse Chevalier*, Répertoire des sourc. histor. du Moyen-âge, 6e fascicule, 1903 Montbéliard, Topo-bibliographie, col. 2917 ; le nom y est écrit « Le Merchier (Jacq.) »

Mr F. Pouy a publié à Amiens, en 1876 : *La Sainte Larme de Selincourt*, notice historique et bibliographique, par un bibliophile picard.

MERCY (**Guillaume**), né le 9 février 1753 à Ueberlingen « am Bodensee ». Il y fit ses humanités, après l'achèvement desquelles il demanda et obtint le 1 avril 1770, son admission à l'abbaye de Roth ou Münchrot, lez Memmingen. Il fut ordonné prêtre à Constance, le 22 février 1777.

Peu de temps après, le prélat de Bellelai, diocèse de Bâle, s'adressa à l'abbé de Roth, pour qu'il lui envoyât un religieux capable d'enseigner l'allemand à ses novices. Mercy fut désigné pour cette charge ; il profita de son séjour à Bellelai, pour acquérir la connaissance de la langue française. Ensuite, il fut nommé vicaire, plus tard curé à Steinbach, non loin de Leutkirch en Allgäu, paroisse desservie par les prémontrés de Roth. Il s'y distingua par son beau talent pour la prédication : aussi l'étude des divines Ecritures faisait-elle ses délices. En 1784, il fut nommé membre d'une société savante, établie pour promouvoir l'éloquence sacrée : Braun et Werkmeister en faisaient partie. Après plusieurs années de curé pastorale, Mercy fut rappelé à l'abbaye, pour y instruire les jeunes religieux.

Mais après 17 ans de vie — ou

conventuelle ou pastorale — religieuse, qu'il aurait sans doute continuée volontiers et toujours, voici qu'un événement, en 1787, apporta au P. Mercy un changement absolument imprévu. Le duc Charles de Würtemberg, catholique convaincu, pratiquant et zélé, était à cette époque le souverain d'un pays protestant. Etant arrivé dans la ville de Memmingen, il s'informait avec instances et de tout côté des prédicateurs les plus distingués, pour les attacher à sa propre chapelle et à sa cour. Or, tous ceux qu'il interrogeait, lui désignaient unanimement le P. Wilhelm Mercy, chanoine du monastère voisin de Münchrot.

Le duc Charles, animé des intentions les plus pures pour la conversion des hétérodoxes, désira assister à une leçon du religieux alors professeur, et, de retour à Ulm, lui fit offrir par écrit une place de prédicateur à sa cour. Cette demande resta sans effet. Alors le prince écrivit de sa propre main une invitation, pour supplier vivement le chanoine norbertin d'accepter la proposition ; sa lettre se terminait ainsi : « Ich mache dem Pater Mercy den Antrag, wenigstens nur auf einige Tage an meine Residenz zu kommen, daselbst eine Gastpredigt zu halten, und die ihm angebotene Lage in Augenschein zu nehmen. »

Notre confrère ne se laissa pas encore ébranler dans son amour de la vie conventuelle et de la solitude, qu'il préférait à la vie des palais et des châteaux. Mais son supérieur, l'abbé Willebold Held, fort connu par ses talents et qualités remarquables, lui fit comprendre qu'il ferait bien d'aller prêcher à Stuttgart. Il s'y rendit donc, et voilà que dès sa première conférence publique il gagna tellement l'estime du duc, que celui-ci lui remit une somme considérable sous prétexte de rembourser les frais de voyage. Dans la suite, le prince redoubla ses instances, et fut secondé par le prélat de Münchrot et quelques amis du P. Mercy : ce dernier entra par conséquent, vers l'automne de l'année 1787, dans le collège des prédicateurs de la cour à Stuttgart ; il y jouit de la liberté la plus complète, des soins les plus dévoués et d'un bon traitement. (Tout cela conste par 3 petites lettres du duc Charles, écrites à Hohenheim le 12 mai, le 25 juin et le 24 sept. 1787).

Au début de son séjour à Stuttgart, notre éminent confrère porta le costume blanc de l'ordre, sa nouvelle charge étant considérée comme une simple et pure mission. Plus tard toutefois, à savoir par une dispense du Pape Pie VI datée du 21 septembre 1788, il ne dut point se soumettre à cette obligation. Voici la teneur de la missive papale : SS^{mus} e Speciali gratia benigne concessit P. Wilhelmo Mercy Ordinis Premonstratensis Indultum, et facultatem, ut quatenus ipsi Parocia aliqua conferatur in Ditione Serenissimi Wittembergiæ Ducis [sic : mais il faudrait sans doute « Würtembergiæ »], et non alias (quandoquidem sui superioris Regularis consensum reportavit sub die 4. Augusti 1788) eamdem Pareciam libere acceptare, et administrare possit, ac valeat, atque ex tunc in habitu Ecclesiastico Seculari incedere, fructusque ex eadem Parecia provenientes pro sua Substentatione percipere, firmo tamen voto solemni castitatis, ac servatis substantialibus aliorum votorum in professione Regulari emissorum, quantum respective ad votum paupertatis, et similia in eo statu co(m)mode fieri poterit ; retentoque interius ad excitandam ejusdem professionis memoriam aliquo sui habitus Monastici signo ; apposita denuò conditione, ut si Pareciam vel sponte dimiserit, vel ab ea removeri quacumque de causa contigerit, statum, et habitum Monasticum, ut prius, resumere, et ad Monasterium illico redire tenea-

tur ; quibuscumque in contrarium non obstantibus. — Datum Romæ.... die 21 Sept. 1788. Stephanus Borgia S. Eugi, de Prop. fide senior.

Le P. Mercy compta parmi ses généreux protecteurs l'Evêque de Constance Maximilien et son Vicaire-général comte von Bissing, ainsi que Max comte von Zeil Trauchburg, qui lui procura « Titulum mensæ (ou) Tischtitel ».

Entre les hommes éminents qui vivaient réunis au collège ducal à Stuttgart, on distinguait Werkmeister l'ancien Bénédictin, Mayer, Gorgon Frey jadis Capucin, Bleibenhaus von Salem. L'accord le plus touchant régnait dans le cercle de ces savants orateurs et littérateurs ; « aber auf der Kanzel entwickelte Mercy ein überragendes Talent, er risz seine Zuhörer im Strome einer beredten Darstellung mit sich fort, ihm rauschte einstimmiger Beyfall entgegen. »

Faut-il s'étonner après cela que le comte von Reischach, ancien ministre d'Etat, et de nombreuses personnes, soit nobles soit autres, exprimassent ouvertement et librement leur admiration, leur profond respect à l'égard d'un prêtre-orateur, dont les discours leur expliquaient surtout les divines Ecritures ? La parole de Dieu, en effet, était le fondement essentiel ou la base de ses exhortations.

Après la mort du duc Charles de Würtemberg, Mercy supplia son successeur Louis-Eugène de lui permettre de se retirer de la cour, et celui-ci acquiesça à ce désir par décret signé à Ludwigsburg le 18 juin 1794. Nous voyons donc que le digne ecclésiastique y séjourna un peu moins de 7 ans. Alors, durant une seule année, il mena une vie retirée à Ueberlingen et Stuttgart, pour reprendre avec zèle la vie apostolique au milieu des catholiques de la dernière ville jusqu'en 1798 : à cette époque (20 août), l'illustre prince Hohenzollern-Sigmaringen l'appela à l'administration de la cure de Gruol, près des villes de Haigerloch et de Binsdorf.

Pour ses fonctions à Stuttgart, Mercy avait souhaité d'avoir pour successeur le vicaire de la cour ducale nommé Wiehn. Or le duc Friderich adressa une lettre, datée de Wildbaad le 17 juillet 1798, au même Mercy, pour lui témoigner le regret qu'il ressentait de son départ, et pour lui dire que le vicaire Wiehn serait effectivement nommé à sa place. La signature était : Ich bin, Mein lieber Herr Pfarrer (Mercy), Ihr affectionirter Friderich. — On comprendra aisément avec quelle émotion le nouveau curé s'éloigna d'une ville, où il était entouré de tant de sympathies chrétiennes et sincères !

La commune de Gruol se composait alors d'un bon millier d'habitants ; des religieuses dominicaines y avaient un petit couvent.

Pas n'est besoin d'expliquer combien de difficultés et d'ennuis dut surmonter notre confrère, lui qui ne s'était jamais occupé, pour ainsi parler, des affaires temporelles ou matérielles, qu'un curé à la campagne doit forcément administrer.

Mercy, devenu pasteur, donna toujours l'exemple de la frugalité, de la douceur, de la bienveillance, ainsi que du « decorum ». A un ardent amour pour Dieu il unissait la charité la plus sincère envers le prochain. Un enfant de sa sœur, qui demeurait à Dillingen, ayant eu le malheur de perdre un œil, il leur remit mille florins. Etant lui-même maladif depuis 1803 jusqu'en 1815, il dut avoir et garder un prêtre auxiliaire, auquel il rendit de grands services à son tour, en lui apprenant l'art de bien prêcher.

Il remplissait ponctuellement tous les devoirs de sa charge, et s'absentait rarement. Il donnait en particulier tous ses soins à la prédication de la parole de Dieu, et insistait sans cesse auprès des parents sur la nécessité d'envoyer leurs enfants à l'école. Dans la

visite assidue des malades il procurait affectueusement les remèdes spirituels et corporels : il était leur ange consolateur ! Sa charité et son zèle étaient les fruits de sa profonde piété.

En 1804, lorsque la cure de la ville de Sigmaringen devint vacante, le prince régnant s'empressa de l'offrir au desservant de Gruol. Celui-ci ne put l'accepter à cause de l'affaiblissement de sa santé. Le prince lui répondit le 28 février de la même année : « Es ist mir doppelt leid dafür, weil, wie Sie versichern, Jhre geschwächte Gesundheit das Hindernisz ist. — Verlassen Sie sich auf meine volle Achtung, mein lieber Herr Pfarrer ! Jhr freundwilliger Anton Fürst zu Hohenzollern. »

Deux ans plus tard Mercy, pour le même motif de faiblesse corporelle, refusa respectueusement les fonctions décanales dans la ville de Haigerloch.

On peut, sans contredit, appliquer au pasteur de Gruol ces belles paroles de saint Bernard : O quam compositum reddit omnem corporis statum *disciplina*. Cervicem submittit, ponit supercilia, componit vultum, ligat oculos, cachinnos cohibet, moderatur linguam, frænat gulam, sedat iram, format incessum. Pour tout dire en un mot : il fut toujours un curé modèle, il fut partout l'homme du devoir.

En 1819 Mercy, étant depuis 4 ans sans prêtre auxiliaire, se décida à prendre sa retraite. Le prince lui octroya généreusement une pension annuelle de 500 florins et nomma, pour être son successeur à Gruol, Mr Fidèle Schnell, curé à Weildorf et vieil ami de Mercy. Celui-ci vécut encore 6 ans. Inutile de dire qu'il ne s'adonna jamais à l'oisiveté, mais à la lecture comme auparavant ; il composa ses publications de 1822 et 1823, rendit encore des services à son successeur, et remplit la charge de confesseur au couvent de l'endroit. C'est ici qu'il séjourna le reste de sa vie, payant modérément tous les soins dont il était l'objet.

En 1824 il fut affligé d'un notable affaiblissement de la vue, qui peu à peu l'empêcha de faire des lectures. Quelles privations pour un homme si studieux et vivant dans la solitude ! L'année suivante, on remarqua que la mémoire lui faisait défaut de temps à autre. Un coup d'apoplexie le terrassa le 29 juin 1825 : il y succomba dès le 1er juillet. Au service funèbre et à l'inhumation, qui eurent lieu le 4 du même mois, assista une foule innombrable de toute la contrée ; elle témoignait, par son recueillement extraordinaire et ses larmes abondantes, quelle estime elle avait pour l'homme de foi disparu !

Ecrits de Guillaume *Mercy :*

1. *Mehrere Abhandlungen* in das « Journal für katholische Theologie » welches in Hadamar, später in Frankfurt und Leipzig unter *Werkmeisters* Redaktion herauskam.

2. *Item* in das « Pastoralarchiv von Konstanz ». [Il s'agit ici des conférences ecclésiastiques dans le diocèse de Constance.]

3. *Item* in « die Ulmer Jahresschrift. »

4. Lebens- und Leidensgeschichte Mariä. 1785, Memmingen, gr. 8o. — 2e auflage : Zwey Predigten. [Abgedruckt in den christlichen Reden, welche von katholischen Predigern in Deutschland seit dem Jahre 1770 bey verschiedenen Gelegenheiten vorgetragen worden sind. *Fünftes* Bändchen. *Zweyte* auflage.] Heidelberg, 1796, pp. 87-214.

5. Predigt auf das höchste Namensfest Sr. Herzogl. Durchlaucht des regierenden Herrn Herzogs Karl von Würtemberg und Teck... Auf gnädigsten Befehl gedruckt. 1790, 8o sine loco.

6. Ueber den Entwurf eines neuen katholischen Rituals. Oder : soll man itzt den Kultus reformiren ? — Ulm 1806, in der Wohlerschen Buchhandlung : pp. 83 in-8o.

7. Ueber die aufgehobenen Klöster. Eine moralisch-religiöse Abhandlung. Tübingen bey Friderich Heerbrandt, 1808 : pp. 54 in-8°.

8. Ueber die Preisfrage des Bisthums Konstanz für 1809. Ein Beytrag zur geistlichen Beredsamkeit. Ulm 1810, in der Wohler. Buchh. : pp. 40 in-8°.

9. Grundsätze der Beredsamkeit für junge Geistliche von *Wilhelm Mercy,* Pfarrer zu Gruol bey Haigerloch. — Ulm, 1810 in der Wohlerschen Buchhandlung. In-8°.

Au verso de ce titre il y a un texte allemand et un autre en français ; pp. (3) à 111. Aux pp. 5-7, Mercy indique lui-même les opuscules énumérés ici, sous les nnos 6, 7, 8. — Dans ma BB.

10. Für die künftigen Bischöfe. Tübingen bey Heinrich Laupp, 1822, 8°.

11. Andenken an Herrn Benedikt Maria v. Werkmeister. Tübingen und Stuttgart in der Joh. Frid. Cottaischen Buchhandlung. 1823.

12. Bemerkungen aus dem pfarrlichen Tagebuch. MS à Gruol.

J'ai consulté : *Gradmann,* ouvr. cité, pp. III et 377, où il dit : « nach *Meusel* und eign. Bem. » — *Waitzenegger* o. c., t. II, 1820, p. (3). — *Rudolph Eyth,* Pfarrer in Dormettingen : Erinnerungen an *Wilhelm Mercy.* Rotweil, in der Herder'schen Buchhandlung. 1829, *passim,* pp. 172 petit in-8°, dans ma BB. Ce biographe entre dans les détails les plus édifiants.

MESSINA, ville de la Sicile. — Etait à vendre à Munich, en 1913 :

Relatione della superbissima festa de *S. Norberto* (Patriarcha dei Canonici *Premostratensi*) fatta celebrare nella chiesa di S. Agata in Messina, descritta dal Signor Giosia Runini. Messina, 1672. pp. 22 Br. [1913, chez B. Haas, Antiquariat, München.] Mark 6.

METYS (Daniel) : I, 585.

Il mourut à Heiligenberg, le 2 mars 1901.

METZNER (Ferdinand), chanoine de l'abbaye de S. Vincent à Breslau, *docteur en théologie,* qui mourut le 16 juin 1690. — Renseigné par Mr Alph. *Žák,* ancien curé de la paroisse de Pernegg, qui a consulté le « Necrologium Pernecense ». (1912).

MEYERS (Nicolas) : I, 585.

Il prononça les vœux le 14 janvier 1717 ; fut chapelain à Haren en 1726, à Poppel l'année suivante ; depuis le 9 juin 1734, le *premier* curé à Zoerle. Non seulement il fut à Rome le *président* du collège Norbertin durant 42 ans, mais il y assuma la charge de procureur, portant le titre d'abbé de Belchamp. Le 15 septembre 1778 est la date de son décès.

Sources : *W. Van Spilbeeck,* ouvr. de 1888, pp. 460-61 ; 540. — Necrol. Tong., 1902, p. 184.

MEYNERS (Casimir) : I, p. 585-6.

Sur ce personnage réellement *étonnant,* dont le nom est parfois écrit : Meners ou Meiners, nous avons découvert quelques notes biographiques ; elles sont consignées dans la belle monographie « Das Chorherrenstift Pernegg » composée par le laborieux chanoine et curé *Alph. Žák.* (Wien, 1900, pp. 149-154).

Meners naquit vers 1635 à Peckelsheim en Westphalie, au diocèse de Paderborn. Il entra au couvent des Dominicains à Wartburg, y prononça les vœux en 1671, et fut dans la suite ordonné prêtre à Constance ; après 6 ans de résidence, sans autres préambules ou réclamations, il partit secrètement pour Trèves en son habit religieux, et là, le déposant pour prendre le costume de prêtre séculier, il eut l'audace d'aller se présenter à l'abbaye norbertine de Lavaldieu près Charleville, située dans la circarie de Floreffe. Il eut garde de parler de son séjour à Wartburg et de sa profession faite chez les PP. Dominicains.

Chose incompréhensible ! Casimir Meners fut admis à Lavaldieu en qualité de novice, et y prononça les vœux une seconde fois. Alors, après une année et demie, l'invasion de l'armée française fut cause de sa sortie (« nach der französischen Invasion » comme s'exprime le même confrère *Žák. ?*) Il se dirigea sur Glazen dans l'archidiocèse de Trèves, où il rendit des services au curé pendant six semaines ; de là sur Vienne et Pressbourg, comme aumônier dans la légion lorraine : il assista en 1683 au siège de Vienne par les Turcs, passa en 1684 à la légion de Mansfeld, administra en 1685 la paroisse de Krompach en Hongrie, et obtint cette même année encore la cure de Leutschau, diocèse de Gran, par l'intervention du chambellan Holo auprès du duc de Lorraine. Enfin l'empereur Léopold Ier lui octroya la prévôté de Jánoshida, en 1689, et ordonna à l'évêque de Waitzen (Vacium en latin) de lui imposer la mitre. (Jánoshida : i. e. S. Joannes Bapt. de Ponte).

Par respect pour la vérité historique, on doit reconnaître que Casimir Meners a fait de grands et nobles efforts dans le but de restaurer en Hongrie l'ordre de S. Norbert.

Cependant un chanoine prémontré de Pernegg, nommé François *Karl,* apprit à Leutschau que des bruits singuliers circulaient au sujet du prévôt Casimir. Aussi quand ce dernier arriva à Vienne vers la fin d'octobre 1692 et se présenta chez le secrétaire (Registrator) de la chancellerie bohémienne, Mr Ziarski, il y fut arrêté et conduit à la prison. L'enquête, faite par le Consistoire de Vienne, découvrit les dates intéressantes qui ont été communiquées plus haut. Il est certain que Meners n'avait jamais obtenu à Rome quelque dispense : par conséquent il était inepte à recevoir des bénéfices et des dignités ecclésiastiques, et avait donc encouru des censures.

Le 20 novembre 1692, François von Schöllingen, prévôt de la maison de Pernegg, fut appelé, étant déjà à Vienne, chez le Nonce du Pape résidant au palais épiscopal : ici même il assista à l'interrogatoire de Casimir, en présence du P. Martin Wynans, docteur en théologie de l'ordre des Dominicains, et de toute la Commission nommée « ad hoc ». Or l'accusé avoua qu'il était réellement un religieux dominicain ; il fut donc obligé de déposer immédiatement l'habit des prémontrés.

Il conste par un billet signé de sa main, le 7 mars 1699, qu'il se trouvait alors à Grosswardein (Nagyvárad) ; depuis ce jour-là l'on ne sait plus rien de cet homme extraordinaire, dont plusieurs lettres sont encore aujourd'hui aux archives de Pernegg. Mr le chanoine *Žák,* curé de Pernegg (1895-1913, mais transféré depuis à Kirchberg an der Wild), entre dans des détails nombreux aux pp. 149-154 de l'ouvrage cité plus haut.

A notre époque on est comme stupéfié en lisant de telles aventures et de tels scandales ; on voudrait ne pas y ajouter de la foi, tant ils paraissent invraisemblables. Mais le 17e siècle doit avoir été fort troublé et bouleversé, et notre ordre avait alors à sa tête, de 1670 à 1702, un chef orgueilleux et impérieux, prodigue, rempli de l'esprit du monde qui est opposé à la doctrine évangélique : j'ai nommé Michel Colbert. Veuillez, pour vous en convaincre, consulter l'annaliste *Hugo,* II. col. 1020-1021, où il s'agit précisément de l'abbaye de Lavaldieu ; *Taiée,* o. c. souvent, Laon, 1873, 2e partie, pp. 134 à 178.

MEYNKENS (Eustache-Henri), norbertin distingué de l'abbaye du Parc. Fils du maïeur de Sichem lez-Diest, il naquit le 1r mars 1706. Profès de 1729, prêtre en 1731, *bachelier en théologie* (1737), vicaire à Gempe en 1737 ; sous-prieur au

Parc, maître des novices et professeur de théologie (1739), chapelain au château royal de Tervueren (1747), cellérier à l'abbaye en 1751. Le 16 avril 1754, il fut nommé prévôt de Gempe, et mourut le 23 mars 1785. Jusqu'à deux fois il fut sur le point d'être élu abbé du Parc.

(Cathal. Fratr. Parch., f° 327, cité par Mr Raphaël Van Waefelghem, Nécrol. de l'abbaye du Parc, pp. 125-6.)

Il y a quelques années, feu Mr *Edouard van Even,* l'érudit archiviste de la ville de Louvain, inséra la curieuse notice suivante dans la revue flamande de Parc : « 'T Park's Maandschrift. » Je n'y change absolument rien.

Den 4 October 1779 was het feest in de vrouwenpriorij van 's Hertogeneiland, bij Gempe ; zooals bekend is, bevond zich deze Norbertijnergemeente, gelegen in het dorp van Sint Joris-Winge, onder het beheer der abdij van Perk. Men vierde er de vijf-en-twintigste verjaring der benoeming van den Eerwaarden Heer Hendrik Eustache Meynkens tot Proost van het Klooster. Te dezer gelegenheid had de priorin, Mevrouw Ermelende van Simphoven, een gedicht laten vervaardigen, den lof van den jubilaris vermeldende. Een afdruksel van dit gedicht, getrokken op satijn, was bestemd om, na eene prachtige inlijsting, in de groote zaal van het klooster geplaatst te worden. Het kwam uit de pers van J. Jacobs, in de Thienschestraat, te Leuven. (1,40×0,70). Ondanks de verwoesting van het klooster tijdens de Fransche Omwenteling, is dit stuk tot ons gekomen. Op de veiling der meubelen nagelaten door eene non van 's Hertogeneiland, welke rond 1828 in het klein Begijnhof te Leuven plaats had, werd het aangekocht door onzen Vader A. J. van Even, die het, eenige dagen daarna, vereerde aan den heer Peeter de Heen, den toenmaligen eigenaar van het afgeschafte klooster. De dochter van dezen heer Messam-Meskens d'Egleghem had de vriendelijkheid het ons, als eene herinnering aan lange en aangename familiebetrekkingen, ten geschenke aan te bieden in den loop van dit jaar.

Het gedicht bevindt zich in zijn oorspronkelijken lijst, in eikenhout. Het is geplakt op een paneel. Het drukwerk is omringd van geschilderde sieraden in volle kleur. Boven het gedicht ontwaart men, in een ovaal, het portret van Meynkens, half natuur, in de kleeding van kanunnik van Perk, met de net gepoederde pruik van den tijd. De beeltenis verraadt een goed, aangenaam, deftig mensch. Het ovaal wordt gedragen door twee engelen den horen blazende : *Jubilate !* Aan beide zijden van het gedicht loovers en bloemen, alsmede twee engelen, de eene eene lauwerkroon aanbiedende, de andere een zwaard. Rechts, het wapen van Perk ; links, het wapen van Meynkens met zijne spreuk : *Tunsionibus et pressuris.* In den onderkant ziet men de H. Maagd Maria, rechtstaande, met het Kindje Jesus op den arm.

Het gedicht draagt tot opschrift : *Lofdicht opgedragen aen den Zeer Eer-Werdigen heer Mijnheer Henricus Eustachius Meynkens, Kanonik van 't order van Prœmonstreyt in de vermaerde abdye van 's Heeren Perck, bij Loven, Proost der Kanunikerssen van hetzelve order in het Klooster van's Hertogen Eyland, bij Gemp, op den vollen Jubilé zyner plechtige belofte en te zamen halven Jubilé als Proost van het voorgenoemd Klooster, den 4 October 1779.* De toewijding luidt : *Opgedragen door het Klooster van 's Hertogen Eyland by Gemp.* Gedrukt in-folio plano. Het satijn is wat beschadigd.

MEZLER (Benoit) : I, p. 586.

2. Consultatio Theologico-moralis De modo procedendi curatorum cum politicis ac libertinis huju

mundi,... August. Vind. Sumptibus Joh. Jac. Mauracher, Bibliopolæ. 1746. 8° ff. 7 non ch., pp. 1 — 148, et pp. 19 non ch. BB. de l'abbaye du Parc.

MIDDELBOURG (abbaye norbertine de Notre-Dame).

Plus haut déjà, en donnant la notice biographique sur l'abbé Maximilien de Bourgogne, j'ai fait connaître l'important ouvrage de Mr R. *Fruin,* publié en 1901 et intitulé : « Het archief der O. L. V. Abdy te Middelburg ». Tout au commencement il consacre un chapitre aux « Lotgevallen van het archief sinds 1574 ».

Le monastère en question était situé en Zélande (Hollande).

Les notes et observations historiques qui suivent feront plaisir, je n'en doute nullement, aux chercheurs, aux travailleurs.

Maintes fois nous avons remarqué combien sont obscures les origines de certains monastères. C'est le cas pour notre abbaye de Sainte Marie de Middelbourg. Le célèbre Bollandiste Daniel Papebrochius, dont les lettres initiales D. P. se trouvent tout en haut du « III Corollarium Norbertinum » dans le t. I de Juin des « Acta Sanctorum » 1695, pp. 968-971, donne un paragraphe spécial : V. *de* ejus *initiis* (Middelburg.) seculo XII & XIII. Je me permets d'y renvoyer les lecteurs.

Quant à la *liste des abbés,* plusieurs historiens ont tâché de la dresser ; celle du même Bollandiste est plus correcte que la leur, et notre annaliste *Hugo* l'a transcrite, mais modifiée et augmentée quelque peu. Soit dit en passant, ce dernier s'est trompé en attribuant le « III Corollarium Norbertinum » à un autre savant Bollandiste, le P. Conrad Janning.

Mr Fruin est venu bien longtemps après ces écrivains consciencieux ; il a vu et décrit les archives du vieux monastère dont je m'occupe ici, et par conséquent je dois préférer son travail à celui de ses devanciers. Voici donc la liste des abbés selon Mr *Fruin :*

(1) Goszelmus. (Regestenlijst ap. *Fruin,* p. 145, n° 11. — 1208 Februari 13.)

Arnoldus. (Ibidem.)

Petrus. (Ibidem, pp. 145-146, n° 12. — 1214 Mei 21.)

Nicholaus. (Vermoedelijk zijn deze opgaven over twee abten te verdeelen. Zoo zegt Fruin zelf. — pp. 149, n° 26.] *etc.*

Henricus. [Ibid. p. 170, n° 108. — 1307 Juni 6.] *etc.*

Nicolaus van Gent (Colin). [p. 182, n° 156. — 1319.] *etc.*

Oliverus van Lier. [p. 197, n° 215. — 1328.] *etc.*

Walterus van Zandijk. [p. 218, n° 299. — 1338] *etc.*

Johannes van der Goes. [p. 234, n° 360. — 1348] *etc.*

[10] Petrus Hoec. [p. 264, n° 483. — 1358] *etc.*

Heynricus Braem. [p. 283, nnos 559, 560. — 1373] *etc.*

Hugo Bose (Hugolinus). [p. 293, nnos 600-603. — 1385] *etc.*

Wilhelmus van der Does.] p. 297, n° 616 etc. — 1393] *etc.*

Wiggerus Gherardijns (Gerardus) zoon. [p. 307, n° 665. — 1405] *etc.*

Johannes Zwaen. [p. 313, nnos 692, 693. — 1423] *etc.*

Nicolaus Nicolaus' zoon van der Coulster. [Claes Claes' zoon. p. 315, nnos 700, 701. — 1426] *etc.*

Petrus Jacobus' zoon van den Dam. [Pieter van Damme. p. 325, n° 741 *etc.* — 1438].

Johannes Nicolaus' zoon van 's Gravenzande. [p. 343, n° 819 *etc.* — 1465].

Johannes Danckardus' zoon van West-Kapelle. [p. 377, n° 941 *etc.* — 1484].

[20] Petrus van der Kapelle. [Petrus de Cappella, p. 424, n° 1112 *etc.* — 1499].

Raymundus Peraudus, Kardinaal van Gurck, *wilde abt* worden krachtens eene pauselijke beschikking, maar tegen een privilegie door paus

Sixtus IV aan de orde van Premonstratum verleend [pp. 41 ; 424, nos 1113-1114. — 1499. p. 426, no 1119. — 1500].

Maximilianus van Bourgondië. [Ziet p. 606, waar vele regesten worden aangeduid].

Cornelius Wilhelmus' zoon van der Goes. [p. 482, nt 1336 *etc.* — 1536].

Florentius Arnoldus' zoon van Schoonhoven. [p. 488, no 1363 *etc.* — 1539].

Mathias Havenberch van Heeswijk. [p. 511, no 1453 *etc.* — 1549] ; il y a sur lui une notice en ce Dictionnaire, vol. II, pp. 303-304.

Cette liste des abbés de N. D. à Middelbourg, dressée par Mr *Fruin,* porte 25 noms, y compris celui du cardinal qu'il appelle (p. 41) « Kardinaal van Gurck » et (p. 606) « Raymundus Peraudus ». Dans les Bollandistes, 27 noms sont donnés, et le 1er abbé est appelé Walterus, le deuxième Florentius ; le successeur de celui-ci serait Arnoldus. Le 4e abbé est nommé Petrus van Biggenkerke ; alors viennent Viglius Doedius, — Jacobus de insula, — Nicolaus Hugonis, — Nicolaus à Gandavo, — Oliverius à Lira, — Nicolaus de Alta-terra, aliis Hogelandius [10us abbas], — Arnoldus Alardi, — Petrus van Dam, — Petrus Hoeck, — Hugo Boose, — Willielmus vander Does, — Wiggerus Gerardyns, — Nicolaus vander Cruster (sic), — Florentius Aerts-soon sive filius Arnoldi, — Petrus vanden Damme ; — [20us abbas] Joannes van 's Gravenzande, — Joannes Dankardus, — Joannes de Westcappel, — [dans les Bollandistes, où le nombre XXII se trouve avant le dernier abbé nommé, le *même* nombre XXII précède le suivant : Petrus vander Capelle. Il y a donc une erreur manifeste]. — Puis nous arrivons à Max. à Burgundia ; à Cornelius vander Goes ; à Florentius van Schoonhoven ; enfin à Matthæus van Heeswyk qui, au lieu du nombre XXVI, devrait avoir XXVII.

Pour ce qui regarde le 19e abbé, voyez au Vol. I du présent Dictionnaire, pp. 620-621, l'article : *Nicolai* (Pierre-Jérôme).

A la p. 525 de l'ouvrage du même *Fruin,* nous lisons : « 1561 December 1. Gerrit van der Nyekerk, abt tSinte Pauwels tUtrecht, beleent op zekere voorwaarden Jacop van der Borch, als gemachtigde van *Nicolaus de Castro, bisschop* van Middelborch, die 1561 November 26 van de abdij aldaar bezit genomen heeft, met de tienden te Swalinge, die afkomstig van Henrick Bruysch en alle andere tienden en goederen, hem aangekomen bij doode van *Matthijs van Heeswijck,* abt van Onser Liever Vrouwen klooster te Middelborch. — Gegeven in den jare ons Heren duysent vijff hondert een ende tsestich den iersten daege Decembris. »

Nicolas de Castro, aussi nommé « van der Borch » ou « van der Burcht » fut le 1er évêque de Middelbourg et abbé *commendataire* du monastère de Notre-Dame. Il n'appartint nullement à notre ordre. Dom *Gams,* qui l'appelle « Verborgh » avance qu'il fut consacré le 26 décembre 1562, et fixe sa mort au 16 mai 1573. (Ouvr. cité de 1873, p. 254, col. 2, où il écrit : Metelloburgum).

Observations : 1o Jusqu'à neuf fois, dans l'ouvrage de *Fruin,* il est fait mention de Philippe de Bourgogne, seigneur de Fallaix ou Falaix, qui était le frère de l'abbé Maximilien de Middelbourg. Or le splendide château de Fallais (orthographe moderne), appartenant jadis au même Philippe, existe encore aujourd'hui dans la commune de Fallais, située sur la ligne de Hannut à Huy : il y est l'objet de l'admiration générale.

Littérature : *Gerlac. van den Elsen,* Bijdragen voor de geschiedenis van de Abdij te Middelburg....

1887, 8°. — Willib. Hoevenaars, Bijdragen tot de geschied. der Premonstr. — Abdij van O. L. V. van Midd. (voyez ma notice sur ce R. confrère, III, p. 103, col. 2).

MILOVICIUM ou **MÜHLHAUSEN**, très vieille abbaye, détruite en 1419 par les partisans de Hus. De nos jours elle est unie à celle de Strahov.

Le *Necrologium Milovicense*, T. I, II, est cité par *Dlabacž* en son bel ouvrage « Allg. Künstler-Lexikon » II, p. 440; III, p. 70. — Cfr. *Hugo*, Annal. II, 283-286; Laur. *Pröll* ap. *Brunner*, o. c. 1883, pp. 744-5.

MIROUX : V. I, 595-6.

Dans la grande collection de *Pertz*, Monumenta Germaniae historica, T. 24, p. 294, Mr *Heller*, en y éditant « Historia monasterii Viconiensis » opine que les travaux littéraires de Louis de *Hennin* et du prieur *Miroux* sont perdus pour la postérité : ce qui est fort regrettable. Il s'exprime ainsi : Teste Hugone (Sacrae antiquit. monumenta, II, in praef. IV) « Ludovicus de Hennin opus Nicolai de Montigni (sic) ad saeculum usque decimum sextum extendit; saeculo XVIII, ut idem testatur, R. P. Miroux, Viconiae prior, meliori methodo digestas veterum et recentiorum historias chronologice ornavit et stylo reddidit puriore; quorum opera iam non exstare videntur. » I. *Heller*. 1877, Berolini.

MISCOM (Jean) : I, 596.

Il fut curé à Hechtel depuis le 4 août 1579. C'est dans la nuit de Noël en 1586 que des soldats s'emparèrent de lui, dans l'église paroissiale, et le maltraitèrent. (MS de feu Mr Stan. *Joris*.)

MISSALIA PRAEMONSTRATENSIA. (Ad memoriam).

1. Missale ad usum Ord. Praemonstr. MS à Vicogne, qui paroît écrit vers « l'an 1125, dès l'établissement de cette Abbaye ». (P. *Pierre le Brun*, Explication litterale, hist. et dogm. des prieres et des cérém. de la Messe. Paris 1777, t. I, p. 578, note (2).

2. Missale Praemonstratense. MS à la BB. de la ville de Laon, petit in-folio sur vélin, XIIe siècle. (Ainsi *Migne*, Dictionn. des MSS., tome I, col. 432, n° 226).

3. Missale Praem. MS à Laon, même BB. in-folio sur vélin, XIIe s. (*Migne*, ibid. n° 226 *bis*).

4. Missale Praem. M S à Laon, même BB. in-folio sur vélin, XIIIe s. (*Migne*, ibid. n° 225).

5. Missale Praem. MS à Laon, même BB. in-folio sur vélin, XIIIe s. (*Migne*, ib. col. 433, n° 233).

6. Missale Praem. MS magnifique noté du XIIe s., parfaitement conservé, à l'abbaye du Parc. (1904).

7. Dans le fort estimé « Repertorium Bibliographicum » de Ludov. *Hain* j'ai découvert un *Incunable* intitulé : *Missale Brandenburgense*. Praeit icon Praesulis c. insign. *Bredowianis* [écrit-il], Calend. et Mandatum *Joachimi Episc.* In fine : Missalis ecclesie Brandenburgensis tam de tempore dominico ac feriato quam de sanctis variatis quoad officia secundum variationem festorum mobilium impressi. architectonica arte civis *Nurenbergensis* Georgii Stöchs praecedente correctione solerti. Decimo nono die ante kalendas sextiles Anni incarnati verbi intelligibilis millesimi quadringentesimi super nonagesimum quartum. finis adest etc. f. g. ch. c. ff. n. 2 col. [1494] — Ainsi *Hain*, o. c., Stuttgart. 1831, vol. II, pars I, page 427, au n° 11272.

8. Missale secundum morem ecclesiarum Magdeburgensis, Halberstadensis et *Brandenburgensis*. Magdeburgi per Simonem Koch 1486. f. — *Hain* ibid., p. 432, n° 11322.

9. *Missale* O. Praem., Parisiis 1508, apud Thielman. Kerver et Wolfgang. Hopyl. caract. gothicis. Citatum per *Hugo*, Annal. II, col. 558; et per D. *Joris* in ms.

10. Item Parisiis 1515.

11. Item 1530, ad vnguem recognitum et adauctum.

(1530.) Titre *très exact* d'un missel qui se trouve à notre BB. d'Averbode :

« Fortuna opes auferre / non aīm (pro : animum) potest. *Missale* candidissimi ordinis Premonstratenī. ad vnguem recognitum et adauctum.

Hec nup sunt annexa
Bnīdictio aque et aspsio
De beata maria pse octo
Liber gnatiōis cū notis
Euāge. ī die epy. cū not /
Bnīdictio cerei paschalis.

Venundatur Parisiis in vico nouo nostre dnē e regione tēpli beate genouefe de miraculis ardentiū Ad insignia Falcarii. atque sancti Johannis euangeliste Et in via iacobea sub imagine diui Georgij vbi et nuper impressum. M.D.XXX. (caract. rouges et noirs). In-*folio*. Grand nombre de gravures dans le texte.

12. *Missale* secundum ritum et ordinem sacri ordinis *Praemonstratensis,* authoritate Ioa. De Pruetis auctum, repurgatum ac editum. Paris., Jac. Kerver, 1578. Avec figures. In-fol.

Alès 313. Impression en caractères ronds, en rouge et noir. Av. nombr. pet. figg. s. b. et qq. grandes. Le canon est orné d'un grand Christ et commence av. deux ff. de vélin. Av. musique notée et la marque typogr. à la fin.

13. *Missale* ord. *Praemonstr.,* Petri Gossetii abbatis authoritate correctum ac emendatum. Parisiis, Seb. Cramoisy, 1622. Avec beau frontisp. et 7 planches gravées par Jaspar Isac. Fol.

14. *Missale,* editum auctoritate RR. D. Augustini Le scellier. Parisiis, Frederic. Leonard, 1663, in-folio. Superbe front.

15. *Missale* ad vsvm Canonici Praemonstr. O.... D. Michaëlis Colbert ....auctoritate editum. Paris., ap. Frederic. Leonard., 1697, in-fol.

16. *Missale,* editum auctoritate D. Claudii Honorati Lucas. Virduni Apud P. Perrin Filium. 1736, in-folio.

17. *Missale.* Joan. Bapt. L'Ecuy. 1787, Nanceii, H. Haener, in-folio.

18. *Missale.* Sigism. Starý. 1900, Westmalle ap. PP. Cisterc. In-fol.

MITRY (Georges de), abbé de Bonfay, en latin Bonifagetum, prédécesseur de Christophe de Mitry, qui était sans doute un membre de la même famille noble. Voyez, en ce dictionnaire, vol. I, p. 596, col. 2.

Georges, docteur en droit et *en théologie,* fut depuis 1581 le coadjuteur de son prélat, Jean III Gentilhomme, auquel il succéda en 1589. Il trépassa lui-même le 7 décembre 1617.

Sources : *Hugo,* Annal. I, 387 ; — *Gallia Christ.,* t. XIII, 1152.

MOERBEEK (Jean-Adrien van) : I, 597.

Il faut ajouter les MSS suivants, d'après une note de Mr Stan. *Joris,* que j'ai sous les yeux :

7. Variae quaestiones S. Scripturae ; in-filio.

8. Tractatus de statu religioso ; in-fol.

9. De vita et passione Christi (fragmentum) ; in-fol. — Meditationes in eamdem passionem ; in-fol.

10. Conciones *latinae* et *flandricae* in festis ; in vestitione et professione. In-fol. et in-4°.

11. Vita apostolica adumbrata in vita S. Patris Norberti.

12. Vita S. Thomae Aquin. : in-fol.

13. Sanctorum vitae : in-4°.

14. Alphabetum Sanctorum.

15. Catalogus Sanctorum.

16. Historia S. Pepini a Landen.

17. Fragmenta historica.

MOHR (Kaspar) : I, 598-9.

Ce prémontré de Schussenried, qui s'occupa de l'art de l'aviation il y a 300 ans environ, avait à la BB. abbatiale une peinture repré-

sentant « monachus volans ». L'appareil ou la machine qu'il confectionna fut conservé longtemps, et servit de modèle au peintre François-Georges Hernau de Kempten, qui peignit la BB. de Schussenried en 1756. Malheureusement des soldats suédois incendièrent plusieurs travaux. (Alph. Žák en son MS de 1910 ; il y cite « Schwäbischer Merkur ».)

MONCEL (en latin Moncellum), abbaye de chanoines prémontrés, fondée en 1142 au diocèse de Châlons ; elle reconnaissait Braine pour maison-mère.

Le P. *Louis de Gonz.*, en son opuscule sur les « Archives norbertines de France » (1884, p. 71) écrit : Le dépôt public des archives de la *Marne* possède 10 volumes manuscrits ou registres, 20 liasses ou cartons et 100 diplômes sur le monastère de Moncel. On trouvera — ajoute-t-il — d'excellents détails dans le volume sur l'élection (sic) de Vitry, que *vient de publier* la société savante de cette ville.... Pour comprendre cette phrase, on doit savoir que Moncel se trouvait à 2 lieues de Vitry, qui était donc la cité la plus rapprochée.

L'annaliste *Hugo* donne une notice sur Moncel : I, col. 311-16.

MONDAYE (abbaye de), de nos jours établie à *Bois-Seigneur-Isaac,* lez Nivelles, en Belgique.

La BB. de cette communauté possède les MSS suivants :

1. Renovatio votorum in monasterio S. Martini de Monte Dei, ab anno 1754. De 1754, il se continue, année par année, jusqu'en 1790. MS *original,* avec copie du compte rendu par les sieurs religieux de Mondaye aux administrateurs du district de Bayeux le 24 Janvier 1791 et d'un très grand nombre de pièces à l'appui.... extraite des archives du district de Bayeux.

2. Documents divers touchant l'abbaye de Mondaye, pour servir à son histoire, par M. l'abbé *Barette,* curé de Condé-sur-Seulles.

3. Notice historique sur l'abbaye de Mondaye, par M. l'abbé *Niquet,* MS de 1867.

4. Restauration de Mondaye.

5. Cartularium abbatiae Montis Dei ex originali transcriptum. (XIII, XIV, XV s.) — [A la BB. du Chapitre de Bayeux se trouvent les 5 MSS suivants : Cartulaire de Mondaye, petit in-4° ; Premier chartrier de l'abbaye de Mondaye ; Ancien chartrier, où estoient les revenus, etc. ; Cartulaire pour le moulin de Héville, etc. ; Martyrologe de Mondaye.]

6 à 9. Cartulaire, *Nécrologe* et autres documents sur l'abbaye *d'Ardenne* comprenant 4 vol. MSS.

10. Copie d'une missive envoyée au P. *Jérôme Janot* au sujet d'une certaine remontrance qu'il a *publiée* dans la Congrégation de l'étroite observance de l'Ordre de Prémontré.

11. Observations sur la Congrégation reformée (sic) dans l'Ordre des chanoines Prémontrés. MS du 18e s.

12. Monumenta manuscripta O. Praem.

Sources : *Madelaine,* 1874, Essai hist. s. l'Abb. de Mondaye, pp. XIX, XX et passim ; — renseign. fournis par le chanoine Jean *Pelcoq.*

13. Necrologium. Cet obituaire, qui fut le guide principal du Père Arthur Dumoustier en son ouvrage « Neustria pia » (1663), pour ce qui concerne Mondaye, est *perdu* de nos jours.

14. Abrégé chronologique des Maisons.... des Prémontrés Réformés de la Province de Normandie. Ce MS. (1755), inventé par les chanoines norbertins *Meheust* et *de Launay,* tous deux de Saint-Jean de Falaise, fut continué et contient tous les noms de 1629 à 1789.

Source : *Madelaine,* ibid.

Des vieilles archives de Mondaye on connaît encore de nos jours, du moins en 1884 :

15. A Paris, hôtel de Soubise, un carton d'originaux, L. 1001 ; S. 3, 219.

16. A Richelieu (Paris), le cartulaire 234, t. 11, fonds latin 10,073 de la riche collection Léchaudé d'Anizy.

17. A la préfecture de Caen : 2 liasses ; 140 diplômes originaux et copies.

Source : P. *Louis de Gonz.*, o. c. de 1884, p. 72.

ADDITION.

« Une Fleur du Cloître — Le Frère *Charles Hervieu* Religieux Prémontré [de *Mondaye*] (1879-1902) »; Caen, Ve A. Domin, 1902 : pp. 62 petit in-8o. — † 29 mai 1902.

Cette notice biographique, intéressante et touchante, fut rédigée par Mr le chanoine *Augustin Louis Aubraye,* également religieux de *Mondaye,* mais son nom ne figure point au titre. Ce chanoine vit le jour à S. Vigor-le-Grand (Calvados) le 3 août 1867 et reçut l'habit le 6 août 1891. Profès du 18 juillet 1893, ordonné prêtre le 29 juin 1891 (donc avant son entrée), il est *docteur en théologie.*

Sources : Catalogus generalis 1900, p. 201 ; item 1912, p. 121.

MONNIN (J. B. Ambroise) : I, 600.

Evidemment il faut écrire *ainsi* son nom de famille.

Après l'expulsion des religieux de Bellelay, il en conduisit quelques-uns à sa prévôté de Himmelspforte, près de Wyhlen au Rhin ; ils y continuèrent l'instruction et l'éducation des élèves, qui fréquentaient le pensionnat à Bellelay. Il y avait là des cours de religion, de mathématiques, d'astronomie, de musique, de poésie, de rhétorique, enfin des langues latine, grecque, hébraïque et arabe.

La prévôté de Himmelspforte fut supprimée à son tour, en 1803. — On peut lire les détails si émouvants dans l'ouvr. du chanoine *Saucy,* que j'ai cité bien souvent ; et dans celui de Lambert *Perigrin :* Himmelspforte, Wyhlen 1903, pp. 117.

MONTESSON (de).

Vers la fin du XVe siècle, l'abbaye norbertine de l'*Etoile* (Stella), au diocèse de Blois, vit arriver les représentants de deux nobles et illustres familles de la contrée, qui eurent successivement la supériorité dans la maison : à savoir les « de Montesson » et les « de Lavardin ».

Trois membres de la famille de Montesson furent, sans interruption, abbés *réguliers* (NB) de l'Etoile : Guillaume de Montesson, 1480-1494 ; Jean, 1494-1516 ; Ambroise, 1516-1557. Jean et Jacques de Lavardin, qui vécurent plus tard, ne furent que des commendataires.

En certains ouvrages cette même abbaye est appelée « Saint-Sauveur » et encore « La Trinité. »

Guillaume IV de Montesson était *maître ès-arts, bachelier en théologie* : il avait étudié à l'université de Paris. Il existait au 18e siècle des titres de sa gestion temporelle qui dataient des années 1480-81-82-92-94.(*Gallia Christiana*, t.VIII, *col.* 1401 à 1404). On voit, à la préfecture de Blois, à la date du 14 juin 1490, un *registre* MS important, qu'il fit dresser pour établir la mense de son monastère. Ce registre a pour titre :

« *Etat des lotzs et assises des terres de la seigneurie de l'Estoile dressé par Jehan Clément, licencié en droit, bailly desdites seigneuries.* » Ce terrier contient 24 pages ; le texte mériterait certainement l'impression, car on reconnaîtrait, par sa teneur authentique, quelle était la situation, la valeur et l'étendue de la propriété territoriale de l'Etoile au XVe siècle.

Pendant la prélature de Guillaume de Montesson, Vendôme arriva au plus haut degré de prospérité qu'il ait jamais connu. La ville était redevable de cette splendeur au comte François de Bourbon. Son

épouse qui dut visiter souvent l'Etoile, dont elle était patronne, était cette fameuse Marie de Luxembourg qui avait amené avec elle, dans le Vendômois, toutes les industries des Flandres. On lui devait ces brodeuses flamandes qui formaient, sous sa direction, les jeunes filles de Vendôme, à la fabrication de ces tissus alors si recherchés. « Rien n'égalait, dit André Duchène, le grand trafic de gants de cette ville par tout le royaume et ès-contrées voisines. Il en était de même des tanneries, des serges, des draps, etc. »

L'abbé de l'Etoile mourut en 1494.

Dom Piolin, dans son histoire de l'église du Mans, dit, en parlant des abbés de l'Etoile, du nom de Montesson, que parmi les hommes distingués qui firent tous honneur au clergé du Mans, par leurs vertus et leurs lumières, sous l'épiscopat du cardinal Louis de Bourbon, *Jean de Montesson,* abbé de Saint-Sauveur, mérite d'être mentionné. (Tom. V. p. 348 — 213). — Le manuscrit de Gaignères cite des titres émanés de sa gestion en 1499-1502-1504-1515. Le *Gallia* prolonge son existence jusqu'en 1516.

C'est à cette époque, que la comtesse Marie de Luxembourg-Vendôme entreprit ces grands travaux d'architecture et de restauration religieuse qui remplirent la contrée.

Ambroise de Montesson. — Fils de Guillaume de Montesson et de Louise Bouchard, il entra de bonne heure au noviciat de l'Etoile, et, après sa profession, il fut chargé de l'importante paroisse des Hayes. Ses armoiries se voyaient au grand autel de l'église. Il n'avait que trente-six ans lorsqu'il fut porté à la prélature, le 9 août 1516 ; il reçut une dispense du pape pour garder son prieuré, et son élection fut confirmée par le célèbre Jacques de Bachimont, quarante deuxième abbé général de l'ordre. Sa bénédiction solennelle eut lieu dans l'abbaye du Perray-Neuf, qui était mère de l'Etoile, par l'évêque de Sidon, assisté des abbés de St-Marien-d'Auxerre et du Perray. — Il avait été procureur de l'abbaye avant sa promotion. 1514. *Le nécrologe* du monastère, mentionné par le *Gallia*, le qualifie de restaurateur de l'abbaye au temporel et au spirituel. Il fut le dernier des abbés réguliers, élus par les religieux († 1557.) ; après lui, les abbés de l'Etoile furent à la nomination du roi. François Ier venait à peine de monter sur le trône, qu'il signait avec Léon X — 1515 — ce fameux concordat qui devait être si funeste aux libertés de l'Eglise, en détruisant le principe de l'élection abbatiale pour livrer les communautés à tous les abus de la commende.

Sources : *Hugo*, Annal. II, 874-5 ; — *Bruzen la Martiniere*, Le grand Dictionn. géograph. et critique, 1739, A la Haye, Amsterdam, Rotterdam, t. 9e, in-fol., p. 96, col. 1 ; il y cite en marge : *Piganiol*, Descr. de la France, t. 6e, p. 74 ; — *Gallia Christ.*, VIII, 1744 réimpr. 1899, l. c. ; — P. *Louis de Gonz.* dans la « Cour d'honneur de Marie » où il a inséré une notice histor. sur l'abb. de l'Etoile, d'après M. de Pétigny et autres. Voyez plus haut mon article « L'Etoile » à la p. 155, pour ce qui regarde ses archives.

MONTIGNI (Nicolas de) : I, 601-2.

Voyez les Monumenta Germaniae historica dans la collection de *Pertz,* T. 24, p. 291 : « Historia monasterii Viconiensis. » Edidit Ioh. *Heller*. pp. 291-301.

Continuatio auctore Nicolao. 301-304. Continuatio altera auctore Nicolao de Montigny (sic). 304-313.

MONT-SAINT-MARTIN (abbaye du).

Archives encore conservées en 1884.

1. A la BB. nationale : Cartulaire écrit dès le commencement du XIIIe siècle, 136 feuillets, MS magnifique, classé dans le fonds latin n° 5, 478.

2. Au même dépôt : *Copie* du dit cartulaire, exécutée en 1740 par ordre de Mgr Languet de Gergy,

archevêque de Sens et abbé commendataire du monastère prénommé. MS de 547 pp. classé n° 9, 128.

3. Ibid. 3e armoire du fonds Baluze, volume 74e, p. 80 : extraits du cartulaire *général* qui se trouve :

4. A Laon (Archives de l'Aisne), Cartulaire in-folio sur papier, 406 feuillets, 312 documents de 1136 à 1315 ; MS du 18e s. — Beau volume doré sur tranche, reliure veau, filets, encadrements, armes de l'abbaye imprimées en or sur les deux plats de la couverture, conservation parfaite. [*Migne,* au t. I. de son Dictionn. des MSS., col. 859, indique un « Chartularium Montis S. Martini » à Paris, Fonds de *Colbert,* Codex 861. Est-il distinct des précédents ?]

5. A Laon, même dépôt : 4 registres mss., 15 plans, 4 liasses, et 19 diplômes originaux datant de 1585 à 1779.

6. A Paris, collection Moreau : passim.

Source : P. *Louis de Gonz.*, Archiv. norb. de France, 1884, p. 72.

MOONS (Jacques) : Vol. I, pp. 602-5.

3. Les gravures sont à l'eau forte : Gasper (sic) *Bouttats* deliniavit (sic) et fecit aqua forti : comme nous lisons au bas du frontispice, 1675. C'est le même Bouttats qui a dessiné les gravures des tomes suivants.

4. Quelques exemplaires ont le titre que voici : Theriotrophium : sedelycke Lust-Warande.... 1679.

10. Applausus gratulatorius Emblematicè, ac moraliter applicatus, & bucolicè dicatus Reverendo... D. F. *Carolo Ludolpho Van Tongerloo,* Candidi, ac sacri Ord. Præm. Canonico, & Pastori in Borsbeeck..., Dum Religiosæ vitæ Annum Quinquagesimum... Deo Iubilans sanctificaret in celeberrima Sancti Michaëlis Ecclesiâ Antverpiæ. Anno 1679. Die 15. Maij. Per D. F. *Iacobum Moons.* Sine loco, ast Antverp. Petit in-4°. — Au verso du titre il y a des armoiries, avec la devise : Corde Virili. Poésies latines et flamandes, 9 ff. soit 18 pp. non ch. ; plusieurs grav. par G. Bouttats. — BB. du Parc.

MOORS (Jean) : I, 607.

Le roi d'Espagne le nomma abbé de Berne le 20 novembre 1621, et le général de l'ordre, Pierre Gosset, le reconnut pour tel le 18 décembre suivant. Il fut mîtré le 13 février 1622.

Il vécut jusqu'au 20 avril 1641, jouissant de l'amitié et de la confiance d'Ophovius, évêque de Bois-le-Duc, qui le nomma « vicarius foraneus ». Il laissa un « Memoriale » MS relatant les faits du 24 juin 1637 au 31 décembre 1639. (*Schutjes,* Kerkel. Geschied. v. h. Bisdom 's Hertogenb., 1870, 1e deel, pp. 293-5, avec détails.)

MORAVA ou MARAVE : I, 608.

Sur le « Katalog 103 » de Ludw. Rosenthal, München, je trouve cité au n° 131 : *Marave.* Rede an dem Tage der Einweihung des in Brünn errichteten Verpfleghauses armer Kinder und Waisen. Gehalten d. 25 Horng. 1776, Brünn (1776). 4 pp. in-4°.

MORCAUX (Servais), *poète,* originaire de Liège, chanoine profès de l'abbaye d'Etival (Stivagium). Envoyé par les supérieurs au Mont Ste Odile, — résidence ou prieuré des Prémontrés en Alsace, depuis 1661, — il y remplit les importantes fonctions de maître des novices et d'économe, avec le zèle et la discrétion les plus louables. Homme de foi et de contemplation, ami fidèle de sa cellule et de la pauvreté, il avait acquis d'un autre côté une vaste érudition.

Deux fois il fut nommé prieur, à savoir de 1671 à 1681, et de 1685 jusqu'à sa mort, arrivée le 2 janvier (?) 1694 : il fut donc prieur 19 ans.

Pendant les troubles de la guerre et des persécutions, le P. Servais Morcaux fut accusé faussement,

pris et torturé d'abord par la soldatesque prussienne, plus tard par des brigands. Il défendit avec intrépidité les droits du monastère, et n'échappa à la potence que par un prodige.

Sources : *Georg. Lienhardt*, Ephem. hagiolog., 1764, p. 4 avec les notes *k* et *l* ; — *Dionys. Albrecht*, History von Hohenburg, 1751, ll. cc. par Lienhardt ; — renseign. reçus du Rév. Dom *Augustin de Dartein*, Bénédictin de Ligugé, mort le 6 mai 1913, à Chevetogne (Leignon).

ADDITION.

Voici la liste des Prieurs du *Mont Ste Odile*, résidence des Prémontrés.

1. P. *Albert Rivière*, 1668-1671, † 1674.
2. P. *Servais Morcaux*, 1671.
3. P. *Franç. Scharff*, de Schlettstadt, 1681, † 1685.
4. P. *Jean Brulle*, 1682 : (vêtu le 1r nov. 1668 à S. Odile).
5. P. *Hugues Peltre*, 1684.
6. P. *Servais Morcaux*, 1685, † 1694.
7. P. *Arnulphe Simon*, 1694.
8. P. *Hugues Peltre*, 1698.
9. P. *Claude Collin*, 1706-1707.
10. P. *Hugues Peltre*, 1708.
11. P. *Frédéric Colson*, 1712.
12. P. *Charles Martin*, 1718.
13. P. *Franç. Marquet*, 1719.
14. P. *Ch. Martin*, 1720.
15. P. *Jean Raigner*, 1725. (Faut-il écrire : Régnier ?)
16. P. *Franç. Maclot*, 1730.
17. P. *Reginald Voutrop*, 1732.
18. P. *Frédéric Brioleux*, 1735, 8 semaines seulement.
19. P. *Denis Albrecht*, 1737-1755.
20. P. *Nicolas Klein*, 1755-1781.

Note. J'ai transcrit cette liste de l'ouvrage de *Pfeffinger* « Hohenburg oder der Odilien-Berg » Straszburg, 1812, pp. 89-91. Confrontez avec celle des Ephemerides Hagiolog. p. 4, qui est fautive et incomplète.

Autres Prémontrés de S. Odile :

Louis (Hermann), du dioc. de Verdun, profès du 1r nov. 1668.

Bailly (Dominique), vêtu le 1r nov. 1668.

Richter (Jérôme), qui quêta en 1683.

Jobin (Franç.), cellérier, 1718.

Becker (Georg.), curé d'Ottrott en 1668.

Livres traitant du Mont Ste Odile :

1. History von Hohenburg oder St. Odilienberg. Mit 7 Kupfern. Schletstadt, 1751, 4°. Voyez plus haut, Vol. IV, p. 107, la description de cet ouvrage rarissime, composé par notre confrère *Albrecht* (Denis).
2. *J. A. Silberman*, Beschreibung von Hohenburg. 1781, Strassb.
3. *Pfeffinger*, Hohenburg.... Straszb., 1812, 8°.
4. *Levrault*, L., ste Odile et le Heidenmauer. Av. plch. 1855, gr. 8°.
5. *Reinhard*, A., le mont Ste Odile et ses environs. Notices hist. et descr. Av. 20 plch. p. Silbermann. Nouv. éd. Strasb. 1888. 4°.

MOREL (Jacques), qui remplit pendant un grand nombre d'années l'importante charge de prieur, à l'abbaye de St-Jean de Falaise (1724 et ann. suiv.). Cette maison avait pour abbé commendataire, depuis le 27 mai 1708 : Charles de Beaupoil de Ste-Aulaire, chanoine et grand vicaire de la cathédrale de Périgueux.

En 1730 (ailleurs on écrit 1740), le prieur Jacq. Morel acheta d'un sieur Gost, moyennant 300 livres, une horloge ou pendule que celui-ci s'obligea à garantir et entretenir durant toute sa vie.

Un état des revenus de la manse conventuelle de Saint-Jean fut présenté par le même prieur au chapitre de la Congrégation réformée, assemblé à Belval en 1740. L'année précédente, le 25 août 1739, il s'était trouvé à Mondaye, en qualité d'assistant, lorsque Louis Reusse y reçut la bénédiction abbatiale par Charles Martin, abbé de Cuissy.

En 1741, notre monastère à Falaise avait pour prieur Pierre-René Cuvigny, qui en 1748 fut nommé (par le roi) abbé de la Luzerne ;

sous lui Jacq. Morel était sous-prieur. (Ainsi *Mériel,* Hist. de l'abb. roy. de S. Jean de Falaise, 1883, Alençon, pp. 166-171.)

En tout cas, ce chanoine méritant avait été jugé encore digne de remplir la charge de prieur claustral, sous un autre abbé commendataire, à Perray-Neuf, au diocèse d'Angers. Le P. Morel était fort versé dans la science théologique comme dans la littérature, solidement pieux, habile dans l'administration. Il augmenta les ressources temporelles de l'abbaye, fit bâtir des édifices très élégants, revendiqua les droits avec intrépidité contre quelques puissants richards; en un mot, il fut comme le nouveau fondateur de Perray-Neuf. (*Hugo,* Annal. II, col. 548).

Faute de dates précises, j'ignore en quelles années *Morel* séjourna dans cette dernière abbaye; la date de son décès n'est point indiquée.

MORENO (Juan), espagnol, abbé du monastère norbertin « Sancti Spiritus » à Avila, vers 1758 (?) Il était *docteur en théologie,* professeur jubilaire de cette science à Salamanque. De son temps il y avait des « Constituciones » MS à la BB. de son abbaye; et des « Statuta » en latin, écrits nettement sur vélin, à l'abbaye « de la Charidad ».

Source : *Illana* (Manuel), Historia de los varones ilustres del O. Premonstr. T. II, 5e p. non chif. du « Prologo » en marge.

MORICONI (Prosper) : I, 609.

Ce religieux de saint-Michel d'Anvers a défendu, le 26 et le 27 janvier 1626, conjointement avec son confrère Th. Waltman *van Dyck,* 23 conclusions de la logique, suivies de 7 « Impertinentia ». Le président de la séance était le savant Corneille-Polycarpe *de Hertoghe.* Typis Gerardi Wolsschatii (Antv.), 1626, in-folio.

En 1627 les mêmes chanoines soutinrent, sous le même président-professeur, 10 thèses de logique, 12 de physique, 10 de metaphysique, et 6 « Impertinentia ». Ibid., in-folio.

Voyez ma notice sur *Hertoghe* (C. P. de), I, 384-385, nº 2.

MORIZ (Maurice) : I, 609.

Cet abbé de Roth, élu le 4 sept. 1760, mourut au mois de juin 1782.

MUDZAERT ou **MUDZAERTS** : Vol. I, 611-12.

Profès du 23 mars 1603, ordonné prêtre en 1606, il fit les études supérieures à Douai et à Louvain.

5. MS *latin* in-folio, de 1615 à 1617; avec l'approbation de Laur. Beyerlinck, 23 oct. 1623. — A la BB. de Tongerloo.

7. Levens van H.H. der orde van Premonstreit, waaronder het leven van den Gelukz. Hermannus-Jos. — MS *flamand,* qui fut approuvé en 1650 et 1653; il est perdu de nos jours.

8. *Codex* in-folio, ubi : 1. Bulla Julii Pontificis. — 2. Tractatus D. Dionysii *Mutsaerts* (sic) De proprietate religiosorum et de vita monastica, approbati a Ruardo Tappero, doctore S. T. Lovanii. — 3. Ejusdem D. Mutsaerts Variae quaestiones regulares, cum responsis approbatis ab *octo* doctoribus Lovaniensibus. — 4 et 5. Conciones D. Mutsaerts propria manu conscriptae. (Codex ille, citatus in catalogo 1718 archivi Tongerloensis, hodie *non* exstat.)

9. Epistolae plurimae ad doctos.

10. Nieuwen Register Boeck door H. Mudzaerts Proost geschreven, oock met brieven van Roosendael, eene kopie namelijk van een ouder Briefregister van Chynsen. (BB. d'Oosterhout). Cfr. *Waltman Van Spilbeeck,* Het Herentalsch kloost-ter, 1892, pp. 147-153.

Parmi les sources : *van Herdegom,* o. c. 1650, pp. 185, 200, 201.

MUIN (de). Sa notice a été insérée plus haut, sous son vrai nom de famille : *Lucas de Muin.*

MÜLLER (Laurent-Ant.) : I, 614.

A sa mort, arrivée le 16 novembre 1906, nous reçumes à Averbode une touchante notice imprimée, signée par le prieur de Wilten, Adrien *Zacher,* ainsi que par le Chapitre.

MUNICH (Albert de), religieux de notre abbaye d'Averbode, qui obtint à Louvain le grade de *bachelier formé* en théologie. Il fut ensuite envoyé à Saint-Paul de Verdun, pour y enseigner cette science.

Sources : renseignements fournis par *Van Hulsel,* archiviste d'Averbode, à son ami Adrien *Heylen* de Tongerloo ; voyez « Histor. Verhand. over de Kempen » 1791 N° 8, pp. 19-20. Il n'y a *pas* de dates.

MUNSTER-DREISE. Fondé en 1145 par le duc Frédéric de Souabe, ce monastère d'*hommes* subsista jusqu'en 1550 : il était placé sous le patronage de St Saturnin, et reconnaissait Arnstein pour sa maison-mère. L'historiographe de Steinfeld, G. *Bärsch,* écrit : Munster vel Monasterium juxta Fluvium Münster-Dreis, an der Primm, auf der Gemarkung des Dorfes Dreis, in der vormaligen Herrschaft Bolanden, nicht weit vom Donnersberge. — Avant lui, *Würtdwein* motivait le nom de Dreise en disant : Munster-Dreise... Ut distingueretur à Treisa in pago Nachgowe, Münster-Appel ad rivum hujus nominis. — Le dernier auteur communique : « Nomina Abbatum, Priorum et Fratrum ex Monasterio *Münster* filiali Ecclesiæ *Arsteinensis* Ord. Præmonstrat. *è cujus mortuario* hæc collecta sunt. »

Sources : *Stephanus Alexander (Würtdwein)* episcopus Heliopol., suffraganeus Wormatiensis : Monasticon Palatinum, 1796, Mannhemii, t. V, pp. 441-451 ; — *Bärsch,* o. c. 1857, pp. 165-6.

N

NAVARRE D'ACQS : I, 618.

Cet illustre fils de saint Norbert est cité par *Maurice du Pré,* o. c. 1645, p. 50 ; par les auteurs de « Gallia Christiana » I, col. 1130, 1144 ; par Dom *Gams,* Series Episcoporum, 1873, p. 541, col. 1.

NÉCROLOGE

de plusieurs Prémontrés, cités dans le corps de ce Dictionnaire, ou ajoutés par mes collaborateurs.

Sources : Dr *Pius Gams,* O. S. Benedicti, Nekrologien würtemberg. Männerklöster gesammelt. (in Theolog. Quartalschrift, 61 Jahrg. Tübingen 1879). — P. *Pirminius Lindner,* O. S. Bened., Monachus Mon. S. Petri Salisburgi et p. t. Bibliothecarius, Notitiae biographicae et necrologicae MS ad me missae (NB) 11 Januarij 1912. Ipse obiit post aliquot menses ! R. i. P. anima optimi Viri. — P. *Alphonsus Žák,* in mss. ad me.

Aberspach (Tobie), chanoine de Hradisch, *docteur en théologie,* prieur à Heiligenberg, mort le 7 août 1719. (Renseign. du rév. confr. Žák).

Argalács (Marc) : Vol. I, 24 ; III, 13. Il est mort le 25 avril 1908.

Balley (Augustin) : Vol. I, 32 ; IV, 16. Ce héros mourut à Nantes, le 6 nov. 1910. Une notice bionécrol. sur lui est donnée par les Annal. des P. Prémontrés, *Dinant,* livr. 15 déc. 1910, pp. 284-88.

Barbaran (Louis), † 23 nov. 1690. (I, p. 34).

(I, p. 41). *Bauer (Gilbert)* mourut le 11 janvier 1808, âgé de 83 ans, à Kirchbirlingen, qui était jadis une paroisse dépendante de Marchtall.

Berthe (René) : † 4 juin 1901. (I, p. 55 ; III, p. 18).

(I, p. 59). *Bigorgne (Georges),* † 4 octobre 1590.

(I, p. 65). *Bobeu (Adrien),* † 25 septembre 1567.

(I, p. 78). *Bottée ou Boffes (Franç.),* † 12 décemb. 1566.

Braunisch (Elie), chan. de Hradisch, *docteur en théologie,* † 15 décembre 1714.

(I, p. 93). *Buechele (Marien),* natif de Mindelheim en Souabe, fut élu abbé de Staingaden le 17 décembre 1699 ; il mourut le 30 novembre 1708.

(I, p. 96). *Buyrette (Franç.),* † 29 sept. 1685.

Clercq (Josse de), S. Th. D., † 1 mai 1495. Selon P. *de Waghenare,* 1651, p. 223.

(I, p. 125). *Cloos (Nicolas),* † 30 septembre 1775, selon le Nécrol. de Staingaden.

(I, pp. 141-2.) *Couderc (Eucher-Antoine)* — non pas : Coudère — fut quelque temps missionnaire dans l'île de Madagascar (1904). Il mourut à l'abbaye de Lefte, au mois d'avril 1912.

Couwenbergh (Hilaire), † 25 août 1914.

Czech (Martin), S. Th. D., sous-prieur de Hradisch, † 8 déc. 1720.

(I, p. 220). *Durr (Jos.),* † 6 janvier 1720 (Necr. Staing.)

(I, p. 240). *Endgrueber (Max.),* † 10 août 1686.

(I, 264). *Forg (Norbert),* n'appartient *pas* à l'Ordre ; il était prêtre *séculier ;* † 1821.

(I, p. 306). *Geudens (Martin),* † 11 juillet 1913.

(I, p. 331). *Groll (Evermode).* Né à Nittenaü, en Bavière, le 17 avril 1755. Ordonné prêtre en 1781 ; professeur au gymnase de Straubing, dans la Basse-Bavière ; au couvent il fut le directeur du chant sacré ; puis curé à Allershausen ; ayant librement démissionné, il mourut à Freising le 19 mars 1810. Pour la notice de ce compositeur consultez *Fétis,* IV, pp. 116-117.

(I, p. 344). *Hafner (Blaise),* profès du 6 mai 1764, prêtre le 3 mai 1767 ; † au couvent le 23 oct. 1802.

(I, p. 346). *Haltenberger (Sébast.),* † 1794 avant le mois de sept.

(I, p. 347). *Halwax,* né en 1636 ; prêtre de 1663 ; élu abbé le 15 juin 1681 ; † 4 oct. 1691.

(I, p. 366). *Hehl (Augustin),* né à Witschwend le 7 nov. 1761 ; prêtre le 24 sept. 1785 ; curé à Bödnegg de 1804 — † 15 avril 1809.

(I, p. 373 ; IV, 101). *Hendl (Godefr.)* † 21 juillet 1913.

(I, p. 384). *Herrmann (Jean),* S. Th. D., † 17 avril 1765.

(I, p. 393). *Holzinger (Godefr.),* né à Munich le 26 juin 1758 ; prêtre le 6 oct. 1782 ; † 5 févr. 1807 à Scheuring.

(I, p. 395). *Horváth (Blaise-Franç.),* chanoine de Jászó : directeur du collège de Kaschau et régent du convict au même collège ; décoré de la croix « pro Ecclesia et Pontifice » ainsi que de celle de l'Ordre de François-Joseph ; † 2 mai 1913.

(III. 136-7). *Jelínek (Alph.) :* † 31 mars 1914. Il avait reçu la médaille d'honneur pour 40 années de fidèles services dans l'enseignement, et la croix d'officier de l'ordre royal en Bulgarie.

(I, p. 434). *Karoly* de Kraka *(Hugues) :* † 22 sept. 1908.

(I, p. 436). *Kaufmann (Godefr.),* né à Feÿsbach dans la Basse-Bavière ; prêtre le 7 janv. 1781 ; † à Freising le 4 oct. 1803, en la 56e année de son âge.

(I, p. 437). *Kékuss (Hilaire-Jos.):* † 22 déc. 1900.

(I, p. 446). *Kirpal (Georg.),* † 5 août 1819.

(I. p. 448). *Klemm (Xav.) :* † 17 sept. 1909.

Köhler (Anselme-Edouard), mort le 7 sept. 1910, en qualité de prieur à Tepl. Notaire archi-épiscopal, il reçut en 1906 la croix pour mérites civils (de Bulgarie), et celle d'officier de l'ordre de Victoria (Angleterre). Cfr. varii schematismi.

(I, p. 460). *Kornmann (Grimo) :* † 11 mars 1831, en son abbaye *supprimée* d'Ursberg.

(I, p. 467). *Kriegseis (Milon),* né dans la Basse-Bavière le 19 mars 1753 ; prêtre le 5 oct. 1777 ; recteur du lycée à Straubing ; y décédé le 15 févr. 1821.

(III, p. 155). *Liška (Raymond) :* † 28 mai 1913.

(I, 563-65). *Mansuy (Nicolas),* sous-prieur de Justemont, mourut le 25 février 1765. [Il y a donc une erreur dans le 1er vol. de la « France littéraire » Paris, 1769.]

17. Mansuy est encore auteur de : « Tabula luni-solaris 25 saeculorum »... Luxembourg, probablement 1763. Cfr Journal de Dom *Jean François* (O. S. Benoît), 1760-1772. Metz 1913, pp. 71-72. (Renseignements reçus de Dom U. *Berlière,* Maredsous, 1914.)

(I, p. 613). *Muhr (Gérard) :* † 27 juillet 1903.

(I, p. 630-31). *Nývlt (Methodius) :* † 9 janv. 1906.

(II, p. 26). *Pejčoch (Ludolphe) :* † pendant un voyage, à l'abbaye cistercienne de Rein près de Graz, en Styrie, le 13 juin 1905.

(II, 64-66 ; III, 169). *Pröll (Laurent) :* † 27 juin 1913.

Raczek (Gilbert), chan. de Klosterbruck, S. Th. D., † 6 déc. 1727.

(II, p. 95). *Rieff (Franç.-Xav.) :* curé depuis 1808 à Eggmansried ; il y mourut le 2 juill. 1811.

(I, p. 367). *Riggermann (Léopold).* Né à Mendelheim le 3 avril 1759, ord. prêtre le 20 sept. 1788 ; curé à Obereisenach depuis 1806, et à Thaldorf depuis 1816 ; † 14 août 1828.

(II, p. 116). *Runt (Vit) :* † 7 août 1907.

(II, p. 122). *Sager (Fr. Jos. Otto) :* curé à Munderkingen, où il mourut le 16 févr. 1815.

(II, p. 122). *Sailer (Antoine),* profès du 6 mai 1764 ; prêtre le 1 oct. 1769 ; depuis 1804 curé à Michelwinnenden, où il trépassa le 10 juin 1818.

(II, p. 141). *Schaumburg (Norbert)* fut recteur de l'Université d'Olmütz ; † 9. IV. 1779. [Le P. *Žák* écrit : Schauenburg... ?]

(II, p. 151). *Schmied (Paul),* élu abbé de Marchtall le 8 avril 1772, † 20. VII. 1796.

(III, pp. 183-4). *Servières (Charl.),* † 3 mars 1914, à Leffe.

(II, p. 175). *Seyfried (Godefr.),* né à Ravensburg le 23 avril 1743, profès de 1763, prêtre en mars 1766. Curé à S. Christine, de 1793 à 1812 ; à Obereschach, 1812-1814 ; † pensionné à Weissenau, le 29 sept. 1816.

(II, p. 192). *Spattenbach (Godefr.) :* † 11 avril 1693, âgé de 33 ans seulement, profès depuis 11 années et prêtre depuis 9 années. Son livre, imprimé à Würzbourg, est intitulé « Betrachtungen für alle Stände » selon mon ami le chanoine *Žák* (Geras-Pernegg), en son édition : Die Totenbücher.... *Geras* u. *Pernegg,* II, 1912, p. 59 au n° 47.

Steiner (Norbert), chanoine de S. Vincent de Breslau, *docteur en théologie,* sous-prieur et senior du couvent. † 13. IV. 1700.

(II, p. 211). *Straub (Etienne-Magne-Sébast.) :* † 1r sept. 1775.

Teschauer (Philippe), chanoine et sous-prieur de S. Vincent de Breslau, S. Th. D. — † 6 juill. 1714.

Thil (Dominique), chanoine de S. Vincent de Breslau, S. Th. D. † 5 juin 1720.

(III, 194). *Todl (Daniel) :* † à Krems, le 18 juill. 1789. Il fut prévôt de S. Etienne à Grosswardein, de 1781 à 1787, ayant la charge de Vicaire-général pour la Hongrie ; et en même temps abbé de Klosterbruck, de 1781 à 1784. — Cfr (Nátafalussy) Schematismus.... Jászó, 1891, pp. 58 ; 67 n° 41 ; *Žák,* Die Totenbücher der Stifte Geras und Pernegg, I. Teil, p. 55.

Trauner (Martin), profès de Schlägl, S. Th. D. ; † 30 mai 1734.

(II, 268). *Unger (Charles),* S. Th. D. : † 15. XII. 1748.

(II, 278). *Van den Bruel (Vital),* S. Th. D. et J. C. B. ; Tongerloæ † 27. V. 1914.

(II, 343 ; III, 202). *Vielhaber (Godefr.) :* † 17 mars 1913.

(II, 353). *Vrzal (Max.)* : † 1 décembre 1913.

(II, 374). *Weiler (Ludolphe)*, † curé à Roggenbourg, le 20 mai 1836.

(II, p. 384). *Wesseli (Jos. Melchior)* : † 10. X. 1707, selon les nécrol. de Geras et de Pernegg. Le chanoine de Geras Martin *Harrer*, qui fut le défendant de l'ouvrage de Wesseli, intitulé « Septem Ova Pascalia » 1686, 8°, mourut à son tour le 14 août 1726, âgé de 67 ans.

(II, 407). *Wolf (Chrysostôme)* : *docteur en philosophie* et *en théologie*. † 22 juill. 1719.

Wolsteiner (Laurent), chan. de Hradisch, S. Th. D., † 26 avril 1720.

(II, 413). *Wünsche (Hrozn.)* : † 29 janvier 1838.

Zermack (Methodius), S. Th. D., chanoine de Klosterbruck, doyen à Znaim ; † 11 oct. 1697.

(II, p. 436). *Zienner (Jean)* : † 28 novemb. 1720.

NENTWICH (Milon-Richard), né à Marienbad, en Bohême, le 24 août 1873, reçut l'habit à Tepl le 13 septembre 1891, y prononça les vœux le 28 septembre 1895 ; il fut ordonné prêtre le 10 janvier 1897, et nous le voyons remplir déjà en 1899 les fonctions de bibliothécaire ; il les remplit encore en 1912. Le roi de Bulgarie l'a créé chevalier de l'ordre pour les mérites civils. (Catal. general. 1900 et 1912).

En 1909, le confrère Milon Nentwich a publié un vieux MS conservé à la BB. de la ville de Trèves, Codex 689 : « Liga fratrum » rédigé par le célèbre prémontré *Pierre de Lutra* ou de Kaiserslauter, vers 1347. Il l'a inséré dans « Neues Archiv für ältere deutsche Geschichtskunde » Bd 34, Heft 2, p. 505. — En ce Dictionnaire j'ai fourni *deux* articles : II, pp. 44-45 ; IV, p. 180-81, sur le *même* Pierre.

NETENIS ou NETHENIS (Simon de).

Ce chanoine de Tongerloo, qui était prêtre, est loué dans l'obituaire de sa maison, au 31 août : commemoratio Fris Symonis de Netenis... « Gaudiorum sanctae Mariae artificis et scptoris ». (sic) L'éditeur, Mr Waltm. Van Spilbeeck, se demande s'il faut lire : *sculptoris* ou *scriptoris* (?)... Le dit artiste se distingua donc ou comme sculpteur ou comme calligraphe.

Sources : *W. Van Spilbeeck*, De voormalige Abdijkerk van Tongerloo, 1883, p. 148 ; — Necrolog. Tongerloo, 1902, pp. 171, 172, 286.

NEUMARK ou (Joannes de Novo Foro) : Vol. I, pp. 421-422. Là, au commencement de la *troisième* phrase, au lieu de « Dum adhuc Luce praeesset Abbas » [erreur typogr.] il faut lire « Dum adhuc Lucae praeesset Abbas. » *Luca* est le nom latin de l'abbaye de Bruck ou Klosterbruck, près de Znaim.

Veuillez aussi voir, dans le Vol. IV de ce Dictionnaire, la p. 44 au n° 8, et l'article intitulé *Leitomischl*.

NICOLAS, 4e évêque de Riga. Il était religieux de l'abbaye de Ste Marie de Magdebourg, vers 1220. Lorsque le 3e évêque de Riga (Liefland, Livonia,) commença à administrer son diocèse en 1198, il choisit les Prémontrés pour la composition du chapitre de sa cathédrale, tandis que les Cisterciens se fixaient vers ce temps-là à Dünamünde. Ce 3e évêque se nommait Albert von Apeldern (selon *Winter)*, ou Alb. von Buxhoevden (selon Dom *Gams)* : il avait eu en qualité de chanoine de la cathédrale de Brême, des relations avec l'éminent évêque Isfroid de Ratzebourg ; il était devenu son admirateur et son ami. De cette manière il apprit à connaître l'ordre des Prémontrés auquel appartenait Isfroid, et conçut pour lui une prédilection spéciale ; aussi obtint-il, par l'entremise du même ami, des religieux norbertins de Jerichow et de Gottesgnaden (Gratiae Dei).

Ces religieux furent et restèrent les coadjuteurs zélés et fidèles de l'évêque Albert ; celui-ci voulut donc les avoir près de lui comme chanoines capitulaires à la cathédrale de Riga, dont il fit la dédicace en 1206.

Le digne évêque mourut le 17 janvier 1229. Grégoire IX jeta les yeux sur le monastère de Ste Marie de Magdebourg, pour y trouver l'homme qui pût continuer l'œuvre si importante à laquelle Albert s'était dévoué. Au mois de mars ou au mois d'avril de la même année, il nomma le chanoine *Nicolas*, estimé de tous à cause de son savoir, de ses vertus et de ses talents remarquables, évêque de Riga. Nicolas subit la loi commune le 7 décembre 1253.

Sources : *Gercken*, o. c. 1766, pp. 118, 457, 458 ; — *Winter*, Die Prämonstratenser des 12en Jahrh., 1865, pp. 225-7, où il cite *Hugo*, Annal. II, 673-4 ; — Dom *Gams*, o. c. 1873, p. 306, col. 2 ; — *Potthast*, Regesta Pontificum Roman. 1198-1304, Berolini, I, 1874, p. 721.

NICOLAS I (Johannis) 26e abbé de Saint-Marien d'Auxerre, sur lequel les Bénédictins nous ont fourni cette notice *(Gallia Christ.*, XII, p. 478) : noble auxerrois, *licencié en droit*, sous-prieur du couvent ; il fut ensuite coadjuteur de son prélat, Bourgeois (Jean V), depuis le 2 mars 1496 (1497).

L'abbé Nicolas, étant soigneux observateur de la règle, fut désigné par plusieurs chapitres généraux pour réformer diverses maisons. Il remplit cette charge très louablement. D'un autre côté, il est coupable d'avoir livré à un commendataire séculier son abbaye de Saint-Marien. Il est mort le 31 octobre 1542. (Cfr *Hugo*, Annal. II, 232).

NIHUSIUS (Bartold) n'appartient *pas* à l'ordre de Prémontré. Lisez la *Note* à la p. 99 du Vol. I de ce Dictionnaire.

Lisez spécialement la notice biographique sur « *Berthold Nihusius (Neuhaus)* » que Dr. Georg *Bärsch* inséra en 1857 dans son ouvrage : Das Prämonstr. Mönchskloster Steinfeld, pp. 136 à 140, où il s'agit de notre monastère d'Ilefeld.

NINOVE (abbaye de) : Vol. I, pp. 605-607.

Dom *Berlière*, dans l'« Inventaire des Obituaires belges » Brux. 1899, p. 53, mentionne *trois Nécrologes* de cette abbaye.

1. Le 1er est précédé du martyrologe d'Usuard. MS in-4° sur vélin, du XIIIe siècle [l'écriture du fond est du XIIe, selon le Baron *Jules De Saint-Genois*] : avec ajoutes, feuillets 77-131 v°. — Archives de l'Etat, à *Gand*. Ninove, n° 8.

2. Commemorationes defunctorum omnium confratrum et benefactorum monasterii nostri sanctorum Cornelii et Cypriani iuxta Ninoviam. Copie moderne, mal soignée, du 1er nécrologe, mais avec des changements notables. MS grand in-4° sur vélin, des XVIIe-XVIIIe siècles, 369 pp. — Mêmes archives, Ninove, n° 11.

Ces *deux* MSS sont fort curieux.

3. Nécrologe, copie moderne. MS in-folio sur papier, de 103 feuillets, suivi de l'acte de confraternité avec Afflighem, 17 févr. 1682, fin du XVIIe siècle, avec ajoutes du XVIIIe. — Archives du Royaume, cartulaires et manuscrits, 731A.

Quant aux *chartes* provenant de l'abbaye de Ninove et déposées aux Archives de l'Etat, à Gand, elles étaient en 1841 au nombre de 682, ainsi reparties par siècles :

De 1115 à 1199 : 83 ;
1200 1299 : 193 ;
1300 1500 : 206 ;
1501 1699 : 200.

C'est après St-Bavon et St-Pierre, le plus précieux chartrier que possèdent les archives. Ce sont presque tous originaux, pourvus de leurs sceaux et qui se distinguent par leur belle conservation. La charte de 1115, comme on le pense, est antérieure de plus de 20 ans à la fondation (1137) de l'abbaye de Ninove.

Ce qui précède concernant les chartes est tiré de la « Notice sur le dépôt des archives de la Flandre Orientale. Par le Baron *Jules De Saint-Genois*, archiviste de la province ». Gand, 1841, 8°, p. 44.

4. Dans le *même* inventaire, Dom *Berlière* (p. 87) signale : Nomina religiosorum [abbatiae Ninov.], fin du XVIe siècle — fin du XVIIIe siècle. MS sur papier. — Archives de l'Etat, à *Gand,* Ninove, reg. 12. *Ici* même se trouvent en outre :

5. *Cartulaire original.* Voyez mon Vol. I, p. 606.

5 bis. *Cartulaire* de cette abbaye, in-4°, sur parchemin, de 120 feuillets, écrit vers 1380 : avec majuscules et en-têtes de chaque pièce en lettres rouges ; il est précédé d'une table.

Ce cartulaire, écrit par Jean Blasere, contient 65 chartes, de 1177 à 1377, en latin, flamand et français. Il concerne spécialement les biens de l'abbaye. Les originaux de la plupart de ces pièces font partie de notre dépôt : dit le Baron *J. De Saint-Genois* (p. 45).

6. *Chronotaxis* in qua diriguntur in annos Domini, pontificum, episcoporum, primo Cameracensium, post archiepiscoporum Mechliniensium, comitum Flandriæ initium, progressus, abbates, diplomata.... Pertinentia ad ecclesiam Cornelio-Cyprianam Ninhoviensem (1653-58).

7. Gros registres au nombre de 13, contenant les comptes des recettes et dépenses de l'abbaye de Ninove, de 1428 à 1482. — Archiv. de l'Etat, à *Gand.*

Sources : Compte-rendu des séances de la commiss. roy. d'hist., 1838, T. II, p. 30. — Baron *J. De Saint-Genois,* Notice sur le dépôt des archiv. de la Flandre Or., Gand, 1841, pp. 44-46. — Dom *Berlière,* o. et l. c., 1899.

8. Abdye van Ninove, 19e s. MS. 4131. (II. 444), sur le Catal. des MSS de la BB. roy. de Belg., par le R. P. *Van den Gheyn,* S. J., t. VI, p. 468.

9. Diversche brieven, cyrographien, privilegien, vonnissen des godshuys van sinte Cornelis, by Niniven. Vol. in-fol. de 54 pp. sur parchemin, renfermant plusieurs actes et titres du XIIIme et du XIVme siècle. — A l'archevêché de Malines. Voyez le « Compte-rendu des séances de la Commiss. roy. d'hist. » Tome Ier (2e édit.) 1844, p. 161, au n° 3.

Résumé des articles qui, insérés dans le présent Dictionnaire, se rapportent à la célèbre abbaye de Ninove, au chroniqueur Baudouin, à quelques abbés, etc. : Vol. I, pp. 39-41 ; 605 (col. 2)-607 ; III, p. 16 ; IV, pp. 37-38 ; 97-98.

NOLBEK (Raphaël) : I, 625.

4. Cet opuscule est distinct d'un ouvrage in-4° sur la *même* matière, 1727. Un catalogue, en effet, signalait il y a quelque temps : Nolbek, Raph. praeside, defend. Ern. *Heroldt.* Quaestiones theologicae de Deo Uno et Trino. Olomucii, 1727, 4° vel 8° : pp. 302. — Mon article sur Heroldt se trouve Vol. III, p. 85.

NOLS (Quirin) : Vol. I, p. 626.

3. Voyez la « Revue Bénédictine » Mai 1891.

4. Ibidem Juillet 1893, pp. 310-13.

6. Voici les *principaux* articles, insérés par M. l'abbé du Parc, dans la *Revue* qu'il a fondée :

Jansenius et l'Université de Louvain : T. II, pp. 73, 110, 140, 170 ; T. III, p. 23.

Quelques hommes célèbres qui ont professé à l'Abbaye du Parc (1426-1694) : T. V, pp. 119, 148, 226, 264.

Edouard Van Even (archiviste de la ville de Louvain) : T. VII, p. 89.

Bibliographie : *passim.*

7. *Jean Masius* Abbé du Parc (1635-1647). — Sa vie. Ses rapports avec les partisans de Jansénius. — (Extrait des « Analectes de l'Ordre de Prémontré. » T. IV-V.) Bruxelles Misch & Thron, Editeurs, 1909. pp. 72 in gr. 8° avec beau portrait

de Jean Maes. L'ouvrage est dédié à notre Révime Abbé général, Norb. Schachinger.

8. 1836-1911. Notes historiques sur l'Abbaye du Parc ou cinquante ans de tourmente — 1786-1836 — par *Quirin, Gilles Nols,* S. Th. L. Prélat de l'Abbaye du Parc. — Bruxelles, Albert Dewit, 1911. Grand-8°. Dédicace. A Monseigneur *Joseph-Gommaire Crets.* — Le texte occupe pp. (7) à 218 ; annexes, table : pp. (219)-226.

Dans les « Archives Belges, Revue critique, livraison de Février-Mars-Avril 1911 [*trois* mois ensemble], pp. 51-53, il y a sur le dernier ouvrage de Mr Nols un compte-rendu par Mr P. Verhaegen, où celui-ci signale « une série de mentions fautives qui ont, sans doute, échappé au savant auteur. » Il en énumère plusieurs exemples « qu'une révision attentive devrait proscrire ». Mais le même critique loue hautement l'entreprise méritoire de Mr le prélat, qui livre à la publicité des documents si intéressants.

9. Hansche et les plafonds en relief de l'Abbaye du Parc.

NOOTS (Hubert-Albert), né à Neerpelt le 21 juin 1881, reçut l'habit à Tongerloo le 15 oct. 1903, y prononça les vœux le 15 août 1907, et fut ordonné prêtre le 8 sept. suivant. Il fit à Rome les hautes études sacrées, et le 11 juillet 1910, il y acquit le grade de *docteur en théologie.* En 1912-15 il remplit les fonctions de cellérier, de proviseur, de lecteur de la dogmatique à l'abbaye de Tongerloo.

1. Leven van Zuster Rosa der Orde van Premonstreit. — De H. Mis van Eerherstelling. — Tongerloo. 1907 : pp. 166 petit format. (Anonyme).

2. (en *italien*). Le rév. confrère *Noots* a procuré, en 1908, une « II. edizione illustrata » de la vie de S. Norbert par *Hanegraaf.* Son propre nom n'est *pas* ajouté. Voyez au IIIe Vol. du présent Dictionnaire, p. 72, col. 2.

Sources : renseign. des rév. confrères *Libert Gevelers* et *Aldéric Vincke.*

NORIEGA (Jos.-Etienne de) : I, pp. 627 à 629 ; III, p. 162.

3. Dissertatio histor. de S. Dominico. — BB. de l'abbaye de Lefte-Frigolet.

5. Un écrivain donne ce titre : « El segundo Esposo de Maria. Vida miravillosa del beato Joseph-Hermanno, Canonico regular Premonstratense, enrignecida de extraordinarios favores de la Rejina de los Angelos, adornada de reflexiones christianas, religiosas y mysticas, compuesta per el maestro Fr. *Joseph Estevan de Noriega,* Lector Jubilado, Secretario General que ha fido, y Abad del Colegio de nuestro Padre San Norberto de Salamanca, y del insigne Monasterio de nostra Señora de la Vid, Casa de su Profession, y aora (segundo vez) Difinidor General de esta Congregacion de España : va al principio en esta impression un compendio de la Vida del Autor, y alfin los Opusculos del Sto, y un Compendio de su Vida en Epigrammas. — Con licencia. — En Valladolid, en la Imprenta de Thomas de Santandèr, Thesorero de la Real Universidad é Impressor de ella. Año de 1764 ». pp. 332 in-4°.

J'ai transcrit ce titre comme il est donné par M. l'abbé Timmermans, dans son ouvrage de 1899 : Vie du Bienheureux Herman-Joseph, page (249). La première édition de la vie composée par le P. *de Noriega* remonte à l'année 1730, et cet illustre norbertin, élu évêque de Solsona, mourut le 10 mai 1739, comme l'avance Dom *Gams,* o. c. de 1873, dans la liste des évêques de ce même siége. J'ajoute que dans la liste des évêques de Léon (Legionis) le nom « de Noriega » ne figure nullement ; *Hugo,* en disant qu'il fut désigné pour occuper ce dernier siége, s'est probablement trompé.

NOUWENS (Joseph-J.) : III, 162-3.

Il est chevalier de l'ordre d'Orange-Nassau. Actuellement il réside à Rome, en qualité de *procureur général* de notre Ordre.

9. Eene vertaling van het duitsche werk van *Cathrein,* S. J. Handleiding der moraal-philosophie. (Bewerkt :) Dr *J. Nouwens.* Gr. form., 445 blz. Leiden.

10. De Gemeente en het Vakonderwijs. Voordracht, 1908.

11. Privaat Eigendom. Voordracht, 1909.

12. Godsdienst en Zedelijkheid en Volkswelvaart. 1909.

O

OBERZELL, en latin « Cella Dei superior » sur la rive gauche du Main, près de Würzbourg : antique abbaye fondée en 1128. (*Hugo,* I, 501-8).

Il y a dans l'« Archiv. des histor. Vereins » Würzb. 1864, t. 14 (?) 1 : *J. B. Kestler,* Die vormalige Abtei Oberzell. — (Dans ma BB.)

En ce Dictionnaire, Vol. I, il y a des articles sur les remarquables prélats Bischoff et Hammerich.

Le susnommé Mr *J. B. Kestler* était curé à « Zell am Main » lorsqu'il rédigea sa monographie sur l'abbaye norbertine d'Oberzell. (pp. 37-128). Tout au début de cette notice, il indique consciencieusement, au bas de la p. 37, les sources auxquelles il a puisé : Quellen : Expositio de ortu et progressu Cellae superioris.... a F. F. *Joanne Cantler* et *Anselmo Marold,* O. Praem. Wirceb. 1749. — Episcopatus Wirceb. ab *Ussermann...* — Scriptores Wirceb. a *Gropp* Tom. I. — Monum. boica. — *Gregor Schöpf,* histor. topograph. Beschreibung des Hochstifts Würzburg. Hildburghausen 1802. — Ms. Nro. 217 in der histor. V. Bibliothek u. Ms. in der k. Universitäts-Bibliothek, k. Archiv. zu Würzburg, bischöfl. Ordinariats-Registratur, Amts-und Saalbücher v. d. Klöstern Ober- und Unterzell, Pfarr-Registratur zu Zell, Inschriften etc.

A la p. 41 il ajoute : Eine Notiz in einem *Manuscripte* Nro. 217 der Bibliothek des histor. Vereins in Würzburg, welches von den Ober-Zeller *Kloster-Provisoren verfaszt ist....*

Oberzell était une fabrique en 1883, selon le témoignage de notre confrère Pröll, ap. Brunner, o. c. 1883, p. 747.

ODERNHEIM et GUMMERSHEIM.

Le premier nom est celui de la localité sise entre Alzei et Güntersblum, au grand-duché de Hessen ; le second est celui du couvent de *femmes* de l'ordre de S. Norbert, fondé en 1146 par le comte Louis d'Arnstein, et qui se trouvait dans le voisinage de la même localité. Comme il conste par les documents antiques, Gummersheim s'écrit avec plus d'une variante.

Dans le « Monasticon Palatinum » édité par Würtdwein (Steph. Alex.), t. V, Mannhemii, 1796, il y a une liste intitulée : « *Nomina* defunctorum Priorum, Sacerdotum, Conversorum, Abbatissarum vel Magistrarum et Sororum Monasterii *Gummersheim* ordinis Præmonstrat. è *Mortuario* monasterii *Arnstein.* » pp. 425-440. Quelques chartes précèdent la liste, pp. 400 et suiv.

On peut consulter sur le dit Parthenon : *Hugo,* Annal. I, col. 787-790 ; — *Bärsch,* o. c. 1857 sur *Steinfeld,* pp. 155-6.

ODIOT (Marie de la Croix) : I, 633.

Cette pieuse abbesse est décédée à Grimbergen, le 16 janvier 1905. Mr Quirin *Nols,* abbé du Parc, a inséré une notice sur elle dans la Revue de cette abbaye, T. VII, p. 87 ; elle a pour titre : Révérendissime Mère Marie de la Croix.

OFFHUIJS (Guillaume), né à Bruxelles le 12 juin 1662 : son père s'appelait Philippe, et sa mère Cornélie van Winterbeke. Guillaume se consacra à Dieu par les vœux de religion à l'abbaye de Grimbergen ; — ordonné prêtre le 24 décembre 1686, il remplit les fonctions de vicaire à Grimbergen, à Wemmel et à Ophem. Depuis le 4 septembre 1704, il fut le directeur des sœurs hospitalières à Assche et le fut pendant 36 ans.

Offhuijs était un travailleur très intelligent : à force d'études et de recherches, il devint adroit dans l'horlogerie, la musique, la fonte des cloches, et surtout l'architecture. C'est à lui que les religieuses d'Assche furent redevables de la construction de divers bâtiments, par exemple de l'infirmerie et de la partie ajoutée au réfectoire.

Le zélé directeur se fatigua outre mesure pendant la semaine pascale de 1740, en entendant les confessions des fidèles ; il tomba au pied de l'autel, et mourut quatre jours après cette chute, à savoir le 22 avril de cette année.

Source : la notice du rév. Mr *Daniel Delestré,* chanoine bibliothécaire de Grimbergen, dans la revue «Eigen Schoon» imprimée à Assche (depuis 1911) : 2de Jaargang, pp. 41-42.

OFFICIUM B. V. MARIAE.

1. *Horae beatae Mariae Virginis secundum usum Praemonstratensem.*

Parisiis apud viduam Thielmanni *Kerver,* 1548, in-*16*, lettres rondes, 160 ff. avec petites figg. sur bois. — Non cité par Brunet. Payé fr. 120. — Par (feu) M. *Claudin,* libraire à Paris.

2. Officium Beatae Mariae Virginis. [A la fin de la préface]. Mussiponti, in monasterio S. Mariae Majoris alias ad Nemus. 1617. Avec 1 fig. gravée sur cuivre. 16°.

3. Officium Beatæ Mariæ Virginis juxta Ritum Canonici Præmonstratensis Ordinis. — Colon. Agripp. 1693, 18°.

4. Officium Beatae Virginis Mariae ad usum Ordinis Praemonstratensis. — Monachii, 1724. pp. 166.

5. Idem : pp. 94 in-12°. — In eodem volumine, cum *novâ* pagin. : Præpar. ad Miss. etc. pp. 77. Lovanii, Ickx et Geets, *sine anno.* (ast 1846).

6. Officium... in-12°. Apud Franc. Aug. Hoechenberger. [Sed quo anno, et ubinam ?] — BB. de l'abb. de Siloë.

7. Item, cum initialibus litteris rubris, in-12°. [Ubi et quando ?] — *Même* BB.

8. Officium... typis Oenipontanis excusum anno 1848. — BB. de Siloë.

9. Officium Immaculatae Conceptionis B. V. M. in usum Ord. Praem. — Oeniponte 1867. — BB. de Siloë.

10. Officium parvum B. Mariae V. juxta ritum candidi ac canonici Ordinis Praemonstratensis. Tongerloae.. e prelo abbatiae B. M. V. 1890. pp. 120 in-32. — Typotheta erat tunc Fr. Servatius Daems.

11. Idem. Typ. Abbatiæ Averbod. MDCCCC. pp. 104 et 77. Petit in-8°.

Deinde officium illud fuit impressum in variis *Breviariis* ac *Diurnalibus.* En aliquot editiones Diurnalis, quae mihi sunt notae :

Diurnale Ord. Præm. summis vigiliis detersum, castigatissimè impensis Thielmanni Kerver impressum Parisiis 1545. In-24°, litt. Goth.

Diurnale id est Horæ diurnæ Breviarii Ordinis Canonicorum Præmonstratensium. Lovanii, typis Guil. Stryckwant, 1691, in-8°.

Diurnale Præmonstratense. Coloniæ Agripp., 1740.

Ce « diurnale » fut publié *sans*

autorisation légitime et prohibé comme tel par *Bruno Becourt*, Général de l'Ordre, en 1744. Voyez la lettre qu'il fit insérer en tête de l'« Ordo perpetuus » du P. *Mansuy*, Virduni, 1746.

En 1752, Mansuy lui-même édita, par l'autorité du Général que je viens de nommer, le nouveau « Diurnale » sous ce titre : *Horæ Diurnæ* Breviarii Præmonstratensis, Decretis Capitulorum Generalium accommodatæ... Virduni, M.DCC.LII. — J'ai décrit ce livre, en donnant mon article sur le chanoine *Mansuy*, Vol. I, pp. 564-5, au n° 15.

« *Diurnale*, seu : Horæ diurnæ Breviarii Præmonstratensis pro usu *Circariæ Bohemiæ*, eique annexarum provinciarum, decretisque Capitulorum generalium accomodatæ. — Olomucii Moravorum, typis Josephæ Hirnlianæ ; factore Martino Karletzky. MDCCLXIII. » (1763).

Titre exact d'un splendide volume que j'ai offert, en 1884, à la Bibliothèque d'*Averbode*.

Les préliminaires, à savoir : Monitum, Tabella, le *calendrier*, Oratio devota, occupent pp. 28 non chiffrées ; le texte : pp. 1-462, et i-cxj, le tout sur 2 colonnes ; — « Supplementum Proprii Sanctorum pro inclyto Regno *Bohemiæ*. » pp. 1-8 à 2 colonn. — « Formula Generalis Absolutionis.... in agone.... » p. 1 non chiff. 8°.

Diurnale O. Præm., *sine loco*, 1769, 12°.

Horæ Diurnæ Breviarii... Bruxell. Apud Franciscum t'Serstevens, O. Præm. in Belgio Austriaco Typographum, 1770, in-12°. Après les préliminaires, il y a pp. 458 et cviij.

Diurnale. Oeniponte [i. e. Inssbruck] 1852, in-8°. — (BB. de Siloë).

Diurnale seu *Horæ diurnæ* Breviarii Præmonstratensis Mechliniæ H. Dessain. MCMXI (1911). « Norbertus Schachinger.... Dominus Præmonstratensis... Plagæ die 8 Julii, anni 1910 ». pp. 504 ; (156) ; Psalterium Brev. Romani 164 ; Supplement. Diurnalis Præmonstr. pro Circaria Brabantica. 60. — Caract. noirs et rouges ; très petit format.

OHL (Benoît), chanoine de Saint-Vincent à Breslau, *docteur en théologie*. Il mourut le 14 juin 1703. — Renseign. du rév. confrère *Žák*, ancien curé de Pernegg, d'après le Nécrol. de l'abbaye de même nom.

OLENIUS (Godefr.) : Vol. I, 637.

4. Ctitel Marianský... Mariophilus peregrinus. A la BB. de Selau il y a un exemplaire de ce livre.

OLERIS (Gauthier), prieur de St Nicolas de Furnes, bachelier ou même *docteur en théologie*. Le prélat Antoine Vander Donck étant décédé en 1465, le prieur fut élu pour lui succéder, le 23 septembre de cette année.

Gauthier fit bâtir des maisons de refuge à Furnes et à Bruges. Maximilien II, comte de Flandre et roi des Romains, qui l'estimait beaucoup à cause de ses vertus et de sa capacité, l'admit dans son conseil ; ce fut surtout en 1487 que le nouveau conseiller travailla à la réforme des lois de la Flandre. Après avoir abdiqué la prélature en 1492, Gauthier mourut le 11 mai 1502.

Sources : P. *de Waghenare*, o. c. 1651, pp. 422-24 où il écrit : « S. T. Baccalaureus vel forsan Doctor (vocabatur enim Magister, Præceptor » &c.) — *Hugo*, Annal. II, col. 352.

ONDRÁČEK (Guillaume) : Vol. III, p. 164.

Etant confesseur ordinaire des sœurs norbertines, il voulut rédiger :

3. Příruční kniha sester Praemonstrátek. Schváleno nejdůst. k. a. konsistoří ze dne 24. března 1909 čís 4011. [Manuale destinatum congregationi *sororum* Praemonstratensium. Index libri est : Orationes quotidianae, expositio officii parvi,

preces quas D. Ondráček ex antiquis bohemicis authoribus ordinis nostri sumpsit. Cum approbatione Superiorum et Archiepiscopi-principis Olomucensis.]

A la BB. d'Averbode il y a un cahier lithographié de ce travail, 60 pp. in-8°, plus le titre avec hommage au Révime Gommaire *Crets,* notre très digne prélat : « Mons Sacer die 12 Junii 1909 » ; — à la fin un index d'une p. non chift.

Pendant cette même année, le chanoine Ondráček fut nommé curé à Libotejnic ; en 1912 il est curé à Křenovice. (Catal. gen. 1912, p. 27).

ORANGE (évêque à) : *Carré (Pierre).*

Il fut d'abord dominicain. Lorsqu'il eut fait dans la suite profession chez les prémontrés (ex Dominicano Præmonstratensis canonicus), il succéda en 1487 à Raoul de Pellegue, qui avait démissionné spontanément, en qualité de prélat à Aubecour (Alba-Curia). Il fut en outre nommé aumônier et conseiller du roi de France. Elevé en 1491 à la dignité d'*évêque* à Orange (Arausio en latin), il renonça à celle d'abbé en faveur de Simon de Maugrion. Pierre Carré mourut le 5 janvier 1510.

Sources : *Hugo,* Annal. I. 141 ; — *Gallia Christ.*, t. 8, p. 1330 ; [comme *évêque* d'Orange : t. 1, p. 782] ; — *Gams,* o. c., 1873, p. 592, qui écrit « O. S. D. »

Note. Les deux articles de « Gallia Christ. » ont l'air de se contredire !

ORDINARIUS PRAEMONSTRATENSIS.

Dans les « Analectes de l'Ordre de Prémontré » T. II, N° 4, Novembre 1906, Mr le chanoine *Michel Van Waefelghem,* de l'abbaye du Parc, commença à publier son étude approfondie sur le « Liber Ordinarius » de notre Ordre. Il y a dans cette livraison (1)-32 pp. L'ouvrage fut achevé en 1913, comptant pp. 410 in-8°, dont les dernières se trouvent dans la livraison de Mars-Juin 1913.

Au cours des recherches que je fis, (dit-il), pour retrouver les anciens manuscrits grégoriens en usage dans l'Ordre de Prémontré, je découvris dans la bibliothèque de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Arenberg, à Bruxelles, un exemplaire précieux du « *Liber Ordinarius* » de Prémontré. Un examen, même rapide, de la publication qu'en a faite le P. le Paige, dans sa *Bibliotheca Praemonstratensis,* me permit de constater tout ce que son œuvre avait de défectueux : publication incomplète et absolument dépourvue de garanties scientifiques. Dès lors, il m'a semblé que ce serait rendre service aux liturgistes spécialement, — et aux hommes de science, en général, — que de publier le *Liber Ordinarius Praemonstratensis* d'après les anciens manuscrits. Je suis heureux de pouvoir ajouter que les conseils et les encouragements dans ce sens ne m'ont pas manqué....

Il existe un nombre assez considérable d'exemplaires *manuscrits* de *l'Ordinaire* Prémontré primitif. Les voici dans leur ordre chronologique :

1. Bibliothèque d'Amiens. N° 190. — *Ordo Premonstratensis ordinis, fin du XIIIe siècle,* ou début du XIVe s. Il appartenait à l'abbaye de S. Jean d'Amiens.

2. Bibl. de Soissons. N° 10. — *Ordinarius ecclesie ordinis Premonstratensis, fin du XIIIe siècle,* ou début du XIVe s. Il appartenait à l'abbaye de Marcheroux, ensuite à celle de Prémontré même.

3. Bibl. de Soissons. N° 104. — *Mélanges de liturgie, etc.... Ordinarius Premonstratensis ordinis. XIIIe siècle,* ayant appartenu à l'abbé général L'Ecuy. — D'après l'auteur du catalogue, l'office du St Sacrement y est écrit par une main postérieure.

4. Bibliothèque Nationale (Paris). Nouv. acq. 1896/97, n° 644. — *Ordinarium Ordinis Premonstratensis. XIIIe siècle,* provenant du monastère prémontré de la Vid (Espagne).

5. British Museum. N° 22,600. — *Ordinarius ordinis Praemonstratensis ; début du XIIIe siècle.* Il provient de l'abbaye du Parc, ainsi que les deux suivants.

6. Brit. Mus. N° 22,604. — *Primarii Ordinarii Summarium. XIIIe siècle.* — C'est l'Ordinaire de Prémontré, comme le prouvent tous les autres fragments et pièces renfermés dans ce volume, et le texte même de l'Ordinaire.

7. Brit. Mus. N° 22,599. — *Primarii Ordinarii Premonstratensis ordinis, a beato Hugone Fossensi abbate (ob. 1164) compositi et digesti summarium cum prologo et tabula capitulorum. XIIIe siècle.*

8. Biblioth. de Soissons. N° 95. — *Ordinarius Premonstratensis Ordinis.* — Plus loin, dans le même volume : *Consuetudines ecclesie Premonstratensis*, 122 f^os, provenant de Prémontré.

9. Biblioth. de Soissons. N° 96. — *Ordinarius ecclesie Premonstratensis. XIVe siècle.* La fin manque, à partir de la moitié du chap. LXVe. — Anciens possesseurs : Fr. J. B. Conches, prieur du monastère de Beauport, et Fr. Lepaige. Si c'est l'auteur de la *Bibliotheca Praemonstratensis,* comme c'est probable, il se sera servi sans doute de ce manuscrit pour sa publication.

10. Bibl. de Soissons. N° 97. — *Ordinarius Premonstratensis Ordinis. Fin du XIIIe siècle ou début du XIVe siècle,* provenant de l'abbé général L'Ecuy.

11. Archives de l'abbaye de Grimbergen. — *Ordinarius Premonstratensis* de 1337.

12. Bibliothèque Royale de Munich. N° 15,330. — *Ordinarium Ordinis Premonstratensis. XVe s.*, provenant de l'abbaye norbertine de Roggenbourg.

13. Bibliothèque du Collège de Jésus (Cambridge). N° 55 (Q. G. 7). — *Ordinale Premonstratense. XVe siècle.*

14. Biblioth. de l'abbaye d'Averbode. — *Ordinarius Premonstratensis. XVe s.*, 1re moitié.

15. Biblioth. de Mgr le Duc d'Arenberg, à Bruxelles. — *Ordinarius Premonstratensis ; début du XIVe s.*

C'est d'après ce *dernier* manuscrit — dit M. Van Waefelghem — que je publie le texte de l'Ordinaire. Il y manque en tout 7 ou 8 feuillets. J'ai comblé cette lacune par le texte du manuscrit de Soissons, n° 10, postérieur aussi à 1290. Son texte me paraît ne pas être le texte primitif, et par ailleurs, il lui manque également 3 ou 4 feuillets. Tous les manuscrits connus, tous ceux que j'ai eus sous les yeux, ne remontent pas au-delà de la fin du XIIIe siècle, — si on excepte le n° 22,600 du Brit. Museum. Tous ont des variantes, des additions, des omissions quelquefois considérables et fréquentes, tellement qu'il me paraît peu probable que l'on puisse retrouver *tel quel* le texte tout à fait primitif.

Le Paige, dans sa *Bibliotheca Praemonstr.*, attribue la composition de l'Ordinaire au successeur même de S. Norbert, le B. Hugues. Il est possible que cette œuvre ait été le fruit des travaux de plusieurs, sous la direction du B. Hugues. Certes, les mots *auctores operis,* — au pluriel, — que l'on trouve vers la fin du *prologus*, ne constituent pas un argument suffisant pour récuser au B. Hugues la paternité de l'œuvre liturgique. Cette attribution de l'Ordinaire est un point qui forme l'objet d'une étude spéciale. En attendant que je la développe dans cette même revue, diverses raisons m'inclinent à croire que l'*Ordinaire*, dont je publie le texte, est plutôt l'œuvre de l'abbé Gervais († 1227). Il est du reste remarquable que Dom Ceillier, dans son ouvrage si complet des *Auteurs ecclésiastiques*, ni les auteurs de l'*Histoire Littéraire de la France,* ni Monsieur Taiée, dans son *Histoire de l'abbaye de Prémontré*, ne font l'attribution de le Paige.

Jusqu'ici le rév. Mr Michel Van

Waefelghem, qui fait plus loin la description des MSS qu'il a dépouillés. (Même livraison de Novembre 1906, pp. 6 et suiv.) J'ai modifié un peu son texte.

Je me fais un devoir de faire connaître quelques autres Ordinaires mss. que j'ai découverts :

A la BB. du grand Séminaire à Nancy se trouvent, selon Mr Vacant déjà cité :

I. Codex 8. *Ordinarius ordinis Præmonstratensis.* Ce titre a été donné par l'abbé Hugo d'Étival, à un volume in-12 en parchemin, qui appartenait au monastère de Prémontré, près de Laon. Le volume est relié en veau sur bois, avec coins et fermoirs en cuivre. La reliure et les pages mêmes du volume ont été très fatiguées par l'usage. Il y a 4 parties écrites d'une même main, vers le commencement du XIVe siècle, et suivies chacune de quelques notes postérieures, qui peuvent aider à en déterminer la date. Une 5e partie transcrite vers 1322 est ajoutée à la fin. Les 5 parties sont :

1° De potestate et dignitate abbatis et ecclesiæ præmonstratensis et libertatibus totius ordinis. — C'est un recueil de 77 articles, de lettres pontificales ou épiscopales, etc.

2° Ordo annualis officii. Cérémonial, en 71 articles.

3° Consuetudines... ecclesiæ præmonstratensis. Cérémonial complémentaire, très détaillé. — La 1re addition de 1370, qui suit, relate l'introduction dans l'ordre de la fête du Saint-Sacrement.

4° Statuta ordinis præmonstratensis. Ces statuts ont été fixés au chapitre général de 1290 et transcrits par le frère *Anselme, chanoine prémontré.* Ils sont partagés en 4 distinctions, et à leur suite se trouvent des additions d'une autre main. — Ces statuts ont été reproduits par Jean le Paige, Biblioth. Præmonstr. (1633), Lib. IV, textuellement tels qu'ils sont dans le MS de Nancy, avec cette seule différence que le Paige ajoute un 24e chapitre à la distinction IV, qu'il dit avoir été porté au chapitre général de 1294.

5. D'autres statuts sur la 4e distinction en 17 chapitres, prescrits au chapitre général de 1322. Cette 5e partie n'est pas de la même écriture que les 4 précédentes, et est suivie d'additions.

Bien que ce MS (Codex 8) ait été aux mains de *Hugo*, il ne l'avait pas encore, à ce qu'il semble, lorsqu'il rédigea, en 1735, le recueil intitulé « Collectio capitulorum » (Codex 50), dont nous faisons mention dans la liste des ouvrages du savant prélat. Il possédait par contre la copie de deux anciens MSS des statuts, conservés au couvent de Salamanque, en Espagne. Cette copie, qui lui avait été envoyée en 1725, par le P. Etienne *de Noriega,* se trouve au Séminaire de Nancy, à la fin des « Annales Ord. Præmonstrat., sæculum Ium » de *Hugo.* (Codices 8, 53, 56). Il y a d'ailleurs assez peu de différence entre l'exemplaire de Prémontré, et celui de Salamanque que le P. de Noriega jugeait plus récent que l'autre MS espagnol ; celui qui lui paraissait le plus ancien diffère davantage, et a 51 chapitres à la 4e distinction. (Mr *Vacant,* o. c. 1897, pp. 43 à 45, avec maints détails).

II. Codex 9. *Ordinarius Præmonstratensis,* MS sur vélin, in-8° carré ; reliure en bois. Il se compose de deux sections. La 1re section reproduit textuellement la 2e partie : Ordo annualis officii, du MS précédent. Il y a seulement quelques différences dans les divisions qui sont ici en 72 articles. La 2e section répond à la 3e du MS précédent ; mais elle l'abrège ordinairement et y fait quelques additions. — Ce MS semble postérieur au Codex 8, et du milieu du XIVe siècle. La fête du Saint-Sacrement n'y est point mentionnée.

Migne, en son Dictionn. des MSS., indique au T. I, col. 432, n° 219 : *Laon.* « In-8° sur vélin. —

(Ordinarius Præmonstratensis). Incipit : « Ordinem annualis officii. » XIIIe siècle. Et au T. II, col. 171, nº 677 : *Middlehill* (Angleterre), « *Ordinarius Præmonstratensis ;* in-8º. »

J'en viens aux *éditions* diverses de notre Cérémonial. Tout d'abord je dois mentionner un *incunable* qu'aucun liturgiste ne cite, du moins à ma connaissance. Cet incunable, imprimé — sine loco, anno et typographi nomine, — véritable perle mais perdue, est signalé par Ludov. *Hain,* chercheur allemand. Voilà donc bien certainement la *première* édition.

Hain (Ludov.) nous donne — dans son fort connu et estimé « Repertorium Bibliographicum » (Stuttgart, 1831, vol. II, pars I, pag. 532, nº 12060) la description de cet ouvrage *rarissime.* Je transcris minutieusement :

« *Ordinarivs Praemonstratensis.* F. 1a : Incipit Ordinarius Premonstratensis || De reuerentia circa altare. F. 51b : || Explicit ordinarius ordinis premonstratensis Ex vero originali || ecclesie premonstratēsis. et alijs statutis patrum eiusdem ordinis ca= || pitularitер cōgregatis assumptis. nec non veris alijs exemplaribus || certitudinaliter p vt nunc tenēdus est magna diligentia conscriptus || Qui quidem ordinarius si discordare in certis locis ab antiquo re= || pertus fuerit. sciat hoc humilis frater eiusdē ordinis. sufficiēti auctori || tate et ratione immutatū et sicut hic in isto otinetur tenendū. s. l. a. et typ. n. f. g. ch. s. s. c. et pp. n. 39 l. 51 ff. »

2e édition, procurée par un abbé belge, le célèbre Jean Maes ou Masius, du Parc. Elle est datée de M.D.C.XXVIII, Lovanii, Ap. Bernardin. Masium. Lorsque j'insérai l'article « Maes » en ce Dictionnaire, Vol. I, pp. 551-54, j'ai décrit cette édition au nº 4, ainsi que celle de 1635, qui est non pas la 3e mais la 4e édition.

En effet, le « Summarium Ordinarii » dans la « Bibliotheca Præmonstratensis Ordinis » 1633, y occupe les pp. 892 à 921. Il y a dans ce travail des lacunes volontaires et plusieurs imperfections : notre érudit confrère Michel de Parc, déjà nommé, le prouve suffisamment, pp. 2 et 3. — Nous avons déjà dit que le Paige attribue la composition de l'« Ordinarius » au successeur même de S. Norbert, le B. Hugues de Fosses. Je pense agir selon les règles de la prudence en renvoyant, pour tout ce qui concerne le *B. Hugues,* à un historien contemporain qui, *ex professo,* a écrit la *Vie* de son glorieux patron : Mr *Lamy,* chanoine de Tongerloo. (Louvain, 1909) (1). Qu'on veuille lire les pp. 69 et suiv., où il s'exprime ainsi : Dès les premiers chapitres généraux, le B. Hugues.... secondé par les avis des autres abbés, composa l'« Ordinarius Ordinis Præmonstratensis ». A part quelques commentaires ajoutés successivement à des points secondaires, l'Ordinaire primitif resta en vigueur jusqu'au XVIIe siècle. La nouvelle rédaction fut décidée au Chapitre général de 1622.

Quant à *Gervais,* nommé plus haut, abbé général de Prémontré, et plus tard évêque de Séez, il mourut le 28 septembre 1228 (4 kal. octobr.). C est l'opinion de l'annaliste *Hugo,* de J. B. *L'Ecuy,* et d'autres écrivains. Peignot donne pour date 1237 ; Nodier écrit : le 28 décembre 1228, ainsi que Dom *Gams* dans la « Series Episcoporum » 1873, col. 1 de la page 626. — Veuillez voir, dans le Vol. I du présent Dictionnaire, pp. 305-6, à quelles *sources* j'ai puisé pour la notice sur le même Gervais.

Après la 4e édition de 1635 il y a celle de 1739, Virduni, in-8º. J'en ai donné la description dans le IVe volume de cet ouvrage, p. 175 au nº 13º, dans l'article « Lucas de Muin ».

(1) Mr Lamy fut élu *abbé* de Tongerloo, le 14 octobre 1915.

Il y a enfin une 6e édition, on ne s'en douterait pas.... *Ordinarius* sive liber cæremoniarum, Virduni, M.DCC.XXXIX, in-12°, mais réellement NB : *Tongerloæ,* typis Abbatiae, circa 1790. — Cfr *Waltman Van Spilbeeck,* 1888, De abdij van Tongerloo, pp. 569-70, *note* au bas des pages.

OSTERHOFEN (monastère norb. d'), situé près de la petite ville de ce nom, à 3 lieues de Vilshofen au diocèse de Passau, en Bavière. Vers 1138 l'abbaye d'Ursberg fournit les premiers religieux, sous la conduite du prévôt Richwin.

1. A la BB. de Munich se trouvent 3 manuscrits *latins,* ainsi indiqués sur le catalogue :

9901. (Osterhofen 1) membr. 2° min. a. 1303. 89 fol. Breviarium ordinis Praem.

9902. (Osterhofen 2) membr. 4° post a. 1322. 51 fol. Instituta Praemonstratens. ord. in V distinctiones distincta.

9903. (Osterhofen 3) membr. 4° S(aeculo) XIV. 22 fol. Paparum constitutiones de ord. Praem.

[Ces 3 nn. me furent communiqués par le révérend Mr Jules Evers).

2. Chronicon : Fundatio monasterii.

3. Monumenta Osterhovensia (in t. XII Monum. Boic.) — Series abbatum.

4. *Pröll* (Laur.), Osterhofen : ap. *Brunner,* o. c. 1883, p. 748-49.

5. *Sittersperger* (J. N.), Pfarrer von Hofkirchen. Geschichte des Klosters Osterhofen, Damenstift. Passau. 1875. — 2e Auflage. Passau. Waldbauers Buchhandlung. 1884, 8°.

C'est en 1858, que les « Dames anglaises » établirent un pensionnat, qui devint florissant, dans l'antique monastère d'Osterhofen.

OSTREL (Jacques d'), 28e abbé de Saint-André-au-Bois, diocèse d'Amiens. Son nom est ainsi donné dans l'ouvrage *couronné* du Baron *de Calonne,* que je me fais un devoir de suivre pour la rédaction de cet article. (*Hugo,* Annal. I, col. 168, l'appelle Jean Dosterel ; *Gallia Christ.,* X, col. 1375, écrit : Jacq. Dostrel.)

Ce norbertin était fils de messire Philippe d'Ostrel, seigneur de Diéval. Il acquit, après ses études, le grade de *licencié en* l'un et l'autre *droit.* Il fut quelques années le coadjuteur très zélé et habile de l'abbé Jehan Pinte, qui administrait le monastère depuis 1521. Celui-ci mourut le 18 avril 1557, et Jacques lui succéda l'année suivante (1558), recevant la bénédiction solennelle des mains de Mgr de Pellevé, évêque d'Amiens.

Hélas ! on allait arriver aux jours néfastes des affreuses luttes, qui, sous le nom de guerres de religion, ont déchiré et ensanglanté la France entière. Les prémontrés de Saint-André n'échappèrent pas à la persécution et ne durent leur salut qu'à une fuite précipitée ; mais leurs confrères de Dommartin comptèrent un martyr dans la personne du proviseur, Jean de Hesghe ou de Hecque, ancien curé de Tigny. (Cfr *Ferry de Locre,* Chronicon Belgicum, f. 647).

En 1562, l'abbé d'Ostrel bâtit la maison refuge d'Hesdin, sur le terrain du gouverneur et grand bailli de cette ville, M. de Noyelles. Il rétablit le clocher de l'église qui avait été ruiné pendant la guerre et orna le chœur de verrières magnifiques. L'œuvre principale de l'abbé est la reconstruction de la prélature, dont malheureusement les portes et les fenêtres étaient trop basses.... : (ce quartier fut démoli en 1696).

Le 14 février 1572, une assemblée générale de notre ordre s'ouvrait à Louvain, dans le but de rechercher les moyens de s'opposer au courant envahisseur de la réforme protestante. Jacques d'Ostrel y assista. A son retour au couvent, il se choisit pour coadjuteur son confrère J. Vainet.

En 1578, d'Ostrel fut obligé d'administrer, outre sa propre abbaye, celle de Dommartin, que son chef Jehan Prévost avait quittée pour se retirer à Abbeville d'une façon insolite !

Quant à d'Ostrel « homme de grand esprit, de bon conseil et bien entendu aux affaires d'estat », il prit une part active à la politique de son temps ; ses avis avaient autorité aux états d'Artois. Un profond sentiment de la justice guida toujours sa conduite. Le cardinal Antoine de Créqui, évêque d'Amiens, l'honorait de son amitié ; il le mandait souvent à Valloires et s'entretenait avec lui des intérêts du diocèse ; il lui proposa même de le choisir pour son suffragant.

Mais Jacques d'Ostrel ne dissimulait pas son attachement pour le roi de France, — et ces tendances, par trop hostiles à sa Majesté Catholique le roi d'Espagne, l'ont empêché de parvenir aux plus hautes dignités : c'est ainsi que Matth. Mouillart, abbé de Saint-Ghislain, (Hainaut), fut nommé évêque d'Arras, tandis que l'opinion publique destinait ce siège à l'abbé de Saint-André.

Ce dernier avait pour devise : « Moderata durant ». Son existence se termina le 10 avril 1581 dans le silence du cloître : il s'estimait heureux de ne l'avoir point échangé contre les honneurs terrestres.

Source : *de Calonne*, Hist. des abbayes de Dommartin et de Saint-André-au-Bois, 1875, pp. 60-62 ; 143 et suiv. ; pour le martyre de Jean de Hecque il cite, contre le protestant Rossier (Hist. du protestantisme en Picardie), Mr Corblet, le savant *hagiographe* de la même contrée.

(?) **OTTO, 12e évêque de Prague.**

Dom *Gams*, o. c. 1873, p. 303, col. 1, fait mention de lui en ces termes : « 1140, 25. VI. c(onsecratur) *Otto* (v. Svabenic), † 10. VII. 1148. » Les Jésuites *Balbinus* et *Cruger* avancent qu'il était norbertin de Strahow, mais notre *Friedenfels* dit dubitativement : « sit fides penes ambos Authores. » (Sion, Mons inclytus, 1702, pp. 298, 304-308). Quant à *Dlabacž*, il ne le nomme *point* dans son « Necrologium » de 1817.

P

PACHECO (Juan) : Vol. II, p. (7).

Ce religieux était très versé dans l'étude de la Ste Ecriture et de la littérature profane aussi bien que dans la théologie morale et mystique.

Le P. *Illana*, au T. II de son grand ouvrage, souvent cité, analyse l'oraison funèbre ou le panégyrique de Doña *Eugenia Pitarque*, écrit et prononcé par le P. *Juan Pacheco*. Voyez-y les pp. 414 à 435, tout le numero XV.

Ce confrère espagnol s'appelant *Juan*, il s'ensuit qu'il n'est point l'auteur du livre « Corona de Predicadores » Madrid 1636, 4°, que je mentionne à la même p. (7).

PAIGE (Jean le) : t. II, p. (7) col. 2.

Il y a sur la toute dernière ligne une laide erreur typographique. Lisez : « il sera procédé à une nouvelle élection.... »

Ensuite t. III, p. 165. —

Dans l'Obituaire MS de l'abbaye de Prémontré, la mort de J. le Paige est fixée au 14 septembre, et en marge quelqu'un ajouta l'année 1640 (?) — *L'Ecuy*, (apud *Michaud*, édit. Paris, t. 32, 1822, p. 375, col. 1,) et *de Feller*, (édit.

Lille, t. 4, 1839, p. 683, col. 2,) écrivent : mort vers 1650.

PAPE (Libert de), 36e abbé du Parc : Vol. II, pp. 13-16.

Il naquit (d'après les archives de Parc) le 13 juin 1618.

Il fut professeur de philosophie à Parc, en 1640, avant son ordination sacerdotale, qui n'eut lieu qu'en 1642 ; c'est également en 1642 qu'il acquit le grade de *bachelier en théologie*.

L'abbé Maes le rappela au couvent et le nomma sous-prieur en 1646 ; cette même année, Libert passa la *licence en théologie*.

Il fut élu une *troisième* fois *député aux Etats*, en 1680 ; mais il refusa énergiquement.

La notice assez longue sur cet illustre prélat, que j'ai insérée en ce Dictionnaire, Vol. II, pp. 13-16, est extraite des « Sources » y indiquées tout à la fin. Je pense bien faire en donnant ici un résumé de ses travaux historiques et littéraires. Parlons d'abord, avec le R. Mr *Raphaël Ván Waefelghem*, le savant archiviste de l'abbaye du Parc, du

1. Cartulaire de Libert de Pape.

Caractères généraux. — Cette collection se compose de 32 volumes, grand m-4° ; deux (A/6 et A/7) sont des catalogues des religieux de Parc ; trois autres (A/15, B/8 et B/9) sont des registres de rentes. — Le cartulaire proprement dit comprend donc 27 volumes avec un total d'environ 4000 actes. — La majeure partie des documents est authentiquée par des notaires ; mais comme tout le monde le sait, cette attestation notariale ne garantit nullement l'absence de toute erreur de texte, mais se rapporte plutôt à la teneur générale.

Ces volumes, reliés en parchemin, portent au dos le numéro d'ordre qu'ils occupent dans la série (p. ex. A/5, B/13) et les principaux endroits auxquels les actes se rapportent. — Ces indications de lieux se trouvent aussi sur le plat extérieur. — Ce cartulaire, écrit sur papier, fut entrepris par l'abbé *Libert de Pape*, qui y travailla *sept années* durant (1648-1655). — Chaque registre a au commencement un titre, entouré de belles vignettes et les armoiries de l'abbé de Pape ; puis viennent les analyses des actes, classés topographiquement et idéologiquement ; suivent enfin les documents *in extenso* avec en tête un regeste très court et, à la fin, l'indication où se trouve l'original, ou à son défaut, la copie du document. — En dernier lieu, il y a le certificat du notaire.

La partie contenant les analyses est ordinairement paginée au bas des feuillets ; celle donnant les actes *in extenso* porte l'indication au haut des pages. — Chaque registre mesure $0^m,200 \times 0^m,305$. — La pagination est de l'époque du manuscrit.

[Suit le contenu de chaque volume, dans l'ouvrage de Mr Raph. Van Waefelghem. Par exemple :]

A/1 — f° I. Register van Parchs goederen gelegen tot Archennes, Aetrode, etc. [S. Achten Rode], in ordre gestelt door den Eerw. HH. Libert de Pape, abdt des goidtshuys van Parch ende volbrocht anno 1655.

2. Svmmaria Cronologia insignis Ecclesiæ Parchensis. Anno 1662. — J'en ai fait la description bibliographique en mon Vol. II, pp. 15-16.

2 *bis*. Descriptio chronologica acquisitionis bonorum abbatiæ Parchensis. MS. aux archives de Parc, cité par le prieur *Raymaekers*, Recherches histor., 1858, pp. 8, 11, 13 ; jusqu'à 3 fois à la p. 18.

3. Cathalogus Fratrum Religiosorum conventus Parchensis a condito monasterio ad annum 1669 renovatus et emendatus per Rdūm Adm. Dnūm Libertum de Pape abbatem. MS n° 60, Archives du Parc.

4. Cathalogus Fratrum Ecclesiae Parchensis ab anno 1325 usque annum 1671 per ordinem Profes-

sionis redactus per Rdūm Adm. Dnūm Libertum de Pape, abbatem Parchensem, et deinde prosecutus (a° 1675 ad a. 1682) f° 70vo, MS n° 61, Archives du Parc.

5. Rapport sur la visite de l'Université de Louvain, ordonnée par le gouverneur des Pays-Bas espagnols, en 1674. MS aux mêmes Archives. — Voyez mon Vol. II, pp. 14-15.

6. Diaria *Liberti de Pape* et Pauli De Bruyn abbatum Parc. MS coté n° 6, reposant aux archives de cette abbaye ; il est du format grand in-4°, ff. 176. — Mr le chan. *Lenaerts* (Paul) l'a publié dans les « Analectes de l'O. de Prémontré » livraison de Décembre 1911 et livr. suiv., avec des notes nombreuses et intéressantes. C'est pourquoi j'en ai donné la description dans mon article « Lenaerts » Vol. IV du présent Dictionnaire, pp. 151-152, n° 4.

Observations de Mr le chan. *Van Waefelghem* (Raphaël) : Le MS, que je viens de placer ici au n° 3, « est un Obituaire plutôt qu'un *Cathalogus Fratrum*.... Il est écrit sur parchemin, et comprend 89 feuillets : f° 1 à 4vo, préface de l'Obituaire ; f° 5 à 35ro, liste des religieux avec le jour et l'année du décès et continuée par différentes mains jusqu'en 1725 ; f° 52 à 89ro, liste des abbés, prieurs, prévôts, curés et jubilaires, continuée jusqu'au XVIIIe siècle.

L'écriture imite les caractères imprimés. Quelques majuscules sont ornées et les titres en grande ronde. Ce volume, dans un parfait état de conservation, est relié en ais de bois recouverts de veau brun estampé, avec coins en cuivre et fermoirs ouvragés.

Le manuscrit n° 4, conservé aux archives de l'abbaye, où il est coté n° 62, est le texte le plus récent et doit avoir été écrit entre 1675 et 1682, sous l'administration de l'abbé *Libert de Pape*. Ce volume, écrit sur parchemin, fut l'œuvre de Charles Coppens, comme nous l'apprend sa mémoire ajoutée au 19 avril : « *Commemoratio Caroli Coppens, quondam famuli Amplissimi Domini et scriptoris hujus obituarii* ». Cet in-folio de 358 pages est relié comme le n° 3, qui est, à notre avis, de la même main. Sur le plat extérieur de la couverture, on a gravé « Liber Abbatiae Parchensis ».

Il y manque les six premiers jours de janvier, les trois derniers de septembre, et le premier du mois d'octobre. Les entêtes de chaque page sont écrits en grande ronde et à l'encre rouge. Chaque jour est divisé en trois parties : 1° *Episcoporum et Abbatum*, 2° *Fratrum*, 3° *Benefactorum*. Il contient les mentions des religieux de Parc, des amis et bienfaiteurs et a été continué jusqu'en 1803. Ce livre fut en usage jusqu'à la suppression de l'abbaye, à la Révolution Française. (Mr R. Van Waefelghem.)

Quant au MS intitulé : Vita et res gestae Joannis Masii.., in-folio, il a pour auteur un *anonyme*.

Libert de Pape a dépensé une somme considérable pour acquérir, le 25 mai 1662, les archives qui restaient encore de l'abbaye de Mariënweerd, dans les Pays-Bas. De ce chef, Mr l'archiviste de Berne-Heeswijk, Willibrord *Hoevenaars*, le loue en ces termes : Zeer veel hebben wij te danken aan den abt van Park Libertus de Pape, die op het initiatief van den abt van Sint-Michiel [Norb. van Couwerven] te Antwerpen de overblijfselen van het Mariënweerdsche archief — waaronder ook het *Cartularium* met de *Goederenlijst*, de *Nomina Abbatum* en de *Abtenlijst* — voor de aanzienlijke som van 544 gulden aankocht. — W. Hoevenaars, Bijdrage tot de geschiedenis van de Abdij Mariënweerd. Utrecht 1894, 8°, p. 9. A la p. suivante jusqu'à la p. 22 inclusivement, il nous communique la « Briefwisseling over het aankoopen van de overblijfselen van het Mariënweerdsche archief. » Il y a là des lettres extrêmement curieu-

ses concernant le dernier abbé de cette maison, Frédéric van Winssen, qui devint apostat. — Mr Hoevenaars ignore, dit-il, comment le cartulaire avec les 3 autres pièces mentionnées soient venues dans la BB. Royale, à Bruxelles. (Voyez au T. III du présent Dictionn. les pp. 45-46). Il opine que ces manuscrits se trouvaient, avant la révolution française, au refuge de l'abbaye du Parc, à Bruxelles, où les prélats se rendaient souvent, et qu'ils furent saisis pour être vendus publiquement avec d'autres objets précieux.

Source : Mr le chan. *Raph. Van Waefelghem,* Nécrologe de l'abbaye du Parc, dans l'Introduction si remarquable.

L'on conserve encore (1911) en la même abbaye un *panégyrique en vers latins*, en l'honneur du prélat Libert de Pape. Ce poème nécrologique est entouré d'un encadrement de figures et de fleurs.

H. 1.00 ; L. 0,50. Sur soie blanche. Texte dédié au vénéré défunt († 7 juillet 1682) par les religieux du Parc. Imprimé à Louvain, chez Théodore Lipsius, sub aurea lampade, en 1682. — Voyez l'ouvrage du rév. chan. J. E. *Jansen*, La Peinture à l'Abb. du Parc, 1911, p. (132).

Au sujet du dernier abbé de Mariënweerd, il existe une lettre de l'évêque Cuyckius, dont voici le titre :

Henrici Cuyckii, Culenburgensis, Ruræmundensis ecclesiæ episcopi, ad S. P. Q. Culenburgensem parenetica *epistola,* Catholicorum omnium, qui sub hæreticorum jugo commorantur, continens instructionem, et Friderici [sic] Windtfeni, pseudo-abbatis et apostatæ Marienwertani, ac posteà etiam Culenburgensis Consulis, perfidiam describens. Leodii, Arnoldus de Corswaremo, 1609, In-8o.

Cette lettre est mentionnée dans le Catalogue des livres de la BB. publique de Tournai par le Docteur *Wilbaux,* T. I, Fascic. 4, pp. 774-75, au no 3956, Théologie polémique.

NOTES AJOUTÉES.

Dans le présent Dictionnaire, Vol. I, p. 142, et Vol. II, p. 15, j'ai fait connaître un religieux du Parc, fort réputé comme *dessinateur* et *peintre miniaturiste.* Il s'appelait Alexandre Courtmans, et s'est illustré surtout pendant les années de l'administration de *Libert de Pape.* Aux sources que j'ai fidèlement indiquées déjà, il faut que j'ajoute un passage du « Cathal. Fratr. Parch. » fo 148, avec la note du Nécrologe publié par M. Raph. Van Waefelghem, au 7 Février : Courtmans — profès (1637), *prêtre* (1646), vicaire à Gempe (1652), envoyé à Ninove, en 1663, « quia sine nota in Parcho manere non poterat » ; en 1678, assistant à Notre-Dame-au-Bois, et la même année, chapelain au Château de Tervueren. † 7 févr. 1690. « Sepultus est in ambitu Parchensi juxta ostium Capituli ad latus respiciens tonstrinam ».

Alexandre Courtmans, je l'ai dit plus haut, a dessiné plus d'une vue de l'abbaye du Parc ; gravées par Luc Vorsterman d'Anvers, elles parurent dans la « Chorographia sacra Brabantiæ » de *Sanderus* et dans la 1re édition des « Antiquitates Brabantiæ » de *Gramaye.*

Encore de nos jours (1915), au dépôt des archives du Parc, on admire l'énorme volume in-*folio* de cartes censales, en couleur sur parchemin, décorées de petites figures et ornements par Courtmans et Meganck. Il est intitulé : Register der *chynscarten* toebehoorende d'abdye en convent van heeren Parck by Loven,... volbracht in den jare 1666. — Rev. Adm. ac Ampl. D. *Libertus de Pape* omnia Registra summo labore restauravit & complevit, omnia Monasterii bona in membranas geographicas coëgit opere penè Divino, sic ut è sede & cubili suo, ut ipsemet loquitur, quilibet quasi palpare & absque ductore cùm opus fuerit, in territoriis suis designare possit Parchensium fundos. (Sic Hieron. De

Waerseghere, p. 17 Chron. contract. ; J. E. Jansen, La Peinture à l'Abb. du Parc, pp. 17-18).

PAPP (**Ladislas-Etienne**), chanoine de Csorna, qui vit le jour à Veszprém le 11 déc. 1875. Il prit l'habit le 15 août 1895, prononça les vœux le 15 août 1899, et fut élevé au sacerdoce le 23 août de cette même année. Ayant acquis le grade de *docteur en philosophie*, il était en 1912 professeur agréé au gymnase de Keszthely. (Catal. general. 1900 et 1912).

Götzy (Michel-François), également religieux de Csorna ; il naquit à Nagyfalva le 3 mars 1880 ; il fut admis à la vêture le 15 août 1901, à la profession juste 4 ans plus tard, à l'ordination sacerdotale le 18 août 1905. Créé *docteur en théologie* (1910) de l'université de Vienne, il est professeur agréé au collège de Keszthely, et préfet de la congrégation de la T. Ste Vierge y établie. (Catal. gen. 1912, p. 129.)

PARC (**Abbaye du**), 1914.

Glénisson (Edouard-Gustave), déjà mentionné en ce Dictionnaire, Vol. IV, p. 87, col. 1.

En 1912, il subit avec distinction l'examen d'archiviste-paléographe diplômé du Vatican. Il est *docteur en philosophie ;* et le 10 juillet 1913, il obtint le grade de *licencié en droit canon*. Depuis le 9 octobre de la même année, il remplit en son abbaye les fonctions de professeur de philosophie et de sous-bibliothécaire. (Catalogus... Circar. Brabant. 1914, p. 30).

Ont reçu la décoration spéciale « mutualitatis 2dæ classis » MM. les chanoines :

Demoustier (Augustin), curé de Grand-Hallet depuis 1903.

Loyens (Ambroise), directeur d'œuvres sociales à Bruxelles.

Hoefnagels (Herman-Jos.), curé de N.-D.-au-Bois, et auparavant à Cheratte N.-D.

PARKENTIN (**Johannes von**), chanoine de l'ordre de Prémontré, 26e évêque de Ratzebourg, depuis 1479 jusqu'au 15 juin 1511, qui est le jour de sa mort. Les détails de sa vie épiscopale sont consignés dans la « Geschichte des Bisthums Ratzeburg. Von G. M. C. *Masch* » imprimée à Lübeck : Friedr. Aschenfeldt, 1835, in-8°, pp. 371 à 408.

1. Le P. Jean *Bollandus*, S. J., au t. III de Février (Acta Sanctorvm, 1658) avance à la p. 46, col. 1 : « Habemus *Breuiarium* Ecclesiæ Raceburgensis, anno CIƆIƆVI Ioannis Parkentyni, XXVI illius Ecclesiæ Episcopi, auctoritate excusum. » (sic.)

Le célèbre jésuite ne se trompe point en donnant à l'évêque le prénom de *Jean*. En effet, il y eut *deux* évêques de Ratzebourg portant le nom de famille « von Parkentin » : à savoir Detlevus (1395-1419), et Johannes (1479-1511) qui est inscrit comme étant le 26e évêque de ce siège. Or nous lisons dans l'ouvrage de *Masch*, p. 371 :

« Johannes von Parkentin soll ein Sohn Detlevs [sic] von Parkentin zu Lütgenhof gewesen seyn. Er war bereits 1460 Canonicus, und besuchte die Universität in Rostock, woselbst er 1462 *Magister* ward. Späterhin soll er, unterstützt von seinem Vorgänger im Amte, nach Perugia in Italien zum Studiren gesandt seyn ; nach seiner Rückkehr der Pfarrkirche in Schönberg vorgestanden haben, worauf er zum Bischof erwählt ward und nach Rom reisete, um die Weihe zu empfangen. »

2. Le même *Masch* nous apprend, à la p. 378, que le dit évêque a encore fait imprimer un Missel : « nach Ausweisung des *Meszbuches*, welches der Bischof von Ratzeburg.... hergegeben hatte. »

Il y a évidemment une erreur (typographique) — 1406 au lieu de 1506, — dans les « Vies des Pères, des Martyrs et des autres principaux Saints » (Alban *Butler*), par l'abbé *Godescard* etc., t. III, Lou-

vain 1828, p. 97 : *Bréviaire* de l'église de Ratzebourg, publié en 1406 par Jean Parkentin (sic). Outre cette date impossible, on lit à la p. 96 dans la note *(b)* : 20. Detlef Parkentin, mort en 1409 ; — 27. Jean Parkentin, mort en 1510. (!!)

BRÉVIAIRES.

Je pense faire chose agréable aux travailleurs, et spécialement aux amateurs de recherches liturgiques, en ajoutant ici la liste chronologique de plusieurs *éditions de bréviaires norbertins*, etc.

1. En 1488, *Thierry Martens* d'Alost — écrit le P. Van Iseghem, S. J. — publia une édition qui, selon toutes les apparences, est originale ou imprimée sur copie manuscrite. C'est le *Bréviaire* à l'usage de l'Ordre *des Prémontrés*, volume in-8° sans titre, de 888 pages, ou 444 feuillets à 31 lignes réunis en 53 cahiers, imprimé sur 2 col. avec le caractère goth. *petit-romain*. Les grandes initiales sont faites à la main. L'existence de ce précieux vol. *a été ignorée de tous les bibliographes*. Vers 1850 (?) le chanoine Stan. *Joris*, bibliothécaire-archiviste d'Averbode, le découvrit tout décousu parmi les paperasses destinées au feu. Parvenu à en réunir tous les feuillets, il adressa des renseignements au P. Van Iseghem pour sa « Biographie [et Bibliographie des éditions de] Thierry Martens d'Alost ». Malines, Alost, 1852, 12° Voyez-y les pp. 80, 81, 197, 198.

Description sommaire : 1° calendrier ; — 2° au *verso* du 8e feuillet commence l'office ; — 3° au bas du *recto* du dernier f. on lit la souscription : Explicit pars estiualis secundum consuetudinem premonstratensem. Impressum per me Theodoricum martini in oppido Alostensi Comitatus flandrie. Die vero decima Iulij. Anni. M. CCCC. LXXXVIII. Le *verso* est blanc. (Aux archives d'Averbode), — Cfr Bollandus, Acta SS. Januarii, t. I, pag. Iiv, col. 1.

2. Voici très exactement ce que nous lisons dans le « Repertorium Bibliographicum » de Ludov. *Hain*, Stuttgart. Vol. I. Pars I, 1826, p. 539, au n° * 3882, col. 1 et 2.

Breviarivm Praemonstratensium Ordinis. *F. 1 a tit. rubro :* Breuiarium candidi || ordinis Premonstra || ten̄. Pars Hiemalis. *Infra duae icones cum inscr. :* MARIA Virgo Con || seruatrix ordinis Pre || monstraten̄. || NORBERTVS Ar || chiep̄s Megdeburgen̄ || Fūdator ordīs p̄mon̄. *F. 1. b :* Candidi ordinis Premonstraten̄ libri ho || rar̄ Canonicar̄ cum suis ordinarijs Iux || ta ritum Et sancti Norberti, huius ordi || dinis *(sic)* Fundatoris institutionē Incipiunt || feliciter. *etc. F. 2.-7. Calend. sic incipiens rubro :* KL Ianuarij habet dies. XXXI. luna habet. XXX. || *etc. F. 8 a rubro :* Nota benedictiones lectionū ad matutinas p circulū anni. || *etc. F. 9 a (c. sign. a et n. I) rubro :* In dn̄icis diebꝯ. Inuitatio. *Expl. Psalt. etc. f. 72 a (c. n. LXIIII.) F. 73 a (c. sign. aa et n. CCCX) rubro :* Incipit cōmune de sanctis. | *etc. Expl. f. 90 (c. n. CCCXXVII). F. 91 a (c. sign. a) rubro :* Incipit ordinariū pt | hyema || lis de pma dn̄ica Aduētꝯ dn̄i || Sm ordinem premonstraten̄. *F. 109 (c. sign. c et n. CI) rubro :* Dn̄ica prima ī aduētu dn̄i || *etc. F. 235 a (c. n. CCXXVII) rubro :* Incipit pars de sanctis : et || primo Saturnini martyr | an̄. *Eam excipit f. 270 b (c. n. CCLXII) col. 2. Commune de sanctis. In fine rubro :* Explicit pars hyemalis de tē || pore ac sanctis. Anno cstristi *(sic)* || Mccccxc. (1490). 8. *g. ch. c. f. et ff. n. 2 col. 34 l. 8 ff. non num. et 279 ff. male num. (Ult. f. habet | n. CCLXXV.)*

(Post omnia illa, fidelissimè transcripta, haec addit idem *Hain*) :

Vidi expl. huius breviarii, in quo tria ult. foll. differunt. In illo exempl. f. n. CCLXXIII pro CCLXXVII incipit : O crux ave

spes ; in hoc repetitis errore typogr. nonnullis lineis pag. praecedentis incipit : super mucrone. Sequens fol. habet in illo exempl. num. rectum CCLXXVIII, in hoc falsum CCLXXIIII. Subscr. ult. fol., quod in utraque ed. num. falsum CCLXXV habet, haec est : Explicit pars hyemalis de tē-‖pore ac sanctis. Anno 1500. Numeri horum trium foll. in ed. a. 1490 non conveniunt forma et magnitudine cum reliquis, in ed. a. 1500 vero conveniunt. Partis aestivalis fragmentum vidi, quod incipit f. 1 a (c. sign. A) rubro. Incipit ordinarium partis ‖ estiualis Sm ordinē premōstra‖tenn̄. Et p̄mo de sctā trinitate. Expl. f. 13 b rubro : Finis.

Hucusque *Hain* : quod attestor ego fr. Leo Goovaerts, religiosus Averbodiensis, 1 septemb. 1915.

Jam antea, scilicet in Vol. I, p. 222, et in Vol. III, p. 43, operis hujus « Ecrivains, artistes et savants... » *egi* de Berchtoldo *Dyrr* sive *Dyrius,* abbate Adelbergensi ; ac fontes ibidem indicavi. Nonne ipse fuit editor unius Breviarii ex his quae *Hain* laudat ?

3. Sur un catalogue de la libr. Rosenthal, à Munich (Bavière), reçu il y a quelques années, j'ai découvert les *trois* éditions suivantes du bréviaire d'*Havelberg*. Or cet évêché était administré par des chanoines norbertins, qui appartenaient au monastère portant le même nom. En 1492, l'évêque s'appelait *Busso I von Alvensleben :* j'ai inséré sur lui un article dans cette Bio-bibliographie, Vol. IV, pp. 7, 8, 13. Il gouverna son diocèse depuis le 30 août 1487 jusqu'à sa mort, arrivée le 12 octobre 1493.

1° Breviarium secundum veras rubricas episcopatus *Hauelbergensis* ecclesiae ordin. Nureinbergae, Geo. Stuchs de Sulczpach, 1492. Kl. 4. ; 408 unnum. Bll. Enth. nur d. pars aestivalis. Ohne Calendarium. Ungemein selten.

2° Breviarium *Havelbergense*. Calendarium : 8 Bll., Hymnarius. Sine l., a. et nom. typ. (Nureinb., Stuchs ?) 4 ; 102 unnum. Bll. ; auf Bl. 1 b ein schön. Holzschn.

3° Breviarium *Havelbergense*. 2 voll. (Fin de la f. 321 b. :) Breviarius iste horaru canonicaru sm. veras rubricas episcopatus Hauelbergesis ecclesie ordinatus atq. studiose castigationis emendatione preuia. impensis ac solerti cura ingeniosi viri Georgii Stuchs de Sulczpach. q. nitide in inclyto Nureinbergesium opido impressus Anno nostre salutis 1492. Kalendas vo Maii 18. — Impress. rouge et n. à 2 col. et 32 et 37 lignes. 512 ff. Pet. in-4. Vél. et br., r. Qq. ff. peu mouillés et très peu piqués. [Prix : M. 1200].

F. 1 jolie fig. gr. s. b., 6 ff. calendrier, f. st. : Sequetes trine orationes omni die an. mat. et post cōplet. in ecclia hauelbergen etc., f. 17 (a) : Inuitatoriu. Adoremus dominu. Qui fecit nos. Hymnus. Nocte surgetes. F. 103 (a) : Incipit ps hyemalis breuiarii Hauelbergensis. Ad primas vs. aduētus dni capl'm. F. 323a (A) : Incipit pars hyemalis de sanctis. In vigilia sancti andree Ad matut. Sedm. ioh. F. 488 b. (x. vi) : Finit breviarii pars de sanctis. F. 789a (A a) : Incipit comune sanctoru. Et primo in vigiliis apostoloru. Homelia sm. Johanne. — Edition non citée par les Bibliographes et d'une rareté prodigieuse. Nous ne connaissons qu'un seul exemplaire encore, mais défectueux. Notre exemplaire, absolument complet et en bon état, doit être unique. Grand de marges, avec témoins. — Jusqu'ici le catal.

4° Le 27 septembre 1910, fut vendu à Leyde, avec d'autres incunables et livres, le volume suivant, imprimé à Leipzig [Liptzk] en 1523 :

Breviarium, in-12° veau.

F. 1. a. : Cursus varijs cum vi‖gilijs et orationibus scd'm Rubri‖cam diocesis ‖ *Hauelbergensis ;* in‖super cum additamentis qui = ‖busdam : in alijs exempla ‖ ribus

antea impressis : || praetermissis. mul || tis etiam men = || dis antea || scatens || repurgatis. || F. I. Verso : grav. F. II rubr. K. L. Januarius hm dies. XXXI. O VII verso : pet. grav.; Y VIII. Deux corrections du texte; Z I v. et Z II r : des corr.; K K iiij : reg.; K K VIII rub. : Finiunt Cursus varijs cum vigilijs || et orationibus scd'm | Rubricam dio = || cesis | *Hauelbergensis*, Liptzk || diligenter et accurate Im || pressi per Melchiorem || Lotter. Anno sa = || lutiferi partus || Millesimo quingentesimo vigesimo tertio (1523).

Or en 1523 l'évêque d'Havelberg était *Busso II von Alvensleben* († 4 V. 1548). Il fut le dernier évêque du diocèse. Voyez p. 13 de ce vol. IV, où j'ai inséré la liste donnée par le bénédictin Gams.

Chose étonnante, sur le « Katalog 150 Ludwig Rosenthal's Antiquariat, München » nous lisons au n° 2371 :

2371 [*Havelberg.*] *Cursus* varijs cum vigilijs et oratiõib' scdum Rubricā diocesis Hauelbergeñ : insuper cū additamētis qbusdā : in alijs exēplarib' antea impssis : ptermissis, multis etiā mendis antea scatēs repurgatis. (A la fin) Liptzk impr. per Melch. Lotter 1523. Avec un bois au verso du titre repr. l'évêque de Havelberg (?) et une petite grav. s. b. sur f. O7. Car. goth. en r. et n. 264 ff. (sign. A—K 12) In-12. Veau orig. g., rel. fat. [prix M. : 750].

Impression très précieuse. Inconnue aux bibliographes. On ne connaît qu'un seul autre exemplaire en Allemagne de ce livre liturgique (manquant 3 ff.) à la bibliothèque ducale de Wolfenbüttel, cependant c'est une impression différente de même année. Notre exemplaire est absolument complet et le seul ex. connu.

Qq. piqûres, peu taché d'eau, du reste exemplaire en bon état; qq. corrections à la plume.

4. *Nocturnale* secundum consuetudinem chori ecclesie *Brandenburgensis*. In fine : Nocturnale iuxta ecclesie Brandenburgensis morem, fidelique examinatione provisum actore Georgio Stuchs de Sulzpach, ciuis Nurnberg secundum ordinarium ac rubricas supradicte ecclesie meliore impressum charactere, anno natiuitatis Christi MCCCCXCVI. Nonas vero Septembris finit feliciter. 8. g. ch. (Ed. a. 1494 eadem esse videtur.) — *Hain*, ibid., p. 508, n° 11892.

5. Breviarium editum jussu *Huberti de Monte Hermerio*, Abbatis Præm., 1498, Parisiis, apud *Thielmannum Kerver*. — J'ai donné une notice sur *Gobert (Hub.) de Monthermé* dans le vol. I de cet ouvrage, p. 313. Cet abbé général était mort le 17 mars 1497.

6. *Breviarium* sec. ord. *Praemonstratensium*. Pars hiemalis et aestivalis. S. I. et nom. typ. 1500. Goth. en r. et n. à 2 col. 34 ll. 462 ff. [dont 3 manquent.] Rel. orig. en veau g. — [Chez Rosenthal : 140 mark.]

Edition d'une très-grande rareté ! La partie d'hiver est conforme à celle décrite par Hain sous nr 3882 dans la note, tandis que la partie d'été est restée inconnue. Collation : Titre (manque); calendrier, f. 2—7; benedictiones lectionum ad matutinum per circul. anni etc., f. 8; psalterium, cantica, litaniae etc., f. 9—72 avec le chiffre 1—64 (les ff. 44 et 45 manquent); ordinarium partis hiemalis, 18 ff. nch.; p. hiem. de tempore, 126 ff. (ch. 101—226); p. de sanctis, 36 ff. (ch. 227—262); commune de sanctis, 17 ff. (mal ch. 263—275); commune de sanctis (alterum), 18 ff. (ch. 310—326); pars aestivalis de tempore, 67 ff. (dont les 8 prem. ff. sont ch. 71—78); p. aestivalis de sanctis, 108 ff. (ch. 138—245). Exemplaire fort coupé, çà et là taché; avec des annotatt. par écrit; qq. déchirures.

7. Breviarium Præmonstr., editum jussu Patrum *Circariæ Saxoniæ*, 1504, Magdeburgi, in-8° (BB. d'Averbode).

8. Breviariū Premōstratenē., [editum jussu *Joannis de l'Ecluse*. Abb. Premonst.] Parisius *(sic)* Impresse ...*Thielmāni Kerver*. Anno 1505, petit in-8°, goth. à 2 col., figures sur bois. — Pars estivalis ; 1° une planche, et le titre avec 4 vers latins ; — 2° pp. 2 non chiff., pour la dédicace ; — 3° calendrier, pp. 13 non ch. ; — 4° 1re partie ivj, 2e partie irrrviii ; — 5° Misse familiares : pp. 192 non chiff.

Ce volume fut payé fr. 100 par Mr Claudin, libraire à Paris, à la vente de la bibliothèque *Camberlyn*, 16-18 février 1882, chez Olivier à Bruxelles. Il provenait peut-être de la BB. *Vande Velde*, Catal. I, n° 1589, où l'on ajoute : « operâ Fr(atris) *Auberti Clerici*. »

9. Breuiarium Ecclesiæ Raceburgensis, anno 1506 Ioannis Parkentyni.... [Sicuti suprà jam dictum].

10. *Breviarium* secundùm usum sacratissimi ordinis Præmonstratensis, jussu *Joannis de l'Ecluse* editum, Paris., 1507, 15 Junii, studio Fr. *Ægidii Tabernarii*, canonici Loci Restaurati : ap. *Thielman. Kerver* et *Symon Vostre*, 8°, goth., rouge et noir. — BB. de la ville de Tournai, n° 868.

11. — jussu *Joan. de l'Ecluse* editum, Paris, *Kerver*, 1512.

12. — Paris., 1514, curâ *A. Clerici*. (Catal. *van Steven*, n° 89).

13. — jussu *Jacobi de Bachimont* Abb. Præm. editum, Paris, 1515, 8. (BB. de Tongerloo). Item Paris., 1517.

14. — jussu *Jac. de Bachimont*, Paris., ap. hæredes *Thielm. Kerver*, 1520.

15. — Paris., *Kerver*, 1525.

16. — Paris., 1547.

17. — editum jussu *Judoci Coquerel* Abbatis S. Justi necnòn Illmi Francisci Cardinalis Pisani, Abbatis Præmonst., vicarii generalis. Paris., 1556.

18. — jussu *Joannis de Pruetis* Abb. Præm. editum, Paris., ap. *Jacob. Kerver*, 1574. (BB. de Tongerloo).

19. — 1597, Typis Lucensibus. Voyez mes notices sur *Fuchs (Sébastien II)*, Vol. I, pp. 285-6, et Vol. III, pp. 50-52 ; à cette *dernière* p. il faut lire : « 12 ff. non chiffr., 354 et 242 ff. chiffr. »

20. — jussu *Francisci a Longo Prato* Abb. Præm. editum, Paris. 1598, ap. hæredes *Jac. Kerver*, 8°. Avec figg. s. bois.

21. — Hispanicum, Matriti.

22. — Paris., 1608, 2 vol.

23. — Paris., 1621 ; 1623. (ce dernier à la BB. de Tongerloo.)

24. — Paris., 1631.

25. — Paris., 1663. (BB. de Tongerloo.)

26. Breviarium ad usum sacri et canonici Ordinis Præmonstratensis, Rmi in Christo Patris *Mich. Colbert*, abb. Præmonstrat., totius Ordinis generalis ejusdemque Capituli generalis authoritate novissime correctum ac emendatum. *Parisiis*, F. Leonard, 1675. 2 forts vol. gr. in-8 à 2 col., fig.

Pars aestivalis. Paris., F. Leonard, 1675. Avec un blason gr. s. c. sur le titre et 3 gravures par J. Frosne. 16 ff. prél. 768 pp. et CLXXXVIII pp.

27. Breviarium... Pars hiemalis et P. aestivalis. 2 vol. in-4°. Antverpiae, *ex typogr. Knobbariana*, apud *Franc. Muller*, 1698. Avec 2 frontisp. et 1 portrait. (Jean-Chrysostôme Teniers était abbé de Saint-Michel).

Breviarium. Parisiis, 1698, 4 in-12° ; 2 in-8° *(Colbert)* : A la BB. de Siloë ou Selau, vers 1905.

28. — 1° Officia propria Sanctorum. Antverp. 1698. (BB. de Tongerloo).

2° Officia propria Sanctorum. Matriti 1725. (BB. de Tongerloo).

3° « Officia *Sanctorum* seu *Beatorum* Sacri ac Canonici Ordinis Præmonstratensis nova et antiqua. Item tria officia nova Ex novissimis Breviariis Ordinis. Item officia propria Circariæ Brabantiæ. Superiorum Permissu edita. » — Antv., Ap. Hieron. Verdussen, in magno Foro sub signo S. Augustini. 1730.

ff. 2 soit 4 pp. non chiff. ; pp. 1-72 ch., et « Tabula festorum » 1 f. (BB. d'Averbode).

Cet opuscule débute par une préface curieuse du même Verdussen ; il y dit que, d'après les « Directoria Horarum » de 1727 et 1728, les Suppléments introduits depuis 1700 sont abrogés dans la Circarie de Brabant ; « adeoque etiam *rejecto* Breviario.... *Colbert* (1698). retinendum et sequendum esse Breviarium... *Lucas* (1709, 1725). »

29. *Supplementa* varia Breviarii Præmonstr., *pluribus in locis impressa ;* v. gr. Lovan. 1749, in-18.

Officia *propria* in ecclesiis Parchensi, Averbodiensi, Tongerloensi, *quotannis* celebrari solita : in-12°.

Item : eccl. Heylissemensis. Bruxellis (1769), in-12°.

Item : eccl. Grimbergensis. Brux. in 8°.

Item : eccl. Ninoviensis. Brux. in-4°.

Item : « Festa particularia eccl. Marchtal. » 4°.

30. *Lucas de Muin*, abbé-général de notre Ordre, de 1702 à 1740, fit *réimprimer ou publier plusieurs volumes* de liturgie. En donnant sa notice en ce Dictionnaire (IV, pp. 172 et suiv.), je les ai énumérés et décrits. Auxquels il faut ajouter : *Breviarium* en format portatif, 2 vol. in-18°, Toul, *Tulli Leucorum*, 1711.

31. Breviarium Præmonstratense Jussu R^mi^ D. *quondam* (NB) Gen. Abbatis Præmonstis D. *Claudii Honorati Lucas* tum de mandato R^mi^ D. D. *Augustini de Rocquevert* Præmonstrati Abbatis et Generalis ac auctoritate Capituli Generalis editum et locupletatum. Virduni Apud P. Perrin Filium Bibliopolam O. P. Cum Privilegio Regis 1741. 2 vol. in-8° ; 4 parties in-4°, avec 15 gravures en tout. Le titre que je viens de transcrire se trouve encadré, pour *chacune* des parties, dans un joli frontispice : tout au-dessus une Hostie s'élevant sur le calice, que deux anges adorent ; les images de S. Augustin et de S. Norbert aux côtés du titre ; des armoiries.

Aug. de Rocquevert, prieur de Saint-Just, puis maître des novices à Prémontré, ensuite abbé de Clairefontaine, fut à l'unanimité élu général en décembre 1740. Il mourut déjà à Soissons, le 30 octobre 1741. (*Hugo,* Annal. t. I, 521 ; — *Taiée,* o. c. II, p. 185).

32. Breviarium ad usum canonicorum regularium Ordinis Præmonstratensis, de mandato Illustrissimi Domini Generalis Ordinis, ac Authoritate novissimi Capituli Generalis Anno 1741. editum. Bruxellis, Apud Franciscum t'Serstevens, Ord. Præm. in Belgio Austriaco Typographum. 1768, 4 partes in-12°.

Item 1768 apud *eumdem* Typographum : 4 partes in-4°.

33. Breviarium.... *de Vinay-Manoury.* Luxemburgi, Chevalier, 1770, 4 vol. in-12°. (BB. de Selau).

En outre, j'ai sous les yeux, ici à Averbode, un bréviaire avec ce titre exactement copié : Breviarium Præmonstratense Jussu R^mi^. D. quondam Generalis Abbatis Præmonst. D. F. *de Vinay,* tum De Mandato R^mi^. D. D. *Guilielmi de Manoury,* Ss. Theologiæ Licentiati, Præmonstrati Abbatis, & totius Ordinis Generalis, de novo editum juxtà Exemplar correctum ad [il faut : *ab*] ejusdem Ordinis Canonico post editionem Breviarii in-4°. factam anno 1741. ad id specialiter deputato à Capitulo Generali de anno 1738. — Bruxellis, Typis H. F. t'Serstevens, sacri et Canonici Ordinis Præmonstratensis in Provinciis Fœderatis Belgicis-Catholicis Typographi, è regione Nobil. Monasterii De Berlaymont. — M.DCC.XC. — 4 partes in-12°.

Le général Guill. Manoury étant décédé en 1780, je me demande si c'est réellement une nouvelle édition de notre bréviaire ? Ne s'agit-il pas plutôt d'exemplaires d'une édition précédente, auxquels un titre tout neuf aurait été ajouté ?...

34. Titre comme au n° 32, avec

la date : M.DCC.LXXXVI. 4 vol. in-4°.

35. *Breviarium* Canonicorum regularium *Ordinis Præmonstratensis*. Reverendissimi D. D. *Joan. Bapt. L'Ecuy,* Præmonstrati Abbatis, et Capituli Nationalis auctorite editum. Nanceii, *H. Hæner*, 2 vol. 4°. 1786.

Pars hyemalis : 1° *Joannes-Baptista L'Ecuy,* pp. (3)-7 ; — 2° Tabula, Calendarium, etc. pp. 21 non chif. ; — 3° Rubricæ general. breviarii, pp. (j)-viij ; — 4° Psalterium etc. pp. 1-617, 618e non ch., et (j)-cxxvj, enfin le « Privilege du Roi. »

Pars æstiva : 1° *même* lettre de l'Abbé-Général, pp. (3)-7 ; — 2° Tabula, etc. pp. 21 non ch. ; — 3° Rubricæ, pp. (j)-viij ; — 4° Psalterium etc. pp. 1-585, 586e non ch., et (j)-cxx.

1786. Nanceii, *H. Hæner*, 4 gros vol. in-12°. — Voyez mes articles sur *Hanser* et *Lissoir*.

Ajoutons encore ici comme souvenir :

« *Missale* ad usum *Ordinis Præmonstratensis*. Reverendissimi D. D. *Joannis-Baptistæ L'Ecuy,* Præmonstrati Abbatis, Et Capituli Nationalis auctoritate editum. » Grand in-*folio*, Nanceii, H. *Hæner,* 1787 : 17 feuillets, pp. 1-520, et j-cix.

Liber Epistolarum et Evangeliorum. Ibid. 1787.

36. Hymni ad usum canonici et exempti ordinis Præmonstratensis in officio divino cantandi. Bruxellis 1792, in-4°. Avec la musique notée.

37. Breviarium. Oeniponte 1849, in-4°. (BB. de Selau); 4 vol. in-8°, sortis des presses de Wagner, à Inspruck ou Oeniponte, dans le Tyrol.

38. Breviarium Præmonstratense Jussu ac Auctoritate Illustrissimi Domini Generalis *Sigismundi Stary* et Capituli Generalis anni 1889 editum. — Excudebant Fratres *Abbatiae Westmallensis* Ordinis Cisterciensis in Belgio. MDCCCXCII. (1892). — 4 volumes in-12°, impression splendide, ainsi que l'édition de 1896 en 4 vol. in-4°, qui servent aux offices célébrés dans les églises.

Pour ce qui regarde les MSS liturgiques, ils sont innombrables. Je me borne à signaler ceux-ci : à la BB. dite de Bourgogne, à Brux., selon la liste ancienne qui fut *publiée,* il y a au n° 8909 Breviarium Præmonstrat. (Incipit : Collecta.) du XV 2/3 siècle. Et au n° 8910 Aliud Breviar. Præm. (Incipit : Te gubernet et regnat.) du XV 1/3 siècle.

Le 13 déc. 1887 eut lieu à Leyde, sous la direction du libraire J. W. van Leeuwen, la vente publique de plusieurs MSS., Incunables etc., parmi lesquels (je transcris textuellement ces lignes du catalogue) :

Antiphonarium secundum usum ordinis Praemonstratensis.

Ms. in-fol. (40×25 cM.); XVIe siècle ; papier, 216 ff. dont les 6 premiers et les 8 derniers sont blancs. Dans ce manuscrit se trouvent 8 grandes initiales en couleurs et 14 de grandeur inférieure, en bleu, rouge et noir, tandis que les autres sont peintes dans les mêmes couleurs. Elles sont en forme gothique ou bien ce sont des lettres monacales. Ces initiales sont d'une très belle exécution (Flandre), de même que l'écriture et la notation neumatique allemande. Ce manuscrit est parfaitement conservé et d'une fraîcheur extraordinaire. La belle reliure antique est incomplète de deux des dix rosaces.

Antiphonarium Praemonstratense.

Ms. Gr. in-fol. (43×28 cM.); XVIe siècle ; papier ; 224 ff. et 4 ff. préliminaires (contenant des cantiques etc. en l'honneur de la Ste Vierge). Ms. en rouge et noir sur papier, tandis que fol. 77-109 sont en vélin. Ce codex magnifique est orné de 7 grandes initiales, souvent avec bordures, peintes en couleurs et de 26 initiales plus petites également en couleurs (rouge et bleu ou noir). Les autres initiales sont également en rouge ou bleu (lettres

monacales) ou noir (lettres gothiques). Toutes indiquent une exécution flamande. Sur les marges se trouvent une multitude d'amplifications d'un temps plus récent, tandis qu'il y a aussi quelques feuilles additionnelles. Nous sommes en état de déterminer avec justesse la date de ce manuscrit. Fol. 173v offre une magnifique initiale P. formée d'un bandeau en rouge, terminant en une fleur et un hibou sur un fond bleu. Ce bandeau porte l'inscription que voici : « Anno Domini « M.CCCCC. Et x liiij. scrip̄ ». Il en résulte qu'il a été écrit en 1544, du moins pour la partie la plus vieille ; on y rencontre une autre écriture du XVIIe siècle et des notes du XVIIIe. Notation neumatique allemande. La reliure originale est également magnifique, elle a des coins et des rosaces ; les fermoirs manquent. Sur les feuilles de garde se trouve l'inscription « Abbatiae Bernensis. »

Breviarium ad usum ordinis Praemonstratensis.

Ms. in-folio (37×27 cM.) ; XVe siècle ; vélin ; 163 ff. souslignés et en deux colonnes. Nous avons compté dans ce manuscrit deux grandes et douze petites initiales en plusieurs couleurs d'une belle exécution, style flamand. Les autres initiales (monacales) sont en rouge ou bleu, ça et là on voit des initiales gothiques en noir. Le livre se compose d'un calendaire en rouge et noir, ensuite une antiphone : « Venite Exultem9 domino. Venite et Seruite dn̄o. Euouae. » Suivent les psaumes : « Beatus vir qui non abijt in consilio impio2ū et in via peccato4 non stetit ». Viennent ensuite les orationes, sequentiae, hymni, capitula pour les temps et les Saints selon la division ecclésiastique en heures, p. e. fol. 105r (2) « In adventu dn̄i capitulū, Ad mat'cap', Ad t'ciā, Ad vi. Ad nonā. In scd'is vesperis. » Notre manuscrit n'offre pas la division « proprium de tempore, de sanctis, commune sanctorum », etc. ni celle selon les saisons. Quoique la reliure du temps ait un peu souffert, elle est encore très-belle, avec ses coins et rosaces de cuivre, seulement les fermoirs manquent.

Breviarium ad usum ordinis Praemonstratensis.

Ms. in-fol. (37×25 cM.) ; XVe siècle ; vélin ; 195 ff. (le dernier ff. manque). Ce manuscrit est probablement écrit au commencement du XVe siècle. Il y a 5 grandes initiales en couleurs, qui pour la plupart n'annoncent pas une main habile ni le style pur flamand. Nous avons lieu de croire que ce manuscrit (exécuté par deux mains différentes) a été fait en Allemagne, ou vers les contrées orientales de notre patrie. Quant à la main la plus récente, elle est sans contestation allemande. La notation est neumatique sur quatre lignes. Ex. un peu bruni. De la très-belle reliure originale, avec coins et rosaces en cuivre, manquent les deux fermoirs.

PASQUAL ou PASCUAL (Jacq.) : II, 18-19.

7. J'ai encore découvert de ce chanoine prémontré de S.-Marie-de-Bellpuig (Bellipodium) une pièce de *vers latins,* adressés à son célèbre confrère *Caresmar*. Elle se trouve parmi les nombreux préliminaires d'un livre de ce dernier : « Sanctus Severus, episcopus, et martyr ».... 1764. Ces vers latins sont signés ainsi : « *Pascal et Corominas.* » Le livre en question, très rare, est à la BB. de Tongerloo, et j'en possède une exacte description, grâce à l'obligeance de feu Mr Waltman Van Spilbeeck.

En ce Dictionnaire j'ai traité de *Caresmar :* Vol. I, 104-108 ; Vol. III, 32-33 ; Vol. IV, 26-27.

PASSIONES DOMINI.

1o Dans le « Rituale Præmonstratense » Parisiis, M.DC.LXXVI, in-8o (D. Michael. Colbert), on trouve aux pp. 555-590 : « Lamentationes Hieremiæ Prophetæ. In

novem Lectiones distributæ, quæ canuntur tribus ultimis diebus Hebdomadæ sanctæ ad Matutinum. » Musique notée sur portées de 4 lignes. Après les lamentations, il y a des additions pour l'épître de la Messe, etc.

En 1676, le secrétaire de l'abbé-général était : *Joubert* (François), religieux de Prémontré.

2° Passiones Domini N. I. C. *cum Lamentationibus Jeremiæ* Prophetæ, et formulis Cantus Ordinarii Officii Divini. Quarum Modulatio correcta et concinnata, ad usum Sacri et Canonici Præmonstratensis Ordinis, authoritate Illustrissimi ac Reverendissimi Domini D. *Michaëlis Colbert*, Abbatis Præmonstratensis, totius Ordinis Generalis ; Et studio *Guillelmi Gabrielis Nivers*, Christianissimi Regis Capellæ Musices Organistæ, necnon Christianissimæ Reginæ Musices Præfecti. Parisiis, Apud Fredericum Leonard, Regis et Ordinis Typographum, via Jacobæa, sub Scuto Veneto. M.DC.LXXXIII. Cum Privilegio Regis. In-4°. — Titre; — *Privilegium Illustrissimi ac Reuerendissimi Domini D. Abbatis Præmonstratensis, totius Ordinis Generalis*, signé : *F. Michael Colbert,...* et plus bas : *De mandato.... F. Ludovicus Fera. Summa Regij Privilegij : Ludovicus XIV. Franciæ et Navarræ Rex Christianissimus diplomate suo sanxit, ne quis intrà Regni sui limites Ordinis Præmonstratensis Missalia, Breviaria, Diurnalia et alios codices in litteris Reverendissimi in Christo Patris D. D. Augustini le Scellier, Abbatis Præmonstratensis totius Ordinis Generalis, etc. expressos, præter Fredericum Leonard, Bibliopolam Parisiensem, excudat, aut ab aliis quam ab ipso excusa, divendat : sub pœnis in præfato Regis diplomate contentis. Dato Parisiis septimo Decembris, anno millesimo sexcentesimo sexagesimo secundo. Quod sic signatum. Per Regem in consilio suo. Lenerat, Hæc prima Editio absoluta est die secundâ Januarij 1683.* — Musique notée (p. 1-176). Au bas de cette dernière page : Ex Typographia Christophori Ballard, unici Regiæ Musicæ Typographi. M.DC.LXXXIII.

3° Lamentationes Jeremiæ Prophetæ cum formulis cantus ordinarii,... D. Claudii Honorati Lucas... authoritate. Virduni, ap. Petr. Perrin Filium, 1735, 4° pp. 1-32. (BB. d'Averbode.)

PASZYNSKI (Antoine), profès du couvent norbertin de Neo-Sandec, en Pologne ; il laissa un MS intitulé : Przeprawa na szeześluva wieczność. (i. e. Transitus in felicem aeternitatem). Nowy-Sacz, 1755, in-folio. — BB. de Zwierzyniec.

PAUL DU MONT S. WINNOC : II, p. 20-22.

Son nom de famille est « Beckholt » ou bien « de Bockholts » suivant les Annales de l'Ordre (I, p. 842).

Ce religieux de Mariëngaarde, dans la Frise, [en latin Hortus S. Mariæ], malgré sa jeunesse, remplit exemplairement les fonctions de sous-prieur, celles de prieur pendant 8 ans, et celles de proviseur. En toutes ces charges il se rendit aimable, étant vraiment compatissant à l'égard de ses confrères, et des nécessiteux également. Ennemi déclaré de l'oisiveté, il engagea les religieux à transcrire des missels, des antiphonaires ainsi que d'autres livres liturgiques. Lui-même en donnait l'exemple.

Tako, le vénérable abbé de Mariëngaarde, qui avait élevé le jeune Paul aux charges susdites, se réjouissait fort des fruits que produisait son zèle et son activité. Mr Aem. W. *Wybrands*, éditant en 1879 les « Gesta Abbatum Orti (sic) Sancte Marie » à Leeuwarden, 8°, présume que Paul du Mont S. Winnoc, qui affirme avoir écrit et terminé en 1497 la (1). « vita beati Norberti » a encore écrit (mais non composé) :

2. Vita Fretheryci, primi abbatis

et fundatoris Orti Sancte Marie. — Door dezelfde hand (dit-il) schijnt de Vita Fretheryci geschreven,... en eveneens een gedeelte der

3. Vita Siardi, nl. tot f° 60 r°. col. 1 in 't midden van Cap. VIII. — Quand *Wybrands* renvoie au feuillet 60 ou à d'autres feuillets, ne perdons point de vue qu'il s'occupe du Codex de la BB. royale à Bruxelles, signé n° 6717-21, tout comme le « Catalogus Codicum hagiographicorum », dont j'ai transcrit les pp. 601-603 dans mon premier article sur Paul du Mont S. Winnoc. (II, 20-22).

4. Libellus de vita et obitu atque miraculis fratris Herimanni Joseph in Steenvelt reconditi. — In onzen Codex (dit Wybrands) is het slot van de Vita Siardi blykbaar door dezelfde hand als de Vita Herimanni Joseph geschreven.

5. Conscripsit Paulus novum ordinarium, — prophetias, — commendationem, — collectaneum. — et multa alia.

6. Hic etiam magna ex parte conscripsit Expositionem Magistri Humberti ordinis Predicatorum super regulam B. Augustini.

7. Ipse prior Paulus libros conventuales... recollegit et religavit, ac clausuras et nova coöpercula illis circumdedit, et fratrem Hermannum de Harderwijck ad regulares in Bargum [vel Bergum = abbatiam canonicorum Ord. S. Augustini] de licentia abbatis transmisit per aliquod tempus, ut ibi compingere et clausuras facere disceret. Qui Hermannus, ad conventum suum rediens, multa bona circa codices fecit. (*Wybrands*, p. 257.)

Lorsque Tako renonça à la dignité abbatiale (1506), ce fut le vaillant prieur Paul qui fut élu pour lui succéder. Il fut le 26e abbé du monastère, qu'il administra admirablement pendant 27 ans.

Qu'il nous suffise de relater ici que Paul Beckholt reconstruisit totalement l'église, la tour de celle-ci, les cloîtres, l'hospice destiné aux visiteurs, les ateliers des maçons et des charpentiers, les étables, en un mot les dépendances de l'abbaye de Mariëngaarde. La « Brevis Historia Orti S. Marie » insérée dans le Codex de Bruxelles par la main d'un *anonyme,* dans la seconde moitié du 16e siècle, entre dans les détails les plus minutieux sur ces constructions. Aussi je me permets de renvoyer le lecteur au beau livre de Mr Wybrands : Inleiding, passim, pp. (XIII)-XXXI ; Aanhangsel, pp. (253)-261. La notice sur l'abbé *Paul* y commence à la p. 255. Ce dernier mourut le 13 décembre 1533, et fut inhumé dans le chœur de l'église.

PAYSANT (Norbert-Victor) : II, p. 24 ; III, p. 166.

Il y a dans la « Semaine Religieuse de Bayeux » du 24 Juin 1905, une notice biographique de ce cher et aimable confrère de Mondaye, publiée par un prêtre ami ; elle fut reproduite dans les « Annales religieuses des Pères Prémontrés » de Leffe-Dinant, livraisons de Juillet et d'Août 1905 (pp. 166-68 ; 182-85). Je regarde comme un doux devoir d'en consigner ici quelques touchants détails, parce que j'ai été témoin du zèle apostolique du P. Norbert et de ses brillants succès parmi les fidèles verviétois. (J'étais alors vicaire à N.-D. de Verviers, de 1867 à 1873). En France, il fut fort connu et estimé comme l'un des orateurs qui ont le plus remué les âmes, principalement dans les diocèses de Bayeux, de Rouen, d'Evreux et de Nantes.

Il naquit à Cahagnolles le 18 août 1828, d'un honnête cordonnier à l'intelligence très ouverte, et d'une mère extrêmement pieuse. Celle-ci avait été employée dans sa jeunesse au château du Quesnay-Guesnon, et chargée d'écrire jour par jour l'histoire des événements relatifs à la région durant la tourmente révolutionnaire ; son influence sur l'esprit de son fils Victor fut considérable. Celui-ci, encore enfant, se

plaisait à dresser des autels au fond d'une prairie, et là, entouré de ses camarades, il faisait « ses essais oratoires. »

Au petit séminaire de Villiers, Victor obtint des succès magnifiques et fit des progrès rapides... Mgr Lecoq, évêque de Bayeux, l'envoya de Sommervieu chez les Dominicains de Flavigny ; mais le jeune homme revint après quelques mois pour achever les études au grand séminaire. Alors il fut chargé d'un cours d'histoire, puis d'une classe de troisième au Grand Sainte-Marie. Professeur plein d'entrain et d'action, il obtenait beaucoup de travail de ses élèves et conquérait leur sincère affection.

Victor Paysant fut ordonné prêtre à l'âge de 28 ans, le 16 décembre 1856.

Cependant des Prémontrés belges venaient de s'établir en France, à Prémontré d'abord, ensuite à Mondaye. Ce fut à une distribution de prix, en 1859, que notre jeune prêtre vit pour la première fois un de ces religieux. Depuis longtemps, il cherchait sa voie ; ce jour-là Dieu lui parla au cœur ! Il ne sera point professeur de seconde à la rentrée, mais humble novice des Prémontrés. Toutefois, il n'entra à Mondaye, le mois suivant, que sur l'avis de M. Bénésit, son directeur. Il reçut donc le 4 novembre 1859 la robe blanche des mains de Mgr Didiot, avec le nom de Père Norbert. Et, le jour même, il partait pour la Belgique, où il devait accomplir sa première année de noviciat à l'abbaye de Tongerloo. Tous les confrères belges qui l'ont connu ont conservé de lui le plus sympathique souvenir, et s'informaient fréquemment de leur exemplaire et courageux confrère.

Rentré en France le 12 novembre 1860, il fit à Mondaye sa seconde année de probation qu'il termina par l'émission de ses vœux, le 3 novembre 1861, entre les mains du même évêque. Quatre jeunes séminaristes reçurent en ce jour le saint habit, à savoir : Godefroid Madelaine, actuellement abbé de Leffe-Frigolet, et les trois suivants, qui sont déjà morts : Balley (Augustin), Auvray (Louis de Gonz.) et Martin (Charles). Au lendemain de cette cérémonie, le nouveau profès fut désigné par les supérieurs pour prêcher la retraite de la communauté. Plusieurs de ses auditeurs estimèrent que ce fut l'une de leurs meilleures récollections. — Saint Pierre de Lisieux eut les primeurs de son ministère évangélique. Un discours, qu'il y prononça pour la Propagation de la foi, provoqua cette exclamation d'un professeur du collège : Voici un prédicateur d'un grand avenir !... Il ne se trompait pas.

La réputation de son éloquence eut bientôt franchi les limites du diocèse de Bayeux. Tout le monde voulut le posséder ; et, pendant *vingt* ans, on ne lui laissa pas un moment de répit : il travaillait facilement, quoiqu'avec un soin jaloux. Le secret *humain* de ses succès se trouvait surtout dans le zèle ardent et dans le dévouement sans bornes qu'il déployait à son œuvre de missionnaire. Il savait mettre de l'entrain dans toute une mission. Mais son secret *divin* pour attirer la grâce sur les pécheurs, c'était sa tendre dévotion au Très Saint Sacrement.

Vint l'heure des persécutions. Les Prémontrés durent se séparer en 1880, en vertu d'un décret républicain. Notre renommé prédicateur obtint de ses supérieurs l'autorisation de se retirer chez sa sœur, à Cahagnolles, où il fut comme le coadjuteur du curé octogénaire, et où il ne refusa jamais un pieux service.

A la réouverture de l'abbaye de Mondaye, il voulut être le premier à y rentrer ; trop usé pour reprendre le ministère des missions, il se livra aux exercices de la prière et de la pénitence, passant chaque jour de trois à quatre heures devant le tabernacle.

Le feu de la persécution se rou-

vrit en France, en 1903, et un deuxième exil s'imposa. Le rév. abbé de Mondaye parut fort embarrassé de recevoir en Belgique tous les confrères, si indignement expulsés ; le P. Norbert, âgé de 75 ans et trop affaibli, put se retirer de nouveau au lieu natal. Il s'y prépara à la mort par une vie toute de prière et ne cessa d'entretenir des relations avec sa chère communauté, établie à Bois-Seigneur-Isaac. Les vertus qui lui étaient les plus familières étaient l'humilité et la droiture.

Un mois avant sa mort, il demanda les derniers sacrements ; il les reçut le Jeudi-Saint. Le samedi, 20 mai 1905, il expira sans agonie.

1. Nombre très considérable de sermons de missions, de mois de Marie, de retraites.

2. Annotations mss. sur saint Norbert. (1859-61).

3. Biographie — très touchante — de sa propre mère.

4. Mort de Chateaubriand. — Pièce de *vers* composée par notre confrère, et qui lui attira des éloges fort flatteurs.

5. Près du Tabernacle. — Poésies imprimées en 1889.

6. A Saint Norbert. Hommage d'un de ses Enfants. Caen, Ve A. Domin, 1891. pp. 27 ; 12 pièces de vers par le P. *Norb. Paysant,* mais anonymes.

7. *Cantiques* de mission, de fêtes patronales ; surtout des cantiques sur la T. Ste Eucharistie.

PEETERS (Charles-... Bernard) : II, p. 25.

Profès du 2 mai 1844 ; il enseigna à ses confrères de Tongerloo la philosophie et la théologie. — Cfr Necrologium Eccl. B. M. V. de Tongerloo, 1902, ad 8 maii.

PEFFER (Hubert-Jos.), ex-chanoine de l'abbaye du Parc, né à Dinant le 15 juill. 1877 ; il reçut l'habit le 11 oct. 1897, prononça les vœux le 9 oct. 1899, et fut ordonné prêtre le 9 févr. 1902. Bientôt après il partit pour le Brésil, en qualité de missionnaire. Il y a quelques années, les confrères apprirent avec douleur qu'il avait quitté son poste : aussi son nom ne figure plus, depuis 1912, dans les catalogues de notre ordre.

1. Une vingtaine d'articles, la plupart concernant le Brésil, et quelques lettres : dans la « Revue de l'Ordre de Prémontré et de ses missions ». Voyez y la 4e année (1902, pp. 16; 79) ; jusqu'à la 11e année (1909) inclusivement.

2. Aux Capitalistes et Industriels belges. — Comment résoudre la question du fer au Brésil ? — Une solution par le Chanoine J. Pefter, à Jette-St-Pierre. 1908. Louvain, P. Smeesters. pp. (3)-8 in gr. 8o.

3. Esquisse sur les Indiens du Brésil. Leurs arts et sciences,... Par Joseph Peffer, Prémontré, à Jette... 1908, Louvain, P. Smeesters. pp. (3)-22 in gr. 8o.

4. Trois mois dans l'Etat du Parana au Brésil. — Louv. P. Smeesters, 1908. pp. (1)-42, gr. 8o avec Mappa et plusieurs gravures.

PELCOQ (Jean-Alfred), né à Juaye-Mondaye dans le département du Calvados, le 7 nov. 1878. Il reçut l'habit à Mondaye le 14 oct. 1897 et y prononça les vœux le 17 oct. 1899. Ordonné prêtre le 5 oct. 1902, il fut proclamé *docteur en philosophie* à l'université Grégorienne de Rome ; le 15 juillet 1904, il y acquit le grade de *docteur en théologie.* En 1913, il remplissait la charge de sous-prieur à Bois-Seigneur-Isaac, où séjournent nos confrères français, expulsés de leur patrie et de leurs monastères.

Sources : Catalog. gener. 1900, p. 204 ; — item 1912 (Pilsen), p. (120).

PELTRE (Nicolas-Hugues) : II, p. 27 ; III, p. 166.

Le 23 mai 1909, Dom Gustave (Augustin) *de Dartein,* Bénédictin de Ligugé, mais résidant à Chevetogne, près Leignon (Namur), eut la bonté de nous écrire ces

mots : Je voudrais publier prochainement une esquisse biographique de *Peltre,* dans la Revue d'Alsace. Cette petite biographie servira d'introduction à la vie *latine inédite* de Sainte Odile que je compte publier dans la Revue d'Alsace [dirigée par le chanoine Ingold, à Colmar, et paraissant tous les deux mois]. C'est une œuvre *incontestable* du P. *Peltre ;* j'aurai l'honneur et le plaisir d'en offrir un exemplaire à votre belle bibliothèque.

Quelques mois plus tard, le même religieux ajouta cette note :

Peltre commença en 1685 une vie *latine* de Ste Odile, dont les derniers feuillets sont de 1696. Cette vie est restée inédite. *L'original* a été brûlé en 1870, au bombardement de Strasbourg ; la seule *copie* connue (presque contemporaine) est en notre possession, mais elle a été promise à la BB. de Ste Odile. Je voudrais la publier auparavant.

Le vénérable et laborieux vieillard n'a pu exécuter son pieux projet : il est mort le 6 mai 1913, au couvent de Chevetogne.

En somme, notre confrère Hugues *Peltre* a rédigé la vie de Sainte Odile en *trois* langues : en latin, de 1685 à 1696 ; en français, 1re édition de 1699 ; en allemand. Notre BB. d'Averbode a fait depuis peu l'acquisition d'un exemplaire allemand et je me fais un devoir d'en donner ici la description exacte :

Leben Der H. Jungfrauen Ottilien / Ersten Aebtissin desz Closters Hohemburg / Straszburger Bischthumbs : Jn zwantzig Capitul abgetheilt ; Deren Zwölff erste die Geschicht-Beschreibung ihres Lebens begreiffen / und die acht letzte dasz jenige vorstellig machen / was sich auff dem Berg vor- und nach der Stifftung besagten Closters begeben hat. Beschrieben Von dem Wohl-Ehrwürdigen P. *Hugone Peltre,* Priester und Canonico Regulari der Congregation der Alten Strängheit desz Præmonstratenser-Ordens / derozeit Obern gedachten Closters. — Straszburg / im Jahr 1700. Getruckt / bey Michael Storck / Bischöffl. Buchtrucker. In-8°.

1° En face de ce titre, image représentant « Sancta Odilia ». — 2° « An Jhro... Gnaden / ... Grafen von Manderscheid / Blanckenheimb und Falckenstein : » 3 ff. signés F. H. P. — 3° Vorrede, Approbation, 2 ff. ; ensemble 10 pp. non chiff. — 4° Texte : pp. 1-187 numérotées, suivies de « Innhalt » pp. 188-192. — 5° Copey der Tituln und Documenten ; etc. 26 ff. soit 52 pp. non chiff. parmi lesquelles « Litaney Von der H. J. Odilia. »

Est-il vrai qu'il y a aussi une édition allemande de 1701, in-8°, Straszburg ?

(Note).

PELZEL (**F. M.**), écrivain autrichien, n'appartint *point* à notre Ordre, mais donna au public des *notices* avec *portraits* de plusieurs Prémontrés de l'Autriche, 1773 à 1782. J'ai décrit, à la p. 283 (col. 1) du Ir Volume de ce Dictionnaire, son célèbre ouvrage qui est intitulé : Abbildungen böhmischen und mährischen Gelehrten und Künstler. (Theil I-IV).

PENNINCK (**Melchior-Pierre**), religieux de Grimberghen, dont les registres manuscrits font mention dans les termes que voici :

Ex libro Priorum : II cl. fascic : 29.

Pag. 101 : Gerardimontensis... baptizatus est 14 Jan. 1689, intravit religionem 1 Decembris 1709, vestitus 24 Dec., professus 8a Decembr. 1711 : sacerdotio initiatus 15 Aprilis 1713 : vicepraepositus in Tusschenbeke : Praepositus ejusdem monasterii.

Pag. 274 : 1762. — Die 9 Junii hora 3 pomeridiana in domo nostra pastorali de Ramsdonck, consuetis Rom. Eccl. Sacram. omnimoda resignatione susceptis obiit R. D. Melchior Penninck. A° aet. suae : 74. Relig. : 53. Sac. 50. Jubil : 4.

Qui primo vicarius in Tusschenbeke, deinde ibidem Praepositus et Pastor in Cerscamp, annis 31 ; urente et non comburente immiti podagra, munere illo se abdicare coactus fuit : ac ex singulari indulto Praelati ut liberius ad sanctam mortem se praepararet, pro voto quietum recessus locum domum pastoralem de Ramsdonck impetravit ; ubi subinde minime otiosus, dum vires permittebant, pastorem in spiritualibus functionibus adjuvit.... Vir erat magni ingenii, summi judicii, facundus concionator, *Poëta latinus* et *flandricus* non infimae notae.

Je dois ces renseignements à la bienveillance du R. M. *Daniel Delestré,* bibliothécaire-archiviste à Grimberghen (11 mars 1914).

PENNINGS (**Bernard-Henri**), chanoine de l'abbaye de Berne aux Pays-Bas, né à Gemert le 9 juin 1861. Admis à la vêture le 26 oct. 1879, il fit sa profession le 6 juin 1884, et fut ordonné prêtre le 19 juin 1885.

En 1891 il remplissait les fonctions de circateur, de maître des novices, de professeur de philosophie.

L'année 1893, S. G. Mgr Messmer, évêque de Green-Bay, présenta aux Norbertins de l'abbaye de Berne une mission à fonder et plusieurs paroisses à desservir dans l'Amérique du Nord. Le chanoine Bernard Pennings, prieur de la nouvelle mission, le chanoine Lambert Broens et le frère Servais Heesakkers, tous trois de la même abbaye, s'embarquèrent le 1 nov. 1893 à Rotterdam sur le *Veendam,* et arrivèrent à New-York le 24 novembre suivant.

M. Lambert Broens fut nommé vicaire à Sturgeon-Bay et M. Bernard Pennings curé à Helwich (ou Delwich). Depuis lors plusieurs prêtres de l'abbaye de Berne ont fait voile pour l'Amérique du Nord.

1. S. G. Mgr l'évêque de Green-Bay les a chargés de la direction de l'archiconfrérie et de la rédaction des *Annals of S. Joseph :* revue anglaise.

M. *Pennings* fut l'un des rédacteurs de cette pieuse revue, conjointement avec ses confrères *Gloudemans (Jérôme), van Rijbroek (Grégoire de Naz.)* J'ai sous les yeux la livraison de « January 1910. Volume XXI No. 11. published monthly by the *Norbertine Fathers* West De Pere, Wisconsin. »

2. Les *mêmes* publièrent des articles dans certains journaux américains.

3. De H. Norbertus en het H. Sacrament. Verhandeling door den eerw. H. *Pennings* op het congres van St-Louis (Vereenigde Staten), in October 1901.

4. Grand nombre d'instructions et de conférences, parmi lesquelles celles contre le pseudo évêque René Villate. —

Dans le T. VI de la « Revue de l'Ordre de Prémontré et de ses missions » pp. 63-72 (1904), notre laborieux confrère de Parc, M. *Gaspar,* a inséré un très bel article intitulé : « Dix ans d'Apostolat. Les Prémontrés hollandais dans l'Amérique du Nord. » Je m'unis volontiers aux éloges mérités, qu'il adresse au zélé prieur Pennings et à tous ses compagnons.

Depuis 1898 le P. Bernard remplit les fonctions de curé à West de Pere (Wisconsin), selon les désirs de Mgr l'évêque de Green- Bay. A ces fonctions il joint encore toujours, en 1914, celles de prieur de St-Norbert dans la mission Américaine. Le catalogue général de notre ordre, publié à Pilsen, en 1912, par Dr Basile *Grassl,* chanoine de Tepl, indique pour le prieuré de West de Pere : « Sacerdotes 23, sol. prof. 1, simpl. prof. 5, novitii 6, fratres conversi prof. 4, summa 39. » (pag. (111)-117). J'ai consulté en outre plusieurs catalogues de notre circarie Brabantine. En 1914 il y avait 37 religieux.

Le missionnaire *Gaspar,* déjà

nommé, donne la vue du « Collège Saint Norbert à West de Pere (Wisconsin). » p. (67) de son article. Ce collège paraît vaste et superbe.

PERLE (Bernardin de la), natif de Namur, 49e abbé de Floreffe.

M. le Chanoine *V. Barbier* donne sur lui les notes biographiques suivantes. Il avait reçu l'habit de saint Norbert le 21 décembre 1664. Il devint profès le 11 juillet 1666, à l'âge de 21 ans, fut ordonné prêtre le 21 décembre 1669, nommé circateur le 20 juillet 1670, proviseur le 15 août 1671, curé de Grand-Leez en 1685, ensuite maître de Wanze, charge qu'il remplissait au moment de son élection.

Cette élection (préparatoire) eut lieu les 17 et 18 août 1700, sous la présidence du comte de Bruay, gouverneur de la province de Namur, de Nicolas Philippe de Wespin, président du conseil provincial, et de Walther Charlotteau, commissaire de la cour. Bernardin de la Perle obtint 32 premières voix, 7 secondes, 1 troisième. Il y eut 41 religieux présents au vote. Le 18 avril 1701, Philippe V, roi d'Espagne, promut Bernardin à l'abbatiat de Floreffe ; sa nomination fut ratifiée par les suffrages unanimes du chapitre conventuel, et il reçut la bénédiction dans son abbaye, le 22 mai 1701, des mains du comte Ferdinand de Berlo de Brus, évêque de Namur.

L'élu était doué des plus belles qualités de l'esprit et versé dans la science des lois. Dès le début de son administration, il employa tous ses soins à réparer les bâtiments, ainsi que les fermes et les moulins dévastés pendant les guerres.

Le 21 avril 1706, il dressait, d'accord avec les habitants de Franière, un règlement concernant les tailles et les contributions. — Il promulgua un règlement d'ordre intérieur, dont il prescrivit l'observation à ses confrères ; il ajouta aux statuts, portés par ses prédécesseurs pour l'administration de la paroisse de Floreffe, plusieurs articles relatifs aux sacrements.

Bern. de la Perle mourut, regretté de ses religieux, à Namur, le 17 décembre 1718, à l'âge de 74 ans.

Source : *V. Barbier*, Hist. de l'abb. de Floreffe, 2e édit. 1892, I, pp. 380, 398 à 403 ; il renvoie fidèlement aux ouvrages consultés ; II, pp. 347-9 : n° 540.

PERRAY-NEUF, en latin Perrodium novum, abbaye fondée en 1189, au diocèse d'Angers, par Robert seigneur de Sablé et par Pierre de Brion ; l'emplacement primitif s'appelait Boisrenould.

Les archives d'Angers ont une seule liasse et une charte isolée sur Perray ; M. le marquis de Juigné donna des archives retrouvées. — A Paris (BB. nation. (?) on conserve des documents dans la collection de Dom *Housseau*, t. XII, 2, 7, 349 et suiv.

Le P. Louis de Gonzague, à la p. 24 de sa Nomenclature de 1884, signale un religieux de cette maison, *Leconte* (Antoine), en qualité d'écrivain-compilateur. Les auteurs de « Gallia Christiana » dans la notice sur Perredium Novum (sic), disent : « Plura nobis suppeditavit abbatum nomina series ab Antonio *Leconte*, Perredii Novi *armario*, digesta, quam reperies inter Stephani *Housseau* schedas, t. XVIII. » (Gallia, t. XIV, col. 735-738, édit. 1856 ; — P. *Louis de Gonz.*, Archiv. norb. de France, pp. 74-75).

PERREU (Nicolas-Urbain), né, le 21 mai 1874 à Montzauch, au diocèse de Pamiers (France). Il reçut l'habit de S. Norbert à Frigolet le 9 juin 1889, y prononça les vœux, le 13 juin 1890, et fut élevé à la dignité sacerdotale le 9 juin 1900. En 1903 il se fixa à Leffe, en Belgique, avec sa communauté expulsée de France. Il remplissait en 1912 les fonctions de circateur, de professeur de morale, d'organiste ; — membre de la commission musicale, établie dans notre ordre, il était réputé

comme un *musicien* excellent et fort instruit.

Le P. Nicolas Perreu fut hélas ! traîtreusement massacré, le 23 du mois d'août 1914, avec les deux frères Herman-Jos. Bony et Célestin Bon, — le 1r convers, l'autre donat — de la même abbaye de Leffe. R. i. P. C'était lors du sac de Dinant....

Source : Catalogus gener. 1912, (Pilsen), p. 149 ; — Necrologium 1916.

PETRUS, episcopus Aquensis.

Dans le T. I de « Gallia Christiana » 1870, col. 1053, nous lisons : Sammarthani... monent... fuisse *Petrum de Castelnau* ex abbate S. Johannis de Castella (O. Præm.) evectum ad episcopatum Aquensem, regnante Henrico rege, et Arnaldo de Baylenx prætore hujus urbis, anno 1410. (Cfr ibi col. 1182). L'annaliste *Hugo* partage cette opinion, t. I, p. 488.

PHILIPPE, 2e abbé du Parc (1142-1166) : Vol. II, p. 34.

Sous l'intelligente initiative de cet abbé, on commença au Parc la *transcription de plusieurs manuscrits,* dont les uns servirent pour la lecture commune au réfectoire, les autres pour les études personnelles des religieux. Les livres destinés à être lus au réfectoire comprenaient six grands volumes.

Une *magnifique bible,* écrite sur parchemin, commencée en 1148, complète les trois premiers volumes ; les volumes quatre et cinq comprenaient les sermons et homélies de différents auteurs pour les dimanches et les jours de fête. Le dernier, contenant la vie de plusieurs saints, fut coordonné plus tard par le docteur Hesselius ou Hessels, et édité à Louvain par les soins de Bernardin Masius, frère du prélat de ce nom. Pour ce qui regarde les livres destinés aux études personnelles des religieux, Libert de Pape, dans sa chronologie, nous dit : que de son temps on pouvait encore admirer, à la Bibliothèque de Parc, plusieurs de ces volumes magnifiques, écrits avec le plus grand soin sur parchemin ; ils contenaient des extraits des œuvres de St Jérôme, St Ambroise, St Augustin, St Grégoire et de quelques autres Pères de l'Eglise.

Plusieurs de ces manuscrits, avec d'autres du XIIe, XIIIe, XIVe et XVe siècles, furent vendus le 22 octobre 1829, à Louvain, chez le libraire Henri Baumans. Ils furent achetés, en grande partie, par la Bibliothèque royale et par celle de l'Université de Louvain. Le livre le plus précieux de cette collection, la Bible, en *trois volumes in-folio* sur parchemin, fut adjugée pour la somme de cinq cent et dix florins à Payne et Fosse, libraires à Londres. Elle entra en 1846 au « British Museum », où elle porte le numéro 14788. C'est un chef-d'œuvre de calligraphie, orné de lettrines en toutes couleurs, rehaussées d'or. Le troisième volume se termine par une *chronique* depuis la naissance du divin Rédempteur, rédigée au Parc en 1148 et continuée à la même abbaye jusqu'en 1316. Elle a été publiée en partie, de 1077 à 1316, par le savant *Pertz,* dans le 16me volume des « Monumenta Germaniæ historica ». Ed. Van Even en donna une traduction dans le « Brabandsch Museum », pp. 389-409.

Gouvernés par Philippe, ce supérieur si pieux et si zélé, les religieux du Parc devaient acquérir une célébrité par la sainteté de leur vie et l'éminence de leurs vertus. Voici ce que nous relatent à ce sujet les chroniques de Masius et de Libert de Pape : En ce temps-là, l'austérité de la vie pratique des chanoines du Parc fut si grande, et leurs œuvres de charité si multiples, que de nombreux jeunes gens, issus de familles nobles ou opulentes, furent attirés par le parfum de leurs vertus et prirent la résolution de renoncer, eux aussi, aux vanités de ce monde, pour se consacrer entièrement à Dieu.

Voici quelques noms retrouvés par Masius et inscrits dans sa chronique : « Fratres Parchenses, Anno 1147 : Fr. Vitalis et Fr. Brictius de Schoisia, fratres germani, sacerdotes et canonici hujus Ecclesiæ ; Fr. Lambertus, de Diest ; Fr. Simon, de Lovanio, Diaconus ; Fr. Godefridus, de Lovanio ; Fr. Wilhelmus, sac. et can. *artium magister ;* Fr. Henricus, de Lovanio ; Fr. Alardus ; Fr. Henricus ;

Fr. Lambertus. — Anno 1156. Post Religiosos supra anno 1147 nominatos, inveniuntur : Gerardus de Hischa, *artium magister ;* Fr. Godefridus, de Lovanio ; Fr. Walterus de Berlar ; Fr. Walterus, de Lovanio ; Fr. Walterus de Vinckenbosch. »

Quoique plusieurs noms nous soient demeurés inconnus pour rester gravés dans le Livre de Vie, il a plu cependant à la Toute Puissance divine de nous conserver encore le nom de l'un d'entre eux. Ce saint prêtre fut le chanoine Rabodo. Sa vie, si sainte et si innocente, devait bien consoler et fortifier nos ancêtres, accablés qu'ils étaient à ce moment de toutes sortes de calamités et de guerres intestines. Le pieux Rabodo avait coutume, d'après les archives, de jeûner chaque vendredi de l'année, au pain et à l'eau, en mémoire de la Passion de Notre Seigneur Jésus. Maintes fois Dieu changea l'eau en vin, pour réconforter son serviteur. La dévotion à la Passion du divin Sauveur faisant ses délices, Rabodo en fit souvent le sujet de ses méditations. Il mourut le 17 avril 1166 (?)

Le lecteur, qui voudrait consulter des livres faisant mémoire du vénérable Rabodo, ainsi que de la très fine gravure sur cuivre qui le représente et qui fut exécutée par l'habile et célèbre C. de Mallery, trouvera ce qu'il désire dans les ouvrages des chanoines Raymaekers et Jansen : je les citerai parmi les sources.

Un siècle plus tard, les religieux de Parc s'occupaient encore de la transcription des livres. La note, écrite à la tête d'un cartulaire, le prouve d'une manière évidente. Ce cartulaire in-4° est désigné, dans les archives d'une date postérieure, sous la dénomination de *Liber Everardi :* ce dernier, qui était proviseur, en fit faire la description sur les chartes originales par *un des religieux de l'abbaye* du nom de *Henri de Libbeke,* en 1266, comme l'indique l'inscription se trouvant sur la première feuille de ce ms. intéressant :

Liber sancte Marie in Parcho. — Anno Domini millesimo ducentesimo L.XVI perscriptus est liber iste a fratre Henrico de Libbeka *ad petitionem fratris Everardi prepositi. Si quis eum abstulerit, anathema sit, fiat, fiat. Amen.*

Un autre cartulaire est in-folio et paraît avoir été copié par *le même calligraphe.*

Nous ne pouvons pas oublier ici une *autre Bible* latine in-folio, conservée encore de nos jours (1911) aux archives du Parc. Superbement transcrite, sur parchemin, à 2 colonnes, en 1263, par le prieur *Simon* de Louvain, elle est ornée de belles lettrines dessinées à l'encre rouge et bleue. Le colophon porte l'inscription suivante : Istam bibliam fecit frater *Symon de Lovanio,* prior, ad honorem Dei et beate Virginis matris ejus et ad utilitatem fratrum studentium in Parcho. Anno Domini M.CC.LX. tercio. Si quis abstulerit anathema sit. Amen.

Disons maintenant un mot de la *miniature* et l'*enluminure* des MSS. En dehors des travaux des champs, les religieux du Parc partageaient jadis leur temps entre l'office au chœur et les études. Ici, comme dans tous les monastères, il y avait le « Scriptorium ». Comme nous pouvons le conclure de ce qui nous reste, (dit Mr le chanoine *Jansen),* ces anciens artistes écrivaient sur du parchemin très fort et très blanc ; leurs initiales sont d'une étonnante élégance ; leurs dessins sont d'un grand fini et d'un coloris, auquel les siècles n'ont rien fait perdre de sa vivacité.

Plus tard les abbés chargèrent de ce soin des artistes connus, et parmi les plus renommés, Arnould de Ponte, François Montfort (de Weert), les chanoines Augustins du couvent de Bethléem, non loin de Louvain.

Pour terminer cette notice, citons encore un « specimen ».

Il existe aux archives de l'abbaye du Parc un mince registre en parchemin, intitulé : *Status monaste-*

rii Parchensis ab anno 1280 usque circa annum 1320. Les 32 feuillets dont il se compose sont couverts de la fine et élégante écriture de la fin du XIIIme siècle et du commencement du XIVme. Ce sont des notes prises sans doute par un proviseur de l'abbaye qui, à partir de l'an 1280, inscrit diverses recettes et dépenses de sa maison, et relate certains faits intéressant l'économie domestique du monastère.

Sources : F. J. *Raymaekers,* Recherches hist. sur l'anc. abb. de Parc, 1858, pp. 5, 6, 13, 14 ; — J. E. *Jansen,* Geschiedkundige Navorschingen, 1904, pp. 12-22 ; — le *même,* La Peinture à l'Abb. du Parc.... 1911, pp. 14 et suiv. ; — *Edward van Even,* 1871, Brabandsch Museum (Mengelingen voor de Geschied. v. Brab.) pp. (57)-66 un article fort intéressant : Berigt wegens eenen Bybel, geschreven in de Abtdy van Perk,... ten j. 1148.

PHILIPPE DE HARVENGT : II, 34-37.

Son nom ne se trouve point avant ou après les poésies qu'on lui a attribuées. Aucune raison interne, dit *Wattenbach,* ne parle en faveur de la paternité de Philippe, et, comme d'ailleurs, ni dans ses œuvres ni quelque autre part, on ne signale de poésies de lui, nous avons bien le droit de le *retrancher du nombre des poètes.* En supposant que l'argument négatif soit décisif ici — ajoute Dom U. *Berlière* — cela ne fera pas grand tort à la réputation littéraire de l'abbé de Bonne-Espérance.

Wattenbach, Mélanges Julien Havet : Sur les poésies attribuées à Phil. de Harvengt, pp. 291-5 ; Dom *Berlière,* Revue Bénédictine, 1892, pp. 24 etc. ; 1895, p. 375-6 ; du *même,* Phil. de Harvengt, tiré à part, Bruges, pp. 46 in-8° ; et Monasticon Belge T. I, 2e livraison, 1897, pp. 395-6, où il renvoie à l'Hist. litt. de la France, XIV, 268-295, et à *Ceillier,* 1863, Hist. des aut. eccl., 2e édit. XIV, 683-687. Dans le « Compte-rendu des séances de la Commission roy. d'hist. » T. 1er, 2e édit. Brux. 1844, pp. 201-2, il est question d'un MS provenant de la BB. de l'abb. de St-Feuillan, aujourd'hui à Mons.

PHILIPPE, 3e évêque de Ratzebourg, de 1204 à 1215. Après la mort du Bienh. Isfroid, plusieurs électeurs se proposaient de favoriser le choix du prévôt de la cathédrale, Henri, qui était réellement recommandable. D'autres préféraient Philippe, qui avait déjà la charge de chapelain épiscopal. En l'absence du roi Waldemar qui guerroyait en Suède, tous les électeurs déclarèrent se soumettre à l'arbitre du comte Albert von Orlamünde. Celui-ci, après mûr examen, décida que Philippe serait évêque. L'accord s'étant fait très dignement, l'élu se rendit à Brême, où l'archevêque Hartwich lui octroya la bénédiction requise (1204).

Il quitta peu après son évêché, à la suite de difficultés, pour aller à Utrecht chez l'évêque Otto I. Le roi Waldemar, fort probablement, était froissé de ce qu'il n'avait pas reçu les hommages du nouvel évêque de Ratzebourg (?)... Il y a tout lieu de croire — dit Dom *Berlière* — qu'il s'agit ici de l'évêque de Liège [et d'Utrecht], qui le délégua [Philippe] pour exercer les fonctions épiscopales dans son diocèse.

En 1205 il consacra l'église de l'abbaye de St-Jacques à Liège et trois autels.

Le 11 avril de la même année, il consacra l'oratoire de S. Martin à l'abbaye de Gembloux. C'est là que Guibert Martin, abbé de Florennes, ancien moine de Gembloux, apprit à connaître le vertueux prélat et se lia d'amitié avec lui. Il lui offrit son abbaye comme lieu de retraite, chaque fois qu'il aurait à consacrer une église dans son voisinage. Philippe accepta l'invitation et consacra un grand nombre d'églises aux environs de Florennes....

En 1209 il dédia l'église de l'abbaye de Rolduc et y consacra quatre autels.

De retour dans son pays, Philippe s'occupa beaucoup de l'œuvre de l'évangélisation des Livoniens, (Riga etc.) Il mourut à Vérone le 14 novembre 1215, réputé comme un saint.

Sources : G. M. C. *Masch*, Geschichte des Bisthums Ratzeburg. 1835, Lübeck, 8°, pp. 106-115. On y trouve maints détails et des faits merveilleux, avec l'indication des sources : — Dom *Berlière* dans la « Revue Bénédictine » 29e Année ; N° 1, Janvier 1912, pp. 65-66. Son étude a pour titre : *Les évêques auxiliaires de Liège*, pp. (60) à 81. Il y cite plusieurs sources au bas des mêmes pp. 65 et 66.

PHLIPPEN (Athanase), né le 22 juin 1889 à Grebben (Aachen), en Allemagne, reçut l'habit à Tongerloo le 15 octobre 1907, y fit sa profession le 15 oct. 1909, et fut ordonné prêtre le 17 août 1913.

Nous avons de lui :

Der H. Norbert und der Praemonstratenser-Orden. Averbode, pp. 88 petit 8°.

PIERRE DE RATZEBURG, d'abord prévôt de ce monastère norbertin (1230) ; ensuite, depuis 1236 pour le moins, le 7e évêque du siège portant le même nom. Bien jeune il entra dans l'ordre des prémontrés ; et n'ayant que 22 ans, il montra dès lors certaines capacités. En effet, le MS intitulé « Lista episcoporum ecclesiæ Raceburgensis et eorum facta » avance qu'il écrivit « ein Verzeichnisz der Lectionen für den Sommer ».

L'empereur Frédéric II, acquiesçant aux suppliques du nouvel évêque, promit de protéger le Chapitre de Ratzeburg, ainsi que les possessions, dîmes et droits de l'église.

Ceux qui prétendent que Pierre administra le diocèse pendant 6 ans — depuis 1230, — se trompent. Selon le Bénédictin *Gams*, il mourut déjà le 29 août 1236. Voyez son ouvrage souvent cité de 1873, p. 304, col. 1, et surtout la monographie sur Ratzeburg par *Masch*, 1835, pp. 137-9.

PINON (Jean V de), issu de la noble famille de ce nom, — que d'autres appellent Jean de Roigny, ou Jean de Rongnis, — fut le 30e général de notre Ordre. D'abord simple chanoine à Prémontré, ensuite envoyé auprès de la cour pontificale à Avignon, en qualité de *syndic* de tout l'Ordre, il exerça ces fonctions avec le plus grand succès et conquit les sympathies universelles. Sans hésitation il fut élu, en 1365 (?), pour être abbé-général.

Jean de Pinon, paraît-il, eut pour prédécesseurs immédiats au généralat *trois* prémontrés portant le nom de *Jean*, à savoir : Jean de Châtillon ; — Jean de St Quentin ; — et Jean (tout simplement) qui est *omis* dans toutes les listes connues. Nous savons bien qu'il y a des variantes innombrables dans les vieux documents. Ici la chronologie n'a point été observée, ni par le Paige, ni par Hugo, ni par Taiée. Quelques pages plus loin, je compte donner la liste de nos abbés-généraux dressée, en 1909, avec le plus grand soin, par le Rév. bibliothécaire-archiviste de Parc, Mr Raphaël Van Waefelghem. Il soutient l'opinion des Bénédictins du « Gallia » qui écrivent : Johannes de Roignis... de Pinon... « Obiit VIII cal. Aug. [i. e. 25 Julii] non anno 1381, ut aiunt abbas Stivagii & Pagius ; nam V cal. Oct. anno 1367, morbo impeditus commisit vices suas Martino abbati S. Michaëlis Antuerpiensis, ut præesset electioni novi abbatis in monasterio Grimbergensi ; anno autem sequenti successorem habuit apud Præmonstratum ; unde colligere est eodem anno e vivis excessisse. » (T. IX, col. 654).

Quoiqu'il en soit, les historiens sont d'accord pour louer la sagesse du même prélat, et sa fermeté à interdire l'aliénation des biens des monastères.

PIRONET (Frédéric-Jean-Franç.-Ambroise).

Ce vénérable fils de Saint Nor-

bert fut sans contredit une des gloires les plus pures des communautés de Reikem (Reckheim) et de Postel. Il naquit le 29 mai 1806 à Houffalize, dans le Luxembourg. C'est le rév. curé de la paroisse, qui voulut être son professeur d'humanités. Quand il eut bien appris le latin, le jeune homme suivit, avec succès, le cours de théologie au séminaire de Liège. Ordonné prêtre en cette ville le 12 août 1833, il fut nommé vicaire d'abord à Ramet (1833-34), puis à Villettes, de 1834 à 1843. Il serait devenu le pasteur de cette localité, dans le doyenné actuel de Stavelot, mais Dieu l'appelait à la vie religieuse.

Entré comme novice à Reckheim le 13 novembre 1843, il y prononça les vœux l'année suivante, à pareil jour. Le 3 janvier 1845, le révérend Mr Mommen, qui était alors le chef de la communauté, restaurée après la Révolution française, nomma Mr Pironet aux fonctions de prieur, de maître des novices et de professeur. Or le digne confrère les remplit de la façon la plus exemplaire, presque jusque dans les dernières semaines de sa vie.

Religieux rempli de l'esprit de Dieu, il abhorrait l'oisiveté, aimant l'étude, enseignant aux jeunes profès la théologie et la philosophie, donnant des conférences hebdomadaires pendant bien des années, trouvant encore du temps pour se mettre au courant des langues hébraïque, grecque et italienne. Il y a à la BB. de Postel un grand nombre de livres, qui furent reliés par le vénérable prieur Pironet, entre autres les 63 premiers tomes des PP. Bollandistes.

Le 20 octobre 1887 il mourut, étant dans la 82e année de son âge, la 54e de son sacerdoce et la 43e de sa profession.

Source : Th. Ign. *Welvaarts*, Postel's Biographisch Woordenboek, 1892, pp. 52-55 ; [le 27 septemb. 1847 eut lieu la rentrée des norbertins à Postel, après leur départ de Reckheim] ; 161-2 ; 173-4.

PLCH (Jules-Edouard) : II, pp. 50-51.

Sur cet excellent abbé de Géras (1859-† 1888) il y a une intéressante notice, en allemand, dans le *Nécrologe* de cette maison : il fut publié par notre ami et collaborateur, Mr *Žák*.

1-2. *Altenburg* est une abbaye de l'ordre de S. Benoît.

3. pp. 53 in-8o.

4. « Er verfaszte schon früher als Lokalkaplan zu Rodingersdorf das bei Vorbetern sehr beliebte Buch der Volksandachten « Lobsinget dem Herrn ! »

Source : Die Totenbücher der Stifte Geras u. Pernegg, II Teil, pp. 48-49. (*Žák*, 1912). Imprim. Jasper, à Vienne.

POELDE ou PÖLDE, couvent de Bénédictins, que St Norbert remit à son Ordre en 1133, avec l'assentiment de l'empereur Lothaire. La première colonie arriva de Ste Marie de Magdebourg, sous la conduite du *savant* Conrad, qui en fut le prévôt.

Ont traité de cet antique monastère, situé au diocèse de Mayence et dans la circarie de Wadgassen :

J. G. *Leuckfeld* (protestant), Antiquitates Poeldenses, en allemand, Wolffenbüttel 1707, in-4o. — *Hugo*, Annal. II, col. 575-580. — *Winkelmann*, Die Jahrbücher von Pöhlde : aus Geschichtschreiber der deutschen Vorzeit. Berlin 1863. — *Winter*, o. c., Berlin, 1865, p. 69-70. — Gerlac *van den Elsen*, o. c. 1890, p. 312.

POËMATA, carmina panegyrica, concentus musici, chronogrammata : per religiosos Ordinis S. Norberti.

Il y a dans les bibliothèques et les archives de tous nos monastères une énorme quantité de pièces de vers, en diverses langues mais surtout en latin, composées ordinairement à l'occasion des installations abbatiales, des ordinations sacerdotales, des jubilés, des visites faites par des évêques, etc.

Les unes sont imprimées, les autres inédites, — il y en a qui sont signées par leurs auteurs, les autres sont anonymes.

A l'abbaye d'Averbode, en particulier, nous possédons une collection bien respectable de *Carmina* (in-4°) du 18e siècle, en l'honneur des prélats Halloint, Salé, Verboven, Thiels, tous d'Averbode; Sammels, Varendonck, De Vos, de S. Michel d'Anvers ; — Hermans, de Tongerloo ; — Sophie, Du Rondeau, Maras, de Grimbergen. Etc.

[Qu'il me soit permis de rectifier ici, en passant, une erreur typographique qui s'est glissée dans la notice sur le même Maras : plus haut p. 188, col. 2 au 1°. Au lieu de : sideres urgens, il faut « sIDere sUrgens ».]

Dans le corps de cet ouvrage, nous avons écrit des articles assez détaillés sur des poêtes de valeur, par ex. *Boterdael* (Augustin *van*), *Daems* (Servais), *Heylen* (Norbert), *Paysant* (Norbert), *Pomreux* (Eust. *de*), *Rohault* (Claude), *Sedlaček* (Adalbert), *Stichelbaut* (Albéric), *Tupý* (Eugène), *Van Hulsel* (Ambroise), *Verbruggen* (Antoine), *Zeebots* (Guillaume).

POGNON (Ponce), prieur de l'abbaye de Sery, diocèse d'Amiens, sous un abbé commendataire. Il fut l'un des *collaborateurs* des travaux littéraires de notre annaliste *Hugo ;* celui-ci l'appelle « amicus noster, ...*indagator sagax scriniorum*, & emunctæ naris ». (vers 1730).

Ce fut le pieux prieur Pognon qui fit réunir les dépouilles mortelles des fondateurs de Sery, pour les inhumer dans une superbe chapelle. (*Hugo*, Annal. II, col. 802).

POMREUX DU SART (Eustache de) : Vol. II, pp. 54 à 56.

11. Il faut lire à la dernière ligne de la p. 56, col. 1 : Typog. Jurat. *sub viridi Cruce*.

11 et 12. Ces poésies latines ont été composées en 1644, lors de l'achèvement des cloîtres et du placement des verrières de Jean de Caumont, qui représentaient les épisodes de la vie de St Norbert. Il n'y a que quelques années, en 1909, ces poésies ont été réimprimées dans le beau volume de Mr le Prélat *Nols* : « Jean Masius » pp. 23-26, d'après la « Svmmaria Cronologia » de L. de Pape, 1662, pp. 440 et suiv.

L'histoire complète de ces verrières, s'il est permis de m'exprimer ainsi, est intéressante et curieuse. Nous la trouvons dans les ouvrages suivants :

1° *Raymaekers*, Recherches histor., 1858, pp. 67 et 68 ;

2° Chronologie de l'abbaye du Parc, dans la « Revue de l'O. de Prém. Biblioth. Norb. » Mars 1905, pp. 53-70, avec grav. — Mr le chan. Gerlac Jean *De Haes* a rédigé cette Chronologie, 1900-1906.

3° *Camille Goffaerts*, Masius et le cloître du Parc. « Biblioth. Norb. » t. IV, 1902, pp. 37, 64, 113 et 151.

4° *Edouard Van Even*, Louvain dans le passé et dans le présent, 1895, p. 458. (2e édition).

5° *J. E. Jansen*. Geschiedkundige Navorschingen.... Park. 1904, pp. 94-95.

6° *Le même*. La Peinture à l'Abbaye du Parc.... 1911, pp. 20-22.

7° *Quirin G. Nols*, « Jean Masius » 1909, Brux. pp. 18-28.

Il y dit entre autres : « Nous reproduisons en appendice (IV) un extrait *complet* du livre des comptes de Masius pour ce qui regarde les verrières. »

« Notons que trompés, sans doute, par les 42 inscriptions d'Eustache de Pomreux, plusieurs auteurs ont cru qu'il y avait 42 vitraux, alors qu'il n'y en avait en réalité que 41, y compris celui au-dessus de la porte qui conduit au préau, à savoir : 9 du côté du chapitre, 10 aux deux côtés qui longent l'église et le réfectoire et 12 du côté de la prélature, actuellement le musée des tableaux. »

Libert de Pape nous assure, dans sa chronique de Parc (1662), que c'est une œuvre très remarquable : Opere curiosissimo et nulli in ordine Præmonstratensi secundo. Et le *poème* du chanoine de Pomreux est d'une latinité admirable et d'une rare élégance de style !...

Hélas ! ces splendides verrières, qui furent respectées pendant tout le 18e siècle, malgré les effroyables malheurs qui désolèrent tout notre pays vers la fin de cette époque, disparurent en 1828. Elles mesuraient environ 1m 50 de largeur sur 2m00 de hauteur, et avaient coûté 2640 florins du Rhin.

Après la mort du prélat Melchior Nysmans, arrivée le 17 décembre 1810, les religieux du Parc, et beaucoup d'autres, espérèrent toujours pouvoir reconstituer leurs communautés, par exemple en 1814, après la chute de Napoléon ; en 1817, et puis en 1827, lors du concordat entre le pape Léon XII et le roi Guillaume I, signé le 18 Juin. Mais la liberté d'association ne fut point rétablie.

Les chanoines du Parc, considérant alors que tous les biens du monastère, tant immeubles que meubles, avaient été aliénés en 1789, sous l'empereur Joseph II, se trouvèrent dans la nécessité de faire face à des dépenses fort supérieures à leurs revenus : c'est en présence de cette situation critique, que les survivants de la communauté résolurent de mettre en vente les principaux objets d'art, qui se trouvaient encore en leur possession.

Alors disparurent successivement les magnifiques stalles et les élégantes boiseries de l'église, les sièges en chêne richement sculpté de la salle capitulaire, les précieux manuscrits, tous les livres de la bibliothèque, et tant d'autres objets dont la perte est incalculable pour l'art et pour l'histoire.

Les 41 grandes compositions de Jean de Caumont furent vendues, le 5 mai 1828, à M. Dansaert, de Bruxelles, au prix de 18,000 francs, et remplacées par de petites vitres blanches sans aucun goût.

Après la mort de M. Dansaert, les verrières furent partagées entre ses trois enfants. M. Allard-Dansaert fit placer ses verrières en sa maison de campagne ; M. van der Ton-Dansaert, en sa maison à Bruxelles ; les autres, destinées à M. Godschalk-Dansaert, appartinrent plus tard à M. Licot, architecte à Bruxelles. Elles ont figuré avec honneur à l'Exposition Nationale de Bruxelles, en 1880. Il en existe encore à Paris dans les collections de la princesse de Lucinge.

Au moment de la Révolution, les chanoines de Parc avaient déposé chez le libraire Michel à Louvain les ouvrages de prix de leur bibliothèque ; mais l'Administration de la République les fit enlever avec ceux restés à l'abbaye. Malgré cette spoliation, il restait encore, dit M. Van Even, cent soixante neuf ouvrages écrits sur parchemin, cent vingt et un écrits sur papier et un nombre considérable de volumes imprimés. Cette importante collection fut vendue à Louvain, le 22 octobre 1829.

Le titre du catalogue est celui-ci : Catalogue d'une collection de livres et manuscrits dont la vente aura lieu le 22 octobre 1829, au domicile de Henri Baumans, imprimeur-libraire, rue de Diest, n° 31, à Louvain, pp. 64 in-8° — A cette vente, 169 MSS sur parchemin sont allés enrichir d'autres dépôts, parmi lesquels la BB. royale de Bruxelles et celle de l'Université de Louvain. (Cfr *J. van den Gheyn*, S. J., Catal. des mss. de la BB. roy. de Brux., t. I, 1901 ; — *Edw. Van Even*, 1871, Brabandsch Museum, pp. 62 et suiv.)

PONT-À-MOUSSON, où fut transférée en 1580 (?) la célèbre abbaye de Ste-Marie-au-Bois.

1. A la BB. de *Pont-à-Mousson ;* département de la Meurthe. Les n n. 1, 3, 4, 5, 10, 19, 21 sont des

MSS provenant des Prémontrés de Sainte-Marie-au-Bois.

nº 4 : Vitae Sanctorum et Sermones. — XVe s., 114 feuillets.

2. Archives de Nancy : 3 plans figurés, 3 liasses de titres de 1529 à 1786.

3. A Paris, Richelieu, dans la grande collection de Lorraine : diplômes et extraits de cartulaires (au vol. 289) ; inventaire des titres (au vol. 720). Le supplément français du même dépôt offre des mss. bons à consulter : nº 2,454 et nº 3,380.

Source : P. *Louis de Gonz.*, o. c. 1884, pp. 75, 79.

Voici les titres de quelques *notices :*

1. Ste Marie Majeure, patronne de l'abbaye de Pont-à-Mousson. Par L. *Germain*, Nancy 1895. (BB. de Tongerloo).

2. [transcrit d'un catal. français] : Civry (Victor de). Les Ruines lorraines, chroniques monumentales ; 1º Ste-Marie-aux-Bois. 2º Les ruines du château de Mousson en Lorraine, notice historique. Nancy, Wagner, 1845. — Pont-à-Mousson. Donoux, 1848, deux in-8, reliés en un vol.

3. *Digot (A.)*, L'Abbaye de Sainte-Marie-au-Bois. Dans les Mémoires de la Soc. d'Archéol. Lorraine, 1857.

POSTEL (Abbaye de). En parcourant le « Postel's Biographisch Woordenboek » (1892) de feu le laborieux prieur-archiviste, Théod.-Ignace Welvaarts, on y trouve des articles sur plusieurs religieux, dont les noms méritent de passer à la postérité. Je ne considère ici que les *seuls* travaux littéraires....

1. *Adriani (Norbert-Jean)*, † 3 oct. 1667. Il a transcrit un grand nombre de pièces historiques qui, sans son labeur, seraient perdues à jamais.

2. *Beugels (Herman-Jos.)*, à qui j'ai consacré une notice en ce Dictionnaire, I, pp. 56-57, ajoutant les *Sources* où j'ai puisé.

A la liste de ses publications et manuscrits, il faut encore un nº 8 : Notæ circa theologiam moralem, MS à la BB. de Postel : pp. 284 in-4º.

Le Rév. chanoine E. Rembry, à Bruges, et « La Patrie » de Bruges — en son nº du 26 avril 1882 — ont fait l'éloge des sermons populaires de l'éloquent Beugels.

3. *Boxmeer (Milon-Ant. van)*, S. T. B. F. — † 2 févr. 1708. Il s'est rendu méritant par la transcription de nombreux et importants mss.

4. *Brekelmans (Adrien)*, † 25 août 1865. On a de lui un recueil MS de prédications : vol. de pp. 796, relié.

5. *Gerardi (Théodore)*, S. T. B. F. — † 10 févr. 1738. Beaucoup de mss. ont été copiés par lui.

6. *Jansen (Godefroid)*, † 22 mai 1882, laissant 2 tomes de sermons manuscrits et reliés, pp. 740 et 796 in-4º.

7. *Mermans (Jean)*, † 7 novembre 1720. Plusieurs manuscrits lui donnent le titre de *magister*.

8. *Mommen (Marie-Alphonse)*, éminent élève en rhétorique et en philosophie. Supérieur à Reikem, (car Beugels, cédant aux prières de Mgr den Dubbelden et des paroissiens de Helmond, resta curé-doyen en cette dernière paroisse), Mommen fit de grands efforts pour entrer en possession des cloîtres de Postel, et ces efforts furent couronnés de succès. Le 27 septembre 1847 les norbertins, ayant quitté Reikem, entrèrent dans la résidence séculaire de leurs devanciers.

Mommen renonça librement à la dignité de supérieur, le 4 août 1851. Dans la suite, en 1854, il accepta la cure de Meldert (Diest), et c'est là qu'il mourut le 16 décembre 1873. Il était dans la 70e année de son âge. — A Postel on conserve de lui une *centaine* de sermons. (*Welvaarts*, o. c., voyez les notices : *Brouwers*, pp. 52-55 ; *Mommen*, pp. 161-163).

Dans le corps de mon Diction-

naire j'ai mentionné déjà quelques chanoines de Postel, par ex. (Vol. II,) Smits, Staessens etc. ; d'autres figureront plus loin.

Addition. J'ai découvert un MS intitulé : Deductio, qua probatur *Abbatiam Postulanam* esse *territorii Antverpiensis,* in-*fol.* MS indiqué par *Verdussen,* Catalogus MSS. « Scriptores rerum Belgicarum, in-*fol.* n°17808, jadis à la BB. de Bourgogne, aujourd'hui BB. royale, à Bruxelles.

POSTEL (Pierre) : Vol. II, pp. 59-60.

6. « Réflexions morales sur chaque verset du premier livre de l'Imitation de J.-C. par le R. P. P(ostel), chan. rég. de l'abbaye de St-Jean d'Amiens, ordre de Prém. » N° *315* du Catalogue indiqué plus loin.

On lit à la fin du volume cette note : « Ce premier livre de réflexions morales sur l'imitation de J.-C. a été composé en l'année 1697, lorsque j'estois (sic) en l'abbaye de S. André de Clermont en Auvergne avec le R. P. *Perdu,* et depuis je l'ay retouché et travaillé comme on peut voir dans un autre original écrit en l'an 1710 et qui est entre les mains de M. de Lépine à Paris, en *quatre* volumes, que l'on aura soin de retirer après ma mort. M. de Lépine est imprimeur de Mgr le Cardinal de Noailles. » — XVIIIe siècle, papier, 315 pp. ; 270×184.

N° *316.* — Page 1. « Réflextions (sic) morales sur le texte du second livre de l'Imitation de Jésus-Christ. »

Page 64. « Réflexions morales sur le texte du troisième livre de l'Imitation de J.-C. » Du P. *Postel.*

XVIIIe s., papier, 224 feuillets; 238×180.

N° *400.* — (?) sur le texte du 4e livre.

7. n° *532.* Journal historique de l'abbaye des Prémontrés d'Amiens, composé par le P. *Postel.* 1708-1733 ; 5 volumes MSS. à la BB. de la ville d'Amiens.

Voyez en la description détaillée dans le « Catalogue général des Manuscrits des BB. publiques de France » département d'*Amiens* : tome XIX, Paris 1893.

Tous ces renseignements sur les nnos 6 et 7 me furent communiqués par notre Rév. confrère *Jules Evers.* Il ajoute qu'à Amiens il y a beaucoup de *lettres* du P. Antoine-Emmanuel *Brunel* à son ami le P. Pierre Postel. J'ai donné une mention au premier des deux, Vol. I du présent Dictionn., p. 92.

8. Plus haut, Vol. II, p. 59, nous avons loué le même P. *Postel* comme *collaborateur* zélé de notre illustre annaliste Hugo.

PRADIX ou PRÄDIX (Norbert) est le même religieux profès de Wilten, auquel j'ai consacré un article (Braditz) dans le Vol. I de cette Bio-Bibliographie, pp. 87-88. Autrefois, comme le remarque mon ami le chanoine Žák, prémontré de Geras, les noms des familles étaient souvent altérés même par les personnages qui les portaient.

Braditz vint au monde, vers 1599, à Laibach le plus probablement, d'après les sources antiques jusqu'ici connues. Il fit sa profession le 26 juillet 1616 entre les mains de l'abbé Simon Cammerlander : il fut donc sans doute admis et vêtu en 1614. »

« Er studierte in Ingolstadt, im Collegium Germanicum in Rom, 1625 in Salzburg, wurde dann Professor im Stifte Wilten, Provisor, Kastner, 1627-1628 Prior, wurde 1628 in Rom zum *Doktor der Theologie* promoviert, war dann 1629-1633 Pfarrer zu Neuburg vor dem Böhmerwalde in Bayern und zugleich Kaplan des Wallfahrtsortes Ratzdorf, 1633 Kastner und Lektor der Theologie in Wilten, 1635 kurz ebenda Prior und dann wieder Provisor 1635-37, 1638-42 Professor der Theologie im Stifte Schlägl, wo ihn Urban VIII zum apostolischen Protonotar ernannte. Von hier aus wurde er am 11 September 1642 unter dem Vorsitze des Vaterabtes Peter von Geras im

Beisein der Prälaten von Klosterbruck und Neureisch zum Propste von Pernegg postuliert, liesz hier bald das verwüstete Stift wieder herstellen, erbaute die Ringmauern, verschönerte die Stiftskirche, war jedoch von schwächlicher Gesundheit, da er viel an Podagra litt. Bei dem Provinzial-kapitel, welches Ende September 1644 unter dem Vorsitze des Generalvikars Benedikt Lachen, Abtes von Klosterbruck, in Schlägl abgehalten wurde, setzte Propst Norbert am 24 September die förmliche Anerkennung des selbständigen Chorherrenstiftes Pernegg von seiten des Ordens durch, wurde zum kaiserlichen Rat und niederösterreichischen Kriegskommissär ernannt, floh 1645 nach Linz, während in Pernegg eine schwedische Schutzwache arg hauste, kam aber 1646 zurück. Am 30 Jänner 1648 wurde er zum Abte des Stiftes St. Vinzenz in Breslau postuliert, und hatte jetzt für zwei Stifte zu sorgen. Der Chorherr Nikolaus Meister, von Strahow, wurde Konventpräses in Pernegg, und der Chorherr Franz Zayr, von Wilten, wurde ebenda Prior, Professor und Novizenmeister. Im Jahre 1653 resignierte der Kränkliche Norbert am 27 Oktober auf die Propstei Pernegg; er starb im St. Vinzenz (Breslau) am 24 Jänner 1656. »

Cet article chronologique, un peu modifié, est emprunté à l'ouvr. du P. *Žák* : Die Totenbücher der Stifte Geras u. Pernegg, II, 1912 Wien, Druck von Jasper, 8°, p. 56.

PRAGUE (Six évêques de).

Dom *Gams*, Bénédictin — o. c. 1873, p. 303 où il indique plusieurs « Fontes » donne les noms suivants pour les 14e, 15e, 16e, 17e et 18e évêques [prémontrés] de Prague.

1. — 1168. *Gotthard.*, O. S. N(orberti), † non c(onsecratus) 10. III. 1168.

2. — 1169 cons. *Fredericus*, † 31. I. 1179.

3. — 1179. *Valentinus*, O. S. N., † 6. II. 1182. — Natione Germanus, professione filius Sion i. e. Strahow, cujus « eruditio deinde laureata præsertim in divinis ac sacris canonibus. » (Ita P. *Cruger*, S. J., et noster *Friedenfels*, o. c. 1902, *inter* pp. 308-9).

4. — 1182 c(irca) 23. V. cons. *Bretislaus Henricus* [Przetislaus], † 15. VI. 1197. — *Friedenfels*, ibid. pp. 287-98 ; *Dlabacž* l'appelle « Dux Bohem. » et ajoute : Fuit in Sion educatus, et ad litteras formatus. (Chronol. Necrolog. 1817, p. 9).

5. — 1197. 1. XI. intr(at) *Daniel II. (Mika von Milcin)*, † 28. III. 1214. — *Friedenfels*, ibid. *inter* pp. 308-9, ex *Crugerio*.

6. Chose réellement étonnante, au nom de l'illustre *Lohel*, 1612-1622, le même *Gams* n'ajoute *point* qu'il appartenait à notre ordre ! Aux seuls Gotthard. et Valentin. il ajoute : *O. S. N*(orberti). Pourquoi cela ?

En ce Dictionnaire, Vol. I, pp. 523 à 531, une notice avec détails a été insérée sur l'archevêque *Lohel*.

PRANTNER (Etienne) : II, p. 61.

A la BB. de l'abbaye bénédictine de Saint-Pierre, à Salzbourg, se trouve un *codex* in-4°, écrit en 1873 et intitulé : Brevis Biographia Pl. Rvdi D. *Stephani Prantner* † Subprioris et Senioris Canoniae Wiltinensis, auctore P. *Pirminio Lindner* O. S. B. ad S. Petrum Salisburgi. pp. 87.

Quae Biographia potissimum fuit concinnata ex iis, quae Prantner ipse oretenus auctori communicavit, a. 1864-73. Abbas Wiltinensis, lecto MS, hoc approbavit, dicens omnia consona esse veritati. — (Renseign. de Dom *Lindner* lui-même, en 1912. Il mourut en 1913).

PRÉMONTRÉ (Ordre de).

I. Dans la vaste collection de Dictionnaires, publiée par M. l'abbé *Migne*, sous le titre général de : « Première Encyclopédie théologique » il y a un *Dictionnaire des*

ordres religieux, 4 vol. en grand 8°. Paris, 1862. C'est dans le tome *troisième* que nous trouvons un Supplément qui donne « l'histoire des congrégations omises par Hélyot, et l'histoire des sociétés religieuses établies depuis que cet auteur a publié son ouvrage » par Marie-Léandre *Badiche*, vicaire de Saint-Louis-en-l'île à Paris, licencié en théologie, membre de la société Asiatique, de l'institut historique, de l'académie impériale et royale d'Arezzo, etc.

Ce Mr Badiche, qui doit avoir été un sincère admirateur de l'ordre de saint Norbert, a inséré en ce tome *troisième*, pp. 266 à 297, une notice fort intéressante sur : « Prémontré (Ordre des chanoines réguliers de). » Il y traite 1° de l'origine de l'ordre ; 2° de la vie de saint Norbert ; 3° des religieux Prémontrés réformés, en France, en Espagne et en Lorraine ; 4° des religieuses Chanoinesses Prémontrées. Après ces 4 paragraphes, Mr Badiche traite de nos statuts ou constitutions.

Il renvoie fidèlement aux sources qu'il a consultées pour rédiger sa longue notice, et pousse le désir d'être parfaitement exact, jusqu'à redresser une erreur, qui s'est glissée dans son article antérieur concernant J. B. L'Ecuy. Il avait écrit dans la « Biographie universelle » de *Michaud*, que L'Ecuy, ayant été incarcéré en 1793 à Chauny, fut rendu à la liberté après quelques jours de détention, et qu'alors il alla se réunir à son propre frère, prémontré comme lui. Mais ici il rectifie en un point : « ce frère n'était pas religieux de son ordre, mais il était Cistercien et homme d'une capacité fort médiocre. »

Mr Badiche nous communique des détails nombreux sur le même abbé-général ; sur la maison de Prémontré chef d'ordre ; sur celle de Strahow et son prélat Benoît-Jean-Népomuc. Pfeiffer, qui avait procuré des renseignements ; sur les abbayes encore florissantes après la grande révolution française ; sur la restauration d'Averbode, avec une lettre latine du vénérable proviseur et régent Ignace *Carleer*, écrite au général L'Ecuy le 1 août 1833 ; etc. L'Ecuy étant décédé le 22 avril 1834, Mr Badiche mit sur le catafalque du dernier abbé de Prémontré (dit-il) la mitre du dernier abbé de Pontigni, ordre de Cîteaux.

En terminant, disons qu'un *plan de l'église* projetée à Prémontré était arrêté *avant* la révolution ; dans la BB. publique de Laon, on voit, en relief et sur une grande échelle, tant l'intérieur que l'extérieur de cette église, qui aurait été absolument ce qu'est l'église Sainte-Geneviève à Paris. (Mr Badiche).

II. Un joli volume a paru récemment.

« L'Ordre de Prémontré en Belgique. » [Armoiries de l'abbaye de Tongerloo, avec la devise : Veritas vincit]. — Tongerloo. Imprim. de l'abb. 1915. In-8°, pp. 160, tout compris.

En face du titre l'image de saint Norbert, et au verso : Imprimatur. G. Crets, A. Deckers, † D. J. Card. Mercier. — A la p. suiv., non chiff. : à Mgr Heylen, au Rév. G. Crets et aux Rév. Prélats de la circarie du Brabant — Hommage de profond respect des novices de l'année 1914-1915.

L'exemplaire que j'ai sous les yeux porte les signatures (à l'encre) suiv. : Fr. Hubertus Ooms. — Fr. Athanasius Embrechts. — fr. M(auritius) Vercammen. — fr. Fabianus de Barros. — fr. Emiel Valvekens. — fr. Martinus Philippe. — fr. Ivo Schillebeeckx. — fr. Siardus van der Búrg. — fr. Hugues Lamy. Celui-ci, étant le « socius » du maître des novices [Mr Lambert Wendelen], fut élu abbé de Tongerloo le 14 oct. 1915, et béni le 23 nov. suivant. —

Prémontré, abbaye maîtresse de tout l'Ordre, située près d'Anizy (Aisne) :

I. — 1. Paris, Archives nationa-

les à l'Hôtel Soubise : 1° Plan et carte de la forêt de Prémontré, p. 687 du Catalogue. — 2° Carton rempli de pièces originales, sous la cote L, 995. — 3° Un dossier de pièces relatives à l'abbaye, Vr 413.

2. Laon, Archives du département de l'Aisne : 7 plans, 8 dossiers et 141 pièces historiques sur parchemin. — Etc.

Sources : *P. Louis de Gonzague*, en son opuscule de 1884 intitulé : « Archives Norbertines de France » pp. 37 à 39, où il énumère d'abord une quantité de documents généraux pour l'Ordre, ensuite de manuscrits concernant l'archimonastère. Déjà au Vol. III de ce Dictionnaire, pp. 135-6, j'en ai fait connaître quelques-uns dans l'« Appendice » à l'article du général Jean II de Rocquigny.

II. Voici maintenant une liste de certains *Manuscrits* provenant des *Prémontrés*, qui se trouvent à *Soissons*, Bibl. de la ville : je les place selon l'ordre, indiqué par *Migne*, I, col. 1359-1367. Au bas de la col. 1359, il y a une note de *Haenel*, qui dit : « Allati sunt libri ex ecclesia cathedrali Suessionensi... ; *optimi* autem accessere ex bibliothecis fratrum *Præmonstratensium....* » Le 1er chiffre désigne le rayon de la biblioth., le 2ond le n° du catalogue confectionné par Mr *Brayer*.

6. 16. « Cosmographia Moysis sive de opere sex dierum ; sæc. XII, membr. in-4°. »

6. 20. « Biblia historial. ; sæc. XII, membr. in-4°. »

1. 25. « *Cartularium abbatiæ Præmonstratensis ;* sæc. XII-XIV, membr. in-*fol.* »

2. 27, et 9. 28. « Statuta ordinis *Præmonstratensis ;* sæc. XII et XIII, membr. in-*fol.* »

5. 30. « Legendæ sanctorum ; sæc. XIII, membr. in-4°. »

1. 34. « Vita *S. Norberti ;* sæc. XII membr. in-*fol.* »

8. 35. « Vita *S. Norberti ;* sæc. XIII, membr. in-4°. »

8. 36. « Vita *S. Norberti ;* 1522, membr. in-4°. »

5. 37. « Historia B. Mariæ Laudunensis ; sæc. XII, membr. in-4°. »

6. 46, 47. « Summa de virtutibus et vitiis ; sæc. XII et XIII, membr. in-4°. »

5. 54. « Liber de proprietatibus rerum ; sæc. XII, membr. in-4°. »

3. 67. « Tractatus de potestate papæ, per Bernardum Rosenstein ; 1443, membr. in-4°. »

III. Les moines Bénédictins de la Congrégation de S. Maur s'expriment en ces termes dans le « Gallia Christiana » T. IX, 1751 (Editio iterata ad Editionis principis exemplum ab Hub. Welter, Paris. 1899), col. 643 :

« De Præmonstrato, universoque Præmonstratensi ordine *diserte* ac *luculenter* scripsit Carolus-Ludovicus *Hugo* abbas Stivagii & episcopus Ptolemaïdis : cujus proinde *annales* hoc in nostro opere *sequemur*, *additis* tamen aliquando novis inventis, vel etiam nonnullis ubi opus erit castigatis. »

Ainsi les PP. Bénédictins ont fourni, depuis la colonne 643 du T. IX jusqu'à la colonne 662, la liste des abbés-généraux de notre Ordre. De ceux-ci il y a plusieurs listes, avec des variantes, comme il y en a souvent dans les monuments anciens.

Monsieur le chanoine *Raphaël Van Waefelghem*, le très laborieux archiviste de l'abbaye du Parc, a rendu des services immenses à tous ceux qui s'occupent de l'histoire de notre Ordre. En attendant que je donne le catalogue de tous ses travaux littéraires, je crois le moment venu de transcrire ici la « Liste des abbés de Prémontré » fournie et *annotée* par lui. Cette Liste se trouve dans les « Analectes » Mars 1909, où il commença à éditer l'« Obituaire de l'abbaye de Prémontré (1) (XIIe s. — Ms. 9 de Soissons.) »

(1) Sur l'Abbaye de Prémontré, voyez Ulysse Chevalier, *Répertoire des sources historiques du moyen âge, Topo-bibliographie*, II, col. 2455, où sont cités les travaux qui ont été publiés sur ce monastère et sur l'Ordre de Prémontré. — En

L'Obituaire de l'abbaye de Prémontré — dit-il — est sans conteste un document de la plus haute importance, non seulement en raison de son ancienneté, mais aussi à cause des renseignements de toutes sortes qu'il renferme. — C'est une source précieuse, tout d'abord pour l'histoire de l'Ordre de Prémontré, ensuite pour l'étude des institutions monastiques de la France et de nos provinces, et enfin pour la topographie ancienne du département de l'Aisne (1).

En publiant l'Obituaire de Prémontré, mon but est donc de faire connaître un document, qui — j'ose l'espérer — fournira des renseignements multiples et variés à tous ceux qui auront à s'occuper de l'histoire de nos abbayes, à quelque titre que ce soit.

* * *

L'Obituaire de Prémontré est un manuscrit du XIIe siècle, conservé à la Bibliothèque municipale de Soissons, où il est coté n° 9 (2). Il est du format in-4° (0m,210 × 0,305) et a 258 feuillets de parchemin. — Voici la description de ce qu'il renferme :

1. (F. 1-15vo) — Statuta Ordinis Premonstratensis (XIIIe siècle) (3).

2. (F. 16ro-101vo) — Martyrologe d'Usuard (XIIe siècle et additions marginales postérieures) (1).

3. (F. 102ro-103vo) — (Exhortation sur les devoirs des clercs). *Inc.* Tantum debet actionem populi actio transcendere presulis. *Des.* et anxie currere et moriendo pervenire. Suivent quelques prières liturgiques *(incomplet)* (XIIe siècle).

4. (F. 104ro-107ro) — Bénédictions pour les ornements et linges d'église ; formule et rite de la profession à Prémontré ; rites pour la collation des ordres mineurs (XIIIe siècle).

5. (F. 107vo-111ro) — Règle de Saint Augustin (XIIIe et XVIIe s.).

6. (F. 111vo-112vo) — Extraits de la règle de Saint Augustin, qui se lisent au chapitre (XVIIe s.).

7. (F. 113ro-203ro) — Obituaire de l'abbaye de Prémontré (XIIe s. avec additions jusqu'au XVIIIe s.)(2).

8. (F. 203vo-204vo) — Copie d'une charte du XIIe siècle, rappelant les donations d'Eudes *Carnifex*. — Relevé de différentes obligations d'anniversaires, d'hommages ; actes de naissance, confraternités ; extraits des privilèges de l'Ordre de Prémontré (XIIIe s.).

9. (F. 205ro-250vo) — Obituaire des donateurs (XIIe s. avec additions jusqu'au XVIIe). — Confraternité avec Robert de Coucy (1339) ; dates de fondation de plusieurs ordres religieux et abbayes.

10. (F. 251ro-258ro) — Obituaire (XIIIe s. (vers 1225) avec additions jusqu'au XVIIe). — Notice relative à la canonisation et à l'office de Saint Norbert (XVIe s.).

11. (F. 258vo) — Acte en fran-

---

particulier, voyez TAIÉE ; Inspecteur d'Académie honoraire : *Prémontré. Étude sur l'abbaye de ce nom*, etc., 2 vol. in-8° Laon, 1872-73. Ce travail est le plus complet, mais il est sujet à caution dans beaucoup de points.

(1) Cf. MOLINIER, *Les Obituaires Français au moyen âge*, Paris, 1890, où l'auteur examine d'une manière spéciale le manuscrit de Soissons.

(2) Ce manuscrit a été décrit sommairement par A. Molinier dans la collection *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, 1888, T. III, p. 74.

(3) Ce sont les Statuts de l'Ordre de Prémontré, codifiés en 1290, par l'abbé Guillaume Le Blond, dit de Louvignies, et publiés par le Paige dans son *Bibliotheca Praemonstratensis*, P. II, pp. 784-840, Paris, 1633. — Dans notre manuscrit, ils s'arrêtent au chap. VII de la 3e distinction aux mots « *aut aliquis fratrum graviter percussus* ».

(1) Le martyrologe paraît être de la même époque que l'Obituaire, et aura été joint à celui-ci déjà à l'origine ; ce qui est d'ailleurs conforme à l'usage de cette époque.

(2) Les feuillets qui contenaient les mémoires du 9 au 12 août ont été arrachés ; dans l'état actuel du manuscrit, les noms du 9 et 10 août manquent ; pour le 11 et le 12, on n'a plus qu'une citation de 1694 et de 1635, ce qui permet de supposer que le feuillet aura été perdu ou arraché avant cette dernière date.

çais relatif à la noble dame Jeanne de Coucy *(incomplet)* (XIVe s.).

Le manuscrit, en assez bon état de conservation, est écrit en partie sur deux colonnes et en partie sur toute la largeur du feuillet. Il renferme quelques belles capitales de différentes couleurs ; les initiales, selon l'usage de l'époque, alternent bleues et rouges. La reliure, qui semble être du XVIIe siècle, est en veau brun ; au dos, il y a *Statuta Ordinis Praemonstratensis, n°* 9, inscription qui appartient au XVIIIe s.

* * *

L'Obituaire, que je publie, s'étend du f° 113ro à 203ro et est écrit sur deux colonnes. L'écriture est peu soignée et sans prétention calligraphique. Les entêtes de chaque jour sont écrits en rouge, ainsi que certaines mémoires particulièrement importantes.

La publication de ce document permettra de compléter et de rectifier les listes d'abbés données par les *Annales Praemonstr.* et par *le Gallia Christiana.*

LISTE DES ABBÉS DE PRÉMONTRÉ.

LE PAIGE, *Bibliotheca Praemonstratensis*, Paris, 1633. = **L**

C. L. HUGO, *Annales Praemonstratenses,* T. I. Nancy, 1734. = **H**

Gallia Christiana, T. IX, c. 644 et suiv. = **G**

TAÏÉE, *Prémontré, Étude sur l'abbaye de ce nom,* 2 vol. 1872-73. = **T**

DU PRÉ, *Annales Breves Ord. Praem.* (Edon I. Van Spilbeeck, 1886). = **D**

MS. 6717-21 de la Bibliothèque Royale de Belgique, XVe siècle. = **B**

(Cette liste des abbés de Prémontré (f° 28ro) a été publiée dans *Analecta Bollandiana, Catal. Cod. Hagiogr. Biblioth. Reg. Brux.*, 1886, T. I, p. 602 ; et dans PERTZ, *Monumenta Germaniae historica*, T. XIII, p. 391 (éd. Arndt).

L'Ecuy, Vitæ meæ breve compendium. MS., tout à la fin.

1. Hugues, 1128 (1), † 10 févr. 1161 ou 1164 (2).
2. Philippe, 1161, † 8 janv. 1171 (3).
3. Jean, 1171 (ne règne que quelques mois) (4), † 21 mai, avant 1185 (5).
4. Dodo, ou Odon 1171 (ne règne que quelques jours) † 24 juillet (6).

---

(1) 1128 (H et peut-être L) ; G. MADELAINE, *ouv. cité*, p. 364 et HUGO, *Vie de St Norbert*, p. 274-275. — H. LAMY, *Vie du Bienheureux Hugues de Fosses*, dans *Revue de l'Ordre de Prémontré*, etc. 1909, p. 98. — Le *Sigeberti continuatio Praemonstratensis* (dans MGH, *SS*, T. VI, p. 450), D et B donnent 1129.

(2) 1161 (G), 1163 (D), 1164 (AA. SS. févr. II, 384). — Il me paraît impossible de fixer l'année de la mort de Hugues. Ce qui est certain, c'est qu'il n'était plus abbé le 13 février 1162, puisqu'à cette date paraît Philippe, son successeur. (L, p. 921 et JAFFÉ. *Reg. Rom. Pontif.*, II, 156) ; bien plus, en 1161, il est cité comme témoin avec la qualification d'abbé de Prémontré, à une charte d'Henri, évêque de Toul (M. MEURISSE, *Hist. des évesques de Metz*, p. 709, cité par H). — Je sais que L (p. 628) donne une bulle d'Alexandre III adressée à Hugues ; mais au lieu de la dater de 1162, comme le fait cet auteur, elle doit être datée du 29 avril 1177, la seule époque à laquelle ce pape était à Ferrare (voyez DE MAS LATRIE, *Trésor de chronologie*, col. 1106). — Ce diplôme se rapporte donc à l'abbatiat de Hugues II. — D'autre part, plusieurs auteurs et même l'Obituaire *(addit. d'une main du XVIIe s.)* se basant sans doute sur l'épitaphe du B. Hugues, le font mourir en 1164. — Où est l'erreur ? Quoi qu'il en soit, s'il mourut en 1164, il est du moins certain qu'il résigna en 1161. C'est pourquoi j'ai proposé les deux dates. Seul H insinue la résignation comme possible ; moi-même je ne puis dire davantage.

(3) 1170 (D), 1171 (T), 1174 (Obit. et L). — B seul lui attribue un règne de 11 ans. — Quant à moi, j'opine plutôt pour 1171.

(4) L'*Obit.* ne le cite pas avec la qualité d'abbé de Prémontré ; mais il semble bien être cité le 21 mai, avec le titre d'abbé de Beaulieu. — Abbé de Prémontré en 1174 (L).

(5) Voyez H, t. I, c. 304.

(6) Cité le 24 juillet avec le titre d'abbé de Valsecret *(Obit.)*.

5. Hugues II, 1171 (1), † 21 août 1191 ou 1192 (2).

6. Obert, 1191 ou 1192 (3), † 12 mai 1193 (4).

7. Gautier, 1193 (5), rés. avant juin 1195 (6), † 7 septembre 1195 (7).

8. Pierre, 4 juin 1195, rés. 12 oct. 1201 (8), † 1217 (9).

9. Baudouin, 12 octobre 1201, † 14 octobre 1203 (10).

10. Vermond, 19 octobre 1203 (11), rés. 13 octobre 1204, † 15 nov. 1208.

(1) 1174 (L et T). 1172 (H); G et T fixent *l'élection* au 24 juillet.

(2) G le fait mourir le 22 août 1189, quoiqu'il lui assigne un règne de 22 ans et 1 mois. — 1189 (B et D). L'*Obit.* donne 1192, ainsi que H et L. — Cet abbé aurait-il résigné? Je ne puis le dire.

(3) 1189 (B, D et G). — G ajoute qu'Obert abdiqua en 1192, mais je n'en ai aucune preuve, et aucun autre auteur ne parle de cette abdication. — 1189-1191 (B). — Toutes les sources sont d'accord pour lui attribuer un règne de 14 mois, excepté H, qui donne 2 ans et demi.

(4) † 11 mai 1193 (G).

(5) 1191-1195 (B), 1192-1195 (D), 1192 (G).

(6) Sa résignation n'est nulle part indiquée clairement, mais il faut l'admettre, me semble-t-il, puisque nous trouvons son successeur Pierre en juin 1195 et que l'*Obit.* cite Gautier avec l'ajoute «*huj. eccl. quond. abb.*»

(7) 6 sept. 1194 (H) et 6 oct 1194 (T); les autres sources donnent 1195.

(8) Cet abbé n'est pas cité dans l'*Obit.* — *(Praefuit) annis VI, mensibus tribus, diebus XIIII* (B). Il résigna «quarto Idus Octobris a° 1201, feria sexta» (12 oct.) et non le 14 (H).

(9) 1217 (H, c. 107) et non 1227 (T). — H fixe sa mort au 7 mars; toutefois l'*Obit.* ne le cite pas à ce jour, mais a, au 8, un abbé de ce nom, dont plus tard un correcteur a fait Pierre Rodier; mais cette mention n'étant pas à sa place dans notre manuscrit et plusieurs corrections y ayant été apportées, il est probable qu'il s'agisse de Pierre, abbé de Prémontré, qui vivait aux XIIe et XIIIe siècles.

(10) *(Praefuit) annis duobus, diebus tribus* (B). — 18 octobre (H et T). — Si Baudouin a succédé à Pierre le 12 octobre (L), le 14 octobre sera le jour de décès. — B n'est infirmé par aucun autre document.

(11) *XIV Kal. Nov.* (L). — *Cessit tertio Idus Octobris, feria quarta* (L et H). — Mort en nov. 1208 (T). — *(Praefuit) anno uno* (B).

11. Guillaume, 19 ou 20 octobre 1204 (1), déposé 11 avril 1206 (2), † 12 janvier.

12. Robert, 25 mai 1206 (3), rés. 26 janvier 1209 (4), † 6 février.

13. Gervais, 5 février 1209, évêque de Séez, juillet 1220, † 28 sept. ou déc. 1228 (5).

14. Conrad, juillet 1220 (6), déposé 1233 (7), † 4 avril 1241 (8).

15. Guillaume II, 10 octobre 1233, rés. 1238 (9), † 12 janvier.

16. Hugues III, 1238, † 17 avril 1242 (10).

17. Nicolas Hailgrin, 23 avril 1242 (11), † 22 juillet 1242 (12).

18. Cono, 31 oct. 1242 (13), rés.

(1) *Vacavit ecclesia septem diebus* (L).

(2) *Tertio Idus Aprilis, feria tertia sententiam depositionis excepit* (L et T). — *(Praefuit) anno I, mensibus VI, die uno* (B), ce qui ne s'accorde pas avec L et T.

(3) *VIII° Kal. Junii* (H, L et T).

(4) *VII° Kal. Febr.* (L et H), fin janvier 1209 (T). — [*Praefuit*] *annis tribus, mensibus VIII. diebus XXI* (B); il faut lire évidemment *annis duobus;* toutefois les autres données sont en désaccord avec les autres sources. — *Post tres annos et menses octo* (L).

(5) N'est pas cité dans l'*Obit.* — Gervais fut consacré évêque de Séez le 18 juill. 1220 (GAMS, *Ser. Episc.*, p. 626) et mourut le 28 déc. 1228 (ID., *l. c.* et DE MAS LATRIE, *o. c.*, c. 1486). — Les obituaires belges font pour la plupart sa mémoire le 19 février. — Hugo donne 28 septembre.

(6) 1216 (D). — L lui attribue un règne de 13 ans et 1 mois; il aurait donc été déposé en août.

(7) 1232 (D).

(8) Cette date est donnée d'après le Nécrologe de Cuissy (H, c. 108).

(9) 1236 (D). — Il paraît n'être plus officiellement abbé en octobre 1238 (cf. D. U. BERLIÈRE, *Documents inéd. pour l'hist. de Belg.*, T. I, p. 247).

(10) 1240 (G), mai 1242 (T).

(11) *Vacavit ecclesia sex diebus* (L, suivi par T).

(12) Je ne comprends pas pourquoi H laisse en doute l'année *1242*, puisque Nicolas mourut à Rome, au cours des démarches qu'il y faisait pour faire admettre son élection. — L et D donnent à tort 1241 et L se trompe aussi en le faisant régner 15 mois et 3 jours. — Mort en juillet 1241 (G).

(13) *Vacavit ecclesia tribus mensibus et novem diebus* (L). — 1241 (G).

avant juin 1247 (1), † 5 octobre.

19. Jean de Rocquigny, juin 1247, † 29 août 1269 (2).

20. Guerric, septembre 1269, † 6 décembre 1278.

21. Gilles de Bierolier, décembre 1278, rés. 16 ou 17 déc. 1281 (3), † 16 juillet 1286 (4).

22. Gui, 20 février 1282, † 15 janvier 1287.

23. Robert, 12 ou 13 mars 1287 (5), † 20 mars 1288 (6).

24. Guillaume Le Blond, dit de Louvignies, 1288, rés. 1304, † 24 avril 1311 (7).

25. Adam de Crécy, 1304, † 27 octobre 1327.

26. Adam de Wasignies, 10 ou 11 novembre 1327 (8), † 12 octobre 1331 ou 1333 (9).

27. Jean de Châtillon, 22 nov. 1331 ou 1333 (10), † 11 avril 1339 (11).

28. Jean de St Quentin, 1339 (12), † 29 septembre 1352.

29. Jean, 1352-1365 ? (13).

30. Jean, *(de Rongnis ?)* 1365 ?, † 25 juillet 1367 (1).

31. Etienne, 20 mars 1368, † 10 sept. 1368 (2).

32. Pierre, *(des Froidssaints* ou *de St Froi ?)*, déjà le 7 novembre 1368, 1372, † 25 avril 1381 (?) (3).

---

(1) L lui attribue un règne de 5 ans et 6 mois moins 3 jours. — Dans ce cas il n'aurait résigné qu'en mars 1248, ce qui me paraît impossible, puisque son successeur fut élu en juin 1247. — D et T donnent 1247.

(2) L'*Obit.* le cite au 26, mais une main postérieure a mis en marge « obiit *29 aug. 1269* ».

(3) 15 déc. (G), 16 déc. (L), 17 déc. (H), janvier 1281 (T).

(4) 15 juillet (G).

(5) 12 mars (H et T), 13 mars (G).

(6) 20 janvier (G).

(7) 23 avril (L, qui donne cependant l'épitaphe avec la date du 24 avril).

(8) 10 novembre (L, H et G), 11 novembre (T).

(9) 1331 ou 1333 (G), 12 octobre 1333 (L, D et *Obit.*).

(10) 22 novembre *(in festo Sanctae Ceciliae)* 1333 (L).

(11) L et D donnent erronément 11 avril *1343*.

(12) Conséquemment à l'erreur précédente, L et D le font régner en 1343.

(13) Cité le 9 janvier 1353 (Reg. Vat. d'Innocent VI, n° 219, f° 60b « *post obitum Johannis, alter Johannes fit abbas Praem.* », dans Denifle et Chatelain. *Chart. Univ. Paris*, III, 95, en note) et cité encore le 11 déc. 1353 *(Reg. Avign.*, 122, f° 352vo (Dom U. Berlière a eu la bienveillance de vérifier pour moi ces données aux Archives Vaticanes ; qu'il reçoive ici mes remerciments. — Cet abbé est omis dans toutes les listes connues. L'*Obit.* cite un Jean au 11 octobre, mais sans qualification d'abbé ; la mention est d'ailleurs incomplète. Est-ce le même ? J'y verrais plutôt Jean 34e abbé.

(1) Les années de l'abbatiat de Jean me paraissent exactes, car en 1368, Étienne, abbé du Parc, fut nommé abbé général de Prémontré « *a° 1368, martii 20, post obitum Johannis, Stephanus, abbas Parcensis, fit abb. Praem.* » *(Reg. Aven. Urbani V*, vol. XVII, f° 153b. — Voyez Denifle et Chatelain, *op. cit.*, l. c.). — L, D, H, T et l'*Obit.* font régner Jean de Rongnis de 1365 á 1381, mais ils se trompent. — G le fait mourir le 25 juillet 1367 ou 1368 ; je préfère 1367, puisqu'Etienne fut promu le 20 mars 1368.

(2) Omis par L et D. — G donne 10 sept., d'accord avec le Nécrologe de Parc (publié par moi dans *Analectes de l'Ordre de Prémontré*, 1905-1908, p. 371) et avec celui de Ninove (XIIIe siècle). — L'*Obit.* fait sa mémoire le 8.

(3) S'agit-il ici de Pierre des Froidssaints (ou de St Froi), que L, D, G, H, T et l'*Obit.* donnent comme successeur de Jean de St Quentin et font régner de 1352 à 1365 (25 avril) ? — Je ne le puis dire avec assurance. — La dernière date donnée par ces auteurs à l'abbatiat de ce Pierre est fausse, puisque j'ai cité Jean en 1353. — Pierre des Froidssaints aurait-il succédé à ce dernier, ou réellement son abbatiat doit-il être placé après celui d'Etienne ? Impossible de trancher le nœud ; mais j'incline à croire qu'il aura succédé à Jean et régné jusqu'en 1365 ; l'existence de deux abbés du nom de Pierre aura amené une confusion de dates. — Seul G mentionne un abbé Pierre, en 1372, qui peut être Pierre des Froidssaints ; cela me semble le plus probable. — Quoi qu'il en soit, un acte de Boniface IX (4 nov. 1391) rappelle Pierre, abbé de Prémontré, ayant adhéré au parti de Clément VII (1378-1394) (C. Krofta, *Acta Urbani V et Bonifatii IX*, dans *Monum. Bohem. Vaticana*. T. V., n° 584). — Enfin Denifle et Chatelain *(op. cit.*, III, 148) disent en note à un acte du 6 juin 1366 « *Iste Petrus* (abbé de Joyenval), *a° 1368, nov. 7, Stephano ante possessionem defuncto, translatus est ad monast. Praemonstr.* *(Reg. Avign. Urb. V*, vol. XX, f° 137b). — L'*Obit.* rappelle Pierre des Froidssaints le 25 avril et le 14 septembre, et un autre Pierre, abbé de Cuissy et de Prémontré le 8 mars (mention du XVe siècle).

33. Jean de Marle I, 1381, rés. 1391, † 3 janvier 1392.

34. Jean, déjà en 1399 et encore en 1409 (1).

35. Pierre Hermi ou d'Hermi, déjà en 1411, † 15 ou 16 novembre 1423 (2).

36. Jean de Marle II, 1423, † 23 avril 1436.

37. Jean de la Fère, 1436, † 12 avril 1443 (3).

38. Pierre Rodier, 1443, † 8 mars 1449.

39. Jean Agnet, 1449, † 9 novembre 1458.

40. Simon de la Terrière, 1458, rés. 22 mai 1470, † 21 juin 1470 ou 1471 (4).

41. Hubert, 30 août 1470 ou 1471, † 17 mars 1497 (5).

42. Jean de l'Ecluse, après 15 octobre 1497, † 18 mai 1512 (6).

43. Jean Evrardt, 1512, rés. avant confirmation, † 9 nov. (7).

44. Jacques de Bachimont, mai 1512, † 16 mai 1531 (8).

45. Virgile de Limoges, 15 septembre 1531, † 14 avril 1533 (1).

46. Michel Coupson, 29-30 nov. ou déc. 1533, † 24 déc. 1540 (2).

47. François de Pise, Cardinal, 25 avril 1535, rés. octobre 1561, † 1570 (3).

48. Hippolyte d'Este, Cardinal, 14 mai 1562, † 1572.

49. Jean des Pruetz, 11 juin 1573, † 15 mai 1596 (4).

50. François de Longpré, 1596, † 23 avril 1613 (5).

51. Pierre Gosset, 31 mai 1613, † 12 août 1635 (6).

52. Augustin Le Scellier, 31 août 1645, rés. 1 février 1666, † 15 janvier 1670 (7).

53. Michel Colbert, 1667, † 29 mars 1702 (8).

54. Philippe de Célers, 14 mai 1702, rés. la même année avant le 16 juillet (9).

55. Lucas de Muin, 16 juillet 1702, † 13 novembre 1740.

J'ai extrait les données, sur les *quatre* suivants, de la Vie MS de J. B. L'Ecuy (tout à la fin), que j'ai copiée moi-même en 1874.

56. Augustin II de Roquevert, élu en décembre 1740, † 31 octobre 1741.

---

(1) La date de 1399 est donnée par G. — Pour celle de 1409, Voyez Mansi, *Ampliss. Coll. Concil.*, T. XXVI, c. 1250, où Jean, abbé de Prémontré, apparaît dans les souscriptions du Concile de Pise. — Cet abbé est omis par L, D, H et T. — Il se peut qu'il soit cité le 11 octobre dans l'*Obit.*, car la mention paraît être du XVe siècle.

(2) L, D, H et T le font régner erronément dès 1392, et tous — saut D — fixent son décès au 16 nov., tandis que l'*Obit.* donne le 15.

(3) D'après G, cet abbé serait encore cité en août 1448 dans une charte à l'abbé d'Averbode, mais je crois qu'il y a erreur.

(4) Résigne le 22 mai (L), en juin (H). — G et H le font mourir le 21 janvier. — L et l'*Obit.* donnent le 21 juin, et seul L l'année 1470.

(5) L, D, G et T donnent 1471. — G fixe son décès au 27 mars. — L'*Obit.* cite encore un abbé de ce nom le 14 octobre (main du xve siècle). — Il se peut que ce soit une double mémoire, comme le pense aussi Molinier *(ouv. cité*, p. 89).

(6) Mourut le 8 mai (L), le 28 (G), le 12 (T).

(7) G le cite comme abbé vers 1512.

(8) L le cite dès le 4 janvier 1512, ce qui est impossible.

(1) G commence son règne le 17 octobre 1531. — L, G et H fixent sa mort au 13 avril, T le 14 et l'*Obit.* le 20.

(2) G fixe son élévation au généralat en 1534 (Chap. Gén.) et le fait mourir le 12 mars 1540. — H le donne comme abbé en novembre 1534. — L le fait mourir le 24 décembre 1540. — L'*Obit.* a une double mémoire, le 25 janvier et le 24 décembre.

(3) D et T disent qu'il résigna en 1562. — L'*Obit.* cite François Boffes, en qualité d'abbé de Prémontré (mémoire le 12 déc. 1566).

(4) *In festo S. Barnabae* (L), 10 déc. 1572 (G), 14 déc. (T). — Il mourut en 1596 (D, G, H et T), 1593 (L), 17 mai 1596 *(Obit.)*.

(5) G et T donnent 25 avril.

(6) G et T fixent son règne au 31 mars. — De 1635 à 1645, il y eut de nombreuses intrigues pour obtenir le généralat, mais sans réussite (Voyez H, c. 43-53, T. 2me p., p. 100-109).

(7) 1647 (H).

(8) 9 sept. 1668 (G), 1670 (H), 1667 (T). — T le fait mourir le 17 mars.

(9) La date de résignation est donnée par T. — (Jusqu'ici Mr Van Waefelghem).

57. Bruno Becourt, élu le 14 décembre 1741, † 21 décembre 1757.

58. Pierre-Antoine Parchappe de Vinay, acclamé le 27 février 1758, † 4 mars 1769. Sa notice en ce Dictionn. : II, 345-6.

59. Guillaume II Manouri, élu 18 avril 1769, † 18 juillet 1780. Sa notice en ce Dictionn. : *Manoury (Guillaume)* : I, 562-3 ; IV, 187-8.

7. A la fin des Actes du Chapitre général de l'Ordre en 1779, qui sont en *latin*, l'abbé G. Manoury fit *imprimer* une (7.) *Dissertation latine* pour prouver, par un grand nombre de textes tirés de certains Chapitres, que le droit de disposer des supériorités des maisons *en commende* lui appartenait. En d'autres termes, il voulait pour lui-même une *autorité absolue*, qu'il se croyait en droit d'exercer dans les monastères *en commende*.

Contre cette même dissertation parut, en 1780, le vol. in-4° qui a pour titre : « Mémoire et Consultation, sur le régime de l'Ordre de Prémontré, prescrit par ses Statuts, tant anciens que modernes. » pp. 206. J'ai décrit ce Mémoire après mon article « Morin » Vol. I, p. 609, col. 2. Voyez encore mon article « Dubois » (Henri), Vol. III, p. 42.

8. Mémoire *imprimé* (1779 ?) de l'abbé Manoury, dans lequel il expose les principes de son système. En *français*.

Source : « Mémoire et Consultation » 1780, in-4° : pp. 38-39 ; 72 et 108 ; 113.

60. Jean-Baptiste L'Ecuy, élu le 18 septembre 1780, expulsé au temps néfaste de la grande Révolution française, † 22 avril 1834.

Je donne ici les termes du billet funèbre, que j'ai sous les yeux :

†

JESUS, MARIA, NORBERTUS

Anno Domini millesimo octingentesimo trigesimo quarto, die vigesima secunda Aprilis, susceptis consuetis sanctæ Ecclesiæ Sacramentis, obiit Parisiis vir eximius æternâ memoriâ dignus

REVERENDISSIMUS ET ILLUSTRISSIMUS DOMINUS

JOANNES-BAPTISTA L'ECUY,

Doctor Sorbonicus, Regi christianissimo quondam à sanctioribus consiliis et eleemosynis, Abbas Præmonstrati et totius Sacri et Candidi Ordinis Canonicorum Præmonstratensium caput ac Generalis, Illustrissimi Domini Archiepiscopi Parisiensis Vicarius Generalis, et Ecclesiæ Metropolitanæ Canonicus titularis, ætatis anno nonagesimo quarto, dignitatis Abbatialis quinquagesimo quarto, cujus animam sacrificiis et precibus vestris enixè commendamus, ut æterna quantocyus

Requiescat in Pace.

Meminerint RR. DD. Confratres, quod juxtà ordinationem capituli generalis anni 1738, sessione quinta, debeant pro refrigerio animæ illustrissimi defuncti duas celebrare Missas.

Un long article sur J. B. L'Ecuy, composé par Mr Martin son propre médecin, et que j'ai modifié un peu, se trouve en ce Dictionnaire, Vol. I, pp. 223 et suiv. ; au Vol. IV, p. 145, des détails très intéressants sont ajoutés : ils sont fournis par Mr Badiche, collaborateur de Michaud, en 1842.

61. Le 61e abbé-général de notre Ordre fut-mais 35 ans après le décès de L'Ecuy — le vénéré et célèbre Jérôme. Jos. (baron libre de) Zeidler. Or celui-ci fut élu abbé de Strahow à Prague, le 7 octobre *1834*. Docteur en théologie et en philosophie, Recteur Magnifique de l'université jusqu'à cinq fois, il fut appelé en 1869, par les abbés norbertins, au généralat de l'Ordre. Il mourut à Rome le 1r mars 1870. Sa notice se trouve en mon Dictionn. : II, 434-5 ; j'y rappelle que Zeidler, au début de sa prélature à Strahow, remplit le pieux désir de L'Ecuy en plaçant le cœur de celui-ci dans une urne de marbre

noir, près des Reliques de Saint Norbert.

Toujours en la même année *1834*, les quelques religieux, derniers survivants de notre abbaye d'Averbode, expulsés brutalement le 14 février 1797, y rentrèrent et mirent à leur tête leur confrère Norbert Dierckx, avec le titre de *Superior (9 oct. 1834)*.

62. Sigismond-Antoine Starý, élu le 2 oct. 1883, † 6 septembre 1905. — Sa notice en ce Dictionn. : II, 201 ; III, 188.

63. Norbert-Martin Schachinger, élu le 25 avril 1906. Que Dieu lui accorde de longues années ! — Son article plus loin, à la lettre S.

IV. Voici quelques détails sur des religieux remarquables, cités dans *l'Obituaire* de Prémontré ou ailleurs. Je les ai placés dans l'ordre alphabétique.

Bottée ou *Boffes (François)*, que j'ai fait connaître dans le 1r Vol. de ce Dictionnaire, p. 78, reçoit une mention toute spéciale dans l'Obituaire de Prémontré, au 12 décembre : «II. Id. decembris. (12). Commemoratio.... *Francisci Boffes*, in sacratissima Theologie facultate professoris, qui totos vite sue annos in humanioribus ac sacris litteris edocendis consumens, et omnibus pene muniis religionis, maximo vicariatus probe functus, *ad* hujus monasterii *gradum abbatialem eligi* promeruit ; sed proh dolor, cum hujus negotium pertractaretur, morte preventus interiit ;... plenarium pro eo fiet servitium, 1566. » — *(Gallia Christ.* t. IX, 658-9).

Carette (Pierre), chanoine et prêtre de Prémontré ; il fut prieur du monastère nommé « Lieu Restauré », ensuite *procureur* général de l'Ordre à la *Cour Romaine*. Il mourut le 18 juillet 1684.

Les archives du Parc lez Louvain possèdent de nombreuses lettres de ce religieux, en qualité de procureur général : elles vont du 24 août 1658 au 28 juillet 1668. (Mr *Raph. Van Waefelghem*, L'Obit. de l'abb. de Prémontré, MS. 9 de Soissons, XV. Kal. aug.; livraison de Juin-Septembre 1911).

Collart (Nicolas), chanoine de Prémontré même, dont l'*Obituaire* de cette maison fait l'éloge au 2 août : « Commemoratio.... R. P. Nicolai Collart, huj. eccl. can., per viginti annos prioris meritissimi, *doctoris theologiae*, qui obiit anno aetatis suae circiter nonagesimo, professionis 57° ab Incarnato Domino a° 1687. » Edit. de Mr R. Van Waefelghem, p. 154.

Collin (Adrien), chanoine-prêtre de l'abbaye chef d'ordre, qui est ainsi loué dans l'*Obituaire* de Prémontré : III. Id. aug[usti]. (11). Obiit reverendus Pater Adrianus Collin, qui *in medicina peritissimus* erga pauperes maxime scientiam exercuit [XVII]. En marge 1694.

Coupson (Michel), religieux profès de Chambre-fontaine, nommé prieur à Joyenval, fut élu par le chapitre conventuel de cette dernière maison pour être abbé, en 1529 (?) Déjà en 1531 il fut transféré à la prélature de St Yved de Braine, l'illustre Jacques de Bachimont étant décédé.

Vers la fin de 1533, peut-être le 29-30 novembre ou bien en décembre, Michel Coupson fut élevé au généralat de l'ordre, à savoir après la mort de Virgile de Limoges. Mais un cardinal italien, absolument étranger et à l'Ordre et à la France, fut préféré par le pape Paul III : le cardinal François de Pise. Nous reparlerons, dans les articles qui vont suivre, de ce triste commendataire.

Le véritable élu retourna donc à Braine, cédant à la force majeure ; il donna ses soins à l'ornementation de son église, et passa à une vie meilleure le 24 décembre 1540.

Sources : *Hugo*, Annal., I, col. 38 ; 400 ; 711 où la date du décès est fautive. — *Gallia Christ.*, IX, 492 et 658. — *Taiée*, o. c , II, pp. 23 à 26. — *Obituaire* de Prémontré : 25 janv. et 24 déc. : que de variantes...

Dandelle (Mathurin) : III, 38, chanoine et prêtre de la maison chef d'ordre, vers 1530. *Licencié en droit canon,* il fut désigné et élu pour être vicaire du même monastère, par le chapitre général réuni en 1533-34, sous la présidence de l'abbé de Saint-Martin de Laon, Aimé de Fontaine. Cette nomination fut faite sous réserve de l'approbation de Michel Coupson, abbé de Braine, élu général en novembre ou décembre 1533, après la mort de Virgile de Limoges, arrivée le 14 avril de cette année.

Mais le cardinal de Pisé obtint du pape Paul III, par de viles intrigues, sa nomination d'abbé commendataire, et prit possession de sa charge en 1535. Michel Coupson, frauduleusement évincé, retourna à Braine ; il y mourut le 24 déc. 1540. (?) Quant à Mathurin, il fut administrateur jusqu'à l'arrivée du dit cardinal qui fit un autre choix.

Ce qui est réellement bizarre et désagréable, c'est de voir tant de noms de famille écrits diversement ! Dandelle est appelé Daudelle par *Taiée*, o. c. II, p. 26 ; et dans l'*Obituaire* de Prémontré, au 15 juillet mais *sans* l'année : Daneel, et deux fois Dancel dans la « Table des noms.... » (!)

Du Crocq (Grégoire) : I, 211. L'*Obituaire* de Prémontré recommande son âme au 27 février : III. Kal. martii.... fr. Gregorii du Crocq, sac. et can. huj. eccl., quond(am) prioris Dei Loci et ordinis nostri in curia Romana procuratoris generalis [XVII]. En marge, la date 1686. — *Dei Locus* se traduit en français par : Dilo ou Dilot.

Grégoire du Crocq, dans la visite canonique de la communauté norbertine de Lieu-Dieu-en-Jard, en 1659-1661, se fit remarquer par des violences extrêmes, par des excès odieux. *Hugo*, dans ses Annales, II, col. 68 à 72, en fait la narration.

Fera (Louis) : I, p. 255. Ce chanoine-prêtre, qui était profès de l'abbaye chef-d'ordre, remplit longtemps *(diu)* les fonctions si importantes de secrétaire sous la désastreuse administration de l'abbé-général Colbert. L'intègre et ferme secrétaire mourut le 4 juin 1694 au monastère de Sept-Fontaines-en-Thiérache, près de Mézières. *(Obituaire* de Prémontré, au « II. Non. junii. (4). »

Firmin (Jérôme) : I, p. 258. Profès de l'abbaye chef d'ordre, il y remplit la charge de sous-prieur, probablement vers la fin de sa carrière, qu'il termina le 3 septembre 1661. *(Obituaire* de Prémontré au « III. Non. (3). »

Folembray (Jean de), chanoine profès de Prémontré, abbé de Clairefontaine (Villers-Cotterets), fut *vicaire général* pour tout notre ordre, sous le commendataire nommé, en 1535, par le pape Paul III : François de Pise ou « Cardinalis Pisanus. » Ce dernier, étant cardinal-diacre du titre de St-Marc, étranger à l'ordre de Prémontré ainsi qu'à la France, fut un avide mercenaire au lieu d'être un père et un pasteur. Tous les historiens sont d'accord pour flétrir ses intrigues et ses actes.

« Johannes de Folembray.... ordinem rexit ab anno 1535 ad 1544, & præfuit capitulis generalibus annorum 1535 & 1536. » *(Gallia Christiana*, t. 9 Edit. 1899, col. 495 et 658). Il va sans dire que l'annaliste *Hugo*, I, 38-39, relate au long les tristes affaires de ce temps-là ; il est suivi par *Taiée*, o. c. II, 28.

Fraisinne (Jean), originaire d'Avernas-le-Bauduin au pays de Hannut, fut reçu en 1616 à l'abbaye de Floreffe où il fit sa profession. *Licencié en théologie,* successivement lecteur et maître des novices, à Floreffe ; prieur de Beaurepart (Liège) en 1623 ; prieur de Wesel ou Vezalia en 1627 ; depuis le 29 octobre de la même année, curé de Saint-Willibrord à Wesel ; nommé par le général de l'ordre, Pierre Gosset, *premier* abbé de la dite maison, érigée de prieuré en abbaye, le 7 décembre 1627.

Ces multiples nominations prouvent à l'évidence que Jean Fraisinne, qui était comme le bras droit de son propre prélat Roberti, se distinguait par ses talents et sa capacité. Mais ce n'est pas tout encore.

En 1632 il devint prévôt de Saint-Gerlac; enfin abbé de Knechtsteden, comme il conste par « différentes lettres conservées aux *archives* de l'abbaye du Parc. » Fraisinne mourut à Prémontré, le 17 mai 1660.

Sources avec force détails : *Hugo*, Annal. I, col. 734-35, il y a de légères erreurs; II, col. 1070-1071, et les « Probationes » col. DCLXXIV et suiv. — *V. Barbier*, Histoire de l'abb. de *Floreffe*, I, 1892, 2e édit., pp. 334 à 338; 349; 539 où je lis : *Fraisinne* (Jean),... *Justification* de sa conduite à Wesel, p. 334. — Il est compétiteur de Charles de Severi à l'abbatiat de Floreffe, pp. 351-2. L'élection eut lieu du 3 au 6 janv. 1640. Ch. de Severi obtint 31 premières voix, et J. Fraisinne 28 premières, etc. — *Bärsch*, o. c. sur *Steinfeld*, 1857, pp. 121-130 : Wesel, ou Nieder-Wesel, Averdorp, Oberndorf.

Fromage (Antoine), vers 1680 prieur de Saint-Martin de Laon, laquelle abbaye était *en commende* sous le généralat de Michel Colbert. Celui-ci érigea un tribunal, composé de 14 abbés qui probablement étaient tous de connivence avec lui, et le soutenaient dans ses projets d'autorité souveraine et arbitraire.

Pour intimider tous les prieurs des maisons en commende, Colbert fit citer à ce tribunal Hugues Gallien, prieur de Vermand, qu'il avait déposé; il y fit citer aussi *Antoine Fromage*, prieur de Saint-Martin de Laon, comme coupable d'un délit fort grave. Ce crime était d'avoir *composé deux Mémoires* pour la défense des droits des prieurs dans les monastères en commende.

Auditâ relatione Dominorum Abbatum [lit-on dans le procès verbal du Chapitre de 1686 où présidait Colbert] in causâ.... Commissariorum super quærelis contra dictum [Antonium Fromage] delatis ad Capitulum generale, tam à Domino Promotore, quàm à Conventu Præmonstratensi : Capitulum generale, omisso stricto jure, *libellos duos* à dicto (Antonio Fromage) compositos vehementer improbavit et improbat, illosque suppressit et supprimit, mandatque dicto (Antonio Fromage) ut illis revocatis humiliet se coram reverendissimo Domino Generali Præside, totoque Cœtu ac veniam petat, et ita quærelam contrà eum motam terminavit et terminat : de cætero declaravit idem Capitulum generale et declarat, *ipsum* fuisse canonicè *depositum* ab Officio Prioris in Monasterio Sancti-Martini Laudunensis.

Ces coups d'autorité n'empêchèrent pas les Prieurs de présenter un *Mémoire* expositif des motifs qu'ils avaient de s'opposer aux interprétations que l'on voulait donner à certains textes des statuts, au préjudice de leurs droits.

Sources : *Taiée*, o. c. très souvent, II, pp. 171 et suiv.; — Mémoire et Consultation, etc. 1780 in-4°, pp. 111, 194-5, 205-6.

Gavette : (I, p. 296). Je pense que ce secrétaire de Jean *Despruets*, abbé général (1575), est mentionné comme suit dans l'*Obituaire* de Prémontré : « X. Kal. aug. (23 julii). fr. Philippi *Gauette* (sic), subprioris huj. eccl. — En marge, 1587. [XVI]. »

Gosset (Adrien) : I, p. 322. Ce digne frère de l'abbé-général, *Pierre Gosset*, mourut le 14 janvier 1670. Voyez l'*Obituaire* de Prémontré au « XIX. Kal. feb. (14). »

Liegaut (Basile) : I, 512. Dans l'*Obituaire* de Prémontré, au 22 mai, le nom est écrit « Liego » ; mais ce nom est d'une lecture douteuse, — ajoute Mr Raph. Van Waefelghem.

Tournebulle (Gilbert de), religieux norbertin, *bachelier en droit canon*, depuis 1558 abbé régulier de Moncel, au diocèse de Châlons. Le zélé *Bottée*, vicaire général de la maison chef d'ordre, sous le commendataire Hippolyte d'Este ou de Ferrare, cardinal légat, fit nommer cet

abbé comme vicaire général de tout l'ordre, par le chapitre *conventuel,* le 19 mai 1565. Ensuite le chapitre *général* s'étant réuni le lendemain, 20 mai, il fit confirmer l'élection par cette assemblée.

Gilb. de Tournebulle remplit bien *(recte)* sa charge, de 1565 à 1569- lorsqu'il fut remplacé par l'italien Antoine Visconti ! — et encore de 1571 à 1572. Il mourut le 31 octobre 1582, selon les auteurs du « Gallia Christiana » t. IX, col. 977 ; voyez-y aussi col. 659. — *Hugo,* I, col. 39 ; II, col. 314. — *Taiée,* o. c., II, pp. 44-48. Quant au cardinal de Ferrare, il mourut en 1572.

V. Prieurs du Collège des Prémontrés à Paris :

Fr. *d'Aumalle* (Adrien), chanoine et prêtre de St Jean d'Amiens, † 12 janvier 1641.

Fr. *Bourlier* (Martin) : † 16 sept. ; mais *pas* d'année.

Fr. *Cailleux* (Norbert) : † 11 sept. 1686.... J'ai donné une notice bio-bibliographique sur ce prieur dans mon volume I, pp. 100-101. Son nom, aux titres de ses livres *imprimés,* s'écrit « Caillieu » ; je ne comprends pas pourquoi le copiste de l'*Obituaire* l'ait changé. — Norbert Caillieu mourut en qualité de curé à Croissy.

Fr. *Faure* (Claude) : chan. de Braine, † 24 nov. 1680.

Fr. *le Paige* (Jean) : † 14 sept., *quelle* année ?

Fr. *Loizeleur* (Franç.), chan. et prêtre de Prémontré, † le 16 juin 16 ?? — En mon Dictionnaire, Ir vol., p. 533 ; IVe vol., p. 164.

Fr. *Tavernier* (Tabernarius, Jean) : † 3 mai. L'*Obituaire* ajoute : [« XIV-XV »] saeculo.

Fr. *Vivot* (Claude) : † 4 déc. 1649.

VI. Extraits du « Mémoire et Consultation, sur le régime de l'ordre de Prémontré, prescrit par ses statuts tant anciens que modernes. » Paris, 1780, in-4°, pp. 180-181. *(Pour faciliter* les recherches sur certains *prieurés* et *prévôtés.)*

Les Prévôt et religieux de la Prévôté de Danderwindiche ; les prieurs-curés de S. Jean Lesbrocourt, de Raisme, de Curgies, de Drucœuil, de Marcelcave, de Vuignot, de Laloble, de Renneville, d'Inaumont et Arnicourt, de Samoussy, du Pontabray, de Thieulloy-l'Abbaye, de la Maronde, de Caullière, de S. Léger-le-Pauvre, de Boisrault, de Tortefontaine, le Prévôt de Notre-Dame-aux-Bois ; les prieurs-curés de Bruille-sur-l'Escaut, de Château-l'Abbaye, de Congis, de Truol (paroisse), de Geucourt, de Sept-Font, de Tomy, de Nevoille, de Sorcy, de Boureche, de Montbruhain, de Béquigni, de S. Firmin, de Mentque, de Sergues, de Moringhem, de Boisdenghem, de Lenbringhen, de Bompêchaut, d'Hocquinghen, de Licques, de Longueville, de S. Germain, de Warbu, d'Aumont, *tous de l'Ordre de Prémontré,* ainsi que : (N. B.)

Les Prieurs-Curés *Daubry, Destrée et Destrées.* [sic : donc au nombre de trois]. — Mais ici tout naturellement surgit un doute, dont il me paraît fort difficile de trancher le nœud. C'est qu'il y a un prieur-curé de nom de Destrée ou Destrées, qui s'est assez distingué ou illustré dans le domaine de la littérature. Celui-ci est-il un des deux qui sont mentionnés plus haut ? appartient-il à notre ordre ?...

En tout cas, je vais donner la notice que j'ai trouvée sur un :

Destrée ou Destrées (l'abbé Jacques).

La *Biographie universelle* de *Michaud* (Paris, t. XI, 1814, pp. 244-5,) consacre à cet homme de lettres un article signé ainsi : « V-ve. » Cette signature, selon la liste placée immédiatement après le titre du onzième tome, désigne Mr *Villenave,* collaborateur. Dans le *Supplément* au Dictionn. histor. de *Feller* (Paris, 1818, t. I, pp. 209-210), Destrée reçoit également une notice. Celle-ci est probablement de Jean-Bapt. L'Ecuy.

Les deux dictionnaires, que je viens de citer, nous apprennent que Jacq. Destrée ou Destrées fut « prieur de Neuf-Ville » et qu'il était originaire de Reims, où il naquit dans les premières années du 18e siècle. On sait qu'il fut un des collaborateurs de son ami l'abbé Guyot-Desfontaines (Pierre-Franç.), mais on n'a *point* d'autres renseignements sur sa vie.

En somme j'ai découvert les noms de deux religieux prémontrés s'appelant Destrée et Destrées : l'un et l'autre sont désignés avec le qualificatif « Prieur-Curé », mais le lieu de la résidence n'est nullement ajouté. D'autre part, les Annales de notre Ordre, imprimées en 1734-1736, T. II, col. 796, font mention de la paroisse « Nova-Villa, vulgò la Neufveville » (sic) appartenant à l'abbaye de Sept-Fontaines au diocèse de Reims. Et l'abbaye d'Etival (Stivagium) desservait aussi une paroisse nommée « Nova-Villa » ibid. col. 920.

Espérons qu'un jour un travailleur heureux pourra résoudre toute cette question.

Jacq. Destrée a gardé l'*anonyme* sur la plupart des écrits qu'il a publiés. En voici la liste qui, malgré sa longueur, n'est complète nulle part, suivant l'expression de Mr Villenave.

I. Observations sur les écrits modernes : avec Desfontaines, Fréron, Granet, de Mirault, etc. Paris, 1735 et années suivantes, 34 vol. in-12.

II. Jugements sur quelques ouvrages nouveaux : avec les mêmes. Avignon, 1745-1746, 11 vol. in-12. Mentionné dans le Dictionnaire des Anonymes, n° 3390.

III. Le Contrôleur du Parnasse, par le Sage de l'Hydrophonie. Berne, 1745, 3 vol. in-12. Mentionné dans le même Dictionn., n° 8142.

IV. Lettre de M. l'abbé ***, prieur de Neuf-Ville, à M. l'abbé d'Olivet, pour servir de réponse à sa dernière Lettre à M. le président Bouhier, ou Réfutation de ses fausses anecdotes et de ses jugements littéraires. Bruxelles, 1739, in-12. Mentionné ibid., n° 3536.

V. Réponse, au nom de M. Desgrouais [non pas Desgronais], à la Lettre de l'abbé Desfontaines insérée dans le 6e volume des jugements de M. Burlon de la Busbaquerie, Avignon, 1745, in-12.

VI. Préface du second registre de l'Armorial général de France, 1741, in-12.

VII. Eloge historique de Raymond de Pavie, baron de Forquevals (ou Fourquevaux), mort gouverneur de Narbonne, en 1574 ; dans le second registre de l'Armorial général de M. d'Hozier.

VIII. Lettre de M. l'abbé Destrée, Prieur de Neuf-Ville, à M. le Chevalier de la Roque, Auteur du Mercure, sur la Noblesse de la famille d'Anfrie de Chaulieu. [Faudrait-il : Amfrye ?] — Bruxelles (Paris) 1745, in-12°.

Meusel donne à peu près ce titre dans sa « Bibliotheca historica » Volume X Pars I (Lipsiae, MDCCC.), page 273.

IX. Requête du sieur Balthasar-François Wale, chevalier, seigneur de Mémes, (Mesme ?), ancien lieutenant au régiment des gardes françaises, et gouverneur de Ham en Picardie, pour faire reconnaître sa noblesse, etc., avec la généalogie dudit Balth.-Fr. Wale (1747), in-fol.

X. Extrait de l'histoire généalogique de la maison de Beaumont, Paris, in-4°, — imprimé à petit nombre, par les soins de Christophe de Beaumont, archevêque de Paris, réimprimé depuis dans l'histoire généalogique de la même maison, et aussi presqu'en entier dans le *Moréri* de 1759.

XI. Généalogie historique et critique de la maison de la Roche-Aymon, Paris, 1776, in-fol.

XII. Histoire du marquis de Saint-Mégrin, Paris, 1752, in-12.

XIII. Almanach généalogique,

historique et chronologique, (Paris?) 1747, et années suiv., 3 vol. in-24 ; ces almanachs étaient l'essai du :

XIV. Mémorial de chronologie, généalogique et historique. Paris, 1752, 53, 54 et 55, 4 volumes in-24. Cet ouvrage, dit l'abbé Destrées, fut « célèbre et malheureux » ; il déplut à plusieurs familles puissantes, et surtout aux dames de la cour, dont il faisait connaître l'âge.

XV. L'Europe vivante et mourante. Bruxelles (Paris), 1759 et 1760, 2 vol. in-24 ; c'est la continuation du *Mémorial*. L'auteur la dédia au comte de St.-Florentin, secrétaire d'Etat ; il le remercie de sa protection.

L'abbé Destrées avait pris pour épigraphe de ses recueils généalogiques : *in tenuitate copia ;* et vers le milieu du 18e siècle, ses petits in-24 se vendaient presqu'aussi cher que les volumes in-8° qui paraissent aujourd'hui.

Les premiers auteurs de « la France littéraire » attribuent aussi à Destrées :

? XVI. Recueil de poésies galantes du chevalier de ***, avec quelques pièces de l'abbé de Chaulieu, 1744, in-8°.

PŘEMYSLOVIC (Martin z), vers 1549, fut le 37e prélat de notre abbaye de Hradisch, en latin Gradicium, en Moravie. Il fut nommé évêque de Nikopolis in partibus infid. et suffragant d'Olmütz, où l'évêque Stanislas Turzy (ou Thurzo) résidait et fonctionnait depuis 1497. Dom *Gams,* qui donne cette *dernière* date, ajoute que le même Stanislas mourut le 17 avril 1540.

Si ces dates sont exactes, *Martin* fut probablement aussi évêque suffragant sous le célèbre Dubraw (Jean), qui fut évêque à Olmütz depuis le 30 avril 1541 jusqu'à sa mort, arrivée en 1553. Dubraw, dont le nom latinisé s'écrit Dubravius, et en langue morave Dubrawsky Skala, est fort loué par plusieurs biographes pour avoir publié une « Historia regni Bohemiæ ab initio Bohemorum, libri XXXIII » (1552 à Prostau ; 1575 à Bâle : in-folio). Ils affirment que cet ouvrage important est une histoire fidèle, et par cela même estimée. L'auteur était du reste un modèle de piété, un savant docteur en droit, (il avait étudié en Italie,) un homme plein de courage. Voyez Moréri, le P. de Feller, surtout Michaud et Weiss, 1814, tome 12.

N'ayant point sous les yeux le texte de Dubravius, je ne pourrais expliquer au juste le sens de cette phrase de notre annaliste *Hugo* (1, col. 755) : « *Martinus*... à Dubravio scriptis excultus, monasterii & diœcesis curam summâ laude gessit 1549. »

Parmi les abbés de Hradisch qui se sont distingués particulièrement, on doit encore signaler le 15e *ou* 16e, du nom de *Henri :* il était *docteur en droit* — J. U. Doctor, — et comme tel il était sur la brèche pour maintenir intacts les biens du monastère ; dès que les opposants se soumettaient au jugement, il les traitait amicalement. Il mourut le 15 avril 1322.

Au même siècle, un autre abbé de Hradisch, Frédéric, fut *évêque,* au moins élu de Pavie — en latin Ticinum — avant son entrée dans notre ordre. Plus d'un historien semble ignorer le fait en question, qui est toutefois consigné dans le Nécrologe de Strahow par un bibliothécaire éminemment érudit, membre de deux sociétés scientifiques, à savoir par Godefroid *Dlabacž.* Voici ce qu'il avance à l'année 1336 : « Joannes *Tetzelius,* Can. Gradicensis in sua historia Abbatum Gradicensium manuscripta, et *apud me* conservata *in Apographo,*... narrat : *Fridericus*... in Abbatem 16tum (?) electus, qui antea fuit Episcopus Ticinensis. Ad Strahoviam venit Ordinem Praemonstratensem ingrediens, vitamque regularem suscepit. Vir prudens ac doctus, sanctitateque vitae insignis. Post obitum Thomae Ab-

batis Gradicensis, Abbas factus, qui mox Ecclesiam suam mitra, baculoque pastorali decoravit... Habuit Abbatiam quatuor annos optimus Pater, tandem apoplexia tactus occubuit anno 1336, die 16. Octobris. Cum decentia et honore pontificali in Sacello S. Adalberti, et S. Georgii sepultus est. Orate pro eo. »

Avant *Dlabacž*, auteur sérieux que personne n'accusera de soutenir des faits à la légère, le *correspondant* de Hugo, notre annaliste vers 1728, alors que l'abbaye de Hradisch était une vraie pépinière de savants, lui adressait les vieilles traditions de sa maison, parmi lesquelles celle touchant le prélat Frédéric. Et plus tard encore, en 1877, le si digne et consciencieux Dominique *Čermák*, autre chanoine-bibliothécaire de Strahow, émettait la même opinion. — *Ughelli* et *Gams* gardent le silence sur Frédéric dans leurs listes respectives. (*Gams*, o. c. 1873, col. 1 de la page 801.)

Sources : *Hugo* ou plutôt son correspondant de Hradisch sous l'abbé Robert *Sancius* : Annal. I, col. 758. Voyez au Vol. II de ce Dictionn., p. 135 — *Dlabacž*, Chronol. Necrolog. 1817, pp. 14-15. — *Čermák*, Premonstráti v Čechách, 1877, pp. 264-265 ; 272-273 ; 245 à 285.

Déjà au Vol. II de ce Dictionnaire, p. 367, j'ai fait connaître plusieurs ouvrages qui traitent de l'abbaye de Hradisch. En voici encore quelques autres : Dr. Gregor. *Wolný*, Kirchl. Topographie Mährens, I. T. — *Hugo*, I. Annales, *toute* la notice « Gradicium ». — *Teige*, Eine urkundl. Geschichte des Klosters Hradisch. (Studien, Raigern. 1892, XIII. ff. 535). — *Pröll* ap. Brunner, o. c. 1883, pp. 732-34.

PROCESSIONALE ad usum Ord. Praem.

Voici les principales éditions de ce livre liturgique :

Processionale secundum ritum Ecclesiae et Ordinis Praemonstratensis. Parisiis, apud Viduam Jacobi Keruer (Kerver), 1574, in-8° : ff. 8 prélim. et pp. 298 num. — Grav. sur bois sur le titre. Impression en rouge et noir avec musique notée.

Ce « Processionale » fut édité par l'autorité du général Jean *de Pruetis* ou Despruets, et par les soins du chan. Martin *Bourlier*, dont il y a une préface parmi les prélim. L'Obituaire de Prémontré mentionne ainsi ce dernier, au 16 septembre : « fr. Martini Bourlier, eccl. Janduriarum coadjutoris almeque Parisiensis academiae *doctoris* necnon collegii nostri ordinis prioris. »

Processionale... D. Avgvstini *le Scellier*... authoritate editum. Parisiis, Ap. Freder. Léonard, 1666, 8°.

Titre complet et description : en ce Dictionnaire, Vol. IV, p. 154, en haut de la 2e col.

Processionale... D. Mich. *Colbert*. Paris. 1674. — BB. de Wilten.

Processionale... Jussu D. Claudii Honorati *Lucas*. Virduni, Apud Cl. Vigneulle, 1727. Petit in-4°.

Le titre complet et la description se trouvent en ce Dictionnaire, Vol. I, p. 563, col. 2 au n° 2.

Processionale Ad usum Ordinis Præmonstratensis, variis accessionibus Usuum... auctum. J. B. *L'Ecuy*. Nanceii, 1787, 8°. — Voyez ma notice sur *Hanser*, Vol. I, p. 352, col. 1 au n° 6.

Le rév. chanoine Danner, archiviste de l'abbaye norb. de Wilten, nous signale deux mss. de sa BB. :

1° Processionale de 1605, sur vélin ;

2° Modus sollenniter profitendi, 1611, aussi sur vélin.

Une notice sur Martin *Bourlier* — en latin Burlerius — se trouve en ce Dictionnaire, Vol. I, p. 87, à laquelle j'ai ajouté les Sources, selon mon habitude.

L'*année* de son décès n'est *point* indiquée, ce qui est étrange : dans l'édition de l'Obituaire de Prémontré, après les mots que j'ai transcrits quelques lignes plus haut, il y a entre parenthèse : [XVII]. Mais

Bourlier n'a-t-il pas vécu, et n'est-il pas mort pendant le XVIe siècle ?... Les auteurs du « Gallia Christiana » tom. 13, col. 1143, (1874), s'expriment ainsi : « XXXV (abbas Janduriarum). Renatus *Masset*, professus Janduriarum, — (NB) *post mortem* Martini *Bourlier*, Desiderii (II *Cousin* 34^i abbatis) coadjutoris, per ejusdem cessionem abbatiam adeptus est. Fratribus quædam ad vestitum assignavit anno 1589. Dignitate sua... exutus, decessit 1 Martii 1605. » De qui s'agit-il en dernier lieu ? Evidemment de René Masset.

Dans les *Annales* de notre Ordre, I, col. 857, René *Masset* n'est que le 31e abbé de Jandeures lez Bar le-Duc, et nous y lisons : « Renatus *Masset* Canonicus Janduriensis, *post Martini Bourlier* Janduriarum alumni.... *obitum*, quem Desiderius *Cousin* in Coadjutorem asciverat, quemque generale Capitulum anno 1582. Normanniæ Visitatorem, & anno 1583. Lotharingiæ Circatorem deputarat, ad Abbatiam promotus est. »

PRÖLL (Laurent) : II, pp. 64-66 ; III, p. 169.

Ce savant historiographe de Schlägl mourut en son abbaye, le (?) 27 ou 28 juin 1913. Il préparait une 2e édition de son bel ouvrage de 1877. Il était le conservateur des monuments historiques et des objets d'art, appartenant au monastère.

Voici encore les titres de deux productions littéraires de ce laborieux écrivain :

(10.) Historisch-topographische Darstellung von Nieder- und Ober-Hollabrunn. Von L. Pröll, k. k. Gymnasial-Professor. Sonder-Abdruck aus der vom Vereien für Landeskunde von Nieder-Österreich herausgegebenen « Topographie von Nieder-Österreich », IV, Bd., S. 363 bis 386. — Wien 1895.

19. Die Apotheke zum schwarzen Adler in Linz. 1910 Linz, Akad. Pressvereinsdruckerei. 32 pp. 8°.

PSAUME (Nicolas) : II, pp. 66-70 ; III, p. 170.

Nous lisons dans la « Revue Bénédictine, (livraison de Juillet 1913, pp. 346 et suiv.) ces passages remarquables d'un article de Dom B. *Defrenne*, O. S. B., intitulé : Les « Diaria » et les « Acta » du concile de Trente.

Les « Diaria » ou journaux de certains personnages qui ont assisté au concile de Trente sont publiés par les soins de M. Sébastien *Merkle*, professeur d'histoire ecclésiastique à l'université de Wurzbourg ; les actes sont édités par Mgr Ehses.... Concilium Tridentinum. T. II, Diariorum pars secunda. Fribourg, Herder, 1911. In-4° de CLXXVII-964 p. et un fac-simile. (Prix : 70 M.)

Le volume se termine (dit-il) par les *Fragmenta concilii Tridentini* de Nicolas Pseaulme (sic), évêque de Verdun. M. M(erkle) a résolu ici.... un intéressant problème littéraire. D(om) Cathelinot et D(om) Calmet suivis par Döllinger, von Druffel, etc., avaient accusé l'abbé prémontré d'Etival, Charles-Louis *Hugo*, d'avoir mutilé le journal de Pseaulme en le publiant dans ses *Sacrae antiquitatis Monumenta*, I, Stivagii, 1725. Les recherches de M. M(erkle) lui ont fait retrouver l'autographe de Pseaulme dans le « Par. 3774 A » ; et ce ms. porte bien le texte publié par l'abbé d'Etival ; il a découvert aussi que le journal publié par von Druffel était une compilation faite par Matthieu Husson l'Ecossois (né en 1599, mort après 1674) dans laquelle ont été fondus les deux journaux de Pseaulme, c'est-à-dire le « Par. 3774 A » et un *diarium aliud* auquel l'évêque de Verdun fait souvent allusion et qui doit être perdu.

A cause de cela M. M(erkle) nous donne, lui aussi, le journal tel qu'il est sorti des mains de Husson, mais en se servant du ms. autographe de celui-ci et non d'une mauvaise copie comme avait fait Woker, et en ayant soin d'in-

diquer ce que le compilateur a ajouté. Nicolas Pseaulme, évêque français, attaché au cardinal Charles de Lorraine, était souvent en opposition d'idées avec les prélats italiens. Il ne s'ensuit pas qu'il ait faussé la vérité dans son journal, mais souvent les opinions de ceux qui ne pensaient pas comme lui sont rapportées très brièvement, tandis que les discours des prélats français et espagnols qui partageaient ses idées sont rapportés avec complaisance. (Jusqu'ici Dom *Defrenne).*

Sur *Nicolas Psaume* on peut encore consulter : *Gabriel,* Etude sur N. Psaulme, évêque et comte de Verdun. Verdun, Doublat, 1867 ; — Matth. *Husson,* Histoire verdunoise au temps de N. Psaume, dans la « Petite bibliothèque Verdunoise » publiée par l'abbé Frizon. Verdun. 1885-1889, 5 vol in-12°.

PUBLICATIONS ou *revues norbertines,* dont plusieurs ont dû disparaître à cause de la malheureuse guerre européenne (1914 etc.).

Mr le chanoine Maurice *Gaspar* les énumère dans la « Revue de l'Ordre de Prémontré » livraison de Septembre 1905, pp. 226-233 ; il en fait connaître la genèse, le but et le développement.

A l'abbaye d'*Averbode* était fondée, dès le mois de janvier 1886, la publication mensuelle : *Bode van O. L. V. van het H. Hart.* Déjà l'année suivante (1887) elle paraissait deux fois par mois, et était hebdomadaire dès l'année 1898.

En 1895 fut créée l'édition française : « *Le Messager de l'Archiconfrérie de Notre-Dame du Sacré-Cœur* à Averbode » qui devenait aussi hebdomadaire en 1898. — (1895 : J. van der Linden, pp. VIII et 416, in-8°.)

En juillet 1903, le *Bijvoegsel aan den Bode van O. L. V. van 't H. Hart,* (Averbode's Weekblad), fascicule de 8 pp., était fondé ; le 6 novembre 1904, le *Supplément du Messager de N.-D. du Sacré-Cœur* (La Semaine) paraissait à son tour.

Les Prémontrés d'*Averbode* répandirent parmi les fidèles, depuis 1887, le *Maria-Almanak,* et depuis 1898 l'*Almanach Belge de Notre-Dame du Sacré-Cœur.* Quelques années plus tard, en 1905 (?) M. le chanoine *Robberechts* O. P. y publiait une petite feuille hebdomadaire de 4 pages, intitulée *Het Kerkklokje,* in-8°.

Enfin quelques publications moins générales.

En 1892 parut la revue *Het Offer* (Mis van Eerherstelling), sous la direction des Prémontrés de *Berne*-Heeswijk (Pays-Bas). Het Patroonsblad. — Weekblad van den Noordbrabantschen Christ. Boerenbond.

Le 1r janvier 1898, *Het H. Misoffer* sortit des presses de *Tongerloo :* ne point confondre avec « Het Offer. »

A l'abbaye du *Parc,* sous le titre : « *Bibliothèque Norbertine* » parut le 1r numéro en janvier 1899 ; en livraisons de 32 pages, gr. 8°.

Six ans plus tard, en 1905, cette Bibliothèque a été divisée en la *Revue de l'Ordre de Prémontré* et les *Analectes de l'Ordre de Prémontré* (questions historiques, obituaires, chartes etc.) : livraisons de 64 à 96 pages gr.-8°. J'ai sous les yeux la livraison : « Tome I. N° 1. Février 1905. *Analectes....* » Ces Analectes paraissent 4 fois par an.

En 1901 fut décidée la création d'une revue mensuelle en flamand : *'t Park 's Maandschrift,* livraisons de 16 ensuite de 24 pages, gr.-8°. Le 1r numéro parut le 15 janvier 1901.

Si nous passons à l'étranger, nous y remarquons les Prémontrés de Saint-Michel de Frigolet en Provence, au début de la restauration en France de l'Ordre de Saint Norbert (Primitive Observance, 1858), s'occuper de la rédaction des *Annales Norbertines.* Cette revue, fondée en 1863, a cependant

cessé de paraître depuis 1892. La collection forme 29 volumes.

Sur cette même terre française parut, en 1888, une intéressante revue tout eucharistique et portant le titre *La Divine Hostie*. Fondée par la première abbesse de Bonlieu, *Marie Odiot, La Divine Hostie* fut l'organe de la première archiconfrérie de la Messe Réparatrice établie à Bonlieu, dans le cloître des religieuses Norbertines. Au début de 1903, cette revue a fusionné avec les *Annales religieuses des Pères Prémontrés de France*.

En 1889, une revue eucharistique, de langue allemande, *St Norbertus Blatt*, fut fondée à Vienne (Autriche). Paraissant le 14 de chaque mois, elle sert de bulletin à l'œuvre de la Messe Réparatrice, établie à l'abbaye de Strahov. (Elle cessa de paraître en 1907).

Le 1r janvier 1899, parurent les *Annales Religieuses des Pères Prémontrés de France*, modeste revue mensuelle de 16 pages, publiée par les Prémontrés des abbayes de Frigolet et de Mondaye (France).

Depuis les tristes événements de France, qui forcèrent nos confrères en Saint Norbert de se réfugier dans l'ancienne abbaye norbertine de Leffe, restaurée par leurs soins, les *Annales Religieuses* paraissaient à Dinant, en livraisons de 32 pages. Les missions de Madagascar trouvaient dans les *Annales Religieuses* un organe tout approprié à faire connaître les travaux apostoliques des Prémontrés de France. — Hélas ! la guerre de 1914 a ruiné complètement Dinant et les environs....

A West-de-Pere, dans l'Etat de Wisconsin (Etats-Unis d'Amérique), les Prémontrés de Berne, qui y possèdent un collège florissant, trouvent encore le moyen de diriger les *Annals of St Joseph*, revue mensuelle en langue anglaise, qui sert de Bulletin à l'archiconfrérie de Saint Joseph ; le siège de celle-ci est le célèbre sanctuaire de West-de-Pere, confié à la garde des Prémontrés, en 1898, par Sa Grandeur l'évêque de Green-Bay.

The Little Lamp (la Petite Lampe) est le titre d'une pieuse et modeste revue mensuelle, que commencèrent à publier en 1903 les Prémontrés français, établis à Storrington (Sussex, Angleterre). *La Petite Lampe* du Sanctuaire est, son titre l'indique assez, un recueil voué au culte du Saint Sacrement. [Imprimé en 1903 chez Aubanel frères, à Avignon.]

Le 1r janvier de la présente année (1905), les Prémontrés belges de la mission *Corpus-Christi*, de Manchester, lançaient le *Corpus-Christi Magazine*, jolie publication mensuelle avec des reproductions de tableaux de grands maîtres. pp. 18.

Enfin il vient de paraître à Innsbruck (Tyrol) une revue allemande consacrée à la dévotion envers le St Esprit. Cette publication, qui a pour titre *Geist der Wahrheit*, a comme rédacteur en chef le chanoine Sigismond Auer, Prémontré de l'abbaye de Wilten.

(signé) Maurice Gaspar,
Ord. Præm.

PUMBERGER (**Alphonse-Georges**), autrichien, chanoine de Schlägl. Il naquit à Niederkappel le 10 mars 1874, reçut l'habit le 8 septembre 1893, prononça les vœux le 9 septembre 1897, et fut élevé à la prêtrise le 26 juillet de l'année suivante. En 1900 il était chargé de la direction des jeunes clercs conventuels. En 1912 il remplissait les fonctions importantes de secrétaire auprès de notre Rime Abbé-Général, pour toutes les affaires concernant l'Ordre entier. (Catalog. 1900 et 1912, pp. 39 ; 15).

PUTZ (**Franz**), chanoine de l'abbaye de Tepl, *docteur en théologie*. Il enseigna cette science, ainsi que le droit canon, à ses jeunes confrères ; ensuite il travailla au salut des âmes, à Čihana de 1783 (?) à 1797, et l'année suivante

à Grün, qui n'était alors qu'une localité dépendante de la paroisse d'Einsiedl. Agé de 62 ans, le chanoine Putz mourut le 20 octobre de cette même année 1798.

Source : *Fest-Schrift* zum.... *Jubiläum*.... Tepl (1893) : pp 215, 216, 228. Dans ma BB.

Q

QUESTENBERG (Caspar von) : II, pp. 71-74. 3. Ce volume in-4°, qui fut imprimé en 1608 à l'abbaye norbertine de Klosterbruck, compte 110 pages, selon le témoignage de notre dévoué collaborateur, le rév. Alphonse *Žák,* en son ouvr. « Das Chorherrenstift Pernegg » p. 8. —

Au tome V des *Annales Antverpienses,* le P. Daniel Papebrochius, S. J., raconte en peu de mots comment se fit, en 1654, la réception d'une relique de Saint Norbert, offerte à l'abbé de Saint-Michel d'Anvers, nommé Norbert van Couwerven, par le prélat de Strahow, lez Prague en Bohême. Le savant Jésuite désirait insérer les lettres de ce prélat concernant l'envoi de la précieuse relique en question ; mais il avoue ingénument qu'elles sont égarées.

Par un heureux hasard, — écrivait en 1900 le chanoine de Tongerloo, Ignace Van Spilbeeck, — nous sommes en possession d'une copie authentique des lettres susdites et nous nous empressons d'en publier le texte avec traduction. Cette copie (ajoute-t-il) concorde avec l'original, comme l'atteste le Très Révérend Monsieur *Van Steven,* un des derniers [l'avant-dernier] religieux de l'Abbaye de Saint-Michel, mort à Anvers, le 8 octobre 1853. (Mélanges histor. et archéol., Anvers 1900, pp. (3-7).

L'auteur du présent Dictionnaire affirme que, lorsqu'il était encore aux études, il a vu et connu les deux seuls survivants de cette célèbre abbaye d'Anvers, fondée par St Norbert en personne : les chanoines Etienne Van Steven et Waltman Van Lissum. — Voyez plus haut, Vol. II, pp. 324-5.

Il est probable que ces vénérés vieillards auront remis au Rév. curé de St André à Anvers, Mr Visschers (que j'ai également connu), un MS ayant pour titre : Copia Litterarum Reverendissimi Domini Abbatis Strahoviensis quas R. P. Daniel Papebrochius non amplius reperiri scribit.

Mais de quel abbé de Strahow s'agit-il ici ? Je dois dire que je me suis trompé, par irréflexion, quand j'écrivais (II, p. 73) : Je présume qu'il s'agit ici de Questenberg. En effet, ce dernier mourut le 28 juin 1640, après avoir organisé et célébré des fêtes extraordinairement splendides, en 1627, à Prague en Bohême. Ce fut à l'occasion de la translation du corps de Saint Norbert, de Magdebourg au parthenon des chanoinesses de notre ordre à Doxan, et de Doxan à l'abbaye de Strahow. (ibid. p. 72).

L'envoi de la relique, dont nous nous occupons en ce moment, à savoir « la moitié du cerveau de notre Saint Père Norbert, l'Apôtre des Anversois » — cet envoi, dis-je, au prélat N. van Couwerven, n'eut lieu qu'en 1654, donc bien plus tard. Voici les noms de l'abbé de Strahow qui fit l'envoi, après avoir été prévôt de Doxan et ensuite abbé de Siloë : fr. Norbertus Nicolaus Amoenus von Amelunxen. Il fut abbé de Siloë, de 1649 à 1653, et de Strahow, de 1653 jusqu'au 14 avril 1656, date de sa mort ; ces

années se trouvent chez les historiens de notre ordre. Quant à sa lettre, je la produirai tout à la fin du présent article, à cause de son importance et pour la préserver de l'oubli.

Retournons d'abord aux œuvres littéraires de Caspar von Questenberg.

6. Relatio Levati Corporis Sanctissimi Patris nostri Norberti. — Cette relation, rédigée en *latin* vers la fin de 1626, et traduite en d'autres langues plus tard, a été insérée dans plusieurs vies de notre bienheureux Patriarche, à commencer par divers ouvrages de cette époque. Voyez entre autres le beau livre du prieur Jean-Chrysost. *van-der Sterre :* Echo S. Norberti trivmphantis. 1629, Antv., pp. 77-83. L'on y trouve également plusieurs lettres *latines,* adressées (pp. 104 et suiv.) par le même Caspar von Questenberg 1° au prélat de Saint-Michel, Matthieu Irsselius ; 2° à tous les religieux prémontrés de la Belgique ; 3° « Ad Amplissimum Antuerpianæ Vrbis Magistratum » qu'il invite instamment et affectueusement, dès le 23 décembre 1626, à assister aux solennités à Prague, en 1627.

Chose réellement mémorable, le numéro 77 du 3 juillet 1627 de la *première gazette de l'Europe,* imprimée chez *Abraham Verhoeven à Anvers,* eut pour titre :

« De heerlycke Translatie vanden Heyligen Norbertus, Aertsch-Bisschop van Magdenburch ende Fondateur vande H. Ordre Canonick van Premonstreyt, Apostel van Antwerpen. Met wat solemniteyt ende triumphe sijne Heylighe Reliquien uyt Magdenburch in Bohemen vervoert sijnde, op den tweeden dach Mey met een Heerlijcke Processie te Praegh in het Clooster Strahow vande Ordre van S. Norbertus ghestelt sijn. T'Hantwerpen, bij Abraham Verhoeven op de Lombaerde Veste in de Gulde Handt. »

Cette gazette *de quatorze pages* est ornée d'une vignette représentant Saint-Norbert, un des apôtres d'Anvers, et contient cette lettre du prélat de l'abbaye de Strahow, invitant le magistrat d'Anvers à assister aux fêtes, qui allaient se célébrer dans la capitale de la Bohême.

A consulter le curieux travail de mon cher frère *Alphonse Goovaerts :* Abraham Verhoeven d'Anvers, le premier gazetier de l'Europe. 1880, Anvers, p. 120.

8. Rede am Gedächtnisztage des Weiszenberger Sieges 1621 in der Strahöwer Kirche gehalten. (Gedruckt in) Prag, bey Thobias Leopold, 1621, in-4°. Ainsi *Dlabacž,* qui ajoute que plusieurs grands seigneurs-patriotes furent présents à cet éloquent discours, et qu'ils comblèrent l'orateur de faveurs et de largesses pour le bien-être du peuple et celui de l'abbaye. (Op. cit., p. 157, n. 38.)

9. Parænesis ad Svccessores svos in Abbatia Strahoviensi. Fratris Caspari à Questenberg [Ici une figure représentant le pélican]. Cum licentia Eminentissimi Cardinalis ab Harrach Archiepisco : [sic] Pragensis. Pragæ, Typis Seminarij Archiepiscopalis, Anno 1638. Au verso de ce titre qui est encadré : C. A. Q. A. S. [id est Caspar à Questenberg Abbas Strahoviensis]. Ces mêmes initiales entourent un buste avec armoiries ; le tout est encadré. 64 ff. soit 128 pp., et encore 25 pp. non chiff. — Petit in-4°. (BB. d'Averbode.)

Sources indiquées déjà en mon Vol. II, 71-74.

COPIA

Litterarum Reverendissimi Domini Abbatis Strahoviensis quas R. P. Daniel Papebrochius non amplius reperiri scribit (Annal. Antv. t. 5, pp. 77-78, ann. M.DC.LIV ad n. XIV.)

Revd^me et amplissime Dne Prelate Dne Confr. sincere in Chro colend^me.

Ita est, mi Revd^me D^ne Confr., fragilia valde circumferimus, ut paria sunt nasci et denasci ; vix exorsi succidimur, vix lucem aspicimus

et mortis immergimur umbris, ars artium est quotidie vel semel saltem posse bene mori ; verum boni viri et integri non moriuntur in æternum. Consolemur nos invicem in verbis istis.

Perrexi Teplam in februario, rogante me venerabili conventu ut 1a ejusdem mensis in vicem abeuntis libera Canonica electione successit Revds Dmnus Ambrosius Trötscher Boemus e Parochia Pernhartziana, quem et authoritate ordinis ac Privilegiorum ut indignus immediatus Pr. Abbas Eccæ Teplensis confirmavi ; Dns ab alto det ipsi benedictionem, ut diutius duret. Cæterum ad lætiora. Omne promissum cadit in debitum, et cum bis donet qui cito dat, sic ad majorem Dei gloriam et Antverpiensis inclitæ civitatis consolationem, nec non cœnobii et Eccæ S. Michaëlis indeficientem novam benedictionem, superabundanti vero charitatis affectu, altari vro, reverenter humiliterque quo possum pro devotionis actu, medium Cerebrum Smi Pris nostri Norberti Apli Antverpiensium impono donoque, rogans ut hunc thesaurum benē observent, custodiant, venerentur. Etenim per hoc cerebrum, tamquam per organum, pròut notum Orbi, mirabilia, stupenda, inexplicabilia, sancta plurima Spiritus sanctus operatus est olim : Vivat, crescat, floreat suavissimus odor Smi Pris nostri Norberti in terris, in cœlis, ubique in æternum et ultra ! Porro unicum rogo, non innotescat Pontifici, vel Principibus de donatione ista, ne detur illis occasio a me aliquid postulandi ; sed in secreto cordis lætentur optimi Antverpienses, de tam sancto munere, unde adeo salutaria (dum viveret vir Dni) in illos, et animarum salutem distillata sunt. Saluto reciproce Adm. Revm Prem., Priorem, Dnos officiales omnes, venerabilem Conventum, ac simul singulos primores civitatis. Deus his sacris Reliquiis benedicat domibus eorum, sicut quondam sensit domus Obededom propter arcum fœderis, in quo voto finio, me sanctis precibus et sacrificiis commendans ut inveniam gratiam in oculis Dni, in quam me totaliter immergo. Dabam 1mà martii in Monte Sioneo vulgo Strahovi, Ao 1654 Revmæ et amplissimæ Domnis Vræ in Christo conservus.

fr. Norbertus Nicolaus Amœnus ab Amelunxen Abbas Strahoviensis.

P. S.

Quæso Revmus Dmus Confr. promoveat adjacentes litteras caute ad Revm Dmn Dmn nrum generalem, ad evitandam sanctam invidiam, mitto ipsi, ut Capiti ordinis, alteram partem. Dignentur rescribere, an acceperint. Citius nam ero anxius antequam informer.

Concordantiam hujus copiæ cum originali, quod conservo, attestor S. M. C. Van Steven, Abbatiæ S. Michaëlis Canonicus et Regens et Ordinum Religiosorum Convisitator Apostolicus.

QUILLIET (Crépin), religieux de l'abbaye de Saint-Martin de Laon, mentionné comme *peintre* dans l'étude de M. *Grandin :* « Les contemporains des Le Nain, à Laon. » Cette étude est insérée dans le volume : Réunion des Sociétés des Beaux Arts, Laon, année 1896. Outre les notes biographiques, il y a entre autres la signature du P. *Crépin Quilliet*, son testament, plusieurs contrats concernant ses travaux.

Je tiens ces renseignements de M. le Vicomte de Hennezel d'Ormois, homme de lettres (1910), à Bourguignon par Mons-en-Laonnois (Aisne). Je ne suis point parvenu à me procurer le vol. indiqué.

R

RAIMOND II DE SAINT-MARTIN est nommé par Dom *Gams,* bénédictin, parmi les évêques d'Aire (Adura) : « 1253 Raimund. II. de Saint-Martin, † 1265 ». C'est tout. Mais je me demande si cette dernière date n'est pas fautive ? En effet, nous lisons dans les Annales de notre Ordre : Sancius I (abbas Castellae) Raymundum de S. Martino, *Adurensem episcopum,* dimisso Episcopatu ad habitum Religionis suscepit, & Ordini *per professionem* consecravit, anno *1266.* »

Sources : *Hugo,* Annal. I, col. 487 ; — *Gallia Christ.,* I. 1156-7 ; — *Gams,* o. c. 1873, p. 480, col. 2.

Remarquez que l'abbaye de la Castelle portait divers noms : la Grâce-Dieu, Gratia-Dei, Saint Jean de la Castelle.

Puisque j'ai nommé un évêque d'Aire (Adour), je profite de l'occasion pour dire quelques mots d'un prélat *norbertin* qui a aussi occupé ce siège épiscopal, mais qui est quasi inconnu.

Jean ou *Jordanus,* évêque d'Aire, (Adura, Adour.)

L'annaliste *Hugo* fait ainsi mention de ce disciple de St Norbert, qui fut abbé de La Case-Dieu, couvent situé dans la circarie de Gascogne.... Vacante episcopali sede Adurensi (Aire) per mortem Vitalis, anno 1215, unanimiter et concorditer postulatus est a canonicis capituli Adurensis ecclesiæ. Sed cum pro sua sanctitate et modestia reniteretur abbas Joannes, supplicem epistolam scripsêre iidem canonici Gervasio Abbati Præmonstrati et Ordinis Generali, ut reluctantem compelleret ad Cathedram suis meritis debitam. Cessit supplicum votis Gervasius, et Joannem coëgit parere vocationi. [Notez que j'ai tant soit peu modifié le texte, Annales I, col. 483.]

Le fait est certain, car nous possédons parmi les « Epistolæ Rev. D. Gervasii » *deux* lettres, dont l'une : Abbas Casæ-Dei postulatur in Adurnensem *Episcopum* (sic), — et l'autre : Abbas Casæ-Dei in *Episcopum* conceditur à Gervasio.

Dans l'édition des lettres de Gervais par Norb. *Caillieu,* (Valenciennes, 1663,) celles qui nous occupent ici sont la 36e et la 37e, aux pp. 60 et 61 ; dans l'édition procurée en 1725 par C. L. *Hugo,* dans les « Sacræ Antiq. Monumenta » (Stivagii), elles sont la 50e et la 51e, aux pp. 47 et 48.

Les Bénédictins dans « Gallia Christiana » I, col. 1154-55 écrivent le nom de cet évêque : Johannes I seu Jordanus ; ils ajoutent que puisque Gervais fut abbé-général de 1209 à 1220, il s'ensuit que le même évêque Jean « debuit sedere inter annum 1209. et 1220. »

Quant à Dom *Gams,* o. c. 1873, p. 480, col. 2, il écrit simplement : « c. [i. e. circiter] 1215 Joannes, usque c. 1220. »

RAINERUS, Rainier (1139), *premier abbé* de St Marien d'Auxerre, après avoir été prieur à Prémontré même et comme le co-instituteur de l'ordre ; « *litteraturæ* verò *tantæ,* tamque prudens consilii, ut in toto Præmonstratensi Ordine vix eo posset potior inveniri ». Saint Bernard, qui admirait sa vie réellement exemplaire et son grand amour de la pauvreté, le recommanda vivement au roi de France et aux princes.

En 1146 Rainier revenait de Prémontré : il tomba malade à Provins, et y mourut saintement le 28 février de cette même année. Ainsi *Robert* d'Auxerre, qui ajoute : « ubi nunc, ut fertur, multæ languentibus curationes præstantur ».

Sources : *Hugo*, Annal. II, 225-8, détails ; — *Gallia Christ.*, XII. 472 ; — plusieurs *hagiographes* de l'ordre.

RALBOVSZKY (Pierre-André), avec quelques *autres religieux* de *Jászó :* selon le Catalogue général de 1912 dressé par Basile *Grassl,* chanoine de Tepl.

1. *Ralbovszky* naquit à Kutti le 11 févr. 1889, reçut l'habit le 5 sept. 1909, prononça les vœux le 8 sept. 1910 et fut élève du collège Norbertin à Budapest. En 1914 il y acquit le grade de *docteur en philosophie.*

2. *Champier (Etienne-Jos.),* né à Nagybecskerek le 22 sept. 1884, vêtu le 28 août 1905, profès du 5 sept. 1909, ordonné prêtre le 8 du même mois, donc 3 jours plus tard. Professeur au gymnase de Kaschau ; *docteur en philosophie* de Budapest (1914).

3. *Anisics (Oscar-Maximilien),* né à Zombor le 17 janv. 1887, vêtu le 8 sept. 1907, profès du 24 sept. 1911, prêtre le 24 déc. suivant. Professeur au gymnase de Kaschau ; *docteur en philosophie,* il publia une dissertation : *De jure regis apostolici Hungariae* sub respectu historiae totius Europae. *Imprimée* en 1913.

4. *Kravjánszky (Maur-Maximil.),* né à Ruttka le 23 nov. 1888, vêtu avec le précédent, profès et prêtre item. Professeur au gymnase de Grosswardein ; *docteur en philosophie* de Budapest (1914).

5. *Szopek (Lorand-Ervin)* naquit à Ördarma le 9 juin 1899. Vêtu le 5 sept. 1909, profès du 8 sept. 1910, élève du collège Norbertin à Budapest. Il acquit, en 1914, le grade de *docteur en philosophie.*

6. Dans le Catal. de 1912 figure aussi un chanoine de *Csorna,* qui est *docteur en philosophie : Horváth (Robert-Adalbert).* Né le 13 févr. 1883 à Lovasberény, vêtu le 15 août 1902, profès du 15 août 1906, et ordonné prêtre 3 jours après ; professeur au gymnase de Steinamanger.

RATZEBURG (Evêché de), dans le duché prussien de Lauenburg. L'historiographe de cet évêché, G. M. C. *Masch,* a publié les fruits de ses nombreuses recherches en un gros volume in-8° (pp. XVI et 780) : à Lübeck, Friedr. Aschenfeldt, 1835. Ce savant travail a pour titre : Geschichte des Bisthums Ratzeburg.

En indiquant les sources auxquelles il a puisé, *Masch* s'exprime en ces termes (p. VII) :

« Ganz selbstständig gearbeitet ist eine Ratzeburgische Chronik » *Lista episcoporum ecclesiae Raceburgensis et eorum facta,* » welche noch von Keinem benutzt ward. Sie beginnt mit der Gründung des Bisthums und schlieszt mit dem Anfang der Regierung des Adm. Christoph ; ein Zusatz führt sie bis zum 26. Sept. 1574 fort. Ueber den Verfasser fehlen alle Angaben, aus dem Jnhalt ergiebt sich, dasz er ein katholischer Domherr war, dem der Zugang zu den Archivalien freistand. Der *Werth dieser Chronik ist nicht gering....* — Das Original ist wahrscheinlich nicht mehr vorhanden, eine Abschrift von des Sup. *Peträus* Hand bewahrt die Probsteiregistratur in Ratzeburg und eine daraus vom Kammerrath *Siemssen* gefertigte die Dombibliothek daselbst. Die erstere, die man jetzt als Original betrachten musz, ist 4 Bogen in 4to weniger ein Blatt stark. »

Masch nous fait connaître plusieurs autres monuments historiques, qu'il avait consultés.

L'évêché de ce nom fut fondé en 1154 par le duc « Heinrich dem Löwen » et celui-ci le conféra au chanoine prémontré Evermode. Voici la liste de tous les évêques de ce diocèse, placé sous le patronage de la T. Ste Vierge et de St Jean l'Evangéliste.

1154 S. Evermodus, *O. S. N.,* † 17. II. 1178.

1178 5. IV. sedet S. Isfridus, *O. S. N.,* † 15. VI. 1204.

1204 VI. Philippus, † Veronae 14. XI. 1215.

1215 Henricus, † 29. IV. 1228.

1228 provisus Lambertus [qui *non* erat Ordinis nostri] † 25. X. 1228 (?)

1229 Godescalcus (Gottschalk), † 8. XII. 1235.

1236 I. Petrus, † 29. VIII. 1236.

1236 S. Ludolphus I., † 29. III. 1250.

1250 Fridericus, † 15. VII. 1257.

[10] 1257 Ulricus sive Olricus von Blücher, † 16. I. 1284.

1284 24. VII. sedet Conradus, † 28. VII. (VIII ?) 1291.

1291 Hermann. von Blücher, frater episcopi defuncti Ulrici, † 8. II. 1309.

1309 Marquardus von Jesow, † 3. IV. 1335.

1335 4. VII. sedet Volradus von dem Dorne, † 23. X. 1355.

1355 Otto von Gronove, † 13. XI. 1356.

1356 (?) vel 1357 Wipertus von Blücher, † 15. IX. 1367.

1367 Henricus II. von Wittorp, † 15. XI. 1388.

1388 Gerhardus Holtorp, † 20. VII. 1395.

1395 3. VIII. elig. Detlef (Detlevus) von Parkentin. † 11. I. 1419.

[20] 1419 Johannes Trempe, † 18. X. 1431.

1431 ; 1432 24. VI. in. poss. Pardamus, Paridam., † 6. X. 1440.

1440 8. XI. sedet Johannes II. Proel, † 17. III. 1454.

1454 Johannes III. Preen, † 9. X. 1461.

1461 Ludolphus II. Razeborch, † 2. I. 1466.

1466 Johannes IV. Stalkoper, † 21. I. 1479.

1479 31. I. Johannes V. von Parkentin, † 15. VI. 1511.

1511 28. VI. Henricus III. Bergmeyger, † 2. X. 1524.

1524 2. X. Georgius von Blumenthal, (Havelberg, Lebus), † 25 IX. 1550.

1550 22. XI. [29] Christophorus von der Schulenburg, resignat 5. X. 1554.

Hucusque, paucis correctis, Domnus *Gams,* qui addit : « *Episcopatus cessat.*

Fontes.

1) Joach. Heinr. *Neuendorff,* Die Stiftsländer des ehemaligen Bisthums Ratzeburg. Rost. 1832.

2) *Masch,* (ut jam suprà). pp. 1 — 500 tempora ecclesiae catholicae.

3) Jahrbücher für Mecklenburgische Geschichte (X., 194). »

RATZKA (**Rodolphe-Maurice**), chanoine distingué de Tepl. Il naquit à l'abbaye même le 8 oct. 1826, y reçut la robe blanche le 21 sept. 1845, prononça les vœux le 23 sept. 1849 et fut ordonné prêtre le 6 août 1850. En 1890 il était conseiller titulaire du consistoire archiépiscopal, doyen personnel et curé à Czihana, membre du comité scolaire dans le district de Tepl ; en 1900 inspecteur du domaine de l'abbaye à Krukanitz et commissaire du patronage ; il reçut, le 5 avril 1909, la croix d'or « pro ecclesia et pontifice ». Il mourut le 30 mai 1910, étant le *senior* de la communauté.

Sources : divers catalogues de l'Ordre.

RAYMAEKERS (**Evermode**) : II, p. 77-79.

7. Extrait de la « Revue catholique » tome XVI, VIe série, 1858.

20. (bis) Notice historique sur la ville de Halen (sic) et l'ancien couvent de Marienrode. pp. 14 in-8°, s. a. Extrait du t. IV de la « Revue d'Histoire et d'Archéologie. » Bruxelles, Emm. Devroye, imp. du roi. — BB. d'Averbode.

27. Historische oogslag op het voormalige Karthuizersklooster te Zeelhem. — Bruss. 1863, G. Adriaens. pp. 67 in-8°. — BB. d'Averbode.

REDMAN (**Richard**) : II, p. 80.

Erreur typographique dans la 1re colonne, où il faut lire : Au

Parlement de 1483, il fut un de ceux qui furent désignés pour examiner les pétitions de la Gascogne et d'autres dépendances d'Outremer. En 1492 il fut membre de la commission, qui devait traiter de la paix avec les Ecossais (etc.).

Dans l'ouvrage souvent cité de Dom *Gams,* Series Episcoporum (1873), je trouve les dates suivantes, exactement copiées :

p. 180, col. 2. — St. Asaph. 1471, 20 octob. *Richard. Redman,* tr(anslatus) Excestr. 1495. —

p. 189, col. 1. — 1495 tr. Asaf. ad Exeter (sic) *Richard. Redman,* tr. Elym septemb. 1501. —

p. 188, col. 2. — 1501 septemb. tr. Exeter *Richard. Redmayn* (sic), † 24 augusti 1505.

En 1503 il était encore toujours « tocius Anglie Wallie Sco[cie et Hibernie visitator et reformator] unicus et generalis, plenissima potestate legitime et litera[torie sufficienter deputatus. » (Sic apud) *Gasquet,* o. c. II, 1906, p. 43.

En 1904-1906, Dom Francis A. *Gasquet,* abbé (président) des Bénédictins anglais, et aujourd'hui (1915) Cardinal séjournant à Rome, a publié un travail extrêmement remarquable et intéressant. Voici le titre au complet :

« Collectanea Anglo-Premonstratensia documents drawn from the original register of the order, now in the Bodleian library, Oxford, and the transcript of another register in the British Museum arranged and edited for the royal historical Society by Francis A. *Gasquet* abbot president of the english Benedictines. — London offices of the royal historical Society »....
— 3 vol. in-8°.

Le vol. I parut en 1904, les vol. II et III parurent en 1906, avec le *même titre,* excepté qu'il y a sur celui du dernier : « Camden third series vol. XII. » Le 1r vol. contient pp. XXXVI et (1)-264 ; le 2ond pp. XXVII, 1 seule p. pour « Errata » et (1)-267 ; le 3e pp. VIII et (1)-224, suivies d'un Index de pp. (225) à 259 sur 2 colonnes.

Richard Redman fut élu abbé de Shap en 1459 : « it was an important house, with ample revenues » selon l'expression de Dom Gasquet.

C'est en 1478 que l'abbé de Prémontré le nomma son vicaire en Angleterre et en Irlande. Redman montra toujours à l'évidence qu'il était un homme énergique et déterminé. Pendant son long épiscopat, s'étendant sur 34 années, de 1471 à 1505 qui est celle de sa mort, il fut et resta (depuis 1478) le visiteur des monastères norbertins anglais, et institua 112 visites pour le moins.

Dom Gasquet nous explique comment il est parvenu à publier son ouvrage : The papers for these Collectanea Anglo-Premonstratensia are drawn from two sources : (1) The transcript of a Register belonging to an official of the Order, made in the eighteenth century [copie du 18e siècle] from the original *Registrum Premonstratense,* and which is now among the Additional MSS. in the British Museum (Add. MS. 4934) ; (2) the original MS. Register in the Bodleian Library, known as Ashmole MS. 1519.

(1) *The Museum transcript.* — This forms part of the collection of the antiquary Francis Peck, the well-known author of the *Desiderata Curiosa.* The five volumes (Add. MS. 4934 to Add. MS. 4938) now in the British Museum were intended as a continuation of Dugdale's *Monasticon.* The first two of the five quarto volumes relate exclusively to the Premonstratensian Canons, and consist of 181 and 231 leaves respectively. They were meant to form in print the first portion of the *Supplement* to Dugdale, and are called by Peck (MS. 4934, fol. 1), *Monasticon Anglicanum, Supplementis novis adauctum, vol. I.*

Peck's sources for this proposed

volume were three : (a) the Original Register, called *Registrum Premonstratense ;* (b) the Duke of Rutland's muniments at Belvoir, of which he has profited largely for Croxton Abbey ; (c) two or three pieces drawn from elsewhere. He divides his collection into three parts :

(I) *Generalia* — English Premonstratensians in general : to fol. 99 of MS. 4934, with syllabus.

(II) *Specialia* — special English monasteries, in alphabetical order : from fol. 100 of MS. 4934 to fol. 85 of MS. 4935 ; fols. 86-94 syllabus.

(III) The rest of MS. 4935 (fols. 95 to 231) containing the Croxton Domesday from the Belvoir archives.

The present *Collectanea* are concerned, therefore, only with sections (I) and (II) : the documents in MS. 4934 and MS. 4935 which Peck copied out, apparently about the year 1733, from a certain *Registrum Premonst.,* which, although systematised and arranged, is obviously fully transcribed.

Après ces renseignements fournis par Dom Gasquet, qui me semblent faciles à comprendre, le même bénédictin nous dit que ces copies faites par Peck, d'abord acquises par Sir Thomas Cave, sont venues au British Museum sur les instances du Dr. André Gifford, un des sous-bibliothécaires au dit musée : « They are (disait ce dernier) a most valuable and almost inestimable collection » [for English monastic history.]

(2) *The Original Register* in the Bodleian Library (MS. Ashmole 1519) is an original Register of the *acts of Bishop Redman,* himself a Premonstratensian ; and records the *visitations* he made and other business *transactions* he had with the Order in England during the long period at the end of the fifteenth century when he was practically the superior.

When the Royal Historical Society acquired a transcript of the Oxford MS., and it became possible to compare it carefully with Peck's volumes, it was at once apparent that the two were entirely different, although evidently possessing some connection one with the other. In point of fact, a careful examination of the two volumes leaves little room to doubt that the original from which Peck copied his documents and the Oxford MS. were parts of the same general Register. »

Tout ce qui précède, en langue anglaise, est extrait de la longue préface de Dom Gasquet au commencement de son Vol. I.

Je ne saurais laisser échapper l'occasion de placer ici le tableau de nos monastères anglais, avec l'année de leur fondation.

Voyez la même préface, pp. VII-(IX) :

1. *Newhouse* 1143, in Lincolnshire. The community being furnished from the abbey of *Lisques,* near Calais. Newhouse became the parent of :

2. *Alnwick* 1147 ; — 3. *St. Agatha's* 1152 ; —

4. *Welbeck* 1153 ; — 5. *Barlings* 1154 ; —

6. *Sulby* or *Welford* 1154 ; — 7. *Croxton* 1172 ;

— 8. *Parndon* in Essex 1172, afterwards removed to *Bileigh,* near *Maldon* 1180 ;

— 9. *Tupholme* 1190 ; — 10. *Neubo* 1198 ;

— 11. *Dale* or *Stanley Park* 1204 ; — 12. *Coverham* 1212.

Alnwick placed a daughter-house at :

13. *Langley* 1195.

St. Agatha's did the same at :

14. *Eggleston* 1200.

Welbeck, destined to be the most important of all the English houses, commenced to throw out its branches in the last quarter of the twelfth century. Its first colony was placed at :

15. *Hagneby* 1175. — Six others followed :

16. *Leyston* 1183 ; — 17. *Beauchief* 1183 ; —

18. *West-Dereham* 1188 ; — 19. *Torre* 1196 ; —

20. *Dureford* circa 1217 ; — 21. *Hales Owen* 1218.

Sulby had *one* daughter-house at :

22. *Lavendon* circa 1175. Croxton *three :*

23. *Blanchland* 1190 ; — 24. *Cockersand* 1193 ; —

25. *Horneby* circa 1200.

26. *Shap* or *Heppa* in Cumberland was the creation of Blanchland circa 1200.

Prémontré itself was directly responsible for the foundation of *two* English houses :

27. *St. Radegund's* or *Bradsòle* Abbey, near Dover (Douvres), 1193, and

28. *Begham* or *Bayham* in Sussex 1200.

29. *Langdon* 1183, from Leyston.

30. *Titchfield* 1231, from Hales Owen.

31. *Wendling* 1267, from Langley.

32. *Dodford* (cell), from Hales Owen.

Two convents of *canonesses :*

33. *Brodholm* in Nottinghamshire (from Newhouse).

34. *Irford* in Lincoln.

Après avoir lu cette liste de nos monastères anglais, remarquons que leurs noms sont donnés, par les écrivains, avec des variantes : Newhouse = Newhus = Neuhus ; — Alnwick = Alnewyc = Alnewike ; — Welbeck = Wellebeck ; — Barlings = Barlyngs ; — Beauchief = B. Thomæ Martyris de Bello capite ; — Sancta Agatha or Easby ; — Blanchland = S. Mariae de Blancalanda ; — Neubo = S. Mariae de Newbo ; — Lavendon = S. Johannis Baptistae de Lavindene ; — Wendling = B. Mariae de Wendlyng ; — Begham = Begeham = Bayham ; — Torre = Sancti Salvatoris de Torre ; — Hales Owen = Hales-Oweyn ; — Heppe = Schappa = B. Mariae Magdalenae = Vallis-Magdalene ; — Irford = Ixford = Urford ; — Langley = Langele.

Pour découvrir ces variantes, j'ai consulté la dite préface et l'index de Dom Gasquet, que j'ai confrontés avec le « Monasticon Anglicanum » par Dodsworth et Dugdale, vol. IV de l'édition de 1655, Londini, et avec quelques autres écrivains.

Le Monasticon (pp. 589, et suiv.) énumère seulement 29 maisons norbertines en Angleterre, parmi lesquelles :

35. *Bliburg,* prioratus in agro Suffolciensi = Blyborough (pp. 593-594). Notre annaliste Hugo la nomme également, I, col. 351-352 ; elle fut fondée vers 1158, étant fille de Newhouse.

Le même « Monasticon » donne le titre d'abbaye à 15 maisons, tandis que les autres 14 reçoivent le titre de prieuré. La seule abbaye de Torre, bien entendu en état de ruine — in Ruinis — nous est présentée par une gravure pliée entre les pp. 652 et 653. La pagination de ce Vol. IV est fautive, car après la p. *616* viennent les pp. chiffrées ainsi : 627, 628, 629, 630, 621, 622, 623, 624, 625, 626 ; ensuite encore une fois 627 jusqu'à 666 inclusivement. Il aurait fallu : 616, 617, 618, 619, 620. Quant au texte, il est bien placé.

Une singularité curieuse en ce même Vol. IV, c'est que tout en haut de la p. 591 et des autres pp. de nombre impair, il y a : « Ord. S. Aug(ustini ». Exceptions pour les pp. 655, 661, 663, 665 ; on y lit : « Ord. Præmonst. »

Après les 35 maisons nommées, nous trouvons encore pour l'Angleterre :

36. « *Talley* Abbey, in the county of Carmarthen and the diocese of Menevia, was founded before A. D. 1291 from the monastery of St. John's, Amiens. Later it was made a daughter house of Hales Owen, on account of the distance from the mother house. — Voyez Dom Gasquet, III, pp. 118-122, où nous

lisons : « Cenobium de Tallew, Tallum, Talesch, Talleschen [sive Tallach], in Comitatu Kemerduni, et diocesi Meneviensi. » Mgr Geudens donne à ce couvent le nom de Tallacht-y-Llycham, et ajoute qu'il est, dans la principauté de Wales [Galles], la *seule* abbaye norbertine, située près Caermarthen, fondée en 1197 par Griffydd, prince de South Wales.

Dans le Vol. IV du même Monasticon, pp. 837 à 1057, il y a des *Additamenta,* entre autres pour les *Coenobia Gallicana,* pp. 947 à 1018; aux pp. 1015-1016 [marquées de nouveau en haut : Ord. Præmonst.] il y a quelques chartes des abbayes de Blanchelande et de Beauport, *toutes deux* au duché de Normandie, en France. — A la p. 1054 se trouve la charte du roi d'Ecosse, David I, fondant notre couvent de Ste Marie de Drybrughe (sic) = Dryburghe. Il y a du reste un grand nombre de chartes disséminées dans le même Vol. IV.

Je viens d'écrire le nom de *Beauport.* En 1884 on pouvait consulter sur ce couvent célèbre, fondé en 1202 :

1. A Saint-Brieuc, aux archives départementales : 59 dossiers de pièces originales et copies, contenant 403 documents historiques sur *Beauport.*

2. A Rennes, aux archiv. départem. : 1 dossier MS sur la même abbaye.

3. Paris, Hôtel Soubise, p. 78 du Catalogue : document MS.

4. BB. nationale : Cartulaire S. G. I. 1162.

5. MM. Geslin de Bourgogne et Anatole de Barthélemy ont publié 395 chartes de Beauport, la plupart du XIIIe s., dans leur ouvrage : Anciens évêchés de Bretagne, t. IV, pp. 45-221.

Autres Sources : P. *Louis de Gonz.*, Archiv. norb. de France, pp. 43-44, (1884). — *(Geudens),* A Sketch of the Premonst. O., 1878, pp. 37 et *passim.* — *Hugo,* Annal., I, col. 307-314.

J'ai fourni quelques renseignements sur l'abbaye de *Blanchelande* en ce Vol. IV, p. 18.

REICHSTEIN, à une lieue de Montjoie dans la « Rheinprovinz » (Prusse) : d'abord maison de chanoinesses norbertines ; depuis 1487 prieuré de chanoines de notre ordre ; enfin depuis 1714 prévôté également de nos chanoines. Sur ce couvent je trouve mentionnés :

1. Mortuarium perantiquum monasterii Reichstein., scriptum ex toto in pergameno.

2. Obituarium Reichsteiniense : Dr *Becker*, p. 149, Necrolog. Arnstein, op. cit.

Il y a des notices sur Reichstein dans les Annales de *Hugo,* II, col. 621-26 ; et dans le « Chorherrenbuch » de *Brunner,* 1883, p. 781, article de notre confr. *Pröll.*

RENGÉVAL (abbaye de), fille de celle de *Riéval,* en Lorraine, dont quelques archives existent encore.

1. Cartulaire du XIIIe siècle : à Nancy, Archives de la Meurthe.

2. Inventaire des titres de Rengéval, dans le vol. 721 de la collection de Lorraine.

Parmi les abbés de Rengéval, énumérés par *Hugo,* II, 646, et *Gallia Christ.,* XIII, 1156, je remarque Thomas de Brunesseaux, S. Th. D., † 4 juin 1647. Fut-il abbé régulier *ou* commendataire ?

En 1856 parut, à Nancy, un ouvrage de Mr *Dumont* intitulé : Histoire des fiefs et des principaux villages de la seigneurie de Commercy. 2 volumes in-8o, imprimerie de Dard ; vol. I. *Rengéval ;* vol. II. *Riéval.* Je n'ai pas eu l'occasion de voir cette publication.

RENISSART (prévôté de) : sur laquelle Dom *Berlière,* dans le « Monasticon Belge » T. I, 2e Livraison, 1897, pp. (420)-22, et l'année suivante dans une brochure « La prévôté de Renissart à *Arquennes* » (Mons, 1898), nous a donné des notices.

Le chartrier de l'abbaye de Ninove, dans lequel se trouvent les documents de Renissart, est déposé aux archives de l'Etat à Gand. Un grand nombre de ces chartes ont été publiées par le chanoine J. De Smet ; voyez le « Recueil des chroniques de Flandre » t. II, 1841.

Puisque j'ai déjà donné plus haut la liste presque complète des sources, consultées par le docte bénédictin, — vol. I de ce Dictionnaire, pp. 605 et 606, — inutile de la transcrire une seconde fois.

On trouvera dans la première notice de Dom Berlière les noms des prévôts des 17e et 18e siècles. La prévôté, fondée dans la seconde moitié du 12e siècle, fut supprimée en 1796. La chapelle, la maison du prévôt et les anciens bâtiments de la ferme subsistaient encore en 1897.

RENNER (Candide-Joseph), né à Moldau le 17 décembre 1857, fut ordonné prêtre séculier du diocèse de Leitmeritz, le 21 septembre 1889. Après avoir acquis le grade de *docteur en théologie,* il fut nommé professeur de cette science au séminaire épiscopal du même diocèse. Le 30 août 1904, il endossa *la robe blanche* à l'abbaye de Tepl ; l'année suivante, ayant fait les vœux simples, il enseigna la religion au gymnase norbertin de Pilsen (Catal. Tepl. 1905, p. 28) ; il prononça *les vœux solennels* le 29 septembre 1907. En 1912, il remplissait au couvent les fonctions de professeur de théologie et de succentor.

1. [Anonyme]. Asketische Gedanken aus den Schriften des heiligen Augustinus. Betrachtungen, Zwiegespräche und Handbüchlein. Übersetzt aus dem Lateinischen. — Dülmen i. W. — A. Laumann' schen Buchhandlung, 1906. pp. 304 in 12°.

2. [Anonyme]. Der vollkommene Ehrenwächter oder die Ehrenwache des heil. Herzens Jesu, in ihren drei Graden erklärt. Von einem *Präm.* des Stiftes *Tepl.* Mit fünf Einschaltbildern. — Ibid. Dülmen i. W. 1906. pp. 650 in 16°.

3. « Nos cum prole pia benedicat Virgo Maria ». 1908. *Cantate* composée pour la Congrégation de la Ste Vierge, en la *ville* de Tepl.

RÉPÁSZKY (Barnabé), II, 85-86.

Etant supérieur du collège à Rosenau (Rosnavia), qui a comme professeurs plusieurs chanoines de Jászó, il y trépassa le 17 mars 1912. (Necrolog. 1913).

RESSONS (RESSONIUM), monastère norbertin fondé en 1150, situé dans le département de l'Oise, au diocèse de Beauvais.

1. Les archives départementales de l'Oise possèdent (en 1884) 6 liasses de titres, 86 chartes et diplômes concernant Ressons, de 1187 à 1785.

2. La vaste et célèbre collection de Dom *Grenier* sur la Picardie a consacré le tome 18 à cette maison.

3. A Soubise (Paris) : un carton rempli de pièces cotées L. 1,002 ; en outre, les cartons intitulés Ressons v² 17.

Source : P. *Louis de Gonz.*, o. c., 1884, pp. 75-76.

4. Un rév. confrère de Tongerloo (1914), allemand de naissance, vient de me signaler le MS suiv. : *Hury*, Joh. Bapt., Die französische Revolution und Erlebnisse des P. Joh. Bapt. *Hury,* Priors der Praem. Abtei zu *Ressons.* — Etant curé de Ressons, il fut exilé ; il rédigea ce MS à Klarholz, en 1802 (?) La triste guerre de 1914 m'a privé de renseignements ultérieurs.

RESTOUT (Eustache) : II, pp. 86-89.

Cet *artiste-peintre* renommé, qui était religieux profès de l'abbaye d'Ardenne, orna de ses nombreuses productions diverses églises de son ordre. Le monastère de Saint-Jean-de Falaise eut le bonheur de

le posséder, et les murs du temple et du réfectoire s'animèrent sous son pinceau. Du temps de la Révolution française, les tableaux du P. Eustache furent transportés dans les églises de la Sainte Trinité et de St-Gervais à Falaise. Dans cette dernière en voit encore de nos jours (1883) ses deux œuvres les plus remarquables : ce sont des copies de *Jouvenet,* l'une représentant l'élévation de J. C. en croix, et l'autre Hérode avec Hérodiade qui regardent la tête sanglante de saint Jean-Baptiste. Ces tableaux sont placés derrière le maître autel, de chaque côté de l'autel de la Vierge.

L'abbaye d'Ardenne s'enrichit aussi de ses productions ; son chef-d'œuvre était la représentation de la voûte du chœur. L'écrivain que je vais désigner, comme source de cet article, ajoute ici : Vers 1720, cette voûte s'écroula sur les religieux au moment où ils chantaient l'office de la veille de Noël à minuit et les écrasa tous. Le procureur seul était en voyage.

Source : *Mériel* (Amédée), Hist. de l'abb. roy. de Saint-Jean-de-Falaise, 2e édit., Alençon 1883, pp. 168-9. — *Liot* (E.) a publié : Excursion à l'abbaye d'*Ardenne* (près Caen), de l'Ordre des Prémontrés. Caen, 1890, pp. 63 ; 16° pl.

RICHTER (André-Antoine), prémontré d'une maison innommée. Il y avait de lui, à la BB. de Tongerloo (jadis) : Rubus ardens incombustus. Der auf den Neu-Testamentischen Berg Horeb durch hundert jahr Wunderthätig brennende aanerbrent-Marianische Dorn-Busch.

Il est certain que cet opuscule en l'honneur de la T. Ste Vierge se trouvait à la dite BB. De nos jours, m'écrit-on en 1914, il a disparu avec plusieurs autres.

RICHTER (Jérôme) : II, pp. 92-93.

10. Der Bey einer Heiligen Sünderin Hülff suchende Sünder. Das ist : Ein für alle Tag-Stund, und für alle Tag einer gantzen Wochen ordentlich auszgetheilte Andacht Zu der H. Mariam Magdalenam.... In Truck verfertiget Durch ein dessen unwürdiges Præmonstratensisches Pfleg-Kind. — München und Augspurg, Matth. Rieger, 1741. — Petit in-8°, pp. 23 non chiffr., 1-320, mais je remarque que les nn 41 à 46 figurent une 2e fois avec un texte différent, donc il y a en tout 326 pp. ; à la fin « Registerlein » pp. 6 non ch. Parmi les prélimin. je lis : « P. *Hieronymus Richter* p. t. Prior, Versor ». — BB. de Tongerloo.

RICOUART (Charles), religieux profès de Dommartin, remplissait en 1708 la charge de curé dans la paroisse de S. Omer à Verchin, lorsque, le jour même de Pâques, il fut élevé à la dignité abbatiale. C'était après la mort du prélat Philippe *Scelers,* aimé et estimé du clergé d'Artois à tel point, que deux fois il fut envoyé aux Etats en qualité d'assesseur.

La désolation causée par la guerre en ce pays était immense. L'abbaye de Dommartin fut obligée de nourrir et loger officiers et soldats. « Après la prise d'Aire, 14 novembre 1710, la maison du roi passa à Dommartin et pilla en quelques instants ce que l'on avait épargné à grand'peine dans les (3) fermes. » (Expressions du Baron *de Calonne,* o. souvent cité, p. 75). L'hiver de 1709 fut affreusement rigoureux ; le vol s'organisa et le brigandage s'exerça au grand jour. Seuls les moines n'eurent point à souffrir des excès des malheureux affamés ; leur charité, cette charité qui n'a jamais été contestée et qui ne sera jamais égalée, sut demeurer à la hauteur des besoins impérieux du peuple. Le prélat Ricouart faisait donner à quiconque se présentait à la porte du couvent. A certains vendredis 3000 pauvres s'y trouvaient réunis ! comme il s'en suivait parfois des confusions regrettables, il résolut d'envoyer chaque semaine, aux villages envi-

ronnants, un nombre de pains proportionné aux nécessités de la population : soit 285 pains hebdomadairement.

Ricouart traversa cette pénible époque sans trop de difficultés ; il parvint même à réaliser quelques économies qui lui permirent de terminer la construction du quartier abbatial, entreprise par son prédécesseur. Un artiste amiénois, nommé Froissard, vint *sculpter* sur place les stalles du chœur, sous la *direction* (NB) *d'un religieux norbertin* de Selincourt : ces stalles étaient un véritable chef-d'œuvre.

Le célèbre annaliste de l'Ordre, C. L. *Hugo,* séjourna quelque temps à Dommartin, en 1719, dans le but d'y faire des recherches historiques pour sa vaste entreprise. Il loue fort le chef de l'établissement à cause de son exquise bonté, de son zèle de la discipline, de son profond savoir.

Député ordinaire aux Etats d'Artois, vicaire-général de son ordre pour la circarie de Ponthieu, Ricouart finit ses jours à Hesdin : ce fut sans doute tout au commencement de 1720, puisque son successeur, le prieur Milon *Marcy,* fut nommé par le roi dès le 18 janvier de cette année.

Sources : *Hugo,* Annal. I, col. 629 et 630 ; il s'y trouve une erreur typogr., Marcq au lieu de Marcy. — *Gallia Christ.*, 1751, t. X, col. 1354. — Baron *de Calonne,* en son ouvr. consciencieux, *couronné* en 1875, pp. 53, 71, 74 à 76, 97.

RIEGER (**Renier**), chanoine de Windberg, professeur de philosophie et de théologie (1762). Il y a un panégyrique de ce confrère qui est imprimé dans le livre suivant, pp. 66 à 84 : « Marianische Lob-und-Ehren-Predigten zum 100jährigen Jubelfeste des 1661 aus Heylbrunn überbrachten Gnaden-Bildniss der Mariae zur Nessel. » Regensb. 1762. Mit Frontisp. von Klauber. pp. 220 in-4°.

C'est le 4e sermon de ce recueil : *Vierdte* Predig vorgetragen von dem hochwürdig, und Hochgelehrten Herrn P. Reinero Rieger, des Heilig-gantz Marianisch, Gefreyten Praemonstratenser-Ordens, in dem ansehnlichen Stifft und Closter Windberg Regul. Chor-Herrn, dann Philosoph. und Ss. Theolog. Professore Emerito, und der Zeit in besagten Stifft Kuchenmeistern.

Les autres prédicateurs, dont il est fait mention dans l'ouvrage, n'appartiennent point à notre ordre.

(Communiqué en 1882 par M. Rosenthal, libraire à Munich.)

RIEUX (**Xavier-Albert**), chanoine de l'abbaye de Frigolet, qui naquit à Robion au diocèse d'Avignon et non loin de la cité pontificale, le 5 février 1853. Il reçut l'habit en 1874, prononça les vœux l'année suivante, et fut promu au sacerdoce en 1878. La chapelle de N. D. de Fourvière à Lyon fut le lieu de son ordination sacerdotale, et c'est là le motif pour lequel il fut appelé vulgairement le P. Xavier de Fourvière.

Une première fois en 1880, après le fameux siège par les troupes du général *Billot,* et une seconde fois en 1903, la communauté norbertine de Frigolet fut lâchement dissoute, expulsée, en vertu de décrets iniques et exécrables. Plusieurs relations imprimées ont paru pour flétrir ces faits odieux qui crient vengeance !

En 1894, le P. Xavier était professeur d'éloquence en son monastère, et donnait un grand nombre de missions dans les paroisses, où le peuple parle la langue provençale. En 1900, il était le chapelain des sœurs norbertines à Bonlieu, diocèse de Valence. *(Danner,* Catalogus 1894, p. 99 ; *Zahradník,* Catal. generalis 1900, p. 260).

Déjà en 1897 il avait *fondé* et *rédigé,* avec quelques amis laborieux, une *revue* intitulée :

« Lou Gau » [i. e. Le Coq] Cantaire di revendicacioun prouvençalo à l'Escolo, dins la Cadiero e à la Tribuno poupulàri... Parèis lou

25 de chasque mes... Li Baile dou Gau : D. *Savié de Fourviero....* — Dans ma collection il y a deux numéros de cette revue : elle paraissait encore en 1909.

Voici maintenant en abrégé la touchante Nécrologie, insérée par le P. Paul *Pugnière* dans la livraison de Novembre 1912 de « La Divine Hostie », Dinant, 8° : pp. 254-260.

Nous avons la douleur d'annoncer à nos chers lecteurs la mort d'un des plus illustres enfants de l'Abbaye de St Michel-de-Frigolet, qui, hier encore, était à la tête du Prieuré de Storrington, au diocèse de Southwark, en Angleterre : le T. R. P. Xavier Rieux, plus connu sous le nom de Père Xavier de Fourvière, du lieu de son ordination sacerdotale.

C'est à Robion, son village natal, au diocèse d'Avignon, que s'est éteint prématurément le cher défunt, fauché par la mort tandis qu'il était encore dans toute la force de l'âge, ayant à peine dépassé cinquante-neuf ans.

Les fatigues d'un Carême prêché cette année même, en l'église N.-D. de France, à Londres, l'avaient tellement épuisé qu'il dut être placé, pendant de longs mois, à l'Hôpital français de cette capitale. Les soins délicats et le dévouement admirable dont il fut l'objet lui rendirent assez de forces pour qu'on pût le transporter, en septembre dernier, sur la terre de France où il espérait que l'air du pays natal et les ardeurs du soleil de Provence achèveraient de lui rendre la santé. Hélas ! Dieu en avait disposé autrement, et ce fut la mort, au contraire, qui vint visiter le cher malade, installé depuis quelques semaines seulement dans la maison paternelle.

« Il s'en est allé, nous écrit son Curé, le vénérable et dévoué M. Mazel, avec des sentiments d'une piété édifiante, plein d'une patience et d'une résignation complète à la volonté de Dieu. Il s'est confessé et a reçu les derniers Sacrements, répondant lui-même aux prières de la Sainte Eglise. »

En effet, après une courte agonie qu'avaient précédée de longs mois de souffrance, le vénéré malade rendait le dernier soupir, dans la nuit du dimanche 27 octobre, entouré du Curé de la paroisse et d'un groupe d'amis fidèles. Depuis ce moment jusqu'au surlendemain mardi, jour des funérailles, la population de Robion et les nombreux amis du regretté défunt ne cessèrent de se succéder auprès de ses restes mortels pour lui offrir, avec leurs prières, un suprême témoignage de sympathie ; tandis que deux de ses Confrères de l'Abbaye de Frigolet, accourus en toute hâte, les RR. PP. Théodore et Rupert, représentaient auprès du lit funèbre la Communauté lointaine, exilée à Leffe, en Belgique.

Voici en quels termes un journal de la région, le *Petit Marseillais,* raconte les funérailles de ce Religieux, qui s'était acquis depuis longtemps une grande notoriété comme *félibre* ou écrivain provençal :

« Les obsèques du P. Xavier de Fourvière ont eu lieu ce matin, à 11 heures, au milieu d'une affluence émue. La funèbre cérémonie a été présidée par le R. P. Théodore, de l'Ordre des Prémontrés, auquel appartenait le regretté félibre. M. le curé Spariat, de Saint-Mandrier, a fait, après l'absoute, l'oraison funèbre du défunt dont les œuvres provençales perpétueront le souvenir de cet « enfant du pays. »

« Le deuil était conduit par des parents et par M. l'Abbé Delord. Dans le cortège on remarquait de nombreux membres du félibrige : MM. le docteur Bonnet, d'Oppède, le docteur Amelin, de Marseille, l'abbé Richard, Ayton, Dr Gostling. Au cimetière, M. Valère Bernard, capoulié du félibrige, a fait revivre, dans un discours en langue provençale, l'œuvre littéraire de l'éminent félibre qu'était le Père Xavier de Fourvière.

« En cette douloureuse circonstance, le chantre immortel de *Mireille,* Frédéric Mistral, a adressé, en langue provençale, aux parents du défunt la dépêche dont voici la traduction :

« Maillane, 28 octobre 1912.

« Au nom du Félibrige je salue dans la mort le vénéré P. Xavier qui, vaillant entre tous, a combattu toute sa vie pour la gloire de Dieu et pour la cause provençale ! Que sainte Estelle l'accompagne dans la lumière jusqu'aux pieds de Dieu ! Avec tous mes regrets : *Qu'il repose en paix !*

FRÉDÉRIC MISTRAL. »

Maintenant que sa dépouille mortelle repose en paix auprès des restes chéris de son père et de sa mère, ainsi qu'il avait souhaité, si la mort devait le frapper loin de ses frères en religion, on nous saura gré d'évoquer rapidement, pour l'édification de tous, quelques-uns des faits les plus saillants de cette existence si bien remplie.

Né à Robion, non loin de la cité pontificale d'Avignon, le 5 février 1853, le petit Xavier montra, dès l'âge le plus tendre, des dispositions remarquables pour la piété. Aussi ne fut-on nullement étonné de le voir, au sortir de l'adolescence, se diriger vers l'Abbaye, alors très florissante, de Frigolet, au diocèse d'Aix, pour y revêtir, à 21 ans, les blanches livrées de l'Ordre de Prémontré et y consacrer au service de Dieu ses talents naissants et une jeunesse débordante d'enthousiasme pour toutes les grandes causes. Il ne sépara jamais dans son cœur l'amour de sa mère l'Eglise de l'amour du sol et de la langue de ses aïeux ; et comme il avait reçu du ciel une âme éprise de noble idéal, un cœur ardent, une sensibilité exquise, le tout servi par une intelligence peu ordinaire et une énergique volonté, il eut bientôt fait de posséder à fond tous les secrets de sa chère langue provençale, immortalisée par le poète Mistral. Il voulait faire servir à la cause sainte le splendide vêtement de ses syllabes sonores, le coloris éclatant de ses images, et l'harmonie puissante, autant que variée, de ce doux parler où la noblesse de la langue latine se mêle à la pureté de l'idiome grec.

A peine ordonné prêtre, en 1878, on vit se succéder rapidement, sous sa plume élégante, toute une série d'ouvrages qui placèrent bientôt son nom à côté de ceux des plus grands maîtres de la langue provençale : Aubanel, Roumanille et Mistral. Il s'essaya dans tous les genres et se révéla partout avec un talent supérieur.

Le talent de l'orateur sacré n'était point inférieur, chez lui, au talent de l'écrivain. Dès les premières années de son sacerdoce, il se distingua comme un maître parmi les prédicateurs de la Provence et de la langue d'oc ; car, dans la chaire aussi bien que dans les livres, il aimait à parler sa douce langue provençale.

La chaire où il fut appelé à monter le plus souvent fut celle de l'église Saint Jean, à Marseille ; c'est là qu'il donna, de 1891 à 1896, ses Conférences si courues sur la Création du Monde et les Patriarches, qu'il dut plus tard réunir en volumes, à la demande de ses nombreux auditeurs et amis. Mais outre l'église Saint Jean et d'autres encore où il se fit entendre à Marseille, il parut avec éclat dans la plupart des chaires du Midi de la France, tant dans les villes qu'à la campagne, et l'on a de lui tels Panégyriques ou sermons de circonstance qui resteront comme des modèles achevés et charmeront longtemps encore les amis du beau langage.

Mais il serait trop long d'énumérer ses courses apostoliques. Disons seulement qu'après avoir rempli, vingt-cinq ans durant, le ministère de la parole sainte parmi les populations méridionales de la France, spécialement dans les diocèses d'Aix, de Marseille, de Nîmes, de Fréjus

et de Digne, l'obéissance l'appela en Angleterre durant les neuf dernières années de sa vie. Là encore, soit parmi les Communautés religieuses, soit dans la chaire de Notre-Dame de France à Londres, ses prédications, faites en langue française cette fois, furent fort goûtées.

Un tel apôtre devait mourir debout, dans tout le feu de l'action, dans l'exercice même de son zèle. En effet, ainsi qu'on l'a vu plus haut, ce fut précisément au cours de sa dernière station quadragésimale, prêchée à Notre-Dame de France, qu'il se sentit terrassé par l'implacable maladie, au moment même où il se préparait à donner une instruction sur Saint Joseph, Patron de la bonne Mort : c'était bien le soldat, frappé en pleine bataille, et tombant les armes à la main.

Parlerons-nous maintenant du Prieur ? Ce fut au mois d'avril 1903 qu'il se vit appelé à cette haute charge, qu'il devait remplir au Prieuré de Notre-Dame d'Angleterre, à Storrington, dans le diocèse de Southwark, durant l'espace de neuf ans.

Ces nouvelles fonctions le trouvèrent, comme toujours, entièrement soumis à l'autorité qui les lui confiait, et prêt à toutes les nouvelles fatigues, aux nouveaux dévouements qu'elles lui imposaient. Il devait, de plus, au sein de ces froides et humides régions de l'Angleterre, dire un adieu presque définitif aux brûlants rayons du soleil de Provence, qui avaient jusque-là réchauffé son cœur et doré son existence. Il se dévoua toutefois, et continua, malgré les soucis d'administration et le soin de sa Communauté nouvelle, à se multiplier, par la parole et par la plume, au service de Dieu et de son Eglise, non moins qu'à la cause de sa toujours chère Provence. Tant de soins et de travaux déterminèrent bientôt dans sa santé un sérieux ébranlement, suivi, au temps pascal de la présente année, de plusieurs crises inquiétantes. (1912). P. Paul.

Liste des productions *littéraires* de notre infatigable confrère Xavier Rieux :

1. N'étant encore que *scolastique* à Frigolet, il publiait déjà une « Petite *notice* sur le P. *Marie Evermode (Girardet)*, prêtre, chan. régul. de l'ordre de Prémontré, décédé le 10 avril 1877. » Cette belle notice, que j'ai sous les yeux, est insérée dans la « Cour d'honneur de Marie » année 1877 ; elle y occupe les pp. 109-116, 133-139.

2. Dans la *même* Revue de Frigolet se trouvent de *très nombreux articles*, rédigés par le P. Xavier : 1877-1892.

3. Jubilé prêché pendant quinze jours à Lurs, département des Basses-Alpes, en septembre-octobre, 1881. — Succès extraordinaire en cette ancienne résidence des évêques de Sisteron, princes de Lurs.

4. Le Gémissement des Prémontrés de Frigolet. Ode provençale Avec la traduction française par un félibre. Aix. Typ. A. Makaire. (1881), pp. 15 petit 8°.

5. Ma Garbeto de Nouvè e mi Pastrihouno pèr *D. Savié de Fourviero* Canounge de Ferigoulet e felibre de Baudo. Em' uno Prefàci de F(rédéric) *Mistral*. Carpentras, imprimerie Tourrette, avec marque : une tour « Solida quia recta. » Avignoun, J. Roumanille, libraire-editour, 19, carriero de Sant-Agricò, 1882-3. In 8°, pp. 214, avec grav. (*Nouvè* i. e. Noëls.)

6. Vie du *Frère Antoine Ginoux* (O. de Prém.), MS. cité par le P. Xavier lui-même en « Ma Garbeto » pp. 98-100. Voyez en ce Dictionnaire à la p. 312 du Vol. I.

7. Abrégé de la vie et des miracles du glorieux *Saint Hermann Joseph*, chanoine régulier de l'Ordre de Prémontré. Traduction de l'ouvrage en espagnol, devenu *introuvable* depuis longtemps, qui fut publié par le norbertin *Gomez de Casasola*, à Salamanque, 1639, in-4°. En ce Dictionnaire sa notice se

trouve au Vol. I, pp. 319-20. Quant à la traduction française, elle est insérée dans la « Cour d'honneur de Marie » 19e année, 1882, janvier pp. 305-308 ; février pp. 6-9 ; avril pp. 57-62 ; mai pp. 73-76 ; juin pp. 102-104 ; etc.

8. Li Pastrihouno de Betelèn. [i. e. Pastorale de Bethléem en 3 tableaux.]

9. Discours sur la place des Saintes-Maries, au pied de la croix qui domine la mer, le dimanche 25 mai 1884. En langue provençale. (Dans la « Cour d'honneur »).

10. Histoire du premier siècle de l'ordre de Prémontré. MS en 1886.

11. *Un Prémontré médaillé.* La Société Archéologique de Béziers, qui engage chaque année, dans un tournoi poétique, les littérateurs néo-romans, a placé parmi les lauréats un de nos religieux. Voici ce que nous lisons au *Bulletin* de cette Société. Après avoir donné l'analyse succincte de diverses poésies, le rapporteur continue en disant :

« J'appellerai maintenant votre attention sur un sujet plus sérieux, qui a pour titre : *Coumèdio o Trilougio batismalo.* C'est une lutte entre quelques saints et les esprits infernaux qui se disputent l'âme d'un nouveau-né que les premiers veulent voir régénérer dans les eaux du baptême, tandis que les autres s'y opposent de tout leur pouvoir. L'enfer est vaincu, et l'enfant est baptisé. Si l'on n'y reconnaissait le provençal moderne, on pourrait croire que cette trilogie, d'ailleurs bien écrite, est l'ouvrage d'un ancien moine de l'abbaye de Montmajour ou du monastère de Lérins. Son auteur est M. l'abbé *Rieux, prémontré,* aujourd'hui vicaire à St-Pardoux-Larivière, dans la Dordogne. *Li pastrihouno de Betelèn,* du même auteur, obtinrent la même récompense. »

12. Couronne poétique A la Mémoire du R. P. Edmond Boulbon, premier abbé de Frigolet. — On y lit entre autres : L'Arbre de Prémontré, grande cantate Exécutée à Frigolet, le 15 novembre 1876. En langues provençale et française. (Cour d'honneur, janvier 1884) ; — et : Départ des orgues de Frigolet.

13. La Cansoun de Marius. Pièce de poésie provençale, qui a valu au P. Rieux la *fleur d'or* (une marguerite) aux jeux floraux de Forcalquier et de Gap, en 1882 (le 14 mai). Il y a des tirés à part sur papier vergé mat : J. C. Richaud, imprimeur à Gap. — Voyez : Annal. Norb. de Frigolet, 1884, janvier, pp. 14 et 15.

14. Clairac e si Vesprado. — Autre poésie provençale.

15. Sermoun e Panegiri [séparément] :

1. Predicanço nouvialo.
2. Predico nouvialo.
3. Lou Sant Sacramen. — Avignon, librairie Aubanel. Avec traduction française, le cantique de l'Esprit Saint en provençal, paroles et musique : pp. 44 in-8°.
4. Santo Radegoundo et li vue Beatitudo.
5. Santo Marto e la Tarasco.
6. Santo Cecilo e la Musico.
7. La Glèiso, oustau de Diéu e dóu pople.
8. L'obro de la jouinesso selounenco.
9. Santo Rousselino.
10. Sant Marcelin.
11. Sant Sifrèn.
12. Sant Just.
13. Charradisso d'Uzès.
14. Sant Veran.
15. Ouresoun funèbro de Roumaního.

NB. Tous ces (15) discours furent imprimés chez Aubanel, à Avignon.

16. Espigueto evangelico [élévations sur les Evangiles, spécialement sur les paraboles], libre de pïeta. A la fin, i' a tout au long li preguiero dóu matin e dóu vèspre, emai aquéli de la messo. — Avec approb. des Archevêques d'Avignon et d'Aix. In-32 raisin, pp. 300. Avignon, Aubanel.

17. Li Cantico prouvençau, recuei aprouva pèr lis Archevesque d'Avignoun e de-z-Ais, lis Evesque de Valènço, de Mount-Peliè, de Nîmes, de Viviés, de Frejus, de Digno e de Marsiho. In-18°. Emé la musico e sènso musico. Avignoun, Aubanel e de Roumanille.

A l'apparition de ce volume, les « Annales Norbertines » de Frigolet l'ont loué en ces termes (livraison de mars 1888, p. 68) :

Les missionnaires, les catéchistes et les amis des traditions locales, à la suite de NN. SS. les Evêques, dont on peut lire les chaleureuses approbations aux premières pages, ne manqueront pas de féliciter l'auteur de cette entreprise.

Il nous raconte lui-même, dans une intéressante *Charradisso*, adressée à *Messiès li Curat,* comment il a retrouvé ces belles fleurs provençales, dont le parfum était prêt de disparaître. Depuis de longues années déjà, il était à la recherche de ces pieuses cantilènes, dont un écho lui arrivait parfois, sur les lèvres des bons chrétiens avancés en âge, quand, « un beau matin, en la ville d'Avignon, chez un vénérable chanoine de Notre-Dame-des-Doms, dont il ne veut pas effaroucher la modestie, » il eut la bonne fortune de rencontrer deux vieux recueils de cantiques provençaux, celui du curé d'Orgon, Henri Hélion, édition de 1749, et celui du R. P. Gautier, de Digne, édition de 1734, tous deux avec musique.

C'était un riche trésor, où le R. P. Xavier pouvait puiser à pleines mains. Hâtons-nous de dire qu'il a fait un choix des plus heureux, en prenant chez ses devanciers ce qu'il y a de meilleur au point de vue de l'enseignement catéchistique, des fins dernières et des vertus morales.

Cette partie ancienne est mêlée avec goût aux inspirations religieuses et poétiques de nos félibres modernes. Nous retrouvons parmi eux les noms de nos maîtres, de nos amis, des cœurs chrétiens de la Provence actuelle, qui ont voulu consacrer leur voix à chanter les mystères de notre sainte Religion, les madones de nos sanctuaires, les saints patrons les plus invoqués de la Provence.

18. Panégyrique de S. Maximin, le 18 mai 1890, à la métropole d'Aix.

Panégyrique de S. Siffrein, le 30 novembre 1890, à la cathédrale de Carpentras : en langue provençale.

Panégyrique de S. Agricol.

Salutation angélique en vers provençaux du R. P. Xavier. Un prêtre séculier écrivait en 1890 : le P. *Xavier de Fourvière* est un poète, un troubadour, un félibre, un orateur, mais par dessus tout *c'est un vaillant apôtre.* (L'abbé T. Bieugne, dans la Semaine religieuse de Marseille).

19. Innombrables sermons de missions ; discours en tout genre : français et provençaux.

20. La Creacioun dou Mounde, Counferènci biblico emè la traducioun franceso à dre dóu prouvençau. — 2 vol. in-8°, environ pp. 350 chacun. soit 700 pp. (1891). Avignon, Aubanel frères.

21. N. D. de Graci de Maiano [i. e. Maillane]. In-32 raisin, pp. 192 : countenènt uno nouveno, emé de preguiero e li Vèspro de la Santo Vierge en rimo prouvençalo. Ibidem.

22. Lou brès de l'Enfant Jèsu. Pastorale pour Noël, en 3 actes et en vers. Ibid., in-18.

23. Li Patriarcho. Conférences bibliques faites à Marseille en 1891 et années suiv., en 6 volumes, avec texte provençal et français, in-8° écu ; impression de luxe en caract. elzévir. sur beau papier vergé. — Donc il y a 8 volumes de Conférences bibliques publiés par le P. *Xavier :* 2 déjà mentionnés quelques lignes plus haut, et les 6 nommés ici. Parfois la collection complète est intitulée : Li Counferènci

Sant-Janeneo. Avignon, Aubanel frères. (1903 ?) Chaque volume compte 400 pp. environ.

24. Lis Evangèli, segui Di Pichòtis ouro dóu crestian. Traduction des *quatre* Evangiles en langue provençale. Ibidem, 1904 : pp. 666, livre de poche, in-32.

25. Glaudino : poème en vers provençaux écrit pour les enfants.

26. Escourregudo en Anglo-Terro : récit humoristique d'un voyage en pays anglo-saxon.

27. Lou Parrouquian de Prouvènço — paroissien Provençal, contenant les offices liturgiques, une foule d'oraisons populaires, tous les évangiles de l'année, et les petites vies des Saints de Provence, avec l'oraison qui leur est propre.

28. En Mountagno : compte-rendu piquant et plein de verve d'un voyage fait dans la région montagneuse des Basses-Alpes ; de l'avis du public comme de l'auteur lui-même, ce récit restera comme son chef-d'œuvre. Avignon, Aubanel.

29. Eléments d'une Grammaire provençale. — Guide de conversation en provençal.

30. Nous lisons dans la « Bibliothèque Norbertine » de l'abbaye du Parc, livraison de mars 1903, pp. 95-96 :

Lou Pichot Tresor, *Dictionnaire Provençal-Français et Français-Provençal,* par le R. P. Xavier de Fourvière. — Un fort volume in-18 de XXIV-1038 pages. — Avignon, Aubanel Frères, éditeurs, imprimeurs de N. S. P. le Pape.

Ce précieux ouvrage de linguistique, si impatiemment attendu par les lettrés comme par les philologues de Provence et des pays étrangers, vient enfin de paraître.

Après le monument élevé à la langue provençale par l'illustre Frédéric Mistral, dans le *Trésor du Félibrige* en deux grands volumes in-4°, on désirait et de tous côtés on demandait *Lou Pichot Tresor*, c'est-à-dire un dictionnaire portatif, de format et de prix permettant à l'œuvre de devenir populaire.

Et le voilà paru : c'est un vrai *Petit Trésor* dans lequel les littérateurs et les linguistes pourront puiser à pleines mains. Il est, nous pouvons le dire, indispensable même aux bons provençaux qui croient connaître parfaitement la langue provençale et qui y trouveront des richesses qu'ils ne soupçonnaient pas. Combien de fois des notaires, des avocats, des médecins, des prêtres de campagne sont venus chercher l'explication d'un mot trouvé dans de vieux actes ou usité dans telle vieille coutume locale, et dont ils ne comprenaient ni le sens, ni l'origine, ni l'équivalent en français.

Nous devons dire aussi que c'est la première fois qu'un dictionnaire sérieux et complet réunit en un seul volume la partie provençale-française et la partie française-provençale. Le format en est pratique, les caractères en sont bien choisis, l'impression sur papier irréprochable est nette et soignée : en un mot, cette édition, sortie des Presses de la Maison Aubanel Frères, est un bijou typographique.

Le R. P. Xavier de Fourvière a bien mérité de la Patrie provençale en nous donnant ce grand travail, qui satisfera les lettrés, les linguistes, les historiens et le peuple. Seul, après Mistral, il pouvait mener à bonne fin une œuvre aussi complète et qui exigeait, outre la science linguistique dont il a fait preuve, une connaissance intime du parler provençal. Cette connaissance, il la tenait comme les premiers félibres Mistral, Roumanille, Aubanel, Félix Gras, de son éducation première dans une vieille famille provençale, et c'est vraiment de sa *langue maternelle* que le R. P. Xavier de Fourvière a recueilli le *Petit Trésor*.

31. Li Nouvè de Danis Cassan, emé la musico précédés d'une Charadisso pèr lou P. Don Savié de Fourviero. Vol. in-16 raisin, pp. 76. — Avign., Aubanel.

32. Jocelyn le Chanteur, contes

du vieux temps d'Avignon, avec une *Préface* de Dom Xavier de Fourvière. Vol. in-8°, pp. XVI-140. Ibidem.

33. L'Imitacioun de Jèsu-Crist, Revirado dóu Latin au Prouvençau pèr Dom Xavier de Fourvière. Avec une préface de Dom Godefroid Madelaine, R^me^ abbé de Leffe. — Edition ordinaire. Un beau volume in-18, de XII-406 pp., broché 2,50 fr. Edition de luxe : Vingt exemplaires sur papier du Japon des Manufactures Impériales de l'Insetsu-Kioku, numérotés à la presse, paraphés par les Editeurs, dont dix dans le commerce. Broché, 30 fr.

Jusqu'à ce jour aucune traduction de cet immortel chef-d'œuvre n'avait été publiée en langue provençale.

Il fallait pour accomplir une telle tâche, un écrivain du terroir n'ayant point appris une langue d'école tout à fait factice, mais pensant et parlant en provençal : tel était le R. P. Xavier.

Ses Supérieurs ont bien voulu nous confier le manuscrit de l'*Imitation,* trouvé entièrement achevé après sa mort. Notre édition, à tirage limité, ne sera point réimprimée, et deviendra très vite une rareté. — Avign., Aubanel. (1913).

RIGA : Circaria Livoniæ (1320).

Ecclesia Rigensis aliàs Riganensis, Filia Præmonstratensis.

Est hæc Ecclesia Metropolitana, & Conuentus eligit Archiepiscopum, & est ibi Præpositus qui habet curam & regimen Canonicorum illius Ecclesiæ, & ille Præpositus debet venire ad Capitulum generale de septennio in septennium, nisi de nouo faerit procreatus, & debet soluere XLVJ. florenos. Nec est ista Ecclesia alicuius Circariæ propter ipsius remotionem. Iste Archiepiscopus decem habet Suffraganeos (scilicet Oiselensis, Derptensis, Topatensis, Gerlandensis, Curiensis, Culmensis, Sambiensis, Varmiensis, Pomesaniensis in insula B. Mariæ, & Ruthenensis Ecclesiarum Cathedralium Episcopos) Ecclesiæ suæ Rigensi subiectos. (Hucusque *Le Paige,* o. c. 1633, pp. 340-341.)

Dom *Gams,* de son côté, o. c. de 1873, p. (257), s'exprime ainsi : Hierarchia ecclesiastica *Germaniae* usque ad annum 1648. Archiepiscopatus cum Ecclesiis Suffraganeis :

Magdeburg : 1. Brandenburg, 2. Havelberg,... 3. Lebus.

Hamburg :... 4. Ratzeburg.

Riga : 1. Dorpat, 2. Reval, 3. Semgallen, 4. Oesell, 5. Pomesanien, 6. Samland.

Or le même *Gams* ajoute les initiales : *O. S. N*(orberti) au *seul* nom du premier évêque de *Samland,* à savoir : Joannes I. v. Dist (Deyst). Il faut donc supposer que les évêques des autres églises suffragantes n'appartinrent *point* à notre ordre. — J'ai mentionné Jean von Dist en ce Vol. IV, p. 116.

RIGUET (Franç. de) : II, p. 96. Ceux qui désirent connaître les détails biographiques sur ce personnage après sa sortie de notre ordre, en 1659, doivent consulter la « Bibliothèque Lorraine » par Dom *Calmet,* 1751, pp. 829-31. Je lis à cette dern. p. : Il mourut à Nancy en 1699. Cette date ne s'accorde point avec celle donnée par « Gallia Christiana » qui fixe son décès à 1701 ; du reste, ce n'est pas la seule variante que je découvre dans l'articulet, qui lui est consacré là, col. 1148 du T. 13 (édit. 1874).

RIKOLF, *savant* religieux de Strahow, que l'évêque de Prague Henri Pržetislaw envoya en son nom, en 1188, auprès de Frédéric empereur d'Allemagne, à Mayence. — Cfr *Dobner,* P. VI Annal. Hagec. pp. 581-2, et le bibliothécaire *Dlabacž,* Chronol. Necrol. 1817, p. 8. Un autre bibliothécaire de Strahow, Erwin *Weyrauch,* écrit : « Kaiser Friedrich Barbarossa, der mit der Fahne des heil. Kreuzes an der Spitze eines mächtigen

Heeres einen neuen Zug zur Wiedereroberung des heil. Landes zu unternehmen beschlosz, berief 1188 eine grosze Anzahl von Bischöfen, Herzogen,... und Edlen nach Mainz, um ihnen sein Vorhaben vorzutragen. Dort sollte der Přemyslide (sic) Heinrich, Bischof von Prag, auch erscheinen. Zu seiner Vertretung jedoch wählte sich der Prinz den *Strahöwer Chorherrn Rikolf* aus, einen *sehr wissenschaftlichen Mann.* » (Geschichte des Königl. Stiftes Strahow, 1863 Prag, p. 14).

RIOT (**Evermode-Paul**), chanoine de Frigolet-(Leffe), qui vint au monde le 27 oct. 1870, à N. D. de la Riche, diocèse de Tours. Vêtu le 2 févr. 1897, il prononça les vœux le 10 juin 1898 et fut ordonné prêtre le 22 sept. 1901. Depuis quelques années il était, avant la lamentable guerre de 1914-1916, le *rédacteur* de la revue mensuelle : Annales religieuses des Pères Prémontrés et La Divine Hostie. Dinant 1903 et ann. suiv. (nouvelle série).

Sources : Catal. gener. O. Pr., 1900, p. 263 ; — item 1912, p. 150.

RITUALE Præmonstratense, Reverendissimi in Christo Patris, ac Domini D. *Michaelis Colbert,* Abbatis Præmonstratensis, totius Ordinis Generalis, &c. Ejusdémque Ordinis Capituli Generalis authoritate novissimè collectum, ac excusum. [Ici la marque de l'imprimeur : au milieu un *lion aîlé* avec un écriteau « Pax tibi Marce Evangelista mevs. » Et au-dessus : « Virtvte invidiam vince. »] Parisiis, Apud Fredericum Leonard.... Typographum, viâ Jacobeâ, sub Scuto Veneto. M.DC.LXXVI. Cvm Privil. Regis. — In-8°.

Beaux caractères. Çà et là musique notée.

1° Préliminaires : 3 ff. soit pp. 6 non ch. — « F. Franciscus Joubert, Secretarius. » (Præmonstrati, die ultimâ Octob. 1675). — 2° Le texte occupe pp. 1-554. — 3° *Lamentationes Hieremiæ Prophetæ. Etc.* pp. 555-590. — 4° Index. pp. 2 non ch. « Finis. Ex Officina Christophori *Ballard,* unici Regiæ Musicæ Typographi. » — (A la BB. d'Averbode il y a un exempl. splendide).

Voyez plus haut mon article : « Passiones Domini. »

Est-il vrai qu'il y a une édition du *Rituale* de 1695 (?)

RIVIUS (**Joseph**) : II, pp. 96-97. Il naquit à Louvain le 8 novembre 1607, et reçut au baptême le nom de Pierre, qu'il changea contre celui de Joseph le 8 décembre 1630, jour de sa profession religieuse. (Necrolog. Tong. 1902, p. 191).

En 1633 il était étudiant au collège Norbertin, à Rome. De nos jours (1914) il y a dans les archives de l'abbaye de Tongerloo un MS de Corneille *Hanegraaf,* qui entre autres contient un *poème latin* de *Rivius* intitulé :

Annus Jubileus Ss^mi^ Patris Norberti, Magdeburgensium Archipraesulis, Germaniae Primatis, Antverpiensium Apostoli, Dum per quinque secula in choro Divum adscriptus Natalis eius dies Romae iubilaris celebratur.

27 strophes, chacune de 4 vers : donc 108 vers en tout. (1633).

Hanegraaf a eu sa notice en mon Dictionn., I, 349-50.

C'est mon ami Mr *Gevelers,* qui m'a fourni les présents renseignements.

ROBERT II, 14e abbé du monastère d'Ardenne, près de Caen en Normandie, de 1427 à 1464. Il fut surnommé *Chartier,* parce qu'il dressa et compila le *cartulaire ;* avant lui, le 8e abbé nommé *Aubery* (Nicolas II, † 1360) avait confectionné un autre *cartulaire,* mais plus petit.

Robert II construisit les cloîtres ; il y reçut en 1450 Charles VII, roi de France, qui assiégeait la

ville de Caen occupée par les Anglais. Il mourut le 7 mai 1464 (?) après une administration fort utile de 37 ans.

Sources : *Hugo*, Annal. I, p. 191 ; — *Gallia Christ.*, XI, p. 460.

Un prieur claustral d'Ardenne, nommé *Jean de la Croix*, mérite à coup sûr une place d'honneur dans les annales de cette abbaye. A la suite de Ch. L. *Hugo* (I, col. 192 et 193), et des *Bénédictins* qui ont publié le « Gallia Christiana » (XI, col. 461 et 462), je le livre à la reconnaissance de tous les membres de notre ordre.

En 1560, le roi Henri II éleva à la prélature d'Ardenne un noble seigneur rempli des meilleures intentions, Baptiste de Villemor. Cet abbé commendataire administra sagement la maison pendant un demi siècle à peu près, et cela au milieu des guerres et des troubles suscités par les hérétiques. Il fut vivement désolé de voir son église pillée, son monastère saccagé, ses religieux violemment chassés et dispersés. Deux d'entre eux continuèrent cependant à résider dans les ruines.

Alors Baptiste eut l'inspiration de s'adresser, en 1595, à un vaillant profès de notre abbaye de Belle-Etoile, pour tenter avec lui un suprême effort dans le but de relever celle d'Ardenne. Le profès en question n'était autre que Jean de la Croix qui, nommé prieur, accepta la charge en mettant toute sa confiance en Dieu.

Baptiste et son zélé compagnon rappelèrent les confrères expulsés, firent rebâtir peu à peu les cloîtres, en y introduisant les observances de l'antique rigueur (1629) : la Providence divine bénit visiblement leur entreprise.

Le pieux abbé commendataire, heureux d'avoir réussi, se décida en 1609 à transmettre la prélature à son propre frère, Pierre de Villemor, sénateur à Paris. Celui-ci, par malheur, ne marcha nullement sur les traces de son vertueux frère, car il éloigna brutalement le digne prieur jusqu'à deux fois, se montrant fort difficile à l'égard des religieux et opposé à la réforme. Il quitta définitivement l'abbaye d'Ardenne en 1613.

Quant au chanoine *Jean de la Croix*, cet infatigable restaurateur de la discipline en plusieurs monastères de la Normandie, il remplit utilement et saintement les fonctions de prieur pendant 50 ans. Il mourut le 4 janvier 1654, âgé de 83 ans, sous l'abbé commendataire Antoine de Morenvillier.

Voici quelques notes, indiquant les dépôts qui renferment des archives de notre abbaye d'Ardenne.

1. Aux Archives départementales du Calvados, à *Caen*, se trouvent 5 volumes MSS et 72 dossiers de pièces originales, soit 541 chartes de 1566 à 1789.

2. Même dépôt : *Cartulaire* d'Ardenne, grand in-4° parchemin, bien conservé : 16 feuillets donnant 28 chartes de 1219 à 1555. MS du 16e s., fine écriture mais difficile à déchiffrer.

3. BB. de la ville de Caen : Cartulaire d'Ardenne en 3 volumes, moderne.

4. Ibid. : Registre de l'abbé Nicolas *Aubery*, parchemin, in-4°.

5. Alençon, aux Archiv. départem. de l'Orne : 3 liasses qui contiennent 18 chartes sur Ardenne, de 1197 à 1779.

6. Paris, BB. nationale : collection des mss. de Léchaudé d'Anizy, copie du cartulaire d'Ardenne, fonds latin 10,081, cart(on ?) 242, t. 19.

7. Ibid. : même collection, chartes d'Ardenne, fonds latin 10,063, cart(on ?) 224.

8. Ibid. : Chartes extraites par Duchesne et Baluze, avec notes, 38, F, 3, et Baluze, 58.

9. Ibid. : collection de Gaignères, chartes d'après les originaux, 206 ; nombre de pièces, 117.

10. Ibid. : notes, supplément français sur Ardenne, 4,902, F, 198.

11. Dans l'Inventaire sommaire (imprimé) des Archives du Calva-

dos, antérieures à 1790, on trouve : Série H. Clergé régulier : Abbaye d'Ardenne. T. I, art. 1 à 659, table, 332 pp. (prix fr. 7,50 c.)

Source : P. *Louis de Gonz.*, Archiv. norb. de France, 1884, pp. 40-41.

12. A la BB. de l'abbaye de Mondaye (Bois-Seigneur-Isaac) sont conservés aujourd'hui : un Cartulaire, le *Nécrologe* et d'autres documents sur l'abbaye d'Ardenne comprenant 4 vol. MSS. — Voyez plus haut l'article : *Mondaye,* nn. 6 à 9.

RODRIGO (Julien), norbertin espagnol, professeur de philosophie — lector de Artes — au monastère de Belpuche ou Bellpuig ; il était *docteur en théologie.*

Source : *Illana*, Hist. de los varones ilustres.... Premonstrat., II, p. 413, col. 1. Je regrette fort que la date ne soit *pas* indiquée.

ROELS ou ROËLS (André), chanoine de Saint-Nicolas de Furnes. Né à Iperleke en 1586, il prononça les vœux en 1610 ; devenu prêtre, il remplit dans la suite les fonctions de sous-prieur. *Bachelier en théologie* et professeur de cette science, il fut nommé *président* du nouveau séminaire norbertin, que son prélat Chrétien Druve venait de fonder à Douai, en 1623. Le comte de Montmorency avait bien voulu vendre, dans ce but, un très splendide hôtel. (Mon vol. I, p. 206).

André Roëls était fort instruit dans les questions historiques. Il mourut en 1638.

Sources : P. *de Waghenare*, o. c. de 1651, pp. 157, 261, 432, 434 ; — Chronicon et Cartul. 1849, in-4°, pp. 23, 25, (38), 41.

ROMBOUTS (Pierre), chanoine de Postel, *docteur* (romain) *en théologie.* Né à Luikgestel le 10 juillet 1882, il reçut l'habit le 9 octobre 1904, fit profession juste deux ans après, et fut promu au sacerdoce le 19 février 1910. En 1914 il remplit les fonctions de professeur de morale, de Ste Ecriture et de droit canon.

ROTH ou MÜNCHROT (abbaye de). Du *Nécrologe* de cette maison il y a des extraits : 1° dans l'ouvrage du chanoine Benoît *Stadelhofer* (junior), intitulé « Historia imperialis et exemti Collegii Rothensis in Suevia » 1787, *passim,* 2 t. in-4° imprimés et le 3e inédit ; — 2° dans les « Monumenta German. histor. » Necrol. I, pp. 202-205, edidit Fr. L. *Baumann.*

RUDISCH : Vol. II, 114-5 ; III, 177.

4. — 2e Aufl. (?) pp. VI u. 134, in-8°.

5. — 2e Aufl., pp. VIII u. 114, gr. 32°, 1905. 3e Aufl., pp. 114, 1910.

11. Marianische Wallfahrts-Predigten : Hirtentasche Wien 1907 Nr 11. « Vielen Seelsorgern wird ein derartiges Hilfsbuch erwünscht sein. Es enthält je fünf Predigten beim Antritt der Wallfahrt, am Gnadenorte und für den Schluk der Wallfahrt. Der Verfasser ist selbst ein inniger Verehrer Mariens und findet die passenden Worte, um die Wallfahrer mit grossen Vertrauen zu Maria zu erfüllen und ihnen die rechten Gesinnungen zur nutzbringenden vollführung der Wallfahrt ins Herz zu senken. »

15. Krippenandacht. Linz 1907, Kathol. Preszverein., pp. 51, 12°.

16. Marienleben in Mailesungen. Von Ludolf Jos. Rudisch, O. Präm., Pfarrverweser. (Gehalten in der Pfarrkirche zu Blumau a. d. Wild.) pp. VI, 170, in-8°. Wien 1909. Verlag von Heinrich Kirsch.

17. Katechetisches Hilfsbüchlein. a) Katechesen für das 1. Schuljahr ; b) zugleich Katechismuserklärungen und Lehrplan für das 2. und 3. Schuljahr in ein- und zweiklassigen Schulen ; c) Erstbeichtunterricht für das 3. Schuljahr dem vom österr. Gesamtepiskopat approbierten kleinen Katechismus und der

Bilderbibel angepaszt von Ludolf Josef Rudisch, O. Präm. Pfarrverweser und Katechet. pp. VIII, 148 in-8°. Wien u. Leipzig 1910. Verlag von Heinrich Kirsch.

18. Jesu Herz im Tabernakel. Betrachtungen, gehalten in der Pfarrkirche Blumau a. d. Wild. Von Ludolf Jos. Rudisch, O. Praem. Pfarrverweser. IV u. 141 pag. Graz und Wien 1911. Verlagsbuchhandlung « Styria ».

19. Kämpfe und Siege der Kirche. Sieben Fastenbetrachtungen von Ludolf Jos. Rudisch, O. Präm. Pfarrverweser. — 63 pp. in-8°. — 1911. Verlag der Buchhandlung Ambr. Opitz Nachfolger, Wien VIII.

20. Über P. Jo. Canisius, S. J. (? 1914.)

21. 500 Grab-Inschriften, vielfach auch als verse, auf Kranzschleifen und Sterbebildern zu benutzen. Gesammelt von L. J. *Rudisch*. O. Praem., Graz u. Wien, Verlagsbuch. Styria. 8°. 64 Seiten. 1914.

22. Bonifatius-Büchlein. Andachtsbüchlein z. Verehrung des hl. Bonifatius. Von L. J. *Rudisch*, O. Präm. 178 Seit. Verlag J. Pfeifter (D. Hafner). München.

RUIZ DE CABUERNIGA (Pierre), chanoine de S. Norbert-de-Valladolid, vers 1674. Conformément aux données des illustres confrères espagnols *E. de Noriega* et *Illana*, je pense qu'il a laissé *deux* MSS, le 1er en l'honneur de la translation du S. Sacrement et de la Vierge miraculeuse « de los Afligidos » — l'autre qui traite des miracles opérés par Dieu, au moyen de la même statue. — Veuillez voir en ce présent Dictionnaire, Vol. II, pp. 115-16 ; et Vol. IV, p. 24.

RYCHELIUS (Guillaume) : II, p. 119.

Sur ce chanoine de Parc, M. l'archiviste Raph. Van Waefelghem donne ces renseignements : G. *Rijkel*, né en 1529 ; profès (1550), prêtre (1555), curé de Cortrijck-Dutzel (1556), de Werchter (1558), de Pont-à-Celles (1574), après y avoir été vicaire pendant quelques années. Il mourut le 6 septembre 1578. (Nécrol. de Parc, au 6 sept. selon le « Cathal. Fratr. Parch., f° 76vo). »

S

SACROBOSCO (Jean de) : Vol. II, pp. 119-121. *Hain*, en son ouvrage estimé qui a pour titre : Repertorium Bibliographicum, in quo libri omnes ab arte typographica inventa usque ad annum MD. typis expressi.... Vol. II. Pars II, Stuttgart., 1838, p. 246, nous procure la description de la *toute première édition*, à Ferrare. Je la donne ici intégralement :

1. (n° 14100). Sacro Bvsto VEL Sacro Bvsco VEL Sacro Boscho (IOHANNES de) ANGLICUS. Opus sphaericum. *F. 1a* : IOANNIS DE SACRO BOSCO ANGLICI V. C. SPAERA *(sic)* MONDI FELICITER INCIPIT. *In fine :* Explcit *(sic)* Spaera mūdi Clarissimi astrologi Ioānis de Sacrobosco Anglici : Emendata p̄ consummatissimū astrologum Magistrum Petrum bonū Avogarium Ferrariensem. || Impressi Andreas hoc opus : cui Francia nomen || Tradidit : At civis Ferrariensis ego || Herculeo felix Ferraria tuta manebat | Numine : perfectus cum iste labor fuit. || MCCCCLXXII. [1472.] *Seq. :* RATIO DIERVM SECVNDVM OR-

DINEM PLANETARVM SEPTEM. *4. r. ch. s. s. c. et pp. et typ. n. 27 l. 24 ff.*

Après cette 1re édition, *Hain* énumère les suivantes ; il ajoute aussi certains détails touchant les imprimeurs ou commentateurs, p. ex. Purbach.

(n° 14101). Huius impressio completa est primo Kalendas Apriles (sic), Mediolani per Alexandrum Minutianum 1478. 4.

(n° 14102). Sphaericum opusculum. 1482. *s. l. et typ. n. 4.* [i. e. sine loci et typographi nomine].

(n° 14103). Venetiis per Guilelmum de Tridino 1490, 4.

(n° 14104). Opus sphaericum figuris et perutili commento illustratum. Bononiae 1491. 4.

(n° 14105). Opus sphaericum et Gerardi Cremonensis Theorica Planetarum. *s. l. a. (anni) et typ. n. 4. r. ch.*

(n° 14106). *F. 1a* : Tractatus de Spera *(sic) ....Expl. sic :* — Aut deus naturae pati ‖ tur aut mundi machina destruetur. FINIS. *Seq.* : Theorica Planetarum.... *s. l. a. et typ. n. 4. r. ch. s. s. c. et pp. n. 26 l. (Florentius de Argentina.)*

(n° 14107). Bononiae apud Dominicum de Lapis MCCCCLXXVII. 4. *r. ch.*

(n° 14108). Voyez en ce Dictionn., II, p. 120, col. 2, où il s'agit de l'édit. de 1478.

(n° 14109). Gerardi Cremonensis theorica planetarum *(sine dubio c. Iohannis de Sacro Busto sphaera mundi.)* Bononiae per Dominicum Fuscum *(forte Dominicum de Lapis)* MCCCCLXXX. 4. (1480).

(n° 14110). En mon Dictionn., II, p. 120, col. 2 : édition de 1482.

(n° 14111). Là également, pp. 120-121 : édition de 1485.

(14112). *F. 1a vacat. F. 1b icon xyl. F. 2a (c. sign. A ii) :* SPAERAE MVNDI Cōpediū FOELICITER INCHOAT. *Deinde rubro :* .... MCCCC. Ixxxviii... [1488] Venetiis. *Insign. typogr. 4. r. ch. c. s. 34-35 l. 69 ff. c. sign. astronom.*

(14113). *F. 1a tit.* : SPHAERA MVNDI. *F. 47b :* Hoc quoque sideralis scientie singulare opusculum Impressum est Venetiis man- ‖ dato & expensis nobilis uiri Octauiani scoti ciuis modoetiensis Anno Salutis ‖ M. cccc. Ixxxx. [1490] quarto nonas octobris. *F. 48a registr. et rubra typogr. insigna c. litt. OSM. 4. r. ch. c. s. 43-41 l. 48 ff. c. figg. astronom.*

(14114).... Venetiis ‖ per Magistrum Gullielmum de Tridino de Monteferrato Anno Salutis. M. ‖ ccccIxxxxi. die xiiii. Ianuarii. *F. 48a registr. 4. r. ch. c. s. 41-43 l. 48 ff. c. figg. astronom.*

(14115). Opus sphaericum cum figuris. *s. l. a. et typ. n. 4. ff. 32, l. 19 ; c. figg.*

(14116). F. Ia tit. : Iohannis de sacro busto speri- ‖ cum opusculum vnacum vtilissi ‖ mis figuris textū declarātibus.... *F. 32a :* Impressum lipcz [sic, i. e. Leipzig] per Con ‖ radum Kachelouen. : *s. a. 4. g. ch. c. s. 20 l. 32 ff. c. figg.*

(14117). Item *s. l. a. et typ. n. 4. g. ch. c. s. 17 l. 41 ff. c. figg. astronom. (Lipsiae).*

(14118). Item. *In fine :* 1498. *s. l. 4. (Lipsiae).*

(14119). Sphaerae mundi opusculum una cum.... textus expositione Petri (de Alliaco) Parisiis per Wolfgangum Hopyl 1494. *f.*

(14120). Uberrimum sphere mundi commentum insertis etiam questionibus dni Petri de Aliaco. (sic) Parisiius (sic) in campo gallardo oppera atque impensis magistri guidonis mercatoris anno 1468 (l. 1498) in mense Februarii, *f. g. ch.*

(Eodem a° 1498). Cirvellvs (Petrus) Darocensis Hispan. Commentarius in Sphaeram Iohannis de Sacro Busco, cum Petri de Aliaco in eundem quaestionibus. Parisiis per Guidonem Mercatoris. 1498. *f.* — Idem. Commentar. in Sphaeram Ioann. de Sacro busco. Paris., per Wolfg. Hopyl 1498. *f.*

Les 2 éditions citées en dernier lieu, entre les nn. 14120 et 14121, sont indiquées par *Hain*, même

ouvrage, mais au Vol. I, Pars II (1827), p. 155.

(14121). Textus de Sphaera cum commento Iacobi fabri stapulen. cum compositione Annuli astronomici Boni Latensis, et Geometria Euclidis Megarensis. *In fine* : per Wolfgangum hopilium Parisiis in pago d. Iac. ad insigne s. Georgii *f.*

(14122). Opus sphaericum cum figuris et cum commento Wenceslai Fabri de Budweiss.... *F. 58ª :* Opusculum Magistri Iohannis de Sacro || busto spericum (sic) per venerabilem virum Ma || gistrum Wenceslaum Fabri de Budweiss Me || dicine Baccalarium bene correctum et desup || commentatum finit foeliciter. *Insign. typogr. s. l. et a.* 4. *g. ch. c. s. 17 et 33l. 58 ff. c. figg. (Lipsiae, Martinus Herbipolensis.)*

(14123). Opusculum... Lipczk, per Wolfgangum Monacensem. 1499. 4. *g. ch. 49 ff.*

(14124). Opusculum.... *(In al. exempl.* Opus sphericum.... *F. 39ᵇ :* || Opusculum Magistri Ioannis de Sacro || busto sphericum per venerabilem virum Ma || gistrum wenceslaum Fabri de Gudweiss (sic) Me || dicine Doctorem bene correctum et desuper cō || mentatum finit foeliciter. Impressum Agrip- || pine per honestū virum Henricum Quentell. | Anno incarnatōis dominice. Millesimo quin || gentesimo. nonis Iulij. 4. *g. ch. maj. et min. c. s. 25 et 42 l. 39 ff. c. figg. astronom.*

(14125). Opus sphaericum.... *F. 1ª tit. :* Sphera Mundi cū || tribus Commentis || nuper editis v. || Cicchi Esculani || Francisci Capuani || de Manfredonia || Iacobi Fabri Stapulensis. — ....*F. 86ª :* | Impressum Venetiis per Simonem Papiensem dictum Biuilaquam || & summa diligentia correctum : ut legentibus patebit. Anno Cristi Side || rum conditoris. MCDXCIX. *Decimo* Calendas Novembres. *Insign. typogr. c. nom. Simon Beriaqua (sic). F. 87ª (c. sign. p.) :* | Theoricae nouae planetarum Georgii Purbachii.... At (sic) in eas || Eximii Arrium (sic) & Medicinae doctoris Domini Francisci Capuani de Manfredonia in stu || dio Patauino.... *F. 149ª col. 2 :* | Vincentis Tuscus Cesenas.... *Registr. f. r. ch. maj. et min. c. s. partim lin. integris. partim 2 col. 59-60 l. 149 ff. c. litt. initial. florent. et figg. astronom.* (In alio exemplo Purbach omittitur).

(14126). En mon Dictionnaire, II, p. 121, col. 1 : édition de 1500.

Extraits du « Catalogue des livres de la BB. publique de *Tournai* Par le Docteur *Wilbaux.* » T. 1, *Fascic. I. MSS.* sous le nº LXXXVII, page 32.

Johannes de sacro Bosco, Astronomiæ tractatus.

Petit in-4º, vélin ; 127 feuillets ; lettrines et vignettes coloriées et rehaussées d'or ; XIIIᵉ siècle ; demi-reliure moderne.

L'ouvrage débute par une courte exposition de l'algèbre : *Incipit scientia numerandi algoritica ;* elle finit au 16ᵉ folio verso et est suivie d'un traité de la sphère : *tractatus de spherâ.* [Il y a par erreur : sperâ.] En tête du folio 48 recto, *Incipit nova compilatio computi* [Ici on a imprimé : compoti] *magistri Johannis de sacro Bosco*, et en tête du 111ᵉ *Tractatus magistri Johannis de sacro Bosco super compositionem quadrantis simplicis et compositi et* (? de) *utilitatibus utriusque.* Le traité finit au folio 120 : suivent, pour terminer, les *Cautele algorismi.*

Une note inscrite au bas du 96ᵉ folio recto et du même corps d'écriture, nous apprend la date du manuscrit : Liber iste scriptus fuit anno ab incarnatione Domini 1268 die sabbati antè rogationes, scilicet 4 idus maij. Ego frater Johannes de Campana istum scripsi : pro me orate in bono.

Sous le nº LXXXVIII, même page 32.

In sphæram Joannis de sacro bosco. 1608. etc. — In-4º, papier.

2. « Ioannis de Sacrobvsco [sic]

bellus de Anni ratione : seu, vt vocatur vulgò, Computus Ecclesiasticus. [Figure du serpent encerclé et mordant sa propre queue]. Antverpiae, Apud Ioannem Richardum. Cum Priuilegio. 1561. » — ft. 42 sive 84 pp. *non* num., in parvo 8°, cum aliquot figuris. (BB. d'Averbode).

Parmi les commentateurs du prémontré de Holywood nous avons nommé le célèbre jésuite Christophe Clavius, Vol. II, p. 120, col. 1. Celui-ci est « appelé l'*Euclide* de son siècle » selon les PP. Aug. et Alois *De Backer*, 1re série de la BB. des écriv. de la Comp. de J., 1853, p. 196.

Ils indiquent les éditions suivantes sous le n° 8 (p. 198) : In Sphæram Joannis de Sacrobosco Commentarius, pp. 317, sans les lim. et la table. — Romæ, 1570, 1575, in-4° ; 1581, 1585 ; Venetiis, 1591 ; Lugduni, 1593, 1594 ; Venetiis, 1596 ; Lugduni, 1600 ; Venetiis, 1601 ; Romæ, 1606. Toutes ces éditions sont in-4°. — Ensuite ils font mention d'une édit. en 1607, Lugduni, in-8°, d'une autre encore en 1607, S. Gervasii, in-4° et en 1608 (ibidem) aussi in-4°. — On a un *abrégé* de 6 commentaires : Sphæra Jo. a Sacrobosco emendata, aucta et illustrata. Colon. Agripp. 1590, 1601, in-8°.

Les mêmes PP. De Backer, dans la 7e série de leur bel ouvrage, 1861, p. 194, ajoutent sous le n° 8 :

Christophori Clavii Bambergensis ex Societate Jesu in Sphæram Joannis de Sacro Bosco Commentarius.... Romæ, MDLXXXI, in-4° ; — Venetiis, MDXCI, in-4° ; — Lugduni, MDCXVIII, in-4°.

Je termine en mentionnant ces éditions, que j'ai découvertes en parcourant les catalogues :

Sphere, Paris. (Petit). Sine anno, in parvo fol., 2 col. — Antv. 1545, 8°. — Item Sphæra. Antv., Richard. 1561, parvo 8°. — [Etiam] Paris. 1561, G. Cavellat, 8°. — Item Sphaera. Paris., Hier. De Marnef et G. Cavellat, 1572, 8°.

SADOT (Gilbert), français, religieux profès de Mondaye qui, pendant près d'un demi-siècle, travailla avec fruit au salut des âmes et se dépensa genéreusement au service de la Sainte Eglise. Il vint au monde le 10 novembre 1840, à Pont-l'abbé-Picauville (Manche), et reçut au baptême les noms de Henri-Louis-Alfred. Au foyer domestique, il respira le parfum des vertus chrétiennes, que pratiquaient ses pieux parents.

Après avoir achevé avec succès les études classiques au lycée de Coutances et au collège des PP. Eudistes de Valognes, le jeune Henri alla résolûment frapper à la porte du noviciat des Eudistes à Redon. Il reconnut toutefois, et bientôt, que Dieu l'appelait ailleurs. Le 5 janvier 1863, il sollicitait son admission à l'abbaye de Mondaye. Les supérieurs, frappés à la vue de ses bonnes manières et de son ardeur, acquiescèrent à son désir ; trois semaines après, il recevait la robe blanche avec le nom de fr. Gilbert. Il prononça les vœux le 15 août 1864 et fut promu au sacerdoce le 26 mai 1866.

Sans excès de langage, on peut affirmer que sa vertu maîtresse fut la bonté : il était obligeant et serviable envers tous.

A peine devenu prêtre, il se révéla missionnaire, tout d'abord en Normandie ; mais soudain la Providence l'envoya à l'autre extrémité de la France.

C'était en 1867. Mgr Delamare, archevêque d'Auch, qui était son compatriote et l'ami de sa famille, eut la pensée d'appeler dans son diocèse une colonie de prémontrés de Mondaye. Le jeune P. Gilbert, n'ayant que 18 mois de sacerdoce, fut naturellement l'un des religieux désignés pour fonder, dans le Gers, le prieuré de St Joseph de Balarin. Le départ eut lieu en novembre 1867. Après dix années de préparations nécessaires et de tâtonnements, le même P. Gilbert fut choisi comme supérieur du prieuré,

qui venait d'être érigé canoniquement par le Saint-Siège.

Bientôt sur cette fondation à peine assise, la tempête de la persécution souffla violemment. C'était l'heure néfaste de l'exécution des fameux décrets, en 1880. Comme partout en France, au commencement de novembre, les prémontrés de Balarin furent dispersés. A cette dispersion vinrent se joindre de grosses difficultés financières. Le confrère Sadot crut qu'il était de son devoir de résigner sa charge trop lourde de supérieur entre les mains de l'Abbé de Mondaye, qui la confia au rév. P. Paul Pelletier. Quant à lui, il put se consacrer exclusivement au ministère apostolique, et pendant *plus d'un quart de siècle,* sur tous les points de la France, il donna des prédications remarquables. Bordeaux, Agen, Marmande, Libourne, Montpellier, Toulouse, Soissons, Cherbourg, Bayeux, Coutances, plusieurs églises de Paris l'entendirent, et partout il se fit entendre avec un succès croissant. Orateur disert et infatigable, il traita toujours avec dignité la parole sainte.

Lorsque se produisirent les premières atteintes du mal qui devait l'emporter, il lui en coûta beaucoup de se voir condamné au silence, à l'inaction, ou pour mieux dire, au repos forcé. Il se mit de bonne grâce à la préparation au grand voyage de l'Eternité : il ne fit plus guère que prier et méditer.... Frappé d'apoplexie, il fut enlevé subitement le 18 avril 1910 au monastère de Bois-Seigneur-Isaac, diocèse de Malines. (Extrait de « La Divine Hostie-*Annal.* Relig. des PP. Prémontrés, Dinant, livraison du 15 Mai 1910, pp. 117 à 120).

1. Sermons et discours innombrables.

2. « Bénédiction abbatiale donnée par S. G. Mgr Gouthe-Soulard Archevêque d'Aix Au R^me^ Père *Godefroid Madelaine* Abbé de Saint-Michel de Frigolet Le Jeudi 14 Décembre 1899. [Concordia nectit] » — Avignon 1900 : pp. 69. Aux pp. (37)-49 de cette brochure se trouve le : Discours du T. R. Père *Gilbert* (Sadot) Ancien Supérieur du Monastère de St-Joseph de Balarin.

3. Articles insérés aux mêmes *Annales.* Par ex. Saint François de Sales et la Douceur. (Septembre) 1905. —

Histoire de la Sainte Messe à travers les siècles. (Mars) 1903. pp. 10 ; 119 ; 157 ; 1904, pp, 37 ; 79 ; 131 etc.

4. Le P. *Sadot* collabora au « Bulletin paroissial » de Mondaye. (Source déjà indiquée après la notice biographique).

SAILER (Sébastien) : Vol. II, pp. 122-131. Vol. III, p. 178, col. 1.

14. Traduction *italienne* du « Kempensis Marianus. » — J'ai lu dans une revue belge que M. le chanoine *Alph. Žák,* religieux de l'abbaye de Geras, a publié une version *italienne* de cet opuscule si louable de *Sailer.*

La guerre européenne de 1914 et ann. suiv. empêche les correspondances ; je ne puis donc préciser. Tout ce que je sais, c'est qu'il existe une traduction en *italien* sous ce titre : Professor Don G. Calcari. [Seconda edizione. Trento. 1901.]

Della Imitazione di Maria libro unico Di un antico e piissimo religioso per la prima volta tradotto a vantaggio dei divoti della Gran Madre di Dio. — [Terza Edizione. Trento.] Tipografia Ed. Artigianelli dei Figli di Maria Immacolata 1907. pp. 97 et 1 f. pour « Indice » : in-12°.

21. Trauerrede auf *Franciscus* den ersten dieses Namens weiland *Römischen* Kaiser, König in Germanien und zu Jerusalem, Herzog zu Lothringen und Baar, Groszherzog zu Toscana, Markgrafen zu Charleville, Fürsten zu Nomeny, Grafen zu Falkenstein etc. etc. Als seiner höchstseligen Majestät Lei-

chenbesingnisz in dem unmittelbaren Reichsgotteshause Petershausen des heiligen Benedictinerordens nächst Constanz den 1ten des Weinmondes 1765 gehalten war in verkürzten Sätzen gesprochen von P. *Sebastian Sailer.... Zweite* Auflage. — Auf hohes Begehren mit Vergönnung der Obern weitläuftiger in Druck gegeben. — Augsburg, Verlegts Matthäus Rieger und Söhne, Buchhändlere. f. 1 non ch. et pp. (1) — 36. In-*folio*.

Au bas de la page 4e et en haut de la page 5e, l'empereur François I reçoit encore les titres de : Marquis u. Herzog in Calabrien, Geldern, Montferrat, in Schlesien zu Teschen, Fürst zu Charleville, Markgraf zu Pont a Mousson, u. Nomeny, Graf zu Provence, Vaudemont, Blankenberg, Zütphen, Saarwerden, Saalm u. Falkenstein etc.

24. Voici le titre exact et complet : « Trauer-und Trostrede auf den unvermutheten hohen Todesfall ihro königlichen Hoheit der allerdurchlauchtigsten Frauen Marie, Josephe, Gabriele, Antonie, Johanne, Anne, Erzherzoginn zu Oesterreich seiner königlichen Majestät beyder Sicilien bestimmter allerhöchster Braut — an seine wertheste Landesbrüder und schwäbische Patrioten in Wien von der Ferne gesagt von P. *Sebastian Sailer....* der Zeit Pfarrverweser in Dietrichskirchen Costnizer Bistums. — Augsburg, Matth. Rieger u. Söhne. 1768. » Grand in-4o., pp. (3) — 39.

38. Extrait de l'Iconographie Norbertine de notre ami *Ign. Van Spilbeeck,* † le 25 janvier 1903.

La Vie de saint Norbert, en *gravures,* attribuée aux frères *Klauber,* se compose d'un frontispice, et de 19 planches mesurant 0,15 sur 0,10. Le titre gravé sur le frontispice nous apprend que le chanoine *Sébastien Sailer,* religieux de l'abbaye Norbertine de Marchtal, en est l'auteur. Cela signifie sans doute qu'il a, non seulement composé les inscriptions latines qui surmontent les planches, et les quatrains latins gravés sur les cartouches d'en bas, mais qu'il a également dirigé la composition des dessins, comme le fit, pour la Vie illustrée par *Galle,* le savant *Chrysostôme van-der Sterre.*

A en croire le titre, les gravures seraient dues au burin des frères Klauber, tandis que les 19 planches de la Vie de notre saint Fondateur portent la signature de Catharina Klauber, sœur des mêmes graveurs. *(Ignace Van Spilbeeck,* Iconographie Norb., III, Gand, 1897, pp. 64 à 82, *décrit* les 19 planches).

40. Schwäbische Dialektdichtungen. *5e* aufgave. « *Seb. Sailers* Ausgewählte Possen in schwäbischer Mundart. » Mit Einleitung und erklärenden Anmerkungen herausgegeben von Rudolf Greinz. Leipzig, Druck u. Verlag von Philipp Reclam jun. (no 4231 der « Universal-Bibliothek » Preis 20 Pfennige). pp. 88 in-8o.

Notre jeune confrère de Tepl, Albert *Stára,* qui est aujourd'hui (1916) « kaplan zu Littitz Werk près de *Pilsen* » nous signale un intéressant article du Dr. M. *Johner* de Reutlingen, dans : Württembergischen Vierteljahrheften für Landesgeschichte » Neue Folge, XXI Jahrg. (1912), pp. 269-314. Il donne des extraits du dit article qui est intitulé : Schwäbische Dialektdichtung in *Marchtaler Schuldramen.*

Le Dr. *Johner* y dit par exemple : In den Miscell. II, 15-23 der ehemaligen *Klosterbibliothek* von *Obermarchtal.... Ehingen,* welche *verschiedene Hunderte* von *Schuldramen* teils in Handschriften, teils in Drucken enthalten, ist der Verfasser vorliegender Arbeit auch auf schwäbische Dialektdichtungen gestossen.... — Der Zeit nach stammt das älteste datierte Dialektdrama aus dem Jahr 1736, das jüngste aus dem Jahr. 1774. — Die meisten Stücke sind Neujahrs-gratulationen.

Sie sind liebwerte Denkmäler unserer Heimatmundart und für den Dialektsforcher vor allem deshalb interessant, weil sie 80 bis 50 Jahre hinter der estmaligen Veröffentlichung der Sebastian Sailerschen schriften im schwäbischen Dialekt (1819) zurückreichen.... Sie liefernzugleich den Beweis, der sich auch aus anderen Klöstern erbringen läszt, darz die Klosterherren nicht blosz gewandte Lateiner, sondern auch Freunde und Gönner der Sprache des Volkes waren.... Keines der Dramen geht über die Lebenszeit des P. Sebastian Sailer (geb. 1714, gest. 1777) hinaus. Ob im Kloster Marchtal noch andere Patres sich des schwäbischen Dialektes in ihren Dichtungen bedient haben, ist zweifelhaft....

Le confrère *Stára*, de Tepl, que j'ai nommé plus haut, a inséré en son MS de 1914 « Scriptores Ord. Praem. tomulus primus » qu'il a envoyé en 1916 à Averbode, les lignes que voici : « Herr Pfarrer Dr. Johner, Reinstetten, O. A. Biberach, (Württemberg) teilte mir mit :

Ich habe ein Werk mit ca. 500 seiten über *Sailer* geschrieben, das bei der Süddeutschen Verlagsanstalt liegt, von derselben angenommen wurde, und längst gedruckt wäre, wenn der Krieg nicht ausgebrochen wäre. »

SAINT-ANDRÉ, abbaye norbertine en Ecosse, aussi nommée : *Sainte Marie en Kelchou*.

Lairvelz et *Hugo*, et après eux *Taiée*, la citent comme se trouvant dans le diocèse de « Candida casa » ou Galloway. Le dernier historiographe, en son « Etude » sur l'abbaye de « Prémontré, (1872) Laon, I, p. 70, la place dans le tableau intitulé : Filiation *directe* et *immédiate* de Prémontré : maisons encore existantes en 1320 mais sur lesquelles les renseignements d'origine et de fondation sont fort incomplets.

David, roi d'Ecosse (1124), qui était fort pieux, fonda plusieurs monastères, parmi lesquels celui de *Sainte Marie en Kelchou*, ordre de Prémontré. Ce couvent, que certains écrivains appellent *Kelso* ou *Calco*, fut établi au commencement du règne de ce roi, vers 1125. Ses premiers habitants vinrent de Prémontré directement, tandis que Newhouse, fille de l'abbaye de Licques ou Lisques, ne reçut ses premiers religieux qu'en 1145.

L'évêque protestant Robert *Keith*, — esprit sagace, mais sectaire et imbu de préjugés, — a publié en 1755 un ouvrage intitulé : An historical Catalogue of the Scottisch Bishops, down to the year 1688. (New edit. by M. Russel, Edinburg, 1824).

Ce protestant y avance entre autres événements : *Ernald* ou *Arnold*, abbé de Kelso, fut promu au siège épiscopal de Saint-André, et consacré en l'année 1158, selon la chronique de Melrose. ...La consécration eut lieu dans la cathédrale. Le pontife consécrateur fut William, évêque de Moray, légat du pape. La solennité fut pompeuse : le roi Malcolm IV, la cour, la noblesse, la ville, un peuple entier étaient présents. — Remarquons que le nom *Ernald*, en langue celte, se traduit en latin par *Arnoldus*.

Dom Boniface *Gams*, O. S. B., en son livre déjà cité tant de fois, 1873, ne fournit que cette simple indication à la p. 236, col. 1 : S. Andrews : 1160 intr(at) Ernald. (Arnold.), erig. Cathedral., † med. IX. 1162 ». Il signale pour ses « Fontes » : 1) Rob. *Keith*, avec le titre transcrit plus haut ; 2) A. *Theiner*, Vetera monumenta Hibernorum et Scotorum, Romae, 1864. (ibid. p. 235, col. 2).

Un autre Bénédictin, Hunter Blair, qui était en 1891 membre de l'abbaye de Fort-Augustus [en Ecosse ?] nous apprend dans son Histoire de l'Eglise d'Ecosse, p. 315, qu'en 1160 Arnold, abbé de Kelso, fut élu évêque le 13 novem-

bre, qu'il fut consacré par les mains du légat du pape, et que le principal événement de son court épiscopat fut la fondation de l'église de Saint-André. Arnold mourut l'an 1162 (13 septembre), n'ayant pas le bonheur de voir l'achèvement de la merveille qui devait immortaliser sa mémoire.

Notre annaliste *Hugo*, nommant parmi ses sources Boëtius, lib. XII Histor. Scotorum, pp. 265 et 269, puis Matth. Paris, p. 75, parle absolument comme les écrivains qui précèdent et ajoute : Ernaldus ....Apostolicæ Sedis judicio dignus inventus est qui regni Scotiæ Legationem obiret. Anno 1162. abiit ad superos Idibus Septembris. Successorem in Abbatia Kelcovensi [sic] habuit Joannem, [en marge il y a : Angl. sac. T. 1. p. 162.]

Je rappelle que *Jean de Kelchou* a déjà son article en mon Dictionnaire, Vol. I, p. 418, col. 1.

Voyez les Annales de notre Ordre, publiées par *Hugo*, T. I, pp. 171-172 : *S. Andreas ;* et T. II, 169-170 : *S. Maria in Kelchou.*

Le P. *Louis de Gonzague* (Daras), dans la « Cour d'honneur de Marie, Annales Norbertines » n° 331. Juillet 1891, a donné un intéressant et curieux article sur ce sujet, pp.152 à 155, qui m'a été fort utile.

Dans le Dictionn. de Théol. Cathol. de MM. *Vacant* et *Mangenot,* Paris 1909, I, p. 389, Mr *Jérome* écrit : Adam Scot ou l'Ecossais.... embrassa la vie religieuse.... soit au monastère même de Prémontré suivant quelques-uns, soit plutôt, croyons-nous avec *Pez*,... au monastère de Saint-Andrew en Ecosse. On croit aussi qu'il fut abbé et évêque de Case-Blanche (*Candida Casa* ou Withorn, en Ecosse) dont l'église cathédrale était unie à l'ordre de Prémontré, mais ceci n'est pas absolument prouvé.

Le même Mr *Jérome* s'exprime ainsi p. 390 : Adam Scot doit être rangé parmi les auteurs mystiques les plus appréciés du moyen âge. Ses écrits ascétiques, d'une doctrine élevée en même temps que d'un style plein d'onction, respirent la plus profonde piété. Nous savons qu'ils étaient tenus en grande estime même en dehors de l'ordre de Prémontré.... Adam excelle aussi dans les interprétations allégoriques et morales qu'il donne de la sainte Ecriture.

En mon ouvrage « Ecrivains, ... de l'o. de Prémontré » j'ai traité de ce digne norbertin, Vol. 1, 1899, pp. 9-11.

SAINTE URSULE et ses compagnes. A Bâle (Suisse), BB. publique.

Dans le *Dictionnaire des Manuscrits*, Collection de *Migne*, Paris, 1853, sont signalés :

T. II, col. 1519, sous la lettre L : Legenda S. Ursulæ et undecim millium virginum eam comitantium, *ann. 1383 descripta* et revelata cuidam *Præmonstratensi.*

T. II, col. 1522, sous les lettres U, V : S. Ursulæ et undecim millium virginum eam comitantium *historia, ann. 1383* [omnia ut suprà] ; in- 4°. —

T. II, col. 1633. — *Bâle* en Suisse. Sermo *Præmonstratensis* cujusdam ; in- 4°.

SAINTE-FEUILLIEN ou FOILLAN du RŒULX (abbaye de), fondée par saint Norbert en 1126 ; elle était fille de Prémontré même et située au diocèse de Cambrai. Ses archives ont été dispersées pendant les guerres. La suppression de l'antique couvent et sa destruction eurent lieu en 1796 et 1797.

« *Descriptio Triumphi* Anni 1000 a passione gloriosi *martyris Foillani* in eiusdem ecclesia celebrati a religiosis canonicis sacri *ord. Prem.* 14 oct. a° 1657 ». Cf. Annales du Cercle arch. de Mons, XX, 651-2. — Cette relation des fêtes du millénaire de St Feuillien, sous l'abbé Siard Julion, B. S. Th.,

est ainsi mentionnée par Dom *Berlière*, Monasticon Belge, T. I, 2e livraison (1897), p. 418. Sur l'abbaye de Saint-Feuillien voyez *Hugo*, Annal. I, 673 — 682 ; en mon Dictionn. les articles De Reusmes et Malapert, Vol. I, avec les *sources* citées.

SAINT-JEAN DE LA CASTELLE (abbaye norbertine de).

Cette maison était située dans le diocèse d'Aire-sur-Adour département des Landes (1140), dans la campagne même de la ville d'Aire. Les débris de ses *archives* sont épars à la préfecture, au séminaire, au presbytère ou à la mairie de Duhort. En 1884, le monastère était encore entouré de 700 hectares des plus magnifiques prairies qu'arrose l'Adour.

M. l'abbé J. Légé, curé de Duhort, a publié en 1871 une monographie du « Monastère de Saint-Jean de la Castelle » dans la « Revue Catholique d'Aire et de Dax » livraison de Mars 1871. Le compte-rendu de cette notice par M. l'abbé Léonce Couture, doyen de la Faculté libre des Lettres de Toulouse, se trouve dans la « Revue de Gascogne » t. 19, livraison de Novembre 1871, page 530. — Si je suis bien renseigné, une 2e édition a paru sous ce titre :

Légé (J.), Monastère et abbaye royale de St-Jean de la Castelle, à Duhort, étude monographique. Bordeaux, 1878, 8o : pp. 92.

Sources : P. *Louis de Gonz.*, Archives norb. de France, 1884, p. 78 ; — l'abbé Joach. *Gaubin*, Abbaye de la Case-Dieu, 1903, Toulouse, 1r fascic., p. XIX, note (1).

Lisez dans le Vol. III du présent ouvrage : Ecrivains.... de l'o. de Prémontré, les articles *Capdequi* (Jean de), aux pp. 31-32 ; *Lompagieu* (Jean de), à la p. 156.

SAINT-MARIEN D'AUXERRE (Abbaye de).

1. A Auxerre, aux archives départementales de l'Yonne : 11 volumes mss., 17 plans, 34 liasses renfermant 2,311 pièces originales, relatives à Saint-Marien et publiées par Maxime Quentin, archiviste.

2. A Paris, BB. nationale : dans le Cartulaire, fonds *latin* no 17,724, se trouvent 19 diplômes sur la même abbaye. — (P. *Louis de Gonz.*, o. cité de 1884, p. 42.)

SAINT-MICHEL d'ANVERS.

Voici, d'après Mr Jansen de Parc, une liste des principaux ouvrages concernant ce célèbre monastère.

1. A Anvers : Archives de la ville, de la Province, de l'Etat.

Fr. Verachter, Inventaire des anciens chartes et privilèges conservés aux archives de la ville d'Anvers. Anvers 1860.

H. Jacobs, Inventaris der archieven van het provinciaal Bestuur van Antwerpen, 3 deelen. Antwerpen 1890, 1895, 1900.

2. Archives de la Cathédrale à Anvers.

3. Archives de l'archevêché de Malines.

4. Bruxelles, Archives générales du royaume : *Cartularium*, Abbatiæ S. Michaelis Antverpiæ, no 77b de la collection des cartulaires, Tomus 2, a capsa 19 usque ad capsam 27.

5. Archives des abbayes d'Averbode et de Tongerloo.

6. *Obituarium Eccl. S. Michaelis Ant.* : P. Genard, *Verzameling der Graf- en Gedenkschriften van de provincie Antwerpen*, d. IV, bl. 135 (Antwerpen 1859).

7. *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique*, III ; X ; et passim.

8. Miraeus, *Opera diplomatica*, I, (Bruxellis 1733).

9. Sanderus, *Chorographia sacra Brabantiæ*, abb. S. Michaelis, t. I, (Hagæ-Comitum 1727).

10. J. Le Roy, *Notitia marchionatus Sacri Romani Imperii*, p. 33 et seq. (Amstelodami 1678).

11. *Acta Sanctorum Iunii*, t. I. pp. 933-960, auctore Daniele Papebrochio, Antv. ex Typogr. Henr. Thieullier. 1695.

12. Hugo, *Ordinis Præmonstratensis Annales*, t. II, pp. 241-278 (Nanceii 1736).

13. Claessens (Pierre), chan. tit. de Malines : Abbayes et prieurés de l'o. de Prém. dans l'anc. Belg, Brux. 1885, pp. 22-24.

14. Vander Sterre, Het Leven van den H. Norbertus, bl. 202 en vlg. (Antwerpen 1623). —

15. Papebrochius, *Annales Antverpienses*, 5 t. passim (Antverpiæ 1845-1848.)

16. Diercxsens, *Antverpia Christo nascens et crescens*, 7 t., t. I. et passim (Antverpiæ 1773).

17. Foppens, *Historia Episcopatus Antverpiensis* (Bruxellis 1717).

18. De Ram, *Synopsis actorum ecclesiæ Antverpiensis*, p. 206 (Bruxellis 1856).

19. Mertens en Torfs, *Geschiedenis van Antwerpen*, 8 d. passim, vooral I en IIIe d. (Antwerpen 1845).

20. *Verzameling der Graf- en Gedenkschriften van de provincie Antwerpen :* P. Génard, *Verhandeling over St Michielsabdij te Antwerpen*, d. IV, bl. XXIII ; en de Grafschriften id. (Antwerpen 1884).

21. P. Génard, *Anvers à travers les âges*, 2 vol. (Bruxelles 1888).

22. A. Thys, *Historique des rues et places publiques de la ville d'Anvers*, p. 467 (Anvers 1873).

23. Over de Krocht der St Michielskerk : *Annales de l'Académie d'Archéol. de Belgique*, t. IV, p. 121.

24. Sur Tanchelin à Anvers : H. Q. Janssen : *Annales de l'Académie d'Archéologie de Belgique*, 2e série, t. III, imprimé à part, (Anvers 1867).

25. Plusieurs Vies de S. Norbert.

26. *Vander Sterre*, Echo S. Norberti Trivmphantis. Antv. 1629.

27. « Officia particularia in ecclesia S. Michaelis Antverpiæ ordinis Præmonstratensis celebrari solita (ubi triumphus S. Norberti de Tanchelino) et officia SS. ordinis Præm.» Antv. 1669, in-8°. (Catalog. *Vande Velde*, t. I, p. 121, n° 1590.)

28. Continuatio supplementi de anno *1730* typis editi usque ad annum *1740*. Antv. 1740, in-8° (Catal. *Vande Velde*, ibid.)

29. Supplementum Breviarii sacri ac canonici ordinis Præmonstratensis, cum Officiis propriis in Ecclesia B. Mariæ Virginis et Sancti Michaëlis Antverpiæ *quotannis* celebrari solitis. — Antverpiæ Typis J. Grangé Civitatis Typographi in Foro Ovorum. *Sine* a°, in-12°. pp. 312 chiffrées et 8 non ch. ; jolis caractères. (BB. d'Averbode).

Voici également quelques MSS provenant de S. Michel :

1. « Apparatvs ad Chronicon vniversale Ab anno Christi MCXX ad nostra vsque tempora continens res præcipuas in orbe gestas ex probatissimis quibusque auctoribus compilatum studio *F. P(hilippi) Abeel.* Canonici D. Michaëlis Antuerpiæ. » pp. 6 in-*folio*, sive initium *solummodo* operis : in archivio Averbodiensi.

Ce religieux, qui donnait de grandes espérances, mourut fort jeune le 5 mai 1633, n'ayant que 35 ans. Il fut camérier — secrétaire de son abbé Irsselius, chronologiste et archiviste. Voir au Vol. III de ce Dictionn., p. (7).

2. Statuta et ordinationes *capituli provincialis* celebrati in ecclesia S. Michaelis Antwerpiæ (sic), anno 1643. — Aux Archives de l'Etat, à *Gand*. — M. le baron *Jules de St Genois*, dans le « Messager des sciences et des arts de la Belgique, 1837, 3e livr., pp. 299-350, a inséré une notice détaillée de 63 mss. historiques que contiennent ces archives. Le *ms* en question y occupe la 41e place.

3. Obituarium ecclesiae S^ti Michaëlis, in quo nomina, annus et dies obitus Reverendissimorum Dominorum Abbatum, Reverendorum Dominorum Canonicorum, Novitiorum et Fratrum Laicorum ejusdem ecclesiae, quorum notitia haberi potuit, describuntur. MS gr. in-folio d'environ 400 pp., rédigé par un *anonyme*, membre de la

communauté, entre 1720 et 1730. Il y a 680 noms. (Archives de l'église S. Charles-Borromée à *Anvers*, ainsi que le manuscrit suivant.)

4. Nomina Dominorum religiosorum Canonicorum, conversorum ac novitiorum abbatiae Sti Michaelis Antverpiae, canonici ordinis Praemonstratensis ab anno 1600 (ad a. 1797).

Ce registre fut commencé peu après les troubles religieux de la fin du 16e et du commencement du 17e siècle, puis renouvelé en 1753 par le prieur *De Vos*, plus tard *prélat*, et continué par plusieurs religieux. Certainement il n'y manque pas 10 noms en tout.

En 1902, le rév., Mr P. J. *Goetschalckx*, curé à Donk (Eekeren), dans les « Bijdragen tot de Geschiedenis.... » Septemb. 1902, Hoogstraten, a entrepris la publication de cet Obituarium, pp. 420-440, et dans les livraisons suiv.

Voyez dans le présent Dictionnaire « Ecrivains.... de l'o. de Prémontré » T. 2, pp. 287 à 295, l'énumération des écrits de l'illustre Jean-Chrysost. *vander Sterre*, et d'*autres* confrères de Saint-Michel d'Anvers.

SAINT-NICOLAS DE FURNES (abbaye de) : le sous-prieur *Pierre de Waghenare*, qui dans la suite devint prieur, publia en 1651, après la vie latine en *prose* de saint Norbert et de ses disciples : « Sanctvs Nicolavs Fvrnensis, sive origo, ac progressvs abbatiæ S. Nicolai Fvrnensis. » pp. 364-440. De cet ouvrage j'ai donné une description détaillée au no 3 de sa notice biobibliographique, Vol. II, pp. 357-8 ; elle est suivie, pp. 358 et 359, de plusieurs additions concernant le dit monastère.

Dans le corps de mon Dictionnaire j'ai nommé, *passim*, tous les norbertins de Furnes qui, selon P. de Waghenare et d'après ses recherches, ont laissé quelque production littéraire soit imprimée soit inédite.

SAINT-PAUL de SENS (abbaye de) : de cette maison les archives d'Auxerre conservent (en 1884) *cinq* registres mss. 9 liasses de diplômes et 335 chartes de la période du XIIe au XVIIIe siècle. Mr Quentin a publié le grand Cartulaire de l'Yonne, département dans lequel se trouve la ville de Sens.

(Extrait des « Archives norb. de France » par le P. *Louis de Gonz.*, p. 81.)

SAINT-PAUL de VERDUN (abbaye de) :

1. Cronicon Abbatiae S. Pauli, ab authore incognito compositum. *(Hugo)* T. II Annal., p. 527.

2. *Annales :* exscripsit eos *Waitz* ex codice olim Sancti Pauli in suburbio Virdunensi, iam vero (1859) bibliothecae Virdunensis N. 36 in folio membranaceo saeculi XIII, ubi fol. 113' et 114 habentur : Monasterium sancti Pauli a. 1131 regulam Praemonstratensium suscepit.

Apud *Pertz*, Mon. German. hist., XVI, pp. (500)-502, ann. 908-1215 ; 1249 ; 1419.

3. Vita S. Norberti, in cujus articulo 34. Autor asserit B. Patrem ab Innocentio III. inter Conscriptos Cœli Patres fuisse adlectum.—(?)

Hugo affirme à la *même page* que ce MS se trouvait vers 1734-1736 à la dite abbaye, ainsi que :

4. Vita S. Pauli Episcopi Virdunensis, ab authore sæculi XI. conscripta, & notis P. *Oudin* illustrata, *quamque prælo parabat*, utpoté ampliorem ipsâ quam Surius & Bollandus evulgârunt.

Je me demande si la notice historique sur notre monastère de Saint-Paul de Verdun, qui occupe les pp. 505 à 528 du T. II des Annales de Hugo, n'est pas une partie de celle qu' écrivit *autrefois* le malheureux apostat Oudin? Celui-ci, en effet, s'exprime ainsi dans son grand ouvrage « Commentarivs de Scriptor. Eccles. antiq. » II, 1266 : Chronologias *olim* breves

omnium hujus Ordinis in Lotharingiæ Circaria Abbatiarum *scripsi*, quas fratres Præmonstrati asservant. — Oudin mourut à Leyde en 1719.

5. Il y eut encore d'*autres Annales* (Fasti) de la dite abbaye, comme *Hugo* le dit clairement aux pp. 509, 522 du T. II. —

6. Quant aux archives et documents historiques, voici ce qu' écrivait en 1884 un témoin oculaire, le P. Louis de Gonzague Daras, alors prieur de Storrington : «Quand je visitai, il y a vingt ans, Saint-Paul de Verdun, je trouvai, dans le royal monastère, toutes les administrations de la ville installées comme dans une sous-préfecture, et les bahuts remplis d'archives si nombreux avaient été fourrés dans les greniers, sous les tuiles : tout le personnel y puisait, depuis 50 ans, pour les usages les plus ignobles. » (Esquisse de l'hist. litt. de l'o. de Prém., 1884, pp. 20 et 87).

A Paris, la grande collection de *Lorraine* possède, au T. 725, un inventaire des titres de la même abbaye, qui fut si féconde en hommes remarquables. (ibid. p. 87).

7. Tout à la fin du Dictionn. des Manuscrits, publié en 1853 par M. l'abbé *Migne*, on lit ce mot de Haenel : « *Verdun.* (1826) 6,000 art. Codices ibi frustra quæsivi, quod miror. »

SAINT-PIERRE DE SELINCOURT : abbaye à 7 lieues d'Amiens et à 3 lieues d'Aumale, dont les archives suivantes se conservaient en 1853-1884.

1. *Cartulaire* de l'abbaye de Saint-Pierre de Selincourt ; XIIIe s. MS. [Catalogue descriptif et raisonné des MSS... Amiens, par *Garnier* bibliothécaire, 1843, 8°.]

2. *Obituarium* ecclesiæ Sancti Petri Selincurtis ; XVIIIe s. MS.

3. *Catalogue* alphabétique des imprimés *de la bibliothèque* de Saint-Pierre-lès Selincourt ; XVIIIe s. MS.

Ces 3 nnos sont mentionnés ainsi dans le Dictionn. des MSS. de Migne (1853, I) : BB. de la ville d'Amiens, nos 528, 529, 556 ; voyez aussi 193, 197.

4. Aux archives de la Somme : 5 vol. ou registr. mss. ; 1 liasse et 4 diplômes.

5. Paris, BB. du Roi : collection de Dom *Grenier*, vol. 91 ; 14e paquet ; 17e paquet, 7e et 8e liasses ; 23e paquet, 4e liasse.

6. Même dépôt, fonds *Moreau* : t. 57, p. 159 ; — t. 69, p. 173 ; — t. 70, p. 44 ; — t. 281, pp. 96-143.

7. A Tilloy, Archives ms. de M. le chanoine Roze (vers 1884).

Ces nnos 4 à 7 sont tirés des « Archives Norbertines de France » par le P. *Louis de Gonz.*, 1884, pp. 80-81.

8. A Selincourt même, vers 1730, se trouvaient :

1° Vita Sancti Norberti. MS.

2° Primæva Ordinis Præmonstratensis Statuta. MS.

Cfr. *Hugo*, Annal. II, 558.

SAINTE-TRINITÉ (Hospice de la), — ou prieuré du Saint-Sauveur, à Paris.

Maurice du Pré avance qu'en 1209, deux hommes fortunés, Guillaume Escuacol et Jean de la Paslée, fondèrent cette maison pour servir de refuge aux pèlerins indigents. A leur prière, Thomas I, prélat des Norbertins d'*Hermières* (Hermeria), accepta en 1216 de la faire diriger par ses religieux ; dès lors 4 chanoines, sous les ordres d'un prieur ou maître, y résidèrent. *Jean le Paige* nous dit en sa « Bibliotheca Præmonst. » (p. 327) qu'en en 1320 il y avait là un hospice célèbre. Nos confrères d'Hermières remplirent leurs obligations avec toute la charité possible, jusqu'à l'année 1545, et restèrent seuls maîtres de la maison de la Sainte-Trinité.

Ce qui pourra sembler aussi étonnant que bizarre à ceux qui n'entrent pas dans l'esprit de ces temps anciens, c'est que cette maison re-

ligieuse, où les offices divins ne cessèrent point d'être pratiqués, fut en même temps, et pendant plus d'un siècle, la seule salle de spectacle que possédat la ville de Paris.

Les représentations des *mystères* pieux ou sacrés avaient succédé aux bouffonneries obscènes des *jongleurs* qui existaient en France de temps immémorial. Les histrions qui figuraient dans ces mystères étaient alors nommés pélerins, parce qu'ils n'avaient point encore de demeure fixe. Ils obtinrent partout beaucoup de succès, ce qui leur fit naître l'idée de venir se fixer à Paris. Une salle de l'hospice de la Sainte-Trinité, destinée originairement à loger les voyageurs, était vacante alors. Ils louèrent cette salle, qui avait 21 toises de long sur 6 de large, et débutèrent par le *mystère de la Passion*, qui leur attira une foule de spectateurs.

Avant 1402, ils imaginèrent d'ériger leur société en *confrérie de la Passion de Notre-Seigneur*. Le roi Charles VI s'était fait inscrire au nombre des confrères et assista aux drames ou représentations, regardés alors presque comme des cérémonies religieuses.

Il est vraisemblable que les norbertins d'Hermières aient participé à la composition ou à l'organisation de ces séances, qui obtinrent un prodigieux succès auprès de toute la société.

En 1545, les confrères de la Passion se virent forcés d'abandonner leur salle : par un arrêt du parlement, on y aménagea des dortoirs pour les enfants indigents, dont le nombre était extraordinaire à Paris. Les Prémontrés, qui desservaient précédemment cet hospice, continuèrent d'y demeurer et d'y célébrer le service divin jusqu'en 1562, qu'ils jugèrent convenable d'en laisser l'administration entière à ceux que le parlement en avait chargés.

Sous certaines conditions ils retournèrent spontanément à Hermières, en cette même année 1562.

Sources : *Maur. du Pré*, Annal. brev. 1645, p. 49 ; — *Hugo*, Annal. I, col. 822 ; II, col. 983-986 ; — surtout *J. B. de Saint-Victor*, Tableau hist. et pittoresque de Paris, Dédié au Roi. D'après la 2e Edit. T. III. BB. Cathol. de la Belgique. Louvain, 1830. pp. 7 à 13, où il y a des détails nombreux.

SALÉ (Adrien-Trudon) : II, p. 132 ; III, p. 178.

Nos archives d'Averbode conservent encore de cet abbé :

9. Relatio eorum, quæ contigerunt post obitum Domini Gisberti Abbatis (*sic* Averbod. : sede vacante :) ac sub Adriano Trudone Abbate, quæque aliquam attentionem merentur. 1778. pp. 19 in-*folio*, MS autographum.

Plusieurs pièces de vers, composées en l'honneur du prélat *Salé*, sont gardées en nos collections.

SALIVAL (Abbaye norbertine de). Voyez plus haut p. 164, col. 2.

1. Le Catalogue des Archives de la Meurth, à Nancy, à la p. 59, signale 4 registres manuscrits de Salival, et 7 liasses de documents de 1302 à 1788.

2. Là aussi le *Cartulaire*, 3 vol. in-folio : MSS.

3. M. l'abbé *Pierson* (G.) a rédigé et publié (en 1868) une monographie de « L'Abbaye de Salival » ; imprimée d'abord dans une revue périodique de Nancy intitulée « Mémoires de la Soc. d'Archéol. Lorraine », elle a été reproduite dans les « Annales Norbertines » de Frigolet. (P. *Louis de Gonz.*, Archiv. norb. de France, 1884, p. 80).

Dans le « Journal de la Société d'archéologie Lorraine » Nancy, Mai 1895, Mr Lucien Wiener a inséré une Note sur les sculptures attribuées a l'Abbaye de Salival. (Vol. I de ce Dict., p. 536). Voici comment il s'exprime :

« Il est assez difficile d'expliquer comment certaines légendes artistiques s'accréditent dans l'opinion. Ainsi, il y a quarante ans, personne ne songeait encore à attribuer à Bagard tous les menus objets de bois sculptés que l'on trouve en Lor-

raine ; depuis, la légende s'est formée, elle a fait son chemin, et, aujourd'hui, toutes les fois que l'on rencontre de ces bois sculptés, imperturbablement on les baptise, sans aucune preuve, du nom de Bagard.

A la même époque, dans le monde des collectionneurs et bibliophiles lorrains, Lamoureux, Beaupré, Soyer-Willemet, etc., j'ai entendu souvent parler des sculptures de Salival. Probablement, j'en aurais perdu le souvenir, si un de ces pseudo-produits n'était venu enrichir le Musée lorrain.

Parmi les objets légués à la ville de Nancy par M. Victor Poirel, figure un petit bas-relief représentant un *Ecce homo* en gypse ou albâtre, rehaussé d'or, mesurant 0,20 de large sur 0,23 de hauteur, y compris le cadre en bois, sur lequel est appliqué un ornement courant en pâte dorée ; on lit, écrit au dos : *1610. Gispe de Salival, couvent des Prémontrés*. Cette inscription me paraissant suspecte, avant de la confirmer au Catalogue du Musée lorrain, j'ai cru nécessaire de faire quelques recherches sur cette origine prétendue lorraine.

Il est à présumer que si les moines de Salival avaient eu une spécialité pour ce genre de sculpture, nos historiens lorrains en auraient parlé. Or nous ne trouvons de mention à ce sujet ni dans Dom Calmet, *Notice de la Lorraine ;* ni dans Durival, *Description de la Lorraine ;* ni dans Lepage, *Recherches sur les artistes lorrains*, *Sur l'industrie en Lorraine*, *Statistique de la Meurthe* et *Communes de la Meurthe*. Ce silence a une certaine valeur pour la solution de la question.

M. l'abbé Pierson a publié, dans les *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine* (1868), un travail sur l'abbaye de Salival ; il ne fait aucune mention des sculptures qui nous occupent.

Enfin, dans ses *Promenades antiques autour de Château-Salins* (4e suite, publiée dans les *Mémoires de la Société d'archéologie*, 1871), M. Schmit cite, à l'article qu'il consacre à Château-Voué, une maison où se trouve encastré un dessus de porte représentant deux têtes d'anges, qui seraient l'œuvre d'un nommé Pinzelé ; du même artiste il cite également deux bénitiers en gypse, représentant une fontaine jaillissante enguirlandée de têtes de séraphins et placés des deux côtés du porche de l'église. Ils rappellent, par la matière et par le style, les deux beaux anges adorateurs du grand autel de Château-Salins. provenant de l'abbaye de Salival.

Rien de ce qui précède ne peut faire présumer l'existence d'un atelier de sculpture dans cette abbaye. Nous trouvons sans doute, dans ce passage de M. Schmit, le nom d'un artiste laïc ; mais peut-on attribuer à ce seul artiste toutes les sculptures que nous connaissons de ce genre ? Ajoutons encore que divers auters du XVIIIe siècle signalent dans notre région l'existence de gypse ou albâtre, mais sans parler de l'usage artistique que l'on pouvait en faire ; si l'on s'en était servi pour une spécialité de sculptures, il est à croire que ces auteurs n'auraient pas passé le fait sous silence.

A défaut de preuves directes, nous trouvons, dans le Catalogue de la collection Noël, plusieurs objets attribués à l'abbaye de Salival. C'est le seul texte précis que l'on puisse invoquer à ce suget ; nous ne dirons pas qu'ici commence la légende, car ce que Noël avance, il ne l'invente pas ; il n'a fait que reproduire une attribution qui avait déjà cours de son temps.

Voici ces pièces qui se trouvent mentionnées dans son Catalogue :

2714. Saint Pierre et Saint André tenant l'un et l'autre leur croix. Statuettes de 0,33 de haut, en albâtre jaune.

Morceaux fort anciens du moyen-âge. On aperçoit des traces qui

indiquent que ces objets ont été dorés. Ils proviennent probablement de l'Ecole de sculpture de Salival. Cette abbaye avait la réputation de fabriquer ces sortes d'objets. Exécution tout à fait barbare pour les figures, mais assez satisfaisante pour le surplus.

2715. Bas-relief représentant la résurrection du Christ, haut. 0,25 sur 0,18 de large, en gypse ou albâtre, avec dorure, encadré en bois plaqué d'ébène.

Exécution supérieure aux morceaux précédents, mais sûrement plus moderne, de l'Ecole de Salival.

2716. La Madeleine en prière, en gypse ou albâtre, de 0,12 de haut, sur 0,10 de large sans le cadre.

Exécution semi-barbare noircie par le temps ; production attribuable aux moines de Salival.

Par ses dimensions et sa description, le n° 2715 semble de même nature que le bas-relief du Musée lorrain, sauf que le sujet est différent. Pour cette pièce, Noël affirme l'origine de l'Ecole de Salival, ce qui implique de sa part l'idée d'un certain rayonnement de cet art en Lorraine ; hors de notre province, nous n'en trouvons trace nulle part.

Il est à remarquer que le n° 2714, est signalé comme fort ancien, « du moyen-âge », dit Noël ; puis le suivant, sans indication de date, nous reporte, d'après la description, à l'époque de la pièce du Musée lorrain, c'est-à-dire au commencement du XVIIe siècle ou mieux à la fin du XVIe. Enfin le n° 2716 attribué aux moines de Salival, semble contemporain du n° 2714.

Nous sommes ainsi en présence d'une période très longue, pour laquelle on ne signale jusqu'à présent que quatre pièces y compris celle du Musée lorrain : c'est bien maigre pour la prétendue école de Salival.

Nous avons aussi consulté les catalogues de ventes des collectionneurs lorrains qui ont eu à leur époque une certaine célébrité : ainsi ceux de Butte père (1850), de Tonnoy (1858), de Meixmoron et de Haldat (1866) ; aucun produit de Salival n'y figure. L'exposition rétrospective de Nancy, organisée dans les grands salons de l'Hôtel de Ville, en 1875, avait fait sortir des nombreuses collections de Nancy et des environs une grande quantité de richesses artistiques ; nous constatons encore que les sculptures de Salival y font défaut.

Il n'y a donc que le catalogue Noël qui en fasse mention. Mais la légende de cette époque n'a pas été sans induire en erreur la génération suivante, comme le prouve une note que nous relevons dans un travail de M. Morey sur les *Statuettes dites Terre de Lorraine,* qui se termine par cet appel aux chercheurs : « Les charmants petits bas-reliefs en gypse avec ornements dorés, provenant de l'abbaye de Salival (Meurthe), méritent encore d'attirer l'attention des archéologues. » *(Mémoires de la Société d'archéologie lorraine,* 1871.) D'après cette note, on peut se demander si M. Morey a réellement connu plusieurs spécimens de ces sculptures. Nous croyons qu'il n'en est rien. Seulement, il n'était pas sans avoir vu le bas-relief du Musée lorrain avec son inscription, lorsqu'il était en la possession de M. Victor Poirel, et, la légende aidant, il était dès lors tout naturel d'en faire le rappel à l'occasion.

Si, comme nous le croyons, nos devanciers se sont trompés, ils étaient de bonne foi ; mais il ne faut pas conclure, d'après MM. Noël et Morey, à l'existence d'une école de sculpture à l'abbaye de Salival : nous la reléguons au rang des fables, avec la légende des bois sculptés de Bagard. »

SALLA (**René de**), chanoine de l'abbaye de Lieu Dieu en Jard, vers 1570 (?) Lorsque Tiercelin, 23e évêque de Luçon, eut renoncé à sa dignité, René fut élu 24^e

évêque en 1578, et reçut ses bulles du pape Grégoire XIII. C'est ce qu'avancent les auteurs du « Gallia Christiana » et ils ajoutent : Male audiit quasi fiduciarium hunc episcopatum haberet ; (*en marge* de la p. 1413 du T. II) : 1579. 1584. Il est dit à la p. 1445 que René de Sala (sic) succéda à Jacques du Plessis Richelieu.

Voici l'ordre suivi par *Gams*, dans la liste des évêques de Luçon (Luxonium, Lucionum), o. c. 1873, Ratisb., p. 569 :

1562 Joann. Bapt. Tiercelin, res., sed. 1573 [sic].

1578 el (igitur) Renatus de Salla.

Jacob. du Plessis de Richelieu.

Quant à notre annaliste *Hugo*, (II, p. 67), il ne fait que s'en rapporter au « Gallia ».

SALM (**Conrad**), norbertin de Steinfeld, (1520), sur lequel on désire des renseignements.

Nous reçumes, ici à Averbode, au mois de juin 1907, la lettre suivante ; je la communique intégralement après avoir donné le titre des :

Annalen des historischen Vereins für der Niederrhein, insbesondere die alte Erzdiöcese Köln. Heft 1-91 u. Beiheft 1-7, 9. Nebst Veröffentlichungen d'Histor. Vereins Heft 1 u. 2. Köln 1855-1909. Gebunden. 200 M.

Ganz vollständiges Exemplar der wertvollen Zeitschrift.

Aix-la-Chapelle, 11 VI 07.

Monseigneur
le Prieur de
l'Abbaye d'Averbode.

Monseigneur

M'occupant de reconstituer aussi complètement que possible la généalogie de ma famille et son histoire, j'ai frappé successivement à toutes les portes qui m'ont été indiqueés, après que j'eus épuisé les archives d'*Eupen* dont nous sommes originaires. Malheureusement les registres paroissiaux ne remontent pas audelà de 1600.

Or, un journal d'Eupen publiait en 1876 un article sur l'abbaye de Steinfeld où se trouvait cité comme membre important de cette communauté un aïeul sur lequel il m'intéresserait beaucoup d'avoir quelques détails plus précis que ceux fournis par l'auteur de l'article.

A Steinfeld il n'y a pas d'archives et je n'ai pu, depuis 2 ans, apprendre où se peuvent trouver les « Jahrbücher » ou annales de Steinfeld, auxquelles le même auteur dans le journal d'Eupen dit avoir emprunté les notes, qu'il publia à cette époque (1876).

Monsieur Th. Coenegracht, de Reckheim, à l'obligeance de qui je dois déjà quelques renseignements, m'informe aujourd'hui que l'on travaille à votre abbaye à un ouvrage sur les Prémontrés, artistes et écrivains, et que l'on a rassemblé beaucoup de matériaux.

Je viens donc prier votre grandeur de me faire savoir si l'on pourrait trouver quelque chose au sujet de :

Conrad Salm, prémontré de l'abbaye de Steinfeld, célèbre vers 1520 par ses prédications qui, selon mon auteur, auraient *ultérieurement* été *imprimées*.

Je suis, Monseigneur, de votre grandeur le serviteur

Dr Felix Salm
Notaire Royal de Prusse
Aix-la-Chappelle,
Wilhelmstr. 60.

SALVATUS de HARSA, sur lequel je trouve quelques maigres renseignements dans *Hugo* (Annal. I. col. 209), — *Gallia Christ.*, I, édit. Piolin 1870, col. 1067 et 1240, — *Gams*, o. c. 1873, p. 634.

Salvatus de Harsa, ou de Hiarsa, ou encore dYharsa, d'Iharse, de Hiarse apparaît en 1630 comme 23e abbé du monastère norbertin d'Artous (Artona), fondé par l'abbaye de « Casa-Dei ». Etant membre du clergé au diocèse de Bayonne, il fut nommé *évêque de Tarbes* le

19 janvier 1577, par le roi Henri III. — Voici comment *Gams* s'exprime :

1577. 19. I. el. [i. e. 19 januarii eligitur] Salvatus d'Iharse.

1602, 24. VI. cs. [i. e. consecratur] nepos prœcedentis Salvatus d'Iharse II, † 1648.

En présence de ces dates, je me demande *lequel* des deux fut abbé d'Artous ? et en quelles années ?

SANCTUS SALVATOR. Cette maison, fondée, en 1289, et située entre Griesbach et Ortenburg dans la Basse-Bavière, s'unit en 1309 à notre Ordre. L'annaliste *Hugo* insère sur elle un court article, Vol. II. pp. 733-36.

A la BB. roy. de Munich il y a :

1. Codex (Germanus) n° 1830, Chronik des Klosters St. Salvator bis 1733 ; 29 Bl. Voici le titre de ce MS en latin : Ortus et Progressus Antiquissimi ac exempti Collegii Praemonstratensis ad S. Salvatorem Juxta seriem Praepositorum et Abbatum qui ab anno 1309 usque ad annum 1752 et seqq. Loco huic praefuere, una cum Synchronismo Summorum Pontificum, Episcoporum Pataviensium, Generalium Ordinis, Imperatorum, Ducum et Electorum Bavariae eorumque aliorum hoc collegium concernentium Notitia, Collectore *Francisco Oberstainer* Professo Salvatorensi.

Le chanoine Oberstainer mourut en 1756. On dirait, en lisant ce qui précède, qu'il rédigea une double chronique de son couvent, une en allemand et l'autre en latin.

Ces divers renseignements me sont fournis par le P. *Stára* de Tepl, en son ms. de 1914 déjà cité, pp. 20, 57, 58, 169, 170.

2. Codex Germ. Monacensis n° 1831, vom J. 1754, 85 Bl. : Titularbuch der mit dem Kloster St. Salvator conföderierten Klöster.

Une mention spéciale est due à un *prieur de S. Salvator :* 1688 « Ein sehr gottesfürchtiger Priester und in der *Malerkunst* vortrefflich erfahren. » Ce prieur peignit *deux* images de la Vierge Marie pour la chapelle bâtie sur le Kronberg près de Griesbach. Voir : « Kalender für katholische Christen.... 1861. » Sulzbach, pp. 69-74. Entre autres détails j'y lis : « Die schöne ehemal. Klosterkirche (von St. Salvator) wurde nach der Secularisation (1803) des Klosters vom Staats-Aerar unterhalten. »

SANTOS ARAUXO. Portugais de naissance, chanoine du monastère de S. Norbert à Madrid, « *imprimió* la Novena de *S. Gilberto*, y un compendio de su vida ». Ainsi le P. *Illana,* Historia de los varones ilustres.... Premonstrat., II (1760,) p. 502, col. 2, et dans l'« Indice » final, p. (5) col. 2.

SARRANCE (Prieuré de) situé dans les Basses-Pyrénées, était fille de notre abbaye de la Castelle. Les évêques de Bayonne, longtemps après la révolution de 1790, ont confié la garde de cet antique sanctuaire de la Vierge Marie aux religieux de Bétharram. Dans le Vol. I du présent ouvrage, j'ai eu l'occasion de parler de cette Vierge miraculeuse, en rédigeant les articles : Fauconné, de Fondevielle, Larrouy, et *deux* de Lassalle, pp. 249, 263, 491.

Le P. *Louis de Gonz.* (Daras) écrit : Les archives de Pau, celles de Bedous, l'inventaire de la Case-Dieu qui est à Auch, les MSS de Larcher, à Tarbes ; ceux du chanoine Menjoulet, d'Orthez ; l'antique cartulaire épiscopal conservé à l'hôtel de ville d'Oloron, renferment des documents nombreux et inédits sur Sarrance.

Sources : *Hugo,* Annal. II, 213-14 ; — P. *Louis de Gonz.*, o. c. de 1884, p. 80.

SARS (Macaire-Henri), chanoine d'Averbode, né à Kerkdriel, en Hollande, le 7 déc. 1880. Vêtu le 11 oct. 1898, profès à pareil jour en 1900, il fut ordonné prêtre le 28 déc. 1903. Il se destina aux missions du Brésil, et partit le 26 janv. 1904 pour Pirapora, où

il est professeur et procureur au séminaire (Catal. 1915, p. 10).

Nous avons de lui :

Grammatica Latina para uso dos seminarios do Brasil. Por alguns professores do seminario menor de Pirapora. — Averbode. Typogr. da Abbadia. 1912. Gr. 8° de 326 pp.

SAUTER (Jean-Evangéliste), chanoine de Postel : né le 15 mai 1872 à Wouda, en Hollande. Il reçut l'habit le 1r octobre 1893, prononça les vœux le 11 octobre 1895, et fut ordonné prêtre le 29 janvier 1899.

Il a publié :

Een Priester-Martelaar of Levens- en Lijdensschets van den Eerbiedwaardigen *Petrus Janssens van Calmpthout* pastoor te Haaren en kanunnik-regulier der abdij van Tongerloo.... Met 4 platen. — Brecht L. Braeckmans, 1910. pp. 56 in -8°.

SAUTER (Théodore), prévôt norbertin du couvent-parthenon d'Olinghusen, en Westphalie : il fut élu (31e) prévôt le 23 juillet 1704, ce qu'il était encore en 1732. L'annaliste Hugo le mentionne au T. II, col. 448. Le dit couvent était fille de l'abbaye d'Arnsberg.

« Er verfasste die *Geschichte von Olinghausen* auf Grundlage der von Propst Hermann *Horst* (1442-1451) verfassten Klosterchronik. » — Renseignement du rév. confrère *Stára* de Tepl, en son ms. de 1914, pp. 9, 15 et 35, où il cite un ouvr. moderne : *E. Podlech*, Die wichtigeren Stifte, Abteien und Klöster in der alten Erzdiözese Köln. IIIr Teil Breslau 1913, p, 140. (Verlag v. Görlich u. Coch).

Voyez *Hugo*, II, 439-450.

SAUTTER (Georges), chanoine de Marchtall, vers 1630, sur lequel je n'ai point des détails précis.

Il a laissé un M·S intitulé : « Erzellung, vasz P. *Georgius Sautter*, Canonicus Marchtall., Pfarr-Vicarius zu Unter-Wachingen, den Schwedischen Krieg durch (während der Jahre 1632 und 1633) ausgestanden. » De ce MS original il y a une copie faite par le P. *Dominique Drack*, autre chanoine de Marchtall, en 1736.

Renseignements reçus du rév. confr. *Stára* de Tepl, en 1916 ; il renvoie aux « Historisch-politischen Blätter für das kathol. Deutschland » Band 104 (1889) pp. 688-707, article. « Die Schweden in Schwaben ».

SAUVAGE, chanoine de l'abbaye norbertine de Séry, diocèse d'Amiens, non loin de Gamaches et de Bouttencourt. Il a laissé un MS français : *Histoire de l'abbaye de Séry*. Or, parce que Léopold *Delisle* mentionne un pareil titre dans son catalogue du fonds français à Richelieu (Paris), notre confrère Louis de Gonz. Daras présume que c'est là l'ouvrage du même chanoine Sauvage ; mais il ne fournit pas la moindre date. Et pourtant-comme il l'avoue. — Mr F. J. *Darsy* d'Amiens, bien connu par ses importants travaux, a bien voulu lui communiquer des détails nombreux sur le monastère de Séry ; Mr *Darsy* possédait du reste, vers 1884, un MS renfermant le *cartulaire*, et avait publié une. « Notice historique sur l'abbaye de Séry » 1861 ; Amiens, 8° : pp. 114 avec plan et fig. (La BB. d'Averbode n'est pas en possession de cette monographie).

J'ai consulté le P. *Louis de Gonz.*, o. c. 1884, pp. 83-84, qui ajoute :

Il existe à la BB. Sainte-Geneviève de Paris *deux manuscrits* [ici il écrit à tort « sur Séry : »] le premier contient les *annales* du monastère, accompagnées de la copie d'un grand nombre de diplômes importants ; le second est un petit livret précieux offrant le catalogue des écrivains de notre Ordre. [Il s'agit donc de l'ordre tout entier et pas seulement de l'abbaye de Séry.]

Dans le présent Dictionnaire j'ai mentionné 4 religieux portant le nom de *Sauvage,* à savoir : Sauvage (Hyacinthe), II, p. 137 ; — Sauvage (Pierre-Michel), II, p. 138 ; — Sauvage (dont j'ignore le prénom), ici même ; — Sauvage (Edmond), qui suivra immédiatement.

Aucun des 4 ne figure dans « l'Obituaire de Prémontré » à Soissons.

SAUVAGE (Edmond), qui mérite assurément cette mention très honorable parmi les religieux éminents de notre Ordre : « Venerabilis Dominus Edmundus Sauvage, primùm Bucilii (1649), deinde Jovillaris Abbas Regularis, vir integritate vitæ, morum candore, exemplo, precibus, eloquio sacro, laboribus, in pauperes liberalitate, omnibus notus ; Norbertinæ Congregationis decus & columen, præcipua ejusdem Congregationis munia adeptus, Vicariique Generalis Præfectura bis perfunctus : suis carus, summo omnium luctu obiit die XXII Maii M. DC. LXXXVIII. ætatis LXXX. » — On peut lire de nombreux détails dans les *Annales* de *Hugo*, I, col. 426, 928-929.

SAUZAY (Claude du), *docteur en théologie,* abbé de Corneux, élu le 14 mai 1718. Je pense que le nom de famille, ainsi donné par le « Gallia Christiana » t. XV, p. 316, est mal écrit ; au 1er Vol. de ce Dictionnaire, p. 263, j'ai donné le vrai nom, suivant notre annaliste, à savoir : *Fonfreide de Sauset (Claude).*

SCHACHINGER (Norbert-Martin), Général de l'Ordre depuis 1906, dont voici les titres et la notice :

Reverendissimus, Illustrissimus ac Amplissimus Dominus NORBERTUS SCHACHINGER, Canoniae Plagensis in Austria superiori Abbas, Dominus Praemonstratensis totiusque Ord. Abbas Generalis, S. C. et R. Apostolicae Majestatis Consilarius ; C. R. Ordinis Leopoldi Eques ; RR. Episcopi Linciensis Consilarius Consistorialis, item RR. Episcopi Budvicensis ad honores ; Praeses Concilii Gubern. quoad res Agriculturae in Austria sup. ; plurium Civitatum Civis ad honores, etc. In Gurten natus 23 Junii 1842, vestitus 8 Sept. 1861, professus 24 Sept. 1865, sacerdos ordinatus 29 Julii 1866, Abbas electus 14 Jan. 1885, benedictus 15 Jan. 1885, Abbas Generalis 25 Aprilis 1906, Cappa magna a Sua Sanctitate decoratus, 5 Mart. 1912.

1. Illustrissimus Dominus Generalis edi curavit : « Die Audienz unseres hochwürdigsten Herrn Abtes Norbert Schachinger bei Seiner Heiligkeit Papst Leo XIII am 18 April 1896. » Rohrbach 1896 Pressvereins-Buchdruckerei, pp. 7 in-8°.

2. Jussu et auctoritate Ejusdem prodiit *Graduale* Ord. N. 1910 Etiam *Diurnale.*

SCHALLER (Norbert). Dans l'article qui fut envoyé jadis au célébre Hugo (t. II, col. 288), le 9e prévôt de Weissenau devint le 1r abbé, et *Schaller*, fut le 40e abbé.

Ce religieux de Weissenau, natif d'Ueberlingen, fut prieur pendant 21 ans, puis curé de la paroisse de S. Josse à Ravensburg [ad S. Judocum] pendant 8 ans. Le 9 mai 1681, il fut élu (32e) abbé de Weissenau ; il était alors dans la 58e année de son âge, la 39e de sa profession et la 32e de son sacerdoce. Il se démit spontanément le 18 novembre 1684, à cause de son état continuellement maladif, et mourut le 9 octobre 1688. (Ainsi *Bamberger*, Necrologium Albaugiense).

Le Jésuite *Wilhelm Fox* affirme à la louange de Norb. Schaller : « Immerhin konnte er noch bis in die achtziger Jahre die Pfarrstelle in St Jodokus verschen, wo er-was die Annalen namentlich hervoheben — *viele sehr wertvolle Notizen*

in die Kirchenbücher eintrug. »

P. Wilh. Fox in den « Schriften des Vereins für Geschichte des Bodensees » Heft XLIII (1914) S. 30.

SCHANNAZAR (Joachim), religieux profes de Wilten, en 1725. Voir mes notices : *Franck (Cajétan)* ; et *Wilten* (BB.)

SCHEFFTLAR, (dans le diocèse de Freising, près de l'Isar) depuis 1140 prévôté, plus tard (1598) abbaye, érigée par l'autorisation du pape Clément VIII, particulièrement obtenue à la suite des prières de Guillaume, duc de Bavière. Celui-ci estimait beaucoup le supérieur de cette maison, appelé Léonard Kloz, et en avait fait un de ses conseillers intimes. Kloz fut ainsi le 41e prévôt et le 1r abbé de Schefftlar (1591 — † 1619.) — Sa notice est insérée en ce Vol. IV, p. 125.

Le monastère eut beaucoup à souffrir au 16e siècle et pendant la guerre de 30 ans, lorsqu'il fut livré aux flammes. En 1705, les circonstances étant favorables, le prélat Melchior Schusmann put entreprendre la construction des bâtiments claustraux, si spacieux, que l'on admire encore (1883).... Schefftlar, fut hélas ! supprimé, en 1803, alors qu'on y comptait 30 religieux, dont la majeure partie travaillait au salut des âmes en 14 paroisses.

De la riche bibliothèque de cette abbaye, 180 manuscrits, 314 incunables et encore 1082 volumes furent déposés à la Bibliothèque royale et nationale de Munich. Le monastère et ses propriétés furent vendus, un établissement de bains et une fabrique de faïence y furent installés, jusqu'à ce que les Dames anglaises de Nymphenburg firent, en 1845, l'acquisition de tout le terrain et des bâtiments. Vingt ans plus tard, en 1865, le roi Louis de Bavière devint le propriétaire de Schefftlarn, qu'il donna aux PP. Bénédictins. C'est le 22 mai 1866 que ceux-ci y firent leur entrée, sous la conduite du Prieur Benoît Zenetti.

Source : P. Laurent *Pröll*, prémontré de Schlägl, ap. *Brunner*, o. c. de 1883, pp. 754-55. Le dernier écrivain traite aussi de Schefftlarn dans son « Benediktinerbuch ». On cite également une monographie que nous n'avons point : *Gistl*, Historische Skizze von Schäftlarn 1832, München.

In Catalogo *codicum latinorum* Bibliothecae regiae Monacensis (Munich, München,) Tom. II, 1878, enumerantur codices ex monasterio in *Scheftlarn* sub nn. 17001-17320, quos inter inveniuntur plûrima a et de Praemonstratensibus, verbi gratia :

17013 (Scheftl. 13) membr. 2°, saec. XIII, ff. 56. Liber choralis (Gradual.)

17015 (Scheftl. 15) membr. 4°, a° 1523, ff. 164. Officiale ord. Praem. cum Calendario.

17017 (id. 17) membr. 4°, a° 1393, ff. 100. Processionale ord. Praem.

17019 (id. 19) membr. 4°, S. XII, ff. 187. Missale Praemonstr. cum calendario et hymnis et neumis.

17024 (id. 24) membr. 4°, S. XII-XIII, ff. 182. Initium annalium Scheftlarensium. (*Pertz*, 1861. Monvm. Germaniae historica. Scriptorvm tomvs XVII, p. 335).

17144 (Scheftl. 144) membr. 8°, S. XII, ff. 100. De *Norberto*. — Est vita quam *Wilmans*, Monum. Script. XII, p. 663, littera B significavit.

17173 (id. 173) membr. 4°, S. XII et XIV, ff. 92. Hugo a S. Vict. Expositio reg. S. Augustini. — f. 41 ; Institutiones patrum Praemonstr. ordinis. — ff. 80-92 S. XIV scripta sunt.

17174 (id. 174) membr. 4°, S. XII, ff. 98. — f. 3, Regula S. Augustini ; f. 11, Statuta monastica canonicorum ord. S. Aug. ; f. 40, Privilegia ordini Praemonstrat. a Rom. Pontif. concessa ; f. 53, Ordinarium Praem. ord. ; f. 97, Hymni.

17188 (id. 188) membr. 4°, S. XIV. fol. 113. Rethorica-de arte epistolandi-quam a° 1400 *rector scolarium Scheftlarensium* scripsit. f. 126. Diplomata quaedam Joïs abbatis Scheftlarensis.

17232 (Scheftl. 232) a° 1464-65. fol. 192. De S. Wilhelmo (?)

17244-46 (id. 244-46) — a. 1398-99. Chunradi abbatis Haylsprunnensis Sermonum de tempore, pars aestiv. et hiem., et sermones de tempore. Scripsit Ulricus.

17259-61. Breviaria, Praem. S. XV. Ex Scheft.

17298-303. Breviaria, Statuta etc. Praem. S. XV et XVI.

17317 (Scheft. 317) 8°. S. XVIII. ff. 232. Statuta ord. Praem. a° 1622 reformata.

17318 (id. 318) 8° a° 1481. Praem. breviarii rubricae sive rituale Praem. — fol. 104. Privilegia ord. Praem. Scripsit Conradus Schwegler Nürnbergensis.

Note. Je tiens les renseignements qui précèdent de la main du rév. Mr *Jules Evers,* ancien archiviste d'Averbode, actuellement missionnaire à Petropolis (Brésil).

A la même BB. royale de Munich se trouvent également : Missale Praemonstr., S. XII, ff. 57 cum notis musicis. Processionale Praem., S. XV.

Voici également ce que je lis dans la « Bibliotheca Catholico-Theologica altera. Catalogue XXVIII de... Ludwig Rosenthal à Munich... Seconde partie. » P. 292, n° 5119 : « Modus procedendi abbatinatus (sic) ad electionem praelatorum et abbatum ord. Praemonst. 1537. Manuscr. s. peau de vél. 21 pp. A la fin : Hieron. winkelhome not. publ. pr. m. scr. 4. Br. Peut-être manque-t-il un feuillet. » — Rosenthal classe ce MS sous le titre : *Ratisbona.*

Dans la grande collection de *Pertz,* t. XVII, pp. 334-350, se trouvent :

1° Annales Scheftlarienses maiores, dont il est dit : « qui parabant opus [hoc], eos Scheftlariensis coenobii fuisse socios, explorate percipitur ».

2° Annales Scheftlar. minores.

3° De fundatione Scheftlar.

4° Dedicationes Scheftlarienses.

5° Catalogus praepositorum Scheftlariensium (1140-1463).

Le tout fut publié par Philippe *Jaffé.*

Voyez : Monumenta Boica, VIII, où la p. 362 nous offre une jolie *vue* de cette abbaye, gravée par l'artiste Jos. Ant. Zimmermann, à Munich ; et *Hugo,* Annal. II, 765-770.

SCHEFTERSHEIM. Ce couvent de religieuses norbertines fut fondé, vers 1167 ou 1170, par un duc de Rothenburg nommé Frédéric ; il était situé dans la principauté de Hohenlohe, au royaume actuel de Würtemberg, et dans le diocèse de Würzburg.

En 1525, des paysans détruisirent le monastère, qui ne put se relever de ses ruines ; sous la dernière supérieure, Sibylle von Rein († 1553), il n'abritait plus que 3 chanoinesses. En outre, un comte Hohenlohe, que *Bärsch* dit être probablement Ludwig Casimir († 1568), de catholique devint luthérien. Et le même historien ajoute : « Die Steinfelder Archivalien bemerken, das Kloster Scheftersheim sei mit vieler Mühe und mit bedeutendem Kostenaufwande, im Jahre 1629 (in Folge des Restitutions-Edicts) von dem Abte von Ober-Zell, den « akatholischen » Hohenlohe entzogen und durch Gottfried von Varieck, der später Provisor zu Antwerpen war, in Besitz genommen worden ; in Folge des Münsterschen Friedens von 1648 habe das Kloster aber den Grafen von Hohenlohe wieder zurück gegeben werden müssen. Die Archivalien fügen noch hinzu, dasz die *Acten des Prozesses* zwischen dem Orden und den Grafen von Hohenlohe *gedruckt* worden wären und in *Oberzell* und zu *Steinfeld* aufbewahrt würden. »

Il m'est donné de pouvoir confirmer positivement les dires de *Bärsch ;* au cours de mes recherches, j'ai découvert la publication suivante :

Acta inn Sachen Fürstl. Würtzburg. Anwaldts, vnd dess *Præmonstratenser* Ordens, Gegen die Graven v. Hohenlohe, etc. Ihr *Gräfl.* Gnaden angesprochener Geistlichen Güter halb, zu *Oeringaw* vnd *Schefftersheimb ;* Vor denen in dem Fränkischen Crayss, verordneten Herrn Commissariis 1629 u. 1630 verhandelt. O. O. 1630. 411 Seiten. 4. Br.

C'est le n° 25 du « Katalog nr XXXVII » de Rosenthal, à Munich ; et le n° 22 de son « Katalog LXI. »

Sources : *Hugo*, Annal, II, 771-2 ; — *Bärsch*, Das Prämonstr. Mönchskl. Steinfeld, 1857, pp, 146-7 ; — *Pröll* ap. *Brunner*, o. c. de 1883, p. 782.

SCHILLINGS-KAPELLEN. A° 1569 wurde in Köln gedruckt : « Historischer Bericht von dem wundertätigen Bild der allerseligsten Jungfrawen und Mutter Gottes Maria in dem Adeligen Kloster Schillings-Kapellen. »

Source : E. Podlech, III, p. 150, ouvr. dont j'ai donné le titre à l'article *Sauter (Théodore)*.

SCHLABBERNDORFF (Jean von), *docteur en droit canon et civil*, prévôt d'Havelberg, fut élu le 29 août 1501, par le chapitre des chanoines prémontrés, pour y être le 34e évêque après la mort d'Otto II von Koenigsmarck. Il fut installé vers la mi-janvier 1503, par l'évêque de Lebus, Diederich von Buelow.

Il mena grand train, possédant plusieurs chevaux, dépensant de fortes sommes, auxquelles toutefois les nécessiteux avaient une large part.

A cette époque, selon les expressions de l'auteur anonyme du *Catalogvs Havelbergensivm episcoporvm :* capitulares Havelbergenses a Pontifice Romano Iulio II privilegium impetravere, ut exaequati in omnibus canonicis Magdeburgicis stipendia dividerent singulique proprium domicilium haberent propriamque oeconomiam, quum antea monachi Sti Nortberti ordinis fuissent & ecclesia cathedralis solummodo monasterium Havelbergense adpellata esset.

L'évêque Jean von Schlabberndorff mourut le 10 août 1520. Sous son administration parurent :

1° *Breviarius* secundum rubricam Havelbergensem. Præmittitur epistola synodalis episcopi *Havelbergensis,* data Wistoq 20 maii 1511... Statuta synodalia in diœcesi Havelberg., seu variorum episcoporum ordinationes : Tiderici, 1327 ; Reyneri, Conradi, Bussonis, 1488 ; Burchardi, 1372 ; Burchardi, 1390 ; Wedagonis, 1463-87 ; Ottonis, 1496... Magdeburck, per J. Winter, 1511, in-4°. [*Sic* in Catal. *Vande Velde,* t. I, n° 1526].

2° Breviariū scm rubricam ecclesie *Hauelbergensis* diligenter recognitū. Lipsiæ, in off. M. Lottheri, 1518. Nigro-rubr. Grand in-8°. [Ibid., n° 1527].

Sources : *Anonymi* Catalogus Havelb. episcop., ap. I. P. *de Lvdewig*, o. c. (1727), pp. 333-38 ; Dom *Gams*, o. c. 1873, p. 281.

SCHMID (Dominique) : II, 149 ; III, 181.

De ce prémontré de *Roth* j'ai découvert jusqu'ici (1916) les ouvrages suivants :

1. Praktische Abhandlungen von dem Ackerbau in Schwaben. Ulm, 1791. (eig. 1790.) in-8°. *Sources* indiquées déjà.

2. Fortsetzung von die wunderthäten Mariae in Steinbach : id est : Continuatio miraculorum per B. M. V. in Steinbach. 1 vol., s. a. Roth, 1795 (?) Je n'ai *point* le titre exact.

3. Infatigabili labore novae paraeciae, cuius abbas Mauritius Moriz primum vicarium a. 1767 constituit P. Dominicum Schmid, hic eius documenta *tribus tomis in folio* collegit et rem oeconomicam dexter-

rime ordinavit. (*Stadelhofer,* Hist. Roth., t. III manusc., p. 297; — renseign. du rév. confr. *Stára,* de Tepl.)

SCHOMBERG (**Bruno de**), saxon, comte et seigneur de Holsace. Profès du couvent de Ste Marie de Magdebourg, prêtre et ensuite prévôt (1245 ?) de la même maison ; il fut envoyé à la cour de Rome, et y fut nommé *évêque d'Olmütz,* en Moravie. Il mourut le 18 février 1281.

Dom Gams appelle ce personnage : Bruno von Holstein, et marque l'année 1245.

Sources : *Dubravius,* Hist. de Bohemia, lib. 17 ; — *Illana,* Hist. de los varones... II (1760), pp. 73-76 ; — Dom *Gams,* o. c. 1873, p. 297, col. 2.

SCHÖNHANSL (**Jean-Max.-Ambr.**) : Vol. II, p. 157.

Ce savant religieux de Siloë, *docteur en philosophie et lettres, docteur en théologie* de Prague, mourut le 31 octobre 1754, âgé de 78 ans.

SCHOOLS (**Henri-Joseph**), chanoine de l'abbaye du Parc, qui naquit à Turnhout le 27 février 1876. Il reçut l'habit le 1er octobre 1894, prononça les vœux le 11 octobre 1896, et fut ordonné prêtre le 26 novembre 1899.

En 1915 il fut nommé curé à Wommersom, lez Tirlemont.

1. Saint Norbert et Tanchelin à Anvers : pp. 97 ; 135 ; dans la « Revue de l'O. de Prém. » 1900.

2. Il a fourni *plusieurs articles* à la Revue intitulée : 't Park's Maandschrift uitgegeven door de Kanunniken der abdij van 't Park.... Iste Jaar, Nr 1 : 15 Januari 1901. Druk. St-Augustijn, Kipdorp, 22, Antwerpen, in-8o. — A cette époque, M. le chanoine J. E. *Jansen,* religieux du Parc, alors vicaire à Bierbeek, fut le rédacteur et directeur de cette revue flamande, qu'il venait de fonder. Quelques années plus tard, M. Henri Schools le remplaça en ces qualités, jusqu'en 1914 ; et l'imprimeur fut : A. Meulemans-De Preter, Leuven.

3. Overgedrukt uit de « Bijdragen tot de Geschiedenis bijzonderlijk van het aloude Hertogdom Brabant. » Gilde van den Edelen Handboge tot Parck ende Vinckenbosch bij Loven. Drukk. Van Hoeydonck, Eekeren-Donk. pp. 9 in-8o, s. a.

Ce n'est que la publication d'une partie minime d'un MS d'*Adrien de Vaddere :* celui-ci était prieur au Parc depuis 1692 à 1698. J'en ai parlé au Vol. I, p. 185, et au Vol. III, p. 40.

SCHOOLS (**Norbert-Edouard**), frère du précédent, autre chanoine de l'abbaye du Parc, né à Turnhout le 7 janvier 1872. Il reçut la robe norbertine le 29 septembre 1891, fit sa profession le 25 mai 1893, et fut promu au sacerdoce le 9 août 1896. Lecteur de philosophie et de droit canon depuis le 1er juillet 1897 ; de théologie pastorale depuis le 10 octobre 1913 ; sous-prieur depuis le 16 octobre 1902, après avoir rempli aussi les fonctions de sacriste et de chantre.

En été 1910, Sa Majesté le roi des Belges, Albert, a daigné récompenser le dévouement du rév. sous-prieur en lui décernant la *décoration* comme promoteur d'œuvres mutuelles et de prévoyance.

1. Sermons et conférences en grand nombre.

2. 1912. Verslag van de Maatschappelijke en Godsdienstige Werken van Park-Heverlee, pp. 25.

Sources : plusieurs catal. de l'Ordre, où je remarque des variantes quant à la date de la profession : le 15 *ou* le 25 mai 1892.

SCHOPF (**Maur-Léopold**), né le 1er mars 1883 à Klum, en Autriche, religieux de Tepl. Il y reçut l'habit le 25 septembre 1904, se consacra à Dieu par les vœux, le 28 septembre 1908, et fut ordonné prêtre le 14 mai 1911. En 1908 il fut proclamé *docteur en philosophie* de l'université grégorienne à Rome,

et en 1912 *docteur en théologie* de la même université. Vers la fin de cette dernière année, il fut nommé professeur suppléant à l'université germanique de Prague.

Sources : Catal. gener. O. Praem. 1912, p. 43 ; — Revue de l'O. de Prém. (Parc), Septemb. 1908, p. 243 ; Juillet 1912, p. 237.

SCHULER (Henri-Jean), de nos jours (1908-1914) prieur à l'abbaye de Wilten. Né à Latsch dans le Tirol le 3 janvier 1868, il reçut l'habit le 21 août 1886, prononça les vœux le 26 mai 1890 et fut promu au sacerdoce le 27 juillet suivant. Il est le directeur des jeunes religieux. (Catal. gener. 1912, p. (47).

On a de lui :

1. Das St. Bartholomäus-Kirchlein in Wilten. [Brochure impr. en] 1912. Jnnsbruck, pp. 20, Druck u. Verlag der Vereinsbuchhandl. — Vortrag in der St. Lukas-Gilde... 8. Nov. 1911 ; 1 grav.

2. Ein Inventar der Stiftskirche zum hl. Laurentius in Wilten : (in d. « Forschungen u. Mitteilungen zur Geschichte Tirols u. Vorarlbergs » XII). 1914.

3. Kirchenkalender der Stifts- und Stadtpfarre Wilten für das Jahr 1914. I Jahrgang, pp. 16 in-8°.

Renseignements procurés par le R. chan. de Tepl, Albert *Stára*.

SCHUSSENRIED (Abbaye de), qui fut fondée en 1183-1188 par les deux frères Berengar et Konrad von Schussenriedt (Würtemberg) ; ils firent venir de Weissenau les premiers religieux, sous la conduite du prévôt Frédéric. Le couvent, appelé d'abord *Soreth, Sorethum,* fut élevé à la dignité d'abbaye par le concile de Bâle, sous Conrad Rauter, 22e prévôt († 1475). Mr Beck écrit « Rauber ».

Dans le corps du présent Dictionnaire et à la fin de cet article on trouvera plusieurs chanoines de Schussenried, qui se sont distingués par leur érudition.

Il y avait, en 1873, chez le libraire Rosenthal à Munich, un nécrologe MS. de 1703, sur papier, du même monastère. Etant alors curé à Fresin, je l'avais acheté, lorsque Mr *Baumann,* le laborieux éditeur de nécrologes germaniques, me pria de le lui céder. J'ai voulu acquiescer à sa demande, et c'est ainsi que le codex a été publié dans la « Pars prior » des « Necrologia Germaniae I » Berolini 1886, in-4°, pp. 206-208. J'ai donné le titre exact de ce codex dans mon Vol. II, p. 405, col. 2, immédiatement après l'article : *Willig (Godefroid),* article que nos typographes n'ont point mis à sa juste place, car il aurait dû figurer entre : *Willeron* et *Wiminko.*

Mr Baumann a transcrit également le titre, mais il ajoute (p. 205) : « Neque tamen re vera res ita se habet ; epitome tantum illa est satis exilis necrologii prioris nunc deperditi. »

Ouvrages à consulter sur *Schussenried :*

Hugo, Annal. II, col. 819 ad 834, où il cite « Chronicon Mss. » col. 825 ; — *Beck,* Amtsrichter in Ulm : Zum siebenhundertjährigen Jubiläum des Prämonstratenser = Reichsstifts Schussenried. Stuttgart, 1883, pp. 84 in-8° ; — *Pröll* ap. *Brunner,* o. c. de 1883, pp. 756-7.

Notez que cette célèbre communauté fut dispersée et supprimée en 1803, alors qu'elle brillait parmi les plus florissantes de l'Ordre. Tous ses biens furent adjugés au comte von Sternberg-Manderscheid, pour le dédommager des pertes subies par le traité de Lunéville.

Je disais plus haut que plusieurs prémontrés de cette antique abbaye se sont illustrés par leur savoir et leurs talents. N'oublions point *Burchard* qui fut élu, en 1215, prévôt d'Ursberg : sa notice est imprimée en mon Vol. I, p. 95 ; *Oestreicher (Henri), docteur en droit canon,* ibid. p. 637 ; *Wittmayer (Jean),* conseiller de l'empereur Max I et prélat depuis 1505 jusqu'en 1544, lorsqu'il renonça à la dignité ;

Müller (Gallus) ou *Molitor,* excellent musicien, successeur du précédent dans la prélature; *Mangold (Louis)* : il fut le 1er abbé mitré de Schussenried, de 1582 à 1604, fort considéré et aimé de tous, car il faisait du bien aux pauvres étudiants, aux moines, et aux religieuses. Il s'efforça également de relever la musique sacrée et envoya plusieurs jeunes religieux, pour les hautes études, aux universités de Würzbourg, de Fribourg, de Prague, de Vienne, de Dillingen, d'autres au collège germanique à Rome, ou aux abbayes de Prémontré, d'Etival, de Pont-à-Mousson. Le 17 novembre 1604 est la date de son décès.

En 1610, le prieur de Schussenried, *Kaspar Mohr,* né à Busenberg vers 1575, partit pour la capitale du monde catholique dans le but de s'y perfectionner dans les études théologiques. En 1614 il acquit le grade de *docteur* en cette science. Ce religieux, qui est l'un des inventeurs de l'*aviation,* est appelé à bon droit « *eine Art Universalgenie* » par Mr Beck déjà cité : tous les arts mécaniques et tous les beaux-arts lui étaient familiers. J'ai transcrit son éloge par le même écrivain, dans mon Vol. I, pp. 598-9 ; voyez aussi Vol. IV, pp. 205-6.

Matthieu Rohrer, natif de Biberach, était le plus jeune prêtre et sous-prieur de la communauté, n'ayant que 26 ans, lorsqu'il fut élevé à la prélature en 1621. Il avait étudié la théologie à Pont-à-Mousson, sous Servais de Lairvelz.

Sans contredit Rohrer doit être placé parmi les plus fermes et les plus intrépides supérieurs. Il administra pendant 32 ans sa chère maison de Schussenried, mais fut forcé de la quitter pendant 12 ans, de 1628 jusqu'à la fin du mois d'août 1640, lors des horreurs de la guerre de 30 ans.

Impossible de narrer en détail les chagrins amers et les mauvais traitements que subirent alors les fils de Saint Norbert. Le monastère tout entier devint la proie des flammes, et le prieur *Mathias Binder* fut renversé par la soldatesque accourant de Saulgau, frappé, piétiné et traîné violemment sur le sol ; enfin il réussit à s'enfuir et se rendit en Suisse, où il se fit aumônier militaire.

Quant au prélat Rohrer, il revint en 1640 à Schussenried pour y revendiquer quelques privilèges de son abbaye.

Mais de nouveau éclata la furie de la guerre : les troupes suédoises, parmi lesquelles il y avait de nombreux luthériens, passèrent à Schussenried et incendièrent à peu près tout ce qui restait debout ; elles ne se retirèrent définitivement, qu'en automne 1650, et cela après avoir exigé une somme de 11000 florins de l'abbaye.

Personne n'envisageait comme possible le rétablissement de l'antique monastère dont il ne restait que des ruines. Mais au prélat Rohrer l'impossible parut possible : lui seul ne recula pas, malgré l'état précaire de sa santé. Il fit donc commencer les travaux pour la reconstruction du temple, et dès l'été de 1650, à la satisfaction des religieux et des sujets, les offices purent y être célébrés. Puis il ordonna de rebâtir peu à peu les autres parties claustrales, dont l'achèvement complet n'eut lieu toutefois qu'en l'année 1663.

Matthieu Rohrer, après avoir enduré vaillamment toutes les angoisses imaginables, étant miné depuis 10 ans par la maladie, renonça à la dignité abbatiale le 4 novembre 1653, et rendit son âme au Créateur le 7 décembre 1654. Sa devise avait été : « Numquam sine cruce ». Lui-même avait composé son épitaphe :

Crux mecum crevit, duxit me, meque nu-
[trivit,
Sic mihi crux, non crux, semper amica fuit
Crux mihi dux et lux, duxit me, et luxit
[in annos,
Hos, mihi nunc crux, dux, lux erit ipse
[Deus.

Le successeur de ce grand homme fut le même *Mathias Binder,* qui avait été maltraité par des soldats sanguinaires, en 1637. Son article se trouve dans le Vol. I de mon ouvrage, p. 61.

Après lui vient *Augustin Arzet,* dont il a été question à la p. 25 du même Vol. I. — Ensuite *Bernard Henlin :* voyez en ce Vol. IV la p. 101, col. 2.

Il s'agit de ne point confondre l'abbé *Louis Mangold,* 1582 — † 1604, déjà mentionné, avec *deux* autres religieux portant le même nom de famille, à savoir : *Tibère Mangold,* qui fut abbé de 1683 jusqu'au 27 octobre 1710, lorsqu'il fut déposé au cours d'une visite canonique. Il mourut le 24 mai 1716. J'ai donné sa notice, *avec sources,* dans mon Vol. I, pp. 561-2. — L'autre *Mangold* (ou Mangoldt) *Georges-Louis,* † 1733, a été mentionné immédiatement avant Tibère, à cette même p. 561 du Vol. I et aussi à la p. 187 du Vol. IV.

Siard Frick, qui fut à la tête du monastère de 1733 à 1750, protégea et favorisa puissamment les artistes, peintres, sculpteurs et musiciens. Mr *Beck,* o. c., pp. 62-64, entre dans des détails fort curieux ; il y fait en passant l'éloge des célèbres prémontrés de Marchthal : Sébastien Sailer et Sixte Bachmann, qui ont leurs places respectives en ce Dictionnaire, Vol. I, pp. 30-31; Vol. II, pp. 122-131.

En faisant des recherches sur l'antique monastère de Schussenried, j'ai découvert :

1° Chronicon MS, cité par *Hugo,* II, col. 820-25 ; également par *Beck,* pp. 11 45, et *passim.* Ce dernier, p. 58 etc., utilise aussi le travail d'un *annaliste* anonyme, qui a laissé un ms. *allemand.*

2° Lehrreicher und nutzlicher Unterricht Der Convers oder Layen-Brüder. 1736. J'ai décrit cet opuscule *imprimé,* se trouvant dans ma BB. : Vol. II, pp. 405-6.

3° En 1751 parut : Das 1. Jubiläum der Translation der hl. Blutzeugen Vinzentius [und Valentin], — « bei Kuen zu Riedlingen eine eigene Schrift über die Wunderthätigkeit dieses Leibes [hl. Vinzent.] sowie über den Vinzenzkult zu Schussenried. » Mr *Beck,* p. 51, ne donne point le titre réel de cette relation.

SCHWARTZ (**Candide**), chanoine de Geras, né à Zlabings le 29 juin 1717. Vêtu le 25 mars 1737, profès le 29 juin 1738, il acquit à Prague le titre de *docteur en philosophie,* et fut ordonné prêtre le 2 juillet 1742. Il enseigna aux confrères le droit canon ainsi que le plain-chant, jusqu'en 1747 ; il fut ensuite coopérateur dans la paroisse de Blumau, et depuis 1755 dans celle de Drosendorf : la mort l'y enleva le 30 décembre 1758. — Vers cette époque vivait :

Marcellini (Nicolas), autre chanoine de Geras. Né le 20 juillet 1709 à Barcelone, en Espagne, il reçut l'habit le 9 mai 1730, prononça les vœux le 5 août de l'année suivante, et chanta ses prémices le 11 juillet 1734. Ses parents étaient allemands et avaient accompagné en Espagne le roi Charles ; en 1711 ils revinrent à Vienne, où leur fils obtint le grade de *docteur en philosophie.* Après avoir rempli plusieurs charges, le P. Marcellini mourut le 22 mai 1753 en qualité de curé à Geras même.

Quelques lignes plus loin dans le Nécrologe de cette abbaye, j'ai découvert un 3e religieux portant le titre de « *Magister der Philosophie* » gagné à Vienne. Il s'appelait *Hartmann (Ambroise)* et naquit à Vienne le 28 avril 1710. Le 15 août 1728 il reçut l'habit ; le 29 septembre 1729 il fit profession, et le 29 juin 1733 il célébra sa première messe. Après avoir rempli plusieurs obédiences, parmi lesquelles celles de prieur (1749-53) et de curé de Weikartschlag, il mourut en cette paroisse le 24 janvier 1757.

Source : P. Alph. *Žák,* Die Totenbü-

cher der Stifte *Geras*, u. *Pernegg*, II. p. 24. — Voyez en mon Dictionn. les pp. 353-4 du Vol. I.

SCULTEN ou SCHULTETUS (Jérôme) : II, pp. 166-67.

Il fut probablement le *dernier évêque prémontré*, qui occupa le siège de Brandebourg. (1507-1520). *Gercken*, dans son « Ausführliche Stifts-Historie von Brandenburg » 1766, p. 270, affirme qu'il n'a pu découvrir dans les archives si le successeur immédiat de Jérôme, Thierry (Theodoricus, Dieteric.) von Hardenberg, fut du nombre des chanoines capitulaires.

Ce fut sous l'évêque *Schultetus*, le 16 décembre 1507, que les chanoines de la cathédrale, se sécularisèrent.

Il est donc certain que les deux derniers évêques de Brandebourg, Mathias von Iagov et Joachim duc de Munsterberg, n'appartinrent jamais à notre ordre.

SEADON (Gereberne-Jean), né à Birmingham, en Angleterre, le 14 déc. 1856, religieux de Tongerloo, où il reçut l'habit le 15 mai 1873 et prononça les vœux le 16 mai 1875. Ordonné prêtre le 18 sept. 1880, il fut envoyé à Spalding dès le 22 novembre suivant en qualité de missionnaire et transféré comme tel à Manchester, le 24 déc. 1889.

Le 19 avril 1911, le confrère Seadon fut nommé prieur de cette dernière mission, lors du départ de Mgr Geudens.

Brillant *orateur* il fut nommé par l'évêque de Salford examinateur synodal du diocèse et censeur des livres. Etant depuis la même date supérieur de toute la mission norbertine en Angleterre, il reçut, le 14 avril 1914, le titre d'abbé de Welbeck. Il est entouré de la vénération et de l'estime de tous, aussi bien de la part des protestants que de celle des orthodoxes.

Notons que le confrère Seadon fut le *premier anglais* qui revêtit à Tongerloo la robe de saint Norbert.

Sources : Revue de l'Ordre de Prémontré, Septembre 1905, pp. 200 et suiv. — Catal generalis 1900 et 1912.

SEERWERTH : Vol. II, p. 173.

Légère erreur typographique ; il faudrait « Schrwerth ».

SEGERS (Barthélemi) : II, pp. 172-173.

L'édition flamande, procurée par M. l'abbé Kalvertos, est datée de 1855 : voyez l'« Imprimatur » à la p. 6. Le format est : in-18.

Quelques années plus tard parut un opuscule intitulé : « Origine, progrès et développements merveilleux du Pèlerinage à Notre-Dame-au-Bois-lez-Bruxelles (Jésus-Eyk). » Ici 6 vers flamands. — Brux. impr. F. Haenen, rue des Paroissiens, 8. 1868. Frontispice, pp. 36, petit format.

Les confrères du Parc attribuent cet opuscule au norbertin François *Durieux*, curé à Jésus-Eyk depuis 1864.

J'ai encore découvert :

Regelen, Ordonnantien, ende Aflaten, Met de welcke op-gerecht is het Broederschap der Christene-Geloovige, onder den tytel der Onbevleckte Ontfangenisse Van de Alder-heyligste Maghet ende Moeder Godts Maria, In de Kapelle van Jesus-eycke in Sonien-Bosche, in 't jaer 1685. — Bruss Weduwe Guill. Scheybels — pp. 24, petit format. — BB. de l'abb. du Parc.

SEMPELS (Antoine) : III, p. 183.

5. Nocões de Chorographia Geral do Brazil Compiladas por A. S. — Jaguarão Typogr. Santa Familia 1911. pp. 27 et 49 in-8°.

6. Nocões de Geographia e Chorographia Compiladas por A. S. — Ibid. Typ. Santa Familia 1912. pp. 30 in-8°.

SENESCHAL (Jehan VII le), 34e (?) abbé de Dommartin, *bachelier formé en théologie*, fut élu le

4 mars 1418, le jour même de la retraite spontanée de son prédécesseur, Thomas Lheureux. Celui-ci avait administré la maison pendant 33 ans environ, depuis 1386. Jehan VII soutint énergiquement les privilèges de Dommartin contre les empiètements de l'évêque d'Amiens. Le concile de Bâle auquel le vaillant abbé assista comme délégué du chapitre général (1434), donna pleine satisfaction à notre ordre. Jehan le Seneschal mourut le 30 juillet 1438.

Son épitaphe se trouve dans « *Gallia Christ.* » 1751, t. X, col. 1351. Cf. *Lienhardt*, Spir. lit. Norb., pp. 49-50 Dissert. *prodr.* ; et Baron *de Calonne*, o. c. 1875, p. 50.

SEPTFONTAINES. Il y a eu *deux* abbayes norbertines portant ce nom.

La *première*, fille de Floreffe qui la fonda en 1129, située à 2 lieues environ de Charleville et de Mézières, est encore appelée : Sept-Fontaines en Thiérache. Ainsi M. le Chan. *V. Barbier*, Hist. de l'abb. de Floreffe, 2e édit. 1892, I, p. 29.

Les archives départementales des Ardennes ont sauvé 9 plans figurés de cette maison, 2 liasses de diplômes et 16 chartes isolées, 1159-1787.

La *seconde*, fille de Belval qui la fonda vers 1137, située à une lieue de la petite ville d'Andelot (Haute-Marne), est appelée par l'annaliste *Hugo*, Sept-Fontaines en Bassigny, « Septem Fontes in Bassiniaco, » (II, 781-792). Quant aux archives, elles se trouvaient en 1884 :

1. A la préfecture de Chaumont, 8 cartons d'originaux, 220 diplômes et chartes isolés.

2. Au même dépôt le *cartulaire* in-folio, sur papier : 189 ff. dont 8 de tables, écrit de 1785 à 1790, contenant 150 diplômes.

3. Un volume historique in-folio sur notre seconde abbaye était, en 1861, entre les mains de M. l'abbé Bouillevaux, archéologue. D'après le P. Louis de Gonz., qui avance sans preuves que ce travail est l'œuvre des religieux de Sept-Fontaines, le premier tome de ce ms. aurait disparu.

4. A Paris, BB. nationale, dans les fonds divers : MS intitulé « Sept-Fontaines en Bassigny ».

5. A Andelot : 2 mss. et des chartes.

6. A Langres, grand Séminaire : nombreux documents mss.

J'ai consulté : *Hugo*, Annal. II, d'abord col. 781-792, puis col. 791-796 ; — P. *Louis de Gonz.*, Archiv. norbertines de France, 1884, pp. 82-82.

SERCY (Gauthier de) : III, 183.

Cet ancien évêque de Châlons-sur-Saône, devenu religieux à Prémontré en 1152, y mourut le 28 juillet 1156. Cette date est indiquée dans les Obituaires de Prémontré, de Parc et de Grimbergen. — *Gams* donne aussi l'année 1156, mais sans préciser.

SERRE (Jacques de), ou Dessera, était abbé de St-André de Clermont en 1321. Aidé du frère W. de la Guarda, maître (en latin « magistro ») de la maison de Bravane, il confectionna en 1331 un *terrier* en idiome auvergnat, écrit sur parchemin.

Excellent administrateur, Jacques fit beaucoup de bien à l'abbaye et acquit le domaine de Bravane. Il mourut le 14 janvier 1353.

Sources : *Gallia Christ.*, II, 412-13 ; — *Hugo*, Annales, I. 160.

SÉRY (abbaye de) : voyez plus haut au nom : *Sauvage*.

SEYTS (Josse), prémontré de Roggenbourg, supérieur d'Ursberg, évêque auxiliaire d'Augsbourg. Voyez l'article *Seiz* au Vol. III, p. 183.

SIFRIDUS ou SIGFRIED, 15e ou 16e évêque de *Brandebourg*. Etant religieux de l'abbaye de Ste Marie à Magdebourg, ce fils d'Al-

bert l'Ours, marquis de Brandebourg, fut d'abord élu archevêque de Brême (1168). Mais comme les chanoines de cette cathédrale n'étaient pas tous d'accord sur ce choix, et que certains d'entre eux préféraient Otbert leur doyen, l'empereur cassa l'une et l'autre élection.

Après la mort de Wilmar, évêque norbertin de Brandebourg, qui arriva dans la seconde moitié de l'année 1173, Sigfried lui succéda vers la Noël de cette année. En septembre 1179, il passa au siége archi-épiscopal de Brême-Hamberg ; et y mourut le 24 octobre 1184.

Sources : *Gercken*, Ausführl. Stifts-Historie v. Brandenb., 1766, pp. 91-95, où il renvoie à *plusieurs* historiens, et pp. 362-71 ; — Dom *Gams*, o. c. 1873, pp. 262-3.

SIGERN (**Jean**), prieur de l'abbaye de St Augustin de Férouanne, *bachelier en théologie*. Ce religieux, connu pour son érudition et sa dextérité, fut délégué en 1450, par Jean Agnet (Aguet), abbé-général de l'Ordre et par tout le chapitre général, pour rétablir la paix dans les maisons norbertines de la Pologne, et mettre fin au schisme si funeste qui les divisait depuis dix ans. Le P. *Sigern* eut le bonheur de réussir complètement, comme on peut le lire dans les *Annales* de *Hugo*, t. I. col. 803, et dans les « Probationes » t. I. col. DCXXXVIIJ-DCXL.

SILIPP (**Léopold-Franç.-Ferdinand**), né à Vienne (Autriche) le 23 sept. 1725, fut le 4e et *dernier abbé* du monastère de Pernegg, qui jusqu'en 1700 n'avait été qu'une prévôté.

Admis en cette communauté le 11 sept. 1746, il prononça les vœux le 1 oct. 1747 et célébra ses prémices à la fête de l'Epiphanie de 1749. Très versé dans la littérature, doué d'un esprit supérieur, menant une vie irréprochable, et ayant montré dans la charge d'économe ou proviseur une habileté extraordinaire, Léopold Silipp fut élu prélat à l'unanimité, le 2 juin 1772.

Il géra si bien les affaires qu'il éteignit toutes les dettes de son abbaye et fit même quelques économies ; en outre il augmenta le nombre des religieux, parmi lesquels il fit fleurir la discipline. De son temps il y eut encore des discussions publiques sur la philosophie et la théologie, auxquelles participèrent des bénédictins d'Altenburg avec des norbertins de Geras et de Pernegg.

En 1780 parut à Vienne le « *Catalogus* canonicorum regularium regularium sacri, candidi, canonici et exempti Ordinis Praemonstratensis in antiquissima ecclesia *Pernecensi* professorum » ap. Jos. Gerold impress. C'était le seul catalogue connu jusqu'ici de cette abbaye, qui comptait alors 20 religieux.

Mais un autre « Catalogus » fut imprimé en 1781, à l'occasion du chapitre provincial à Hradisch, avec ce titre : Catalogus sacri canonici et exemti Ordinis Praemonstratensis almae Circariae Bohemiae eique annexarum provinciarum. Olomucii, typis Josephae Hirnlianae 1781.

En cette année il y avait 100 religieux à Strahow, 35 à Siloë, 85 à Hradisch, 88 à Klosterbruck, 35 à Breslau, 91 à Tepl, 52 à Obrowitz ou Zabrdowitz, 48 à Geras, 46 à Schlägl, 20 à Pernegg, 24 à Neureisch, également 24 à Griffen, 30 à Jászó, 10 à Csorna et 6 à Türje : [cela fait 15 monastères avec 694 chanoines]. Il y avait ensuite 47 moniales à Doxan, 45 à Chotieschau, 23 à Czarnowanz : [3 couvents avec 115 religieuses].

Mais hélas ! un décret de l'empereur Joseph II, du 18 mars 1782, prononça la suppression des célèbres cloîtres de Doxan et de Chotieschau.

L'abbaye de Pernegg, à son tour, fut supprimée le 25 août 1783 et incorporée à celle de Geras. Le prélat Silipp se retira dès le 15 septembre suivant à Horn, chez

les PP. Piaristes, ensuite dans une maison particulière ; une pension annuelle de 1357 fl. 45 kr. lui fut allouée par la cour, le 23 nov. de cette même année. Il mena une vie fort retirée, et mourut le 7 février 1787, âgé de 62 ans.

Notons ici que le triste sort de la suppression par Joseph II atteignit en 1784 les monastères moraves de Klosterbruck, d'Obrowitz, de Hradisch avec le prieuré du Mont-Sacré ; en 1785 le prieuré de Mülhlhausen et le Collège Norbertin de Prague ; en 1786 notre couvent de Griffen (Carinthie).

Sources : *Alph. Žák,* Das Chorherrenstift Pernegg, 1900, pp. 236-243 : monographie consciencieuse. Je n'ai pu consulter celle-ci : *Beda Schrott,* O. S. B., Das Prämonstr. Stift S. Maria in Grifenthal *(Griffen)* 1886, Klagenfurt.

SILBERMANN (Joseph) : II, pp. 180-81.

13. Proprium Augustano-Urspergense. Augustae Vindel. 1763, in-4°.

14. Diurnale pro circaria Suevica. 1769, in-8°.

Ces *deux* ouvrages se trouvent à la BB. de Wilten. Le prélat Silbermann étant mort en 1756, il s'agit là d'œuvres posthumes, — à moins qu'il y ait eu un autre prémontré portant les mêmes noms, — ou bien d'une nouvelle édition d'un volume liturgique.

SILLY (Abbaye de), fille de Prémontré, fondée vers 1154 et située non loin d'Argentan, dans le département actuel de l'Orne. L'illustre Drogon, serviteur [ministerialis] de l'Impératrice Mathilde, en fut le principal fondateur.

1. A la préfecture d'Alençon : il y a 34 cartons d'archives sur ce monastère, diplômes depuis 1225 jusqu'en 1784.

2. A Paris, BB. nationale : Léopold Delisle signale, dans son catalogue des MSS de l'Etat, le codex 178, *cartulaire* in-4° du XIIIe siècle, 215 feuillets. Ce codex est classé par Ulysse Robert sous le n° 11,059. Il contient 700 chartes.

3. Au *même* dépôt, monuments français, le catalogue de Delisle signale encore le codex 4,901, p. 275.

4. Dans la collection Léchaudé d'Anizy, fonds latin, au n° 10,079, le *cartulaire* de Silly, dressé par cet infatigable compilateur, porte le n° 240 et forme le tome XVII de son œuvre.

Sources : P. *Louis de Gonzague,* Nomenclature etc. 1884, pp. 84-85 ; — *Hugo,* Annal. II, 803-810. — En 1852 parut à Alençon : *Gravelle-Desulis,* Notice sur l'abbaye de *Silly.* Nous ne la possédons pas.

SIMON (Barthélemi), chanoine de Dilighem, originaire de Bruxelles, où il naquit vers 1694 Le jour même de ses prémices, il fut désigné par son prélat Henri Huys pour enseigner la théologie aux confrères. Le successeur de celui-ci l'envoya à Louvain pour les études supérieures. Barthélemi y reçut le grade de *bachelier (laurea),* avec six autres religieux prémontrés. Après avoir rempli les fonctions de professeur et de prieur à Dilighem, il fut nommé curé de la paroisse de Jette en 1734 ; il y succomba à une maladie du sang, le 23 mars 1743, étant dans la 50e année de son âge, la 31e de profession et la 27e de prêtrise.

A l'abbaye du *Parc,* j'ai eu sous les yeux 1 feuillet in-folio, avec ce titre : 17 Julii 1722. *Theses* (?) Ex Libro Job. — Præside Florentio Sullivane Kieriensi-Hiberno. Defendens : *Bartholomæus Simon* Bruxellensis, Dilighemensis Canonicus. Typ. Franc. vande Velde. (Lovanii).

Source : MS aux Archives du Royaume, Etablissements religieux, Registre 2012a Obituaire de Dilighem, folio 64.

SINGER (Théophile), chanoine de Strahow, qui remplit entre autres fonctions celles de curé-doyen à Saaz. Il reçut la grande médaille de S. M. l'empereur d'Autriche, vers 1832.

Source : *Weyrauch,* Geschichte.... Strahow, 1863, p. 113.

SLUPNICKA (Caroline), née le 4 octobre 1854 à Vetero-Sandec, en Galicie. Elle fut admise au noviciat des norbertines à Zwierzyniec, où elle reçut l'habit le 24 octobre 1872, et prononça les vœux le 12 mai 1878. Après avoir rempli la charge de prieure sous l'abbesse Zajaczek († 4 nov. 1911), elle fut élue pour lui succéder, le 19 nov. 1911.

Dans la « Revue » publiée par nos confrères du Parc, nous trouvons quelques *articles* rédigés par cette religieuse :

1° Imbramowice (parthenon norbertin 1907, T. IX, p. 193. La vue de cette petite abbaye *russe* est à la p. 195, et figurait déjà dans le Catal. général de 1900, à la p. 286. Fondation : 1223, au diocèse de Kielce.

2° Destruction de l'abbaye norbertine de Witow. T. X de la dite « Revue » p. 3.

3° Regrets et désirs (poésie). Même t. X, p. 241.

4° Tombeau de Ste Hyacinthe à Cracovie. T. XI, p. 7. (1909).

5° Sur la Bienheureuse Bronislave. — Ibid. p. 9.

Sources : Revue de l'O. de Prém., Table générale, Louv. 1911, aux années indiquées. — Catalogus, Pilsen 1912, pp. 182-3.

SMETANA (Jos. Franç.) : II, 187-188 ; III, 186, col. 1.

17. En 1910 parut à Prague une nouvelle édition du principal ouvrage de cet éminent confrère. Le jeune religieux de Tepl, Albert *Stára,* nous envoya un exemplaire en 2 parties in-8°.

Titre exact : Všeobecný Dějepis občanský. Díl. I. Starověk. Nově vydal,... Dr. Justin V. Prášek. pp. 184 à 2 col. — Díl. II. Středověk. Nově vydal,... Dr. Justin V. Prášek. pp. (185) — 402 à 2 col.

SOKOLL (Frédéric) : II, p. 189.

Ce vénérable norbertin mourut à Königgrätz, le 25 novembre 1866.

SORETH, SORETHUM (Abbaye de). Voyez plus haut l'article : *Schussenried.*

SOOLS (Stanislas-François), chanoine d'Averbode qui naquit à Testelt le 30 octobre 1877. Vêtu le 11 octobre 1896, profès le 11 octob. 1898, il fut ordonné prêtre le 28 octobre 1901. Envoyé à Rome pour les études supérieures, il y fut proclamé *docteur en philosophie* à l'Académie Romaine de S. Thomas d'Aquin (18 décembre 1903), *bachelier en droit canon* (1 juin 1904) et *docteur en théologie* (1 juillet 1905) à l'université grégorienne.

Revenu à Averbode il fut chargé du cours de philosophie le 13 octobre 1905. Peu après il fut nommé circateur (26 janvier 1906) et maître des novices (9 novembre 1906.) Le 8 avril 1910 il devint Sous-prieur et professeur de droit canon. Enfin, depuis le 14 octobre 1914, ayant abandonné son cours de philosophie, il enseigne la théologie dogmatique aux jeunes clercs.

Source : Registrum religiosorum monasterii Averbodiensis, aux Archives d'Averbode.

SOVEL (Eloy) : Vol. II, p. 192.

L'*Obituaire* de Prémontré, édité par M. le chan. Raphaël Van Waefelghem, le mentionne deux fois :

1° au « IV. Non. junii. (2 juin). Eligii Sorez, sac. et can. huj. eccl., prioris ac restauratoris abbatiæ sancti Andreæ Claramontensis, circariæ Arverniæ vicarii generalis, *in Decretis versatissimi.* En marge, 1684. [XVII]. »

2° au « Non. aug. (5 août). Fr. Egidii Sorel, sac. et can. huj. eccl., prioris sancti Andreæ Claromontensis, 1684. Cette mention est barrée. » (ajoute l'éditeur).

SPIRA (Nicolas de) : II, p. 193. Sa nomination à la prélature fut faite directement par l'empereur Charles-Quint, duc de Brabant ; celui-ci avait confié la Belgique à

Marie d'Autriche. Aussi cette nomination coûta de grosses sommes d'argent ; on peut lire les détails dans l'intéressante brochure de notre confrère de Parc Mr *Paul Lenaerts,* intitulée « L'Abbaye de Grimberghen » 1907, page 46.

Comme nous l'avons dit déjà, Nicolas de Spira fut très diligent à annoter les événements de 1524 à 1568 ; toutefois la liste qu'il a donnée des abbés de son propre monastère est défectueuse et inexacte.

STADELHOFER (Benoît) : II, 194-5.

J'ai donné des articles sur *deux religieux* de l'abbaye norbertine de *Roth,* qui portaient le même nom de famille et le même nom de religion.

Le *premier* des deux fut abbé de ce monastère, du 16 octobre 1758 jusqu'à sa mort, le 30 août 1760. Son successeur immédiat fut Maurice *Moriz,* élu le 4 septembre 1760 ; il mourut au mois de juin 1782. Après lui, Willebold *Held,* homme très savant, fut prélat de Roth ; le 30 octobre 1789 est la date de son décès.

Le *second* prononça les vœux le 6 juin 1762 et chanta ses prémices le 20 septembre 1766. Il fut tour à tour curé à Kirchberg et à Bercheim, sous-prieur, prieur ; prévôt à Steinbach (ou Stainbach) lieu de pèlerinage à N. D. des douleurs ; bibliothécaire jusqu'en 1803, époque de la suppression de Roth, lors de la paix dite de Lunéville conclue après les guerres.

L'abbaye de Roth étant donc supprimée avec d'autres maisons religieuses, notre confrère Stadelhofer émigra en Styrie, chez les PP. Bénédictins d'Admont, où il promit stabilité de résidence. Il y fut nommé bibliothécaire et sous-prieur. Un coup d'apoplexie, qui le frappa à la bibliothèque même, mit fin à son existence le 14 juillet 1811. Il fut inhumé, revêtu de sa robe blanche de chanoine prémontré.

Je tiens ces renseignements de *feu* Dom Pirminius *Lindner,* Bénédictin et bibliothécaire à S. Pierre de Salzbourg (Autriche).

Je sais par mon collaborateur, le chanoine *Zák,* qu'à la BB. d'Admont sont conservés *deux* MSS. de notre confrère *B. Stadelhofer* (1908) :

4. Gedichte meist politischen und satyrischen Inhalts.

5. Handschriften-Catalog der Admonter Bibliothek.

6. [ou plutôt 3e volume resté *manuscrit* du no 3] : Historia imperialis et exemti Collegii *Rothensis in Suevia....* Volumen III. MS dans les archives de l'Etat à Stuttgart.

Une *copie* se trouve aux archives paroissiales de Roth même, et une *seconde copie,* de la main du chanoine *Lambert Mader,* religieux de nos jours à Wilten, se trouve à la BB. de cette antique abbaye de Wilten. (1914).

1916. Je dois les dernières notes à la bienveillance du Rév. confrère de Tepl, *Albert Stára,* qui vient de m'offrir volontiers son récent MS de 1914, intitulé « *Scriptores Ord. Præm.* tomulus *primus* » pour que j'en fasse faire une transcription. Voyez plus loin au nom de : *Stára.* Avec plaisir je communique ici des extraits de ces mss. concernant les religieux de Roth.

P. *Edmundus Moz,* Schoenefeldensis [natus 1700], vanitatum, officiorumque distrahentium osor iuratus, solitudinis amantissimus,... contemplationi deditissimus. Parochus fuit in Mühlhausen, postea in Haslach. *Multa collectanea reliquit,* concinno ordine digesta, res theologicas et morales tractantia : X *(decem)* tom. in-8o. († 1763.) — *Stadelhofer,* Vol. III, pp. 302, 303.

P. *Carolus Wittwer,* multis annis bibliothecarius, *catalogum bibliothecæ* conscripsit 2 tom. in folio regali. († 26 februar. 1769). — Ibid. p. 304.

P. *Norbertus Kayser,* natus a. 1708, archivium sive tabularium

Rothensis abbatiæ principale in ordinem redegit, et

1. indicem copiosissimum folio regali spisso elegantissima manu conscripsit.

2. Wunderschönes Contrafeit des honigflieszenden Lehrers und H. Abtens Bernardi. Panegyris S. Bernardo dicta Bonacellæ, ac typis excusa Augustæ Vindelic. 1744.

Gessit, inter alia, officia prioris, parochi in Haslach, dein in Haisterkirch. — Ibid. p. 305 ; et Catalog. Dioec. Constantiensis 1755.

STÁRA (**Albert-Hugues**) naquit à Prague le 18 Déc. 1891, Vêtu à l'abbaye de Tepl le 26 octobre 1910, il émit les vœux solennels en 1914. Ordonné prêtre, il exerce les fonctions de vicaire à Littitz-Werk ler Pilsen.

Quoique ce jeune confrère n'ait rien livré à l'impression, il mérite d'être cité à cause des services rendus à l'auteur de ce dictionnaire. S'enquérant soigneusement des documents conservés dans les bibliothèques d'Allemagne et d'Autriche, compulsant sans relâche les catalogues des diverses librairies, il a réuni une série de notices d'autant plus précieuses que la communication avec les bibliothèques étrangères nous est plus difficile. Son œuvre est aussi désintéressée qu'utile.

Il nous a communiqué ses notices réunies en deux recueils, dont nous possédons une copie.

1° *Scriptores ordinis Præmonstratensis.* Tomulus primus collectore Alberto *Stára,* canonico ord. Præmonstratensis Teplæ. « Jesu Christo, Regi ac Domino Ordinis Præmonstratensis ». pp. 176 ; petit in-8°. — Fini le 19 janvier 1915.

2° *Scriptores ordinis Præmonstratensis.* Tomulus secundus collectore Alberto *Stára,* canonico ord. Præmonstratensis Teplæ.... B. V. Mariæ, patronæ speciali ord. Præm. pp. 127 ; petit in-8°. — 1915-1916.

STEINGADEN (**abbaye de**), fondée en 1147 dans la Bavière, non loin de Munich, entre Schongau et Schwangau. J'ai découvert sur cette maison :

1. Acta Steingadiensia MSS ex Necrologio excerpta. Codex consulté par *Lienhardt,* qui le cite dans l'*Auctarium* Ephemeridum hagiol. O. Præmonstr., 1767, p. 28.

2. Graduale ; — Missale. Sæc. XV et XVI, MSS. (BB. royale à Munich, num. 17801-2).

3. Fasti Steingadienses sive Historia Abbatum Steingadiensium carmine Elegiaco conscripta, notisque chronologico-historicis illustrata ad annum 1628. MS cité par le même *Lienhardt,* ibid. pp. 56, 57, 62.

4. Monumenta Steingad. in collectione « Monumenta Boica ».

5. Notitia ejusdem monasterii, per *anonymum* confratrem missa ad annalistam *Hugo,* Annal. II, 877-884. Eo tempore (1730) erant in Steingaden 37 canonici, qui saluti animarum invigilabant in 11 parochiis, monasterio vicinis.

6. Ursprung der Wallfahrt *auf der Wies :* Kaufbeuern 1804. *(anonyme,* mais par un religieux de Steingaden *après* la suppression de 1803). — Voir ma notice sur *Straub (Magne),* Vol. II, pp. 211-12, où je mentionne quelques opuscules touchant ce lieu de pèlerinage.

7. *Necrologium* Steingadense 1552 : in Mon. Germ. histor., 1886 Berolini. Necrol. I, pars prior, pp. 35-37. Perierat *vetus* Necrolog.

8. *Laur. Pröll* ap. *Brunner,* Ein Chorherrenbuch, 1883, pp. 760-61.

9. *G. Hager,* Die Bau-und Kunstdenkmale des Klosters Steingaden. München 1893.

STEMPKOWSKI (**Louis**), *évêque* de Caminiecz, — episcopus Camenecensis, — dont le Bénédictin *Gams* dit *seulement* qu'il mourut en 1660, son prédécesseur étant trépassé en 1648. (Op. cit., 1873, p. 343, col. 2).

Cet évêque *Stempkowski* était un fils de S. Norbert. Nous lisons en effet dans les Annales de l'ordre, I., col. 801. — 807, (où il s'agit du monastère de Brzesko, appelé

plus tard Hebdow, Hebdovich,) que le 30e abbé fut *Louis Stempkowski*. Cette maison, située à 5 lieues de Krakau, fonda sept autres communautés norbertines, à savoir: Vitov et Sandec, couvents de chanoines ; Zwierzyniec, Plocko, Busckum (Busko), Krzyzanovi, Imbramovic ou Lubena, prévôtés de chanoinesses.

L'annaliste Hugo ajoute que le même abbé fut coadjuteur de Heliopolis avant d'être d'évêque de Caminiecz et que, selon son épitaphe, (col. 807-8), il mourut le 3 mai 1664, dans la 67e année de son âge.

STEPHAN (Blaise) : Vol. II, p. 203.

1. Description exacte de cet ouvrage, dont les exemplaires sont *rares :*

« *Manuductio juridico-moralis* sive materiarum canonico-theologicarum prima elementa in Celeberrimo Archi-Episcopali Studio Prageno (adjectis ad calcem parergis ex Tractatu de Constitutionibus) edita ac propugnata A. compilatore ac præside, P. *Blasio Josepho Stephan,* Sacri Candidissimi Canonici, ac Exempti Ordinis Præmonstratensis, Regiæ Ecclesiæ B. Mariæ Virginis in Cœlos Assumptæ, Montis Sion (vulgò Strahovv) Canonico Regulari, in Archi-Episcopali Studio SS. Theologiæ Professore Ordinario. Defendente *Gabriele Wenceslao Caspar,* ejusdem... Ordinis Canonico Regulari. Annô M.D.CC.XIX. Mense Julio, Die [*en blanc*] Horis [encore *en blanc*] meridiem consvetis. — Vetero-Pragæ, impressit Joan. Wenceslaus Helm ». Petit-8° dans *ma* BB.

1° Rev. *Vincentio Wallner,* Eccl. Lucensis Abbati dicata. Etc. ff. 3 ; — 2° texte, pp. 1-502 ; — Index etc. 13 ff. — En face du titre, il y a un frontispice fort original : le Souverain Pontife placé au-dessus de l'océan, à ses pieds les mots de l'évangile « Non prævalebunt adversus eam » (Matth. 16. v. 18), et au-dessous quelques hérésiarques et des diables submergés dans les flots.

Le défendant des thèses, Gabr. Wenc. *Caspar,* a eu sa place en mon Dictionnaire, Vol. I, pp. 110-11, et III, p. 33.

3. *Summa jurisprudentiae canonico-civilis,...* seu universum jus canonicum, tradita a *Blasio Stephan*, et excerpta et conscripta a F. Arnoldo Kempis 1718. MS in-4°.

Ces *deux* volumes, provenant de l'ancien couvent des Cisterciens à Derneburg (Hannovre), figurent aux nn. 767 et 768 du catalogue de leur BB., qui fut publiquement vendue à Leyde, le 27-29 septembre 1910. — J'opine que le fr. Arnold Kempis (ou Kamp) n'appartenait *pas* à l'ordre des Prémontrés. Voyez plus loin mon article : *Tobl* (Raphaël).

STOOP (Antoine de), II, p. 208.

Après avoir rempli la charge de prieur, il succéda comme abbé de Tronchiennes à Pierre de Caesemaecker, décédé le 26 févr. 1740. Il fut élu, le 11 mai 1756, premier député aux Etats de Flandre. Il donna des preuves de son profond savoir non seulement à ses confrères, mais au pays tout entier. Vers la fin de sa vie il perdit hélas ! la raison, et se suicida dans le jardin de l'abbaye, le 3 août 1767. Voyez la notice sur Tronchiennes, par *de Potter & Broeckaert,* 1864, p. 103. — Ce monastère comptait 31 chanoines en 1797, lorsqu'il fut supprimé par les révolutionnaires.

STRAKA (Cyrille-Antoine), chanoine de Strahow, né à Milevsko ou Milovic (Bohême) le 19 novembre 1868. Ayant reçu l'habit le 29 septembre 1888, il fit sa profession le 11 juin 1893, et fut promu au sacerdoce le 16 juillet suivant. En 1900 il était chapelain à Radonice. Il remplit depuis 1906 les fonctions de bibliothécaire-archiviste. On cite de lui un ouvrage *en langue tchèque* : Albrecht comte de Wallen-

stein, général pendant la guerre de 30 ans. Tiré des lettres du prélat de Strahov, *Caspar von Questenberg,* qui avait deux frères dans l'armée de Wallenstein.

Sources : Catal. gen. 1900, p. 62 ; item 1912, p. 27 ; — MS du rév. confr. *Žák.*

STRODUS (Radulphus), II, p. 217.

Parmi les *incunables* mentionnés par *Hain,* dans son ouvrage déjà cité, j'ai découvert les éditions suivantes (Vol. II, Pars II, 1838, p. 363, nn. 15093-15100) :

Strodvs. 2. Consequentiae. Opus emendatum per Ludovicum de Mantua Patavii, ibique impressum 1477. 4.

Praeced. Alexandri Sermonete commentum super consequentiis Strodi. In fine : — feliciter impressum est Venetiis per Leonardum wild de Ratisbona MCCCCLXXXI. die VI Ianuarii. *Dein alia praefatio et tractatus, ad cuius calcem* : Expliciunt dubia edita per reuerendum Paulum pergulensem. *Tandem* : Incipiunt consequentie Strodi feliciter. *In fine* : Opus diligenter emendatum per excellentem artium doctorem dominum Lodovicum (Pusterlam) de Mantua Patauii idem publice docentem : Venetiis impressum per Leonardum wild de Ratisbona. M.CCCC.LXXXI. 4. *g. ch. c. s.*

— — Consequentiae cum Commento. *In fine* : Opus [ut suprà, cum hôc errore « Ludoicum »] Impressum Venetiis per Bernardinum celerium de luere. M.CCCC.LXXX. IIII. (1484.) die ultima aprilis. 4. *g. ch. c. s. 2 col.*

Praeced. Excellentissimi artium et medicine doctoris magistri magistri Alexandri Sermonete cum dubiis reverendi magistri Pauli Pergulensis : nec non eximii Gaetani de Thienis quibusdam declarativis in consequentias Strodi commentariolum. Incipiunt *tum* consequentie *Strodi* feliciter. *In fine* : Consequentiis eximii doctoris magistri Rodulphi *Strodi :* per fratrem Mattheum compagna de cherio : summo cum labore correctis finis adest Venetiis impressis. MCCCCXXXVIII. *4 min. g. ch. c. s. 2 col.*

Idem : Venetiis per Ioannem de Forlivio et Gregorium fratres. 1491. *f.*

Idem. Consequentiae cum Commento Alexandri Sermonetae et Declarationibus Gaetani de Thienis. *Acced. dubia Pauli Pergulensis. Obligationes Strodi. Consequentiae Ricardi de Ferebrich cum Gaetani Expositione. In fine* : Impressa fuerunt que in hoc volumine continentur per Bonetum Locatellum sumptibus Nobilis Viri dni Octaviani Scoti Ciuis modoetiensis Venetiis M.CCCC.LXXXXIII. (1493.) Tertio idus Februarii. *4 min. g. ch. s. 2 col.* — [Habentur « 129 unnum. Blatt » secundum Katalog 425, n° 309, Karl W. Hiersemann in Leipzig, de a° 1913 ; pretium erat 195 mark !]

Strodus. De obligationibus. Venetiis per Christophorum Cremonensem et Bernardinum Venetum. Impensa Ieronimi Durante 1494. *f.*

Obligationes Strodi cum Comment. Rustici. Papiae per Magistrum Antonium de Carcano ann. dni 1494. die 9 maii. 4.

(Jusqu'ici *Hain,* op. cit., pp. 363, 547.)

STRZELNO, prévôté norbertine de moniales sous le vocable de la T. S. Trinité, située dans la ville de Strzelno, près de Kruschwitz, dans la Pologne prussienne mais à la frontière russe : archidiocèse de Gnesen-Posen. Fondation : entre 1148 et 1153.

Outre un prévôt mitré, il y avait là 6 ou 7 chanoines auxiliaires. — Le nombre des religieuses s'élevait parfois jusqu'à cinquante.

1. *Necrologium Strzelnense* : in Monum. Polon. Histor., t. I, pp. 719-767.

2. En 1906, un archiviste de Posen, Dr Waschauer, *préparait l'histoire de Strzelno.* Ce couvent cessa d'exister en 1830.

Cfr *Hugo*, Annal. II, 933 et seq.; — *A. Žák*, L'ordre de Prémontré en Pologne ». Dans la Revue de *Parc*, Septembre 1906, N° 5, p. 202, où il cite en note : Liber mortuorum monasterii S. Vincentii O. Praem. (Monumenta Pol. Hist. V, pp. 667-718.) Lwow. 1887. — Paul Dittrich, Chronik von Lossen [paroisse dépend. de la même abbaye], Breslau 1900. — Paul Dittrich, Zur Geschichte der Prämonstr. in Schlesien. Breslau 1900.

STURMLERNER (Frédéric): II, pp. 218-26.

62. Trauer-und Lobrede auf den Hochseligen Prälaten *Thaddäus Aigler*, Abten des ehemaligen Reichsstiftes Roggenburg. 28 Jäner 1822. († 17 Jäner). Eine « Rede über Job, I. 1, die nach einigen Monaten im *Drucke* erschien ». — Ainsi le confrère Ludolphe *Weiler*, o. c. de 1822, p. 133.

La BB. de Wilten possède un exemplaire, indiquant le lieu d'impression : Dilingen 1822.

Je me demande *qui* serait l'auteur de l'ouvrage intitulé :

Moralische Betrachtungen eines Klausners (von *St. Norbert* bei Rom), über die Wahrheiten der Religion. Augsb. 1836, in-8°. *(Kollmann)*.

Voilà ce que je lis au n° *304* de l'« Antiquar. Anzeiger Nr. 61. Buchhandlung *L. Auer* » à Donauwörth. Il y a « St. Nordert » erreur typographique sans doute. L'ouvrage étant déjà vendu, je n'ai pu en prendre connaissance. Un autre catalogue ajoute le nom de l'imprimeur *Kollmann*. J'ai appris qu'il y en a un exemplaire à la BB. de Tongerloo.

STYGGE KRUMPEN (1533-† 1551), fut le *dernier évêque* de Bórglum, dans le Danemark. Bórglum était une abbaye épiscopale de *notre ordre*, située dans la province de Vendsyssel. En 1519, Krumpen devint le coadjuteur de son prédécesseur, l'évêque Nicolas III Stygge, lequel mourut en 1533.

Ce n'est pas chose aisée, que de juger les faits et gestes de l'évêque Krumpen. Ce que les protestants ont débité sur son compte semble inspiré par l'esprit sectaire, d'autant plus qu'ils ont soigneusement détruit tous les documents par lesquels nous pourrions contrôler leurs assertions.

Il est certain que notre confrère se distingua plus d'une fois par sa fermeté au Reigsdag de Copenhague, surtout lorsque le roi Frédéric I voulut introduire dans ses Etats l'hérésie de Luther. Parmi les lettres collectionnées par A. Welejus, il y a une instruction que l'évêque Krumpen adressa à ce roi.

Il est encore certain que le prélat s'opposa de toutes ses forces à l'élection du prince Christiaan III, qui penchait vers le luthéranisme ; et lorsque celui-ci, après son triomphe, voulut forcément introduire la réforme protestante, Krumpen déclara hautement et avec fermeté qu'il ne se soumettrait point. C'est alors qu'il fut arrêté (1536) en son propre domicile, et jeté en prison au château de Sónderborg, avec ses collègues les évêques catholiques du Danemark. Il y resta six ans.

En 1542 il alla séjourner à Asmild-Kloster les Viborg. Il mourut en 1551, et son corps, transféré au couvent des moniales de Mariager, fut inhumé dans l'église. L'on y voit de nos jours (1910) sa pierre sépulcrale avec une inscription danoise, dont voici la traduction : Seigneur Stygge Krumpen, qui fut évêque à Bórglum, et mourut à Asmild-Kloster l'an 1551. Dieu lui soit miséricordieux.

Sources : Erich *Pontoppidan*, Annales Ecclesiae Danicae Diplomatici. 1744 Copenhag., Georg. Glasing : IIe Partie, L. 6, ch. 2, pp. 491-92 ; — *Daugaard* (biskop i Ribe), Om de danske Klostre i Middelalderen 1830, Kóbenhavn ; — *Gams*, o. c. 1873, p. (329) où je lis dans la col. 2 : « 1519 Coadj... Krumpen Stygge, captivus res(ignat) 1542, † 1551. [1536-42]. Episcopatus cessat. » *Gams* oublie de dire que

cet évêque était *prémontré;* en outre il fait *à tort* des dominicains de Tycho Clerc et de Nicol. III Stygge, qui appartenaient aussi à *notre ordre;* — Ludolphe *Brems*, chan. d'Averbode et prieur à Vejle (Denemark) dans son récent ouvrage: Het Apostolisch Vicariaat van Denemarken en IJsland. Aanteekeningen op de Kerk. geschied. van Denemarken. 1910 Averbode (pp. 433 in-8°) pp. 40, 318-9.

SUFFLET (Jean), S. Theol. D., dont l'article se trouve au nom de : *Hufflet*, Vol. IV de cet ouvrage, p. 110.

SVATÁ HORA ou MONS PRAEMONSTRATUS.

Ce lieu de pèlerinage, situé près d'Olmütz en Moravie, est encore désigné par les noms de : Kopoček Panny Marie ; — Svatý Kopeček ; — Sacer Mons. Jadis il était une dépendance de l'abbaye de Hradisch, jusqu'à la suppression de celle-ci par Joseph II, en vertu d'un décret signé le 18 août 1784. Dans la suite, le Mont Sacré devint une prévôté sous l'administration de l'abbé de Strahow.

Le chanoine *Topinka* (Placide), religieux de Strahow, y fut nommé le premier supérieur, de 1846 à 1852. Il mourut en son abbaye en 1858.

Actuellement encore la même maison fournit au Mont Sacré un prévôt et 6 coopérateurs.

Dans la notice que j'ai consacrée à *Wancke* (Thomas-Bernard), 52e prélat de Hradisch, vol. II, pp. 365-367, j'ai cité un de ses ouvrages en *latin*, 1679, in-8° : Mons Praemonstratus ad Olomucium. La même année 1679, le P. *Sibeneicher* en procura une édit. allemande.

Après leur mort, parurent *sur le même sujet* : 1° un livre *allemand*, imprimé à König-Gratz, 1726, in-8°; 2° un autre *bohémien*, imprimé à Tistěno, in-12°, et composé par un prémontré de Hradisch.

Wiedereinführung der Prämonstratenser Ordens auf dem heiligen Berge nächst Olmütz. Olm. 1846. (BB. de Zwierzyniec).

Die feierliche Vibergabe der Kirche des heil. Berges bei Olmütz in Mähren an das königl. Stift Strahow. 1847. (BB. de Zwierzyniec).

Svatý Kopeček u Olomouce v nove době 1846-1896, V Olom. 1896, in-8°. (BB. de Zwierzyn., n° 836). — *Anonyme* : probablement par un chanoine de Strahow résidant en ce pèlerinage.

Voyez mes notices : *Sibeneicher*, vol. II, p. 176 ; *Wancke*, comme plus haut.

SWEGLER ou SCHWEGLER : II, 229.

Necrologium monasterii *Augiæ Minoris* vulgo *Weissenau* et *Minderau* appellati, ordinis Præmonstratensis, quod anno 1145 a Gebizone de Ravensburg fundatum est, medio ævo conscriptum hodie conservatum non est.

Iam sæculo XVI. ineunte adeo erat detritum (v. sub die 26. Augusti), ut alterum exemplar confici necesse esset. Novum hoc exemplar scripsit *Albertus Schwegler*,... ut docet subscriptio, quæ est in ultimo folio : « Sub venerabili in Christo patre.... domino Iohanne Maiger abbate.... finit is liber martirologus..., opere et labore fratris *Alberchti Swegler* predicti ordinis et monasterii huius sacerdotis,... Scriptum Kalendas Augusti anno 1504. » Opus Schwegleri hodie non iam exstat integrum, nam liber martyrologus.... amissus est. Superest tantum *necrologium* folia 93 formæ maioris membranacea comprehendens, quod nunc est tabularii Karlsruhani, vulgo « Generallandesarchiv » appellati. — Conferendus est liber sæc. XIII conscriptus, a me « Weissenauer Jahrtagsgeschichte » nuncupatus, quem edidi « Zeitschrift für die Gesch. des Oberrheins XXIX, 104-119. »

Necrologium Augiæ Minoris iam « Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins VIII, 317-26 » editum est, commentarium autem addidit vir bene meritus Mooyer in eodem libro IX, 65-76.

Ce qui précède concernant le Nécrologe de Weissenau se trouve dans les « Monvmenta Germaniæ historica.... *Necrologia* I » (Berolini 1886), pp. 153 à 165. Il y fut publié par Fr. L. *Baumann*.

L'annaliste *Hugo* donne la notice sur cette célèbre abbaye, située à une 1/2 lieue de la ville de Ravensburg (Würtemberg), en son vol. II, col. 287 à 304 : avec la vue des bâtiments et le catalogue des *manuscrits*.

Parmi les abbés de Minderau ou Weissenau se sont surtout distingués :

1° *Gerung*, d'abord prévôt de Churwald ; il se fit remarquer par sa vaste érudition au concile de Constance. Voyez *Hugo*, Annal. II, col. 290 (pour l'année il y a des variantes).

2° *Hablizel (Michel)*, que j'ai mentionné dans le vol. I de ce Dictionnaire, p. 343.

3° *Hartlin (Jean-Christophe)* : ibid. p. 353.

Naguère le libraire Karl W. Hiersemann, Königstrasse 29 à Leipzig, Katalog 402, offrait en vente pour 5400 Mark le N° 1538, que je décris ici textuellement :

1538 *Weissenau*. — S. Gregorius Magnus, moralia in Jobum lib. I-XXVII. Manuscrit sur vélin, d'origine allemande, du XII siècle, avec 28 grandes initiales, peintes en couleurs, blanc, rouge, jaune et vert. Relié en 5 vols. pet. in-fol. 25 1/2 : 17 1/2 cm. Provenant du couvent de Weissenau (Württemberg) avec les exlibris de l'abbaye (gravé s. c. XVIII. s.), de Bateman (lithogr.), William Morris Kelmscott House et Laur. W. Hodson (typogr.). 5 vol. d.-vél., reliures du XVIII siècle. En tout 732 ff. 5400.

Pergamenthandschrift aus der zweiten Hälfte des XII. Jahrhunderts, in auszerordentlich schöner und regelmäsziger, der Unziale nahe kommender gotischer Minuskel. Zu Anfang der einzelnen Bücher grosze farbige Initialen, in weisz, rot, hellblau, grün und gelb; romanische Ornamente, Blatt- und Rankenwerk, Drachen, Vögel und phantastische Tiergestalten. Die Initialen haben keinen einfarbigen Grund, sondern jede kleine Fläche zwischen den Ornamenten ist anders koloriert. Die Titel der einzelnen Bücher sind in rot gehalten ; keine Rubriken oder Einteilungen innerhalb der Bücher. Der Schreiber hat am Rande, neben einem eigenartigen Monogramm für « Nota » Randbemerkungen in kleiner zierlicher Schrift hinzugefügt, die leider von einem ungeschickten Buchbinder öfters mit ganz geringem Textverlust berührt worden sind. Am Schlusse des V. Buches (Bd. I) ein sehr hübsches romanisches Ornament in Federzeichnung. Ganz besonders bemerkenswert ist der Umstand, dasz viele der im Pergament vorhandenen Ader- und Sehnenlöcher so sorgsam mit Nadel und Faden gestopft sind, dasz man ein feines Leinengewebe zu schen glaubt.

Am vollständigen Texte der Moralia fehlen die Bücher XXVIII bis XXXV ; auch findet sich zu Anfang des XVII. Buches eine Lücke von ca. 8 Bll.

Die Handschrift ist in dem reichsunmittelbaren *Præmonstratenser* Chorherrenstift Weissenau (Augia alba) im württembergischen Donaukreis in der zweiten Hälfte des XII. Jahrhunderts entstanden, wohl bald nach der Gründung des Klosters. Jeder Band trägt von sehr alter Hand auf dem ersten Blatte den Vermerk : Liber s. Petrj. a. (apostoli) in augia. In Weissenau herrschte bereits im XII. Jahrhdt. eine rege literarische Tätigkeit, wie die noch erhaltenen annalistischen Aufzeichnungen « *Acta Sti. Petri* » bezeugen. Aus dem fünfmal wiederholten Eigentumsvermerk (im IV. Bde. fehlt das 1. bis 8. Bl.) geht hervor, dasz das Werk auch schon damals in 5 (resp. mit Einschlusz der verlorenen 8 Bücher in 7) Bände gebunden war. Der jetzige schmucklose Einband in Halbper-

gament stammt aus der zweiten Hälfte des XVIII. Jahrhdts. und derselben Zeit gehört auch das hübsche Ex-libris des Stiftes an : Wappen und Initialen B A Z W (Bonaventura Abt zu Weissenau). Das Buch ist also bis zur Aufhebung des Stiftes (1803) in dessen Bibliothek verblieben, und bald darauf nach England gelangt. [Nach der Aufhebung kam das Kloster in den Besitz der Grafen von Sternberg-Manderscheid.]

Abgesehen von dem etwas kurzen Rande ist die Erhaltung des Werkes eine vorzügliche ; nur die ersten 2 Bll. des IV. Bandes (XVII. Buch) sind etwas wasserfleckig.

Observez 1° que ce MS « S. Gregorius Magnus, moralia in Jobum » est mentionné dans la liste fournie par notre annaliste Hugo, l. c., col. 298, n° 3.

Observez 2° que j'ai dû corriger un passage du catalogue 402 du libraire Hiersemann. Les *initiales* B A Z W ne signifient nullement, comme on l'avance là : (Bischof und Abt zu Weissenau), pour la simple raison que le prélat de cette maison n'était point un évêque. Au surplus, voici les noms des abbés de cette époque : après la mort de *Michel Helmling,* arrivée en 1724, fut élu *Antoine Hunold* le 15 septembre de la même année. Celui-ci était de la famille des Hunold ou Unold von Wolfegg. Etant décédé le 21 avril 1765, le Bénédictin de Weingarten, Oswald Hespelin, prononça son éloge : Trauerrede am 3ten Tag nach der Begräbnisz des weil. Herrn Reichsprälaten *Antonius* in Weissenau. In-4°.

Son successeur fut le prieur *Ambroise John,* de 1765 à † 1773. Ensuite, de 1773 à 1794, *Charles.*

Enfin *Bonaventure Brem* fut élu abbé le 3 novembre 1794 ; il survécut à la triste suppression de Weissenau en 1803 ; il y mourut le 4 août 1818.

Le lecteur pourra consulter, au volume I, les articles : Helmling, p. 372 ; Hunold, pp. 402-3 ; John, pp. 423-4 ; Brem. p. 92.

Sources ou littérature : *Zapf,* Reisen in einige Klöster Schwabens, 1786, Erlangen, 4°, préface et p. 195 ; — *Busl* (C. A.) Zur geschichte des Praemonstratenserklosters Weissenau, Ravensburg 1883, pp. 32 ; — *Baumann* (Fr. L.), Acta S. Petri in Augia. Karlsruhe 1877 ; — *Pröll* (Laur.) ap. Brunner, o. c. de 1883, p. 743-4 ; — *Lauber* (Paul.), in dedic. sui libri : Leben Und Marter-Geschichte des H. Saturnini, 1766, 4°.

NOTE CONCERNANT **SZÉCHÉNYI.**

Francisci Com(itis) *Széchényi* Catalogus *Bibliothecae Hungaricae.* Pars I et Pars II, cum *tribus* Indicibus et *duobus* Supplementis ; deinde Catalogus *Manuscriptorum* Bibliothecae Nationalis Hungaricae. — Opus completum habet *decem* tomos in *octo* volumina, in-8° : Sopronii, Pesthini, Posonii, 1799, 1800, 1803, 1807, 1814 et 1815.

Consului praeclarum hoc opus, et citavi inter *fontes* pro articulis : Mállyo Zasio, aliorumque scriptorum Ord. Praemonstr.

SZMETKA (**Ladisl.-Edm.**) : II, 235.

Il est actuellement (1912-14) le supérieur-directeur du collège de Grosswardein.

4. Ouvrage sur l'encyclopédie de la musique (en hongrois).

SZTRAKAY (**Eugène**), religieux de Jászó, natif de Privide en Hongrie, *docteur ès-arts et philosophie.* En 1813 il était sous-régent au collège de Grosswardein, en 1816 inspecteur des domaines à Jászó, ensuite professeur à Kaschau (1819) et à Rosenau (1820). — Ainsi le P. *Nátafalussy,* Schematismus 1891, p. 177, où il ajoute : Ab a. 1824 Presbyter secularis in Gallicia.

T

TARTAS (Arnald-Raimond de) abbé de Divielle, vicomte de Tartas, fut *élu évêque* d'Aix (France) en 1234. Il parait qu'il ne fut pas consacré. — Voyez notre annaliste *Hugo,* I 599 — ajoutez p. 600 : Louis d'Albret 1451. Louis de Castelnan, évêq. Tarbes 1538-1554 — *Gallia Christ.,* I (édit. de 1870), col. 1047, 1068.

TAXILLIS (Gilles de), S. Th. B. originaire de Liège, chanoine de Florefte. Il fut reçu en 1610 dans cette abbaye, et en 1628 envoyé à Louvain en qualité de premier président du collège, que le prélat Jean Roberti venait d'y établir. Celui-ci avait acquis, le 14 octobre 1626, sept maisons avec dépendances, situées dans la rue Baccaleyn, (appelée plus tard rue des Orphelins) près de la porte de Diest. Les bâtiments étant appropriés à leur destination (1628), Gilles de Taxillis, et quelques jeunes religieux en prirent possession. Le collège de Floreffe fut agrégé à l'Université et jouit de tous ses privilèges.

En 1631 nous retrouvons le chanoine G. de Taxillis à Aublain, et en 1633 à Grand-Leez, ici et là en qualité de curé.

Le 11 juillet 1636, portant le titre de *notaire apostolique*, il assista au même collège de Florefte, à Louvain, à l'élection de Corneille van Boesdoncq, comme successeur de Jean du Chesne abbé de Postel. Cette élection fut présidée par Jean Fraisinne chanoine de Floreffe, S. Th. Lic., abbé de Wesel, et alors prévôt de Saint-Gerlac.

Gilles de Taxillis fut encore proviseur d'Herlaimont en 1646.

Il mourut à Floreffe en 1659.

Sources : le chan. *V. Barbier,* Hist. de l'abb. de Floreffe, 1892, I, pp. 339-40; 348 au n° 7 ; — *Welvaarts,* Postel's Biogr. Woordenboek, 1892, pp. 29-32.

TÉROUANNE (Hugues de), ainsi nommé du lieu de son origine, chanoine norbertin, profès du monastère de Mariënweerd (Insula sanctæ Mariæ). Il fut élu comme *second* prélat de *Bern,* par les suffrages unanimes des religieux de cette communauté : le premier abbé, Everard, était décédé le 14 septembre 1168. Hugues était, selon les anciens documents, « probatus magister, arte physicus — een bekwaam man en in de natuurkunde zeer ervaren, — homo verè religiosus et honestæ vitæ. Avant son entrée au couvent, il avait rempli la charge de chapelain auprès de Godefroid van Rhenen, évêque d'Utrecht. En 1176, Hugues commença à bâtir l'église abbatiale de Bern, mais il mourut déjà en cette année.

Sources : Annales O. Præm., I, col. 331-32 ; — Dr *Römer,* Geschiedk. Overzigt der kloosters, cité par *Schutjes,* ouvr. de 1870, 's Bosch, I, p. 283.

THEOBALD, chanoine de Strahow, où il florissait par son érudition profonde, peu d'années après la fondation du monastère. *Friedenfels,* o. c. 1702, pp. 70 et 515 ; il est suivi par *Dlabacž* qui écrit à la p. 8 du Chronol. Necrolog., 1817 : V(ixit) inter annos 1189 et 1190 Theobaldus Can. Sion. Vir eruditus.

THIERRI, Theodoricus, deuxième abbé norbertin de St Paul de Verdun, de 1141 jusqu'au 12 février 1149, date de son décès. Il était le fils de Rainard comte de Salm. Ses prédications ardentes, son profond savoir et ses solides vertus lui acquirent une grande réputation ; il assista au synode de

Reims en 1148 et, d'après les ordres du pape Eugène III, il accompagna son évêque Albéron à celui de Trèves, pour l'examen de la vie et des œuvres de Ste Hildegarde. (*Hugo,* avec détails, Annal. II, 509-10; *Gallia Christ.*, XIII, 1330.)

THOTINIS (Jean) chanoine régulier et prêtre de l'ordre de Prémontré, « sanctissimi Domini nostri et sedis apostolice capellanus. » dans les « Analectes pour servir à l'hist. eccl. de la Belgique » (*Reusens* et Victor *Barbier*) T. XXVIe de toute la collection, Louv. 1897, p. 315. L'article a pour titre : « Rotulus » ou liste de professeurs et de suppôts de l'Université de Louvain demandant des bénéfices au Saint-Siège, en 1449. Extraite des Archives du Vatican.

THUILIER (Nicolas), 39e abbé de Ste Marie de Pont-à-Mousson ; après avoir été depuis 1528 le coadjuteur de Dominique Thuilier, son prédécesseur, il lui succéda à sa mort, arrivée en 1534. Nicolas travailla avec zèle à l'introduction de la réforme dans son monastère. Estimé de tous, il fut successivement le conseiller du duc-prince Antoine, de l'épouse de celui-ci Renée de Bourbon, (1538), et de la veuve de René II roi de Sicile, Philippe de Gueldres devenue professe au couvent de Ste Claire.

Nicolas mourut le 28 septembre 1558. Son propre frère, Dominique, lui succéda.

Sources : *Hugo,* Annal. II, 206-207 ; *Gallia Christ.*, t. 13, col. 1131.

TIBÉRIADE (Evêque de). Un personnage, peu connu, est mentionné dans les *Annales* de l'Ordre, Vol. I, col. 856-7, à savoir *Jacques Havot,* prémontré de Jandeures en Lorraine. Etant curé à Vassincourt, paroisse appartenant au monastère, il fut élevé à la dignité abbatiale le 16 février 1540 ; en 1546 il fut sacré *évêque* de Tibériade et désigné pour être le *suffragant* de l'archevêque de Reims, le prince-cardinal de Lorraine. Jacques Havot mourut cinquantenaire, le dernier jour de février 1551. — Voyez : *Gallia Christ.*, t. XIII, col. 1142, où il reçoit les noms de « Havotz de Chansenet. »

TILBURGHS (Jacques-Joseph), chanoine de Postel, né à Valkenswaard (Hollande) le 10 juin 1870. Il reçut l'habit le 29 septembre 1892, prononça les vœux deux ans plus tard, et fut ordonné prêtre le 25 juillet 1897. En 1899, le R^me abbé de Postel le nomma professeur de théologie morale. (selon les catalogues de 1900 à 1915).

Korte Preeken [210] op de Zon- en Feestdagen van het Kerkelijk Jaar, door *F. Heffner* Ord. Praem., eertijds pastoor te Accoltshausen, in Duitschland, uit het Duitsch vertaald door *J. Tilburghs.* Aalst, Drukk. Ach. De Seyn-De Knoop, 1911 ; 4 deelen in-16° : bl. 258, 241, 248 ; (4e d.) 223, en 4 *zonder* getal.

J'ai fait connaître *Heffner* : I, 364-6 ; III, 74.

TILLY (Thomas) : Vol. II, pp. 247-8.

1. Lexicon theologicum, dogmaticum et morale. Leodii 1741, t. 2, editio invenusta et mendosa. — Ainsi s'exprime le P. *H. Hurter,* S. J., dans son « Nomenclator literarius recent. theologiæ cathol. etc. » Oeniponte, Wagner, 1879-1881, tom. II. Pars 2, p. 1265. Il écrit le nom : « de Tilly ».

2. Le même Père *Hurter*, au bas de cette p. 1265, renvoie aux Mémoires de Trévoux, 1749. a. s. pag. 85-97. —

N. B. Bronckart (Arnold) était libraire et imprimeur à Liège : voyez mon Vol. III, pp. 59, 60, 69 (col. 2).

TIMMERMANS (François) : III, 193-4.

3. pp. 250. — 4. Compend. tract. ascet. pp. 72.

6. Gand, Siffer, 1896 ou 1898, en petits caract.

7. pp. 316.

8. pp. 436. — 10. « Par l'abbé F. Timmermans. »

11. Au Pays de Flore, poétique gerbe d'idylles. Ninove 1903, Anneessens, in-12° : pp. 31.

12. Au Pays de Flore, poésies. In-8° : 156 pp. (Lettres et poésies à des amis).

13. Tractatus brevis de privilegiis Mendicantium. pp. 44 in-8°.

14. Tractatus de septem Ecclesiæ Sacramentis. Brux., A. Dewit, Editor, 1908. pp. XXXII et (1)-1100.

15. Sermons et Instructions Religieuses sur différents sujets par F. T. A. Siffer, Editeur Gand. S. a., in-8°. Au verso de ce titre : Cum permissu Superiorum. pp. (1)-251, puis Index 1 p. nonchift.

16. Vie abrégée du B. Herman-Joseph, chanoine régulier de l'ordre de Prémontré-suivie de deux Neuvaines en l'honneur du Bienheureux, et de quelques Méditations à l'usage du Clergé. Par l'abbé F. Timmermans. Société Saint-Augustin Desclée, De Brouwer et Cie, Lille. (Au verso du titre) : Imprimatur Cameraci, 27 Januar. 1904. J. B. Carlier Vic. gén. — pp. XVIII et 289, petit 8°.

TIMON GUILIELMI : Vol. II, p. 248.

Dans le Nécrologe de Parc nous lisons : (memoria) Undecimo Kalendas Septembris [i. e. 22 Augusti] Fratris *Thimonis Gulielmi,* subdiaconi et canonici hujus ecclesiae, (qui) obiit 1601. Et le « Cathal. Fratr. Parch. » f° 111vo ajoute : profès (1599), sous-diacre (1600).

TOBL (RAPHAËL) : Vol. II, p. 249.

2. Theses theologicae de Sacramentis in genere, Il y a 26 thèses dans cet ouvrage, qui est dédié à Benoît *Benisch*, abbé de Hradisch (Gradicium) de notre ordre. Le censeur du livre fut le P. Wietrowski, S. J.

Les défendants des thèses furent : Tob. Stusche, ordre de Cîteaux ; Emmanuel *Schaerzer*, Florian *Brandt*, Godefroid *Kaleczka*, 3 chanoines prémontrés de Strahow ; peut-être d'autres encore. (1719).

Schaerzer mourut le 5 sept. 1737, étant « pirotechnarum campestris Capellanus ». Brandt mourut le 4 août 1742 et Kaleczka mourut le 14 oct. 1748, l'un et l'autre en qualité de curé à Mühlhausen (Milovicium). Voyez le « Chronol. Necrolog. » du célèbre *Dlabacz*, 1817, pp. 62, 63 et 65.

3. Tractatus theologici de Sacramentis in communi ; et in particulari de baptismo et.... Eucharistiae Sacramento.... traditi ab *Raphaële Tobl.* In primam partem partis secundae de Deo. *Ect.* Excerpti ab A. Kamp. Anno 1718. MS in-4°.

Il m'est impossible de dire qui était ce disciple du professeur *Tobl*, qui s'appelait Arnold Kamp ou Kempis. Je ne pense pas qu'il fut un norbertin ; en tout cas, je ne trouve point son nom dans le « Chronol. Necrolog. » de Strahow. (1817). En parcourant le Catalogue de la BB. des Cisterciens de Derneburg (Hannovre), vendue publiquement à Leyde le 27-29 sept. 1910, je remarque au n° 282 que, *sous le nom* de Th. à Kempis, l'auteur de l'imitation de J. C., sont placées les « Theses theologicae de sacramentis in genere, etc. Prag. 1719. » (!!) Au n° 449 je lis : Tractatus theologici de Deo uno et trino, et de angelis. excerpti ab F. Arnoldo Kempis. MS du commenc. du 18e s. († 1717) in-4°. Et au n° 451 : Tractatus theologicus de Poenitentia, et quelques autres par F. A. Kempis. MS du 18e s. in-4°. Et au n° 739 : Liber quartus Decretalium Gregorii IX. Dictées faites par F. A. Kempis. 1716. MS in-4°.

Sagit-il d'un F. Arnold Kamp, Cistercien, lequel aurait défendu

en 1719 des thèses de notre confrère Raph. Tobl ?

TOLIBOWSKI (Adalbert) : II, 249.

En 1645, le prince Ferdinand, évêque de *Plock*, choisit ce prévôt norbertin pour son auxiliaire ou « Weihebischof. » Quelques années après, le même Adalbert fut consacré *évêque* du diocèse de Posen (Poznan). Il mourut en cette qualité le 22 juillet 1663.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 574 ; Dom *Gams*, o. c. 1873, p. 355, col. 2 ; comme souvent, il n'ajoute pas qu' Adelbert était prémontré.

ADDITION.

Plocko, en Pologne russe, était une prévôté de *notre ordre*, fondée par Vit de Chotel, évêque de Plock depuis 1179 jusqu'en 1206, année de sa mort. Elle comprenait une communauté double, d'hommes et de femmes, sous le vocable de Ste Marie. Madeleine. Le prévôt était élu parmi les prémontrés des abbayes de Witów et de Hebdów.

En 1819, le monastère fut supprimé par le gouvernement russe et changé en caserne. Les religieuses continuèrent la vie monastique à Cserwinsko : encore 10 en 1884 ; 6 en 1902 ; le 15 juillet de cette même année 1902, par ordre du gouvernement, elles se retirèrent à *Imbramowice*, qui est la dernière abbaye de moniales existante en Pologne russe : diocèse de Kielce, près Olkusz et Wolbrom. En 1906 il n'y avait plus que 7 chanoinesses et 1 converse. [Cfr *Hugo*, Annal. II, 573 ; — Catalog. gener. 1900 et 1912 ; — *Žak*, dans la Revue de *Parc* Septemb. 1906.]

TORRE (Antoine de la) : II, p. 250. Il fut le *premier* recteur du couvent *prémontré* de S. Joachim, à Madrid, depuis 1635.

Dans le « Memorial literario » du mois de Septembre 1768, on trouve inséré un article, dont voici le titre : *Memorias* de la iglesia y convento *de S. Joaquin* de esta Corte [ville] de la Orden de Canonigos reglares Premostratenses. *(Anonyme)*. — En estas memorias : de la fundacion del convento, de los patronatos, de las reliquias e imagenes, de sus festividades, obras pias, etc. con una noticia de los literatos.

Veuillez voir les *Annales* de l'Ordre, t. I, col. 899-902 ; et la notice sur *Antoine de la Torre*, vol. II de ce Diction., p. 250.

ADDITIONS.

1. Fundacion de Memorias de misas (messes) hechas por D. Iuan de Nogina, Fray *Bartolomé de Urquini*, de la Orden de San Norberto, y de dona Iuana Sanchez Navarro, en los Conventos de San Ieronimo y *San Ioaquim* de esta corte (cette ville). MS 1703. pp. 150 in-folio, parchemin. (Catalogue de B. *Haas*, Antiquariat. München, Römerstrasse, März 1912 : *Mark 30.)*

2 Pendant *deux* siècles parut en Espagne le directoire-catalogue de tous les diocèses et monastères : *Ordo* recitandi officium divinum missasque celebrandi juxta ritum Breviarii atque Romani Missalis.... cum festis, quae generaliter in Hispania celebrantur. (1620 ; 1718, Madrid). — On y rencontre le « Kalendarium Praemonstratense Hispanicum. »

3. [anonyme] Historia de la Milagrosa Imagine de Jesu Christo.... que se venera en el convento de S. *Maria la Real* de Can. Premonstratenses. Salamanca, Toxar, 1790. — BB. de Leffe-Frigolet.

TOTH (Franç.-Laurent), II, pp. 250-51.

Il mourut en qualité de curé à Kis-Kapos, le 6 novembre 1911.

RECTIFICATION.

TRAUTWEIN (Grégoire) n'appartenait *point* à notre ordre, quoi-qu'en dise un libraire de

Munich, qui nous offrait des livres au mois d'octobre 1909.

Nous lisons en effet dans l'ouvrage du P. *Hurter*, S. J. « Nomenclator literarius recent. theol. cathol. theologos exhibens » ....Oeniponte, 1883, T. III, Fascic. I. et II. p. 451 : Gregorius *Trautwein* praepositus et abbas exempti collegii S. Michaelis arch(angeli) *ad insulas wengenses* can. reg. († 1785) in vindiciis (doctis) adversus Justini Febronii de abusu et usurpatione summae potestatis pontificiae librum singularem liber singularis. 2 partes in 1 vol. : Augustae Vindelic. & Oenip., 1765, in-4°. Or *Wengen* était un couvent de chanoines réguliers *Augustins*. (Albert *Pucher* ap. *Brunner*, o. c. 1883, pp. 87 et 90.)

TROBLITZ (Wolfgang-Jean), chanoine de Hradisch, originaire d'Auspic en Moravie. Il fit sa profession en 1713. Il se livra aux études théologiques avec tant d'ardeur et de succès, qu'en 1725 les confrères de Neureisch le prièrent d'accepter chez eux la chaire de théologie. Pour me servir de l'expression de *Lienhardt* (Georges), Troblitz s'y montra ambidextre : comme professeur il implanta la science et comme prieur il implanta la vertu.

Rappelé à Hradisch en 1728, il y enseigna le droit canon, et l'année suivante il fut créé *docteur en théologie*, à l'université d'Olmütz. Par obéissance il remplit alors la lourde charge de maître des novices, puis celle de sous-prieur au « Mons Praemonstratus » (près d'Olmütz). C'est ici qu'il trépassa le 10 mai 1740, après avoir été élevé en 1738 au priorat à Hradisch, mais que la maladie le força d'abandonner.

1. Sacra Vigilia bonae mortis. Olomucii, ap. Hirnle, 1734. — En quelle langue ?... J'ai dit ailleurs que Lienhardt ne transcrit pas toujours le vrai titre.

2. Folium 2 partium : 1° Devotio erga SS. Eucharistiam ; 2° manuductio Primitiantibus sub forma recessûs 8 dierum.

Source : *G. Lienhardt*, Spir. lit. Norb., 1771, pp. 562-3.

TRONCHIENNES, DRONGEN. Un couvent fut fondé en ce village, déjà en 633 *(Hugo*, Annal. t. II, col.).

Les archives anciennes n'existent plus. Aux Archives de l'Etat, à *Gand*, plusieurs pièces des XVe — XVIIIe siècles se trouvent classées sous 24 numéros : états, dénombrements de biens, comptes, terriers, etc.

Ensuite 2 volumes, petit in-4°, sur vélin, intitulés : *Privilegia ordinis Praemonstratensis* (statuts, réglements, privilèges, etc.) L'écriture du 1er vol. est du XIVe s., ff. 38 ; celle du 2^ond paraît plus ancienne, ff. 41. Une table des matières précède chaque volume.

Il y a encore, aux Archives de l'Etat, à *Gand*, près de 200 chartes et copies de chartes, appartenant aux XIIIe, XIVe et XVe siècles.

Source : Baron *Jules de St-Genois*, Notice sur le dépôt des archiv. de la Flandre Orient., Gand, 1841, pp. 60-61.

En outre, MM. *Fr. de Potter* et *J. Broeckaert* (Geschiedenis van de Gemeenten der Provincie Oost-Vlaanderen, 1e deel. Destelbergen, *Drongen*, enz. Gent, 1864, bl 61) nous font ainsi connaître quelques *manuscrits* provenant de Tronchiennes : « De abdij werd afgeschaft ten jare 1779. De laatste overlevende kanonik, P. E. J. *de Herdt*, pastoor en deken te Aalst geworden, bezat nog eenige papieren van zijn klooster, welke, na zijn overlijden in October 1851, overgingen aan zijnen neef den heer *De Witte*, priester in de abdij van Grimbergen, bij Vilvoorde, waar zij heden nog berusten. — Wij hebben.... van deze stuks, tot heden aan de geschiedschrijvers onbekend gebleven, gebruik gemaakt, en voornamelijk van een Hs der XVIIIe eeuw, getiteld : *Copia authentica mortuarii ecclesiae abbatialis B. V. M. in Trunchinio* (1775), met de gekleurde afbeeldingen van de wapens eeniger prelaten, enz., en waarin wij behalve *de naamlijst der overledene paters*, sedert het jaar 1153 tot na de afschaffing der abdij, eenige *biographische* en *geschiedkundige aanteekeningen* van belang hebben gevonden. »

TRONCHIENNES, au mois d'août 1566. Franç. *de Potter* & Jean *Broeckaert*, dans la même notice *flamande* sur cette abbaye (Drongen, 1864, p. 92), s'expriment en ces termes ; 24 Augusti 1566. In de schoone boekzaal (van de abdij) grijpen de plunderaars naar de kostelijke handschriften, snijden die in twee, doorsteeken de perkamenten bladen met hunne messen, of strooyen die onder de voeten weg. De vrucht van jarenlange navorschingen, de onwaardeerbare schat voor de aloude geschiedenis onzes lands geput uit de aanteekeningen der eerste kloostervoogden, en uit de oudste charters en begiftigingsakten ; bullen, brieven, privilegiën, documenten van allen aard, worden in de zaal der archieven verscheurd, uit de venster geworpen ; en daar het den vorigen nacht overvloedig had geregend, geraakte een belangrijk aantal stuks voor eeuwig verloren.

TROSTATT, VESZERA, SELBOLD, et *autres* monastères norbertins.

Trostatt. autrement écrit : Trossistet, Droszestatt, Trost-Statt, supra Themaram, était un couvent de *femmes* issu de Vescera ou Vessern. En 1525 il fut consumé par un incendie allumé par des campagnards hostiles. En 1554 il fut sécularisé comme celui de Frauenbreitungen.

Feu notre savant bibliothécaire-archiviste, le rév. *Stan. Joris*, a réuni quelques extraits des ouvrages de Schöppach et de Gruner, comme j'ai dit aux nnos 20 et 21 de ma notice « Joris » Vol. III, pp. 142-3.

TROUSSEY (Philippe I), abbé régulier de Blanchelande, après y avoir rempli la charge de prieur. Dans la suite, il fut élu *évêque* de Porphyre i. p. i. et *suffragant* de Coutances. Lors d'une guerre civile, des soldats le massacrèrent le 25 mai 1590.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 348 *Gallia Christ.* XI (1874), col. 948.

TUGDUALDUS ERENNIUS, 41e abbé de Cuissy en 1479, selon les auteurs de « Gallia Christiana » (t. 9, col. 677-8) ; son nom y est écrit Tugwaldus Erennius, et un codex de S. Paul de Verdun l'appelle « de Vennes ». *Docteur en droit*, il fut mandé chez le roi Charles VIII, avec les abbés de Prémontré, de S. Martin-de-Laon et de Braine, pour délibérer sur certains points de réforme dans notre ordre (1497). Le chapitre général de 1498 enjoignit au prélat de Cuissy de visiter les *circaries* de Normandie, d'Angleterre et d'Ecosse. Les années suivantes, il remplit la charge de visiteur dans plusieurs autres circaries. En 1500-1505 il administra *deux* monastères à la fois : ceux de Cuissy et de S. Paul à Verdun. Il mourut en la dernière année.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 110, 111 ; col. 521 ; — *Gallia Chr.* ; il y a quelques variantes.

TUSSANUS, de Trazegnies : II, 260.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 677 [non pas 797] ; — Th. *Lejeune*, L'anc. Abbaye de S. Feuillien, 1864, Mons, 8°.

U

ULRIC IV ou Udalric, 30e abbé de Windberg selon les Annales de l'Ordre, était *maître ès arts* et *philosophie*. Son nom de famille s'écrit : *Humel de Perching*. Il se signala par des actes fort louables

dans l'administration, tant pour le spirituel que pour le temporel.

Les infirmités de la vieillesse le décidèrent à abdiquer la prélature en 1495 ; il mourut en 1498.

Sources : *Hugo*, Annal., II, col. 1167.

URQUINI (Bartolomé), prémontré espagnol, en 1703. Voyez plus haut la 1re *addition* à l'article *Torre (de la)*.

V

VAILLANT (Hyacinthe), chanoine de la réforme, *docteur en théologie*. Etant prieur de Cuissy, où il se distinguait par son zèle et sa solide piété, il fut élevé le 3 octobre 1668 à la prélature de Salival. Il y mourut déjà le 28 mai 1670. (*Hugo*, Annal. II, col. 726).

VALKENDORPH (Erik), dont le nom de famille est donné ainsi par le Bénédictin *Gams* : Walchendorff de Thrandia. Il fut prévôt de l'abbaye danoise de Bórglum, et plus tard (vers 1513) archevêque de Trondhjem ou Drontheim ; il quitta cette ville en 1521, et mourut à Rome le 28 novembre 1522.

Sources : *Gams*, o. c. 1873, p. 336, col. 1 ; — Ludolphe *Brems*, o. c. 1910, p. 318. Les dates sont discordantes.

VALSERY (Abbaye de), en latin Vallis Serena, fondée en 1121 à Viviers et transférée à Valsery en 1153. Fille de Prémontré, elle était située au diocèse de Soissons. Ses archives se trouvent (1884) :

1. A Paris, hôtel Soubise, une bulle originale du pape Clément IV, sous la cote L. 258-262 ; un carton rempli de diplômes et coté L. 1,008 se rapportant aux ann. 1157 à 1491.

2. Dans la collection de dom Grenier : 47 diplômes au tome 291.

3. Dans les « Mélanges » de Clérambault : t. 4, la p. 445 à consulter.

4. A Laon les archives de l'Aisne possèdent une liasse de titres, de 1141 à 1789.

M. le chanoine *Poquet*, curé-doyen, historiographe du diocèse de Soissons, [étranger à notre ordre], a publié une « Notice historique et discriptive sur Cœuvres, arrondissement de Soissons, et *Valsery* : seigneurs et château de Cœuvres, église, abbaye de *Valsery*. » Paris, 1856, 8°, dessins,

Sources : *Hugo*, Annal, II, col. 1039 et suiv. ; — P. *Louis de Gonz.*, Archiv. norb. de France, 1884, pp. 86-87, où il s'estime « heureux d'avoir été l'élève » du chanoine *Poquet*.

VAN DE LEUR (Lucie), religieuse norbertine d'Oosterhout, en 1761. Elle transcrivit en cette année le vieux *nécrologe* de la même maison, MS *latin* sur parchemin de la dernière moitié du XVe siécle, et dont il reste encore (1894) quelques feuillets. La copie de Sœur Lucie, examinée et confrontée par le vicaire du couvent, J. B. van Simphoven, est fort exacte et conforme à l'original.

Source : Rév. chanoine Vincent. *van der Aura*. Geschiedk. Bijdragen... St. Catharinadal, 1894, p. 92, note (2).

VAN DEN BEMDEN (Martin) : I, p. 49.

Il naquit à Anvers le 17 juin 1648 — non pas le 17 juin 1646, comme je l'avais avancé d'après *Piron*, à cette même page 49 ; — ses parents étaient Etienne Van den Bemden et Barbe Grietens. A l'université de Louvain il acquit le grade de *licencié* en *droit civil* et en *droit canon*. Il reçut la robe blan-

che à Grimbergen le 14 avril 1672, fit sa profession le 15 avril 1674, et fut promu au sacerdoce le 13 mars 1677. Tour à tour il fut sous-prieur, vicaire à Wemmel, curé à l'hôpital d'Assche, depuis le 23 avril 1700 jusqu'à la fin du mois d'août 1704, enfin curé à Ruysbroeck sur l'Escaut : il y séjourna jusqu'au 12 mars 1723, lorsqu'il rentra à l'abbaye. Il décéda presque subitement au village de Thisselt, le 7 Septembre 1729, alors qu'il se rendait à Anvers.

Selon le témoignage du prélat *Van Eeckhout* (dans le MS intitulé « Nomina, officia Confratrum » p. 15), « Martin Van den Bemden était un habile *poëte*, et jusque dans ses derniers jours un travailleur inlassable. — Voyez dans la revue « Eigen Schoon » (imprimée à Assche, 1912, livraison du 15 Février, pp. 18-19) l'article du rév. chanoine, de Grimbergen, Mr *Daniel Delestré*.

VAN DEN BERGH (Everm.-Edmond), chanoine de Postel, qui naquit à Wildert (Esschen) le 19 avril 1884. Vêtu le 9 octobre 1902, il fit sa profession le 9 octobre 1904, et fut ordonné prêtre le 14 mars 1908. Il a fait imprimer le livre intitulé :

Ziedaar uwe Moeder of een woord van opwekking tot liefde, betrouwen en godsvrucht tot Maria. Fr. E. Ord. praem. Abdij Postel. 1914 J, Vermaut, Kortrijk. pp. 195 chiff. et 3 non ch., petit 8°. En face de la p. (175) il y a une superbe gravure représentant le B. Herman-Joseph.

VANDENBLOCK (Jos-Jean) :

1. Cæremoniarium. MS.

2. Ritus professionis in O. Præmonstr. — MS aux archives de Tongerloo.

Ce martyr de la foi, qui était religieux à Diligem (Jette), est cité dans « Het Martelaarsboek » de J. B. *Van Bavegem*, 1875 Gent, p. 410.

VAN DEN ELSEN (Gerlac) : II, pp. 279-80 ; III, 197, col. 2.

2. De H. Kunera. 4de uitgave bij G. Mosmans & zoon te 's Bosch.

20. Geschiedenis van « de Stichting van den Noordbrabantschen Christelijken Boerenbond. » (*Eerst* in het « weekblad » op het einde des jaars 1912 uitgegeven). — 1913, Stoomdruk J. de Reijdt, Helmond, pp. (95) in 8°, avec 13 portraits, parmi lesquels celui de « G. van den Elsen, Adviseur » à la p. 34. — Sur la couverture *finale* de ce volume je lis : Bij J. de Reijdt te Helmond zijn te verkrijgen :

21 Twintig brieven uit Amerika door den zeereerw. Heer *G. van den Elsen*. S. a. (1907), Helmond, J. de Reijdt, pp. 151 in-8°.

(22). De Boerenstand of Sociologie der Boeren, *3 deelen*, door den Eerw. Heer *G. van den Elsen*.

VAN DER STERRE (Jean-Chrysost.) : II, 287-95.

7 (bis). Icones variæ S. P. Norberti ac complurium Sanctorum et Sanctarum in candido Præmonstratensium Ordine sanctitate et virtutibus illustrium, (Encomiis illustratæ a J. Chrysost. *van der Sterre)*. Antverpiæ in-4°. Carolus *de Mallery* fecit. J. *Galle* excudit. *Galle*. Iconum sacrarum piæ piorum meditationi deservientum farrago. Antv. 1648. Frontisp. gravé et 69 belles fig gr. e. t. d. (en partie par Ph. et C. de Mallery) et 2 ff. index. 4. Br.

Bel ouvrage dédié à Norbert van Couwerven, o. Præm. abbatiæ Anverp. Priori.

20 Iter trivm diervm... Pragæ, 1657.

Source : MS du chan. Stan. *Joris*.

VAN DREGT (Bonav.) : Vol. II, p. 296.

Ce religieux de Tongerloo, après avoir acquis, également à Rome, le grade de *docteur en théologie et de bachelier en droit canon* enseigna dans son couvent la philosophie,

depuis le 26 oct. 1906. et l'Ecriture Sainte depuis le 22 octobre 1915. Tout récemment, il vient d'être nommé vicaire à Rosendael, en Hollande.

Sources : Catalogus Circar. Brab. 1910 p. 37, 1916 p. 39 et 1917 p. 39.

VAN GINDERDEUREN (Isabelle), religieuse professe du monastère norbertin du T. S. Sacrament à Anvers. Elle remplissait la charge de sous-prieure lors de son décès, le 24 décembre 1722.

Sœur Isabelle traduisit en *flamand* le « Traité de la clôture des religieuses » par J. B. *Thiers,* curé de Champrond au diocèse de Chartres. Cette version, gros volume pet. in-4°, est conservée *en manuscrit* à la BB. de l'abb. de Tongerloo. Voici le titre :

Trataet / van het slodt der Religieusen / alwaer men betoont door de overleveringhen / van de Kerck, dat de Religieusen buyten hun / slodt niet mogen gaen, oft vremde persoonen / daer binnen comen, sonder nootzaekelijckheit. / — *Aan het slodt hanght de goede ordre / van al de rest.* / Den H. Franciscus de Sales in sijnen 4. boeck van zijne / geestelijcke epistelen, den 50 brief aen een abdisse. / — Door den Eerw. heere Joannes Baptista Thiers, / Priester en bachelier in theologie van de faculteijt / van Parijs, en Pastoor van Champrond. / — Gedruckt tot Parijs / bij Antonius Dez'allier, in St Jacobs straete, inde goude Croone (1681) Vertaelt door Sr *Isabella van Ginderdeuren* Norbertine.

VAN HELVOIRT (Léonard) : II, p. 304. Le titre de son étude est celui-ci : Calderon en zijne Werken door Engelb. Günthner, Leeraar aan het Kon. Gymn. te Rottweil. Vertaald en vermeerderd door *L. van Helvoirt.* 1e Aflevering. Leiden, J. W. van Leeuwen, 1899, in-8°. pp. (1)-96 ; à la p. 5 on lit ces mots : Heeswijk — Abdij van Berne.... 1899.

VAN HOVE (Paul) : II, pp. 306-7. Ce que j'avance par rapport aux éditions de ses *opuscules* est rigoureusement exact et de tout point conforme aux données de notre archiviste, *Candide Caenen* — (1749- † 1811). En effet, dans le « Voor-berigt » de son MS *in-folio,* intitulé : Historie en Mirakelen van Onze Lieve Vrouw tot Cortenbosch (Archiv. d'Averbode, MS n° 74), nous lisons : Hr Paulus Van Hove, een zeer godvrugtig man, die Pastoor wezende van Cosen en te saemen eersten Rector van *Cortenbosch,* daer-onder gelegen, als oog-getuijge der wonderheden in zijnen tijd aldaer geschied, der zelver Historie in een bijzonder boekske heeft nagegaen door hem gemaekt in 't *Neder-duijtsch,* (NB) en a° 1644 uijtgegeven tot Luijk bij Leonaerdt Streel, gezworen Boekdrukker zijner Doorl. Hoogheijd, met oörlof en goedkeuring der Oversten. Het behelst 162 bladzijden in klein 12°, en is opgedragen aen den Eerwsten Hr Nicolaus Ambrosii alsdan Prelaat van Averbode. Overgezet zijnde in 't *fransch* wierd 'et *'t jaar daernaer* [1645] in de zelve stad nog herdrukd. *(Mantelii* Hasseletum p. 173).

Le chanoine de Tongerloo, *Gérard van Herdegom,* en sa « Diva Virgo Candida » 1650, p. 242, dit clairement : Paulus van Hove... ex cujus Libello *Teutonico* ea feré quæ descripsimus, excerpsimus.

Et notre confrère. *Rob. Lamberti,* prieur d'Averbode, écrit « Diva Virgo de Cortenbosch » 1656 : Antè annos paucos, R. D. Paulus van Hove,... Miracula aliquot Divæ de *Cortenbosch belgicâ linguâ* vulgavit. [Præfatio, in initio]. Du même opuscule il dit à la p. 110 : R. D. Paulus van Hove in libello suo *teutonico.*

Enfin *Jean-Ludolphe van Craywinckel,* religieux de Tongerloo (Legende der Levens, IIe deel t'Antw. 1665, p. 456) écrit également : « in een Boecxken... ghe-

druckt tot Luyk, Anno 1644. (N B) by. Leonaert Streel, uytgheghe-ven door den Eerw. Heer *Paulus van Hove,...* ende is gheintituleerd : Onse Lieve Vrouwe van Cortenbosch. »

Quant au titre rigoureusement exact, qui donc pourrait nous le procurer ?... Notre confrère, Mr *A. Valvekens*, jadis bibliothécaire d'Averbode, écrivait en 1898 (« L'ancien Pays de Looz » 3e Année, no 2, p. 15) : Lamberti... et Caenen... parlent d'un ouvrage flamand de Van Hove, ouvrage que le dernier cite presqu'à chaque page. Je n'ai jamais rencontré un exemplaire imprimé de cet ouvrage, mais j'ai été assez heureux d'en trouver une copie. En voici le titre :

Onse || L. | Vrouwe || van || Cortenbosch || gesontheijt der siecken. | | Den oorspronck, voortganck || ende miraculen die aen haer || miraculeus Beeldt gheschiet || zijn in het dorp van Cosen || in het graefschap van || Loon anno 1636 || beschreven || door H. Paulus van Hove || religieus canonick der ordre van || Premonstreijt ende pastoor van || Cosen. Tot Luijck || bij Leonaerdt Streel, gesworen Boeck || drukker van sijne doorluchtighe || hoogheijt. 1644.

L'ouvrage français cité par *de Theux,* col 159, ne serait donc qu'une traduction de celui-ci.

Par conséquent, il nous est impossible de souscrire à l'opinion de Mr le Dr C. Bamps, exprimée à la p. 42, col. 2, de la 2e Année, no 7 de « L'ancien pays de Looz » (25 avril 1898), où nous lisons :

BIBLIOGRAPHIE.

Le plus ancien ouvrage que nous ayons rencontré sur la Vierge de *Cortenbosch* est signalé dans la bibliographie Liégeoise du chevalier de Theux de Montjardin ; (2me édition p. 159) et est décrit de cette façon :

Nostre Dame de Cortenbosch, guarison des malades, l'origine, progrès et miracles, qui se sont faits à son image miraculeuse au village de Cosen, Comté de Looz, 1636, recueillis par vénérable Paulus Van Hove, chanoine régulier de l'ordre de Prémontré, pasteur de Cosen. — J. Tournay.

Ce dernier nom est celui de l'imprimeur. Mais l'*année 1645,* qui est indiquée *deux fois* en caractères parfaitement lisibles à la colonne 158 de la dite Bibliographie Liégeoise, a été omise : j'ignore pour quel motif. C'est à dessein que je viens d'écrire *deux fois,* à savoir tout en haut de la colonne 158, et quelques lignes plus bas. — Voici la suite de l'article inséré dans « Lancien Pays de Looz » :

P. in-12 de 6 ff., 130 pp. — U. T.

Les lettres U. T. indiquent qu'un exemplaire de cet ouvrage existe à la bibliothèque de l'Université de Liége, et un autre dans la bibliothèque de feu M. de Theux.

N. B. (c'est toujours Mr Bamps que je cite) : Il résulte d'une lettre de M. Paul Maes, bibliothécaire à l'Université de Liége, que ce petit volume n'y existe plus. Nous n'en connaissons pas d'autres exemplaires.

N. B. (encore Mr Bamps) : Il est curieux réellement que le premier ouvrage, concernant la Vierge miraculeuse de Cortenbosch, ait été publié en français. (!)

Le IXe chapitre de la Bibliographie concernant la Vierge miraculeuse de Cortenbosch, signé « Dr C. Bamps » est réellement singulier ! Ce chapitre se trouve à la p. 43 de « L'anc. Pays de Looz » l. c.; je le soumets tel qu'il est au jugement du lecteur :

Le Père Archange Vendrickx, aucien provincial des récollets, (dit-il, a publié un petit travail : *Onze-Lieve-Vrouw van* Cortenbosch en 1864 chez Van West-Pluymers à St-Trond.

Voir « Maria's Limburg » du père Etienne Schoutens.

N. B. — Nous ne connaissons pas d'autres travaux se rapportant au sanctuaire de Cortenbosch. Toutefois, le père récollet Schoutens dans son « Maria's Limburg » indique, dans ses sources bibliographiques pour l'histoire de la Vierge de Cortenbosch :

« Diva Virgo Candida.... G/vor Herdegom can. Norb. Ton. Bruxellis, M. Van Bossuyt 1650. Il semble considérer cette œuvre comme la plus ancienne. Il ignorait l'existence de « Notre-Dame : » de P. Van Hove cité ci-dessus.

C'est induit en erreur, par Mantelius sans doute, que de Renne [lisez : de Reume], dans son histoire des Vierges miraculeuses de la Belgique dit dans sa bibliographie : « Van Hove (Paul) « Histoire et miracles de Notre-Dame de Cortenbosch » Liége 1645. (in-18). Nous ne trouvons nulle part — ajoute Mr Bamps — mention de cette édition.

Et dans la note (1) au bas de la même page 43, Mr Bamps dit : Il est réellement étonnant que Mantelius qui écrivait en 1663 — *Voir Hasseletum p. 173* — ait pu se tromper sur un fait ne datant alors que de 25 ans environ.

Vraiment, voilà un tissu d'erreurs et d'inexactitudes en peu de lignes....

VAN IDSAERD (Grégoire), qui est ainsi mentionné dans un MS., conservé parmi les archives de l'archidiocèse de Malines : « Huius ecclesie *(Welde)* pastor est R. D. *Gregorius van der Idfert*, Amstelodamensis, 54 annorum, inductus 8 Decembris 1709 ; s. *theologie, baccalaureus formatus* in universitate Lovaniensi, et ante studium theologicum *medecine doctor ;* modo canonicus abbatie *Everbodiensis....* »

Voici le titre de ce MS. (Regist. nr 14) : Visitationes Districtus Hooghstratani ab anno 1661 usque ad annum 1763. — Et celui du paragraphe qui nous fait connaître le fr. *Grégoire :* Visitatio ecclesiarum parochialium et subalternarum districtus Hooghstratani facta per And. Theunis, canonicum et pastorem Hooghstratanum necnon eiusdem districtus archipresbyterum, anno 1712.

Communiqué par mon ami, le rév. chanoine Libert *Gevelers*, Prévôt des Norbertines à Neerpelt. 1914. — Cfr. *mon* Vol. III, p. 99, col. 1 et 2.

VAN MAGOFF (Gabriel), né à Anvers le 10 septembre 1670, entra comme novice à Postel le 11 juin 1695 ; il y prononça les vœux le 24 février 1697, et fut ordonné prêtre à Anvers, le 24 mai 1698.

Le fr. Gabriel acquit le grade de *bachelier formé en théologie*. Nommé professeur de cette science le 30 août 1699, il débuta le 4 septembre par l'explication du traité des « Actus humani » selon S. Thomas.

Le 28 décembre 1708, le prélat de Postel le présenta à l'autorité ecclésiastique pour la cure de Renooi, et le nonce du pape, J. B. Bussio, nomma ce candidat. Le chanoine van Magoff, frappé de paralysie en 1723, y mourut le 16 mai 1725.

J'ai vu à la BB. du Parc : « Lovanii 24 Aprilis Anno 1699. *Theses sacræ* (3) Ex Libro Deuteronomii. Defendet F. Gabriel van Magof Antv. S. Nicolai in Postula Canonicus. Typis H. van Overbeke. » 1 feuillet in-folio.

Source : *Welvaarts*, Postel's Biogr. Woordenboek, 1892, p. 158.

VAN POSTEL (Jean-Chrysost.) : au vol. II, p. 310, ce religieux d'Averbode est déjà mentionné.

En 1912 parut à Venlo : Het Dagboek of de Kroniek door pastoor J. C. *van Postel*, gedurende de fransche revolutie, 1781-1798. (Bijdragen tot de Geschiedenis van Venlo, III, door Henri Uyttenbroeck.) By D. en M. Uytten-

broeck, Venlo : prijs 3,75 gulden.

Un confrère dévoué m'apprend que le MS d'un autre religieux d'Averbode, *Jean-Gerlac Claessens* (+ 1829), vient également de voir le jour ; il est intitulé : Kerkelijke geschiedenis van het Hertogdom van Geldria, door *Knippenberg*. Uit het latijn in het vlaamsch vertaald en met aanteekeningen vermeerderd. (Voyez mon vol. I, p. 123).

Je n'en sais pas davantage, par suite de la guerre.

VAN SPILBEECK (Ignace-Michel) : II, pp. 315 à 321 ; III, p. 201.

11. Il y a pp. 81 au 1°, et pp. 44 au 3°.

73. Vida de São Norberto Arcebispo de Magdeburgo E. Fundador da Ordem de Premonstrado por *Ign. Van Spilbeeck* C. R. da Abbadia de Tongerloo traduzida pelo P. *Alypio Odier de Oliveira*. — Nictheroy Escola Typographica Salesiana 1904. [Brésil]. pp. 155 num., et 1 non ch., 8°.

VAN SPILBEECK (Waltman) : II, 321-24.

Cet éminent et laborieux confrère, qui fut créé chevalier de l'ordre de Léopold en 1909, mourut à Tongerloo le 21 juillet 1912 : il était dans la 73e année de son âge, la 51e de sa profession et la 47e de prêtrise.

27. Leven van *Zuster Rosa* der orde van Premonstreit. — De H. Mis van Eerherstelling. Drukkerij der Abdij van Tongerloo. 1907. In-16°, pp. 166 tout compris. Ces 2 opuscules ne forment qu'une *seule* brochure, quoique chacun ait son titre spécial ; le 1er occupe 87 pp., et le nom de l'auteur se trouve à la (94e p.)

28. Het Laatste Avondmaal. Tafereel van Leonardo da Vinci. pp. 8 in 8° précédées d'une splendide gravure, et signées F. W. à la 8e p. — S. d., s. l., mais imprim. à l'abbaye de Tongerloo.

VARSZÉLY (Herman ou Armin) : II, p. 331.

3. A Premontrei Kanonok Rend Ertesitöje. Nagy-Várad, 1887, 8°. (Grosswardein). — BB. de Zwierzyniec.

VAVASSEUR (Jehan V), originaire de Forestmontier, en latin « de Foresti monasterio ». *Docteur en théologie* de la faculté de Paris, il fut le 27e abbé de Dommartin, du 20 septembre 1342, jour de son élection, jusqu'à sa mort, arrivée à Paris, le 16 mars 1350.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 626 ; — *Gallia Christ.*, 1751, t. X, col. 1350 ; — Baron de *Calonne*, o. c. 1875, pp. 45-46.

VEDEL (Henri-Pierre), chanoine de Frigolet-Lefte, né à Beaumont dans le diocèse de Viviers, le 15 décembre 1880 ; (un autre catalogue, celui de 1912, écrit : le 19 déc. 1880). Vêtu à Frigolet le 13 novembre 1897, il y prononça les vœux le 15 septembre 1899. En 1900 et ann. suiv. il étudiait à Rome où il séjournait au collège norbertin : il y acquit les grades de *docteur* en *philosophie* et en *théologie*. Ordonné prêtre le 24 août 1904, il remplit en 1912 les fonctions de vicaire à Conques, diocèse de Rodez. (Cat. gen. 1900, p. (271), et Cat. gen. 1912, p. 150 ; ce dernier, à la p. 151, mentionne un autre confr. *Vedel*, que je présume être le frère du précédent.

VEDEL (Romain-Léon), chanoine de la même abbaye, né à Beaumont, diocèse de Viviers, le 22 décembre 1887, reçut l'habit le 23 octobre 1904 et fit sa profession le 11 octobre 1906. Prêtre du 6 octobre 1912, *licencié* en *philosophie, bachelier* en *théologie* et en *droit canon*, il faisait ses études à Rome, lorsque la guerre européenne éclata (1914)....

VELA (Didace Gabilan) : pour lequel voyez l'article *Gauilan Vela*,

Vol. I de ce Dictionnaire, pp. 294-5.

VERGARA (Didace de) : II, pp. 334-5.

Cet illustre et laborieux abbé de Retorta, et d'autres maisons, dans la suite, est l'*auteur* des « *Constituciones*, que para nuestra Congregacion Premonstratense Hespañola expidiò el Señor Nuncio Nicolàs Ormaneto, Obispo de Padua, y Legado del Santissimo Papa, Pio Quinto ».

Voyez *Illana*, Hist. de los varones ilustres.... II, p. 503.

VERHOEVEN (Henri), originaire de Nieuwkuik, religieux de Berne aux Pays-Bas, fut d'abord chapelain (kapellaan) à Berlicum. Lorsque son curé, Gérard van Berckel, également religieux de Berne, fut frappé d'apoplexie, Verhoeven administra tout seul la paroisse, depuis 1757 ; le vicariat *apostolique* étant vacant en Hollande, il fut installé comme curé en 1763. Verhoeven mourut le 22 janv. 1804, laissant en MS : « Den regel der 3e Orde van S. Norbertus. » (BB. de Tongerloo).

Source : *Schutjes*, o. c. 1872. III, 255-56.

VERMEULEN (Siard), chanoine de Postel, *docteur en philosophie* de Rome. Il naquit à Turnhout le 15 juillet 1880, reçut l'habit le 13 oct. 1899, fit profession le 9 oct. 1901. Ordonné prêtre le 25 sept. 1904, il est professeur de philosophie, sous-prieur depuis 1907, (Catal. Circar. Brab. 1909, p. 29), professeur d'histoire ecclésiastique et de la Ste Ecriture.

VICOIGNE (Abbaye de), d'autres écrivent : Vicogne.

1. MM. Aimé *Leroy*, *Le Glay*, Arthur *Dinaux* et *autres* ont publié à Valenciennes, de 1829 à 1857, 18 volumes in-8o, avec planches : « Archives historiques et littéraires du Nord de la France et du Midi de la Belgique. » On y trouve par ex. :

1o Histoire de Thérouanne ; t. 2e, 1832.

2o *Dinaux*. N. D. de Bonne-Espérance ; t. 4e, 1836.

3o *Abbaye de Vicoigne*, par *Dinaux ;* nouvelle série, t. 1r, 1837.

4o Aimé *Leroy*, Manuscrits de Valenciennes ; notices et extraits. Nouv. s., t. 3e, 1841.

2. Le Cartulaire et les archives de Vicoigne sont au dépôt départemental du Nord : 4 volumes, 7 portefeuilles, 53 diplômes ou chartes sur parchemin.

3. A Paris, collection Moreau : 701 diplômes ou chartes, épars.

4. Les *stalles* de l'église de Vicoigne, série incomparable de panneaux sculptés représentant l'histoire de saint Norbert, font de nos jours l'ornement de Saint-Géry, à Valenciennes.

5. *Le Glay*, Mémoire sur les archives de l'abbaye de Vicogne. Valenciennes, imprim. de E. Prignet, 1855, 24 pp. in-8o, (Liste des 29 religieux, qui prirent part à l'élection d'un abbé en 1781.)

6. Le *même*, Cameracum Christianum, pp. 329-336, traite de Vicogne. Le 46e et dernier abbé fut Jean Grenier, qui avait réuni 21 suffrages (1781) ; il fut nommé par le roi. Pauvre mais résigné, il mourut, dans un faubourg de Valenciennes, le 20 août 1812.

7. Historia monasterii Viconiensis. Apud *Martène*, Amplissima collectio, T. VI, p. 291.

8. Chronicon abbatiae Viconiensis. Apud C. L. *Hugo*, sacræ Antiquit. Monumenta, T. II, p. 202 — cum annotat. *Blanpain*.

VIELHABER (Godefr.) : II, 343 ; III, 202-3.

6. Skizze der älteren Geschichte des oberen Mühlviertels. — Etude publiée dans la « Mühlviertels Zeitung » 1908, en 13 nnos, que j'ai sous les yeux.

Le laborieux chanoine *Vielhaber* mourut en son monastère, le 17 mars 1913.

VINCKE (Alderic-René), né à Bruges, chef-lieu de la Flandre Occidentale, le 13 mai 1877. Etant garçon de bureau, il se sentit appelé à la vie religieuse et alla se présenter à l'abbaye de Tongerloo ; il y reçut la robe des frères *convers* le 24 décembre 1897 et prononça les vœux juste une année plus tard. (Catal. 1900, p. 192).

Le 28 octobre 1901, il fut désigné pour aller rendre service aux jeunes norbertins qui étudient à Rome ; avec eux il résida donc plusieurs années en cette ville, dans les bâtiments occupés par le Rév. Procureur de notre ordre et appelés, pour ce motif même, Procuratura, ou Procure. Il y fut aussi le secrétaire du Procureur.

En ses moments de loisir, le frère Alderic, devint copiste et compilateur ou collectionneur : c'est ce qu'il m'écrivit le 12 août 1906.

Depuis le 27 décembre 1910 il est frère coadjuteur à Spalding, en Angleterre (Lincolnshire) : c'est une mission fondée par l'abbaye de Tongerloo.

Notre laborieux ami, qui est aussi calligraphe et dessinateur habile, a pu achever les travaux suivants :

1. Liste de MM. les étudiants de l'ordre de S. Norbert à Rome, depuis 1855 jusqu'en 1910, avec *notes biographiques*, et les *portraits* respectifs. MS.

2. « Volledige verzameling-album van alle de zichtkaarten der 57 abdijen, priorijen, proostdijen, missiën, illustratie der Orde ».

3. Depuis 1900 il travailla avec zèle à la confection d'un immense Atlas de tout notre Ordre, selon le tableau de notre illustre Annaliste Ch. L. Hugo, que l'on trouve au commencement de son vaste ouvrage. Des 29 circaries ou provinces y indiquées, le fr. Vincke (1906) en avait achevé 15 avec des additions et corrections, à savoir : par Mgr Martin *Geudens* pour l'Angleterre ; par le P. Alphonse *Pugnière*, pour l'Italie ; par un P. *Cistercien* de Bornhem pour la Hollande ; par notre ami le chanoine Alph. *Zák*, pour l'Autriche et la Pologne ; par le professeur au gymnase de Pilsen, Basile *Grassl*, pour l'Allemagne et la Suisse ; le P. Godefr. *Madelaine* avait promis son concours pour les maisons de France, et pour celles d'Espagne le Rév. P. Général des *Trinitaires* à Rome, Antonio Zamalloa. Notre Rév. Procureur avait donné à l'entreprise du frère convers son approbation pleine et entière. MS.

4. Lijsten der *boeken* en *handschriften* handelend *over* de Orde van Premonstreit, toebehoorende *aan* Norbertijnsche bibliotheken. MS. [Reeds 9 lijsten in 1906 : die van Tongerloo, van Bern (Heeswijk), van Mondaye, van Leffe, van Postel, van Grimbergen, van Schlägl, van Pilsen, van Averbode].

Dans une de ses correspondances, le Frère Alderic m'apprend que le Rév. chanoine de Tepl, Oswald *Mannl*, recteur de notre gymnase à Pilsen, a rassemblé une splendide collection d'ouvrages concernant l'Ordre. Il ajoute que pour Averbode, il a découvert à peu près tous les écrits norbertins dans ma propre Bio-Bibliographie, d'où il a pu transcrire les titres.

5. En 1907 il avait confectionné une immense carte *coloriée*, double grand in-folio, avec ce titre : « La Spagna Prémostratense. Secondo il catalogo di *C. L. Hugo*, Abate di Etival (1734) con le annotazioni di *Antonio de la Torre*, Abate di S. Gioachino di Madrid, pubblicate nel « Martyrologium Hispanorum » da J. T. Salazar (1655). & con il precioso ajuto per la parte topografica del Rev^mo P. *Antonio Zamalloa*, superiore Generale dei Trinitari (Roma).... — Umile Omaggio al tanto zelante Don Leone Goovaerts,... Roma, 1. 11. 07. Fra A(lderico). »

Au *verso* de « La Spagna Premostratense » se trouve un « Atlante » du même ordre, énumérant surtout les fondations de nos com-

munautés espagnoles. Ces deux travaux du fr. Alderic sont exécutés sur papier très solide.

6. De koninklijke kunst der Arazzi of Gobeleins. (In het Brugsch tijdschrift « Biekorf ») 1909 nrs 3-4, bladz. 17 ; — De nationale Belgische kerk San Giuliano dei Fiamminghi, te Rome. (« Biekorf ») 1910, Aanhangsel, I-XXII bl.

7. Ancient Norbertine Houses. Some historical Lincolnshire notes. (Reprinted from the « Lincolnshire Standard,) » November, 1912. Spalding : Lid., Sheep Market. — pp. 12 in-12°, avec 2 cartes topogr. *Anonyme.*

8. Remo [Rome]. Het Pauselijk Rekenhof in vroegere eeuwen. Overdruk uit Dietsche Warande en Belfort Jaargang MCMXIV. — pp. 25. *Anonyme.*

9. Le 21 juin 1913, le laborieux Frère Alderic m'écrivit : « Ik kom zooeven mijn Atlas (Praem. Ord.) af te werken, rond de 150 blz. — De Orde volgens *Hugo ;* de Orde den dag van vandaag in Europa & Missiën ; H. Norbertus Apostolische reizen ; de Orde in het Aisne Departement ; het tegenwoordig huis van « Prémontré » (een bezoek) ; de kruisvorm in de vallei van Prémontré ; het woud van Coucy ; lijst der opvolgers van S. Norbertus. Nu maak ik nog de alphabetische lijst van 800 norbertijner stichtingen. Den 9n Juli (1913) stuur ik hem naar Hoogw. H. Prelaat *Adrianus* Deckers van Tongerloo, en vraag Hem tevens u eens den Atlas, vrucht van *10 jaar* opzoekingen, te toonen. Mijn Cataloog O. Praem. is *nu* in handen van den Eerw. H. *Wendelen,* supprior van Tongerloo. » — (Voyez plus haut le n° 4).

Note. Pendant les vacances de l'année 1914, le frère Alderic vint à Averbode, apportant le dit Atlas : je l'ai examiné et admiré avec un réel plaisir, car c'est un travail parfaitement consciencieux, un MS de grande valeur et de splendide exécution. Honneur à son modeste auteur !

VITAL d'Albert. Ce personnage était abbé du monastère norbertin d'Artous, en 1199, s'il faut en croire *Bourdeau*, dans son Manuel histor. et géograph. de l'ancienne Gascogne, cité par le P. *Louis de Gonz.* (Juill. 1891, Cour d'honneur de Marie-Annal. Norb., pp. 150-151). Et cet abbé devint l'*évêque* d'Aire, dont *Gams* dit : « 1211 sed(et) *Vitalis* II, + anno incerto 28, IV. » (o. c., 1873, p. 480, col. 2.)

VITH (Joachim) : Vol. II, p. 347.

Au lieu de « Privilegium » il faut lire : *spicilegium capitulare,* 1756. MS.

VLOEBERGHS (Albert-C.), chanoine du Parc, qui naquit à Louvain le 17 nov. 1880. Vêtu le 9 oct. 1901, il prononça les vœux tout juste deux ans plus tard, et fut promu au sacerdoce le 28 déc. 1906. Après 3 années d'études, il obtint à Rome le grade de *docteur en théologie* en 1910. Depuis le 13 oct. 1911, il enseigne aux jeunes confrères du Parc l'Ecriture Sainte, l'archéologie biblique et la théologie dogmatique.

1. Nouvelles de l'Ordre de Prémontré et de ses Missions : dans le t. VIII de la *Revue* de Parc, pp. 37, 86, 136, 179, 226, 280 ; t. IX, 118.

VOET (Jean VII), abbé de Tronchiennes pendant 25 ans, de 1445 à 1470. Etant octogénaire à cette dernière époque, après avoir maintenu intacte la discipline, il renonça spontanément aux honneurs de la prélature. Jusqu'à 4 fois les Gantois, en guerre contre Philippe le Bon, élurent Jean Voet pour être un de leurs députés auprès de ce prince, à savoir : le 20 nov. 1451, le 4 avril, le 21 juill. et enfin en novembre 1452, tout cela pour obtenir la paix. Voet mourut le 1er févr. 1473. — *Hugo,* Annal. II, col. 993, corrigé par

de Potter & Broeckaert, o. c. 1864 (Drongen), pp. 84-85.

VOLKERS (Alphonse) II, p. 352.

3. De Fratribus *ad succurrendum* Tractatus historicus. — MS. volumineux conservé aux archives de Tongerloo.

VON QUEDLINBURG (Arnold), prémontré du monastère de Mildenvorde ou Mildenfurth, dans la circarie de Saxe. Ce monastère existait certainement encore en 1424.

Arnold von Quedlinburg à écrit : « Qualiter fundatum sit monasterium in Mildenfurth. » En 1883 il parut à Iena (G. Fischer) : Arnold von Quedlinburg.... Inauguraldissertation von Berthold Schmidt. [Preis 1 M. 70 Pfeñige]. Winter, pp. 373-386.

VON SPERGS (Norbert II), 46e abbé de Wilten, de 1778 à 1782. Il fut nommé, comme l'un de ses prédécesseurs, Norbert I Bussjaeger (1747-1765), *directeur* de la Faculté théologique à l'université d'Innsbrück. Il restaura plusieurs bâtiments du monastère, et grâce à l'entremise de son frère, Joseph, Freiherr von Spergs, conseiller à la cour royale-impériale de Vienne, il obtint pour l'abbaye une précieuse collection de peintures.

L'abbé Norbert II mourut le 22 décembre 1782, n'ayant que 52 ans ; il laissa quelques MSS.

Sources : *Zacher* (Adrien), ap. *Brunner,* o. c. 1883, pp. 707-8 ; — *Danner* (Franç.), en son ms. souvent cité.

WAIN (Gervais), 48e abbé de Cuissy et *docteur* en *Sorbonne,* omis par notre annaliste, mais nommé par le « Gallia Christiana, » t. 9, col. 679 : nous y lisons qu'il administra cette maison en 1535, et en 1543, « ex variis instrumentis. » — Et son prédécesseur à Cuissy aurait été, de 1530 jusqu'au 1r avril 1534 date de sa mort, Jean *Brutel*, auparavant abbé de Joyenval. (ibidem,) J'ai mentionné le dernier au t. III de mon ouvrage, p. 29.

WATEKET (Hubert), chanoine de l'abbaye de Mureau, originaire des Deux-Villes, près de Carignan. Par décision de la communauté, réunie au chapitre le 19 juin 1761 et comptant 14 membres, Watelet, déjà prieur-curé de Midrevault, fut nommé chapelain-ermite du *Bonlieu :* ce pélerinage dépendait de la paroisse de Rouvroy, autre cure desservie par un prémontré de Mureau. Installé canoniquement au Bonlieu par sire Domange, curé d'Ethe et doyen rural de Longuyon, Watelet eut à soutenir un procès contre le collateur le vicomte d'Harnoncourt et contre le bénéficiaire le curé de Rouvroy. A cet effet il entassa *mémoire* sur *mémoire,* consulta de nombreux avocats, et prit son recours à toutes les autorités des Pays-Bas, jusqu'à l'Impératrice Marie-Thérèse elle-même. Peine inutile : il échoua partout et l'affaire fut classée en 1776.

Notez que le monastère de Mureau avait des abbés commendataires depuis 1540.

Les noms des 14 religieux, figurant au-bas d'une pétition (1775 ?) sont les suivants : Leblan, prieur ; N. Bissot, sous-prieur ; Charl. Vincent, circateur ; H. F. Delcur, procureur ; H. Contant, N. Lambert, Jacq. Gagnerat, prêtres ; — J. B. Fournet ; Georges ; Charpentier ; Henry ; Wéber ; Goulet, chan. clercs : Hub. Watelet, ermite du Bonlieu

Source : *N. Tillière,* Notre-Dame du Bonlieu, pp. 29 gr. 8°, Arlon, 1907, passim.

WAUTERS (Franç. de Sales-Lamoral), bruxellois, chanoine de Grimbergen. Il fut baptisé le 17 oct. 1697 ; reçut l'habit le 15 juin 1718, prononça les vœux le 20 mai 1720, et fut ordonné prêtre à An-

vers le 1r févr. 1722. Depuis le 2 oct. 1733 professeur de théologie, sous-prieur (1736) ; ensuite nommé curé à l'hôpital d'Assche, le 8 janv. 1744 jusqu'à l'année 1770. C'est là qu'il mourut le 22 ou le 23 nov. 1771.

1. Tractatus Triplex de Fide, Spe, et Charitate. MS fort net in-4°, pp. 494. Je l'ai *vu* à la BB. de Grimbergen.

2. Sous la présidence du chanoine de Grimbergen *Balthasar vanden Elsken*, professeur de théologie, ses confrères. Laur. Jacq. *van Soltem* et Franç. de Sales *Wauters* défendirent des assertions théologiques, le 12 juill. 1728. — Mes articles sur ces *deux* premiers se trouvent au Vol. II, pp. 281,-315.

Source : Mr l'archiviste de Grimb., *Daniel Delestré*, dans la revue « Eigen Schoon » Assche 1912, p. 42, n° 14.

Addition. A la BB. de Grimbergen est gardé un autre MS : Tractatus de Sacramentis, par un confrère de Diligem, nommé *Valvequens* S. Th. Lic.

WAIJERE (Pierre de), chanoine de l'abbaye d' Heylissem, né vers 1578 ; il fut nommé curé à Lieshout, au diocèse de Bois-le-duc, en 1609. L'abbé *Schutjes*, le consciencieux historiographe de ce diocèse, dit en effet : « Toen de kerkvisitatie den 27 april 1616 te Lieshout plaats had, was *de Waijere* 38 jaren oud en sedert zeven jaren pastoor van Lieshout, dat destijds 500 communicanten telde. » Il y était encore en 1626, car un *ostensoir* y est conservé avec cette inscription : Hoc *opus* industria f. *Petri de Waijere*, Pastor(is) Lieshoutani *confectum* est anno 1626. » Sur l'objet sacré il y a des armoiries.

Sources : *Schutjes*, Kerkelijke Geschied. v. h. Bisdom's Hertogenbosch. 4e deel, 1873, pp. 713-716 ; — renseignement fourni par un rév. confrère.

Schutjes avait consulté les *archives diocésaines* (p. 714, notes 3 et 4.) Il dit en outre qu'un chanoine de *Floreffe*, nommé *Antoinne Bom*, (anversois), devint curé à Lieshout le 21 novemb. 1664, et qu'on conserve, dans les archives de la cure de Veghel, son petit MS *sur l'église de Lieshout ;* † 25 nov. 1689. Selon *Barbier*, o. c. 1892, I, pp. 369-70, *Bom* reçut l'habit à l'âge de 21 ans ; profès du 24 mai 1648 ; prêtre le 2 juin 1650 ; curé à Oirsbeek et à Lieshout.

WEBER (Léon. Franç. Xav.) : III, p. 204.

Ce religieux de Schlägl, *docteur en philosophie* depuis 1907, a reçu le titre de « silvarum magister approbatus » et fut nommé, par le gouvernement, professeur au gymnase académique royal-impérial à Wiener Neustadt. Il a publié : « Uber Sinnesorgane des genus Cardium. Von Franz Leo Weber, staatl(ich) gepr(üfter) forstwirt, Kapitular des Stiftes Schlägl. (Mit zwei tafeln). » — Wien, 1908, A. Holder. pp. 34 in-8°.

WENAU, prévôté de Norbertines, dépendant de l'abbaye de Floreffe.

Le Nécrologe de Wenau, a été publié par *E. von Oidtmann* dans « Zeitschrift des Aachener Geschichtsvereins » t. IV, 1882, pp. 251-317. (Dom *Berlière*, Invent. des Obituaires belges, Liste supplém., Brux. 1903, p. 32). — Wenau était un ancien chapitre séculier, non loin d'Aix-la-Chapelle et de Cologne ; tous ses biens furent mis, dès 1122, à la disposition de Richard, 1er abbé de Floreffe (1122-1131), en faveur de l'hospice de Wanze (Huy). *Hugo*, l'annaliste de l'Ordre, donne une courte notice sur Wenau, t. II, col. 1159 et suiv. Cette maison possédait un trésor de Reliques vénérables à cause de leur antiquité ; la liste se trouve à la fin de cette même notice. A Nancy, le *18e* vol des *Monumenta* rassemblés par *Hugo* donne sur Wenau : Liste des prieures, reliques, cures, *prévôts* et *prieurs*. (Fol. 267-272 v°. — Renseign. de Dom *Berlière*).

M. le chan. *V. Barbier,* dans son Hist. de l'abb. de Floreffe, 2e édit., 1892, I, pp. 27, 246, 361, rappelle quelques faits concernant Wenau.

WENDELEN (Lambert-M.) : Vol. II, p. 380.

Ce confrère de Tongerloo remplit la charge de sous-prieur, depuis le 14 août 1912, et celle de maître du *noviciat commun,* depuis le 2 février 1913.

2. Een woord over den waren rythmus van den kerkzang. Door Fr. *L. Wendelen* O. S. N. — Drukkerij der abdij van Tongerloo. 1912. pp. 15 in-8°.

WENDELEN (Michel), religieux d'Averbode (?) *Maître ès arts,* était curé à Helchteren en 1523. (MS de feu notre confrère Stan. *Joris,* archiviste et bibliothécaire).

WERNDLE (Benoît-Jos.), né à Eben le 14 sept. 1830, reçut l'habit à Wilten le 4 oct. 1851, y prononça les vœux le 18 sept. 1853, et fut ordonné prêtre le 9 oct. suivant. En 1866 et années subséquentes il était coopérateur dans la paroisse de Wilten et préfet de la confrérie. Il fut quelque temps curé à Hötting. et mourut à Wilten le 8 décembre 1880.

1. Maria die Quelle der Gnaden. Die Wallfahrt Heilig, Wasser. Insbruck 1865.

Sources : Catalogus canonicorum....Wiltin. 1869, p. 11 ; — Necrol. ad calcem Director. 1881.

WERNER (Ignace) : vol. II, p. 384, P, Ignatius Werner natus Wirceburgi 17. April. 1750. Primitiae 26. Aug, 1773 ; 27 annos Parochus in Zell, vixit deinde pensione sua in conventu P.P. Carmelitarum Wirceburgi, ubi obiit 29 Junii 1830.

Religiosus maxime beneficus ; legavit Hospitali Epilepticorum Wirceburgi 8657 flor. ; Ecclesiae filiali Eichelsee 7000 flor. Ad fundandam novam Parochiam in Rossbrünn dedit 6300 florenos. (*Gams,* Necrologium). —

Ces renseignements me furent transmis, en 1912, par le rév. Dom *Pirminius Lindner,* bibliothécaire à l'abbaye de S. Pierre à Salzbourg. (O. S. Benoît).

WIGENHALLIUS (Thomas): II, p. 397. Ce religieux de l'abbaye de West Dercham vivait en 1475-1482 ; ses noms se trouvent dans les listes de l'époque : Thomas Wygenhall, Wygenall, Wygenal. Voyez l'ouvrage, déjà cité de Dom *Gasquet,* t. III, London 1906, pp. 211, 213, 216.

WILLIG (Godefroid). C'est à la p. 399 du même Vol. II que *devrait* se trouver son article, après celui de *Willeron* ; par erreur il fut placé à la p. 405.

WILTEN (BB, de l'abbaye de). L'archiviste actuel, Rév. M. Danner, énumère, parmi les volumes de cette BB. :

1. Ordo psalterii cum calendario ecclesiae Lucensi in Moravia [Klosterbruck], in-folio. Typographus annusque ignorantur, probabiliter ante a. 1698. — Cfr articuli « Fuchs (Sebast. II) » in hoc meo opere : Vol. I, pp. 285-6 ; Vol. III, pp. 50-52.

2. Breviarium Praemonstr. : Paris. 1514, 24°, hiemal, — Paris. 1598, aestiv. — Ibid, 1675, hiemal. — Antverp. 1698, aestiv- 4°. — Virduni 1710, 12° — Bruxell. 1768, 8° — Argentorati 1770, 8° — Bruxell. 1786, 4°.

3. Diurnale Praemonstr. : Lovanii 1691, 12° — Olomucii 1763 pro usu circariae Bohemiae.

4. MSS des confrères suivants de Wilten : *Pusch* (Herman) ; *Andreas* (René de) ; *Schannazar* (Joachim) ; *Sailer* (Franc. Xav.) ; *Schluderpacher* (Pierre) ; *Spaur* comte (Marien) ; *Spreng* (Etienne) ; *Staffler* (Augustin) ; *Stöckl* (Frédéric) ; *Völke* (Donat).

5. Opuscula circà martyrium pueri *Andreae von Rinn* haud procul a Wilten :

1° Kurzverfaszte Martergeschichte des heiligen Knaben Andreas von Rinn. Insbruck 1768.

2° Der unschuldige Kleine Andreas von Rinn. (Schauspiel) Innsb. 1766.

3° Der Judenstein oder Geschichte d. Andr. v. R. Ibid.

4° I. *Praxmarer* — F. *Danner*. Das selige Märtyrlein Andreas v. R. (2e u. 3e aufl.) Innsb. 1869, 1902, 1910.

— 5° Kurze Beschreibung des Ursprungs der Wallfahrt Heilig Wasser. Innsb. 1842.

Vellen (O. von), ord. Capuc. : Trauerrede auf Abt *Norbert Bussjaeger*. (+ 25 sept. 1765). Innsbruck 1765.

Spielmann (F.) : Trauer und Sittenrede auf Abt *Johann. Evang. Freninger*. (+ 4 oct. 1876). Innsbruck 1876. Abbas ille fuit eques C. R. Ordinis Leopoldi et commendator Ordinis Imp. Francisci Josephi.

Spaur (Marien â), chanoine-prêtre de Wilten, en 1724. Voyez les notices : *Franck (Cajétan)* ; — Il a laissé des mss. théologiques.

WINDBERG (monastère de), fondé par Albert Ier, comte « von Bogen » ou « von Pogen » vers 1125, donc du vivant de saint Norbert. Il était situé sur les bords riants du Bogenbach, non loin de Straubing, dans le diocèse actuel de Ratisbonne (Basse-Bavière).

Cette abbaye, fille de Prémontré, fut célèbre à cause des nombreux et antiques MSS qu'elle possédait. Les Annales de l'Ordre en font mention (II. col. 1170), ainsi que le protestant Bruschius ; Henri Canisius le canoniste et le P. Gretser S. J. en ont fait imprimer quelques-uns. En 1885, il y avait à la BB. royale de Munich 231 MSS. provenant de Windberg. — Voyez, en ce dictionnaire, les articles *Gebhard*, vol. 1, pp. 297-299 avec les *sources* ; *Ulric*, vol. II, pp. 263-4.

Nous avons découvert ci et là :

1° Monumenta Windbergensia, dans le recueil intitulé « Monumenta Boica » XIV ; aux pp. 90-108 : Necrologium Windberg. Hoc deinde fuit insertum in Monum. Germ. Necrol., III, 399.

2° Relatio de origine Windberg. — Catalogus abbatum. Ibidem.

3° *Braunmüller*. Monumenta Windbergensia : separatabdruck aus die Verhandl. d. histor. Verein. für Niederbayern. Band XXIII, Heft 1 u. 2.

4° Kalender für kathol. Christen, Sulzbach, 1885, 8°. C'est là que j'ai trouvé les noms des abbés :

Knodt (Franç.), 1791-1717.

Schmidbauer (Augustin), 1717-1732, année de sa résignation.

Schranck (Norb.), 1732-1734.

Strelin (Bernard), 1734-6 mars 1777.

Eggmann (Joachim) 1777-décemb. résigne en 1799 ; meurt le 25 avril 1824.

Preu (Ignace), 1800 à 1803, lorsque l'antique abbaye fut sécularisée. La notice sur ce dernier prélat est insérée en ce Dictionnaire, vol. II, pp. 61-62, tandis que celle sur Strelin s'y trouve p. 214.

Pröll (Laurent), dans le bel ouvrage « Ein Chorherrenbuch » de *Brunner*, Würzburg 1883, pp. 764-5.

6° *Neurauther* Eugen) « Das Prämonstratenzerkloster *Windberg* im bairischen Wald » [edidit privatim Eugen. Neurauther] Attenkofer, Straubing 1891. — Un exemplaire se trouve à la BB. de Tongerloo.

7° En ce Dictionnaire, vol. I, p. 139, et vol. IV, p. 33, j'ai signalé : *Conrad de Windberg*. — Il y a encore.

8° « Historiae et Annales Windbergenses. Edidit Philippus *Jaffé*. » Dans l'immense collection de Pertz, t. 17, pp. 559 à 566.

8° *Windberg (un frère lai de)*, qui était un véritable *artiste* vers 1725 : « die schön eingelegten und solid gefertigten Chorstühle im Pres-

byterium, so wie auch die eben so meisterhaft gearbeiteten Schränke in der Sakristei durch einen *Kunstfertigen Laienbruder* des Klosters hergestellt.... » (Kalender für kathol. Christen, Sulzbach, 1855, p. 75.)

WINKLER (Ambroise-Jos.), chanoine de Tepl, né le 4 août 1836 à Lindig (Bohême). Il reçut l'habit blanc le 10 octobre 1858, prononça les vœux le 19 juillet 1863, et fut ordonné prêtre le 2 août suivant. Après avoir été vicaire pendant plusieurs années, il fut curé-doyen de la ville de Tepl, depuis 1886 jusqu'en 1905, lorsqu'il rentra à l'abbaye ; il y mourut le 20 juin de la même année, portant les titres de vicaire archiépiscopal dans le district de Tepl, de conseiller effectif au consistoire archiépiscopal de Prague, et de membre du comité scolaire.

Sources : divers catalogues de l'Ordre, y compris « Catal. generalis » de 1900, p. 71.

WISSKIRCHEN (Jean-Chrysost.) : vol. II, 403-4.

Ce distingué confrère est *docteur en philosophie, en théologie* et *bachelier en droit canon*. Mgr. Heylen l'a nommé curé, le 12 janvier 1911, à Tintange (Martelange), dans la province de Luxembourg. (Catalogus.... Praem. O. in Circaria Brabant. 1914, p. 39).

2. Arel (Arlon) Druck u. Verlag v. Alfons Willems, 1902, pp. 28 petit format, 1 grav.

5. (1903). pp. 44 in-8°.

6. Dr. P. W. von Keppler Bisschop van Rottenburg. *Meer Vreugd.* Met toelating van den schrijver en den Uitgever vertaald door Dr. J. Chrys. Wisskirchen O. Praem. — Meerhout, J. Le Bon-Bongaerts, 1910. pp. 236 et 2 non ch.

WOZASEK (Barthélemi-François), chanoine de Tepl, qui naquit le 6 février 1883 à Radlowitz (Tuschkau). Après avoir fait ses études au gymnase de Pilsen, dont les professeurs sont des chanoines de la même abbaye, il devint leur confrère et prononça les vœux le 29 septembre 1907 ; il suivit les cours de théologie pendant une année à l'université d'Innsbruck, et pendant 3 années à Prague ; c'est ici qu'il fut promu au sacerdoce le 29 juin 1908. Au mois de novembre de cette dernière année, il fut nommé chapelain à Dorf Tuschkau ; une maladie de poitrine exigea son retour au monastère (1909), et l'enleva le 6 février 1912.

En 1914 parut un livre intéressant, dont voici le titre et la description :

Der H. L. Norbert Stifter des Prämonstratenser-Ordens : und Erzbischof von Magdeburg : Von *Bartholomaeus Wozasek*, O. Praem. Tepl. Für die Drucklegung durchgeschen von *Oswald Mannl*, Chorherrn des Stiftes Tepl. und K. K. Regierungsrat. Wien 1914. Verlag von Georg Eichinger. In-8°. A la p. 318, qui est la dernière de cet ouvrage posthume nous lisons : Druck von Ludwig Richter, Olbersdorf Stadt (österr. Schlesien). — Les « Quellen und Literatur » se trouvent aux pp. (10)- 15 ; tandis que les pp. (275) à 285 ont pour Anhang. Die ersten Abschnitte des tractatus Nortperti de virtutibus. (Aus dem 12 Jhdrt., in dem Münchner Codex Blatt 46-48) Abgedruckt in Graff « Diutisca », I 281-291.) — Ce traité n'est-il pas attribué à *Alcuin* ?

Mon collaborateur *Stára* me fait savoir que des critiques de cet ouvrage ont paru dans les revues suivantes :

a) Theologie und Glaube, Jahrg 7 (1915) 5 Heft. p. 427 ;

b) Literarischer Anzeiger, Graz XXX Ig. (1915-16) nr. 3. c. 60.

WURFEL (Séverin-Gaspar), bohémien originaire de Lissowa, où il naquit le 2 février 1832. Admis à l'abbaye de Tepl, il y reçut l'habit le 28 septembre 1852,

prononça les vœux le 21 septembre 1856, et fut ordonné prêtre le 2 août de l'année suivante. Entre autres charges, il remplit celle de professeur de religion au gymnase de Pilsen ; celle d'inspecteur-économe à Marienbad, depuis 1887. En 1912 il portait les titres de notaire et conseiller archiépiscopal, de chevalier de l'ordre autrichien de la couronne de fer (IIIe cl.) ; il est aussi décoré de la croix de l'ordre de S. Alexandre, en Bulgarie, de celle pour mérites civils, du même pays, et enfin de la croix de l'ordre du soleil et du Lion (Perse).

Le 20 février 1909, il fut élu conseiller municipal à Marienbad, où il était déjà citoyen « ad honores ». — Vers la fin de 1912 il rentra à l'abbaye où il mourut le 25 décembre 1915.

Sources : Series canonicorum.... Tepl. 1890 Pilsnae p. 8 ; — Catalog. general. 1900 et 1912. Directorium Præm. à 1916.

Y

YSEBOUT (Bruno) : II, p. 415.

J'ai découvert dans un catalogue hollandais le titre d'une édition différente :

« Triomphe der catholiecke kercke over het verslaghen Calvinistendom (tegen G. v. Beveren predic. tot Tilborch) Antw. H. Aertssens, 1688. » Prijs 3 gulden

Z

ZABRDOWITZ (l'abbaye de), appelée aussi Obrowitz, était située en Moravie, près de la ville de Brünn. Je présume que c'est un chanoine de ce couvent, qui a publié l'opuscule intitulé :

Igniculi amoris animæ ad Sacramentum paenitentiae et Missae Sacrificium aut sacram Synaxim accedentis. *A sacerdote ordinis Praemonstratensis.* Brunae 1717. 16°

Source : Rheinisches Buch und Kunst-Antiquariat in Bonn, p. 11, n° 324.

ZACH (Adrien) : II, p. 416.

Ce populaire abbé de Geras fut élu, au mois de mai 1907, député au « Reichsrat » de Vienne. Il y fait partie de la fraction des chrétiens-sociaux, sous la présidence du fameux Dr. Charles Lueger.

Mon collaborateur *Stára* me signale, à son sujet, une brochure récente :

Adrian Lambert Zach, abt des Stiftes Géras. — Von Æmilian Greisl, Prämonstratenser von Geras und Pfarrveriveser in Pernegg, N.-O — 1916 Druck der Eggenburger Buchdruckerei, Eggenburg, Rathausstrazse 7.

ZACHÉE, pseudonyme de la sœur *Bessonnaud* (Marie Thérèse), religieuse de Bonlieu, actuellement à Grimbergen. Voyez son article plus haut : Bessonnaud.

Notre-Dame de Leffe. — Dans la « Bibliothèque Norbertine » du Parc : Juillet 1903, pp. 170-86.

Un martyr des droits monastiques. Le Bienheureux *Hroznata*, O. P. — Dans la « Bibliothèque Norbertine » du Parc : Septemb. 1903,

pp. 251 à 254 ; Novemb. 1903 pp. 300-302 ; Janvier 1904, pp. 19-37.

ZACHER (Adrien) : V. II, p. 420. Le 9 avril 1907, au premier scrutin, les religieux de l'abbaye de Wilten l'élurent pour prélat. Pendant la longue maladie du vénérable abbé Laurent Müller († 16 nov. 1906), le chanoine Zacher avait rempli la lourde charge de prieur-administrateur. On pourrait donc dire que la reconnaissance et l'affection de ses confrères l'ont placé à la tête de l'antique monastère. Il est député aux comices provinciaux du Tirol.

La *notice* latine, imprimée, concernant le décès de l'abbé Müller, porte la signature du prieur d'alors ainsi que du chapitre.

Source : Revue de l'O. de Prémontré (Parc), Mai 1907, pp. 133-4.

A la p. 420 de mon Vol. II, tout en haut de la 2e colonne, il y a une erreur typogr. au lieu de : « le bel ouvrage « Ein Chorherrenbuch » de Seb. Brunner....

ZAJACZEK (Norbertine-Françoise), née le 26 mars 1843 à Kety, en Galicie. Revêtue de la robe blanche à Zwierzyniec près de Krakau, le 11 novembre 1861, elle se consacra à Dieu par les vœux de religion le 24 octobre 1865. Elle fut élue abbesse de son antique monastère le 12 janvier 1896. La mort l'enleva le 4 novembre 1911.

1. Par son ordre et « sumptibus monasterii Zwierzyniec » mon laborieux et fidèle collaborateur de Geras, le chanoine Alph. *Žák* a publié en 1908 : *Proprium Officiorum* ad usum Virginum Norbertinarum... 2 Tomi. — L'on trouvera plus loin la description dans la notice : *Žák*.

2. Ceremonial WW. PP. Zakonu Sw. Norberta na Zwierzyncu. — Cracovie 1910, Sumptibus parthenonis Zwierzyniec. Edidit eadem abbatissa. pp. VI et 142, 8°.

Sources : MS. de Mr Alph. *Žák*.

ZAPARTOWICZ (Stanislas), prémontré polonais, orateur plein de zèle pour propager la dévotion de la Bienheureuse Bronislava, jadis religieuse de Zwierzyniec. En 1705 et dans la suite les fidèles se rendaient en grand nombre, de Krakau et des environs, à la célèbre chapelle de Sikornik, devenue un lieu de pèlerinage : le chanoine Zapartowicz s'y distinguait par ses vibrantes exhortations.

Source : Sacra Rituum Congregatione... Cracovien Confirmationis cultus... *Bronislaviæ*... — Romæ 1839. Ex Typ. Rev. Cameræ Apost. 4°. pp. 13 ; et 18 in Summario. (BB. d'Averbode).

ZARUBA (Milon) : II, p. 425. Au mois de mai 1907, ce confrère de Selau fut élu, député au « Reichsrat » de Vienne, par les électeurs catholiques-nationaux.

ZAVORAL (Méthode) : II, 429-30.

Ce prélat de Strahow, qui est un orateur très distingué, est conseiller de l'archevêque de Prague, de l'archevêque d'Olmütz et de l'évêque de Budweis ; il est aussi député aux Etats provinciaux de Bohême. Il a restauré l'église abbatiale, et a fait bâtir une immense salle, dans l'abbaye, pour les congrès catholiques. Il construisit également les églises paroissiales de Radonice, de Deutsch-Konic, et de Křenovice.

5. En 1904, il était rédacteur de la Revue « Posvátná Kazatelna » (c'est-à-dire : L'orateur sacré).

6. Par ses soins parut à Ratisbonne, chez Friedr. Pustet, le petit rituel : Exsequiae Canonicorum Ordinis Praemonstratensis. pp. 22 in-8°.

7. Sermons eucharistiques (en *thèque)*, Praze, Kotrba, 1912.

ZAYR ou ZEIER (François), chanoine de Wilten, originaire de Bozen. Il prononça les vœux en 1629, fit ses études philosophiques et théologiques à Wilten et à Dillingen, et reçut le diaconat en 1634. Le 20 avril de l'année suivante, en qualité de prêtre, il fut envoyé avec deux autres confrères

de Wilten à l'université de Salzbourg : il y fut proclamé *licencié* en *théologie* et en *droit canon*. En sa propre abbaye il se rendit fort utile comme prieur, proviseur, prédicateur, et même comme organiste ; appelé à Pernegg par l'éminent prévôt Norbert Bratiz, Zayr y remplit les charges de prieur, de professeur et de maître des novices, jusqu'en 1650. Frappé d'apoplexie, il décéda presque subitement le 28 novembre 1651.

Sources : après le rév. archiviste de Wilten, Franç. *Danner*, — Mr *Žák*, Das Chorherrenstift Pernegg, 1900, 8°. pp. 78-79 ; — le *même*, Die Totenbücher der Stifte Geras u. Pernegg, 1912, I, p. 77, avec la note *3*.

ZEVALLOS (Sébastien de), abbé du monastère espagnol d'Aquilar, est cité, dans les Annales de notre ordre, comme illustre pour son savoir (I. col. 182). La date précise y fait défaut.

A propos d'Aquilar, dont le nom s'écrit aussi Aguilar, j'ai découvert dans la « Bibliotheca historica España, 3. » par *Mūnoz* : Historia del monasterio de Santa Maria de Aguilar de Campoó. MS *anonyme* du 17e siècle. Le dépôt où il se conserve n'est point indiqué.

ZUTPHANIA (Jean de), religieux de l'abbaye de Mariëngaarde dans la Frise, vers 1520, sur lequel la « Brevis historia Orti S. Marie » nous fournit ce renseignement : « abbas Paulus dilecto fratri nostro *Johanni de Zutphania*, qui hoc *magnum organum arte sua fecit*, omnia necessaria et materialia satis copiosissime procuravit et administravit. » — Voyez *Wybrands*, Gesta Abbatum Orti Sancte Marie, Leeuwarden, 1879, p. 259.

ZWIERZYNIEC (BB. de l'abb. de).

La Bienheureuse *Bronislava*, qui vécut 20 ans au couvent de Zwierzyniec, et dont le corps repose encore aujourd'hui (1914) dans l'église abbatiale, a obtenu de Dieu plusieurs faveurs signalées, entre autres la préservation de la peste ou choléra. Les fidèles s'y rendent en pèlerinage, comme il conste par cet opuscule :

1. « Wielka uroczystość z przyczyny kanonizacyi Blogoslawionéj *Bronislawy*... w Krakowie 2. Września 1840 odprawiona. » — Ces mots sont *imprimés* au-dessus d'une *gravure*, représentant une procession devant un sanctuaire. Le texte occupe 3 pp. non chiffrées à 2 colonnes, et signées ainsi : w Krakowie 1840. X. W. P.... — L'opuscule se trouve à la BB. du Rime Abbé d'Averbode, où je l'ai vu en 1908.

2. Voici le titre d'un volume, publié en 1907 par la Sœur Michaëla, en l'honneur de la Bienh. Bronislava. (In-8°). — *Anonyme*.

« Na Pamiatke ze Zwierzyńca z pod Kopca Kościuszki. — Przedstawenia Teatrzykowe i Rosmowy Dziecinne. — W rocznice zalozenia Ochronki pod opieka Swielej Bronislawy, na Zwierzyńcu w r. 1906-1907. — Milość niech sie taguje, Kogotrzeba poratuje. — Dochod z rozsprzedaży przeznacza sie na Ochronke. — Kraków, Czcionkami Drukarni « Czasu », 1907.

Souvenir historique. — Vers 1183, Gédéon, évêque de Cracovie, donna aux norbertines la paroisse de Zwierzyniec ; ce droit fut confirmé par le pape Pie VI en 1789. Le monastère avait des prévôts prémontrés, venant de Witów ou de Hebdów, et ceux-ci, aidés de chapelains, desservaient aussi la paroisse. (Alph. *Žák*, dans la « Revue de l'O. de Prém. » Septemb. 1906, p. 206).

Quant aux prémontrés *miniaturistes*, la même chanoinesse Michaëla affirme qu'il y a à Zwierzyniec une bonne centaine de MSS, où diverses enluminures sont des chefs d'œuvre « auf Goldgrund ». Seulement ces artistes, ajoute-t-elle, préféraient taire leurs noms.

En 1912, la Sœur *Andrusikiewicz* remplissait les fonctions d'archi-

viste et de maîtresse d'école. Il y avait en effet, au même couvent un pensionnat pour 40 demoiselles fortunées et jusqu'à 6 classes pour l'instruction des filles du peuple. (Catal. gener. 1912, Pilsen, pp. 184 et 187)....

ŽÁK (Alphonse) : Vol. II, pp. 440-44.

1. In opere « Topographie von Niederösterreich » articulos redegit : Mörtersdorf, Mold. Mühlfeld, Neubau Neukirchen an der Wild, Neumühle, Niklasberg, Nödersdorf, Nonndorf, Nonnersdorf. (Wien, t. 7, 1910).

5. Nachträge. Wien 1904 : pp. 154-159.

8. Nachträge. Ibid. 1904 : pp. 159-174.

16. Walkenstein, Prospekt, 2ª editio. Wien 1908, R. Brzezowsky.

27. J'ai indiqué déjà, V. II, p. 442, col. 2 : Werke des heiligen Norbertus in unseren Tagen. Wien, 1896. C'est la 1re partie. Quant à la *continuation*, elle fut imprimée : Wien, 1902-3. « St. Norbertus-Blatt. » XIV-XV Jahrg. — Hoc folium Viennense (ajoute Mr *Žak*) publicari desiit 1907, quod valde dolendum est.

30. [p. 443, ligne 3, il faut lire : *redigit editque.*]

41. Item 1904, XVI. Nr. 183. pp. 142-144.

44. (Linguâ morav.) Dissertatio de epistolis Udalrici Steinfeld., in « Hlídka » Brünn 1903, XX. p. 213.

48. Die kirchlichen Litaneien : in « Hirtentasche » Wien 1903, Nr 2 u. 3.

49. Ibidem : 1. Zur Mehrgestaltigkeit des Katholischen Ritus (1902). — 2. Missale Praemonstratense (1903). — 3. Missale Romano-Monasticum (1904). — 4. Missale Praedicatorum (1906). — 5. Missale Carmelitarum (1907). — 6. Missale Augustinianum (1907). — 8. Missale Servitarum (1907). — 9. Missale Seraphicum (1907).

50. In « Vaterland » Wien 1904, N. 242-249.

52. Ibidem, 1907, p. 934-5.

56. Tomus II ibidem, 1907, pp. 93-187 « Jahrbuch des Vereines für Landeskunde von Nieder-Osterreich. » VI. 1907/8. — Separate pp. (3)-95 in-8° (Fortsetzung. Schlusz).

61. Sv. Norbert, zakladatel řádu premonstrátskélo a úcta blah. Matky Boží. (Mariánský Kalendář 1905. XXIII. Winterberg, J. Steinbrenner, p. 99 et seq.)

62. Pernegg im Waldviertel. Monatsblatt für Landeskunde von Niederösterreich. 1909. VIII, pp. 289-303. Separate pp. 15.

63. Zur Geschichte des Frauenklosters St. Klara in Wien ; ibid. 1909, VIII, pp. 353-58.

64. Walkenstein an der Pulkau O. M. B. ; ibid. 1904, pp. 49-65.

65. Doplňky diplomatáře moravského. « Hlídka » Brünn, Benediktiner-Druckerei. 1901, p. 788-91 ; 1902, p. 591-94 ; 1903, p. 213-15 ; 1904, p. 300-301.

66. *A. Žák* reimpressionem « Das Kloster St. Bernhard » auctore † Ubaldo Kostersitz, praeposito canonicorum Lateran.... in celeberr. eccl. Klosterneuburg... procuravit in Krems, 1903. (« Der Hausfreund » Beilage der « Kremser Zeitung » N. 10 et 11.)

67. R. D. *Žak* nonnullos scripsit articulos in « Revue de l'Ordre de Prémontré et de ses Missions » (Parc 1906-7, quos inter eminet notitia historica cui titulus : « *L'Ordre de Prémontré en Pologne* » Septembre 1906, VIIIe année. N° 5, pp. (193)-208.

68. Regesten aus dem Archive Geras und Drosendorf. (Quellen zur Geschichte der Stadt Wien. I Pars, t. V, pp. 1-10 in 4° N. 4732-4789. Wien 1906.)

69. Die kirchengeschichte des politischen Bezirkes Horn in Niederösterreich. Eggenburg 1907.

70. Geistige Kultur im politischen Bezirke Horn umfassend die Gerichtsbezirke Horn, Eggenburg, Geras. Beiträge zur Heimatskunde, gesammelt von *Alfons Žák*. Eggenburg 1908. Druck u. Verlag v. Franz

Chamra, separate pp. 87 in-8° Dedic. Rmo Abbati in Geras, Adriano Lamb. Zach. (1907, Eggenburger Zeitung).

71. Proprium Officiorum ad usum Virginum Norbertinarum in Monasterio Zwierzyniec. (Compositum juxta Kalendarium perpetuum opera F. Alphonsi *Žák* a. 1907 a S. Sede Romana approbatum). 2 tomi, Viennæ, Typis Rudolphi Brzezowsky et filiorum. 1908 : T. I, pp. XVI et 283 ; T. II, pp. 310 ; in-8°, sumptibus monasterii Zwierzyniec.

72. *De b. Henrico II Zdik,* septimo Episcopo Moraviensi seu Olomucensi, Ordinis Præmonstratensis († 25 junii 1150).

Cette dissertation se trouve dans les « *Analectes* de l'Orde de Prémontré » Brux., Misch & Thron, Editeurs juin 1908, pp. (1) — 16 in-8° ; septembre 1908, pp. 17 — 32 ; etc, Les tirés à part : pp. 173 et 1 carte. 1910.

73 Rev. D. *Žák* articulos aliquot edidit a° 1904, in : Monatsblatt für Landeskunde von Niederösterreich ; et a° 1909, pp. 289-303. (VIII). — Illídka, v Brně ; etc.

74. Die *Totenbücher* der Stifte *Geras* und *Pernegg*. Ausgabe und Erläuterungen. I, Teil. (Jahrbuch für Landesk. von Niederöst. 1910. IX Jg. pp. 223-304). Separate pp. 82, in 8° ; II. Teil. pp. (1) — 105, in-8°. — BB. d'Averbode. Ces Nécrologes donnent de nombreux détails biographiques et historiques ; la chronologie y est observée soigneusement. Voyez par ex. les noms : Lacken, Westhaus, Wallner, Franz von Schöllingen, Zandt (Nicolas), et tout particulièrement Gratschmayer, Heinsinger, Pich (Jules). A la fin : longue liste de *sources littéraires* imprimées.

75. Osterreichische *Kunstopographie*. Tom. V edit. a « K. K. Zentralkommission für Kunst-und historische Herkmale ». Wien 1911, habet *descriptionem* canoniæ *Geras* et *Pernegg* cum permultis illustrationibus.

76. Osterreichisches Klosterbuch, Statistik der Orden und Kongregationen der katholischen Kirche in Osterreich. Wien und Leipzig, H. Kirsch, 1911 : pp. VIII u. 453, in-8°. (L'empereur François-Jos. reçut un exemplaire pour sa BB. personnelle).

77. De B. *Godescalco*, primo abbate Siloënsi ejusque alumno charissimo B. *Gerlaco*, postea primo abbate Milovicensi, sacri ac candidi Ordinis Præmonstratensis.

Ce commentaire est inséré dans les « Analectes » de l'O. de Prémontré, T. X. Mars 1914, et débute par l'indication des « Fontes præcipui ». pp. (1) — 32.

78. Christkatholisches Hausbuch (Jos. Müller, München), Introductio « Die katholische Kirche in Wort und Bild. »

NB. Mon collaborateur, Mr Žák, a une collection de directoires et de catalogues [Schematismus] assez remarquable ; ainsi il possède :

1° Catal de *Geras* 1752, 1756, 1767, 1771, 1780, 1780 (2do), 1790, 1796, 1798, 1805, 1815, 1825, 1826, 1893 par Mr Žák lui-même. [Mr *Alram* composa celui de 1796.]

2° Catal. de *Pernegg* 1780.

3° Catal. de *Schlägl :* 1887, gr. in-8° par le confrère *Laurent Pröll ;* 1890.

4° Catal. de *Zwierzyniec :* chaque année avec le directoire.

5° Catal. de *Selau :* 1834, ensuite chaque année actuellement, avec le directoire ; par ex. 1889, pp. 59 in-8° ; 1891, pp. 60 in-8° ; 1892 Prag., E. Typogr. archiep., 1891, 8°, pp. 60 ; 1893 ibid., 8°, pp. 56 chiff. et 3 non ch. (1892).

6° Catal. de *Strahow :* 1812, 1877, 1887 ; 1907 et puis chaque année avec le directoire, conjointement avec *Neureisch*.

7° Catal de *Tepl.* 1876, 1888, 1890, 1893, 1898, 1901, 1905 (typogr. Warnsdorf, pp. 39).

8° Catal. de *Wilten :* 1859 ; 1869, pp. 14 petit format ; chaque année avec le directoire.

6° Catal. de *Csorna :* 1859, 1885, 1892, 1901, 1902, 1903.

10° Catal. de *Jaszó :* 1855, 1859 ; 1869 Cassoviæ, pp. 31 ; 1872 tys... Cassoviæ eodem anno ; 1876, ibid. pp. 33 ; 1891 jubil., 1902 jubil.

On remarquera que nous ne mentionnons pas ici les trois Catalogues *généraux*, imprimés en 1894, 1900 et 1912.

ŽŮREK (Clément-Marie), né à Žeranovice le 12 février 1874, fut ordonné prêtre séculier dans l'archidiocèse d'Olmütz, le 5 juillet 1896. Admis à l'abbaye de Neureisch, il reçut l'habit blanc le 6 décembre 1910, et prononça les vœux simples l'année suivante à pareil jour. Etant *docteur en philosophie*, il fut nommé en 1914 professeur de théologie au séminaire épiscopal de Brünn. (Catalog. gen. 1912, Grassl., p. 10).

IN MEMORIAM!

Le 10 septembre 1916, alors que l'on achevait d'imprimer le présent ouvrage, mourut à l'abbaye d'Averbode le chanoine Léon-André Goovaerts, membre correspondant de l'Académie royale de Belgique depuis 1912.

Avec lui disparaissait une des dernières figures de ces vaillants autodidactes auxquels l'histoire de l'ordre de Prémontré est tant redevable. Car ce sont eux qui, par leurs recherches consciencieuses et leur travail assidu, tout en préparant le terrain de l'exploitation future, ont inspiré aux jeunes la passion de l'étude du passé de l'ordre norbertin.

André Goovaerts naquit à Anvers le 29 décembre 1840, d'une honorable famille de négociants. Ayant achevé brillamment ses études d'humanités au collège Notre-Dame en sa ville natale, le jeune homme sollicita son admission chez les prémontrés d'Averbode. Le 11 octobre 1838, il y revêtit l'habit canonial sous le nom de frère Léon et, peu de jours après, partit pour le noviciat commun, récemment érigé en l'abbaye de Tongerloo. Revenu à Averbode, il fit sa profession le 11 octobre 1860 et reçut l'onction sacerdotale le 17 décembre 1864. Bientôt les supérieurs l'appelèrent à succéder à Ignace Van Spilbeeck, de Tongerloo, comme vicaire de la paroisse de Notre-Dame à Verviers. Après six ans d'apostolat dans cette populeuse cité, Monseigneur de Montpellier, alors évêque de Liège, voulant témoigner l'estime de qu'il portait au zélé vicaire, le nomma curé de Chanxe-lez-Sprimont, d'où il le transféra, en 1877, à la cure de Fresin dans le doyenné de Saint-Trond. A la suite d'une grave maladie, prévoyant que ses forces ne lui permettraient plus de se vouer tout entier au travail pastoral, Mr Goovaerts abandonna son presbytère de Fresin (16 septembre 1892) pour reprendre un ministère plus modeste et moins fatigant comme aumônier de l'hospice de Geer dans le Limbourg. C'est de là qu'il rentra définitivement à Averbode au cours du mois de novembre 1902.

Dès le début de sa vie religieuse, le chanoine Goovaerts s'était passionné pour l'histoire de son ordre. Jeune scolastique, il aimait à parcourir les gros in-folio de la bibliothèque clau-

strale où les vieux chroniqueurs avaient consigné les faits glorieux et les travaux remarquables des fils de Saint Norbert. Son attention fut bientôt fixée sur les productions intellectuelles des prémontrés aux siècles passés. Secondé dans ses vues par un de ses confrères, Stanislas Joris, alors archiviste d'Averbode, il voulut entreprendre la rude tâche de réunir, sous forme de répertoire bio-bibliographique, les détails intéressant ce sujet. L'idée du dictionnaire des « Ecrivains, savants et artistes » était conçue. Nous possédons encore quelques-unes des paperasses où furent transcrites les premières ébauches de l'œuvre d'érudition, qu'allait bientôt mettre au jour le modeste travailleur. C'est là surtout que celle-ci trahit ses premières origines : « on y reconnait différentes substructions, la marche des recherches et des lectures de l'auteur, l'étendue progressive de son cercle d'information. » (*)

Enfin, après plus de vingt-trois ans de laborieuses recherches, pressé tous les jours davantage par de nombreux amis, le frère Léon se détermina à livrer à l'impression le premier fascicule « du monument qu'il voulait ériger à la gloire de son cher ordre ». (1899) Dans les quelques lignes dont il préfaçait son travail, il indiquait lui-même le plan et la méthode qu'il comptait suivre. Conçu d'après l'ouvrage du Père De Backer intitulé : *Bibliothèque des écrivains de la Société de Jésus,* le répertoire donnerait une courte notice biographique de tous les norbertins dont le souvenir méritait d'être conservé, ainsi que le relevé de leurs productions scientifiques, littéraires ou artistiques ; chaque notice serait suivie d'une nomenclature bibliographique aussi complète que possible.

Dès son apparition, l'ouvrage fut accueilli avec joie par les érudits. Au mois de Novembre 1899, Dom Berlière le signalait déjà dans les *Archives Belges* et, tout en indiquant quelques desiderata, s'exprimait avec le plus vif éloge au sujet « des découvertes de l'auteur. »

Depuis lors, le zèle du chanoine Goovaerts ne connut plus de répit. Quasi chaque année nous apporta la publication de nouveaux fascicules, jusqu'à ce que, en 1907, l'auteur pût terminer la première série de son ouvrage. Mais déjà de nouvelles trouvailles s'entassaient dans ses cartons. Aussi le frère Léon se détermina-t-il bien vite à éditer un premier supplément dans lequel il relevait certaines incorrections et faisait paraître le fruit de ses récentes découvertes. Un second supplément

---

(*) Archives Belges (1906, 8e année, n° 7, p. 143) recension du vol. II par *Dom Berlière.*

suivit de près le premier et prouva, une fois de plus, aux érudits le soin extrême que l'auteur mettait à rectifier ou à compléter ses notes de jadis. (*)

Il ne m'appartient pas de juger de la valeur scientifique de ce travail ni de la contribution qu'il pourra apporter aux études bibliographiques. Des plumes plus autorisées que la mienne écriront un jour, je n'en doute pas, combien le zélé chanoine d'Averbode a mérité de l'érudition moderne. Il me suffira d'avoir évoqué son souvenir ici même, avant de clore définitivement une œuvre qui fut la sienne, et dont malheureusement il ne put voir le complet achèvement.

Je me suis fait un devoir de surveiller l'impression des derniers feuillets du répertoire, que j'ai trouvés tout prêts dans la cellule du regretté défunt. J'insère également, en guise d'annexe, un essai bibliographique sur Saint Norbert, achevé de longue date, mais que l'auteur réservait pour la fin de son ouvrage. Enfin, pour faciliter la consultation du dictionnaire, je l'ai muni de deux indices. L'un range les personnages par ordre onomastique, l'autre par maisons religieuses auxquelles ils ont appartenu.

En la fête de S. Benoît,
le 21 mars 1917.

PLACIDE LEFÈVRE O. S. N.
Archiviste de l'abbaye d'Averbode.

(*) Voici la chronologie des différents fascicules. Vol. I, 1-2 (1899); 3-4-5 (1900); 6 (1901); 7 (1902); V. II, 1-2 (1903); 3 (1904); 4 (1906); 5 (1907); Vol. III [1e suppl.] 1 (1908); 2 (1909); Vol IV [2e suppl.] 1 (1911); 2 (1914); 3 (1916); 4 (1917).

ANNEXE.

ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE

DE

SAINT NORBERT.

Je ne sais pas, écrivait déjà au XVIIIe siècle le P. Conrad Janning, S. J., je ne sais pas si l'on trouverait un homme illustre, prince, empereur ou saint, dont les actions aient été racontées par plus d'écrivains contemporains et dignes de foi, que celles de saint Norbert, fondateur de l'Ordre de Prémontré et archevêque de Magdebourg. « Vix scio, an cujusquam.... gesta à pluribus contemporaneis probisque scriptoribus posteritati commendata fuerint, quam S. Norberti.... » ACTA SS. T. I Junii, Antv. 1695 ; et Append. Antv. 1715, p. 34, col. 1.

I. MANUSCRITS.

[Voyez, outre les sources marquées plus loin, le P. Godefr. Madelaine, Hist. de Saint Norb., Lille 1886, L. I, ch. I.]

I. La Bibliothèque de Soissons (Aisne) possède *trois* manuscrits de la *Vie* de saint Norbert, dont on s'accorde à placer la composition entre l'année 1155 et la mort du B. Hugues de Fosse, en 1161, ou, selon une autre opinion, en 1164. Le plus ancien (n° 11), manuscrit, *in-folio,* à deux colonnes, sur papier vélin, paraît appartenir à la fin du XIIe siècle ou aux premières années du XIIIe. Le second (n° 12) est un petit *in-quarto,* sur vélin, du milieu du XIIIe siècle, à en juger d'après l'écriture. Le troisième, in-4° sur vélin, (n° 13) est beaucoup plus récent ; une note, qui se trouve à la fin, apprend au paléographe qu'il fut écrit au monastère de Saint-Pierre de Sélincourt, diocèse d'Amiens, en 1522. — Voyez MIGNE DICTIONN. DES MANUSCRITS, t. I, col. 1359-1367.

II. A la Bibliothèque de Bourgogne, à Bruxelles, on en trouve deux. Le premier, coté n° 6,717, est de la fin du XVe siècle, et provient de l'abbaye de Mariengaarde, en Frise ; il renferme quelques variantes de peu d'importance, et omet habituellement les digressions théologiques et morales du biographe. L'autre (n° 11,448) est beaucoup plus précieux. Il remonte vraisemblablement à la fin du XIIe siècle, et appartenait autrefois à l'abbaye norbertine du Parc, près Louvain.

III. Le *British Museum* de Londres possède un codex du XIIIe

siècle, provenant de l'abbaye de Rommersdorf, près de Coblentz ; il porte le n° 15,521 et a pour titre : *Vita Norberti, auctore Canonico, præadjuvante Hugone abbate, Fossense.*

IV. On nous a signalé un manuscrit de la vie de saint Norbert à la Bibliothèque du collège de Fribourg, en Suisse, sans doute un codex de la vie de Hugues. Il date du XVe siècle : 17 pages in-folio à 2 colonnes, sur vélin.

V. Roger Wilmans, dans la grande collection des *Monumenta Germaniæ historica,* cite encore deux manuscrits de Prague, un manuscrit d'Augsbourg, et un autre de Munich.

Tels sont les manuscrits dont nous avons pu avoir connaissance. Que sont devenus les autres ? Que sont devenus les seize codex antiques, dont Van der Sterre fit la récension, en 1656, avec une exactitude toute scientifique, et qui appartenaient à la Belgique, à la France, à la Hollande, à la Westphalie, à la Bohême, à la Bavière, au Tyrol ? Nous ne saurions le dire. Comme ceux que nous venons d'indiquer, tous reproduisaient, avec quelques variantes, le texte que l'on a appelé la *Vie de Saint Norbert, par le B. Hugues.*

VI. Le chanoine Wozasek, O. Praem., dans une récente étude sur S. Norbert, signale encore les mss. suivants :

Innsbrucker Universitätsbibliothek nr. 661 (codex Wiltinensis prior), warhrscheinlich mitte des 14 jhrdts. auf 127 blättern 14×19 ; — Nr. 120 (codex Wiltinensis posterior) aus 1420, geschrieben durch Fr. Michael Ausse. 2 kolumnen, 9 blätter 23×31 cm. — Vita C.

Gent. saec. XIV und 215. — (Potthast II. s. 1494).

München, kgl. Hofbibl. Indersdorfiana nro. 260 (Potthast II s. 1494).

München, Codex Windbergensis (95) membr. 8. s. XII/XIII. 99 fol. (Clm. 22.295.) : fol. 106 des Clm. 15.330 ; — Codex Scheftlariensis (144) membr. 4. s. XII. 100 f. (Clm. 17.144) ; Clm. 1.305 De vita et actis S. Norberti, ord. Praemonstr. fundatoris. In parte priore fol. 2-12 XXIII tabulae coloribus adumbratae, acta Norberti repraesentantes (Ulm. 105. 2. s. XVI. 22 f.)

Handschrift in der Staatsbibl. *Wiesbaden.* Stammt aus Arnstein. Vgl. Wattenbach ; Deutschlands Geschichtsquellen.

VII. En 1856, M. Wilmans édita une biographie primitive de Saint Norbert, mais postérieure à celle du B. Hugues. Le manuscrit est du XIIIe siècle ; il fut découvert dans la Bibliothèque royale de Berlin (Theol. lat. fol. n° 79) ; le précieux codex venait de l'abbaye de Saint-Pierre de Brandebourg. Wilmans l'inséra dans les *Monumenta Germaniae historica* (1). Cette publication fit grand bruit en Allemagne. On alla jusqu'à la proclamer l'un des monuments hagiographiques les plus importants du XIIe siècle. Cette biographie est appelée constamment par M. Wilmans « *Vita A* » par opposition à celle de Hugues, qu'il désigne sous le titre de « *Vita B* » (2).

Y a-t-il eu une troisième vie « *Vita C* » ? Plusieurs critiques d'Allemagne le prétendent, et M. Wilmans insinue que le *Codex Bruxellensis,* qui date du XVe siècle, pourrait bien reproduire cette troisième vie, postérieure aux deux

(1) Pertz. *Monumenta German. hist. Scriptorum.* T. XII. — *Vita Norberti archiepiscopi Magdeburgensis,* pp. 663-703.

(2) Voyez la comparaison des deux récits par le Dr Richard Rosenmund : *Die ältesten Biographieen des heiligen Norbert,* Berlin 1874. — Egalement l'étude de M. l'abbé *Van Langendonck,* Annuaire de l'Univ. Cathol. de Louvain, 1896, pp. 179 et suiv.

textes que nous possédons aujourd'hui et écrite après Innocent III. « C'est une erreur » affirme le P. G. Madelaine *(Histoire de S. Norbert,* l. ch. 1. p 20) « nous avons vu et compulsé le manuscrit de Bruxelles.... l'existence d'une troisième *Vie* reste un problème qui ne saurait être résolu que par la découverte ultérieure de quelque manuscrit. »

VIII. Outre ces récits primitifs, nous possédons sur notre Saint des renseignements venant de je ne sais combien de sources authentiques du meilleur aloi, et dont quelques-unes remontent plus haut que la *Vie* primitive elle-même. Citons :

1) Le moine *Hermann de Laon,* qui écrivit, comme il l'atteste lui-même en 1149, quinze ans après la mort de saint Norbert. Dans son ouvrage *des Miracles de Notre-Dame de Laon,* Hermann consacra tout un livre, le 3e, à l'éloge de Barthélemy, son évêque et son protecteur, et à l'histoire d'une partie de la Vie de saint Norbert. (Hertel. *Leben des heiligen Norbert.* Introduction. § 2).

2) Parmi les continuations de la *Chronique de Sigebert de Gembloux,* il y en a une qui fut rédigée, non par Robert du Mont, comme on le voulait autrefois, mais par un Prémontré du diocèse de Laon ou de Reims. Le récit du continuateur prémontré de Sigebert va de 1146 à 1155, conséquemment avant la rédaction définitive de la biographie de Hugues. Pertz, 1844, Script. VI. *Sigeberti Gemblac. Continuatio Praemonstr.* pp. 447-451.

CONTINUATIO PRÆMONSTRATENSIS.

« Damus ex codice BI. continuationem, quae Laudunensi superstructa, huic ante a. 1126. nil fere inserit nisi magnos centones ex vita Norberti consutos, in sequentibus permulta addit aliunde petita, quae magnam cum Valcellensi cognationem produnt. Post a. 1145 excepit fortasse codicem Vallis Lucentis, de quo cfr. supra p. 281. Auctorem ignoramus ; facile tamen apparet fuisse Praemonstratensem, diœcesis Laudunensis vel Remensis. Scribere cœpit non ante a. 1146, quo anno desinit auctarium Laudunense ; ultra initium anni 1155 opus non deductum fuisse ab auctore, ostendit continuatio Ursicampina, quae nostram excepit integram, et ipsa iterum excerpta a Nicolao Ambianensi, Vincentio, Roberto Altissiodorensi. Valcellensis etiam atque Burburgensis nostro usae videntur. »

3.) Trois biographies du B. Godefroid de Cappenberg, dont deux en prose, et la troisième en vers. La première, qui est la principale, fut rédigée entre 1150 et 1155 par un frère du monastère de Cappenberg. *L'appendice des frères de Cappenberg* à la Vie de saint Norbert, écrit sur la demande du B. Hugues, est à peu près en entier tiré de l'histoire du B. Godefroid (1).

4.) *Chronique des évêques de Magdebourg,* monument contemporain des événements. (2)

5.) Chronique du monastère de la Grâce-Dieu (Gottesgnaden), publiée à Berlin, en 1865, par *M. Fr. Winter.* Cette chronique retrace l'histoire du monastère de la Grâce-Dieu, près de Calbe, de 1131 à 1164. L'auteur est un chanoine du monastère qui écrivit vraisemblablement entre 1190 et 1195. M. Winter pense que le chroniqueur n'est autre que le prieur Günther. (3)

---

(1) Pertz. Script. XII. *Vita Godefridi comitis Cappenb.* pp. 513-530. Voir aussi les *Acta SS.* T. II. Januarii pp. 116-145. — Cfr. Hertel. Introduction §. 3.

(2) Acta SS. t. xx. Append. p. 52*, 53*. (Meibom. II. 325).

(3) Winter. *Die Prämonstratenser....* — Quellen. N° 1 *Chronicon Gratiæ Dei.* pp. (323) — 341. — Cfr. Hertel, Introd. § 4.

IX. Notons encore avec le P. G. Madelaine (1) :

« Quand même nous n'aurions plus les biographies de saint Norbert, avec les autres sources spéciales, que nous venons de mentionner, sa vie resterait intacte, sa physionomie entière, vivante, originale et vraiment idéale. Grâce aux *Chroniques* et aux *Annales* du temps ; grâce aux *Diplômes*, *Chartes* et *Bulles* pontificales que nous possédons encore, et dont souvent l'original se conserve dans quelqu'une de nos bibliothèques publiques ; grâces aux *Lettres* de saint Bernard et à d'autres renseignements semés çà et là dans les monuments contemporains de saint Norbert, nous pourrions reconstituer son histoire ; et elle serait encore l'une des plus importantes et des plus attachantes du XIIe siècle. »

X. En dehors de ces sources primitives, où la majorité des biographes de notre saint Patriarche sont venu puiser, nous en avons découvert d'autres ; toutefois la plupart d'entre elles ne nous révèlent point l'époque précise de leur origine. Citons :

1. Manuscrit de l'abbaye d'Averbode, provenant de Stavelot : il est peut-être l'œuvre du savant abbé *Wibald* (XIIe S.)

2. Chronicon fr. BALDUINI Ninoviensis.

3. Chronicon magnum Belg. ad 1122.

4. Chronicon S. Bertini a J. IPERIO. Pars XIII, cap. XL. *De fundatione Ord. Praem.*

5. Paul DU MONT S. WINOC, O. Praem. (MSS. XVe S.) Voir les pp. 601-603 du « Catalogus Codicum hagiographicorum Bibliothecæ Regiæ Bruxellensis — Pars I. Codices latini membranei tomus I. Ediderunt Hagiographi Bollandiani (Analect. Boll. tom. II-V.) » Brux. 1886). (Cfr. *Goovaerts*, Ecrivains, artistes etc. II, pp. 20-22.)

6. Vita S. Norberti ep., 459-60, De sanctilogio Johannis Gielemans. (Analecta Boll. XIV, 34.)

7. Vita S. Norberti archiepiscopi et confessoris, Caesaris Austriaci Codd. 9,375 a (27°), fol. 114-5, ex Vincentii Bellovacensis *Spec. hist.*, lib. 27, cap. 28, 43. (Anal. Boll. XIV, 251.)

8. Anonyme de HRADISCH, O. Praem. « *Vita Sanctissimi Patris nostris Norberti* Archi-Episcopi Magdeburgensis, Primatis Germaniae, Apostoli Antverpiæ, et Fundatoris Ordinis Praemonstratensis. » MS. membranae, in-8° (BB. Cathedrae Olomucensis, n° 369). Ce MS. fut communiqué à *Lienhardt*, qui a vu et consulté aussi les deux suivants. (Ephemer. hagiolog. pp. 362-3, nota *k*.)

9. Vita S. Norberti, — vetustus codex membranae inscriptus in 4°. (BB. Marchtall.)

10. Vita S. Norberti, in majori *folio* MS., cum *iconibus* penicillo veteris styli et aevi adumbratum et discriminatum.

11. Didace DE VERGARA, O. Praem. *Vita B. Patris Norberti* MS in idioma castellanum translata. (In BB. de la Vid.) (XVIe S.)

12. Vita Sancti Norberti sub Gregorio XIII canonizati. Fol. 1-62r, Catal. codd. Hagiographic. MSS., Codex signatus n° 447, Membraneus ff. 62. (*Anal. Boll. III, 194.*)

13. A.-B. BALBINUS S. J. — *De ordine Canonicorum Regularium Præmonstratensium, et variis eorumdem in Bohemia et Moravia Cœnobiis.*

14. Anonyme DE MARCHEROUX, (?) probablement du XIIe

(1) *Histoire de S. Norbert.* l. I ch. 1. pp. 22 et 23.

siècle, dont *Hugo* fait mention (Annal. II, col. 136) en ces termes : « *vita B. P. Norberti,* suo caractere, saeculum referens *12,* illam avidis lustravi oculis. »

15. Abbaye de Grimbergen : *Vita S. Norberti :* carmine conscripta in pictis vitris ambitûs claustralis Grimberg. (Cfr. *Sanderus,* Sacra Chorographia 1659.)

16. Vitae SS. Norberti, Gosuini. (Catal du *Musée des Bollandistes,* n° 1358). — Gosuinus fuit primus abbas norbertinus Trunchinii.

17. Vitæ variorum SS. ord. Præmonst., in-4° (même catal. n° 918.)

18. Bernardin DE LÉON, O. Præm. *Ordinis Praemonstr. Chronicon* (contient au moins 6 livres) ou *La Historia de la orden de los Premonstratenses.*

19. Bernardin DE LÉON, O. Praem. *Vita Beati Patris Norberti* (1599.)

20. Vita B. P. Norberti (forte composita a V. ac Rev. *Mag. GARRIDO,* O. Præm.) [1599.]

21. Ant. GRAESEN, O. Praem. *Miscellanea de vitis Sanctorum O. Praem.* (XVIe S.)

22. J.-A. PELTANUS, O. Praem. *Vita S. Norberti,* versibus elegiacis. (XVIe S.)

23. Maurice DU PRÉ, O. Praem. *Annales ordinis Praemonstratensis,* 3 vol. in-4°. (1629.)

24. Pierre DE WAGHENARE, O. Praem. *Appendix* ad annales P. Mauritii du Pré....

25. Zach. BANDHAUER, O. Praem. *Das Leben des heiligen Vatters Norberti.* 1 Folioband. (1640.)

26. Térèse PETRYCZOWNA, O. Praem. *Légendes des Bienheureux de notre Ordre.* [En polonais] (XVIIe S.)

27. Denis MUDZAERTS. O. Praem. *Vitae omnium Sanctorum et Sanctarum O. Praem.* (XVIIe S.)

28. Dom COLLIN, O. Praem. *Vita Sanctissimi Patris Norberti.* Amplissimum in-4°. (XVIIe S.)

29. Georg. HEMPFER, O. Praem. *Cultus Norbertinus :* seu documenta speculativa ad cultum Smi P. Norberti spectantia. (XVIIe S.)

30. Frédéric HERLET, O. Praem. *Instituti Sti Norberti Œconomia.* (XVIIe S.)

31. Ant. DE LA TORRE, O. Praem. *Summarium Historiœ Prœmonstratensium.* (XVIIe S.)

32. Vinc.-Mac. FRANCK, O. Praem. *Bohemia religiosa* (XVIIe S.)

33. Maurice DU PRÉ, O. Praem. *Vita S. Norberti et aliorum Sanctorum Ordinis.* In-fol. (XVIIe S.)

34. Phil. BAYRHAMER, O. Praem. *Opus imperfectum.... seu vitae.... Sanctorum et Beatorum Cand. O. Praem.*

35. Phil. BAYRHAMER, O. Praem. *Natales Sanctorum.... augmentati.*

36. Laur. GRINDIG, O. Praem. *Geschichte der Praemonstratenser,* in-4°. (1717.)

37. HUGO, *Vita S. Norberti recognita.* 1738 (c'est la biographie de S. Norbert qui devait former le tome III des « Annales Praemonstrat.) MSS à la BB. du Grand Séminaire de Nancy.

38. Jean-Mart. KLEE, O. Praem. *Hortus Liliorum,* seu.... Beatorum Ordinis nostri vitae descriptio. (XVIIIe S.)

39. M.-L. CAENEN, O. Praem. *Oratio panegyrico-critica in laudem S. Norberti....* (XVIIIe S.)

40. J. MALLYO, O. Praem. *Posthuma sacri Praemonstratensis Ordinis memoria*, de 362 pp. in-folio. (XVIIIe S.)

41. LAUR. GRINDIG, O. Praem. *Natales Beatorum Ordinis nostri.* (XVIIIe S.)

42. MATH. ZAGORSKI, O. Praem. *Vie de S. Norbert.* (Traduction polonaise de l'ouvrage de *Kohel*, O. Praem.)

43. MANUSCRIT DE L'ABBAYE D'AVERBODE, *Opuscula Norbertœa* du *P. L'Ecuy.*

44. NORB. PAYSANT, O. Praem. *Notes sur S. Norbert.*

II. IMPRIMÉS (1).

XVe SIÈCLE.

PETRUS DE NATALIBUS. *Catalogus sanctorum et gestorum eorum ex diversis voluminibus, VI, 67. (Vincentiae, 1493).*

XVIe SIÈCLE.

1. LAUR. SURIUS, O Carth. *De probatis Sanctorum historiis. Vita S. Norberti*, III, à quodam eius œquali fideliter conscripta. (Coloniæ 1572 Agripp.) *folio* 517-547. III, 622-651 et 651-52. (Cologne, 1579.) VI, 112-28. et 128-29. (Cologne, 1618.) VI, 158-93. (Augustae Taur., 1877).

2. UBISERUS. De Vita et Moribus Divi Norberti.... In 4° (1579.)

3. JEAN DESPRUETS, abbé général O. Praem. *Officium S. Patris Norberti.*
Il composa cet office après avoir obtenu de Grégoire XIII la permission de faire célébrer le fête de S. Norbert (1578.)

4. MOLANUS. *Vsvardi Martyrologium.* VIII. Idus Iunij. (Louvain, 1568.)

5. FRANC. VERHAÊR. abrégés per Haraeom. *Vitae 52 Sanctorum....* ex opusc. Saur. *Surii* coll. (Antv., 1588, in-12°. Et etiam Antverp. 1594, 8°.) — Cet ouvrage contient e. a. la vie de S. Norbert.

6. MOLANUS. *Natales Sanctorum Belgii*, p. 112 et suiv. (Louvain, CIↃ IↃ XCV.)

7. *Vitae Sanctorum* ad C. *Baronii* chronologiam.... auctore. Z. LIPPELOO, II, 791-806. (Cologne, 1596.)

8. GASPAR GELLIUS, O. Praem. *Divi Norberti... vita,* parmi ses « Poemata sacra ». (Lovanii, 1599 ; in-4°).

9. MICHEL MALCORPS, Ord. Praem. *Divi Norberti Archiep. Magd. Praem. Fundatoris Vita* (Leodii, 1599 ; in-4°.)

XVIIe SIÈCLE

1. SIGISM. KOHEL O. Praem. *Vita S. Norberti* dans : « Praemonstratensis Ordinis nonnulorum Patrum vitae ex variis authoribus collectae. (Typis Lucensibus ad fluvium Dia, Anno 1608; in-8°).

2. CHRISTOPH. PILCKMANN.

(1) SOURCES : Citons e. a. PP. DE BACKER, S. J. Bibl. des Ecr. de la C. de J. FR. LÉON GOOVAERTS, O. Praem. Ecrivains, Artistes et Savants de l'O. de Prém., *1re Série.* FR. ALPH. ŽÁK, O. Praem. MS adressé à l'auteur.

Historia von Leben... H. Norberti... (Cölln, 1609 ; in-8°.)

3. Anonymus STEINFELDENSIS, O. Praem. *Vita, acta et mors SS. Praem. Norberti, Friderici, Herm. Jos., Godefridi, rhytmis germanicis compilata.* (Cologne, 1609.)

4. Aub. MIRAEUS. *Praemonstr. Chronicon.* (Cologne, 1613.) Le P. *Thomas Roman* O. Praem. publia cet ouvrage en polonais (Cracovie, 1615.)

5. BEYERLINCK. *Het leven ende mirakelen van H. Norbertus.* (Antwerpen, 1616.)

6. Joan. Chrysost. VANDER STERRE. *Vita S. Norberti* (Antverpiae, 1622 ; in-4°. — Nouvelle édition en 1656.)

7. Le même. *Het leven vanden H. Norbertus.* (T'Antwerpen, 1623 ; in-4°.)

8. Joh. BERGIUS. *Norberti 13 archiepiscopi Magd. vita.* (Magdeburgi, 1625 ; in-4°.)

9. Joann. Sixt. de LERCHENFELS. *Ziwot sw. Norberta arciotce praemonstratenskéko* (en bohémien) (Leitmeritz, 1627).

10. Maurice du PRÉ O. Praem. *La vie du bien-heureux Saint Norbert.* (Paris, 1627 ; in-8°. — Réimpression par Ign. Van Spilbeeck, Namur, 1889 ; in-8°.)

11. Amand. FABIUS, O. Praem. *Narratio translati è Saxoniâ in Boëmiam Sacri Corporis Beatissimi Viri, Norberti.* (Pragae, 1627 ; in-4°.)

12. Martin. Merz. *Norbertus triumphans in vita et translatione.* (Ravenspurgi, 1628 ; in-8°.)

13. Dionijs MUDZAERT, O. Praem. *De kerckelijke Historie.* (Antwerpen, 1622 ; in-fol.)

14. Le même. *Het Leven ende de vervoeringhe van den H. Norbertus.* (t'Hantwerpen, 1630 ; in-4°.)

15. C. HANEGRAVIUS, O. Praem. *Compendio della vita, miracoli ed instituto del glorioso Patriarca San Norberto.* (Roma, 1632. — Seconde édition illustrée, Rome, 1908.)

16. Petrus de WAGHENARE. *Sancti Norberti Canonicorvm Praemonstratensivm Patriarchae Vita Lyrica.* (Dvaci, 1637, 8°.)

17. Siard DE BRAUWER, O. Praem. *Divus Norbertus.* (Bruxelles, 1638.)

18. Petrus de WAGHENARE. Sancti *Norberti...* Vita Lyrica, Dramatica, Epigrammatica.... (Dvaci, 1639, 8°.)

19. Le même. Sanctvs *Norbertvs....* In se et suis, vario carmine celebratus. (Dvaci, 1650, 8°.)

20. Le même. Sanctvs *Norbertvs....* In se et suis, voce solutâ celebratus. (Dvaci, 1651, 8°.)

21. Siard DE BRAUWER. Divvs *Norbertvs* ....Sol... pronuntiatus. (Brvxel. 1638, 4°.)

22. Jean-Pierre CAMUS (évêque de Belley). *L'homme apostolique ou la vie de saint Norbert, archevêque de Magdebourg, primat d'Allemagne et fondateur de l'Ordre de Prémontré.* — (Caen, 1640. 8°.)

23. J. B. SCHELLENBERG S. J. *Vita et Res gestae S. Norberti.* In-12°. (Augsbourg, 1641.)

24. Gérard VAN HERDEGOM, O. Praem. *Diva Virgo candida....* In-4°. (1650.)

25. Am. BONNEFONS S. J. *L'année chrétienne* dont chaque jour est employé à honorer un Saint.... 2 Vol., 1re Edition, (Paris, 1639 et 1651.)

26. Pol. DE HERTOGHE, O. Praem. *Vita S. Norberti, Can. Praem. Patriarchae,* auctore J. Chr. Van der Sterre, notationibus illustrator (Antverpiae 1656.)

27. Bern. SUTOR (SCHUSTER). O. Praem. *Zivot, smrt a preneseni sv. Osce Norberta.* In-4°. (Prague, 1657.)

28. Bern. SUTOR (SCHUSTER), O. Praem. *Leben Desz Heyligen Vatters Norberti,...* In-4°. (Prague, 1657.)

29. Am. BONNEFONS S. J. *Les Vies des Saints* en abrégé.... 2 Tom. (Paris, 1659.)

30. Monasticon ANGLIC. *Vita S. Norberti.* (T II. p. 577 et suiv.) (Londres, 1661.)

31. Corn.-Polyc. DE HERTOGHE. *Religio Canonicorum Ordinis Praemonstratensis.* (Antverpiae, 1663 ; in-8°.)

32. J. L. VAN GRAYWINKEL. O. Praem. *Legende des levens.... van de Voor-naemste Heylige.... Persoonen....* In-4°. (Malines, 1664.)

33. Franc. DUBAL, O. Praem. *Vida apostolica, muerte, y translacion di N. P.... San Norberto.* Petit in fol. (Madrid, 1667.)

34. Am. BONNEFONS S. J. *Les fleurs des Vies des Saints* en abrégé.... 4 Vol. 1re Edition, (Lyon, 1667.)

35. Ben. FISCHER, O. Praem. *Vita et mors S. Norberti.* (Nürnberg, 1670.) Quae etiam Germanice edita fuit in eadem civitate Norimbergensi, eodem anno.

36. PP. STRAHOVIENSES, O. Praem. *Vita, Mors, et Translatio S. Norb.* (Prague, 1671.)

37. Nic. GOURNEAU, O. Praem. *S. Norbert, l'homme céleste....* In-8° (Paris, 1671.)

38. Phil. DREVON, O. Praem. *La Vie de S. Norbert....* Petit in-4°. (Charleville, 1674.)

39. Jér. VON HIRNHEIM, O. Praem. *S. Norberti....* In-folio. (Prague, 1676.)

40. Fr. GIRY, minime. *De Saint Norbert....* (Vies des Saints I, 1371 et suiv.) [Paris, 1683.]

41. Gaspar SAGITTARIUS. *Historia critica S. Norberti.* In-4°. (Iena, 1683.) Sagittarius est un écrivain protestant.

42. ZIALKOWSKY. *Encomium ex vita et morte S. Norberti.* (Olomucii 1692.)

43. Acta Sanctorum. 6 Jun. T. XX, 791-973 : *Vita S. Norberti* par le P. Dan. *Papebroch. S.-J.* (Anvers, 1695.) — Autre Edit. (Venise, 1741). Jun. T. I., 804-983. — Ed. (Paris & Rome, 1867.)

44. Caspar VON QUESTENBERG, O. Praem. *Relatio levati Corporis Sanctissimi Patris nostri Norberti.* (XVII S.)

XVIIIe SIÈCLE.

1. Thom-Bern. WANCKE O. Praem. *S. Norbertus XIV archiepŭs Magdeburgensis.* (Olmütz, 1701.)

2. Seminarium Olivarum (Genealogia S. P. N. Norb.) [Olmütz, 1701.]

3. Vita Sanctissimi Patris Norberti.... In-4°. (Bonne-Espérance, 1703.)

4. Ch. L. HUGO, O. Praem. *Histoire de S. Norbert.* In-4° (Luxembourg, 1704. — Cet ouvrage fut réimprimé à Paris & à Rome, 1867.)

5. J. Ch. OLEARIUS. *Dissertatio qua nummus argenteus, in memoriam Norberti fusus, illustratur.* (Arnstadii, 1704.)

6. Corn. POLYCARPE. *Vie de S. Norbert.* (Anvers, 1704.)

7. Pseudo-Norbertus detectus et sub praes. Barth. Christ. Richardi publice excussus a Franc. BUTTNERO. In-4°. (Iena, 1709.)
Ouvrage sectaire.

8. FLEURY. *Histoire Ecclésiastique,* XIV, 240 et suiv. (Bruxelles, 1715.)

9. Histoire du clergé séculier et régulier, des Congrégations de Chanoines.... tirée du R. P. BONNANI, de M. Herman SCHOONBEECK et autres. 4 Vol. pet. in-8°. (Amsterdam, 1716.)

10. J. G. LEUCKFELD. *Antiquitates Praem.* (Magdebourg & Leipsig, 1721.)

11. Dan. SCHINDLER, O. Praem. *Norbertus inter translationis solemnia salutatus.* (Prague, 1727.)

12. Balth. RÖTHLEIN, O. Praem. *Norbertinisches Lilgengärtlein.* (Würzburg, 1728.)

13. Samuel WALTHER. *Norbertus male consecratus.* (Magdebourg, 1728.)
Ouvrage sectaire.

14. Dan. SCHINDLER, O. Praem. *Vita S. Norberti....* In-folio. (Vetero-Pragae, 1732.)
Cet ouvrage est la traduction latine du récit du *P. Hugo.*

15. Franz BARTON. *Coelum Novum* i. e. Sw. Norbert. (En bohémien.) [Prague, 1732.]

16. Vincent PIRCHMANS, O. Praem. *Vie latine de S. Norbert.* (1732.)

17. R. P. Nat. ALEXANDER, O. Praed. *Historia ecclesiastica Veteris Novique Testamenti,* VII, 121 (Lucae, 1734.)

18. Levens der heiligen, II, 25. (Gand, 1738.)

19. BOUQUET. *Recueil des historiens des Gaules et de la France,* XIV, 229-30. (Paris, 1738-1876.)

20. Nic. LUKOWSKI. O. Praem. *Dwanaście pochodni....* In-4°. (Warschau, 1741.)

21. P. RIBADENEIRA S. J. *Vitae fundatorum rel. Ordinum,* III, 74-95. (Vienne, 1747.)

22. Jos. HARTZHEIM S. J. *Bibliotheca Coloniensis.* In-fol. (Cologne, 1747.)

23. Maximus a S. PROCOPIO. *Oliva fructifera in domo Dei, S. Norbertus, ord. canon. regul. Praemonstratensium fundator gloriosissimus.* (Olomucii, 1751.)

24. Dan. KRASZEWSKI, O. Praem. *Zycie Swietych y w nadziei Swiatobliwosci Zerzlyck Slug Boskich Zak. Prem.* (Warschau, 1752.)

25. *Fidelis Azarias Candidi Tobiae.* i. e. reimpressio Nat. Gand. O. Præm. auct VAN DER STERRE. (Retz, 1753.)

26. Adr. PFEFFEL. *Vita S. Norberti.* (1754.)
Il existe une édition allemande du même ouvrage.

27. Emm. ILLANA, O. Praem. † *Historia del Gran Padre, y Patriarcha San Norberto,...* In-folio. (Salamanque, 1755.)

28. Adr. PF(EFFEL), Vita S. Norberti, latine et germanice, per 35 icones illustrata. (Augsburg 1756.)

29. Norb. REIFFENBERGER, O. Praem. *Vitae Beatorum Ord.* Præmonst. In-4°. (1763-64.)

30. Georg. LIENHARDT, O. Praem. *Ephemerides Hagiologicae Ordinis Praemonstratensis....* In-4° (Augsbourg, 1764.)

31. Cl.-M. JEUNE, O. Praem. *Annecdota ad Ephemerides Hagiologicas O. Praem.* (1767.)

32. Georg. LIENHARDT, O. Praem. *Auctarium ephemeridum hagiologicarum....* In-4°. (Augsbourg, 1767.)

33. Abbé*** *Les siècles chrétiens,* V p. 250 et suiv. (Paris, 1775.)

34. Seb. SAILER, O. Praem. *Vita S. Norberti Praem. Fvnd.* (in figuris proposita per fratres Klauber sculptores.) [Augsbourg, 1779.]

35. Tableau *des évènemens les plus intéressants de l'histoire de l'Eglise,* III, 324 et suiv. (Paris, 1782.)

36. L'ECUY (ancien général de l'Ordre de Prém.) *Saint Norbert* dans la « Biographie universelle » t. XXXI, pp. 361-65.

37. Jean HAAS, O. Praem. *Praemonstatum Apostolicum.* In-fol., en allemand. (XVIIIe S.)

38. Jean HAAS, O. Praem. *Praemonstratum Masculinum.* 2 Tomes, in-4°, en allemand. (XVIIIe S.)

39. Dan. KRASZEWSKI, O. Praem. *O vprowadzeniu i rozserzeniu sic zakonu premonstraténskiego w Polsce.* (XVIIIe S.)

40. A.-J.-D. KRASZEWSKI, O. Praem. *Vie des Saints et des Bienheureux de l'Ordre de Prémontré,* en polonais. (XVIIIe S.)

41. Ludodphe MILLER, O. Praem. *Phœnix redivivus e cineribus S. Norberti.* (XVIIIe S.)

XIXe SIÈCLE.

1. C. SMET. *Heylige et Roemweerdige Persoonen....* p. 135 et suiv. (Bruxelles, 1809.)

2. Am. BONNEFONS S. J. *Année chrétienne,* ou Abrégé de la Vie des Saints.... 2 Part. (Paris, 1816.)

3. BÉRAULT-BERCASTEL. *Histoire de l'Eglise.* (Besançon, 1820.)

4. Iac. d'GUISIA. *Annales Hannoniae,* XVII, 3-11. (éd. Fortia, XII, 16-48) [Paris 1826-38.]

5. Ben. PFEIFFER, O. Praem. *Historische Darstellung der feierliche Ubertragung der Reliquien des hl. Norbert.* In-8°. (Prague, 1827).

6. Adolphe FISCHER, O. Praem. *Historische Darstellung der feierliche Uebertragung der Reliquien des heiligen Ertzbischofs.... Norbertus,* in-18°. (Prague, 1827.)

7. A. BUTLER. *Vie des Pères, des Martyrs et des autres principaux Saints.* Nouv. Ed., VIII 157-173. (Louvain, 1830.)

8. HENRION. *Histoire générale de l'Église.* 3e éd., IV, 580 et suiv. (Paris, 1840.)

9. Ph. JAFFÉ. *Geschichte des deutschen Reiches unter Lothar von Sachsen.* (Berlin, 1843).

10. HURTER. *Tableau des Institutions et des Mœurs de l'Eglise au moyen âge.* II, ch. 18 : De l'Ordre des Prémontrés. (Paris, 1843.)

11. L. GIESEBRECHT. *Wendische Geschichten.* 3 vol. (Leipzig 1843 et suiv.)

12. J. P. MIGNE. *Patrologiae cursus completus.* Series latina. CLXX, 1253-1344 et 1343-1350. (Paris, 1844-64.)

13. Marc-Ant. KOVACH DE HORTH, O. Praem. *Sz. Norbert Magdeburgi érsek és fiai* I-III « Religio » (Pest, 1846.)

14. Abbé DURAND. *Manuel historique des Ordres Religieux.*

15. WATTENBACH. *Deutschlands Geschichtsquellen.* 2e éd. p. 416.

16. Histoire littéraire de la France. T. XI. *Saint Norbert.*

17. Jean-Ad. Kocsiss de Bikzad, O. Praem. *Sz Norbert, a prémontreiek alapitója.* (1856-1859 ?)

18. E. SACKUR in *Monumenta Germaniae historica,* Scr. XXX, 206-7.

19. Dr. J. ALZOG. *Universalgeschichte der christlichen Kirche,* 5e éd., 555 et suiv. (Mainz, 1850.)

20. Dr. Alb. TENCKHOFF. *De S. Norberto, O. Praem. Conditore....* commentatio historica. Monasterii (Münster, 1855 ; in-8o.)

21. Roger WILMANS. *Monum. German. histor.* Ed. *Pertz.* Scr. XII, 663-703. (Hannovre, 1856.)

22. P. SMET S. J. *Saints et grands hommes du catholicisme en Belgique,* II, 225 et suiv. (Paris-Tournai, 1857.) — Traduction du flamand par le P. E. Speelman S. J.

23. Jos. SCHOLZ, Dr Phil. *Vita S. Norberti.* Tom. I, Breslau, 1859. — Tom. II, Neostadii (Neustadt, in Silesia sup.) typ. Ranpachii, 1874.

24. Anonyme. *S. Norbert, arch. de Magdebourg, et fondateur....* (Lille 1860.)

25. DARRAS. *Histoire générale de l'Eglise,* 5e éd., III, 187 et suiv. (Paris, 1861.)

26. L'ABBÉ MIGNE. *Dictionnaire des Ordres religieux,* T. III p. 273. (Paris, 1862.)

27. Phil. MÜLLER ET CHRIST. SCHNEIDER. *Vindiciae Norbertinae sive Ostensio Summaria de Norberti Reliquis numquam translatis.* (Iena, 1863.) Müller et Schneider ne sont pas catholiques.

28. H. G. WOUTERS. *Historiae ecclesiasticae compendium.* Ed. 4a, II, 204 et suiv. (Louvain, 1863.)

29. DE BUCK, S. J. *Vita B. Ludovici comitis de Arnstein.* (Bruxelles, 1864.)

30. Dr. Alb. TENCKHOFF, *Der heilige Norbert.* In-12o (Münster, 1865.)

31. Franz WINTER. *Die Prämonstratenser des XII Jahrh. und ihre Bedeutung für das nordöstliche Deutschland.* (Berlin, 1865.)

32. Alph. DE LIG. PARIS, O. Praem. *Histoire de Saint Norbert.* (Bruxelles, 1866.)

33. M. H. Q. JANSEN. *Tanchelyn,* dans les « Annales de l'Académie royale d'Archéologie de Belgique. » (XXIII, 1867, pp. 274-450.)

34. Emil FRIEDBERG. *Narratio de electione Lotharii.* Forschungen zur Deutschen Geschichte. VIII. 77-89. (Göttingen, 1868.)

35. Godefr. MADELAINE, O. Praem. *Opinion de S. Norbert sur la fin du monde.* (Etudes des PP. Jésuites, 1868, II, pp. 975-979.)

36. ANONYMUS. *Vita, mors et translatio S. Norberti.* (Prague, 1871.)

37. ZÖPFFEL. *Die Papstwahlen von 11-14 Jahrhundert.* (Göttingen, 1871.)

38. Ch. TAIÉE. *Prémontré.* 2 Vol. (Laon, 1872-73.

39. Dr. Ernst BERNHEIM. *Lothar II und des Wormser Concordat.* (Strasbourg 1874.)

40. Dr. Rich. ROSENMUND. *Die ältesten Biographien des heiligen Norbert.* (Berlin, 1874.)

41. Dr. Gustav HERTEL. *Geschichte der Stadt Magdeburg.* Deux vol. (Magdebourg, 1875.)

42. Jenaer Literaturzeitung. Nr 26, p. 460-462 (1875.)

43. Wilh. BERNHARHI. *Lothar von Supplinburg.* (Leipsig, 1876.)

44. Dr. Engelb. MÜHLBACHER, can. reg. *Die streitige Papstwahl des J. 1130.* (Inspruck, 1876.)

45. Dr. Ernst BERNHEIM. *Norbert von Prémontré und Magdeburg.* Sybel, Historische Zeitschrift. 35 T., 1-16. (Munich, 1876).

46. Stefan WORELL. *Der heilige Norbert* (Vienne, 1877.)

47. DE FLORIVAL. *Etude historique sur le XIIe siècle.* (Paris, 1877.)

48. Domin. ČERMAK, O. Praem. *Svatý Norbert.* In-8° (Prague, 1877.)

49. Rév. Père VOTKA, S. J. *Sláva sv. Norbert.* In-12°. (V. Praze, 1877.)

50. Godefr. MADELAINE, O. Praem. *Saint Bernard et Saint Norbert.* In-8°. (Caen, 1878.)

51. Dr. Gustav. HERTEL. « *Urkundenbuch* » (Geschichtsquellen der Provinz Sachsen, X.) [Halle, 1878.]

52. Mart. GEUDENS; O. Praem. *A sketch of the Premonstratensian Order and their houses in Great Britain and Ireland.* In-8°. (Lierre & Londres, 1878.)

53. W. GIESEBRECHT. *Geschichte der deutschen Kaiserzeit,* IV² (Leipzig, 1877.)

54. J. COLDEFY. *Études sur l'Ordre sacré de Prémontré.* (Périgueux, 1879.)

55. Dr. Gustav HERTEL. *Zur Lebensbeschreibung des Erzb. Norbert von Magd.* Forschungen zur Deutschen Geschichte, XX, 587-599. (Göttingen, 1880.)

56. Vict.-Jos. BEZDĚKA, O. Praem. *Drahé kameny z koruny Svatovácslavské,* II, 97-188. In-8° (V. Pragas 1880.)

57. Dr. Gustav HERTEL. *Geschichtschreiber der Deutschen Vorzeit,* 12 Jahrhundert. Tome XIII. (Leipsig, 1881.)

58. ROHRBACHER et GUILLAUME. *Histoire universelle de l'Eglise catholique.* Nouv. éd., VI, 415 et suiv.; 427 et suiv. (Paris-Bruxelles — Genève, 1882.)

59. WETZER et WELTE. *Kirchenlexikon* [2 aufl. von Hergenröther und Kaulen] (Freiburg i. B., 1882 et suiv.)

60. Dr. Gustav HERTEL. *Leben des heiligen Norbert.* [Traduit du latin : *Monúm. Germ. hist.* Sc. XII.] (Leipsig. 1883.)

61. Laur. PRÖLL, O. Praem. *Chorherrenbuch.* Éd. *Sebast Brunner.* p. 716-721. (Vienne & Würzbourg, 1883.)

62. Wladisl. KNAPINSKI. *Swiety Norbert i jego zakon.* In-8°. (Warchau, 1884).

63. Gerl. VAN DEN ELSEN, O. Praem. *De H. Norbertus en zijne biografen,* in-8°. (Extrait du *Katholiek,* September LXXXVI 1884.)

64. Le même. *De twee oude Biographieën van den H. Norbertus*, (Extrait du *Katholiek*, December 1884 ; Maart 1885.)

65. Le même. *Kritische Untersuchungen über die Lebensbeschreibungen des hl. Norbert (Magdeburger Geschichtsblätter*, XXI, 329-54, 1886.)

66. Le même. *De H. Norbertus en Rupertus*, (Extrait du *Katholiek*, LXXXIX, XCIII, XCV, et XCIX.)

67. Dr. Gustav HERTEL. *Geschichte des Klosters U. L. F. zu Magdeburg*. (Magdebourg, 1885).

68. Godefr. MADELAINE, O. Praem. *Histoire de Saint Norbert*, d'après les manuscrits et les documents originaux. In-8° pp. XII et 560. (Lille, 1886.)

69. Mart. GEUDENS, O. Praem. *The Life of Saint Norbert*, In-12°. (Londres, 1886.)

70. Jean-Chr. DE SWERT, O. Praem. *Vita metrica S. P. Norberti*. In-8°. (Namur, 1886.)

71. Dr. Gustav HERTEL. *Die Gegenreformation in Magdeburg*. (Halle, 1886.)

72. Ign. VAN SPILBEECK, O. Praem. *Hagiologium Norbertinum....* In-8°. (Namur, 1887.)

73. Wilh. BERNHARI. *Norbert*. (Allg. Deutsche Biographie, XXIV.) 1887.

74. Demetrius LAKY, O. Praem. *Sz. Norbert*. (Pápa, 1888.)

75. Paulin BONIFACE, O. Praem. *Catéchisme de l'Ordre de Prémontré*. In-8°. (Tours, 1889.)

76. Dr. E. NEUBAUER. *Die Fortführung der Gebeine des Erzb. Norbert von Magdeburg, 1626*. (32 p. Magdeburger Geschichtsblätter, 1890.)

77. Gerl. VAN DEN ELSEN, O. Praem. *Beknopte Levensgeschiedenis van den H. Norbertus*. In-8°. (Averbode, 1890.)

78. Osw. MANNL, O. Praem. *Zur Literatur über den heiligen Norbert*, dans « Literar. Handweiser » N° 504 (Münster, 1890.)

79. WAUWERMANS. *L'hérésie de Tanchelin*. (Anvers, 1891.)

80. *A Prémontré rend alapitasanak*. (Csorna, 1892.)

81. *Rapport de l'université de Louvain*. (conf. hist. 1892/3.)

82. A. PONCELET. *Saint Norbert et Tanchelin*, dans les « Analecta Bollandiana ». (XII, 1893, pp. 441-46.)

83. Ign. VAN SPILBEECK, O. Praem. *Iconographie Norbertine*. 6 livraisons. (1893 à 1902.)

84. Franç. WURM. Article dans *Kirchenlexikon*, IX, 447-453. Herdersche Verlagshandlung. (Freiburg i. B., 1895.)

85. Dr. E. NEUBAUER. *Wallenstein und die stadt Magdeburg*. (Magdebourg, 1895.)

86. E. MICHAEL. Geschichte des deutschen Volkes seit dem dreizehnten Jahrhundert, 1er et 2e vol. (Freiburg i. B., 1897 et suiv.)

87. *Tanchelm* (Revue de l'instruction publique en Belgique, XL, 2.) [Bruxelles, 1897.]

88. Ign. VAN SPILBEECK, O. Praem. *La Couronne Norbertine*. In-8°. (Tamines, 1898.)

89. Ign. VAN SPILBEECK, O. Praem. *Vie de Saint Norbert*. (Tamines, 1898.)

90. Ch. DE SMET, *Saint Norbert*, dans la « Biographie nationale de Belgique. » (XV, 1899, pp. 889-90.)

XXe SIÈCLE.

1. Alph. ŽÁK, O. Praem. *Der heilige Norbert.* In-8°, pp. 280. (Vienne, 1900.)

2. Godefr. MADELAINE, O. Praem. *Vie illustrée de S. Norbert,* avec les gravures de *Galle.* In-8°, pp. XV et 333. (Paris, 1900.)

3. J. B. WEISZ. *Weltgeschichte,* 4e et 5e vol. (Graz et Leipzig, 1901 et 1903.)

4. Lamb. WENDELEN, O. Praem. *De H. Norbertus en zijne orde.* In-8°. (Alost, 1903.)

5. A. HAUCK. *Kirchengeschichte Deutschlands,* 4 vol. (Leipzig, 1903.)

6. *Vida de Sao Norberto Arcebispo de Magdeburgo E Fundador da Ordem de Premonstrado* por Ign. Van Spilb. C. R. da Abbadia de Tongerloo traduzida pelo P. Alypio Odier de Oliveira. In-8°, pp. 155 et 1 nonch. (Nictherog, 1904.)

7. HERGENRÖTHER. *Geschichte der kathol. Kirche.* [4 édit., 2 vol., par J. Paul Kirch]. (Freiburg i. B., 1904.)

8. Alph. NOVOTNY, O. Praem. *Norbert von Gennep.* (Budapest, 1905.)

9. Dr. TAKÁCS MENYHÉRT, O Praem. *Szent Norbert Élete* (Budapest, 1905.) Traduction de la vie illustrée par le P. *Madelaine,* O. Praem.

10. H. GÜNTHER. *Legenden-Studien.* (Köln, 1906.)

11. G. SCHNÜRER. *Franz von Assisi oder die Vertiefung des religiösen Lebens in Abendlande zur Zeit der Kreuzzüge.* (München und Mainz, 1907.)

12. HEIMBCUHER. *Die Orden und Kongregationen der Katholischen Kirche.* (Paderborn, 1906-8.)

13. A. EHRHARD. *Das Mittelalter und seine kirchliche Entwicklung.* [Kultur und Katholizismus, 8 vol.] (Mainz, 1908.)

14. A. KNÖPFLER. *Lehrbuch der Kirchengeschichte,* (5e édit. — Freiburg i. B., 1910.)

15. L. VAN DER ESSEN. *De ketterij van Tanchelm in de XIIe eeuw,* dans la revue « Ons Geloof », (tom. II, 1912, pp. 354-61.)

16. Ath. PHILIPPEN, O. Praem. *Der H. Norbert und der Prämonstratenser Orden.* (Averbode, 1913 ; petit in-8°.)

17. Barth. WOZASEK O. Praem. *Der Hl. Norbert,* Stifter des Prämonstratenser-Ordens und Erzbischof von Magdeburg. (Ouvrage posthume, édité par Oswald Mannl O. Praem.) [Wien 1914.]

18. *L'ordre de Prémontré en Belgique* [ouvrage collectif des novices de la circarie du Brabant de l'année 1914-15.] (Tongerloo, 1915.)

Nous pourrions prolonger cette liste et renvoyer utilement :

I. Aux principales Revues publiées dans notre Ordre :

1. *Bode van O. L. V. van 't H. Hart,* à l'abbaye d'Averbode.

2. *Messager de N. D. du S.-Cœur,* à l'abbaye d'Averbode.

3. *Maria-Almanak,* à l'abbaye d'Averbode.

4. *Almanach belge de N.-D. du S.-Cœur,* à l'abbaye d'Averbode.

5. *Het Offer,* à l'abbaye de Berne.

6. *Revue de l'Ordre de Prémontré et de ses missions,* à l'abbaye du Parc.

7. *Analectes de l'Ordre de Prémontré,* id.

8. *'t Park's Maandschrift,* id.

9. *Het H. Misoffer,* à l'abbaye de Tongerloo.

10. *Cour d'honneur de Marie,* à l'abbaye de Frigolet. (Cette revue a cessé de paraître.)

11. *Annales des Pères Prémontrés de France* et *La divine Hostie* (Frigolet, Mondaye, Bonlieu.)

12. *Annals of St.-Joseph.* (West Depere) 1900.

13. *S. Norb. Blatt.* (Vienne.)

II. Aux Manuels du Tiers-Ordre de Prémontré. Nommons :

1. *Abbildung und wahrer Begriff des uralten heiligen dritten Ordens des heiligen Norberti....* In-8°, pp. IV et 198. (Passau, 1751.)

2. *Idea et summa antiqui sacri tertii Ordinis Divi Norberti.* (Passau, 1751.)

3. *Kürtzere Abbildung, und Entwurf des.... dritten Ordens des heil Norberti....* (Straubing, 1753.) — 2e Edit. de l'ouvrage, in-8°. (1754).

4. Godefr. MADELAINE, O. Praem. *Manuel du Tiers-Ordre de Saint Norbert,* in-18°. (Caen, 1876.) Traduction flamande par le P. E. J. Jansen, O. Praem. (Turnhout, 1894.)

5. Mart. GEUDENS, O. Praem. *Manuel of the Third Order of S. Norbert.* (Londres, 1889.)

6. *Der dritte Orden des hl. Norbertus.* (In-8° ; Vienne, 1889.)

III. Aux monographies multiples publiées sur les abbayes norbertines, comme MM. Barbier, *Histoire de Floreffe ;* H. Lamy. *L'abbaye de Tongerloo,* depuis sa fondation jusqu'en 1263. (1914.) etc.

PANÉGYRIQUES, POÉSIES ETC.

1. Bartélemy VAN EERSEL, O. Praem. *Elogium S. Norberti.* Vers élégiaques. (Bois-le-Duc. 1581.)

2. Th.-R. L., O. Praem. *Katholog....* (Kraków, 1615.)

3. J. Chrys. VAN DER STERRE. *Litaniae S. P. Norberti.* (Antverpiae, 1625.)

4. *Elegiæ in translationem corporis Sanctissimi... Norberti.* (Bruxelles, 1627.)

5. Jules SOLIMANUS. S. J. *Oratio de S. Norberto.* (Prague, 1627.)

6. Corn.-Polyc. DE HERTOGHE, O. Praem. Discours à Anvers, en 1627, pour l'introduction des reliques de S. Norbert. (Cfr. P. *Van de Sterre* « Echo S. Norberti triumphantis » p. 182 et 232 à 255. Anvers, 1629.)

7. Thomas VERDONCK, O. Praem. *Norbertos Boanerges* id est Filivs tonitrvi.... in laudibus ejusdem sancti.... Petit in-12°. (Louvain, 1647.)

8. P. Georg. CRUGERIUS. (KRUGER.) S. J. *Sacri Pulveries Mensis Junii....* In-4°, pp. 282. (Prague, 1669.)

9. Eust. DE POMPREUX DU SART, O. Praem. *Vita Divi Norberti.* (Poésie) [XVIIe S.]

10. Corn.-Polyc. DE HERTOGHE O. Praem. *Comedia de Conversione. S. P. Norberti.* (XVIIe S.) L'on ne sait pas si cet ouvrage a été imprimé.

11. Claude ROHAULT, O. Praem. *Poésies sur S. Norbert.* (XVIIe S.)

12. Marcel FLOREZ, O. Praem. *Panegyricus de S. Norberto.* (En latin ou en espagnol ?) [XVIIe S.]

13. Mich. LA RONDE, O. Praem. *Méditations pour toute l'octave de Saint Norbert.* In-12°. (Paris, 1712.)

14. Le P. Fr. HOELBLING S. J., a publié en allemand trois panégyriques en l'honneur de S. Norbert, prononcés au collège norbertin de Prague en 1714, 1715, 1716. In-4°. (Passau.) — Cfr. *De Backer*, BB. des Ecriv. de la Soc. de Jés. 5e Série, 1859, p. 316.

15. J.-G. EINSLIN. *S. Norbertus cum Ordine suo, in sacris litteris praemonstratus.* (Augsbourg, 1719.)

16. Vincent PIRCHMANS, O. Praem. *Panegyris....* (1727.)

17. Dan, SCHINDLER, O. Praem. *Divus Norbertus,... Boëmiœ.... Patronus.* In-4° (Prague, 1727.)

18. Bern. GRUBER, O. Cist. *Krasospanila kwězda sw. Norbert.* (Prague, 1727.)

19. Jos. MYKA, O. Praem. *Norbertynské Sedmistwo.* Concio habita in Doxan. (Leitmeritz, 1727.)

20. Mar. HERMANN, O. Praem. *Saeculum Sioneum in illuminatione Norbertini.* (Prague, 1727.)

21. Mar. HERMANN, O. Praem. *Der von Magdeburg in die Hauptstadt Prag auf den Berg Sion übertragene H. Norbertus* (Prague, 1727.)

22. L. J. van SOTTEM & F. WAUTERS. O. Praem. assertions théologiques : *Compendium vitae S. P. N. Norberti.* (1728.)

23. Marq. DIRRHEIM S. J. *Lobpredigt auf S. Norbert, in Steingaden.* 52 SS. Fol. Br. (Munich, 1731.)

24. Mich. POSCH. S. J. Herrliches Eeder Gespross, das ist : *Norbertus Heiliger Ordens—Stüffter....* in dem Stüfft.... zu Schlegel.... In-4° (Lintz, 1736.)

25. Denis ALBRECHT, O. Praem. *Angeli pacis S. P. Norberti,... sancta desideria, recta consilia, justa opera....* (Argentorati, 1739.)

26. P. Jos. DANSPERGER S. J. *Der aus königlichen geblüt zum herrschen gebohrne seinem Hern allergetreueste Diener.... Norberti....* Petit in-folio. (Augsburg 1750.)

27. Seb. SAILER, O. Praem. *Geistliche Reden,* 3 vol. in-8°. (1764.) Le panégrique de S. Norbert se trouve dans le 1r vol.

28. Franç. KOVACS S. J. *Paneg. de S. Norb.* [En hongrois]. In-8°. (Cassoviæ 1768.) — Cfr. *De Backer*, BB. des Ecriv. de la Soc. de Jés., VI, 1861, p. 250.

29. Godefr. MINDER, O. Praem. *Lob- und Ehrenrede....* (Neustift, 176....)

30. Jean PAUWELS. *De Fackel van het waer geloof*, ofte leven van den.... heylige Norbertus.... In-4°, avec 35 gravures. (Anvers 1772.)

31. G. Chladek, O. Praem. *De laudibus S. Norberti Oratio.* In-4°. (Pragae, 1778.)

32. J.-B.-Georg. VOGLER, O. Praem. *Zwey Reden auf die beyden Heiligen, Ulrich und Norbert.* In-8°. (Kempten, 1785.)

33. Lud. MILLER, O. Praem. *Phœnix redivivus e cineribus S. Norberti....* (XVIIIe S.)

34. Al. MERZ S. J. *Rede über den Sieg den der Heilige Norbert gewissen Sectiren überhalten hat.* — Cfr. *De Backer*, ouvr. cité II, 1854, p. 419, n° 116.

Trois orateurs français firent, au XVIIIe siècle, le panégyrique de saint Norbert. :

35. L'abbé SEGUY. *Dictionnaire universel des sciences ecclésiastiques,* Richard MDCCLXI, p. 214.

36. La TOUR-DU-PAIN, en 1763. Cfr. Migne : *Orateurs sacrés* T. 53.

37. Le P. HOUDRY S. J. *Biblioth. des Prédicateurs,* T. XV.

38. M.-J.-N. GRÜN, O. Praem, *Oratio,...* In-8°. (Prague, 1811.)

39. *Panégyrique de S. Norbert.* (Bruxelles, 1847.)

40. Sermo S. P. N. Norberti.... cui accedunt : Illustria dicta ejusdem S. P., Monita spiritualia, Disciplina Primorum Patrum, et alia ad O. Praem. spectantia opuscula. (Tongerloo, 1887.)

41. Meth. NYVLT, O. Praem. *De Triumpho S. P. Norberti.* (Blahovèst XXXVIII, Prague 1888. Nr 15.)

42. B.-F. SAUER. O. Praem. *Vie de S. Norbert* : en vers bohémiens.

43. Godefr. MADELAINE, O. Praem. *A Saint Norbert.* Hommage.... 27 p. (Caen, 1892.)

44. Th. SCHOENAERS, O. *L'Ange de la paix.* (Averbode, 1898.)

« Tous ces documents, manus-« crits ou imprimés, essaient cha-« cun à leur manière, de faire re-« vivre saint Norbert aux yeux de « la postérité. Mais, sans excès de « langage, nous pouvons affirmer « que les mérites de l'illustre Fon-« dateur dépassent de beaucoup ce « que les hommes purent écrire de « lui. Son histoire, son portrait « vraiment ressemblant reste tou-« jours à faire. Au ciel sans doute « nous saurons ce que fit pour lui « le Dieu très bon, et ce qu'à son « tour il fit pour Dieu et pour la « société chrétienne. » (G. Madelaine. *Vie illustrée de S. Norbert. p. 333.)*

FOR REFERENCE
NOT TO BE TAKEN FROM THIS ROOM

Z
7840
.P9G6

PONTIFICAL INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
59 QUEEN'S PARK CRESCENT
TORONTO—5, CANADA

17563